

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES

---

XXIII

---

CLAUDE LAFLEUR

# QUATRE INTRODUCTIONS À LA PHILOSOPHIE AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

TEXTES CRITIQUES ET ÉTUDE HISTORIQUE

MONTRÉAL  
INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES  
Université de Montréal

PARIS  
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. Vrin  
6, Place de La Sorbonne, V<sup>e</sup>

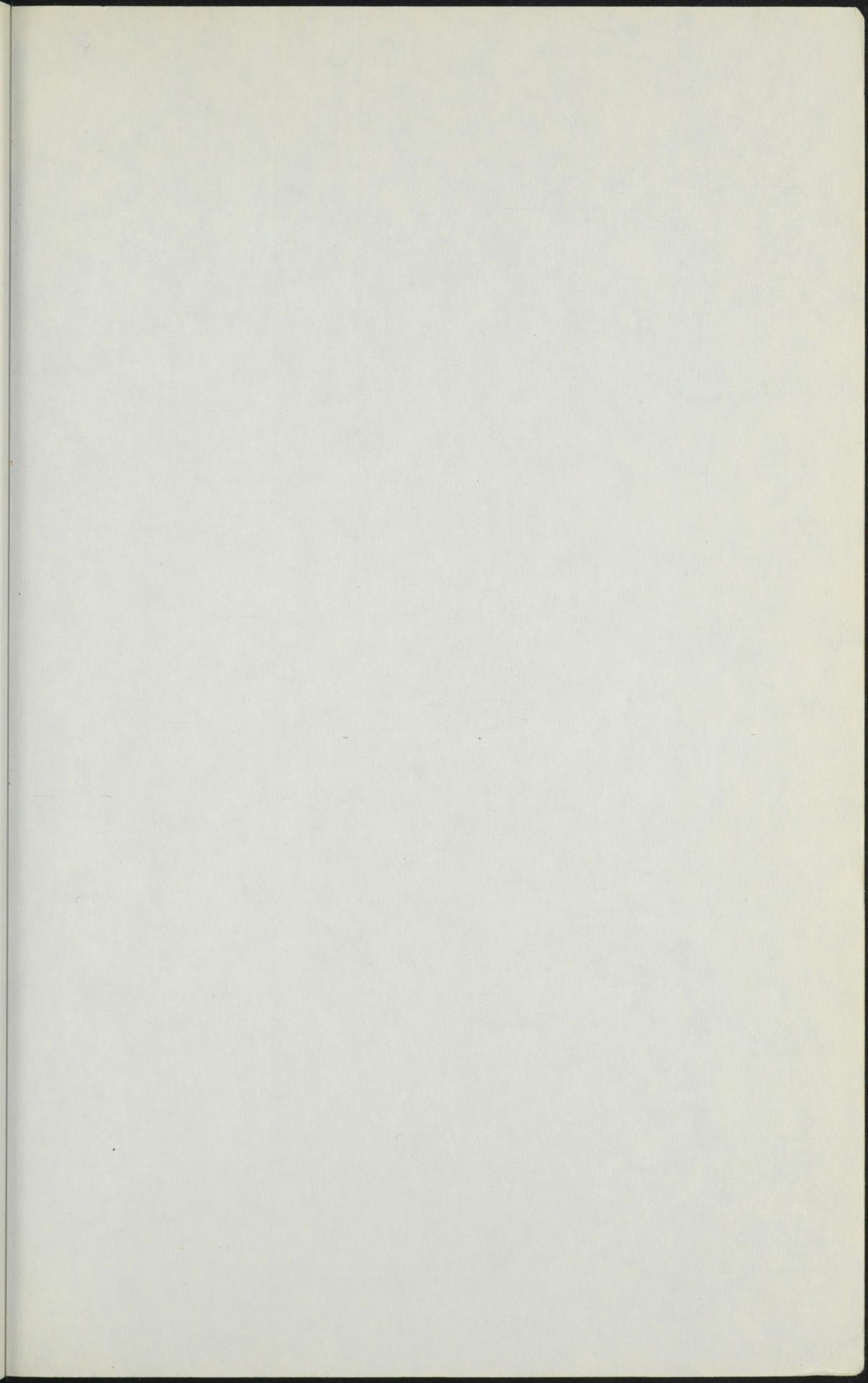
1988

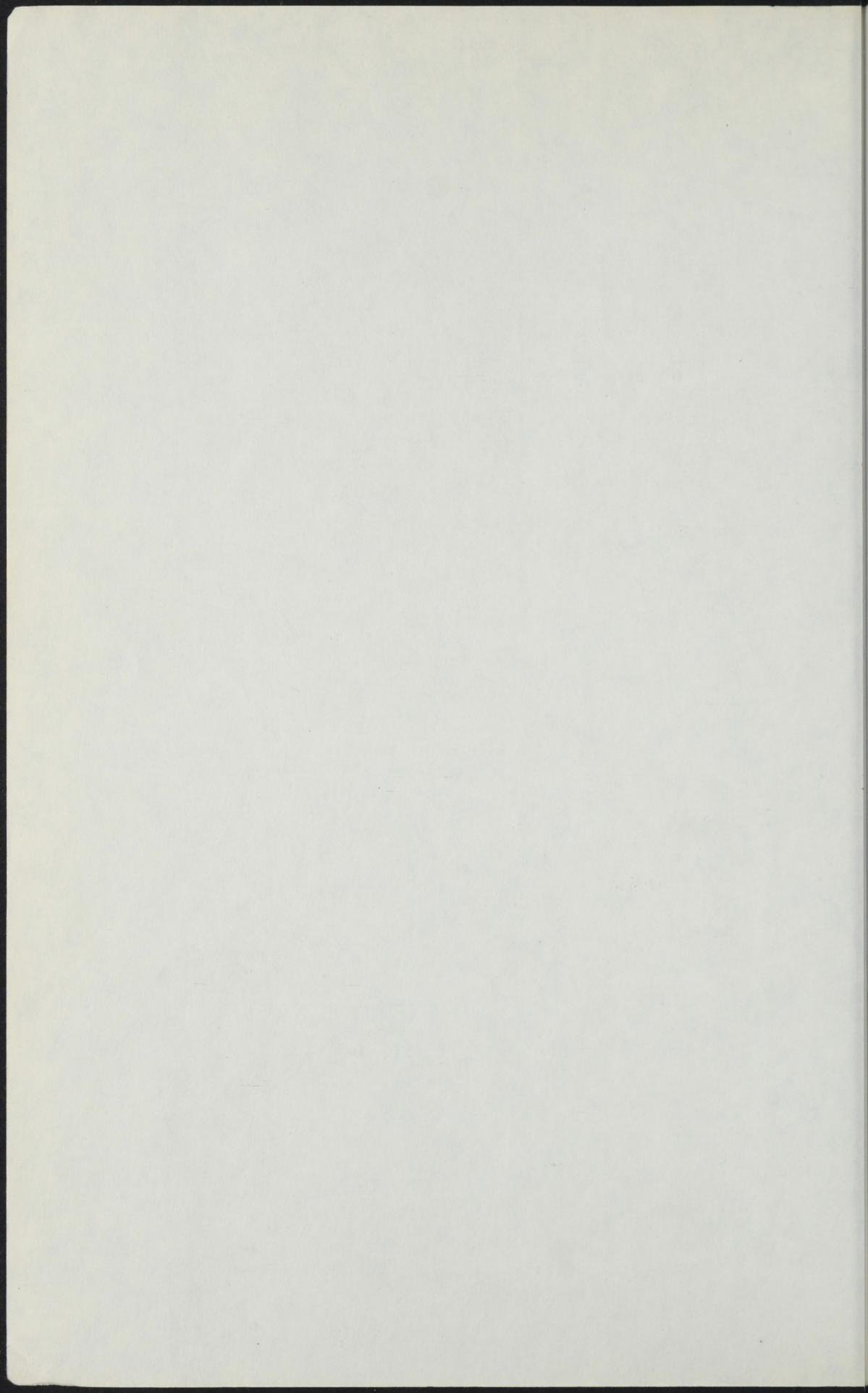


UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
BIBLIOTHÈQUE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

BIBLIOTHÈQUE  
DES LETTRES  
ET DES SCIENCES HUMAINES





QUATRE INTRODUCTIONS  
À LA PHILOSOPHIE  
AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

*À la mémoire  
du P. OSMUND LEWRY, o.p.*

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES

Directeur: PIERRE BOGLIONI

---

XXIII

---

CLAUDE LAFLEUR

QUATRE INTRODUCTIONS  
À LA PHILOSOPHIE  
AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

TEXTES CRITIQUES ET ÉTUDE HISTORIQUE

MONTRÉAL  
INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES  
Université de Montréal

PARIS  
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN  
6, Place de La Sorbonne, V<sup>e</sup>

1988

Cet ouvrage a été publié grâce à une subvention de la Fédération canadienne des études humaines, dont les fonds proviennent du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

B  
721  
L33  
1988

ISBN 2-920409-03-4

Dépôt légal, 2<sup>e</sup> trimestre 1988 — Bibliothèque nationale du Québec  
*Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction réservés*  
© Les Publications de l'Institut d'études médiévales, 1988

## PRÉSENTATION

*Non est excellentior  
status quam uacare  
philosophie*

L'histoire de la philosophie médiévale, en particulier celle du XIII<sup>e</sup> siècle, a été conditionnée, jusqu'à nos jours, par l'attention presque exclusive qu'on a accordée aux écrits des grands maîtres en théologie de l'époque. Il y avait de bonnes raisons pour cela : le prestige de ces maîtres, l'envergure et la maturité de leur pensée, la position que les théologiens occupaient au sein de l'Église, — institution naguère largement en charge de la culture médiévale —, l'abondance des sources manuscrites qui nous a conservé leurs œuvres, etc. Face aux docteurs en théologie, leurs jeunes collègues de la faculté des arts faisaient figure de second rang. On les a négligés pour cette raison, sauf dans le cas de quelques maîtres de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle (tels Siger de Brabant, Boèce de Dacie et d'autres 'averroïstes' latins) qui ont retenu l'attention des historiens précisément parce qu'ils ont osé s'opposer aux théologiens dans la discussion de problèmes de fond.

Or, quelques sondages récents donnent à penser que le rôle des artiens a été décisif dans l'introduction de l'aristotélisme au XIII<sup>e</sup> siècle et dans la mutation philosophique de cette époque. L'influence prépondérante des maîtres ès arts en matière de logique et de grammaire est incontestable. Mais leur initiative ne se réduit pas aux disciplines du *trivium*. Des travaux parus ces dernières années montrent qu'en psychologie et en morale, par exemple, les artiens ont également préparé les voies aux théologiens (Gauthier). Et il y a plus encore que ce rôle de précurseurs. C'est au sein de la faculté des arts qu'on voit émerger, aux abords des années 1250, un enthousiasme général pour la philosophie, conçue comme forme suprême de la sagesse humaine. Les maîtres ès arts prirent alors conscience de la spécificité et de la valeur de leur tâche intellectuelle : l'étude et la transmission de la philosophie pour elle-même, et non seulement la formation générale de jeunes gens destinés à poursuivre leurs études dans une faculté supérieure. Les artiens furent assurément les plus 'modernes' et les plus 'laïcs' des clercs du Moyen

Âge. On a donc eu raison, je crois, de dire de la faculté des arts, — malgré l'opinion adverse d'aucuns —, qu'elle «fut le sel et le levain de l'université», que «c'est là que l'aristotélisme porte tous ses fruits» et «que s'élabore l'idéal le plus rigoureux de l'intellectuel» (Le Goff).

La présente publication de quatre introductions à la philosophie issues de la faculté des arts constitue le premier jalon d'une entreprise d'édition intégrale de toutes les *divisiones scientiarum* et des textes appartenus actuellement connus. J'espère que l'accomplissement de cette tâche viendra compléter heureusement les éditions de textes de maîtres ès arts qui commencent à se multiplier, — principalement des traités de logique et des commentaires aristotéliciens. Lorsque les écrits des artiens seront plus largement disponibles, on pourra acquérir une meilleure connaissance du milieu trop longtemps négligé où se sont formées les doctrines philosophiques médiévales et jeter un jour nouveau sur un chapitre de l'histoire de la philosophie et, par contre-coup, de la théologie et de la culture dans son ensemble.

\*\*

Je tiens d'abord à remercier M. Hugues Shooner, — qui m'a initié, avec la compétence qu'on lui connaît, à la paléographie, à la codicologie et aux techniques de l'édition critique —, de m'avoir conseillé tout au long de mes recherches. Le très regretté Père Patrick Osmund Lewry, o.p., a, jusqu'à la toute fin, suivi activement le déroulement de mon travail et m'a fait bénéficier généreusement de sa profonde connaissance de l'histoire et des productions littéraires de la faculté des arts. C'est pour moi une source de profond chagrin qu'il n'ait pas pu voir, sous sa forme achevée, cet ouvrage qui lui doit tant.

Par ailleurs, il me fait plaisir de remercier MM. André Longpré et Serge Lusignan, ainsi que le Père Georges Matthieu de Durand, o.p., et Mme Carole Lambert, qui, à divers titres, m'ont aidé de diverses manières. Des sentiments identiques s'adressent à M. Bernardo Carlos Bazán : après lecture de mon manuscrit, ce spécialiste bien connu de la philosophie scolastique, dont le nom est attaché, en tant qu'éditeur, à celui de Siger de Brabant, a eu la gentillesse de me communiquer de nombreuses suggestions propres à améliorer grandement mon travail. Les Rév. Pères Louis Jacques Bataillon, o.p., et René Antoine Gauthier, o.p., dont les travaux m'ont si souvent servi de modèle et de guide, ont eu l'amabilité d'encourager la publication de cet ouvrage.

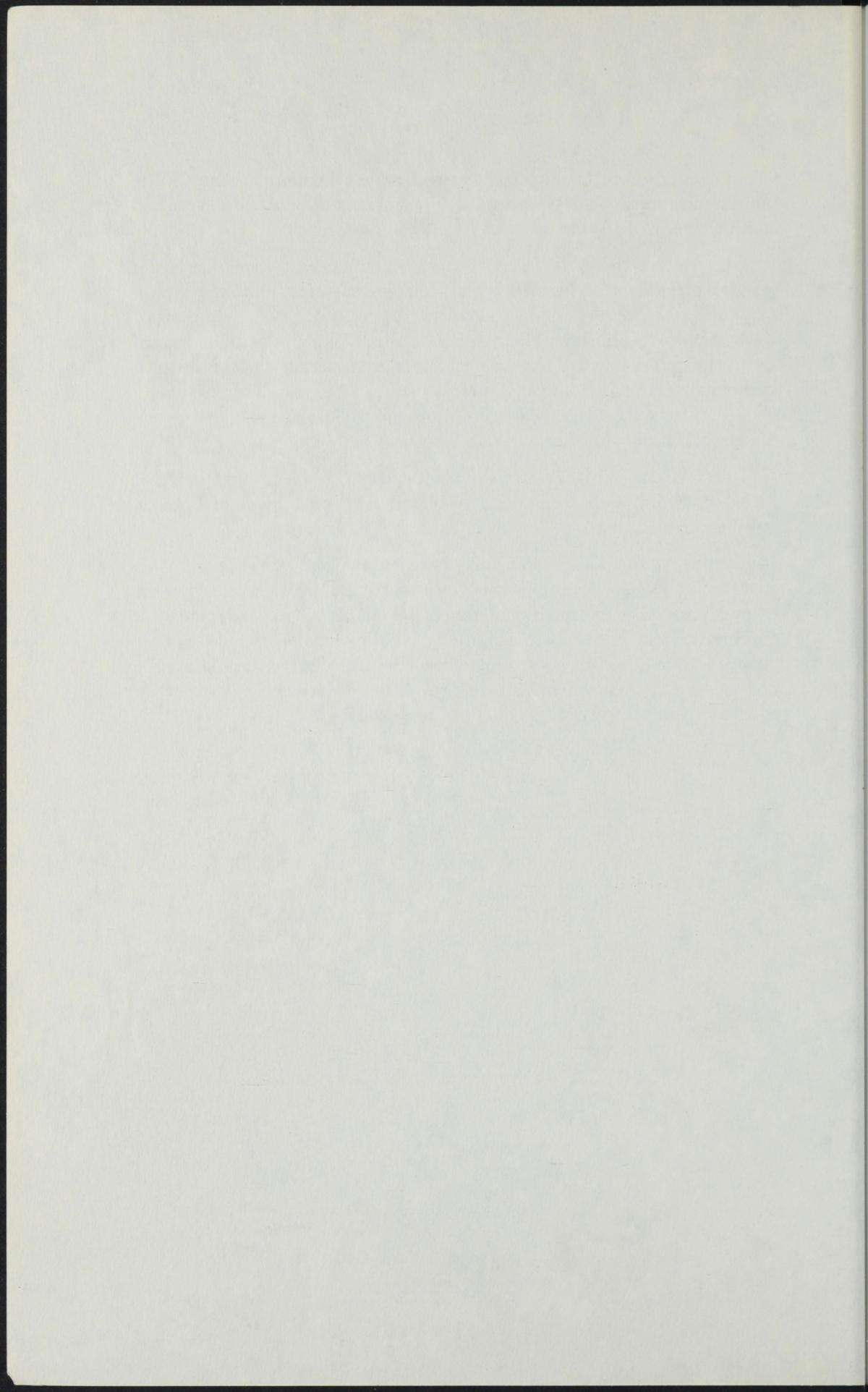
Je suis aussi reconnaissant au personnel de la bibliothèque de l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal du soin empêtré qu'il a toujours mis à faciliter mon séjour dans ce lieu propice à la réflexion.

Pendant toute la durée de ces recherches, l'auteur a bénéficié de bourses du fonds *F.C.A.C. pour l'aide et le soutien à la recherche* (Québec) et du *Conseil de recherches en sciences humaines* du Canada.

Les conservateurs des bibliothèques mentionnées ci-après, de même que les présidents et les *fellows* des collèges suivants, ont bien voulu m'accorder la permission de reproduire un folio de leurs manuscrits : Kassel, Landesbibliothek; Madrid, Biblioteca Nacional; Olomouc, Státní archiv (où sont aujourd'hui conservés les manuscrits de la Kapitulní knihovna); Oxford, Bodleian Library; Oxford, Corpus Christi College; Oxford, Merton College; Paris, Bibliothèque Nationale; Wien, Österreichische Nationalbibliothek.

Les *Publications de l'Institut d'études médiévales* et leur directeur, M. Pierre Boglioni, ont droit à ma reconnaissance pour avoir accepté de publier cette étude.

Enfin, et surtout, je dois faire connaître la dette que j'ai contractée envers mon épouse, Joanne Carrier, qui a participé, avec un zèle constant et une sagacité remarquable, à toutes les étapes de cet ouvrage. Les nombreuses années de labeur acharné qui se sont écoulées depuis le choix du sujet jusqu'aux corrections finales des épreuves du livre, ont fait d'elle une médiéviste accomplie. Aucune formule ne convient pour la remercier adéquatement. En vérité, ce livre est aussi son livre.



1. **Indice.** *Actus etiæ bellicas divisiones*  
et locis utriusque principis et variatio  
rum istarum sic incepit. *Adorem iudicium*  
te enim deinceps deducit ymbrii et c. s. d.  
libato deinde et deinde ymbrii artus  
rectio. C. dispo. prouinciarum et memo  
Iniquitas illi cui sic incepit. *Minimis*  
est illi hinc argumentum de locis et libo  
et ea est ymbrii divisionem vel fidei etiam  
missi ois ois non inveniunt illam ymbrii  
mediocri ac deinceps. *Quia* ymbrii clo  
spic et etiam exiboy ymbrii magni et  
minimi. *Sic* mediocri et qd. collat. exib  
yndi libo ymbrii dignitatem non in genibus et  
proletariis deinceps et qd. deinceps et  
qd. trecentis pueris lucrati  
ne. *Placita* et que facit vniq; p  
ulice et aperte dicat ut videt. *Copo* et  
facit aut pect videns eadem. *Placita*  
*Dignitas* et que facit omnes ordine  
varietate disting et diu in megalopoli  
libo et finay. *P. somato* libo et cu  
qd. ipsi finis insigne. *Primum* Apollon  
ane. *Procedit* finay et que non in  
libo et in ipsi rebz quibus dignitatem ag  
noscit et ita ymbrii exornantur ut fidei et  
coloris libo ut qd. datus clausule abe  
nd iniquitas deducit. *Procedunt* tu  
coloris ut coloris et gen. *Officium* et  
rebus et deinceps rebz dico que adiutum  
cuius moulis et legibi obtemperant cu alter  
et adiutorum quo adiutum fuit qd. qd  
qd rectio. nona dicit. meritis qm inre  
ctio. vix toti deinceps pect etiam rectio  
deinde. C. deinceps vni restatur de  
ut cuq; qd. qd. hec et deinceps ei ymbrii  
libo tota rectio. postulatur. *Nopere*  
et deinceps qd. p. qd. libo qd. pect  
et addic et libo deinceps qd. ymbrii.  
*P. xplicare* accedit philosophorum vi  
xviii libato. et. A. n. et. A. 18. 4.

ueri. tre dies nufel dñs et tē  
cōde due celestis et tre nō s̄t̄ di-  
e reliquias et illas adi mūs  
q̄ q̄ id dñs n̄m̄ mutat q̄ gli nō  
et p̄du s̄ n̄r̄ q̄ mutabili et possibili su-  
it s̄ qui surrexit et credere impossibilis  
fuit et credidit adh̄ dñs dñs q̄ n̄ enuen-  
it dñs rebus et ab aliis testi vir et

et absit et id si quis est et non trahat  
legem maledictum qui peccaverit in his  
non absurdam sententiam quod non habet  
si dicit deus qui fecerit error et non de  
maledictum nisi id quod peccaverit in ligno ac  
in illis delictis quod maledictum erit male  
dixit peccare non culpe et non est iste  
casus. Secundum et tunc iustitiam stabit  
quoniam etiam in iustitia stabit qui adseretur  
quod nulla peccata sunt in dictis et ceteris et ita  
stabat videlicet adhuc fons qui non  
habet et ita accipiet apud dominum iustitiam  
cum illis qui in iustitiam manent et quod adhuc  
plene. Tertius deinde rex sic fons in iustitiam  
est. Ergo sic alpha et omnes principes et frumenti  
qui non sunt in iustitiam. Adhuc dicens episcopus  
et tu fons sic puer et sine. Quia in iustitiam  
est et frumenti qui non sunt principes et frumenti  
vnde non sunt reges sicut vobis caro  
est. David. Inquit odio habuit et  
contumeliam inimicos vestros et  
deus debet. Non enim nomen habentis  
dei si enim iustitiae eorum. Quoniam ergo  
episcopus dicit unde non sunt ut quod exprimit  
voluntate logeris. Ita episcopus voluntate  
propter expiatio. Vnde secundum patrem misericordiam  
in nomine eius et ceteri. Quoniam tunc deus respondeat  
cum aliis quod iustitiae sunt malitiae  
et quod non sunt iustitiae. Ita secundum voluntatem  
explicatur. Vnde secundum patrem misericordiam  
in nomine eius et ceteri. Quoniam tunc deus respondeat  
cum aliis quod iustitiae sunt malitiae  
et quod non sunt iustitiae. Ita secundum voluntatem  
explicatur. Vnde secundum alibi dicitur vir deus  
et agnus. Iustitiae sunt iustitiae iustitiae  
et ceteri. Ergo non alibi dicitur vir deus  
et agnus sed ipsa gloria alibi dicitur vir  
cognitio et deus. Id est excedens solerit  
enim alibi dicitur excedens scripti hodie  
rare. Si eni secundum laudium dicitur iustitiae  
iustitiae et id est laudium ei perditus. Ita secundum de  
Homo per vitare poterit. Tercio. Quia  
le secundum quod dicitur nemo per vitare  
poterit. Secundo. Augustinus. Et dicit abop  
tudo et non per vitare. Homo itaque  
deinde secundum non per desiderium deinde. Vide  
quod nulli honesti aliquid secundum iustitiae cum non  
per desiderium. Secundo illud est nullus est  
episcopus qui desiderat et aliquid vel dehortatur

bladomby dicitur adiutorium nostrum sedemque p[ro]p[ter]it  
tunc elementum s[ed] tunc p[ro]p[ter] faciem fratris nos equi  
m[er]it[us] h[ab]et s[ed] si fuisse op[er]is sicut ista theodori  
cuiusq[ue] post mortem actibus regis h[ab]entius  
in regno elegimus p[ro]mota[m] magistris p[ro]nominatum et  
pro op[er]e romanae populi m[an]us exarantibus  
aggrauata rea pup[il]i laudefactus. h[ab]ebat p[er] eius  
actum et amiculare. cuius bo[ve]s uir catholicius et de-  
uotus inuenit iustitiae p[ro]cessu[m] restitutus. h[ab]ebat hilium  
duo milia et cum nobis est ignotus est de uxorib[us] et  
op[er]is hominis qui q[ui]amvis malitia ipsius impeditio.<sup>g</sup>  
quoniam theodorus uehementem monachos et marchionibus  
et ciuitatis, ne eni[m] potest hoc in*Am* m[an]ita est op[er]is  
processus ut adempnacionis. h[ab]et enim cu[m] esse Ep[iscop]i  
r[ati]o[n]is abmisus est ex accusatorib[us] stellatis et sumi-  
bus p[er] multas tribus suis ei impunitus ademp[er]it  
ipsum aduersitate et multa papula d[omi]ni exiliu. s[ed] hoc h[ab]ebit  
non obstat ab oblatione sua et anno quidem possit filii  
filius causis evenerit: ne p[er] minima in anteritatem.  
At p[er] bacum forsanum m[an]um tamen laborent et des-  
pacio uno p[ro]p[ter]a rodunt phycas et cracca se in  
h[ab]itu mudi exbacantibus p[ro]p[ter]a ente. at p[ro]p[ter]a h[ab]it sic  
m[an]us carna[m] q[ui]am quo[da]m s[ecundu]m sic post h[ab]entius  
reducuntur. deus sic. tamen illa feruntur. q[ui]xius  
de s[ecundu]m p[ro]p[ter]a. Q[ui]xius sic d[omi]nus.

¶ C. m. ut ac<sup>t</sup> boe<sup>o</sup> in ho pemo fuc arsinne<sup>o</sup>  
q<sup>t</sup> mathe<sup>o</sup> sib<sup>m</sup> ule othr mathe<sup>o</sup> fuit<sup>o</sup> q<sup>t</sup> uia  
mata<sup>o</sup> y<sup>t</sup> drit<sup>m</sup> que sit mole<sup>o</sup> tmo<sup>o</sup> abficit  
spat<sup>o</sup> penes q<sup>t</sup> drit sic f<sup>t</sup> mathe<sup>o</sup> sp<sup>t</sup> q<sup>t</sup> mathe<sup>o</sup>  
q<sup>t</sup> omis<sup>t</sup> sita mathe<sup>o</sup> q<sup>t</sup> sit de fuit<sup>o</sup> aut er<sup>t</sup>  
de fuit<sup>o</sup> mobili aut de fuit<sup>o</sup> mobili aut  
du<sup>t</sup> q<sup>t</sup> er<sup>t</sup> abficit aut de fuit<sup>o</sup> drit<sup>o</sup> romia  
ita<sup>o</sup> iiii<sup>o</sup> sib<sup>m</sup> possit redire p<sup>t</sup> ad duo  
q<sup>t</sup> omis<sup>t</sup> sita mathe<sup>o</sup> aut de magni<sup>o</sup> aut de  
illo<sup>o</sup> q<sup>t</sup> h<sup>t</sup> iiii<sup>o</sup> m<sup>t</sup> vñ dicit hoc<sup>o</sup> q<sup>t</sup> geomeda  
+ alogia sunt de magni<sup>o</sup> que quid<sup>t</sup> magno  
q<sup>t</sup> sit dupl<sup>o</sup> q<sup>t</sup> p<sup>t</sup> c<sup>t</sup> magno mobili aut mag-<sup>oo</sup>  
nino<sup>o</sup> Si<sup>t</sup> a<sup>t</sup> sit de magno<sup>o</sup> rati<sup>o</sup> sic e<sup>t</sup> q<sup>t</sup>  
sit geomeda que gen<sup>t</sup> drit<sup>o</sup> a<sup>t</sup> geo<sup>o</sup> q<sup>t</sup> totu<sup>o</sup> an-  
tros q<sup>t</sup> s<sup>t</sup> insura<sup>o</sup> q<sup>t</sup> insura<sup>o</sup> g<sup>t</sup> a<sup>t</sup> sit sita  
de magni<sup>o</sup> mol<sup>o</sup> sic q<sup>t</sup> sit a<sup>t</sup> tu<sup>t</sup> nra no<sup>t</sup>  
ul<sup>t</sup> alogia que ab art<sup>t</sup> drit<sup>o</sup> capillat<sup>o</sup> art<sup>t</sup> o  
genet<sup>o</sup> bellus que quid<sup>t</sup> repit<sup>o</sup> tindia p<sup>t</sup> coh.  
g<sup>t</sup> a<sup>t</sup> sit sita de ac<sup>t</sup> hinc<sup>t</sup> iiii<sup>o</sup> m<sup>t</sup> h<sup>t</sup> dupl<sup>o</sup>  
q<sup>t</sup> ac<sup>t</sup> boe<sup>o</sup> omis<sup>t</sup> m<sup>t</sup> dicit aliud p<sup>t</sup>  
q<sup>t</sup> sit ul<sup>t</sup> q<sup>t</sup> drit<sup>o</sup> aut ab art<sup>t</sup> drit<sup>o</sup> sic a<sup>t</sup> sit d<sup>t</sup>  
m<sup>t</sup> iiii<sup>o</sup> velata ul<sup>t</sup> spat<sup>o</sup> sic q<sup>t</sup> arsinne<sup>o</sup> Si<sup>t</sup> a<sup>t</sup> sit sita de  
m<sup>t</sup> iiii<sup>o</sup> velata ul<sup>t</sup> spat<sup>o</sup> sic q<sup>t</sup> arsinne<sup>o</sup> q<sup>t</sup> a<sup>t</sup> sit sita de  
m<sup>t</sup> iiii<sup>o</sup> velata ul<sup>t</sup> spat<sup>o</sup> q<sup>t</sup> idu<sup>t</sup> q<sup>t</sup> sic  
g<sup>t</sup> manif<sup>t</sup> q<sup>t</sup> q<sup>t</sup> fuit<sup>o</sup> b<sup>t</sup> ual<sup>t</sup> penes drit<sup>o</sup>  
iui<sup>o</sup> p<sup>t</sup> drit<sup>o</sup> rotata y<sup>t</sup> ual<sup>t</sup> q<sup>t</sup> sib<sup>m</sup> iiii<sup>o</sup>  
mathe<sup>o</sup> q<sup>t</sup> drit<sup>o</sup> mathe<sup>o</sup> q<sup>t</sup> abficit la-  
tine q<sup>t</sup> sit abficitur ul<sup>t</sup> sit que sit de abf<sup>t</sup>  
tis quibus<sup>t</sup> iiii<sup>o</sup> q<sup>t</sup> caput<sup>o</sup> d<sup>t</sup> q<sup>t</sup> tunc<sup>o</sup> q<sup>t</sup> tunc<sup>o</sup>  
no<sup>t</sup> possit ac<sup>t</sup> h<sup>t</sup> q<sup>t</sup> speculacione m<sup>t</sup> no<sup>t</sup> rec-  
ficiendum<sup>o</sup> Et q<sup>t</sup> arsinne<sup>o</sup> que drit<sup>o</sup> ac<sup>t</sup> art<sup>t</sup>  
q<sup>t</sup> art<sup>t</sup> tristis<sup>o</sup> q<sup>t</sup> ual<sup>t</sup> q<sup>t</sup> sit de latitudine<sup>o</sup>  
que par<sup>t</sup> q<sup>t</sup> omis<sup>t</sup> aus<sup>t</sup> mathe<sup>o</sup> ut certe<sup>t</sup> uo<sup>t</sup>

Si sine si penitentiis id ab ipsa incipit in  
autem hunc est etiam istius habet abesse gloriam.  
Cuius ars distinetur, ars est: sed huius multe in aliis  
modis per ordinata, ad speciem quidam qdum  
sunt et sicut ita que ars est genere sua doctio eius  
per didicit, ut impedit pente. Propter ceterationem, pr.  
autem evanescit hic mape, omnia pma res illi sunt.  
relat illi, in fine, pr. pente, ut mape, in dandis ac  
capit, qdum numeri te dividat in duas partes, in p  
enim pente, et pente, et pente, ante rem, qdum ad illi in qua  
ponte phenemus pente, pente, hec tres pres in suu pma ipso  
brevi dicitur, ut ipse exigit ars sine illa, atque  
res genere huius, in sibi a parte quae boc dicitur, qdum sit  
auctor inde huius ars, qdum p aures pupillam donum exami-  
nari possit, ut hinc op. pbo. Hec tamen a parte quae  
dicit qui sit illa: pfectissima gaudiu, atque illi mida  
ga, sic dicitur, pfectissima pente, pente, iugum, et tangit illa  
qdum de huius mta, ut excepimus, et illa postea mape  
phenemus autem rem illi, hoc est pfectissima pente, qdum  
de eis pbo, ante rem quae in ipso geritur, aliquid  
postea exigit, ut pfectissima dividatur in quatuor pente,  
quatuor pma, ut boc distincte sapienter dicendum qdum  
pientia est, et que ueritate est, qdum suu immutabilem  
sunt, nam opibhlo uita, iusta, pte, manifestatio  
et de quatuor sunt manifestatio, qdum est pte, qdum uita  
et pte, qdum que sit mta, in mole, absoluunt opacum.  
Inertia pro deculari uite, ut sit, priuata et pro  
tulerint dicas qdum sit, sicut pte, omnis alius sit,  
que metebit, ut in sapientia est, et non potest, et sic facit  
phenemus autem rem, qdum potest mape, et tunc qdum  
dvidatur in duas ptes, pte, in qdum pma deculari  
mto, s. re, decem, do, quid sit mta, et tunc dividatur  
et quo sit de qualibet, ut qdum pcedat, hinc a cur  
pce deculari de mto opato ad pfectissima mta  
infectando qdum est de qualibet ad qdum reducatur  
et tunc de hisq; uadit, et de multis relatis ad hi  
guris pma pte, mape, omnia qdum a pfectissima rey  
naturali te, pfectissima, ut in sapientia est, disputatione  
et tunc in mta, qdum dico, libet, qdum

Q. m. astrologia cuius libri est quod talis mobilis est nisi  
dicitur motu corporis superiorum et motu proprio celorum de ab  
altis que agerunt stellarum appellatur. Hincus huius  
agerum stellarum in media parte celorum est dilato q. non  
autem notat qui taliter diuidet celum. Tunc enim resoluta  
est ratio huius oblique; tunc ergo agerum stellarum que affec-  
tatione sunt primi et secundi et terti et quarti. Secundum vero  
ipsa astrologia est de finibus mundi cum affectu astrologi  
a luci sit sed in latitudine circunferentia. Ab aliis dicitur a motu  
in eis tunc postulum dicitur q. sicut est astrologia notata  
in gloriam maiestatis superiorum ut docetur horum illo  
motu et in ipsius et ceteris huiusmodi spacio sensu  
tunc distinximus super quod est motus haec dicitur et ceteri  
celeste motus. Tunc manifestum est quod gloria mundi  
est motus sibi propius vel circumferentia. Et hinc est quod astro-  
logia est studia gloriosus mobilis sibi circumferentia. Optime  
nisi bonum ad omnes omnium terrarum episcopos et ceteros  
miles inseparabili denudacione est scientia; et quod astro-  
logia est dicitur quedam n. Et deuterum ad am-

11  
magist  
medic  
can  
eff  
imperialis  
p.  
nec  
magist  
medic  
can  
eff  
imperialis  
p.  
nec

deinceps emendatio ab aliis q. sicut dicitur  
nihil vnde de religione grecorum. sed omnino alius pugnat  
magist  
medic  
can  
eff  
imperialis  
p.  
nec

missione. q. sic dicit thologus. dicit  
serachus. potest p. e. e. et p. q. mones-  
ti monete ad cor. p. etio. si h. est illi' s. b.  
missio. q. monete et ad opa effec-  
ti qui q. e. quod p. al. q. t. c. i. p. no-  
ti. d. q. p. m. e. al. c. t. p. u. o. l. e. t. g. n. i. l. e.  
d. c. t. a. q. u. o. l. e. z. a. l. c. t. f. r. a. c. t. y. l. e. l. c.  
t. c. t. b. y. l. e. e. x. t. z. t. l. i. l. e. t. t. m. a. t. i. c. e. a. q. u.  
o. c. e. x. e. g. d. z. z. t. t. r. e. d. b. l. a. n. q. r. u. d. i. s.  
m. t. s. l. i. n. p. h. t. a. n. q. p. h. c. h. o. t. z. t. l. o. l. o. s. m.  
d. a. g. a. d. o. c. o. g. n. o. i. n. t. z. P.

7 ista ē p<sup>o</sup> rethorē cōrē qm̄ te  
ē q<sup>o</sup> artis p<sup>o</sup>p̄ta cōrē. artis n<sup>o</sup> ē q<sup>o</sup>  
nēgo p<sup>o</sup> rethorē uedo p<sup>o</sup>ceptis artis vito  
victoria sic tēstis eratq<sup>e</sup>. eratq<sup>e</sup>  
vir bon<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ctris qui ē p<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>  
et negocia p<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> p<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> ut cloq<sup>o</sup>ca  
et dñe quād<sup>o</sup> q<sup>o</sup>ā ē c<sup>o</sup> m<sup>o</sup> n<sup>o</sup> l<sup>o</sup>m̄ r<sup>o</sup>  
d<sup>o</sup>c<sup>o</sup>erat. m<sup>o</sup> rethoris dñe ē p<sup>o</sup>  
· r qm̄ tēplū c<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>. m<sup>o</sup> u<sup>o</sup> c<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>  
dñe ē rethorē. i<sup>o</sup> capio*re* p<sup>o</sup> artif<sup>o</sup>  
cloq<sup>o</sup>ca. q<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> p<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> docens<sup>o</sup>  
ut<sup>o</sup>. n<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> et u<sup>o</sup>ctis d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup>ur<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> m<sup>o</sup>  
n<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> artis h<sup>o</sup> ead<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> tam<sup>o</sup>  
acc<sup>o</sup>pt<sup>o</sup> v<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> n<sup>o</sup> a d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> fuit ea qm̄  
v<sup>o</sup>rt<sup>o</sup>. rethorē et erat<sup>o</sup> h<sup>o</sup>it se n<sup>o</sup> u<sup>o</sup>ter  
et docer<sup>o</sup> g<sup>o</sup> n<sup>o</sup> h<sup>o</sup>it d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup>ras m<sup>o</sup>l. s<sup>o</sup>n<sup>o</sup>  
h<sup>o</sup>it il<sup>o</sup> rethorē q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>. illa p<sup>o</sup> q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>  
d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup>ra h<sup>o</sup>it n<sup>o</sup> c<sup>o</sup> m<sup>o</sup> ē d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> et debet ē  
d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> artis. g<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> h<sup>o</sup>it rethorē  
rethoris. illa qm̄ n<sup>o</sup> ē op<sup>o</sup>le<sup>o</sup> cōrē  
artis tēplū rethorē q<sup>o</sup> c<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> tēplū  
rethorē rethoris et rethorē q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>  
cum<sup>o</sup> q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> et docens<sup>o</sup> et vno ē abo. d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup>  
q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> ē artis rethoris et rethorē cōrē  
et n<sup>o</sup> l<sup>o</sup>m̄. s<sup>o</sup>la tēns rē. d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>  
m<sup>o</sup> p<sup>o</sup> tēplū artis rethorē ē rethorē  
· i<sup>o</sup> artif<sup>o</sup> cloq<sup>o</sup>ca. q<sup>o</sup> p<sup>o</sup> p<sup>o</sup> illa tēllis  
i<sup>o</sup> p<sup>o</sup> n<sup>o</sup> su<sup>o</sup> p<sup>o</sup>logi loq<sup>o</sup>te ad hencū.  
tua p<sup>o</sup>ctio om̄ont<sup>o</sup> nos ut de rethorē  
tēbem<sup>o</sup>. s<sup>o</sup>lo g<sup>o</sup> n<sup>o</sup> c<sup>o</sup>nt<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> et artif<sup>o</sup>  
d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> artis. h<sup>o</sup>it d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> tēllis n<sup>o</sup> ea qm̄  
artif<sup>o</sup> cloq<sup>o</sup>ca qm̄nt<sup>o</sup> et hoc ē rethorē  
g<sup>o</sup> rethorē ē l<sup>o</sup>m̄ artis rethori. sup<sup>o</sup>  
n<sup>o</sup> rethorē. i<sup>o</sup> cōp<sup>o</sup>la d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> artif<sup>o</sup> cloq<sup>o</sup>ca  
cloq<sup>o</sup>ca i<sup>o</sup> g<sup>o</sup>ndi et ven<sup>o</sup> at<sup>o</sup> p<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> et  
q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> n<sup>o</sup> qm̄ p<sup>o</sup>le. d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> et q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> n<sup>o</sup> et  
q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> n<sup>o</sup> d<sup>o</sup>ct<sup>o</sup> n<sup>o</sup> q<sup>o</sup>nt<sup>o</sup> n<sup>o</sup> s<sup>o</sup>lo vni<sup>o</sup>

āīal de etatib; hoīis & de officiis & vali-  
tatiib; & mēbris hoīis deyle & de p̄mu-  
tacōnib; elementorū. **C**ausa fina-  
lis est ordinacō rei publice debitis  
legū iſtitucionib; pacis activib; & bel-  
lorū. **C**ausa efficiēs ē. Plato hoc s;  
iſuetudinē antiquor noīe. Thymei  
discipli sui intitulatus sit. **C**ausa  
efficiens mundane creatōnis ē deus  
gōbus et sublumis. **C**ausa dōlis  
& mundus arheticus si mens dīma.  
**C**ausa finalis ē dīna uoluntas q̄  
uoluit participari bonitatē suā cre-  
aturis sīm capacitatē eaz. **C**ausa  
mūndi ē yle sūi q̄tuor p̄ma corpora.  
**C**āia mundi ē sba corpora de puta-  
ta ad mouendū ultimā sperā tāq;  
motor extīset ex cui motu proced<sup>r</sup>  
mot sup orbis planetarū & inde sup  
corpa recipiēcia gūacō & corrupcō  
sup elementā & sīr elemētata. **E**t  
q̄ sūnt ordinata ad p̄mū mobile id  
oīa sīm sūi ordinacō & scīnacō ad p̄  
mū mobile recipiūt iſluēcia mot<sup>r</sup>  
ab aīa mundi tāq; ab vī vītate regu-  
lante & dirigente nām p̄adāre iſua  
opacitē sīm possiblitatē & capacita-  
tem recipiētia. **P**er h̄ appellatur  
ista ūicia separata aīa mūndi. **S**legi  
ē isto motu post ūiciale s; ūicia mi-  
nistratoria. **A**la ūicia dicit r̄theo<sup>r</sup>. dy<sup>r</sup>  
gerrachia ponit p̄mā ūiciā sup mo-  
ues nō mouentē aliqd corp<sup>r</sup> p̄xē s;  
h̄t ūiciale & ūiales mīstratorias  
q̄ mouet & alia opa exerceat. **S**i q̄  
rat q̄ ē q̄driup<sup>r</sup>. aīal q̄ tangit l̄pī.  
**D**icim<sup>r</sup> q̄ p̄mū ē al celeste. Sīm uo-  
latile. Tūcū aq̄tile. Nētū trestre.  
**E**t appellat al celeste ūipiora cor-

pa. **V**le sic deſcrit. Vle ē p̄ma  
& vīs rr maties a qua omē corp<sup>r</sup>  
egredit<sup>r</sup> & i eam resolute qm̄ iudi-  
mēris simplicitas nō p̄pendit  
idagacō nō cognouit.

**D**ifferētē ē itē Rethorē i. Ora-  
tōrē qm̄ rethorē q̄ artis p̄  
cepta tradit. **O**ratōr ē q̄  
negocia p̄seq̄t vīendo p̄ceptis artis.  
**V**n vītōmus sic deſcrit orato-  
rē. **O**ratōr ē vir bon<sup>r</sup> dicendi perit<sup>r</sup>  
qui in publicis & p̄uatis negotijs ple-  
na & p̄fēcā vītē eloquētia. **E**t dicit  
quidā qd̄ alia ē cā mīl vī ūbm retho-  
ris & oratoris. **R**ethorū enī dicit  
ē yposthēsim. i. q̄stionē ūplicātā ē  
cū ūicantib; **M**ātiā ūeo oratoris di-  
cūt & rethorū. i. copiosā vī artis  
cōsolam eloquētā. **C**ōtē Cōtē dī  
q̄ ē dyaletica docēs & vītē nec do-  
centis & vītēs designat duplex  
macia nec fuit diuīse artes s; eadē  
differētē tamē acceptōne vītēs ē  
sumit a docēte ea quib; vītē. **R**e-  
thor at & orator h̄t se ūicat docēs &  
vītēs ḡ nō h̄t diuīlas matias. **J**ē  
nō h̄ēm nisi rethorū oratoris illā  
sak q̄ tradit. Tullius s; si cā matia-  
lis ē alia & alia debet artes & diuīsa  
ḡ delēm h̄tē rethorū rethorū a  
loquā nō ē ūplete tradita ars re-  
thorū q̄ cū ūicat falsū ūicinquit ūic-  
thorū rethorū & ūicthorū oratoris  
cāndē & doctrinā & de uno & ūbo. **S**o-  
lucio. Dicim<sup>r</sup> q̄ eadē ē ars ūicthorū  
rethorū & ūicthorū oratoris. Et i-  
dem ūbm ūola differētē ūone. **E**t  
dicim<sup>r</sup> q̄ cā mīl ūi ūbm artis ūic-  
thorū ūicthorū. i. artificiosa eloquētā

**T**eletac' am' libro de natis' alii quod se h'c au-  
t' u' ad cetera metall'a sic se h'c h'c. & atra alia  
ra sic utr' cetera metall'a p'citur & nolit' t'p'citur  
se & h'c cetera alii nobis' & dignis' p'citur & p'citur'  
V'ce in s' q'lo' ceteris dignissimi est in ipso s'li d'c' relo  
et n' corporis. & q'lo' v'ce d' ad hoc nolit' t'p'citur & nolit' t'p'citur  
l'c'as' edoc' & l'c'as' libro f'c'as' i'c' v'ce q'li f'c'as'  
g'nt' & n'c' & ut' p'citur. & m'nt' a'c'c' & n'c' h'c p'  
p'citur & a'c'c' n'c' & h'c p'citur & q'li f'c'as' l'c'as'  
s'lo de s'li & q'li q'li h'c h'c s'li & h'c s'li l'c'as' in  
t'p'citur. T'p'citur p'f'citur diligit. Dilig' p'f'citur p'f'citur f'c'as'  
c'c'c' h'c & s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &

s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &

**P**hilosophica disciplina' t'p'citur de causa ab i'c'li venientibus  
s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &  
s'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li & q'li s'li &

Ms. Oxford, Corpus Christi College 283, f. 153<sup>r</sup>  
Témoin C de l'introduction Philosophica disciplina (cf. lignes 1 - 32).

et quid infirmitas assistit in situ sciarum quoniam  
ad prae speculacionem et hinc venientem quoniam ad  
actuum vel primum. **C**ertum est agnacio magis  
intendens creatoris potencie beatitatis et sapientie  
per cognitorem enim plenius vel disciplinae genere  
sumitur ad agnitionem vniuersi esse tuus omnis  
in vi et opere quia ei anterior ibi tunc non  
mirabilis cognitio mutantur ad amorem et  
timorem et reuelationem tui creatoris et tantum  
creando cum infinita potentia beatitate et sapi-  
entia administrantes. **C**ertum est decennia iusta-  
tiae quod exigit phisica disciplina quod sit tres  
mobilis affluentes operatus. futurum felicitati  
apparet in multis illustratio quod sit ut aut  
Empedocles patrum munificencia domi-  
phisiacum deliciatum et exultum et quod eas  
et multis alias ad agnitionem plenius debent  
iterum diligenter. **P**hysica ac cognoscere  
quibus modis. si diffundatur et diuisatur. Dis-  
fundatur autem manifestat large sumente no-  
men diffunditorum ad desuperiorum et nobis in-  
venientem multis modis primo sic physica est  
sumpta ab homine cognitio. et hoc dicitur ab  
physicis sicut de diffunditorum. et hoc per causam  
efficiencie quod sic manifestatur cognitio homini  
cognoscere illa corporaliter et spiritualiter ipso. et  
per auctoritatem aliis quod in ipso aliis per cognoscere  
ne possit. si enim ipso est autem corporale aut  
spirituale ex parte nostra hinc huius diffundatur.  
**D**iffundatur et alio modo sic physica est huius  
diminutio quod res est cognitio. et hoc dicitur  
ab physicis de diffunditoribus. et hoc magis per  
causam materialiter. et est eadem in ista physica est  
causa quod sit et causa quod sit et non videtur  
operationis virtutatis. et hoc dicitur a guthelmo  
de conchis quod sit eadem patet. et huius  
veri physica diminutio quod sit non que videtur  
et sit qualiter quod sit et non videtur. et ita una  
reliqui intenduntur. et res dimittit et  
quoniam a prima ea predicta sunt in dante su-

mediate visidors ista eandem diffunduntur  
pontem 30 et huius est huius dimentio  
quod in studio binum vnde dicitur cognitio. vel  
sic prius distinguuntur quod prima dicitur per operationem  
ad nos. alio per operationem ad causas effi-  
cientes solu. Atque additum super cognitorem  
affirmatur expandi. **A**llia est physica est assilia  
ratio hominis operis creatoris summa iustitia  
mutantis. et hoc dicitur ab iisdem. et hoc per  
causam formalem quod sic sit intelligi. quod per  
physicam acquiritur forma omnis et similitudines  
veri quibus anima assimilatur rebus que sunt operi  
creatoris summa iustitia sumuntur. et secundum  
possibilitatem hominis. **A**ltera physica est curia  
studiorum et sollicitudo mortis. hoc dicitur a philo-  
sopho. et sollicitudinem mortis intelligit mor-  
tificationem viceorum et pauperum delectationem  
et hoc dicitur per causam finalis. quod finalis ad hoc  
est physica. **C**ognoscere et divisione. si cui  
scia sit scibilis cognitio quantum in primis  
dimidiat enim scientiam apprehendendam in primis  
sic dividatur. **E**cclias quedam est huius quae  
dimidiat. Dicitur enim est illa quod a deo auctore in me  
dico dicitur et dimidiat sic theologia  
ubique enim in verbi testamento incepit. Deus  
loquitur est In nomine ille dixit Scia at  
huius est que huius rationib[us] mentis est p[ro]p[ter]e  
bat. Et hoc dimidiat in tres species physicam.  
mechanicam et magnam. **P**hysica ac prima  
sunt dimidie dimidit. physica alia speculativa  
alia practica. practica dicitur quod docet cognoscere  
et bonum quod est expandi et infirmitate recessio  
practicam Speculativa quod docet cognoscere  
nam quod non est expandi sed speculandum et  
recessum speculatum incedit. Nec aut sic  
dimidiat primo in eo scia est theologia et pe-  
nitentia ut docet Adversarius in principio medicina  
Dicit enim scia speculativa principia et causas  
et eadem dicit speculativa est assidat dilectio  
expandi sed debet. et sic pratica sic apparet

visidors

physico

autem



luc scit ab algazel secunda  
statura pectus tunc pme pmi  
et lappitum a quo evanescit et  
tunc quod sic pertinet tunc evanescit ab et  
multis modis. ut ipse hoc ut et pectus p  
et ab eo et evanescit ut illa s. q. et  
q. ab ipso recedit pectus autem etiam autem  
est pectus autem et pectus p evanescit  
et pectus est ut secundum ipse est etiam ut  
languit ut q. s. h. hoc autem nō opere capi.  
gravis est, quidam ut gravitas ut nego  
nō existunt. quae c. caput a bullo lat  
gatis erat. **L**eptas n. e. q. ipso capi  
enim enim ipse recuperatores est multas ex  
terras quod n. erat in eis et intelligi co*n*ū  
opere capi. prius autem habebantur sue  
bonitatis supradicta etiam efficiunt o  
pium et caput porrum ab ipso pectente a. q.  
a. q. s. et ab interdictione ut excepit et hoc  
est pectus recedit ut et evanescit q. et  
q. caput ut caput cum ad plenum emul  
tante tunc dicitur quoniam p caput ab ip  
ope evanescit h. q. et lappitum calvo  
mripe et aliis pectus. q. quis autem influ  
entia boni supradicti est ipse ipso capi  
maneat non capaces. h. tunc m. non capi  
et capaces illius. et scitur h. et dicitur et  
q. principes et assister obinc a remod  
erunt plene secundum ordinem in q. et sapi  
et magis et clavis. q. etiam. n. ab eo et  
tunc recuperato et hoc ut multas esse ut  
languit et caput non evanescit q. et  
evanescit et recuperari etiam et plantar  
q. etiam et omne et sentire cu. q. etiam  
naturae sensim et alia vita. q. etiam et  
et omne cu. q. etiam nobilis militaris et  
alii bidentes et multas. **D**icitur tu  
caput cognitum ut nam cognitum taliter et  
est operatus nobilis corporis non omne et

F<sup>m</sup> no adhuc quod ad l'ouill  
erit tunc erat q<sup>m</sup> p<sup>m</sup> f<sup>m</sup> p<sup>m</sup>  
affirmo q<sup>m</sup> quod molle ad i<sup>m</sup> p<sup>m</sup>  
n<sup>m</sup> expeditus a p<sup>m</sup>, t<sup>m</sup> n<sup>m</sup> medius p<sup>m</sup>  
tunc in huiusmodi t<sup>m</sup> sp<sup>m</sup> abiret  
in q<sup>m</sup> id est quod tunc q<sup>m</sup> p<sup>m</sup>  
est. die ad metu ne grandis si p<sup>m</sup>  
d<sup>m</sup> a p<sup>m</sup> s<sup>m</sup> expeditus a p<sup>m</sup>, d<sup>m</sup> q<sup>m</sup> p<sup>m</sup>  
abiret ann<sup>m</sup> labor<sup>m</sup> t<sup>m</sup> p<sup>m</sup> a<sup>m</sup> as  
d<sup>m</sup> in s<sup>m</sup> tunc medius, d<sup>m</sup> a<sup>m</sup> q<sup>m</sup>  
tunc p<sup>m</sup> est agitum emerit notitiam  
in tunc q<sup>m</sup> grandis et aliquid q<sup>m</sup>  
separatum ait a cor<sup>m</sup> q<sup>m</sup> summa tunc de  
lectato q<sup>m</sup> felicitatis et sine illam si  
summa felicitatis molles et q<sup>m</sup> q<sup>m</sup> s<sup>m</sup>  
ob hoc solum q<sup>m</sup> terra summa de 95  
noscat et felicitas de ista et q<sup>m</sup> et  
miser p<sup>m</sup> mortali ex felicitate long  
nostrando se tunc sit est caritas fore  
creaturam q<sup>m</sup> autem hanc et p<sup>m</sup>  
intendit in p<sup>m</sup> et in media et ad ha  
ane mecedit. hoc in d<sup>m</sup> et mori co  
sis d<sup>m</sup> q<sup>m</sup> molles et q<sup>m</sup> q<sup>m</sup> s<sup>m</sup> illa  
natura influentia a p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> re  
cepta. am. aut id est q<sup>m</sup> sp<sup>m</sup> tunc  
illuminandum sed influentia p<sup>m</sup>  
p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup>  
p<sup>m</sup> q<sup>m</sup>  
aut ad ait p<sup>m</sup> q<sup>m</sup> tunc ratiocinatio co  
quendo no<sup>m</sup> d<sup>m</sup> tunc ratiocinatio q<sup>m</sup>  
p<sup>m</sup> tunc p<sup>m</sup> afferentem sp<sup>m</sup>. p<sup>m</sup> q<sup>m</sup>  
t<sup>m</sup> p<sup>m</sup>, t<sup>m</sup> n<sup>m</sup> p<sup>m</sup> t<sup>m</sup> q<sup>m</sup> m<sup>m</sup>  
m<sup>m</sup> autem accidat p<sup>m</sup>. t<sup>m</sup> q<sup>m</sup> p<sup>m</sup> p<sup>m</sup>  
q<sup>m</sup> t<sup>m</sup> q<sup>m</sup> illa in sic dicere t<sup>m</sup> sicut et  
dilla mea tunc u<sup>m</sup> n<sup>m</sup> t<sup>m</sup> expigit in q<sup>m</sup>  
sic exstimo potuisse sp<sup>m</sup> tunc q<sup>m</sup>  
exstet et p<sup>m</sup> tunc p<sup>m</sup> sicut. p<sup>m</sup> tunc q<sup>m</sup> et  
sicut p<sup>m</sup> tunc p<sup>m</sup> p<sup>m</sup> tunc q<sup>m</sup> sicut s<sup>m</sup> et  
gime t<sup>m</sup> imp*re*. q<sup>m</sup> nunc autem imp*re*

quatuor ut maleficent. **E**tiam manerit ita ut nos si pro-  
mutata. ac curvata. yderimana. germanica. et me-  
na. primum fera tem que in incandens. ubi aperit  
yngaines. y de curvata ferim aqua ubi aperit yngaines.  
y quatuor fera. postmodum de morte aut. ympria  
ut remem. Germanica dicitur sita in signis ubi  
tempore ut mortuorum probat. ut morte ut pandit  
etos. **G**ermanica dicitur ad lucane. denonciet  
ut etiam macrura que mortuorum tempore excedat  
germanica ut etiam fera sita et ossa ut negra trirena  
ut et inquit de ratione haec enim ut de sanguine furent. ma-  
telle aut in manuus sita nisi sanguina sit fructopum  
aut aperto stetit qd non in manu sit. spuma ut ipsa  
pum. et rora eae. quasi dura fera sita yngaines. tre-  
pum. et aliabogia. ut etiam legas et tibial. ut hinc in  
ubiq; enim fera et nobis spuma ante morte. **L**acte  
et cruspius. abara et spuma ferae et miflo sita manu. ne  
et aquae. supponit dicitur abara. **T**extus sagittarii  
dicitur gatrum aust. et ibidem. qd etiam degam-  
mata. **C**uandoz auxiliis et dumante ollstra in uolu-  
minum. adgitat ut aliabogia. et in rebus. et al. hoc et  
jace. spuma ferae. et miflo. et a nullo milio de  
enim. et aliabogia. **S**eruaria sita dumante et malachit  
et piontina et denonciet et miflo et etiuncula excedat  
qd miflo. **S**eruaria seruaria. **T**rajectus est sita yngai-  
ne. **S**ed in uenient pellitius excedat ut pallor et  
ossu mortuorum. et pilos et roros. atque fumationes  
furent. **C**uandoz et pum. et aliabogia. hymenou-  
ritus. et leprosus. ut mortuorum faciens. apparet de  
femina. et sit rufa ut serpens. ut dentes plente  
et cibos. hinc dicitur tangere. **F**esta die  
inchoatur. videtur dum tibial. pum. et aliabogia. qd spuma  
et. pum. et aliabogia. hymenouritis quo ad morte. **P**ostmodum resu-  
gunt facies. et pum. et aliabogia. hymenouritis quo ad morte.  
Et spuma. qd et rora mortal. qd et aliabogia. hymenouritis  
fumonit. postmodum pum. et aliabogia. hymenouritis  
qd et rora. pum. et aliabogia. hymenouritis de qua et yngaines. si  
tenui. volumet ut ratione gallina. et pum. et aliabogia. con-  
tra et opatio. de qua ratione sine mortal. sic sita yngai-  
na. contra et aliabogia. et yngaines. pum. et aliabogia. mortal.  
et aliabogia. et yngaines. **P**uncta. pum. et  
aliabogia. et yngaines. **T**raquibus. et aliabogia. et yngaines.  
Et spuma. et aliabogia. dicitur ac. spumantia. et etiuncula  
et pum. et aliabogia. et yngaines. qd et aliabogia. et yngaines.  
spuma. et aliabogia. et yngaines. pum. et aliabogia. et yngaines.  
fodens. et aliabogia. et yngaines. pum. et aliabogia. et yngaines.  
et aliabogia. et yngaines. **D**icitur dux. qd et aliabogia. et yngaines.

165  
dibim. Et ad dicens id quod eis ducit mens se habet in modu-  
lo. In agnoscere statum rei. Quo ad eam videlicet se me a thos-  
cani in quo ad quadratum inmodice opinandi et huius modi  
in placita. ut poca etiam animi specula in multis pur-  
eius opere regrediantur illippe. Secundum tunc dionysius  
Facilius libar. dionysius patrum invenimus. et primo naturali  
genere in genere rati natae usque hic accipiuntur ad omnia  
tria regis quae et papa non tam natura namantur  
et cetera. sed etiam natura namantur. distillante spiritualem et  
reputabilem. superiorum insinuerit et genitrix de ab aliis  
maribus. quae super illius dicitur. invenimus et secundum modum  
de inveniuntur oportet a monachis separari. et secundum  
ut cetera prima istius spiritus et multitudine spiritus  
solus genitrix est. denique omnes reges genitrix ut enim est  
et secundum platonem theologia antiqua invenitur. dicitur. ab  
ape in ubi ascendit. et in ortu solis et auro purum  
ex horum illis. et secundum existentia invenimus et  
in genere. et secundum distinctionem quadraturam a primis  
autem primis maribus. multitudine illius regis matris q  
una faciat. et hoc ostendit neque. ipse decessus immixtus  
liber et genitrix. sed non est distinctio nisi sibi in his  
spiritu et genitrix. et aperte et latenter. ipse ingenuus sit et p  
spiritus simplicius. et in ea regit. et secundum rationem  
et ratione genitrix non obstat. unde non. quod dicitur. Rerum  
non sunt in natura summa maribus genitrix. illius vero non  
que res gloria est in natura. aut distinctionem motus  
inveniuntur. et genitrix. cui sibi et col mobilis dicitur. q  
et res inveniuntur. et ea natura pectus et fons. Et prima  
vita inveniuntur. et genitrix et mobilis. merito ac. secundum  
et datus usq; nubes. et in aere. et secundum et in atmosphaera  
et propriis pectus curvatus. et propriae inveniuntur  
de quibus de distillatur. quae sponte et sponte in  
et inveniuntur. et inveniuntur. Et secundum modum de rebus  
spiritus perinde quae sunt et in natura. et secundum de genere  
distantia et multitudine genitrix. genitrix. genitrix. n. et in  
genitrix. et inveniuntur. Et genitrix. alia molles. alia dures.  
mobilis autem est. secundum magnitudinem corporis. celestium et elemen-  
tariorum. et terrarum. autem magnitudinem abhinc mobiliter  
alio. secundum. quoniam aut secundum magnitudinem esse. iudicatur  
et mobiliter et latenter. Et secundum etiam quoniam ad secundum  
secundum et latenter. et secundum et latenter. Et secundum et latenter.  
genitrix. autem de genitrix molles est. et magna. et genitrix non  
molles. et genitrix. et genitrix. et genitrix. et genitrix. et genitrix. et genitrix.  
autem de genitrix molles est. et magna. et genitrix non  
molles. et genitrix. et genitrix. et genitrix. et genitrix. et genitrix. et genitrix.

## INTRODUCTION

Les ‘introductions à la philosophie’ représentent un genre littéraire assez répandu vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle chez les maîtres ès arts parisiens. Toutefois, ces textes, pour la plupart inédits, constituent encore une *terra incognita*. Le plus célèbre d’entre eux, le ‘Guide de l’étudiant’, découvert, il y a plus de cinquante ans, par Martin Grabmann, est encore inédit.<sup>1</sup> Si l’on excepte le *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby, seulement deux introductions à la philosophie provenant de la faculté des arts de l’université de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle ont été publiées jusqu’à ce jour : la *Divisio scientie* de Jean de Dacie et la *Philosophia* d’Aubry de Reims.<sup>2</sup> La présente étude fournit l’édition critique de quatre nouveaux spécimens de ce genre littéraire : les *Accessus philosophorum .VII. artium liberalium* (anonymes); l’introduction *Philosophica disciplina* (anonyme); la *Divisio*

<sup>1</sup> Nous travaillons toutefois présentement à l’édition de ce texte. — M. Grabmann a découvert, en 1927, ce recueil de questions (*Quaestionensammlung*), — que nous désignerons dorénavant du nom de *Compendium de Barcelone* —, dans le ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109 (nous en donnons l’incipit et l’explicit dans la Bibliographie, section ‘Oeuvres manuscrites’). Cf. Grabmann, «Mittelalterliche lateinische Aristotelesübersetzungen und Aristoteleskommentare in Handschriften spanischer Bibliotheken», dans *Gesammelte Akademieabhandlungen*, München, 1979, t. I, pp. 412-419 (d’abord paru dans *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philos.-philol. und hist. Klasse*, 1928, V, pp. 30-37); *Idem*, «Eine für Examinazwecke abgefasste Quaestionensammlung der Pariser Artistenfakultät aus der ersten Hälfte des XIII. Jahrhunderts», dans *Mittelalterliches Geistesleben, Abhandlungen zur Geschichte der Scholastik und Mystik*, München, 1936, t. II, pp. 183-199 (d’abord paru dans *Revue néoscolastique de philosophie*, XXXVI, 1934, pp. 211-229); *Idem*, *I divieti ecclesiastici di Aristotele sotto Innocenzo III e Gregorio IX*, Roma, 1941 (*Miscellanea historiae pontificiae*, IV), pp. 113-127.

<sup>2</sup> L’anglais Robert Kilwardby professa à la faculté des arts de Paris dans les années 1230-1240, mais sa division des sciences a dû voir le jour une fois que son auteur, de retour en Angleterre, fut entré chez les Dominicains : *De ortu scientiarum*, éd. A.G. Judy, Toronto-Oxford, 1976 (*Auctores Britannici medii aevi*, IV); Jean de Dacie, «*Divisio scientie*», dans *Iohannis Daci opera*, t. I, éd. A. Otto, Hauniae, 1955, pp. 3-44 (*Corpus philosophorum Danicorum medii aevi*, I); Aubry de Reims, *Philosophia*, dans R.-A. Gauthier, «Notes sur Siger de Brabant (fin). II. Siger en 1272-1275; Aubry de Reims et la scission des Normands», *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, LXVIII, 1, 1984, pp. 29-48.

*scientiarum* d'Arnoul de Provence; le *Compendium circa quadriuum* (anonyme).

Dans un article important, Gauthier signalait, il y a déjà plus de vingt ans, l'existence d'un lien entre les *Accessus philosophorum*, l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, tout en montrant clairement l'intérêt de ces opuscules pour notre connaissance de l'enseignement et des courants d'idées de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle.<sup>3</sup> Il valait donc la peine de préciser les hypothèses émises par l'éminent médiéviste au sujet des rapports entretenus par ces trois textes et de rendre ces ouvrages accessibles en les éditant de façon scientifique. Le *Compendium circa quadriuum*, pour sa part, est un texte adventice que nous avons découvert intercalé entre deux sections des *Accessus philosophorum* dans le ms. Madrid, Biblioteca Nacional 3314.<sup>4</sup>

C'est au sens large que nous employons dans ces pages l'appellation 'introduction à la philosophie' pour désigner le genre littéraire auquel appartiennent les textes que nous éditons, de même que beaucoup d'autres que nous étudions au passage.<sup>5</sup> Le profil de ce genre littéraire a été mis en lumière par Lewry et il n'y a pas lieu ici d'y revenir.<sup>6</sup> Il va de soi que ce genre littéraire contient des espèces. Certains spécimens d'introduction à la philosophie pourraient être décrits plus adéquatement soit comme des *accessus* à un texte ou une discipline déterminés, — qu'on songe, par exemple, à la *Philosophia* de Nicolas de Paris (un *accessus* à l'*Isagoge* de Porphyre), au prologue d'Adénulfe d'Anagni à son commentaire sur les *Topiques* d'Aristote, à la *Divisio scientie* de Jean de Dacie (un *accessus* à la grammaire) —; soit comme des divisions des sciences indépendantes, tel le *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby; soit comme des compilations de matières sujettes à examen, de la sorte du *Compendium de Barcelone*, du *De communibus artium liberalium* et des *Questiones mathematicae*; soit comme des *commendationes philosophie*, du type de la *Philosophia* d'Aubry de Reims et de celles d'Henri et d'Olivier le Breton. Tout en manifestant certaines

<sup>3</sup> R.-A. Gauthier, «Arnoul de Provence et la doctrine de la *frenesis*, vertu mystique suprême», *Revue du Moyen Âge latin*, XIX, 1963, pp. 129-170.

<sup>4</sup> Cette compilation fait mention, comme les *Accessus philosophorum*, la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et plusieurs autres textes, du programme de la faculté des arts pour la géométrie.

<sup>5</sup> On trouvera, au début de la Bibliographie (section 'Oeuvres manuscrites'), la liste et les coordonnées des introductions à la philosophie inédites que nous citons en nous basant sur des transcriptions personnelles faites à partir des manuscrits.

<sup>6</sup> P.O. Lewry, «Thirteenth-Century Examination Compendia from the Faculty of Arts», dans *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales*, Actes du Colloque international de Louvain-la-Neuve 25-27 mai 1981, Louvain-la-Neuve, 1982, pp. 101-116 et, surtout, pp. 114-115.

ressemblances avec ces derniers opuscules, l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence sont proprement des introductions à la philosophie. Quant aux *Accessus philosophorum*, leur intérêt réside précisément, comme nous le verrons, dans le fait qu'ils ne traitent pas des sept arts libéraux, mais regroupent plutôt les matières prescrites, en 1215, pour les cours des *dies festiui*. Le *Compendium circa quadriuum* est une compilation relative aux sciences mathématiques et peut être rapproché des *Quedam communia circa septem artes liberales*, qui, malgré ce titre, ne s'occupent presque exclusivement que du *quadriuum*. Cette diversité n'empêche pas que les textes que nous rangeons dans le genre des introductions à la philosophie ont tous en commun deux points essentiels : d'une part, ils présentent un aperçu d'ensemble du savoir ou, du moins, d'une partie du savoir; d'autre part, ils sont issus d'un même milieu, la faculté des arts.<sup>7</sup>

La première partie de notre ouvrage est constituée par les prologues aux éditions et se divise en trois chapitres. Dans une démarche qui va du quantitatif au qualitatif, on y étudie d'abord les manuscrits qui nous ont préservé nos quatre opuscules avant d'en venir à la présentation de ces derniers.

Le premier chapitre décrit de façon exhaustive, dans l'ordre suivant, tous les manuscrits des *Accessus philosophorum*, de l'introduction *Philosophica disciplina*, de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et du *Compendium circa quadriuum*.<sup>8</sup> Le deuxième chapitre présente les témoins manuscrits et, dans le cas des textes à témoins multiples, établit leur généalogie. Le troisième chapitre, consacré à la présentation des quatre opuscules, aborde la question de leur auteur, de leur titre, de la date et du lieu de leur composition. Puis, à la suite d'un aperçu général des sources et des influences de nos quatre opuscules, un tableau, premier essai du genre, illustre les relations qui existent entre de nombreux spécimens d'introduction à la philosophie. Enfin, après un portrait sommaire du cours des études à la faculté des arts de l'université de Paris à la période qui nous occupe (c. 1230-1250), nous tentons de préciser la place des introductions à la philosophie dans l'enseignement de la faculté des arts et de mettre en lumière leur apport à notre connaissance de cet enseignement.

La conclusion rappelle et commente les résultats acquis à chaque étape de notre enquête et indique les tâches qui demeurent à accomplir

<sup>7</sup> Cf. *infra*, pp. 159-160 pour une classification des divers types d'introduction à la philosophie.

<sup>8</sup> Les manuscrits de chaque opuscule sont classés selon l'ordre alphabétique du sigle qu'ils ont reçu dans l'édition.

avant qu'on puisse produire une étude d'ensemble systématique sur le genre littéraire que représentent les introductions à la philosophie de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle.

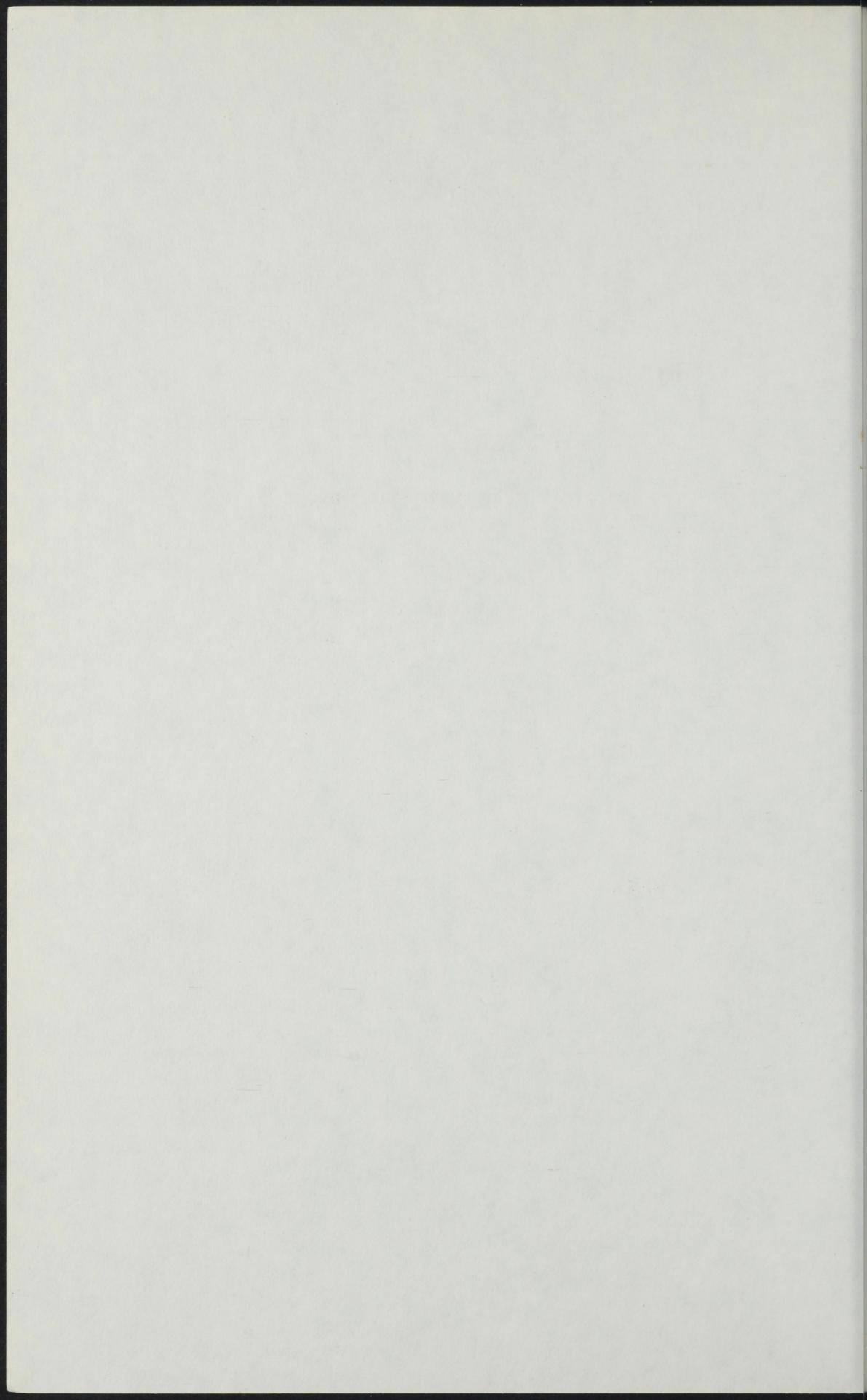
La deuxième partie de l'ouvrage regroupe les quatre éditions critiques et débute par quelques pages où sont formulées les normes des éditions, préface technique qui fournit tous les renseignements nécessaires sur les règles qui ont présidé à l'établissement du texte, sur la politique suivie en matière d'orthographe, sur la nature et l'organisation des apparaux des variantes et des sources, de même que sur l'habillage du texte. Notons, en particulier, que les apparaux des sources renferment de nombreux commentaires circonstanciés sur le contenu de chaque opuscule.

Divers appendices reproduisent, qui un prologue adventice, emprunté au *Compendium de Barcelone*, qu'on retrouve dans certains manuscrits des *Accessus philosophorum*; qui les figures illustrant la présentation de ce même texte sur l'arithmétique; qui l'exposé parallèle d'un témoin de la *Divisio scientiarum* sur la philosophie naturelle.

La bibliographie, — ne mentionnant que les articles, livres ou collections cités plus d'une fois (les références des citations uniques sont données au long à l'endroit même où ces citations se produisent) —, s'ouvre par une section intitulée 'Oeuvres manuscrites', où l'on trouve les indications relatives aux manuscrits utilisés pour les œuvres inédites que nous citons ainsi que certains renseignements concernant ces dernières. Vient ensuite la section qui regroupe les œuvres imprimées et fournit la liste des sigles et des titres abrégés que nous utilisons.

Finalement, un index donne la liste des noms propres, des noms d'auteurs, des titres d'ouvrages, ainsi que de certains mots remarquables contenus dans le texte de nos quatre éditions.

PREMIÈRE PARTIE  
PRÉFACE AUX ÉDITIONS



*Chapitre premier*

## DESCRIPTION DES MANUSCRITS

Étant donné que la majorité des manuscrits où se retrouvent nos opuscules n'avait jamais fait l'objet de descriptions adéquates, nous avons saisi l'occasion pour les décrire tous aussi complètement que possible. Les pages qui suivent présentent le fruit de notre travail à cet égard, en commençant par la description des manuscrits des *Accessus philosophorum*.<sup>1</sup>

\*\*

### A. ACCESSVS PHILOSOPHORVM

K = Kassel, Landesbibliothek 2° philos. 30, ff. 44<sup>rb</sup>-50<sup>va</sup>.<sup>2</sup>

Siècle. – Début XIV<sup>e</sup>.

Composition. – Parchemin. I (contreplat) + 54 ff. + 55-58 (fragment d'un manuscrit servant de feuilles de garde). Cahiers : IV<sup>4</sup>(32) + III(38)

<sup>1</sup> Nous avons utilisé pour nos descriptions des microfilms complets de tous les manuscrits, à l'exception de celui d'Olomouc pour lequel nous ne disposons que d'un microfilm de la section contenant les *Accessus philosophorum*. Ce manuscrit a toutefois déjà été décrit par Shooner (*Codices*, pp. 58-59, n° 2001), sur lequel nous nous appuyons pour certaines données qui nous manquaient. Par ailleurs, nous remercions vivement M. Hugues Shooner d'être allé voir pour nous le manuscrit de Vienne et ceux de Paris. En ce qui concerne les manuscrits oxoniens, le très regretté Père Patrick Osmund Lewry, o.p., avait eu l'extrême gentillesse de rédiger à notre intention, sur place, des notes détaillées. Nous témoignons, enfin, notre gratitude à M. Hartmut Broszinski, directeur de la Landesbibliothek de la ville de Kassel, pour avoir eu la gentillesse de nous faire parvenir les informations demandées au sujet du manuscrit contenu dans sa bibliothèque. — L'orthographe et la ponctuation des manuscrits ont été préservées dans la mesure du possible. Dans l'énumération du contenu des manuscrits, les noms des auteurs médiévaux et les titres de leurs ouvrages sont insérés entre crochets obliques <> lorsqu'on n'en retrouve pas mention explicite dans la rubrique, l'incipit, l'explicit ou la souscription.

<sup>2</sup> Ainsi que l'a déjà fait remarquer Gauthier (*Arnoul*, p. 164, n. 2), il faut rectifier Grabmann (*Simon von Faversham*, p. 786 et *Quaestionsammlung*, p. 197) qui termine la cote de ce manuscrit par '39' au lieu de '30'.

+ IV<sup>2</sup>(54) + II(58). Réclames au verso des ff. 8, 16, 24, 32, 39, 46. Deux colonnes d'environ 45 à 57 lignes. 260x182 mm. Justification : 210x132 mm. Entrecolonne : 8 mm. Foliotation moderne qui ne commence qu'au f. 40. Premiers mots du f. 2 : *set scientia quod (sic) regulat hominem.*

Écriture et décoration. — Deux mains : gothica textualis primitiva, ff. 1<sup>r</sup>-35<sup>v</sup>; gothica textualis, ff. 39<sup>r</sup>-52<sup>v</sup>. Aucune décoration, hormis quelques initiales fleuries.

Corrections et annotations. — Aucune correction notable. F. 1<sup>r</sup> : En tête de page deux notes effacées de possesseurs commençant par les mots «Iste liber est ad usum...»; *ibid. marg. inf.* : «2<sup>o</sup> MS. philos. 30». Pour tous les écrits de logique (ff. 1-35), les titres des questions formant les commentaires sont répétés dans la marge inférieure. Au bas du f. 54<sup>v</sup>, on lit : «precium huius libri sit <...>».

Contenu. — 1 (ff. 1<sup>ra</sup>-9<sup>ra</sup>) : <Simon Anglicus (= de Fauersham), Commentaire en forme de questions sur l'*Isagoge* de Porphyre>. inc. : «Sicut dicit philosophus secundo phisicorum qui non potest distinguere inter manifestum et immanifestum hoc modo disponitur ad cognitionem entium sicut cecus a natuitate ad comprehensionem colorum...»; *expl.* : «...Ad probationem quod habet unum modum significandi specificum est una pars uerum est secundum genus, set tamen diuerse partes secundum numerum est terminus equiuocus quia habet modum significandi essentialis specialis (?) secundum numerum».

Éd. Mazzarella, *Simonis de Fauerisham opera omnia*, pp. 9-67. Cf. Grabmann, *Simon von Faversham*, pp. 786-787 (*Sitzungsberichte*, pp. 16-17); Glorieux, *La faculté des arts*, p. 356, n° 431a; Lohr 1973, sous Simon de Fauersham, pp. 141-142, n° 1; Lewry, *Simon of Faversham*, pp. 73-74.

2 (ff. 9<sup>ra</sup>-21<sup>rb</sup>) : Idem, *Questiones super librum Predicamentorum*. inc. : «Equiuoca dicuntur, et cetera. Circa librum predicamentorum queratur primo utrum de predicamentis possit esse scientia...»; *expl.* : «...Si oppositio materialiter sumpta est huiusmodi quia scientia et ignorantia sunt uocata contraria et in quantum (ad *exp.*) sunt contraria sunt in genere (relationis *exp.*) qualitatis, ergo etc. Rationes procedunt suis uisiis.»; *subscr.* : «Expliciunt questiones magistri symonis anglici super librum predicamentorum aristotilis etc.»

Édd. C. Ottaviano, «Le Quaestiones super libro Praedicamentorum di Simone di Faversham», dans *Atti della Reale Accademia Nazionale dei Lincei*, serie VI, t. III, fasc. 4, 1930, pp. 255-351; Mazzarella, *Simonis de Fauerisham opera omnia*, pp. 69-148. Cf. Grabmann, *Simon von Faver-*

*sham*, p. 787 (*Sitzungsberichte*, p. 17); Lohr 1973, sous Simon de Fauersham, p. 142, n° 2; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 356, n° 431c; Lewry, *Simon of Faversham*, pp. 73-74.

3 (ff. 21<sup>rb</sup>-35<sup>vb</sup>) : Simon Anglicus (= de Fauersham) <aut> Durandus de Aluernia? *Questiones super librum Peryarmenias*.<sup>3</sup> rubr. : «Incipiunt questiones magistri symonis anglici super librum peryarmenias»; inc. : «Queritur circa librum peryarmenias utrum enunctatio (*sic!*) sit subiectum. Videtur quod non quoniam illud de quo non est scientia non potest esse subiectum in scientia quia ut dicit Aristotiles primo posteriorum scientia est partes et proprietates per se considerans...»; expl. : «...Argumenta procedunt uisi suis prima duo, unde probant quod hoc sit per se primo modo. respondeo in oppositum : probat quod sit per accidens secundo modo et patet solutio ad quesita. Explicit.»; subscr. : «Explicitur questiones super librum peryarmenias quas Iohannes Missenenensis reportauit sub Durando de Aluernia. Amen».

Cf. Grabmann, *Simon von Faversham*, pp. 787-789 (*Sitzungsberichte*, pp. 17-19); Lohr 1967, sous Durandus de Aluernia, p. 403, n° 1.

ff. 36<sup>r</sup>-38<sup>v</sup> uacant.

4 (ff. 39<sup>ra</sup>-44<sup>ra</sup>) : Iohannes <Dacus, *Divisio scientiae*>. inc. : «Humana natura multipliciter est ancilla, ut scribitur in primo ueteris mathaphisice (*sic!*)...»; expl. : «...Post modum uero uitam deus cum sanctitate conserua de hiis specialiter prosequemur.»; subscr. : «Expli- ciunt communia ad omnem materiam data a magistro iohanne parisius».

Éd. Otto, *Iohannis Daci opera*, t. I, pp. 3-44. Cf. Grabmann, *Simon von Faversham*, pp. 789-790 (*Sitzungsberichte*, pp. 19-20); Lohr 1970, sous Iohannes Dacus pp. 186-187, n° 1; Glorieux, *La faculté des arts*, pp. 205-206, n° 229a.

5 (ff. 44<sup>rb</sup>-50<sup>va</sup>) : <Anonymus>, *Accessus philosophorum .VII. artium liberalium*. rubr. : «Incipiunt accessus philosophorum .VII. artium liberalium G. L. R. A. G. M. Astronomia»; inc. prol. spurius (voir Appendice I) : «Nos grauamen quam plurimum et difficultatem maxime...»; inc. textus (f. 44<sup>va</sup>) : «Philosophica disciplina tribus de causis est appetenda...»; expl. : «...Repetit etiam de inuentione quedam per alia uerba quedam per eodem (*sic!*), addit etiam aliquando de aliis 4<sup>or</sup> partibus.»; subscr. : «Explicitur accessus philosophorum .VII. artium liberalium G. L. R. A. G. M. A.»

<sup>3</sup> Grabmann (*Simon von Faversham*, p. 788) note que l'attribution du colophon à Durand d'Auvergne mérite plus de crédit que celle du titre qui désigne Simon l'Anglais comme auteur de ce commentaire. De même, Lohr range cette oeuvre dans son catalogue sous le nom de Durand d'Auvergne.

Éd. *infra*. Cf. Grabmann, *Simon von Faversham*, pp. 790-791 (*Sitzungsberichte*, pp. 20-21); *Idem*, *Quaestionensammlung*, p. 197 (*Revue néoscolastique de philosophie*, pp. 226-227); Gauthier, Arnoul, pp. 163-167.

6 (ff. 50<sup>va</sup>-51<sup>vb</sup>) : <Anonymus> *inc.* : «Queritur quare dies natiuitatis domini non semper eodem die celebratur...»; *expl.* : «...Nota quod stuprum et adulterum (*sic*) et incesti ita differunt. Stuprum in uirgine, adulterum in nupta, incestum in meretricibus».

7 (ff. 51<sup>vb</sup>-52<sup>vb</sup>) : <Anonymus>, *Expositio super prologum Grecismi*. *inc.* : «<S>cientiarum quedam desiderantur propter se, quedam propter aliud. Set propter se, ut scientie naturales, et propter hoc dicuntur proprie scientie; propter aliud, ut scientie triuiales, que dicuntur inproprae scientie set proprie facultates, uidelicet gramatica, dyaletica, rethorica. Obmissis duabus ultimis, de prima, scilicet de gramatica, in grecismo intenditur...»;<sup>4</sup> *expl.* : «...Notandum quod equiuoca appellat confusa significatione propter significata diuersa, sinonima locorum diuersitate confusa eo quod multa sunt ocupatum (*sic*) multa loca.»; *subscr.* : «Explicit expositio bona data ad [ad] intelligendum prologum grecismi aliqualiter meritatem. Vnde non oportet, hic probat philosophus quod diffinitio anime iam data sit conuenienter assignata et probat hoc per singulas partes in [in]diffinitione positas et primo quod actus uiuit, hic declinat (*lege determinat*) quod sit actus substantialis; considerate, hic declinat quod anima sit actus corporis organici philosophistica».

ff. 53<sup>ra</sup>-55<sup>vb</sup> *uacant*, réglés.

ff. 56<sup>ra</sup>-57<sup>ra</sup> table des matières d'un ouvrage en dix chapitres traitant de l'art du *dictamen*.

ff. 57<sup>rb</sup>-58<sup>vb</sup> *uacant*, réglés.

Origine. — Germanique.

Histoire. — Manuscrit ayant appartenu à la bibliothèque du chapitre collégial de Fritzlar.

Bibliographie. — Grabmann, *Simon von Faversham*, pp. 786-791 (*Sitzungsberichte*, pp. 16-21).

*M* = Madrid, Biblioteca Nacional 3314, ff. 94<sup>ra</sup>-100<sup>ra</sup>.<sup>5</sup>

Siècle. — XIII<sup>e</sup>.

Reliure. — Veau; rouge et dorée.

<sup>4</sup> Cet incipit ne se retrouve pas dans G.L. Bursill-Hall, — *A Census of Medieval Latin Grammatical Manuscripts* (Grammatica speculativa, IV), Stuttgart-Bad Cannstatt, 1981 —, où l'on donne une liste de nombreux commentaires sur le *Graecismus* d'Évrard de Béthune (cf. p. 364, sous la rubrique 'Graecismus Commentary').

<sup>5</sup> On notera que la version des *Accessus philosophorum* du témoin *M* est entrecoupée par le *Compendium circa quadriuum*. Cf. *infra*, témoin *Ma*.

Composition. — Parchemin. 119 ff. Les ff. 1-2 et 118-119 sont des feuillets de garde en parchemin tirées d'un traité juridique. Cahiers : IV<sup>2</sup>(18) + 9(27) + VI(39) + IV<sup>3</sup>(63) + II(67) + ?(68-105) + IV(113) + II(117). Le manuscrit a perdu un ou plusieurs cahiers entre les ff. 67 et 68.<sup>6</sup> La deuxième section du manuscrit (ff. 68-117) est dépourvue de réclame, sauf au verso du f. 105. Il est donc impossible, — en ne disposant que d'un microfilm —, de déterminer avec précision la composition des cahiers de cette section du manuscrit. Cependant, le verso blanc du folio qui le précède (f. 93<sup>v</sup>) porterait à croire que le f. 94, — où débutent les *Accessus philosophorum* —, constituerait le commencement d'un nouveau cahier, plus précisément d'un sénon se terminant au f. 105, dont le verso porte une réclame. Réclames au verso des ff. 10 (rognée), 18, 27, 47, 55, 63, 105. Deux colonnes de 57 à 61 lignes. 305x220 mm. Justification 223x158 mm. Entrecolonne : 10.5 mm. Foliotation moderne. Numérotation ancienne des cahiers au recto des ff. 3, 4, 5, 6, 7, 19, 20, 21, 22, 23, 28, 29, 30, 31, 37, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 48, 49, 50, 51, 52, 56, 57, 58, 59, 60, 64, 65, 66. Le f. 90 est un palimpseste. Premiers mots du f. 4 (en fait, 2<sup>e</sup> folio du manuscrit, les deux premiers folios numérotés étant des pages de garde) : *proprium naturaliter mouet*.

Écriture et décoration. — Deux mains, ainsi que le signale Alonso (*Pedro Hispano*, t. I, p. 41; t. III, p. 24), pour la première partie du manuscrit (ff. 3-67) : la première main a écrit les ff. 3-10 et 40-67; la seconde, les ff. 11-39. McEvoy (*Grosseteste's Commentary*, pp. 38-39 + n. 3), qui n'a pas examiné lui-même le manuscrit, ne distingue, à tort, qu'une seule main dans cette première partie. Sa désignation de 'northern French *textura*' convient, cependant, aux deux mains qui la compose en fait. La seconde partie du manuscrit (ff. 68-117) a été copiée par une main anglaise gothique dont l'écriture est plutôt petite.<sup>7</sup> À ce sujet, McEvoy a raison de parler d'une '*English bookhand*' plutôt que d'une '*English chartish hand*', comme le fait Thomson (*Grosseteste's Questio de calore, etc.*, p. 34). — Les espaces pour les initiales sont demeurés vides. À l'occasion, les titres, les explicit et les signes alinéaires sont en rouge.

Corrections et annotations. — Il est faux d'affirmer, comme le fait Alonso (*Pedro Hispano*, t. III, p. 27), que le copiste des ff. 3-19, 40-67, — celui que l'éditeur de Pierre d'Espagne appelle le '*principal amanuense*' du manuscrit —, a annoté tout le manuscrit. Il est vrai toutefois qu'une même main a annoté tout le volume, mais elle diffère de celle dudit copiste tant par l'encre utilisée que par la calligraphie. Par ailleurs, on trouve également des corrections marginales qui sont, le plus souvent, de la main même du copiste du passage concerné.

<sup>6</sup> Cf. *infra*, p. 12, n° 2.

<sup>7</sup> À l'examen, on ne peut retenir la suggestion d'Alonso (*Pedro Hispano*, t. III, p. 24) qui propose d'identifier le copiste des ff. 100-113 avec celui des ff. 3-10 et 40-67.

Contenu. – 1 (ff. 3<sup>ra</sup>-67<sup>va</sup>) : Petrus Hispanus, *Scientia libri de anima. rubr.* : «In honore summe sancte ac indiuidue trinitate patris ac filii et spiritus sancti. Incipit scientia libri de anima a petro hyspano portugalensi edita»; *inc.* : «<P>hilosophice speculationis sublimis intuitus perspicacis inuestigationis ductu mundane machine uniuersum ambitum comprehendens (*sic*) omnium rerum essentias...»; *expl.* : «...phisicus uero omnia ad materialem consistentiam inclinat. animam igitur eius uirtutes opera obiecta accidentia ac passiones phisicus pertractat ad subsistentiam materialis ac mobilis corporis reducendo. Tractatorum igitur animatarum rerum peritia ab anime notitia que earum et ipsarum operum est causa initium summat. Ego igitur petrus hispanus portugalensis liberalium artium doctor (dator *pCod.*) philosophice sublimitatis gubernator medicinalis facultatis decor[e] (*corr. al. man. ex doctore*) ac proficue Rector in scientia anime decreui hoc opus precipuum componendum (*sic*) pro cuius complemento diuine bonitatis largitas gratiarum actionibus exaltetur.»; *subscr.* : «Completus est liber de anima a petro hispano portugalensi editus».

Éd. Alonso, *Pedro Hispano*, t. I, pp. 43-564.

ff. 39<sup>vb</sup> et 67<sup>v</sup> *uacat sub textu.*

2 (ff. 68<sup>ra</sup>-89<sup>rb</sup>) : <Pseudo-Petrus Hispanus, *Expositio librorum II-III de anima*>. *inc.* (*ex abrupto*, dans l'explication de II, 1, 412a23) : «ergo anima est actus ut scientia. Et intelligendum quod dixit scientiam esse priorem natura ipsa consideratione in eodem...»; *expl.* : «...Alia autem est eius operatio scilicet in ipso alimento discernere delectabile a tristabili et quo ad hanc eius operationem est necessarius propter bene esse solum».

Éd. Alonso, *Pedro Hispano*, t. III, pp. 120-401. Cf. Gauthier, *Sententia De anima*, pp. 236\*-238\*.

f. 77<sup>rb</sup> *uacat sub textu.*

f. 77<sup>v</sup> *uacat.*<sup>8</sup>

3 (f. 89<sup>va-vb</sup>) : Robertus Grosseteste, *De calore solis*.<sup>9</sup> *inc.* : «Cum nostra intentio principalis sit de calore solis, cuiusmodi habeat principium generationis, queramus calori uniuersaliter quot sint principia generationis...»; *expl.* : «...et propterea parua disaggregatio partium aeris in collectione radiorum. hic autem maior incorporatio, propterea maior disaggregatio et calor maior».

<sup>8</sup> Sauf pour une inscription effacée : «an qui manducat ddd».

<sup>9</sup> Nous ne voyons pas dans la marge, qui est ici pourtant très large, le titre *De calore* dont parle McEvoy, *Grosseteste's Commentary*, p. 39.

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 79-84. Cf. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste*, p. 93, n° 38; *Idem, Grosseteste's Questio de calore*, etc., p. 35.

4 (ff. 89<sup>vb</sup>-90<sup>ra</sup>) : <Idem, *De calore quaestio*>. inc. : «Calor qualitas sensibilis passio est et accidens et causatur non solum modo a forma (substantiali ignis in materia propria et pura ignis, set potius ab operatione forme hom. om. ed. Thomson)...»; expl. : «...frigido secundum priuationem dicto est terra frigidior aqua, frigido secundum contrarium dicto est aqua frigidior terra. Ita soluunt. Vos discutite».

Éd. Thomson, *Grosseteste's Questio de calore*, etc., pp. 34-35. Cf. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste*, pp. 92-93, n° 37.

5 (f. 90<sup>ra-b</sup>) : <Idem, *De cometis*>. inc. : «De cometis dico in primis quod hii qui considerant et experiuntur in rebus naturalibus et conformant sibi opiniones ab experimentis suis...»; expl. : «...et ex similitudine affectionis quam imprimit mentibus uidentium potest conuici qualitas rei future cuius est signum».

Édd. Baur, *Grosseteste*, pp. 36-41 (recension brève; ce texte ne correspond pas à celui de notre manuscrit, voir les recensions Thomson); S.H. Thomson, «The Text of Grosseteste's De Cometi», *Isis*, XIX, 1933, pp. 19-25 (recension longue); *Idem, Grosseteste's Questio de calore*, etc., pp. 36-37 (paragraphe additionnel provenant du présent manuscrit). Cf. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste*, p. 94, n° 40.

6 (ff. 90<sup>rb</sup>-91<sup>ra</sup>) : <Idem, *De yride*><sup>10</sup>. inc. : «et perspectui et phisici est speculatio de yride set ipsum quia phisici est scire, propter quid uero perspectui propter hoc aristotiles in libro metheororum non manifestauit propter quid quod est perspectui...»; expl. : «...diaphoni satis manifeste sunt secundum colores omnes arcus uariationes».

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 72-78. Cf. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste*, pp. 105-106, n° 55.

7 (f. 91<sup>ra</sup>) : <Idem, *De colore*>. inc. : «Color est lux incorporata perspicuo, perspicui uero due sunt differentie, est enim perspicuum aut purum separatum a terrestribus, aut impurum est terrestribus admixtione...»; expl. : «...aut in ipso pro libito multiplicent et sic per artificium omnes modos colorum quos uoluerunt uisibiliter ostendunt».

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 78-79. Cf. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste*, pp. 93-94, n° 39.

8 (ff. 91<sup>rb</sup>-92<sup>vb</sup>) : <Idem, *De operationibus solis*>. inc. : «Altitudinis firmamentum pulcritudo eius. Species celi in uisione glorie, etc. Eccle-

<sup>10</sup> Une autre main a écrit en marge : «Capitulum de iride».

siastici XLIII. Altitudo simpliciter dicta celum est supremum. Huius firmamentum est quod firmat ipsum in subsistendi perseverentia...»; *expl.* : «...licet sit extremorum distantia maxime pertransiri potest a uigore intelligentie uelocissime; ideo non immerito dicitur in sermonibus eius festinavit iter».

Éd. Thomson, *Grosseteste's Questio de calore, etc.*, pp. 37-43; aussi McEvoy, *Grosseteste's Commentary*, pp. 62-91. Cf. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste*, pp. 110-111, n° 62.

9 (ff. 92<sup>vb</sup>-93<sup>rb</sup>) : <Rogerus Bacon, *De tempore et motu*><sup>11</sup> *inc.* : «Si terminus ad quem generandus sit res permanens tunc intelligenda est transmutatio naturalis fieri ut dicetur, oportet autem ponere quod aliquod est tempus infra (= in futura ed. Thomson) quod compleatur tota transmutatio...»; *expl.* : «...Set generatio unius est corruptio alterius, et ideo concurrunt simul et est duplex generatio termini ad quem una successiva et hoc fit in toto .A. tempore, alia instantanea et subita et completa, et hoc fit in termino temporis, scilicet in .C., et ita in toto .A. non est aqua et in .C. est primo aqua».<sup>12</sup>

Éd. Thomson, *An Unnoticed Treatise of Roger Bacon*, pp. 219-224.

f. 93<sup>v</sup> *uacat.*

10a (ff. 94<sup>ra</sup>-97<sup>va</sup> et 99<sup>ra</sup>-100<sup>ra</sup>) : <Anonymus, *Accessus philosophorum VII. artium liberalium*><sup>13</sup> *inc.* : «<P>hilosophica disciplina tribus (modis cum exp.) de causis est appetenda...»; *expl.* : «...Repetit de inuentione quedam per alia uerba, quedam per eadem, addit etiam aliquando et determinat de aliis .III. or partibus».

Éd. *infra.*

10b (ff. 97<sup>va</sup>-99<sup>ra</sup>) : <Anonymus, *Compendium circa quadriuum*>. *inc.* : «Quoniam ut ait boetius in secundo proemio sue arismetice...»; *expl.* : «...ideo manifestum est quod musica est scientia mathematica licet sonum consideret. Et ista de musica ad presens sufficient». <sup>14</sup>

11 (ff. 100<sup>ra</sup>-110<sup>rb</sup>) : <Adam Bocfeldius>, *Notitia super librum de sensu et sensato. rubr.* : «Incipit notitia super librum de sensu et sensato»;

<sup>11</sup> Une inscription d'une main étrangère dans la marge attribue l'opuscule à «D. Bacun».

<sup>12</sup> Les trois dernières lignes du traité sont écrites sur une seule colonne dans la marge inférieure.

<sup>13</sup> C'est le titre que porte cet opuscule dans le ms. de Kassel, Landesbibl., 2<sup>o</sup> philos. 30, notre témoin K. — Dans le présent manuscrit, le texte des *Accessus philosophorum* est entrecoupé par le *Compendium circa quadriuum*; cf. article 10b.

<sup>14</sup> Cet opuscule est intercalé entre les sections des *Accessus philosophorum* traitant de la *Consolation de la philosophie* de Boèce et du *Timée* de Platon.

*inc.* : «Quoniam autem de anima secundum se ipsam etc. Cum intentio phisici uel quod phisicus sit determinare de anima...»; *expl.* : «...sicut fecit in libro de memoria et reminiscencia. Et sic terminatur totalis iste liber scilicet de sensu et sensato.»; *subscr.* : «Explicit liber de sensu et sensato».

Cf. Grabmann, *Adam von Bocfeld*, pp. 138-182; Thomson, *Magister Adam of Bocfeld*, pp. 55-87 (surtout p. 61, sous sigle P); *Idem, A further note*, pp. 23-32; Bataillon, *Adam of Bocfeld*, pp. 35-39; Lohr 1967, sous Adam de Buckfeld, p. 321, n° 13 (recension I); Glorieux, *La faculté des arts*, p. 65, n° 4L.

12 (ff. 110<sup>va</sup>-113<sup>ra</sup>) : <*Idem*>, *Notitia super librum de morte et uita*. *rubr.* : «Incipit notitia super librum de morte et uita»; *inc.* : «De eo autem quod est alia quidem longe etc. In precedentibus libris subalternatis libro de anima determinauit auctor de quibusdam proprietatibus conuenientibus soli animali...»; *expl.* : «...ad ultimum, quod concedendum est, neque potest deperditio et renouatio in carne animalis que est quod potest fieri deperditio et renouatio in partibus arboris.»; *subscr.* : «Explicit notitia super librum de morte et uita».

Cf. Grabmann, *Adam von Bocfeld*, pp. 138-182; Thomson, *Magister Adam of Bocfeld*, pp. 55-87 (surtout p. 61, sous sigle P); *Idem, A further note*, pp. 23-32; Bataillon, *Adam of Bocfeld*, pp. 35-39; Lohr 1967, sous Adam de Buckfeld, p. 323, n° 20; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 66, n° 4s.

13 (ff. 113<sup>ra</sup>-117<sup>rb</sup>) : <*Idem*>, *Notitia super librum de sompno et uigilia*. *rubr.* : «Hic incipit notitia super librum de sompno et uigilia»; *inc.* : «De sompno autem et uigilia. In precedenti libro determinauit auctor de quibusdam proprietatibus consequentibus sensum que causantur a parte anime...»; *expl.* : «...et ideo in dormiendo simulacra delata ad primum sensituum et apparent».

Cf. Grabmann, *Adam von Bocfeld*, pp. 138-182; Thomson, *Magister Adam of Bocfeld*, pp. 55-87 (surtout p. 61, sous sigle P); *Idem, A further note*, pp. 23-32; Bataillon, *Adam of Bocfeld*, pp. 35-39; Lohr 1967, sous Adam de Buckfeld, p. 322, n° 17 (recension I); Glorieux, *La faculté des arts*, pp. 65-66, n° 4p.

f. 117<sup>rb</sup> *uacat sub textu.*

14 (f. 117<sup>v</sup>) : <*Anonymus, Principium d'un bachelier sententiaire?*><sup>15</sup> *inc.* : «Tria sunt michi difficilia et quartum penitus ignoro,

<sup>15</sup> Ce court texte a été écrit avec une encre qui a mal résisté au temps sur le verso du f. 117, demeuré blanc à l'origine.

uia aquile in celo, uia colubri super petram, uia nauis in medio maris, uia uiri in adolescentia sua [Prou., XXX, 18-19]. Verbum sapientis quod prouerbium .XXX. legitur transformatum in persona cuiuslibet aggredientis opus modo disputatorio theologice (fal cancell.) facultatis speculationem traditam in .III. or libris sententiarum...»; expl. : «...sic rerum condicio in suis speciebus et principiis rerum propagatarum sermone similium ex similibus reciprocantur in (ipsas cancell.) se ipsas».

Origine. — Française (ff. 3-67) et anglaise (ff. 68-117).

Histoire. — Pas de mention de possesseurs ni d'inscription de cotes anciennes.

Bibliographie. — Grabmann, *Handschr. Span. Bibl.*, pp. 445-452 (*Sitzungsberichte*, pp. 63-70). Thomson, *An Unnoticed Treatise of Roger Bacon*, pp. 219-221. Alonso, *Pedro Hispano*, t. I et t. III. McEvoy, *Grosseteste's Commentary*, pp. 38-91. Madrid, *Biblioteca Nacional, Inventario General de manuscritos*, Madrid, 1984, t. X (mss 3027-5699), p. 66. Gauthier, *Sentencia De anima*, pp. 236\*-238\*.

O = Olomouc, Kapitulní knihovna, CO 575, ff. 39<sup>ra</sup>-44<sup>ra</sup>.

Siècle. — XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>.

Composition. — Parchemin. 44 ff. Cahiers : IV<sup>4</sup>(32) + III<sup>2</sup>(44). Deux colonnes de 53 à 57 lignes (sauf ff. 2-32, lignes pleines). 230x165 mm. Justification : 170x124 mm. Entrecolonne : 8.5 mm. Foliotation moderne. Premiers mots du f. 2 : *Papa stupor mundi*.

Écriture et décoration. — Trois mains correspondant aux trois sections du manuscrit : ff. 1-32; ff. 33-38 (copiste italien, Iacobucius de Salarolis); ff. 39-44 (gothica textualis primitiva). Ff. 33-38 : les initiales, inscriptions de chapitre et signes de paragraphe sont distingués au minium; ff. 39-44 : aucune décoration, sauf aux ff. 39<sup>v</sup> et 40<sup>r</sup>, où des volutes sont dessinées dans l'entrecolonne.

Corrections et annotations. — Ff. 39<sup>ra</sup>-44<sup>ra</sup> : diverses interventions d'une main étrangère; quelques autocorrections marginales du copiste. F. 40<sup>rb-v<sup>a</sup></sup> : figures géométriques illustrant l'exposé sur l'arithmétique. F. 44<sup>r</sup> : sous le texte des *Accessus philosophorum*, qui se termine au premier tiers du f. 44<sup>ra</sup> avec le souhait «Sit laus et gloria christo», on distingue des traces effacées de réglage et d'écriture verticaux. Au bas de ce même folio, dont le centre est déchiré, on lit la pensée suivante<sup>16</sup> : «Contra hominis propositum casus inoppinati sepius emergunt et qui nunc satis

<sup>16</sup> Qui ne se retrouve pas dans Walther.

incolumis se cras existimat uix uiuum hinc est»; puis, *ibid.* (écrit en sens inverse) : «Aue Maria».

Contenu. — 1 (ff. 1<sup>r</sup>-32<sup>v</sup>) : <*Galfridus de Vino saluo, Poetria noua*>. *inc.* : «Papa stupor mundi si dixerat papa nocenti...» (avec un commentaire anonyme : *inc.* : «Cum ornatus modus loquendi non solum in prosa...»).

Éd. (de la *Poetria noua* sans la glose) E. Faral, *Les arts poétiques du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle, recherches et documents sur la technique littéraire du Moyen Âge* (Bibliothèque de l'École des Hautes études, sciences historiques et philologiques, CCXXXVIII), Paris, 1924, pp. 194-262.

2 (ff. 33<sup>ra</sup>-38<sup>vb</sup>) : Thomas de Aquino (?), *De fallaciis. subscr.* : «Expliciunt fallacie (*eras.* fratri thome de achino. amen). Quis scripsit scribat semper cum domino uiuat. Viuat in celis iacobucius de solarolis in nomine felix. Amen».

Éd. Thomas d'Aquin, *De fallaciis*, pp. 383-418.

3 (ff. 39<sup>ra</sup>-44<sup>ra</sup>) : <*Anonymus, Accessus philosophorum .VII. artium liberalium*><sup>17</sup> *inc. prol. spurius* (voir Appendice I) : «Nos grauamen quam plurimum et difficultatem maximam...»; *inc. textus* (f. 39<sup>va</sup>) : «Philosophica disciplina tribus de causis est appetenda...»; *expl.* : «...Repetit de inuentione quedam per alia uerba quedam par eadem addit etiam aliquando et determinat de aliis quatuor partibus.»; *subscr.* : «Sit laus et gloria christo».

Éd. *infra*.

Origine. — Germanique.

Bibliographie. — Thomas d'Aquin, *De fallaciis*, p. 389. Shooner, *Codices*, pp. 58-59, n° 2001.

*P* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, ff. 86<sup>ra</sup>-91<sup>vb</sup>.

Siècle. — XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup>. La section qui nous concerne plus particulièrement (ff. 86<sup>ra</sup>-91<sup>vb</sup>) pourrait bien dater des années 1230-1240 (cf. section 'Contenu', n° 22).

Reliure. — Refaite en 1972 (plutôt serrée!).

Composition. — Parchemin (sauf ff. 142-159, qui sont d'un papier très ancien). Recueil factice composé de nombreux livrets et fragments de mains et d'époques différentes. Deux feuillets de garde modernes (= 1

<sup>17</sup> C'est le titre qu'a cet opuscule dans le ms. Kassel, Landesbibl., 2<sup>o</sup> philos. 30, notre témoin *K*.

contreplat + 1 feuillet) + 1 feuillet plus petit que les autres contenant une table des matières + 4 feuillets de garde anciens dépliés pour ne plus former que deux feuillets (numérotés 1 et 2), donc V + 319 ff. (commençant à 2<sup>bis</sup> avec la présence d'un f. 273<sup>bis</sup>) + III<sup>\*</sup> feilles de garde (dont les deux premières sont numérotées 320, 321, et dont la dernière constitue un contreplat). Réclames au verso des ff. 9, 25, 61, 73 (non reprise), 101, 102, 105, 113, 119, 123, 131, 137, 281, 289, 297 (rognée); et, assez curieusement, au recto des ff. 106, 109 (non reprise), 110. Deux colonnes de 48 lignes pour les ff. 86<sup>r</sup>-91<sup>v</sup>; pleines lignes ff. 142-159. 260x180 mm. Justification : 203x138 mm. (ff. 86<sup>r</sup>-91<sup>v</sup>). Entrecolonne : 6 mm. (ff. 86<sup>r</sup>-91<sup>v</sup>). Foliotation moderne, sauf aux ff. 98 à 115 et 142 à 159, où l'on trouve une double foliotation, ancienne et moderne. Les deux derniers feuillets de garde anciens du début sont numérotés 1 et 2, de telle sorte que le manuscrit commence véritablement au f. 2<sup>bis</sup>; après le f. 273, on a cousu un demi-feuillet de large que l'on a folioté 273<sup>bis</sup>. Premiers mots du f. 2 : *Incipit liber aristotilis*.

**Écriture et décoration.** – Très nombreuses mains. Pas de décoration pour la section des *Accessus philosophorum* (ff. 86-91) et du fragment des *Accessus philosophorum* sur l'astronomie (f. 272); les espaces pour les initiales sont restés vides.

**Corrections et annotations.** – Pour les sections qui nous concernent (i.e. ff. 86-91, 272), pas de corrections, sauf au f. 91<sup>va</sup>, où le copiste même des *Accessus philosophorum* a inscrit dans la marge quelques mots qu'il avait omis. F. II<sup>v</sup> : note datée du 5 juin 1869 : «Volume de 320 feuillets plus les feuillets 1. 2. préliminaires, plus le feuillet 273<sup>bis</sup>. Les feuillets 159, 190, 243 sont blancs»; sous cette note, une main toute récente a ajouté : «Reliure refaite en 1972». Le feuillet de garde III<sup>r</sup> (celui de plus petite dimension) contient une table des matières datant, semble-t-il, du XIX<sup>e</sup> siècle et qui ne vaut pas la peine d'être reproduite ici. F. 87<sup>rb</sup>-87<sup>va</sup>, figures géométriques illustrant l'exposé des *Accessus philosophorum* sur l'arithmétique. On trouvera dans la section 'Contenu' la mention de plusieurs courtes notes intercalées entre les textes.

**Contenu.** – 1 (ff. 2<sup>bis-ra</sup>-15<sup>vb</sup>) : Pseudo-Aristoteles, *Secretum secretorum*, trad. Philippe de Tripoli.<sup>18</sup> *rubr.* : «*Incipit liber aristotilis*»; *inc.* : «Domino suo excellentissimo et in cultu religionis christiane strenuissimo guidoni guerre de ualencia ciuitatis tripolis glorioso pontifici, philippus suorum minimus clericorum se ipsum et fidele deuotionis obsequium...»; *expl.* : «...declina semper ad meliorem et probabiliorem partem. Compleatus est tractatus de signis et moribus naturalibus hominum ad regem

<sup>18</sup> La colonne 2<sup>bis-ra</sup> est écrite à l'envers.

magnificum alexandrum qui dominatus fuit toti orbi, dictus est monarcha in septentrione.»; *subscr.* : «Explicit liber aristotilis de secreto secretorum siue regimine principium. dei gratias amen».

Éd. Steele, *Secretum*, pp. 25-172. Cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, pp. 93 et 195; Thorndike et Kibre, col. 465.

2 (f. 15<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Épigrammes et adages versifiés>. *inc.* : «Ista debet habere qui uult sanctitatem acquirere cor mundum iuuenis sit et ardens...»; *expl.* : «...non requiem querit quia mala uerba gerit».

Éd. Hauréau, *Notice*, p. 210 (extraits). Cf. Walther I, p. 1092, n° 86; *Idem* II, 1, p. 47, n° 95; *Idem* I, p. 707, n° 4; p. 1085, n° 59; *Idem* II, 1, p. 803, n° 74.

3 (ff. 16<sup>ra</sup>-36<sup>va</sup>) : Gebenonis prioris Euerbacensis, *Speculum futurorum temporum ex prophetia Hildegardis*.

*rubr.* (éd. Pitra, p. 486) : «Ex prophetia hildegardis. Ista dabuntur indicia ante scisma (scsma *pCod.*) illud sub (quo *exp.!*) episcopi et clerici de locis propriis expellentur»;

*inc.*<sup>1</sup> (ex *Libro diuinorum operum Hildegardis*, éd. *PL* 197, col. 910C) : «Ex libro diuinorum operum capitulo nono secunde partis. Cum peccata (hec *sup. lin.*) in populis se inuicem coniunixerunt, scilicet odium homicidium sodomiticum peccatum, tunc constitutio legis dei diuidetur et ecclesia quasi uidua concutietur et principes nobiles et diuites per consimiles atque suos minores de locis suis expellentur...»;

*expl.*<sup>1</sup> (ex *Libro diuinorum operum Hildegardis*; *ibid.*) : «...Ista omnia fient tunc cum antiquus serpens uarietatem morum et uarietatem uestimentorum in populis sibilabit (*subilabit pCod.*), quem ipsi imitabuntur et uariabunt»;

*inc.*<sup>2</sup> (*textus Gebenonis*; éd. Pitra, p. 483) : «Honorabilibus uiris in christo semper diligendis, magistro remundo scolastico, et magistro renero canonicis (*scanonicis pCod.*) sancti stephani in maguntia, frater gebeno, dictus prior in euerbach, si quid potest peccatoris oratio. — Sancta uirgo hildegardis, fundatrix et magistra monasterii sancti ruperti...»;

*expl.*<sup>2</sup> (*textus Gebenonis*; la fin de l'ouvrage de Gébenon ne se retrouve pas dans l'édition partielle qu'en donne Pitra) : «...Nos autem absque omni dubietate scimus quod beata hyldegardis ueraciter a deo locuta est et deus per eam et tamen illa lapidea corda habemus quod usque in hodiernum diem aut parum aut nichil penituimus et propterea timeo quod in breui uenient super nos omnia que scripta sunt in libro isto.»;

*subscr.* : «Explicit speculum futurorum temporum siue de quinque temporibus».

Éd. J.B. Card. Pitra, «Ex Hildegardis operibus Gebenonis prioris Euerbacensis excerpta», dans *Analecta sanctae Hildegardis opera Spicilegio Solesmensi parata* (*Analecta Sacra*, VIII), Monte Casino, 1882, pp. 483-488. Pour les divers extraits des œuvres de Sainte Hildegarde : cf. «*S. Hildegardis abbatissae opera omnia*», *PL*, Parisiis, 1882, t. CXCVII.

f. 36<sup>vb</sup> uacat.

4 (ff. 37<sup>ra</sup>-38<sup>va</sup>) : <Anonymus, Questions sur les livres II et VI de la *Métaphysique d'Aristote*>. inc. ex abrupto : «maior patet quia linea est diuisibilis in infinitum cum sit quantitas. minor patet quia de linea habemus scientiam in geometria scilicet librum euclidis, ergo etc...»; expl. : «...et ideo non omnia eueniunt de necessitate set quedam in istis materialibus et in actionibus nostris eueniunt contingenter et ideo non ualet.»; subscr. : «Ista questio locum supra sextum methaphisice».

Cf. A. Zimmermann, *Verzeichnis ungedruckter Kommentare zur Metaphysik und Physik des Aristoteles aus der Zeit von etwa 1250-1350* (Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters, IX), Leiden-Köln, t. I, 1971, pp. 39-40.

f. 38<sup>vb</sup> uacat.

5 (ff. 39<sup>ra</sup>-50<sup>v</sup>) : Pseudo-Boethius, *De disciplina scolarium*.<sup>19</sup> inc. : «Vestra nouit intentio de scolarium disciplina compendiosum postulare tractatum, utinam compendiosum a spiritus mei paruitate...»; expl. : «...gloria in nullo sibi proficientibus, licet prima quandoque salua fiant indicia, ultima (tamen sup. lin.) uero alterius saporis permanebunt inquinamenta.»; subscr. : «Explicit liber boetii de disciplina scolarium, deo gratias».

Éd. Weijers, *De disciplina scolarium*, pp. 91-134.

6 (ff. 51<sup>ra</sup>-53<sup>va</sup>) : <Anonymus, Onze questions de philosophie scolaistique>. inc. : «Dico quod due contradictorie non possunt simul esse uere nec false simul set istud non potest probari quia est quoddam principium per se manifestum...»; expl. : «...ergo ex ipsa ueritas omnium aliarum de bono dependet set bonum est honestum et honestum est bonum et bonum non est malum. Explicit».

f. 53<sup>vb</sup> uacat.

7 (ff. 54<sup>ra</sup>-61<sup>vb</sup>) : Magistri Henricus de Bruxella et Henricus Alemannus, *Quelibet*. inc. : «Questio prima fuit de mineralibus et fuit utrum animalia possunt conuerti in lapides et arguitur quod non...»;

<sup>19</sup> Aux ff. 42<sup>r</sup>-43<sup>v</sup>, on trouve les *Questions de Craton* dans les marges entourant le texte du *De disciplina scolarium*, cf. Weijers, *Les questions de Craton*, pp. 45-46.

*expl.* : «...simile pro rebus et theologi dicunt quod ueniant non quia cogantur set ut deo per homines.»; *subscr.* : «Explicit quilibet magistri h. de brucella et magistri (et *exp.*) h. alamanni».

Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, pp. 179, n° 78a et 182, n° 183e; Lohr 1968, sous Henricus de Alemannia, p. 216; *ibid.*, sous Henricus de Bruxella, p. 218.

8 (ff. 61<sup>vb</sup>-65<sup>rb</sup>) : <Anonymus>, *Questiones de quolibet. inc.* : «*Questiones de quolibet prima fuit utrum quemlibet intellectum mouet in ratione finis uel agentis...*»; *expl.* «...Vnde fructus et ossa generantur ex superflue nutrimenti arboris non potentis totum alimentum conuertere in sui substantiam propter quod oportet quod natura huiusmodi superfluum expellat conuertendo in fructus et ossa».

f. 65<sup>rb</sup> *uacat sub textu.*

f. 65<sup>v</sup> *uacat.*

9 (f. 66<sup>ra-va</sup>) : <Bernardus Clareualliensis>, *De gradibus superbie* (extrait). *inc.* (I. 1; éd., p. 16, 23) : «Ego sum uia, ueritas et uita. Via dicit humilitatem que dicit ad ueritatem, altera labor, altera fructus laboris est...»; *expl.* (XXII. 56; éd., p. 58, 9) : «...confidimus de talibus. Etsi (de *exp.*) a communibus orationibus ipsi se excludunt, set ab effectibus non possunt»; *subscr.* : «Explicit de gradibus superbie».

Éd. J. Leclercq et H.M. Rochais, *S. Bernardi opera*, Romae, 1963, t. III, pp. 1-59.

10 (ff. 66<sup>va</sup>-67<sup>rb</sup>) : Hugo <de Sancto Victore>, *Tractatus de uirtute orandi* (version incomplète). *rubr.* : «Incipit tractatus hugonis de uirtute orandi»; *inc.* : «Quo studio et quo affectu a nobis sit orandus deus ex nostra miseria simul et eius misericordia considerare possumus...»; *expl.* : «...Sciendum tamen hanc proprietatem in omnibus psalmis non esse ut per totam seriem unus affectus ex cum datur set sepe de uno transitur in aliud uel quod mentes oranti non diuersis modis assia solent.»; *subscr.* : «Explicit tractatus de uirtute orandi».

Éd. PL 176, col. 977.

11 (ff. 67<sup>rb</sup>-68<sup>rb</sup>) : <Hugo de Sancto Victore, *De tribus diebus* (extrait)>. *rubr.* : «De potentia, sapientia, benegnitate»; *inc.* (cap. I; éd. col. 881C) : «Tria sunt inuisibilia dei potentia, sapientia, benignitas. Ab hiis tribus procedunt omnia. In hiis tribus consistunt omnia...»; *expl.* (cap. XXVII; éd., col. 838B) : «...Tres ergo dies habemus (*scr.*] huiusmodi *cod.*) intrinsecus quibus illuminatur <anima> nostra. Ad primum diem mors pertinet, ad secundum sepultura, ad tertium resurrexio. primus dies est timor, secundum ueritas, tertius caritas».

Éd. PL 176, col. 811C-838B.<sup>20</sup>

12 (ff. 68<sup>rb</sup>-69<sup>va</sup>) : <Anonymous>, *Sermo de sanctis innocentibus. rubr.* : «Sermo de sanctis innocentibus»; *inc.* : «Innocentes et recti adheserunt michi etc. Immediate ante uerba predicta dicit dauid propheta : Custodi animam meam...»; *expl.* : «...deus totus tuus erit, eum manducabis ne esurias, eum bibes ne scitias, illuminaberis ab eo ne cecus fias, eo fulcieris ne deficias, possidebit te totum integrum totus integer. Quorum nobis prestare dignetur etc.»

13 (ff. 69<sup>va</sup>-73<sup>vb</sup>) : Beatus Hieronymus, *Epistula ad beatam Eustochiam.*<sup>21</sup> *rubr.* : «Incipit epistula beati Ieronimi ad beatam eustochiam»; *inc.* : «audi filia et uide et inclina aurem tuam, et obliuiscere populum tuum et domum patris tui...»; *expl.* : «...tibi Maria mater domini hominis chorus occurret comitata uirgineis? cum (post rubrum mare)...».

Éd. PL XXII, col. 394-424 (*Ep.*, 22, §88-125).

14 (f. 74<sup>ra</sup>) : Iohannes Vath, *Determinatio.*<sup>22</sup> *inc. ex abrupto* : «fiebat communicatio rerum inter se et quia hoc fuit difficile quia non bene potuit fieri proportione ualoris rerum ad inuicem...»; *expl.* : «...et hoc est ut in pluribus, non tamen est necessarium; ideo etc. Et sic ad illud explicit.»; *subscr.* : «Explicit determinatio magistri I. Vate».

Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 240, n° 278a; Lohr 1971, sous Iohannes Vath, p. 290, n° 2.

15 (ff. 74<sup>ra</sup>-75<sup>va</sup>) : Idem, *Determinatio.* *inc.* : «questio habet locum quarto de partibus animalium utrum apes minores debeant interficere maiores. dicendum est ad hoc ut dicit philosophus ibidem que tria sunt genera animalium quedam sunt quas uocat...»; *expl.* : «...per hoc etiam uenit discordia inter ciues quod unus principatur in diuiniis inter alios et wlt alios subpeditare.»; *subscr.* : «Explicit determinatio magistri I. Vate».

Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 240, n° 278a; Lohr 1971, sous Iohannes Vath, p. 290, n° 2.

16 (ff. 75<sup>va</sup>-76<sup>va</sup>) : Magister Vericus, *Determinatio.* *inc.* : «prima questio est utrum separatis a materia sit genus et differentia. Ad hoc

<sup>20</sup> Ce passage ne se retrouve pas dans les six livres de l'édition critique de Buttner (cf. Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon*), mais est contenu dans le septième livre du *Didascalicon* tel qu'édié dans la *Patrologie Latine*.

<sup>21</sup> Version incomplète se terminant (f. 73<sup>rb</sup>) par la réclame 'post rubrum mare' maintenant sans réponse.

<sup>22</sup> Version acéphale. Une note dans la marge inférieure demande d'aller chercher plus loin le début du texte : «Quere inferius principium huius quod hic deficit», ce qu'à la suite d'Hauréau nous avons fait en vain.

dicendum est quod non, quia genus dicit michi conceptum unum ab aliquo uno...»; *expl.* : «...quando ipsa percipit uirum suum de se ipsa zelotipum tunc magis sibi querat adulterum et nisi ipsa uoluerit maritus suus non potest eam custodire et talis mulier uiro suo semper intendit aduersari.»; *subscr.* : «Explicit determinatio magistri Verici».

17 (f. 76<sup>va-vb</sup>) : <Question anonyme>. *inc.* : «prima questio fuit utrum gallus cantat ante diem. dicendum quod sic pluribus de causis...»; *expl.* : «...imitantur et galli cantus sicut patet in pluvia et gelu».

18 (ff. 76<sup>vb</sup>-78<sup>vb</sup>) : <Iohannes Dacus, *De gradibus formarum* (extrait)><sup>23</sup> *inc.* : «Eorum que secundum nullam complexionem dicuntur singulum aut significat substantiam aut qualitatem aut quantitatem etc. Ista oratio sic probatur : Omne quod significat aut significat per modum entis absoluti aut per modum entis in alio aut significat substantiam aut qualitatem...»; *expl.* : «...Et ad hanc intentionem loquens commentator in de substantia orbis dicit quod dimensiones interminate precedent formam in materia. De hoc tamen sermonem faciemus in predicatione quantitatis».

Éd. A. Otto, *Iohannis Daci opera*, t. II, p. 515, 1 – p. 543, 25. Cf. Thorndike et Kibre, col. 500; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 206, n° 229c.

19 (ff. 79<sup>ra</sup>-81<sup>rb</sup>) : Petrus de Alvernia, *Sophisma*. *inc.* : «Nullus homo de necessitate est asinus. Circa istam orationem duo generaliter querebantur. primum fuit de modo sillogizandi utrum ex maiori existenti negatiua de necessario et minore...»; *expl.* : «...ex quo apparet hanc esse ueram nullus homo de necessitate est asinus. hec autem dicta sunt secundum quod probabile nunc uidetur saluo iudicio meliori. in talibus enim sapienter quam temere deffinire (?).»; *subscr.* : «Explicit sophisma determinatum a magistro petro de aluernia».

Cf. Glorieux, *Répertoire*, I, p. 412, n° 210a<sup>7</sup>; *Idem*, *La faculté des arts*, p. 275, n° 338a.

20 (f. 81<sup>rb</sup>) : <Anonymus, *Sophisma* (incomplet)>. *inc.* : «DICO FALSUM hoc fuit sophisma propositum. Circa istam orationem duo proponuntur inquirenda. Vnum est utrum...»; *expl.* : «...Item si dicatur non dico falsum non supponit pro ista immo pro alia ab ista set si non».

21 (ff. 81<sup>va</sup>-85<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Questions sur le livre des *Problèmes* et des *Animaux*>. *inc.* : «Prima questio habet locum in libro de problematibus particula .2.<sup>a</sup> et est questio utrum dormientes magis debent

<sup>23</sup> F. Lajard (*Histoire littéraire de la France*, Paris, 1869, t. XXV, pp. 109-111) proposait de rapporter cette question et celle qui précède à Pierre d'Auvergne.

sudare quam uigilantes. Et uidetur quod uigilantes...»; *expl.* : «...non contingit eodem modo in aliis.»; *subscr.* : «Explicit ut credo». <sup>24</sup>

22 (ff. 86<sup>ra</sup>-91<sup>vb</sup>) : <*Anonymous, Accessus philosophorum VII. artium liberalium*>. <sup>25</sup> *inc.* : «<P>hilosophica disciplina tribus de causis est appetenda...»; *expl.* : «...repetit de inuentione quedam per alia uerba, quedam per eadem, dicendum etiam aliquando [quando] et determinat de aliis quatuor partibus».

Éd. *infra*.

23 (f. 91<sup>vb</sup>) : <*Anonymous, Note sur les mesures*>. *inc.* : «<M>ensura ut dicit<ur> est quidquid pondere capacitate longitudine altitudine comprehenditur...»; <sup>26</sup> *expl.* : «...tendit ad extremas ypothesi musa dua (?)».

Cf. Glorieux, *Répertoire*, II, p. 61, n° 312e; *Idem, La faculté des arts*, p. 338, n° 416e.

24 (ff. 91<sup>vb</sup>-92<sup>va</sup>) : <*Anonymous, Cautelae algorismi*>. <sup>27</sup> *inc.* : «Sint igitur pedites et milites et puelle et sint in uniuerso 12 et sic quod habeant 12 poma inter se...»; *expl.* : «...unde si illa pars duplarem et duplant triplicem tota quantitas habemus de consimilibus simili comparetur».

<sup>24</sup> Les *Problemata* ont été traduits par Barthélemy de Messine vers les années 1258-1266 (cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, pp. 86-87, n° 73; Dod, p. 78). Le seul commentaire sur ce texte qui ait connu une certaine diffusion est celui de Pierre d'Abano, daté de 1310 : cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 273, n° 335z; Lohr 1972, sous Petrus de Abano, pp. 330-331, n° 1. On notera qu'un autre commentaire de Pierre d'Abano, le *Liber compilationis physionomie*, se retrouve dans le présent manuscrit (cf. *infra*, p. 25, n° 28). Il est cependant peu probable que les questions qui nous occupent maintenant aient pour auteur Pierre d'Abano : elles sont du genre quodlibétique, et plutôt frivoles, ainsi que plusieurs autres séries de questions contenues dans notre manuscrit (cf. n°s 7, 8, 14, 15, 16, 17).

<sup>25</sup> C'est le titre de cet opuscule dans le ms. Kassel, Landesbibl., 2<sup>o</sup> philos. 30, notre témoin K. — Les *Accessus philosophorum* sont contenus dans un quaternion (ff. 86-93). Ce quaternion est lui-même suivi d'un binion (ff. 94-97). À la suite des *Accessus philosophorum*, sur la fin du quaternion, — restée vide à l'origine —, et le début du binion (ff. 91<sup>vb</sup>-97<sup>ra</sup>), une autre main a ajouté les textes qui composent les numéros 23-27 de la présente section. Selon Steele, éditeur des textes de Roger Bacon (n°s 25 et 26), il semble s'agir de notes recueillies par un étudiant du maître anglais, alors que ce dernier enseignait à Paris, — entre 1237 et 1247 (cf. Emden, *BRUO*, t. I, p. 88). S'il en est vraiment ainsi, le présent témoin des *Accessus philosophorum* serait antérieur à l'enseignement parisien de Roger Bacon ou du moins contemporain de cet enseignement.

<sup>26</sup> Thorndike et Glorieux ont tort de faire commencer ici les *Reprobationes* de Roger Bacon, qui ne débutent en fait qu'au f. 92<sup>va</sup>.

<sup>27</sup> On distingue encore quelques mots d'une note effacée dans la marge inférieure du f. 91<sup>vb</sup> : «De ista materia in quodam libello...».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1588.

25 (ff. 92<sup>va</sup>-93<sup>va</sup>) : Rogerus Bacon, *Reprobationes. inc.* : «Quantitas uero secundum quid idem dicitur equale uel inequale. hec descriptio sufficit pro quantitate in communi, nec alii rei habet in mente sequente (*sic*] -ti ed. Steele)...»; *expl.* : «...licet dixerunt antiqui quod sic uacuum intercepit quod in philosophia reprobatur.»; *subscr.* : «Explicit reprobationes rogeri baconis».

Éd. Steele, «Roger Bacon as Professor», pp. 54-60. Cf. Thorndike et Kibre, col. 1174.

26 (ff. 93<sup>va</sup>-95<sup>ra</sup>) : Idem, *<De utilitate mathematicae>. inc.* : «Rogerus. nec mirandum est quod in diuersis scientiis multa tangantur (*sic*] -gant ed. Steele) eadem nam omnes scientie sunt ad inuicem connexe...»; *expl.* : «...conuexum quod natum est circumscribi et non circumscribere iam sunt multum necesse est».

Éd. Steele, *Roger Bacon as Professor*, pp. 60-71. Cf. Thorndike et Kibre, col. 908.

27 (ff. 95<sup>ra</sup>-97<sup>ra</sup>) : *<Anonymous, Calculs basés sur le De sphaera de Sacrobosco>. inc.* : «Ad probandum quod in anno sunt tantum 365 dies et 5 hore et 59 minuta etc. aliqua sunt notanda. primo notandum est quod minutum...»; *expl.* : «...Et resultant 3 dies demum multiplicentur 40 minuta per 12 (ut *exp.*) demum diuidantur per 60 ut fiant hore et resultant 8 hore».

f. 97<sup>rb-v</sup> *uacat.*

28 (ff. 98<sup>ra</sup>-112<sup>vb</sup>) : Petrus de Padua (= Petrus de Abano), *Liber compilationis physionomie. rubr.* : «Incipit liber compilationis physionomie a magistro petro de padua in ciuitate parisiensi cuius .III. sunt particule. particula prima in intentione operis et quibusdam communibus necessariis ad hanc artem. Capitulum primum prohemiale manifestantium intentionis huius libri. decisio prima in expositione cause [motem?] operis et inte<n>tione eius in uniuersali.»; *inc.* : «<N>obilitate generis urbanitatum titulis uiro fulgenti domino bardelloni mantue honorabilissimo capitaneo generali de bona coxis petrus de padua parisius philosophie minimus alumpnorum grata agere cum salute...»; *expl.* : «...prefatum uolumen longe et longe melius ordinaui, quare deo meliori factori omnium sit laus qui ex malo illato hic bonum optimumque creauit.»; *subscr.* : «Explicit liber compilationis physionomie per magistrum petrum de padua. anno domini M<sup>o</sup> CC<sup>o</sup> nonagesimo quinto die XXIII mensis maii etc.»

Cf. Thorndike et Kibre, col. 914; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 272, n° 335L; Lohr 1972, sous Petrus de Abano, pp. 331-332, n° 2.

f. 112<sup>vb</sup> uacat sub textu.

29 (ff. 113<sup>ra</sup>-115<sup>rb</sup>) : <Anonymus>, *De ornatu mulierum. rubr.* : «Incipit summus tractatus de ornatu mulierum»; *inc.* : «<Vt> ait yocrates in libro quem de scientia pronosticorum edidit, omnis qui medicine artis studio seu gloriam seu delectabilem amicorum copiam consequi desiderat...»; *expl.* : «...Sufficiat autem ad presens opusculum breuitatis ratione iam dicta ad hoc ut ornate se muniant mulieres et decenter conseruent.»; *subscr.* : «Explicit tractatus necessarius de suppletione pulcritudinis mulierum».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1613.

f. 115<sup>rb</sup> uacat sub textu.

f. 115<sup>v</sup> uacat.

30 (ff. 116<sup>ra</sup>-133<sup>vb</sup>) : Bartholomeus de Brugis, *Questiones supra <librum> yconomicorum Aristotilis. inc.* : «Circa librum yconomice aristotilis quem deo adiuuante iam exposuimus querenda sunt primo aliqua in communi...»; *expl.* : «...est impedimentum maximum in cognitione ueritatis.»; *subscr.* : «Explicant questiones supra yconomicorum aristotilis edite a magistro bartholomeo de brugis, anno domini mille CCC° nono».

Cf. Lohr 1967, sous Bartholomaeus de Brugis, p. 376, n° 7; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 102, n° 50m.

f. 133<sup>vb</sup> uacat sub textu.

31 (ff. 134<sup>ra</sup>-141<sup>vb</sup>) : <Anonymus, *Commendationes pro incepturis in artibus Parisius et principia eorum*>. *inc. ex abrupto* : «purus et perfectus philosophus est appellandus et hoc ex eius passionum mortificatione ... Et hec de eius commendatione sufficient. Sole<n>t fieri questiones quare sub me incipit quid leget et ubi, etc. — <S>icut dicit seneca ad lucilium Qui beneficium dedit taceat, qui uero accepit loquatur. Dans enim beneficium tacere debet quia si non taceret remunerationem querere uide-retur de collato beneficio et etiam iactantiam; tacere ergo debet ut hec euitet. Receptor beneficii loqui debet...»; *extracta* : «...bacellarii nunc in artibus incepturi homines wlgares excedunt in uirtute. Sunt enim uiri speculatiui ... quare merito sicut excellentes in uirtute uiri speculatiui sunt commendandi iuxta illud aristotilis primo rethorice et eodem capitulo excessus uirtutum laudandi sunt. Quamobrem dominum .H. sub me sui gratia in artibus liberalibus incepturum breuiter intendo commen-dare, ab eius commendatione rescindendo sermones excessiuos (f. 135<sup>ra</sup>) ... Dominus .R. sub me sui gratia incepturus rationis habet rectitudinem et rectitudinis perfectionem (f. 135<sup>rb-va</sup>) ... Et hec de eius commendatione

ad presens sufficient. Solent autem fieri questiones quare talis bacellarius sub me incipit utrum sibi dimittam quid leget et ubi, etc. (f. 135<sup>vb</sup>) ... Set antequam bacellarii promoueantur ad cathedram debent quatuor iurare. Primo quod si contingat eos quod legent (conti *cancell.*) per duos annos et disputabunt continue per .XL. dies nisi a domino cancellario cum eis fuerit dispensatum. Secundo (f. 139<sup>ra</sup>) ... Hii uero recte intelligunt principium et ea que sunt ex principiis in facultate artium, ut constat domino cancellario et examinatoribus (f. 141<sup>rb</sup>) ... Ideo dignum est ipsum ad talem opinionem accedere et per consequens ad cathedram magistralem promoueri, que signum est huiusmodi perfectionis ... unde possum de ipso dicere ascende de pulueri ad cathedram magistralem. Et hic de eius commendatione sufficient quo ad presens. Solent autem fieri etc. (f. 141<sup>va</sup>)...»; *expl.* : «...et domino cancellario ad quem pertinet honorum distributio in studio parisiensi placuit eos honorare et ad dignitatem licentie in artibus promouere ... hii uero ... iuste sunt honorandi et hec ad presens sufficient». <sup>28</sup>

32 (f. 142<sup>rv</sup>) : <Costa ben Luca>, *Epistula de incantationibus et adiurationibus* (trad. Arnaud de Villeneuve). *rubr. in marg. sup.* : «Epistula de incantationibus et adiurationibus... (le reste est effacé)»; *inc.* : «<R>eseruisti fili mi hanc questionem de incantatione adiuratione tolli suspensione si quod posset prodesse et si inuenis in libris grecorum hoc qualiter est...»; *expl.* : «...planetis inter 7 metallica ita sunt aurum et argentum digniora ceteris metallis. Ista sufficient».

Cf. Hauréau, *Notice*, p. 227.

33 (ff. 142<sup>v</sup>-145<sup>v</sup>) : <Anonymous>, *Tractatus de sompniis*. <sup>29</sup> *rubr. in marg.* : «Tractatus de sompniis»; *inc.* : «Necesse est in apprehensionibus anime siue in sompno siue in uigilia (fce *exp.*) quod species rerum ueniant perfecte et fortes quia species debiles et imperfecte non sufficient anime...»; *expl.* : «...Et quia hoc non solum contingit in uigilia set in sompnis propter quod hoc induxi adiungit quod significatio rerum quas uidemus in sompnis ex illa uia contingit sic illuminata per diuinam uel angelicam

<sup>28</sup> Hauréau (*Notice*, p. 227) n'a pas reconnu la vraie nature de ces textes, qu'il présente comme des «dissertations morales». — Ces *commendationes* et *principia* datent au moins des années 1260-1270, ainsi qu'en témoignent les citations de la *Rhétorique* d'Aristote. Comme le suggère l'usage d'initiales pour remplacer les noms des bacheliers et l'abréviation des formules stéréotypées par 'etc.', ces textes ont probablement été regroupés pour servir de modèles du genre.

<sup>29</sup> Juste sous la rubrique dans la marge (f. 142<sup>v</sup>), on devine une note presque complètement effacée où l'on arrive encore à lire le mot 'folia'. Dans la marge inférieure du folio suivant (143<sup>r</sup>), le texte du début du traité se trouvant sur le f. 142<sup>v</sup> est recopié et une note explique : «Istud est principium huius quaterni seu huius tractatus».

illuminationem. hec de somniis in uniuersali sed in particulari considerandum est.»; *subscr.* : «Explicit tractatus (+ *spatium*) de somniis».<sup>30</sup>

Cf. Thorndike et Kibre, col. 909.

34 (ff. 146<sup>r</sup>-151<sup>y</sup>) : Bartholomeus de Brugis, *Expositio super Poetriam Aristotilis. rubr. euanida in marg.* : «Expositio super poeticam»; *inc.* : «Propositum quidem nostrum etc. Sicut dicit philosophus 3. de anima...»; *expl.* : «...hec et pauca ad introductionem poetrie aristotilis et perfecte expositionis iuuamentum ego bartholomeus de brugis curau scribere. Vnde si non duplicitibus philosophorum lectionibus fuisse occupatus ad libri expositionem perfectam me dedissem quam alias si non graue sit curabo aggredi domino concedente.»; *subscr.* : «Explicit breuis expositio supra poetriam aristotilis edita a magistro bartholomeo de brugis anno domini M° CCC° VII° cum legeret physicam et metheorora aristotilis».

Cf. Lohr 1967, sous Bartholomaeus de Brugis, p. 375, n° 5; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 102, n° 50i.

35 (ff. 152<sup>r</sup>-153<sup>r</sup>) : <Bartholomaeus de Brugis (?)>, *Expositio breuis supra libellum de inundatione Nili. rubr. in marg. sup.* : «De inundatione nili»; *inc.* : «Propter quid a<liis> fluminibus etc. Iste liber cuius expositionem intendimus ad presens intitulatur de inundatione nili. Nilus quidem est fluuius transiens per ethiopiam et indiam...»; *expl.* : «...et maxime propter antiperistasim id est intensem calorem. De nilo quidem igitur recapitulat et patet.»; *subscr.* : «Explicit breuis expositio supra libellum de inundatione nili».

Éd. Rose, *Pseudepigraphus*, pp. 639-640. Cf. Thorndike et Kibre, col. 7874; Lohr 1967, sous Bartholomaeus de Brugis, p. 376, n° 9; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 102, n° 50L'.

36 (f. 153<sup>y</sup>) : <Pseudo-Thomas de Aquino>, *Epistula de modo studendi. rubr. in marg.* : «Epistula fratris thome de modo studendi»; *inc.* :

<sup>30</sup> À la suite du texte (f. 145<sup>y</sup>) se trouvent deux notes. La première se lit comme suit : «Item de somniis habes in quibusdam questionibus de quolibet in libro in quo continetur boetius de disciplina scolarium»; la seconde donne les incipit et explicit de quatre traités : (1) «Peruenit ad nos epistula tua» [= Isaac (?), *Liber de obliuione a Constantino Africano editus*, cf. Thorndike et Kibre, col. 1037]; (2) «Domine rex mundi qui ex nobili bina stirpe originem assumpsistis» [= Arnould de Villeneuve (?), *De accidentibus senectutis et senii*, cf. Thorndike et Kibre, col. 463]; (3) «Dixerunt ptholomeus et hermes» [= John Holbrook (?), *Ars inueniendi figuram conceptionis nati* ou Anonyme, *De hora conceptionis et natuitatis*, cf. Thorndike et Kibre, col. 444-445]; (4) «Primum capitulum est de ratione circuli celestis» [= Messahala, *In radicibus revolutionum capitula XII*, cf. Thorndike et Kibre, col. 1116 et 1217].

«Quesuisti a me qualiter intendere oportet in thesauro scientie...»; *expl.* : «...ad illud attingere poteris quod affectas.»; *subscr.* «Explicit epistula fratris thome de aquino ad quemdam fratrem de modo studendi».

Éd. *Opuscula theologica*, t. I, Taurini-Romae, 1954, p. 451.

37 (f. 153<sup>v</sup>) : *Extracta de libro Nicholai Peripatetici.*<sup>31</sup> *rubr. in marg.* : «hec sunt extracta de libro nicholai peripatetici»; *inc.* : «Dico ergo quod tempus esse mensuram seu quantitatem...»; *expl.* : «...pro eo quod imperceptibiliter minores sunt duobus rectis».

Éd. de ce fragment, B. Hauréau, *De la philosophie scolastique*, Paris, 1850, t. I, pp. 471-472; *Idem, Histoire de la philosophie scolastique*, Paris, 1880, t. II, 1, pp. 128-129; éd. complète des *Questiones*, Wielgus, *Quaestiones Nicolai peripatetici*. Cf. M. Kurdzialek, «À propos des recherches concernant l'auteur de l'opuscule appelé *Quaestiones Nicolai Peripatetici*», *Mediaevalia Philosophica Polonorum*, X, 1961, pp. 46-49; d'Alverny, *La tradition manuscrite des Quaestiones Nicolai peripatetici*.

38 (ff. 154<sup>r</sup>-157<sup>r</sup>) : Bartholomeus de Brugis, *Expositio supra librum de inundatione nili. rubr.* : «Expositio supra librum de inundatione nili confecta anno domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> VIII<sup>o</sup> in rogationibus a magistro bartholomeo de brugis quam domino concedente intendit artificiose copulare, quod tamen non potuit propter occupationes eius in hoc momento transili contingentes»; *inc.* : «Propter quid alis etc. nota primo quod iste liber uidetur esse factus ab aristotle et hoc propter tria, primo quia similem modum procedendi habet in isto...»; *expl.* : «...per totum annum sic autem non ponimus hic quare etc.»

Éd. Rose, *Pseudepigraphus*, pp. 633-643. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 102, n° 50L; Lohr 1967, sous Bartholomaeus de Brugis, pp. 376-377, n° 10.

f. 157<sup>r</sup> uacat sub textu.

f. 157<sup>v</sup> uacat.

f. 158<sup>r</sup> uacat.<sup>32</sup>

f. 158<sup>v</sup> uacat.

f. 159 uacat.

<sup>31</sup> En fait, ces extraits ne proviennent pas de la rédaction commune des *Questiones Nicolai peripatetici* – qui fait l'objet de l'édition Wielgus –, mais plutôt de petits traités, – tels le *De operibus artis et nature* et le *De motu celi* –, qu'on retrouve à la suite des *Questiones* dans plusieurs manuscrits : cf. Wielgus, *Quaestiones Nicolai peripatetici*, p. 58 et d'Alverny, *La tradition manuscrite des Quaestiones Nicolai peripatetici*, pp. 205, 207.

<sup>32</sup> À l'exception d'une note : «Nota quod omnis ... in de sensu et sensato ... forma accidentalis forma et finalis».

39 (ff. 160<sup>ra</sup>-166<sup>r</sup>) : Iohannes de Genduno, *Sophisma de sensu agente*. *rubr.* : «Sophisma de sensu agente factum a Iohanne de genduno per septem folia»; *inc.* : «Licet humana natura multis modis aliis entibus preferatur uerum tamen habent dignitas excessum ab omnibus...»; *expl.* : «...Et precipue qui talem uirtutem negat in ipsis sentientibus inueniri.»; *subscr.* : «hec sunt que de isto difficulti probleumate michi uidentur. dicenda in quibus si sint aliqua erronea, quod absit autem minus sufficienter declarata non malicie set humane debilitati potius est imputandum. Si autem uera sint omnia aut maior pars ut credimus regracietur illi uerbo doctori qui mentem illuminat et ueritatem ostendit. Explicit sophisma de sensu agente ordinatum a magistro Iohanne de genduno. Anno domini M° CCC° X°».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 826; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 218, n° 242f.

f. 166<sup>v</sup> *uacat*.<sup>33</sup>

40 (ff. 167<sup>ra</sup>-170<sup>ra</sup>) : <Idem, Suite du *Sophisma de sensu agente*>. *inc.* : «In antecedente predicto dubitauerunt priores et posteriores et fuit et est eis questio non modica quid in hoc fuerit mens aueroys ut appareat in expositione aueroys secundo de anima...»; *expl.* : «...Adeo enim difficilis est natura intellectus et occulta nobis quod ubi cecidisset super eam sermo aristotilis non esset adhuc fortassis manifesta in sensu simile fuerunt dubitationes non pauce. Et rogo [ui] uidentes hoc plus moueat commune et uerum quam proprium aut dilectum».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 664; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 218, n° 242f.

f. 170<sup>ra</sup> *uacat sub textu*.

f. 170<sup>rb-v</sup> *uacat*.

41 (f. 171<sup>ra</sup>) : <Anonymus, Question philosophique acéphale>.<sup>34</sup> *inc. ex abrupto* : «quia non est diuersitas in genere nec in specie dicitur quod reducitur ad diuersitatem...»; *expl.* : «...ut sunt sub forma totius quia actus differt a potentia».

42 (ff. 171<sup>rb</sup>-180<sup>rb</sup>) <Anonymus, Questions sur les livres I-III de l'Éthique à Nicomaque d'Aristote>. *inc.* : «Dicit Seneca sic secunda epis-

<sup>33</sup> À l'exception d'une note effacée et d'un abécédaire écrits en sens inverse du recto.

<sup>34</sup> Dans la marge inférieure, on trouve une rubrique qui s'applique au contenu des ff. 171<sup>ra</sup>-183<sup>va</sup> : «Incipiunt multe questiones diuerse tam de moralibus quam philosophicis et logicalibus et de quolibet».

tula ad Lucilium : Hoc philosophia promittit quod me deo parem facit [Ep., 31, 10]. In qua propositione Seneca tangit duo...»; *expl.* : «...quia malum non est nisi propter uoluntatem p<r>auam, que aliter et aliter se habere potest».

Cf. Gauthier, «Histoire du thomisme avant la canonisation», *Bulletin Thomiste*, t. IX, 1954-1956, p. 959, n. 2; R.-A. Gauthier et J.-Y. Jolif, *Aristote. L'Éthique à Nicomaque. Introduction, traduction et commentaires*, t. I, Louvain, 1970<sup>2</sup>, p. 133 (+ n. 143).

43 (ff. 180<sup>va</sup>-182<sup>va</sup>) <Anonymus, *Sophisma*>. *inc.* : «Scitum est precognitum. hoc est sophisma propositum, circa quod unum inquiritur in quo predicamento...»; *expl.* : «...uel potest dici quod hoc est ex parte nostra, quia intellectus non potest intelligere nisi finitum».

44 (ff. 182<sup>va</sup>-183<sup>va</sup>) <Anonymus, *Quaestiones de quolibet*>. *inc.* : «Queritur [utrum] circa decimum metaphisice, utrum debeat ponи intelligentie que non habeant ordinem ad motum...»; *expl.* : «...dico tamen quod non potest facere de una materia interne et de alia externe ... falsificauerunt». <sup>35</sup>

f. 183<sup>va</sup> *uacat sub textu.*

f. 183<sup>vb</sup> *uacat.*

45 (ff. 184<sup>ra</sup>-187<sup>rb</sup>) : <Iohannes Pecham, *De sphaera*>. *inc.* : «<C>orporum principalium mundanorum numerum et figuram et motum intendo in presenti opusculo explicare quantum sufficit ad intelligentiam scripture sancte uerborum. Mundus primo diuiditur in [in] elementarem regionem et etheralem. Elementaris continet .4<sup>or</sup>. corpora simplicia quorum numerus sumitur ex quadruplici combinatione qualitatum...»; *expl.* : «...ponit enim polum cuiuslibet deferentis moueri et ex motu poli dicit illam diuersitatem istorum ocamus esse hoc fabulatur in uniuersali eclipsi tamen non potest». <sup>36</sup>

Éd. (partielle) Thorndike, *Sacrobosco*, pp. 445-450.<sup>37</sup> Cf. Thorndike et Kibre, p. 268; Glorieux, *Répertoire*, II, p. 88, n° 316b; *Idem*, *La faculté des arts*, p. 231, n° 258b.

f. 187<sup>v</sup> *uacat.*

<sup>35</sup> Passage à demi effacé et très difficile à lire.

<sup>36</sup> Sous le texte, on lit cette note dans la marge inférieure du f. 187<sup>rb</sup> : «Quanto signum citius oritur tanto obliquius oritur, quanto tardius oritur tanto rectius oritur, quanto signum obliquius oritur tanto citius oritur, quanto signum rectius oritur tanto tardius oritur».

<sup>37</sup> La version du présent manuscrit semble s'arrêter aux environs du f. 73<sup>r</sup> du ms. Cambridge, Gonville et Caius 174, dont l'éd. Thorndike est la transcription.

46 (ff. 188<sup>r</sup>-189<sup>v</sup>) : Campanus de Nouara, *Quadratura circuli. inc.* : «<A>ristotiles in eo qui de cathegoriis libro inscribitur dicit quadratura circuli quidem scibilis est, scientia autem eius nondum est et in plurisque locis reprehendit multos et magnos qui hoc demonstrare conantes turpiter errauerunt...»; *expl.* (f. 189<sup>r</sup>) : «...Sic quia premissis diligenter inspectis patebit quod hic circulus huic quadrato erit equalis et talis ac tantus circulus tali et tanto quadrato.»; *subscr.* : «Explicit quadratura circuli edita a campano».

On lit à la suite du texte ces quelques vers :

Rem nouam mirabilem quadraturam circuli  
uelut inscriptabilem apud doctos populi  
olim licet scibilem puri cernunt oculi  
uere demonstrabilem nunc in fine seculi

Le f. 189<sup>v</sup> est occupé par des figures géométriques accompagnées de commentaires.

Plusieurs éditions anciennes. Cf. Thorndike et Kibre, col. 136; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 119, n° 75h.

f. 190 *uacat*.

47 (ff. 191<sup>ra</sup>-194<sup>rb</sup>) : Aristoteles, *Oeconomica*, trad. Durand d'Auvergne. *inc.* : «Iconomica et politica differunt non solum tantum quantum domus et ciuitas, hec autem subiecta sunt eis, uerum etiam quod politica quidem ex multis principibus est, yconomica uero monarchia...»; *expl.* : «...Propter que proprie et (*sup. lin.*) communiter decet iuste considerantes ad omnes deos et homines eum qui uitam habet, et multum ad suam uxorem et filios et parentes.»; *subscr.* : «Explicit yconomica Aristotilis translata[ta] de greco in latinum per unum archiepiscopum et unum episcopum de grecia, et magistrum durandum de aluernia latinum procuratorem uniuersitatis tunc temporis in curia romana. Actum anagnie in mense augusti pontificatus domini bonifacii .VIII. anno primo».

Éd. Rose, *Pseudepigraphus*, pp. 647-654. Cf. Aristoteles *latinus*, *Codices*, pp. 75-77, n°s 56-57 et pp. 166-167, n°s 56-57; Lohr 1967, sous Durandus de Aluernia, p. 402.

f. 194<sup>rb</sup> *uacat sub textu*.

f. 194<sup>v</sup> *uacat*.

48 (ff. 195<sup>ra</sup>-233<sup>va</sup>) : Aegidius Aurelianensis, *Questiones supra decem libros Ethicorum. rubr. in marg. sup.* : «questiones supra librum ethicorum»; *inc.* : «<S>icut dicit Seneca .16. epistula ad lucillium philosophia animum format et fabricat uitam disponit et regit agenda et dimittenda ostendit quia per philosophiam .4. homini proueniunt primo prouenit

ei...»; *expl.* : «...Ad secundum maior est uera de agente principali uel de agente quod per se est introductium forme in materia tale autem agens non est ipsa consuetudo set disponens solum et agens per accidens, ideo etc.»; *subscr.* : «Explicant questiones magistri egidii aurelianensis bone memorie supra decem libros ethicorum».

Cf. Gauthier, *Trois commentaires 'averroïstes'*, pp. 222-224, 270-274, 296 (note), 321 (note), 324, 326 (note); Lohr 1967, sous Aegidius Aurelianensis, pp. 325-326, n° 2; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 147, n° 124a; R. Hissette, «La date de quelques commentaires sur l'Éthique», *BPM*, XVIII, 1976, pp. 79-83.

49 (ff. 233<sup>vb</sup>-237<sup>va</sup>) : <Aegidius Aurelianensis (?)*, Supplément aux Questiones supra decem libros Ethicorum*>. *inc.* : «<C>irca primum librum adhuc possunt queri aliue questiones que ibi non habentur et primo utrum politica ordinat omnes alias scientias? uidetur quod non quia illa scientia que ordinat omnes alias confirmat finem ultimum...»; *expl.* : «...et hoc est uelle pati iniustum per accidens et ideo concludendum quod aliquis uoluntarie patitur iniustum per accidens et hoc concessum est, ideo etc.».

Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 147, n° 124c.<sup>38</sup>

f. 237<sup>vb</sup> *uacat*.

50 (ff. 238<sup>ra</sup>-242<sup>ra</sup>) : <Guillelmus Hispanus (= Guillaume d'Aragon), *Libellus de nobilitate animi*>. *inc.* : «<E>x naturali appetitu ad bonum et ex eius cognitione ad bene operandum mouemur et ex bonis operibus boni noti et notabiles iudicamur in bonum. Dico nobiles id est nobiles...»; *expl.* : «...Sufficiat igitur quod dictum est, laudetur altissimus qui nobis hec concessit scribere licet pauca a quo fluit omnis nobilitas et in quem omnis actio nobilis terminatur».

Éd. M.L. Colker, «De nobilitate animi», *Mediaeval Studies*, XXIII, 1961, pp. 47-79. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 163, n° 146d.

51 (f. 242<sup>ra-va</sup>) : *Sententiae philosophorum*, choix d'adages provenant surtout de Publilius Syrus. *inc.* : «Auidum iuuenem (neminem *sup. lin.*) oportet esse nisi (*lege minime*) senem (Pub. Syrus, A. 35; p. 18). Beneficium accipere est libertatem uendere (Pub. Syrus, B. 61; p. 20). Blan ditia non imperio fit uenus (Pub. Syrus, B. 69; p. 22)...»; *expl.* : «...omnia

<sup>38</sup> Gauthier (*Trois commentaires 'averroïstes'*, pp. 222-223) note que l'incipit de la première question a trompé Hauréau (*Notice*, pp. 230-231) et Glorieux (*La faculté des arts*, p. 147, n° 124c) en leur faisant croire qu'il s'agissait de questions sur la *Politique* plutôt que sur l'*Éthique* d'Aristote, comme c'est pourtant bien le cas.

in aqua dulci carnis uersantur.»; *subscr.* : «Explicitunt sententie philosophorum».

Éd. Publius Syrus dans *Minor Latin Poets*, éd. J.W. Duff et A.M. Duff, Cambridge (Mass.) – London, 1934. Cf. Walther, II, 1, p. 216, n° 90.

f. 242<sup>va</sup> *uacat sub textu.*

ff. 242<sup>vb</sup>-243 *uacant.*

52 (ff. 244<sup>ra</sup>-257<sup>rb</sup>) : Guillelmus Hispanus (= Guillaume d'Aragon), *Summa supra physiognomiam*.<sup>39</sup> *inc.* : «<S>icut dicit philosophus primo sue rethorice nobilitas est genti et ciuitati sui iuris antiquos esse persidens, in quo philosophus optime innuit nobilitatis originem...»; *expl.* : «...Luna dat natum uagabundum ullius seruicum cum facie rotunda stature mediocris et habet unum oculum maiorem altero quod breuiter dicam semper habet ex aliquo casu oculos inequaes. — Hec sint differentia per gustationis gratia, qui uero in istis profundius considerare uoluerit ad astrorum scientiam transferat mentem suam.»; *subscr.* : «Explicit summa magistri Guillelmi hyspani supra phisonomiam aristotiles cum questionibus eiusdem».

Cf. *Aristoteles latinus, Codices*, p. 684, n° 938; Thorndike et Kibre, col. 1488; Lohr 1968, sous Guillelmus de Hispania, pp. 200-201, n° 1; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 163, n° 146e.

f. 257<sup>rb</sup> *uacat sub textu.*

53 (ff. 257<sup>va</sup>-259<sup>va</sup>) : <Rogerus Bacon ou Gualterus Burlaeus>, *De fluxu et refluxu maris*.<sup>40</sup> *rubr. in marg.* : «Tractatus de fluxu et refluxu maris»; *inc.* : «<V>isis effectibus quorum causa latet et ingeniosissimos intellectus mens humana in admirationem deducitur ut cum ei insit boni uerique innata cupido. nam omnia bonum appetunt atque omnes homines naturaliter scire desiderant sicut patet per philosophum...»; *expl.* : «...Et sic potest aliqualiter causa fluxus et refluxus maris cum dictis accidentibus assignari, per que ad alia si opponantur ut uidetur solutionis uia poterit inueniri. Si quis tamen ibi falsitatem notans positionem dictam improbauerit aut compleuerit incompletam sit a prima causa omnium benedictus amen. Explicit».

<sup>39</sup> Dans la marge supérieure du f. 244<sup>ra</sup>, on voit les restes d'une inscription rognée par le couteau du relieur.

<sup>40</sup> Le milieu du f. 258<sup>rb</sup> a été laissé blanc en prévision d'une figure qu'on n'a pas dessinée : «sicut in subscripta figura possumus intueri».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1703; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 282, n° 464aj.

f. 259<sup>va</sup> *uacat sub textu.*

f. 259<sup>vb</sup> *uacat.*

54 (f. 260<sup>ra-rb</sup>) : <Anonymus, Fragment acéphale sur les indulgences>. *inc.* : «similitudo sicut concludit argumentis set de hoc non est questio...»; *expl.* : «...tanguntur expresse uarii modi quilibet dicit questiones diebus istis presumunt fraudulentis abicti».

55 (ff. 260<sup>va</sup>-261<sup>vb</sup>) : <Hugo de Castro Nouo (?)>, *Contra abusores indulgentiarum.*<sup>41</sup> *inc.* : «Quia circa spiritualia maius uertitur periculum, ideo super hiis cautius est agendum. Nouerint itaque uniuersi prelati...»; *expl.* : «...Dignum est enim ut quos dei timor a malo non reuocat ecclesiastice saltem coherceat seueritas discipline».

Éd. Hauréau, *Notice*, pp. 232-238. Cf. Mohan, «Incipit operum franciscalium, I-Q», *Franciscan Studies*, XXXVII, 1977, p. 343\*.

f. 261<sup>vb</sup> *uacat sub textu.*

56 (ff. 262<sup>ra</sup>-269<sup>va</sup>) : <Anonymus>, *Expositio super Compotum Iohannis de Sacrobosco.*<sup>42</sup> *inc.* : «Est igitur motus solis etc. anni solaris quantitatem probabis in hunc modum. Reduc totum zodiacum ad sexaginta proueniet talis numerus 76796160000000. hoc facto reduc etiam (to cancell.) motum solis...»; *expl.* : «...Cui diuina gratia nobis sit carpere id est colligere fructum huius rami ut nos fructificemus hinc, id est de cetero fructificemus ecclesie christi quod prestare dignetur deus amen».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 101.

57 (ff. 269<sup>va</sup>-270<sup>rb</sup>) : <Anonymus>, *De presagiis pluuiorum. rubr.* : «Incipit tractatus de presagiis pluuiorum et aliarum qualitatum aeris»; *inc.* : «Nunc de signis nubium uentorum tempestatum et qualitatum aeris que ex qualitatibus et figuris et sitibus lune conspuantur...»; *expl.* : «...Si uero luna plena circa se habet orbem ex qua parte is maxime splendet ex ea uentum ostendet. Si sextadecima uehementius flammea apparuerit, asperas tempestates presagiet. hec sunt que de presagiis temporum ex lune proprietatibus ex dictis auctorum collegimus. — Ex libris alkemie...; ex libris geometrie...; ex libris astronomie de moti-

<sup>41</sup> Une note décapitée n'a laissé subsister que la fin du nom de l'auteur; le titre se lit dans la marge supérieure avec la mention : «Vniuersis prelatis».

<sup>42</sup> Le couteau du relieur a rogné une inscription dont on peut encore lire : «Expositio ... super compotum I. de sacro bosco».

bus...; ex libris iudiciorum astrorum...; ex libris ymaginum astrorum...; ex libris nigromantie ... libris de capite Saturni».<sup>43</sup>

Cf. Thorndike et Kibre, col. 963.

58 (ff. 270<sup>va</sup>-271<sup>rb</sup>) : Orosius, *Cronica* (extraits adaptés). *rubr.* : «Cronica orosii presbiter hyspaniensis ad beatum augustinum. De principibus orbis et urbis»; *inc.* : «<V>rbis anno 3184 ninus rex (assior cancell.) assiriorum regnauit cum abraham natus est (cf. VII, 2, §13-15; éd., pp. 436-437). orbis anno 3324 ciuitates 5 sodoma gomorra (cf. I, 5, §6-7; éd., pp. 45-46)...»; *expl.* : «...Orbis anno 5812 focas regnauit annis 8. orbis anno 5820 eracleus regnauit annis 27.»; *subscr.* : «Explicit orosius. Anni incarnationis dominice 1248, Anni ab origine mundi 6445, Anni a diluio 4673 ... Anno incarnationis dominice 792° comites flandrie regnare ceperunt quorum primus fuit lidricus harlebocensis».

Éd. C. Zangemeister, Pauli Orosii, *Historiarum aduersum paganos libri VII*, Vindobonae, 1882 (CSEL, V).

59 (f. 271<sup>rb</sup>) : <Anonymus, Note en français sur des faits historiques>. *inc.* : «Donant incarnation lonctans pres nabugodonosor ierusalem et dura chole prise 70 ans [ans] puist la pres anthiacus et puis chassianus le preuost de romme. et puist regna herodes sur iuis...»; *expl.* : «...a .LXXII. ans de son aage et 48 de son regne et a VIII cens ans et XIII de l'incarnation iesu crist fu chil ki conquist espamgne».

60 (f. 271<sup>va</sup>) : <Anonymus, Table des évêchés suffragants de Reims, Sens, Lyon, Rouen, Tours, Bourges>. *inc.* : «Hec sunt nomina ciuitatum que subiacent archiepiscopo remensi...»; *expl.* : «...belua, tholo, campania, flandria...».

61 (f. 271<sup>vb</sup>) : Ricardus de Furniualle, *In bestiario* (extrait). *inc.* (éd., p. 31, v. 881 *sqq*) : «Magister ricardus de furniualle in bestiario dicit quod .4.º animalia sunt que uiuunt de puris elementis, talpa de terra sola uiuit...»; *expl.* : «...Alter uero super se tenet et sic amittit illum quem uolebat melius custodire».

Éd. (du texte français) A. Thordstein, *Le bestiaire d'amour rimé, poème inédit du XIII<sup>e</sup> siècle* (Études romanes de Lund), Lund-Copenhague, 1941.

62 (f. 271<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Liste des rois de France de Pharamond à Charles le Chauve>. *inc.* : «Le premier roi ki onkes fu en franke apres le destruction de troies ot non pharamons apres fu rois clodius...»; *expl.* : «...charle engendra loys le pius, loys li pius engendra charle le chauve, charle le chauve engendra loys».

<sup>43</sup> Au bas du f. 270, on trouve une note mutilée par le couteau du relieur et débutant par : «annus solaris cum .4.º acceptus excedit annum lunarem...».

63 (f. 272<sup>ra-rb</sup>) : <Anonymus, Fragment acéphale des *Accessus philosophorum*. VII. *artium liberalium* sur l'astrologie>. inc. ex abrupto (cf. éd. 1. 664) : «prodest. uoluit ergo marcianus utramque ad coniunctionem eloquentie...»; expl. (cf. éd. 1. 779) : «...eos retrogradi uel consistere uel progredi facit». <sup>44</sup>

Éd. *infra*.

64 (f. 272<sup>rb-vb</sup>) : <Anonymus, Glose sur le *De sphaera* de Sacrobosco>. inc. : «<T>ractatum etc. auctor iste principali suo proposito prohemium pre<mittit> in quo totius operis sui capitula principalia et quid determinare <...> sub compendio tangit...»; expl. : «...ab homos quod est unum et genesis uera».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 161; Thorndike, *Sacrobosco*, pp. 33-34.

65 (ff. 272<sup>vb</sup>-273<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Commentaire sur le *De consolatione philosophiae* de Boèce>. inc. : «Boetius uolens tractare de philosophica consolatione...»; expl. : «...uel potest ultra perdere. fortunam in unum quem fauet stultum facit fortuna uite non ... confringatur. Explicit». <sup>45</sup>

66 (f. 273<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Fragment sur l'astronomie>. inc. : «Nota quod orientales sunt antipodes occidentalium ubi semper oritur sol et semper occidit. Mirabile est de centro mundi ad quod cadunt omnia ponderosa...»; expl. : «...et quarta parte pedis et hec est plus quam in .4. <sup>ta</sup> parte sua».

67 (ff. 273<sup>vb</sup>-273<sup>bis-r</sup>) : <Ja'far Indus (Gafar), Début du prologue du *De imbris*, trad. Hugo Sanctallensis>. rubr. : «De prologo hermanii in quodam libro de pluuiis hec extracta sunt»; inc. : «<S>uperioris discipline inconcussam ueritatem prout indorum monet auctoritas toto desiderio accedere...»; expl. : «...Deinceps quacumque ad eius cuilibet digne uolenti accedere huius que sufficient reseranda secreta. Notandum preterea <...>».

<sup>44</sup> Les ff. 262-273<sup>bis</sup> semblent être de la même main que les ff. 91<sup>vb</sup>-97<sup>r</sup> et, partant, pourraient bien dater eux aussi des années 1230-1240 (cf. *supra*, section 'Contenu', p. 24, n. 25).

<sup>45</sup> Nous ne sommes pas arrivé à identifier ce commentaire. Il ne semble pas s'agir du pseudo-Thomas d'Aquin de l'édition Vivès (Parisiis, 1879, t. XXXII, pp. 425-657), ni des commentaires de Guillaume de Conches et de Nicolas Triveth dont parle Ch. Jourdain (*Excursions historiques et philosophiques à travers le Moyen Âge*, Paris, 1888 (réimpression Frankfurt-Main, 1966), pp. 31-68), ni de ceux qu'énumère P. Courcelle (*La consolation de Philosophie dans la tradition littéraire, Antécédents et postérité de Boèce*, Paris, 1967, pp. 241-344).

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1546. Selon Carmody, on ne sait rien sur l'auteur de cet opuscule, et l'association avec Abû Ma'shar est entièrement arbitraire; il en va de même pour l'attribution du prologue à Hermann de Carinthie.<sup>46</sup> Ce prologue ne se trouve pas dans l'édition du *Liber imbrium* que donne S. Low-Beer, en conservant l'attribution contestée à Hermann de Carinthie.<sup>47</sup> Le *Liber imbrium* constitue en fait la troisième partie du *De imbris*.<sup>48</sup>

68 (f. 273<sup>bis-r</sup>) : <Extrait du *De proprietatibus elementorum* d'Averroès>. inc. : «In libro de proprietatibus elementorum auerois dicit quod in diebus philippi regis uia in monte [et] armenie inter duos montes fuit...»; expl. : «...Item dicit quod circulus terre est 88000 miliaria et hoc inuenitur terra ratione geometrica et operatione. Explicit».

Éd. Hossfeld, *Alberti Magni De causis proprietatum elementorum*, p. 95, 66-79, etc.

f. 273<sup>bis-v</sup> uacat.

69 (ff. 274<sup>ra</sup>-319<sup>ra</sup>) : Petrus de Aluernia, <Questions sur la *Politique d'Aristote*>.<sup>49</sup> inc. : «<P>hilosophus in secundo de generatione animalium dicit quod quecumque fiunt arte uel natura fiunt ab actu existente potentia tali quorum primi ratio est...»; expl. : «...et hoc uerum est sicut dictum est quantum ad dispositionem communem regionis medie in quantum eiusmodi etc.»<sup>50</sup>

Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 277, n° 338r; Lohr 1972, sous Petrus de Aluernia, p. 343, n° 23.

f. 319<sup>ra</sup> uacat sub textu.

ff. 319<sup>rb</sup>-320<sup>r</sup> uacant.

f. 320<sup>v</sup> notulae euanidae.

f. 321 uacat.

f. 322 uacat.

Origine. — Parisienne.

<sup>46</sup> Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences*, pp. 85-87, n° 12 A.1.

<sup>47</sup> S. Low-Beer, *Hermann of Carinthia : The Liber imbrum, the Fatidica, and the De indagatione cordis* (A dissertation submitted to the Graduate Faculty of History in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Philosophy), The City University of New York, 1979, pp. 114-124.

<sup>48</sup> Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences*, p. 86, n° 12 A.1.

<sup>49</sup> D'une inscription rognée dans la marge supérieure du f. 274<sup>ra</sup>, on peut encore lire : «petro de aluernia».

<sup>50</sup> À la suite on trouve une note de neuf lignes écrite par une autre main : «De dubitatione est intelligendum quod quidam dicunt quod relatio in communi non refertur set solum relativa specialia referuntur ... Alii dicunt ad hoc quod relatio non refertur set est id quo aliquid refertur».

Histoire. — La majeure partie des livrets qui composent le présent volume a été écrite à la fin du XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle. On y trouve les dates suivantes : 1295 (f. 112<sup>v</sup>); 1309 (f. 133<sup>v</sup>); 1308 (f. 154<sup>r</sup>); 1310 (f. 166<sup>r</sup>); 1295 (f. 194<sup>r</sup>). Toutefois, le quaternion (ff. 86-93) qui renferme les *Accessus philosophorum* pourrait bien dater des années 1230-1240 (cf. *supra*, p. 24, n. 25), de même que le f. 272 où se trouve le fragment acéphale des *Accessus philosophorum* sur l'astronomie (cf. *supra*, p. 37, n° 63). — Ce manuscrit provient du Collège de Sorbonne, où il a porté les numéros 288 puis 1014 aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. On ne relève pas de noms d'anciens possesseurs. Entré à la Bibliothèque Nationale en 1796, il a d'abord reçu la cote «Sorbonne 841», puis, en 1868, la cote actuelle.

Bibliographie. — Delisle, *Inventaire* (Sorbonne), pp. 37-38. Hauréau, *Notice*, pp. 209-239. Aristoteles *latinus*, *Codices*, pp. 557-558, n° 664. C. Samaran et R. Marichal, *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. III, Paris, 1974, p. 742. Weijers, *De disciplina scolarium*, p. 56; Idem, *Les questions de Craton*, pp. 45-46. W. Seńko, *Repertorium commentariorum medii aevi in Aristotelem Latinorum quae in bibliothecis publicis Parisiis asseruantur* (*Opera philosophorum medii aevi*, *Textus et studia*, V, 1), Warszawa, 1982, pp. 208-223.

*Pa* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, f. 272<sup>ra-rb</sup>.

Ce manuscrit contient également le témoin *P* des *Accessus philosophorum* et vient tout juste d'être décrit ci-dessus. Le témoin fragmentaire *Pa* constitue le n° 63 de la section 'Contenu' de cette description : cf. p. 37.

*Q* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390, ff. 204<sup>rb-v<sup>a</sup>, 205<sup>v<sup>b</sup>-206<sup>v<sup>a</sup>.</sup></sup></sup>

Au sujet de cette adaptation partielle des *Accessus philosophorum*, cf. *infra*, p. 101.

*W* = Wien, Österreichische Nationalbibliothek 2373, ff. 66<sup>rb</sup>-75<sup>v<sup>a</sup>.</sup>

Siècle. — Première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle.

Reliure. — XV<sup>e</sup> siècle. Sans ornement. Robuste basane rouge sur bois. Restaurée.

Composition. — Parchemin. I-II + 168(+71<sup>bis</sup>) folios. Les ff. I-II et 167-168 sont des feuilles de garde blanches (*bifolia*). Cahiers : I(II) + IV<sup>6</sup>(48) + I(50) + IV<sup>3</sup>(73+71<sup>bis</sup>) + 4 ff. cousus(77) + IV<sup>3</sup>(101) + I(102 et 106) + 3 ff. cousus(103-105) + IV<sup>3</sup>(130) + IV-3(135) + IV<sup>3</sup>(158) + IV(166) + I(168). Les ff. 74-77 sont quatre folios cousus,

sans doute reste d'un quaternion dont on a enlevé les quatre derniers folios. Les ff. 102 et 106 forment un *bifolium* recouvrant 3 folios cousus (ff. 103-105), sans doute reste d'un quaternion dont les cinquième, sixième et septième folios ont été coupés. Les ff. 131-135 sont les restes d'un quaternion dont les trois derniers folios ont été coupés. On remarquera la structure uniforme des cahiers : tous des quaternions. Réclames au verso des ff. 8, 16, 24, 32, 40, 48, 50, 58, 66, 73, 77, 85, 93, 101, 106, 114, 122, 130, 143, 151, 158. Le recueil est composé de six parties entre lesquelles on retrouve un ou des folios blancs. Les parties sont composées comme suit : 1) ff. 1-50; 2) ff. 51-77; 3) ff. 78-106; 4) ff. 107-135; 5) ff. 136-158; 6) ff. 159-166. Deux colonnes de : 44 lignes pour la première partie; 39 pour les deuxième et troisième; 44 pour la quatrième; 46 pour la cinquième; 45 pour la sixième. 280x195 mm. Justification : 180x112 mm. Entrecolonne : 9 mm. Foliotation moderne. Le f. 71 est bissé et les ff. 164-167 ne sont pas numérotés. Numérotation ancienne des cahiers au recto des ff. 17-21, 25-28, 33-36, 41-44, 79-81, 87-89, 94-96, 102-104, 159-162, 167. Premiers mots du f. 2 : *et facto propter eius michi diuisionem.*

Écriture et décoration. — Plusieurs mains allemandes ou autrichiennes. Si l'on excepte la cinquième partie (ff. 136-158), dont l'écriture est de type notarial, tout le reste est en *gothica libraria formata*. Les changements de mains correspondent aux blocs du manuscrit avec un changement supplémentaire à l'intérieur de la première (ff. 1-50) et de la quatrième (ff. 107-135) partie. Différentes mains : ff. 1-43<sup>ra</sup>; ff. 43<sup>rb</sup>-49<sup>rb</sup>; ff. 51<sup>ra</sup>-75<sup>va</sup>; ff. 78<sup>ra</sup>-104<sup>rb</sup>; ff. 107<sup>ra</sup>-125<sup>va</sup>; ff. 125<sup>va</sup>-135<sup>rb</sup>; ff. 136<sup>ra</sup>-154<sup>va</sup>; ff. 159<sup>ra</sup>-163<sup>va</sup>. — La sixième partie (ff. 159-166) est dépourvue de toute décoration : pas de couleurs et les initiales n'ont pas été ajoutées dans les espaces prévus. La décoration de la quatrième partie (ff. 107-135) est du type le plus commun à l'époque (hors d'Italie) : initiales alternativement bleues à filigranes rouges et rouges à filigranes d'un bleu tirant sur le vert. Pour le reste, — c'est-à-dire pour les première (ff. 1-50), deuxième (ff. 51-77), troisième (ff. 78-106) et cinquième (ff. 136-158) parties —, la décoration, étonnante d'homogénéité, dénonce une origine commune. Les initiales, très élégantes, renferment souvent de petits dessins (animaux fantastiques, têtes de moine, etc.) et sont ornées de filigranes et vrilles élaborés dans le style d'Avignon. Les filigranes des initiales rouges sont, du reste, de couleur violette, comme dans les manuscrits avignonnais de l'époque. Les écritures, ainsi que mentionné plus haut, ne sont cependant pas avignonaises, mais plutôt du type qu'on retrouve dans beaucoup de manuscrits conservés à Vienne. Autres décorations : f. 26<sup>r</sup>, dessin d'une cigogne tenant un serpent prisonnier dans son bec; f. 82<sup>v</sup>, schéma astronomique tracé à la plume; f. 107, dessin d'un couple accompagné d'un chien et s'échangeant des fleurs.

Corrections et annotations. — Manuscrit très propre avec seulement quelques corrections et annotations marginales, le plus souvent d'une main étrangère.

Contenu. — 1 (ff. 1<sup>ra</sup>-42<sup>rb</sup>) : <*Miscellanea naturalia*>. inc. : «Secundum diuersitatem abstractionis a materia et modorum diffinitionis tres sunt partes essentiales philosophie...»; expl. : «...super palpebras non sinit recrescere pilos, quia frigiditate sua poros opilat quibus opilans pili non recrescant».

2 (ff. 42<sup>rb</sup>-43<sup>ra</sup>) : <*Anonymus, De uentis*>. inc. : «Venti autem sunt XII. quorum 4 dicuntur cardinales et octo collaterales. Primus autem cardinalium...»; expl. : «...Vnde dicitur aquilo quasi aquas ligans ut dicit Ysidorus».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1684.

3 (ff. 43<sup>rb</sup>-46<sup>va</sup>) : <*Albertus Magnus, De causis proprietatum elementorum* (extraits)>. inc. : «Nota quod in libro de maioribus accidentibus mundi scribitur quod diluum quod fuit <sub>pirra</sub> et <sub>deucalione</sub> non fuit nisi per coniunctionem mangnam (*sic*). VII. planetarum in singno (*sic*) piscis in quo fuit inundatio...»; expl. : «...Tantum ergo dictum sit de causa cremarum (*lege thermarum*) et wlcani ex quo etiam patet non esse ueras causas quas dixerunt mileus et rentiphilos et democurtus (*lege democritus*)».

Éd. Hossfeld, *Alberti Magni De causis proprietatum elementorum*, p. 64, 7 – p. 99, 63.

4 (ff. 46<sup>va</sup>-48<sup>rb</sup>) : <*Anonymus, Traité de physiognomie*>. inc. : «Nota quod inhabitatores climatis primi, quod est propinquissimum circulo equinoctiali, propter assiduam fixionem radii solaris...»; expl. : «...frons parua stultum indicat, frons magna (*sic*) prigritiam signat, frons multum rugosa inuercundiam desingnat (*sic*)».

5 (ff. 48<sup>rb</sup>-49<sup>rb</sup>) : <*Pseudo-Albertus Magnus (= Hugues Ripelin de Strasbourg), Physiognomia*>. inc. : «Diuerse membrorum dispositiones secundum artem phisonomie diuersos effectus ac mores indicant in homine...»; expl. : «...propter quod omnes phisonomi affirmauerunt oculum esse uerum cordis nuntium».

Éd. Borgnet, *Alberti Magni Opera omnia*, t. XXXIV, pp. 79-82 (ex *Compendio theologicae ueritatis*, lib. II, cap. 58-59). Cf. Thorndike et Kibre, col. 440; Glorieux, *Répertoire*, t. I, p. 75, n° 6dq; T. Kaepeli, *Scriptores ordinis praedicatorum medii aeuui*, Roma, 1975, t. II, pp. 260-269.

ff. 49<sup>v</sup>-50 *uacant.*

6 (ff. 51<sup>ra</sup>-56<sup>rb</sup>) : <Anonymus>, *Liber bonus de intellectu.* inc. : «Quia uero unumquodque in tantum nobilia et perfectum est in quantum ad diuinam similitudinem accidit. Deus autem qui est actus purus absque potentie permixtione necesse set (*sic*) ea que...»; expl. : «...Supremum uero agens scilicet deus creat ultimam formam que est anima rationalis.»; *subscr.* : «Explicit liber bonus de intellectu».

7 (ff. 56<sup>rb</sup>-62<sup>ra</sup>) : <Anonymus, Ex *Summa de anima?*>. inc. : «Apprehensiuarum quedam sunt apprehensive deintus quedam deforis. Apprehensiua deforis dicitur que apprehendit per organum uel in organo quod est extra in corpore...»; expl. : «...augeantur et nutriantur. De hiis quere in summa de anima».

8 (f. 62<sup>ra-b</sup>) : <Anonymus>. inc. : «Hic dignum duxi qualitatum effectus plenius infirmare cum sicut dicunt philosophi multarum consonum solutiones ab ipsis effectibus qualitum manifestatur quos per se uel per actionis...»; expl. : «...Et sic humidis in aquosis consumptis super abundantibus igneis ex terrestribus inducitur siccitas et in aquam inducta».

9 (f. 62<sup>rb</sup>-62<sup>v<sub>b</sub></sup>) : <Anonymus, *Laus theologiae*>. inc. : «Theologia (*sic*) est principium omnium scientiarum et regina. Cui artes cetere tamquam pedisseque famulantur. Nam de naturis rem illa solum ad usus accipit, de quibus speculum sibi fabricare ualet et in quo conspiciat conditorem. Hec est scientia scientiarum que super omnem speculacionem phylosophicam extollitur et dignitate ac utilitate omnibus anteferatur. Ipsa enim phylosophia cum in naturalem, rationalem et moralem distinguitur. Phylosophia quedam naturalis licet doceat creaturam non tamen creatorem...»; expl. : «...Deus enim cognoscit temporalia eternaliter, mutabilia immutabiliter, contingentia infaltiliter (*sic*), futura presentialiter, dependentia independenter, creaturam increatura, alia a se in se et per se».

10 (f. 62<sup>v<sub>b</sub></sup>) : <Anonymus>. inc. : «Differentia est inter elementum et elementatum et quintam essentiam. Elementum est componibilium et non componibilium. Vnde nec terra nec aqua nec ignis...»; expl. : «...Aliquis locus est in quo bonum et malum set neutrum summum ut mundus».

11 (ff. 62<sup>v<sub>b</sub></sup>-64<sup>va</sup>) : <Anonymus, *De motibus septem planetarum*>. inc. : «Corporalis mundi machina consistit in duobus scilicet in natura celesti et in natura elementali. Celestis autem distinguitur in .3. celos principales...»; expl. : «...Aliud experimentum quod sumitur ex eo possumus determinare, scilicet quod radii lune (*scr.*] linie *cod.*) de nocte subintrantes fenestras et peruenientes (*scr.*] per auementa *cod.*) ad caput dormientis faciunt dolorem capitum et fluxum remnatis, et causa huius eadem est cum assignata».

Cf. Hauréau, *Incipitaire*, t. VII (Appendix I), p. 168<sup>va</sup>; Thorndike et Kibre, col. 267; Thorndike, *Sacrobosco*, p. 63.

12 (ff. 64<sup>va</sup>-65<sup>vb</sup>) : <Anonymus>. inc. : «Quamuis humana corpora sint natura mortalia prout cottidiana probant exp<er>imenta secundum diffinitionem hominis a philosophis assignata, sint etiam putrebia et corruptibilia per naturam...»; expl. : «...Sensibile membrum similiter pedes frigidi. Senex multum dormiens. Iuuenis multum uigilans. Hii cito moriuntur».

13 (ff. 65<sup>vb</sup>-66<sup>rb</sup>) : <Aegidius Romanus, XXII propositions extraites des *Theoremata de esse et essentia*>. inc. : «Omne esse uel est purum per se existens et infinitum uel est participatum in alio receptum et limitatum. Omne esse purum et infinitum multiplicari non potest...»; expl. : «...Omne esse quod per essentiam participatum in qua recipitur ad genus determinatur substantie de ipso cum hoc esse directe nec sub qua est genus nec sub qua analogus (sic) predicatur».

Éd. E. Hocedez, *Aegidii Romani Theoremata de esse et essentia* (Museum Lessianum, section philosophique, XII), Louvain, 1930. Cf. Hauréau, *Incipitaire*, t. IV, p. 207<sup>rb</sup>; Thorndike et Kibre, col. 982; Glorieux, *Répertoire*, t. II, p. 296, n° 400j.

14 (ff. 66<sup>rb</sup>-75<sup>va</sup>) : <Anonymus, Accessus philosophorum .VII. artium liberalium><sup>51</sup> inc. prol. spurius (voir Appendice I) : «Nos grauamen quam plurimum et difficultatem maximam...»; inc. textus (f. 66<sup>vb</sup>) : «physica disciplina tribus de causis est appetenda...»; expl. : «...Repetit determinationes quedam per alia uerba quedam per eadem addit etiam alia et determinat de aliis quatuor partibus».

Éd. *infra*.

f. 75<sup>va</sup> uacat sub textu.

ff. 75<sup>vb</sup>-77 uacant.

15 (ff. 78<sup>ra</sup>-104<sup>rb</sup>) : <Albertus Magnus>, *De causis proprietatum elementorum. rubr.* : «Incipit liber primus de causis proprietatum elementorum cap. I. uel de proprietatibus elementorum»; inc. : «Quoniam autem iam nos compleuimus ea que communiter de natura et distinctione locorum dicenda sunt in phisicis...»; expl. : «...determinauimus proprietates simplicium corporum que causantur in eis ex hoc quod diuersimode se habent ad inuicem exigit diuisio quam in principio naturarum nostrarum diximus ut de generatione et corruptione generabilium et corruptibilium

<sup>51</sup> C'est le titre que porte cet opuscule dans le ms. Kassel, Landesbibl., 2<sup>o</sup> philos. 30, notre témoin K.

deo auxiliante disseramus.»; *subscr.* : «Explicit liber de causis proprietatum elementorum (*al. man.* domini alberti magni) deo grates».

Édd. Hossfeld, *Alberti Magni De causis proprietatum elementorum*, pp. 47-106; Borgnet, t. V, 585-653. Cf. Thorndike et Kibre, col. 1263; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 73, n° 14ad; W. Fauser, *Die Werke des Albertus Magnus in ihrer handschriftlichen Überlieferung* (Codices manuscripti operum Alberti Magni), t. I, Die echten Werke (Pars I, Opera genuina), Monasterii Westfalorum, 1982, p. 49, section 14, n° 31.

f. 104<sup>rb</sup> *uacat sub textu.*

ff. 104<sup>v</sup>-106 *uacant.*

16 (ff. 107<sup>ra</sup>-135<sup>rb</sup>) : <*Anonymus, Ars dictatoria*>. *inc.* : «Scientes artis dictatoris gimnasium uenite ad aquas presentis opusculi uiuulos multimodis ornatos coloribus cum letitia haurientes...»; *expl.* : «...hec de arte dictandi et diuersorum negotiorum dicta breuiter et fideliter a diuersis collecta et in unum aliquid redacta sufficient ad utilitatem dictare uolentium addiscere compilata».

Cf. Wattenbach, p. 576.<sup>52</sup>

f. 135<sup>rb</sup> *uacat sub textu.*

f. 135<sup>v</sup> *uacat.*

17 (ff. 136<sup>ra</sup>-154<sup>va</sup>) : Bertholdus de Tuttelingen, Recueil de lettres relatives à la controverse du pape Jean XXII et de l'empereur Louis de Bavière. *rubr.* : «Incipiunt quedam epistule concepte per bertholdum de tuttelingen notarium in christo patris domini Rudolfi Episcopi Constantineii super controuersia domini Iohannis pape XXII et domini Ludouici de Bawaria Romanorum Imperatoris. et primo ponitur prohemium epistulare in quo probatur an dignitas papalis sit superior dignitate imperiali in qua ueritas conclusionis expressatur»; *inc.* : «Leuantes in celum oculos uirtutem mirabilium suorum aspicientes qui in inferiori clade cuncta uolitania uirtute sua felicissime gubernando maiestatis sue solum altis in celi super astra polita magnifice collocauit...»; *expl.* : «...interpose sunt hee appellations anno domini .M.º .CCC.º .XXIII.º in die .VII. mensis maii hora circa uesperarum in cappella domus habitationis fratrum Teutonicorum ordinis sancte marie in Saschinhusen iuxta Franckenfurt. Presentibus dominis Bertuldo seniore comite de Henninberg, Conrado dicto de Ebirsteyn, Arnuldo dicto de Heydilberg militi ... et Symone dicto Nydirndorfer de Monacho clericu Frisingen dyocesis etc.»

---

<sup>52</sup> Wattenbach précise que la théorie occupe les ff. 107-108. À partir du f. 108, on trouve, en guise d'exemples, des lettres d'étudiants.

Cf. Wattenbach, pp. 576-577; F.-J. Schmale, *Eine Thüringische Briefsammlung aus der Zeit Adolfs von Nassau*, Deutsches Archiv, IX, 1952, pp. 464-512.

f. 154<sup>va</sup> uacat sub textu.

ff. 154<sup>vb</sup>-158 uacant.

18 (ff. 159<sup>ra</sup>-160<sup>vb</sup>) : Presbiter Iohannes, <*Epistula fictitia ad Emma-nuelum Graecorum imperatorem*>. rubr. : «<P>resbiter Iohannes potentia et uirtute dei et domini nostri Ihesu christi rex regum terrenorum et dominans dominantium»; inc. : «Emanueli Ramcon gubernatori salutem gaudere et gratia dicandi ad ulteriora transire nuntiabatur aput maies-tatem nostram...»; expl. : «...ibi intus comedisse et eximus ita saturi ac (si sup. lin.) omni genere ciborum essemus repleti. ualet etc.»

Cf. Wattenbach, p. 577.

19 (ff. 160<sup>vb</sup>-161<sup>vb</sup>) : <*Epistula ecclesiae orientalis sub nomine Godefredi de Bouillon ad papam*>. rubr. : «<A>nno domini .M.º .C.º actum est domino pape romane ecclesie et omnibus episcopis et uniuersis cristiane fidei cultoribus. Pisanus archiepiscopus et alii episcopi et Godefridus dux gratia dei ecclesie sancti sepulchri nunc aduocatus et Regemmundus comes sancti Egydii et uniuersus dei exercitus qui est in terra Israel salutem et orationem»; inc. : «Multiplicare preces et orationes cum iocunditate et exultatione...»; expl. : «...ut nobis deus benefaciat et ab omnibus nos peccatis absoluat, ut in omnibus bonis que uel nos uel illi aput dominum meruimus partem nobis deus concedat. Amen».

Cf. Wattenbach, pp. 577-578.

20 (ff. 161<sup>vb</sup>-162<sup>rb</sup>) : <*Maradach soldanus et archos Babiloniorum, Epistola ad magnum sacerdotem Romanorum*>. rubr. : «<M>aradach solda-nus et archos Babiloniorum, Assiriorum, Samaritanorum, Egyptiorum ... rex regum, princeps principum, nepos deorum ... consolator paganorum, interfector cristianorum et transfixor loricarum, Magno sacerdoti romanorum...»; inc. : «Ortodoxie fidei fundamentum cristianorum, robur et sapientia discretorum, fortitudo prudentum, hec omnia in capitibus tui cellula sunt reclusa quasi thesaurus...»; expl. : «...Tu nobis posse rebel-latur credis, quod stultum uidetur cum tua gens tota respectu nostre multitudinis sit quasi gutta maris.»; subscr. : «Datum Babilonie ciuitate nostra opulentissima, anno nativitatis nostre XXXV<sup>to</sup> regni nostri XIX<sup>o</sup>.

Cf. Wattenbach, p. 578.

21 (ff. 162<sup>rb</sup>-163<sup>ra</sup>) : <*Responsio Clementis papae*>. rubr. : «<C>lemens episcopus seruus seruorum dei cultor et alumpna Ihesu cristiane, soldano Babiloniorum salutem si desiderat ueniam, si sperat

ante tribunal discreti iudicis misericordia inuenire»; *inc.* : «Candor lucis eterne, speculum sine macula in quo omnium creaturarum reluent ymagines...»; *expl.* : «...aut eterni supplicii interminabili pena, demerita puniantur.»; *subscr.* : «Datum Lateranis, pontificatus nostri anno tertio».

Cf. Wattenbach, p. 578.

22 (f. 163<sup>ra-va</sup>) : <*Epistula Baldach soldani regi ultramarino*>. *rubr.* : «<E>go Galdifs et Baldach et Xixuf soldanus et magus, dominus discretus et potens ... tibi regi ultramarino salutem cum precepto fortissimiensis nostri sub timore»; *inc.* : «Noueris quod scimus a sarracenis nostris sapientibus quod filius tuus...»; *expl.* : «...in nostra lege sub datore et sancto Machometo et sancto almophatan qui essent tui adiutores quando fueris in omnibus istis bellis. datum etc.»

Cf. Wattenbach, p. 578.

f. 163<sup>va</sup> *uacat sub textu.*

ff. 163<sup>vb</sup>-166 *uacant.*

Origine. — Germanique.

Histoire. — Comme l'atteste la cote «Univ. 881», le manuscrit est passé en 1756 de l'ancienne bibliothèque de l'université de Vienne à la Hofbibliothek.

Bibliographie. — *Tabulae codicum manu scriptorum praeter Graecos et Orientales in Bibliotheca Palatina Vindobonensi asseruatorum*, t. II, Vindobonae, 1868, pp. 64-65.<sup>53</sup> *Wissenschaft im Mittelalter. Ausstellung von Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek*, Wien, 1975, pp. 199-200, n° 176. Hossfeld, *Alberti Magni De causis proprietatum elementorum*, p. XV, n° 9.

## B. PHILOSOPHICA DISCIPLINA

C = Oxford, Corpus Christi College 283, ff. 153<sup>rb</sup>-155<sup>va</sup>.

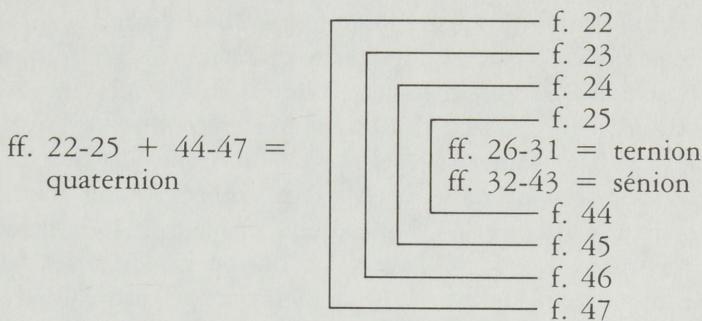
Siècle. — XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>; les ff. 156-171 datent des années 1266-1277, de même que, probablement, les ff. 146-155 (cf. Watson, t. I, p. 130, n° 782).

Reliure. — Cartons bruns (XIX<sup>e</sup> siècle?).

---

<sup>53</sup> La description de ce catalogue, — qui date déjà de plus d'un siècle —, laisse croire, à tort, que les 104 premiers folios du présent manuscrit ne contiennent que des œuvres d'Albert le Grand.

Composition. — Recueil factice. Parchemin. I + 173 ff. Cahiers : III(5) + VI(17) + II(21) + IV(22-25 et 44-47) + III(31) + VI(43) + I(49) + IV<sup>12</sup>(145) + V(155) + VIII(173; les ff. 159 et 170 sont un fragment de parchemin écrit verticalement au f. 159<sup>v</sup> et horizontalement au f. 170<sup>r</sup>). — Le ternion qui forme aujourd'hui le premier cahier de ce recueil n'en faisait pas partie à l'origine. Par ailleurs, entre les ff. 22 et 47, un assemblage de 8 ff. (22-25 et 44-47) a été enroulé autour de deux assemblages, respectivement de 6 ff. (26-31) et de 12 ff. (32-43). Voici la représentation graphique de cet arrangement :



Réclame au verso du f. 57. Ff. 2-3 doubles colonnes; f. 4 blanc; f. 5<sup>r</sup> longues lignes; f. 5<sup>v</sup> blanc; ff. 6-20 doubles colonnes; f. 21 blanc; ff. 22-49 doubles colonnes; ff. 50-113 longues lignes; ff. 114-142<sup>r</sup> tables; ff. 142<sup>r</sup>-145<sup>r</sup> doubles colonnes; f. 145<sup>v</sup> blanc, mis à part un diagramme effacé; ff. 146<sup>r</sup>-162<sup>v</sup> doubles colonnes; ff. 163<sup>r</sup>-168<sup>v</sup> doubles colonnes avec diagrammes; ff. 169<sup>r</sup>-171<sup>r</sup> doubles colonnes; f. 171<sup>v</sup> blanc, excepté des écritures effacées; ff. 172-173 blancs. Ff. 153-155 doubles colonnes de 48 lignes. 262x170 mm. Justification aux ff. 153-155 : 190-192x160 mm. Entrecolonne : 7 mm. Foliotation moderne datant de 1931. Numérotation ancienne des cahiers aux ff. 6-17 et 146-155. Premiers mots de l'actuel f. 2 : *metiuntur set 7<sup>a</sup> alieno numere*. Premier mot de l'ancien f. 2 (actuel f. 7<sup>ra</sup>) : *colligateque*.<sup>54</sup>

Écriture et décoration. — Nombreuses mains des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Les décos à la plume des ff. 146-155 sont, semble-t-il, de la même main que celle qui a décoré les ff. 156-171, datés des années 1266-1277 et d'origine parisienne.<sup>55</sup> Initiales fleuries à l'encre rouge et bleue aux ff. 6<sup>r</sup>, 32<sup>r</sup>-42<sup>r</sup>, 146, 149<sup>r</sup>, 153<sup>v</sup>, 156<sup>v</sup>, etc.; rouge seulement au f. 50<sup>r</sup>.

<sup>54</sup> Ces indications se retrouvent dans l'ancien catalogue de la bibliothèque de Canterbury, de telle sorte que, en accord avec la table des matières du XIII<sup>e</sup> siècle, on considérait que le manuscrit débutait par l'article 6 de la section 'Contenu' ci-dessous (Cicéron, *De natura deorum*).

<sup>55</sup> Cf. Watson, t. I, p. 130, n° 782.

Corrections et annotations. – Ff. 146-155 : aucune correction. F. I<sup>r</sup> (feuille de garde) : «Liber CCC Oxon. Ex dono Christophori Wase STB eiusdem collegii socii».<sup>56</sup> F. I<sup>v</sup> : «anno gratie 1277° 5° nonas octobris accepi uestem monacalem 35 anno etatis mee». F. 1<sup>v</sup> (feuille de garde) : «liber W de Clara quem portauit ad sanctum augustinum in quo continentur isti libri. liber marci tullii de natura deorum; eiusdem cicheronis (*lege Ciceronis*) ad uaronem et ad quosquam alias; 10 liber euclidis cum commento; preceptum canonis ptholomei; tractatus astralabii duplex cum practica; tabula astronomie; epistola aristotilis de regimine uite ad alexandrum; philosophia hen̄ britonis; philosophia oliueri britonis; philosophia remensis et aliorum multorum; liber de speculis et liber de uisu et quedam alia». À la suite, on lit la cote du manuscrit dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Augustin à Canterbury : «dist. 11<sup>a</sup> gradu 2<sup>o</sup> de libris sancti Augustini».<sup>57</sup> Puis, une main plus récente a inscrit : «N 283 W.C.2.1». Enfin, – après la répétition de l'ancienne cote (D. XI. G II) –, on trouve une seconde table des matières copiée par une main du XIII<sup>e</sup> siècle : «liber Willelmi de Clara in quo continentur liber marci tullii de natura deorum; liber cicheronis ad uarronem; liber euclidis cum commento; preceptum canonis ptholomei; tractatus astralabii duplex cum practica; tabule astronomie; epistola aristotilis de rectitudine uite ad alexandrum; philosophia hen̄ britonis; philosophia oliueri britonis; philosophia remensis et aliorum; liber de speculis, liber de uisu et quedam alia. Liber sancti Augustini cantuariensis». On trouve, parmi d'autres notes, au bas du f. 145<sup>r</sup>, la mention : «Ricardus de sancto egidio nepos Nicholai de sancto albano». À la suite de l'introduction *Philosophica disciplina*, f. 155<sup>va</sup>, on lit des extraits du *Secretum secretorum* transcrits à l'encre brune par une main du XIII<sup>e</sup> siècle, qui pourrait être celle de Guillaume de Clara.<sup>58</sup>

Contenu. – 1 (f. 1<sup>r</sup> page de garde) : <Anonymus, Note sur la géométrie avec diagramme>. inc. : «<P>onam ergo duas lineas, ag, ug, supra punctum g. concurrentes...»; et sur l'astronomie : «<C>um uolueris scire horas diei...»; expl. : «...que est portio equinoctialis que ascendit ab ortu solis usque ad horam presentem».

f. 1<sup>r</sup> uacat sub textu.<sup>59</sup>

<sup>56</sup> Christopher Wase, mort en 1690. Voir sa notice dans le *Dictionary of National Biography*, éd. S. Lee, London, 1909, t. XX, pp. 896-897.

<sup>57</sup> Cf. Ker, *Medieval Libraries*, p. 47 à l'article 'Canterbury, Benedictine abbey of St. Augustine', où l'on retrouve la mention de la cote 'Distinctio XI, Gradus II'.

<sup>58</sup> Voir ci-dessous section 'Contenu', n° 22.

<sup>59</sup> Le f. 1<sup>v</sup> contient les tables des matières et les inscriptions des possesseurs.

2 (f. 2<sup>ra-rb</sup>) <Anonymus, Arithmétique acéphale d'une main du début du XIII<sup>e</sup> siècle>. inc. : «metiuntur set 7<sup>a</sup> alieno numero procreantur ut VIII. XV. XXI. ... DE SECUNDA DIVISIONE TOTIUS NUMERI. Omnis numerus aut secundum se consideratur aut ad aliquid...»; expl. : «...CCXXIII. extremitates XII. DCLIII. explent. Similiter una medietas id est CXII». <sup>60</sup>

3 (f. 2<sup>va-vb</sup>) <Anonymus, Diverses notes et extraits traitant principalement de musique>. inc. : «Primi toni prima differentia duas habet initiales cantus sui litteras D et F ... Elementum ut ait Constantinus ... Diapente ... Arithmetica medietas...»; expl. : «...et in minoribus terminis minores habet proportiones, ut .VIII. ad .IV. duplus et IV. III. sesquitercius etc.»

f. 2<sup>vb</sup> uacat sub textu.

4 (f. 3<sup>ra-vb</sup>) : <Anonymus, Autres extraits sur la musique>. inc. : «Quod deest duobus tonis ad complendum ... Tantamque summam quantitatis ... Si uis uidere si CCXLIII ad CCLVI reddant semitonium et minus semitonii ... DE MACROBIO...»; expl. : «...Et in quatuor passibus ad tres perpenditur dyatessaron consonantia». <sup>61</sup>

f. 4 uacat.

5 (f. 5<sup>r</sup>) <Anonymus, *De solis aequationibus*>. <sup>62</sup> inc. ex abrupto : «in tabulis equationis solis et equationem solis...»; expl. : «...ad partem equationis sibi quo respondentem».

f. 5<sup>v</sup> uacat.

6 (ff. 6<sup>ra</sup>-37<sup>rb</sup>) : <Cicero, *De natura deorum*>. <sup>63</sup> inc. : «Cum multe res in philosophia nequaquam satis adhuc explicate sunt...»; expl. : «...michi balbi ad ueritatis similitudinem uideretur esse propensior».

Éd. A.S. Pease, *M. Tulli Ciceronis De natura deorum*, Cambridge (Mass.), 1955-1958, 2 vols.

f. 37<sup>rb</sup> uacat sub textu.

7 (ff. 37<sup>va</sup>-45<sup>va</sup>) : Cicero, *Epistula ad Varronem*, etc. inc. : «Cicero mi uaroni salutem. Ex hiis literis quas articus ad te nullas michi legit...»; expl. : «...que ne singula enumerem datam tibi domum commendo».

<sup>60</sup> Suit une note au bas de la page : «Magnus aristotiles numerando cacumina rerum in duo diuidisti quicquid in orbe fuit. Quia omne quid est aut est substantiale aut accidens».

<sup>61</sup> La majeure partie du f. 3<sup>r</sup> est occupée par un diagramme.

<sup>62</sup> Main du XIII<sup>e</sup> siècle, sans titre.

<sup>63</sup> Le f. 21 est blanc, une autre main, — elle aussi du XIII<sup>e</sup> siècle —, reprend au f. 22<sup>ra</sup>.

Éd. W.S. Watt, *Epistulae ad familiares*, 9, 1 etc., Oxford, 1982, p. 260, etc.

8 (ff. 45<sup>va</sup>-49<sup>va</sup>) : <Gregorius Magnus, *Epistolae*>. inc. : «Peruenit ad me quod in ecclesiis fraternitatis tue aliqua dudum monasteriis...»; expl. : «...Et non solum ille ad episcopatus apicem nulla ratione prouehetur. Explicit deo gratias». <sup>64</sup>

f. 49<sup>vb</sup> uacat.

9 (ff. 50<sup>r</sup>-65<sup>v</sup>) <Euclides, *Elementa geometriae*, 10>. <sup>65</sup> inc. : «Quantitates quibus fuerit una quantitas communis eas numerans dicentur incommensurabiles ... SI DUABUS QUANTITATIBUS INEQUALIBUS PONIS MAIUS ... Si aduersarius aliquas duas inequaes quantitates...»; expl. : «...supradictas ad terminos linee quam dixi».

Cf. Clagett, p. 22, n° 6.

10a (ff. 66<sup>r</sup>-83<sup>v</sup>) : <Anonymus, *Preceptum Canonis Ptolomei*>. <sup>66</sup> rubr. : «INCIPIT PREC<E>PTUM CANONIS PTOLOMEI»; inc. : «Intellectus climatum polis episeme requires si inuenieris platos ciuitatis tibi date esse intra partes XV et minutus XV...»; expl. : «...infra dierum circulum inter arietem et cancrum quadrati forma bino latere in .XII. diuisa tantum in superiori parte tenens planum quantum sinit amplitudo circuli».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 754.

10b (f. 81<sup>v</sup>, – main du début du XIII<sup>e</sup> siècle au bas du folio blanc à l'origine) : <Anonymus, *Horologii regis Ptolomaei*>. inc. : «In principio huius artis requiruntur ea que in ceteris artibus requiri solent, scilicet quid sit ars ipsa, que materia, quod genus, que partes, qui opifices, que sit intentio uniuscuiusque opificis, quod officium, quod instrumentum et unde dicatur. Ars ista est s<e>creta que motus firmamenti cursum et effectum planetarum certa ratione disiudicat...»; expl. : «...Set tantum preuidit duo iudicia esse futura set uere».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 711.

f. 82<sup>r</sup> diagramme.

<sup>64</sup> Pour l'identification de ces lettres dans l'éd. Bénédictine de 1705, cf. Coxe (t. II, p. 121).

<sup>65</sup> Il s'agit en fait des livres X-XI, 4 des *Elementa* d'Euclide dans la version II d'Adélarde de Bath accompagnés d'un commentaire.

<sup>66</sup> Selon Thorndike et Kibre (col. 754) il pourrait s'agir d'une abréviation des *Canons* de Théon d'Alexandrie basée sur Ptolémée.

11 (ff. 83<sup>v</sup>-98<sup>r</sup>) : <Anonymus, *De mensura uoluelli*>. *inc.* : «<M>EMORIAE THESAURIS EFFICACITER RECONDITIS premisis descripti uinculis plane omnia digesta esse patulis contemplabitur oculis uoluelli excepta percusione...»; *expl.* : «...ubi harum omnium affluentiores poterit fontem».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 866.

f. 97 mutilé au bas; alphabet et vocabulaire hébreux au verso.

12 (ff. 98<sup>r</sup>-100<sup>v</sup>) : <Anonymus>, *Sententie astrolabii. rubr.* : «INCI-PIUNT SENTENTIE ASTROLABII». *inc. prol.* : «<Q>uicumque wlt scire certas horas noctium et dierum uel punctos et momenta et alia omnia que inquirenda sunt in horologio necesse est ut istam HALZAFEAM idest tabulam cognoscat...»; *expl. prol.* : «...aliquo scrupulo plana erit sibi uia ad inuenienda pretaxata. EXPLICIT PROLOGUS»; *inc. textus* : «INCIPIT DE NOMINIBUS LABORUM LABORATORUM IN IPSA TABULA. In primis Almucantarat id sunt circuli et arcus iacentes insculpti in ipsa tabula...»; *expl.* : «...Et dum ea scierit, quanta sit utilitas illorum ipse probabit».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1239.

13 (ff. 100<sup>v</sup>-113<sup>v</sup>) : <Ptolemaeus (?), *Horologium*>. *rubr.* : «INCI-PIUNT CAPITULA HOROLOGII REGIS PTOLOMEI»; *inc.* : «I. Quomodo scias altitudinem solis ... XI. Quomodo turnas horas rectas ad horas tortas et econtra»;<sup>67</sup> f. 101<sup>r</sup> : «Iste titulus est quomodo debes in primis laborare per astrolapsum et cur tibi necessarius est. In primis ad sciendas horas certissimas noctium et dierum...»; *expl.* : «...Accedens proprius ad septentrionem facit aestatem».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 793 et 1258.

14 (ff. 114<sup>r</sup>-142<sup>r</sup>) : <Al-Khwarizmi, *Tabulae*>, trad. Adelardus Bathonis. *rubr.* : «Tabula ad cognoscendum in qua feria incipiat quilibet mensis persarum»; *inc.* : «Differentia annorum cristi et persarum, id est a nativitate cristi usque ad principium annorum persarum tot sunt dies 775735...».<sup>68</sup>

Cf. Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences*, pp. 46-47; Thorndike et Kibre, col. 105 et 822.

<sup>67</sup> Le reste du f. 100<sup>v</sup> est blanc, si l'on excepte la rubrique : «BEBERTIFAM ASCHEMPIZ idest titulus de apprehensione altitudinis solis».

<sup>68</sup> Quelques notes à la suite, commençant au f. 142<sup>r</sup> : «Cuae autem quia in paginam ... ipsa patietur eclipsim».

15 (ff. 142<sup>va</sup>-145<sup>ra</sup>) : <Petrus Alphonsi, transl., *Canones tabularum*>. *inc.* : «Nunc demonstrandum qua ratione cuiuslibet planete metalitas reperiri querat...»; *expl.* : «...Et secundum numerum ibi repertum scito fueram inicii eius mensis. DE QUO QUERIS». <sup>69</sup>

Cf. Haskins, *Mediaeval Science*, p. 117; Thorndike et Kibre, col. 963.

f. 145<sup>v</sup> *uacat*.<sup>70</sup>

16 (f. 146<sup>ra-va</sup>) : Pseudo-Aristoteles, *Epistula de sanitate seruanda. rubr.* : «Quicumque desiderat uiuere incolumis memoriter et diligenter hanc inspiciat epistolam quam aristotiles philosophus causa cuiusdam nobilis edidit et ad finem usque perduxit»; *inc.* : «Cum a sompno surrexeris modicum ambula et membra tua mediocriter et equaliter exerce...»; *expl.* : «...Hec memoriter fili teneas ut te sanum perfecte custodias.»; *subscr.* : «Explicit epistola aristotilis». <sup>71</sup>

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1236.

17 (ff. 146<sup>va</sup>-149<sup>ra</sup>) : <Henricus Brito, *Philosophia*>. <sup>72</sup> *inc.* : «Dicit aristotiles in principio ueteris (ethice *exp.*) methaphisice quod omnes homines natura scire desiderant. Cuius signum est sensuum dilectio...»; *expl.* : «...Scientia uero de signis est sermocinalis scientia et hec diuiditur <...?>».

f. 149<sup>ra</sup> *uacat sub textu*.

18 (ff. 149<sup>rb</sup>-151<sup>ra</sup>) : Aubricus (Aubertus?) Remensis, *Philosophia*. *inc.* : «Tria sunt ut ait empedocles in tota rerum uarietate precipua que excellentissimum diuine munificentie donum Philosophiam uidelicet elucidant et extollunt...»; *expl.* : «...et ista de cognitione philosophie naturalis diffinitive et diuisive sufficient.»; *subscr.* : «Explicit philosophia magistri aubrici (auberti?) remensis».

Éd. Gauthier, *Aubry*, pp. 29-48. L'éditeur (*loc. cit.*, p. 5), – qui opte pour la première solution –, discute de l'abréviation ambiguë du nom de ce maître ès arts : Aubricus ou Aubertus?

<sup>69</sup> Suivent des notes, écrites par une main du XIII<sup>e</sup> siècle, sur le calendrier égyptien et sur l'alchimie. Puis, au bas du f. 145<sup>ra</sup> : «Ricardus de sancto egidio nepos Nicholai de sancto albano»; enfin, au haut du f. 145<sup>rb</sup> : «Distantia tholeti a Wintonia 9 gradus 36 millia. Longitudo Tholeti ... Longitudo Winton».

<sup>70</sup> Mis à part un diagramme.

<sup>71</sup> Cette lettre est, semble-t-il, une adaptation abrégée du pseudépigraphe aristotélicien *De regimine sanitatis*. Cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 196, n° II : «Oportet te, Alexander, cum a sompno surrexeris, modice ambulare et membra tua extendere».

<sup>72</sup> Il est à noter que le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage sont indiqués dans les tables des matières au début du manuscrit : cf. *supra*, section 'Corrections et annotations', p. 48.

19 (ff. 151<sup>ra</sup>-152<sup>rb</sup>) : Magister Oliuerus Brito, *Philosophia*.<sup>73</sup> rubr. : «Incipit philosophia magistri oliueri britonis»; *inc.* : «O gloriosum rerum principium quod est principium sine principio medium sine uicisitudine finis sine fine...»; *expl.* : «...et hanc dat priscianus secundum quosdam in illo libello qui de accentibus scribitur mediante qua melodia conseruatur <...?>».<sup>74</sup>

Cf. Thorndike et Kibre, col. 970.

20 (f. 152<sup>rb-vb</sup>) : <Anonymus, Prologue à un traité de logique>. *inc.* : «Vt ait uictorinus omnis ars dupliciter habet cognosci Intrinsecus et extrinsecus...»; *expl.* : «...ideo necesse fuit habere primo aliquam notitiam de componibilibus et hoc docet libro predicatorum etc.»

21 (f. 153<sup>ra-rb</sup>) : <Anonymus>, *Philosophia*. *inc.* : «Vt testatur aristotiles libro de naturis animalium quemadmodum se habet aurum ad cetera metalla sic se habet homo ad cetera animalia. nam sicut aurum cetera metalla puritate et nobilitate precellit sic et homo cetera animalia nobilitate et dignitate superat et precedit...»; *expl.* : «...et diuiditur in tres in monosticam yconomicam et politicam. et tunc qui habet hanc philosophiam potest ad propositum applicare».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1624.

22 (ff. 153<sup>rb</sup>-155<sup>va</sup>) : <Anonymus, Introduction *Philosophica disciplina*>. *inc.* : «Philosophica disciplina tribus de causis ab intellectu utensibus est appetenda...»; *expl.* : «...et hec sunt mantice mathetica maleficium sortilegium prestigium ut est superius declaratum».<sup>75</sup>

<sup>73</sup> En tête du f. 151<sup>r</sup>, une main plus tardive a écrit : «Philosophia Magistri Oliueri Britonis». — Il ne faut pas confondre cet Olivier le Breton avec l'Oliuerius Brito (Armoricus, Trecorenensis) dont parlent Lohr (1972, p. 312) et Glorieux (*Répertoire*, t. I, p. 166, n° 46f). Cf. Grabmann, «Mittelalterliche lateinische Übersetzungen von Schriften der Aristoteles-Kommentatoren Iohannes Philoponus, Alexander von Aphrodisis und Themistios», dans *GA*, t. I, pp. 550-551 (*Sitzungsberichte*, 1929, VII, pp. 54-55); Gauthier, *Arnoul*, p. 143 + n. 37.

<sup>74</sup> L'exposé sur la grammaire qui termine actuellement cet opuscule semble amputé de la présentation de la division tripartite de la grammaire selon Donat. De plus, on s'attendrait à trouver un exposé particulier sur la logique, — comme il y en a un sur la rhétorique et la grammaire —, mais cet exposé fait défaut dans la présente version de la *Philosophia* d'Olivier le Breton.

<sup>75</sup> Sur le reste du f. 155<sup>v</sup>, demeuré blanc à l'origine, une main négligée du XIII<sup>e</sup> siècle, qui pourrait être celle de Guillaume de Clara, a transcrit des extraits du pseudépigraphhe aristotélicien *Secretum secretorum* : «O rex clementissime, si fieri potest, non surgas non sedeas nec comedas nec bibas et nichil penitus facias sine consilio uiri periti in arte astrorum. Scias itaque pro certo quod nichil fecit gloriosus Deus uacuum nec osiosum (*sic*) in naturis, set omnia facta sunt probabili ex causa et certissima ratione ... et precipue si fuerit luna in au<g>mento». Cf. Steele, *Secretum*, cap. 22 (*De regimine uite per astronomiam*), p. 60.

Éd. *infra*.

23 (f. 156<sup>r-v</sup>) : <*Statuta artistarum nationis anglicanae de baccalareis. 1252, Februarii 16, Parisiis*><sup>76</sup> inc. : «Baccalarius in artibus incep~~t~~us in natione anglicana...»; expl. : «...anno predicto die sabati ante brandones».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 230-232, n° 202.

24 (ff. 156<sup>v</sup>-157<sup>r</sup>) : <*Statuta artistarum nationis anglicanae de baccalareis in artibus determinandis in Quadragesima. 1252, ante Februarii 16, Parisiis*><sup>77</sup> inc. : «Anno ab incarnatione MCCLI magistri nationis anglicane in artibus regentes parisiis pro honestate studii et doctrine multiplici perfectum reparando...»; expl. : «...penam suspensionis lectionum per mensem sustineatur».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 227-230, n° 201.

25 (f. 157<sup>r-v</sup>) : <*Litterae Philippi Bituricensis, Thomae Remensis, Henrici Senonensis, Odonis Rothomagensis archiepiscoporum, quibus notam faciunt compositionem initam inter fratres Praedicatores et magistros Parisienses. 1256, Martii 1, Parisiis*>. inc. : «Vniuersis presentes literas inspecturis philippus bituricensis thomas Remensis...»; expl. : «...sigilla nostra apposuimus in testimonium et robur perpetue firmitatis. Actum anno domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>L<sup>o</sup>V prima die martii».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 304-305, n° 268.

26 (f. 157<sup>v</sup>) : <*Ingerandus, dominus de Maintenay, omnes clericos eorumque ministros causa studiorum Parisios accedentes et per suam terram transeuntes a soluendo pedagio liberat. 1262, Februarii 17*>. inc. : «Omnibus Christi fidelibus presentes litteras uisuris uel audituris ingerandus dominus de mantenay...»; expl. : «...ad instantiam nationis anglicane procurauit una cum sigillo meo presentibus apponi procuraui. Datum anno domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> sexagesimo primo, mense februario die ueneris proxima ante festum sancti petri quod dicitur ad chathedram».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 420-421, n° 374.

27 (ff. 157<sup>v</sup>-160<sup>r</sup>) : <*Ordinatio a Simone legato decreta, qua praeterita nationum Vniuersitatis Paris. dissidia componit, de futuris ut componantur prouidet, rectoris eligendi modum statuit. 1266, Augusti 27, apud S. Genoue-*

<sup>76</sup> Ces statuts ont été copiés par une main du XIII<sup>e</sup> siècle, — cf. Watson, t. I, p. 130, n° 782 —, et intitulés par une main plus tardive : «Bachalaureiy in artibus». — Pour faciliter l'identification de ces documents, nous reprenons ici, — de même que pour les statuts qui suivent —, entre crochets obliques leurs titres dans le *Chartularium*.

<sup>77</sup> In marg. : «Anno A.M. 1251», indication reprise en tête du feuillet par une main plus tardive.

fam>. *inc. ex abrupto* (éd., p. 453) : «*Nos itaque perspecto quot ex huiusmodi controuersiis oriebantur scandala...*»; *expl.* : «...premissa quoque omnia et singula rata habentibus et uoluntarie ac expresse acceptantibus uniuersa, VI<sup>o</sup> kalendas septembris pontificatus domini clementis pape quarti anno secundo anno uero domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> sexagesimo sexto».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 449-457, n° 409.

28 (f. 159<sup>v</sup>) : <*Vniuersitas Parisiensis ad episcopum Siluanectensem de eodem argumento. 1277, post Iunii 28, Parisiis*>. *inc.* : «...cum honore. Cum uniuersitas parisiensis (*exp.*) magistrorum et scolarium parisienum paternitati uestre pluries supplicauerit affectanter...»; *expl.* : «...et ceteri eorum pena perterriti a similibus arceantur».

Éd. *Chartularium*, t. I, p. 562, n° 477.

29 (f. 160<sup>r</sup>) : <*Alexander IV ad magistros et scholares Paris. litteras mittit de licentiandis, de iuribus cancellarii, de baccalareis, de cessatione scholarum, de lite inter Vniuersitatem et fratres Praedicatores, quos ad magistrorum consortium restitui decernit. 1255, Aprilis 14, Neapoli*>. Début seulement. *inc.* : «*Quasi lingnum uite in paradysu dei. Et quasi lucerna fulgoris in domo domini...*».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 279-285, n° 247.<sup>78</sup>

30 (f. 160<sup>v</sup>) : <*Vniuersitas Parisiensis Robertum episcopum Siluanectensem rogat ut Adamum et Henricum Anglicos scholares Parisienses, per quosdam uillicos uulneratos et in carcere detentos, liberandos curet. 1277, Iunii 19, Parisiis*>.<sup>79</sup> *inc.* : «*Venerabili patri in christo domino dei gratia siluanectensi episcopo uniuersitas magistrorum et scolarium parisiensium degentium salutem in eo qui salus est animarum...*»; *expl.* : «...Datum parisiis die sabbati proxima ante nativitatem sancti iohannis baptiste Anno domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> septuagesimo septimo».

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 560-561, n° 475.

31 (f. 160<sup>v</sup>) : <*Vniuersitas Parisiensis Robertum episcopum Siluanectensem rogat ut iniurias Adae et Henrico Anglicis scholaribus Parisiensibus illatas puniat. 1277, Iunii 28, Parisiis*>. *inc.* : «*Reuerendo patri ac domino dei gratia siluanectensi episcopo...*»; *expl.* : «...Datum parisiis anno domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> septuagesimo septimo die lune proxima post nativitatem beati iohannis baptiste».<sup>80</sup>

<sup>78</sup> Ce fragment du n° 247 est suivi d'un autre fragment ou d'une note par une autre main du XIII<sup>e</sup> siècle : «*Cum scriptum sit quod secundum philosophum anima quiescendo fit sciens et prudens ... eius machinationibus resistatur*». Treize lignes sont réglées mais laissées blanches au bas du f. 160<sup>r</sup>.

<sup>79</sup> On lit dans la marge : «1277».

<sup>80</sup> Seize lignes réglées sont restées blanches sous le texte.

Éd. *Chartularium*, t. I, pp. 561-562, n° 476.

32 (f. 161<sup>ra-rb</sup>) : <Anonymus, Sermon><sup>81</sup> inc. : «Solet dicit qui bene voit etc. hec attendens beatus petrus cui occio erat eligendi bonum uel malum secundum consilium apostoli respuit malum adherens bono Ro. XII...»; expl. : «...et relinquamus uestigia eius. Rogemus ergo dominum et cetera».

33 (f. 161<sup>rb-va</sup>) : <Anonymus, Sermon>. inc. : «Fugit mathatias et filii eius in montes et relinquunt omnia que habebant in ciuitate. primo machabeorum II. Verba ista satis conuenienter possunt exponi de beatissimo franscisco et suis sequacibus...»; expl. : «...quam nobis precare dignetur meritis gloriosi patris nostri beati Francisci».

34 (f. 161<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Sermon (incomplet)>. inc. : «Si mortui sumus cum christo credimus quia simul etiam uiuemus cum eo. Ro. VII. L. consuetudo est inter mercatores quando sociantur ad inuicem in negotiatione quod qui uult esse particeps lucri sit similiter et dampni...»; expl. : «...Rogemus ergo dominum etc., quia nec ignorando aliquid capio nec ipse secundum aliquid».

35 (f. 162<sup>ra-va</sup>) : <Anonymus, Note sur l'arc-en-ciel, etc.>. inc. : «michi uidetur quod potest dici de generatione yridis cum nubes rara et non spissa resoluta in aqua per caliditatem circumstantem paulatim descendit ad superficiem...»; expl. : «...et bene dicit aristotiles relucet lux enim reflexa reludet proprie uerum enim uel iterato lucet. Explicit».

36 (f. 162<sup>va-vb</sup>) : <Anonymus, Distinctions sur les bonnes dispositions pour l'exercice de la religion, etc.> Main négligée du XIII<sup>e</sup> siècle qui pourrait être celle de Guillaume de Clara. inc. : «debita dispositio ad cultum religionis consistit in uiuendo ordinabiliter sibi, sociabiliter proximo, humiliter deo...»; expl. : «...modius non est minoratus».

37 (ff. 163<sup>r</sup>-165<sup>v</sup>) : <Euclides>, *De uisu*, glosé par Aimarus (de Rossilon?) sous la direction du maître Jean de Beaumont.<sup>82</sup> inc. : «Ponatur ab oculo lineas rectas ferri spatio magnitudinum ... (f. 163<sup>ra</sup>) Nullum uisorum simul uidetur totum...»; expl. : «...Nota quod sexaginta et tria toremata continentur in isto libro.»; subscr.<sup>1</sup> : «age aimare gratias deo quod hoc opus sic glosulati sub magistro iohanne de beaumont. Explicit Benigniter.»; subscr.<sup>2</sup> (reprise en rouge de la souscription précédente) : «Nota ... beaumont. Explicit feliciter liber de uisu».

<sup>81</sup> D'origine franciscaine? — La main d'écriture est petite et date du milieu XIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>82</sup> Longues lignes et doubles colonnes avec diagrammes.

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1057; Lindberg, *Optical Manuscripts* p. 53, n° 79i.

38 (ff. 166<sup>r</sup>-168<sup>va</sup>) : <Euclides, *De speculis* avec gloses><sup>83</sup> inc. : «Visum rectum esse cuius media terminos recte continuant uisa omnia recta uideri...»; expl. : «...radiis calefactis accenditur ignis quare in eis stupa posita accendetur».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1704; Lindberg, *Optical Manuscripts*, pp. 47-50, n° 79d.

39 (f. 168<sup>vb</sup>) : <Anonymus, Note théologique>. inc. : «Nota quod quadruplex est tristitia mala, scilicet simulationis contra diuinam ueritatem...»; expl. : «...quis tristitias patiens iniuste sic fuerit christus tristis. Mattheus XXVI».

f. 168<sup>vb</sup> uacat sub textu.

40a (ff. 169<sup>ra</sup>-171<sup>ra</sup>) : <Anonymus, Notes exégétiques (de la main de Guillaume de Clara?)>. inc. : «Marcus ewangelista infra ostendens in eo, idest per hoc quod secundum carnem leuita ad fidem conuersus est...»; expl. : «...qui habet conuenientiam cum omni creatura».

40b (f. 170<sup>r</sup>, fragment de parchemin) : <Anonymus, Notes exégétiques (de la main de Guillaume de Clara?)>. inc. : «tessalonicenses 3, ut nemo uestrum moueatur. glosa ab integritate...»; expl. : «...fundata enim erat super firmamentum».

f. 170<sup>v</sup> uacat.

f. 171<sup>ra</sup> uacat sub textu.

f. 171<sup>rb</sup> uacat.

f. 171<sup>v</sup> notulae euanidae.

ff. 172-173 uacant.

Origine. — Recueil factice composé de cahiers de provenances diverses, surtout anglaise. Toutefois, les introductions à la philosophie des ff. 146-155 ont probablement été regroupées et copiées à Paris, sous la direction de Guillaume de Clara, entre les années 1266-1277, tout comme les ff. 156-171.<sup>84</sup>

Histoire. — Au sujet de Guillaume de Clara, moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Augustin à Canterbury, qui posséda ce recueil au cours

<sup>83</sup> Longues lignes et doubles colonnes avec diagrammes.

<sup>84</sup> Cf. *supra*, sections ‘Écriture et décoration’ et ‘Corrections et annotations’, pp. 47-48.

de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, cf. James, *The Ancient Libraries*, pp. 303-304, où ce manuscrit apparaît dans l'ancien catalogue au n° 1009 (de l'éd. James) avec la cote 'D 11 G 2'.<sup>85</sup> Les autres manuscrits de Guillaume de Clara figurant dans l'ancien catalogue de Canterbury sont : p. 283, n° 820 (maintenant London, British Library, Royal 8.A.VI); p. 303, n° 998; *ibid.*, n° 1007 (Cambridge, Trinity College, R. 15.14); *ibid.*, n° 1008 (Cambridge, Corpus Christi College 352); p. 318, n° 1112; p. 320, n° 1122; p. 321, n° 1130 (Oxford, Ashmole 341); p. 327, n° 1153; *ibid.*, 1154 (a ensuite appartenu à John Dee, n° 126); p. 330, n° 1162; p. 369, n° 1486. Un intérêt particulier pour l'astronomie et plus généralement pour le *quadriuinum* constitue de toute évidence la caractéristique commune de ces manuscrits. — Le présent manuscrit, après la dissolution de l'abbaye Saint-Augustin, a appartenu à Christopher Wase († 1690), *socius* du Corpus Christi College d'Oxford, qui en fit don à sa bibliothèque. Le manuscrit reçut la cote 283 (W.C.2.1).<sup>86</sup>

Bibliographie. — Coxe, t. II, n° 283, pp. 121-124. Emden, *BRUO* (pour les noms mentionnés dans la table des matières). Ker, *Medieval Libraries*, p. 47 (pour l'entrée 'Canterbury, Benedictine abbey of St. Augustine'). James, *The Ancient Libraries*, pp. 303-304 (pour l'édition de l'ancien catalogue de l'abbaye de Canterbury). Watson, t. I, p. 130, n° 782.

<sup>02</sup> = Oxford, Corpus Christi College 243, ff. 6<sup>vb</sup>-11<sup>va</sup>.

Siècle. — Achevé de copier en l'an 1423.<sup>87</sup>

Reliure. — En cuir brun ciselé (XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle) avec une estampille dorée représentant un pélican et l'inscription 'C.C.C. Oxonii'.

Composition. — Parchemin. 197 ff. avec deux feuilles de garde récentes en papier au début et à la fin, non foliotées et qui ne comptent pas ici. Cahiers : VI<sup>2</sup>(24) + VII(38) + VI<sup>13</sup>(194) + I(195) + I(197). Thillet (p. 13) se trompe sur la composition des cahiers en parlant de quaternions au lieu de sénions. Par ailleurs, selon Thillet, le sénon des ff. 63-74, — que l'éditeur d'Alexandre d'Aphrodise appelle 'neuvième quaternion' —, serait mal relié; il faudrait lire dans l'ordre : ff. 64<sup>vb</sup>, 67<sup>ra</sup>-68<sup>v</sup>, 65<sup>ra</sup>-66<sup>v</sup>, 71<sup>ra</sup>-72<sup>v</sup>, 69<sup>ra</sup>-70<sup>v</sup>, 73<sup>ra</sup>.<sup>88</sup> Réclames au verso des ff. 38, 50, 62, 74, 86,

<sup>85</sup> Cf. *supra*, section 'Corrections et annotations', p. 48.

<sup>86</sup> Cf. *supra*, section 'Corrections et annotations', p. 48.

<sup>87</sup> Cf. *infra*, le colophon du n° 23, p. 64.

<sup>88</sup> Selon le catalogue de John Dee datant de 1583 (cf. Watson, t. I, p. 130, n° 781), le *De potentiis anime* de Walter Burley, texte dont une copie se trouve aujourd'hui dans le ms. Oxford, C.C.C. 293 (ff. 110-127), formait à l'origine le premier article du ms. C.C.C. 243. Il est possible que plusieurs sénions aient été arrachés au début du volume et que le dernier de ces cahiers ait contenu la fin du traité de Burley, la totalité de la *Philosophia* d'Henri le Breton et le début de celle d'Aubry de Reims.

98, 110, 122, 134, 146, 158, 170, 182, 194; les ff. 12 et 24 sont mutilés là où devrait se trouver la réclame. Deux colonnes de 40 lignes. 397x230 mm. Justification : 265x165 mm. Entrecolonne : 17 mm. Foliotation moderne. Premiers mots du f. 2 : *mobile ad situm*.

**Écriture et décoration.** — Main cursive de Frédéric Naghel de Trajecto (Utrecht), en l'année 1423, tel qu'indiqué au f. 197<sup>vb</sup>.<sup>89</sup> Les initiales sont à l'encre bleue; les signes de paragraphe, rouge et bleue.

**Corrections et annotations.** — Pas de corrections marginales, seulement la reprise par Frédéric Naghel lui-même des noms d'auteurs et des titres de livres mentionnés dans le texte. Le verso de la seconde feuille de garde en papier contient une note d'origine récente (c. 1930) écriture au plomb : «About two leaves are missing at the beginning of the MS. started with the philosophia Auberti Remensis according to the text given in MS. CCC cclxxxiii, f. 148». Au f. 1<sup>r</sup> on trouve en tête de page : «1710, 243, W.C.4.2». Au f. 197<sup>vb</sup>, sous la souscription du *Ménon*,<sup>90</sup> où Frédéric indique son nom et la date de la complétion de sa copie, on lit trois notes : la première, en latin (*Dicit certitudinem de uirtute non posse acquiri alicui ... de hoc alias*), la deuxième et la troisième, en français, écrites respectivement de la main du duc Humfrey et de celle de John Dee.<sup>91</sup>

**Contenu.** — 1 (ff. 1<sup>ra</sup>-2<sup>rb</sup>) : Aubertus Remensis, *Philosophia. inc. ex abrupto* : «diffinitur sic philosophia est diuinorum...» (éd., p. 40, 232); *expl.* : «...Et ista de cognitione philosophie naturalis diffinitive et diuisive sufficiant.»; *subscr.* : «Explicit philosophia magistri Auberti Remensis».

Éd. Gauthier, *Aubry*, pp. 29-48.<sup>92</sup>

2 (ff. 2<sup>va</sup>-5<sup>ra</sup>) : Oliuerus Brito, *Philosophia. rubr.* : «Incipit philosophia magistri Olyueri Britonis»; *inc.* : «O gloriosum rerum principium quod est principium sine principio medium sine uicissitudine finis sine fine...»; *expl.* : «...et hanc dat priscianus secundum quosdam in illo libello qui de accentibus scribitur mediante qua melodia conseruatur».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 970.<sup>93</sup>

<sup>89</sup> Cf. Watson, t. II, planche 309. En ce qui concerne la réputation de bon copiste de Frédéric Naghel, cf. Burnett, *Hermann of Carinthia*, p. 66 (référence donnée par Gauthier, *Aubry*, p. 5, n. 7).

<sup>90</sup> Cf. *infra*, p. 64, n° 23.

<sup>91</sup> Cf. *infra*, section 'Histoire', p. 64.

<sup>92</sup> Pour le nom même d'Aubry, cf. *ibid.*, p. 5.

<sup>93</sup> Frédéric Naghel, le copiste du présent manuscrit, écrit au milieu de la marge supérieure du recto des ff. 3-11 : «*Philosophia Oliueri*».

3 (ff. 5<sup>ra</sup>-6<sup>rb</sup>) : <Anonymus, Prologue à un traité de logique><sup>94</sup>  
*inc.* : «Vt ait uictorinus omnis ars duplicitur habet cognosci intrinsecus et extrinsecus. Intrinsecus autem ars docetur...»; *expl.* : «...ideo necesse fuit primo habere aliquam notitiam de componibilibus et hoc docet libro predicamentorum etc.»

4 (f. 6<sup>rb</sup>-6<sup>vb</sup>) : <Anonymus>, *Philosophia*.<sup>95</sup> *inc.* : «Vt testatur aristotiles in libro de naturis animalium quemadmodum se habet aurum ad cetera metalla sic se habet homo ad cetera animalia. Nam sicut aurum puritate et nobilitate excellit, sic et homo cetera animalia nobilitate et dignitate superat et precedit...»; *expl.* : «...Et diuiditur in tres in monasticam yconomicam et politicam et tunc qui habet hanc philosophiam potest ad propositum applicare».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1624.

5 (ff. 6<sup>vb</sup>-11<sup>va</sup>) : <Anonymus, Introduction *Philosophica disciplina*>.<sup>96</sup> *inc.* : «Philosophica disciplina tribus de causis ab intellectu utentibus [utentibus] est appetenda. Vna est intellectus humanus...»; *expl.* : «...et hec sunt mantice matetica maleficium sortilegium et prestigium ut est superius declaratum etc. Explicit».

Éd. *infra*.

6 (ff. 11<sup>va</sup>-12<sup>va</sup>) : <Anonymus, Introduction à la philosophie>. *inc.* : «Ad nutum altissimi nostra fiat resumptio et executio doctrine sine quo nichil sui esse sumit exordium nec finaliter claudit intentum qui totius uniuersi sub pugillo claudit infinitatem...»; *expl.* : «...ad quas ipsam pertinere constituerit, ipsa namque duplē defectum a primis parentibus causatum etc.»

f. 12<sup>va</sup> *vacat sub textu*.

7 (ff. 12<sup>vb</sup>-14<sup>ra</sup>) : <Anonymus, Prologue à un commentaire sur l'Éthique>. *inc.* : «Inquirebamus bonum humanum et humanam felicitatem primo Ethicorum capitulo 17...»; *expl.* : «...set ad liberam felicitatem ubi et in qua anima rationalis beatificatur deo trino et uno non attigerunt (*sic*) philosophi nos perducere etc.»

8 (ff. 14<sup>ra</sup>-15<sup>rb</sup>) : <Anonymus, Prologue>. *inc.* : «Deus causat esse omnibus. libro primo metaphisice (libro *exp.*) primo capitulo. Secundum

<sup>94</sup> Voir la note précédente. Cette indication d'auteur est sans valeur pour le présent article, car elle ne se retrouve pas dans le manuscrit C, dont dépend Frédéric (cf. *infra*, pp. 104-105).

<sup>95</sup> Voir les notes des n<sup>os</sup> 2 et 3.

<sup>96</sup> Pour l'attribution sans fondement de cet opuscule à Olivier le Breton par le scribe du présent manuscrit, cf. *supra* les notes des n<sup>os</sup> 2 et 3.

Boetium libro 2<sup>o</sup> de diuisionibus capitulo primo...»; *expl.* : «...quod est deus ipse qui causat esse omnium tam substantificum quam uiuificum sanctificum et beneficium. Cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen. Explicit».

9 (ff. 15<sup>va</sup>-28<sup>va</sup>) : Petrus Hispanus, *Expositio De morte et uita. inc.* : «Sicut igitur in negotio nostro de anima expressum est uite perfectio corporibus conuenit solum mixtis propter distantiam a contrarietate...»; *expl.* : «...Et ideo ad huius operis complementum peruenit sermo cum dei auxilio. Cui gloria etc.»; *subscr.* : «Explicit liber de morte et uita et de causis longitudinis ac breuitatis uite magistri petri hispani».

Éd. Alonso, *Pedro Hispano*, t. III, pp. 415-490. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 285, n° 352h; Lohr 1972, sous Petrus Hispanus, pp. 360-361, n° 6.

10 (ff. 28<sup>va</sup>-37<sup>va</sup>) : Albertus <Magnus>, *De sompno et uigilia*, III. *rubr.* : «Incipit Albertus super tractatum de diuinatione etc.»; *inc.* : «De diuinatione dicturi significamus quod de ea est difficile tractare cum de hoc diuerse sunt opiniones...»; *expl.* : «...Et hoc est totum quod intendimus a principio querere de hac materia etc.»; *subscr.* : «Explicit liber de sompno et uigilia».

Éd. Borgnet, *Alberti Magni opera omnia*, t. IX, pp. 177-207. Cf. Lohr 1967, sous Albertus Magnus, p. 342, n° 21.

11 (ff. 37<sup>va</sup>-48<sup>va</sup>) : <Idem>, *De spiritu et inspiratione. rubr.* : «Incipit liber. Incipit liber primus de spiritu et inspiratione, cuius primus tractatus est de spiritu secundum se. Capitulum primum de ordine dicendorum et modo communitatis operarum»; *inc.* : «Multa sunt animalia que quidem secundum <locum> mouentur et tamen non spirant...»; *expl.* : «...Tantum ergo de diuisione spiritus et de singulis eorum et conuenientia eorum ad inuicem et differentia dictum sit a nobis».

Éd. Borgnet, *Alberti Magni opera omnia*, t. IX, pp. 213-240. Cf. Lohr 1967, sous Albertus Magnus, pp. 342-343, n° 22; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 75, n° 14ay.

12a (ff. 48<sup>vb</sup>-52<sup>ra</sup>) : <Pseudo-Aristoteles. *De signis*, trad. Bartholomeus de Messina>. *inc.* : «Signa aquarum et uentorum et tempestatum et serenitatum sic scripsimus impossibile fuit...»; *expl.* : «...stellis autem consuevit ut frequenter significare et equinoctiis et conuersionibus non in ipsis set aut ante ipsa aut parum postea».

Cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, pp. 88 et 186-187, n° 77.

12b (ff. 52<sup>rb</sup>-53<sup>ra</sup>) : <Autre copie, incomplète, du traité précédent>. *inc.* : «Signa aquarum et uentorum et tempestatum et sereni-

tatum sic scripsimus in quantum possibile fuit...»; *expl.* : «...Et estate quando multe congregate fuerint aues que uiuunt in insula aquam signat».

13 (ff. 53<sup>ra</sup>-62<sup>rb</sup>) Raymundus Massiliensis, *Liber cursuum planetarum. rubr.* : «Incipit liber cursuum planetarum capitisque draconis a Raymundo Massiliensi super massiliam factus»; *inc.* : «O qui stelligeri cursus moderaris olimpi sideribus septem contra labentibus orbem...»; *expl.* : «...Et ecce hic habes tam tabule inferioris quam rethis figuram».

Cf. Haskins, *Mediaeval Science* pp. 96-98; Thorndike et Kibre, col. 972; M.-Th. d'Alverny, «Astrologues et théologiens au XII<sup>e</sup> siècle», dans *Mélanges offerts à M.-D. Chenu* (Bibliothèque thomiste, XXXVII), Paris, 1967, pp. 31-50 : pour la version anonyme dans le ms. Paris, B.N., lat. 14704.

14 (ff. 62<sup>rb</sup>-64<sup>va</sup>) : <Alexander Aphrodisiensis, *Opusculum de fato*, trad. G. Moerbeke>. *inc.* : «De fato autem dignum considerare quid est et in quo existentium. esse enim aliquid fatum sufficienter communis hominum estimatio statuit...»; *expl.* : «...et est multum diligens circa fatum in sic inscripto libro. Explicit».

Éd. P. Thillet, pp. 109-116.

15 (ff. 64<sup>va</sup>-77<sup>va</sup>) : Alexander Aphrodisiensis, *De fato ad imperatores.*<sup>97</sup> *rubr.* : «Alexandri affrodisie ad imperatores Antoninum et Seuerum liber Incipit etc.»; *inc.* : «Erat quidem michi desiderio maximi imperatores Seuere et Antonine ut ego presens apud uos uiderem uos et alloquerer...»; *expl.* : «...de ipsis assignauerimus uobis causas quam temptauit uobis promere per totum sermonem.»; *subscr.* : «Alexandri affrodisie ad imperatores Antoninum et Seuerum de fato et eo quod in nobis liberum explicit».

Éd. Thillet, pp. 65-107.

16 (ff. 77<sup>vb</sup>-83<sup>vb</sup>) : <Anonymus>, *De intellectu. rubr.* : «Conclusiones de intellectu». *inc.* : «Vt habeatur recta cognitio uel ymaginatio de intellectu secundum intentionem aristotilis et Aueroys, queratur primo circa naturam ipsius intellectus utrum intellectus materialis plurificetur ad plurificationem hominum...»; *expl.* : «...et si sit aliquis qui uelit apponere dubitationes et argumenta contra partem istam faciat ea sicut petit Comentator ubi determinat hanc questionem».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 1619.

17 (ff. 83<sup>vb</sup>-90<sup>vb</sup>) : <Anonymus, *Conclusiones de anima*>. *inc.* : «Humanus animus fragilis res est presertim oportet cum ea amplecti

<sup>97</sup> Pour le mauvais assemblage des folios selon Thillet, cf. *supra*, section 'Composition', pp. 58-59.

satagit que conseitudo (*sic*) non reddit...»; *expl.* : «...Quoniam sunt qui dicunt nullum spiritum mutari loco posse cum locus proprie sedes corporis sit et capacitas que determinatur».

Cf. Thorndike et Kibre, col. 645.

18 (ff. 91<sup>ra</sup>-115<sup>va</sup>) : Hermannus de Carinthia, *De essentiis. inc.* : «Athlantidum hiis diebus me crebro murmure concitum grauis et insuper agit admiratio...»; *expl.* : «...Qua beati euo sempiterno fruuntur in gloria regis altissimi cui uirtus honor et potestas in infinita secula.»; *subscr.* : «De essentiis hermanni secundi liber explicit Anno domini millesimo centesimo quadragesimo tertio Byterri perfectus».

Éd. Burnett, *Hermann of Carinthia* pp. 67-235. Cf. Haskins, *Mediaeval Science*, pp. 48-49.

19 (ff. 115<sup>va</sup>-116<sup>ra</sup>) : Henricus Aristippus, *Epistula ad Roboratum. rubr.* : «Enericus Aristippus Cathinensis Archidiaconus Roborato fortune salutem dicit»; *inc.* : «Humanam scientiam duo articuli iugem seruant docere et doceri, labentem duo erigunt, redarguere et redargui...»; *expl.* : «...de reliquis altissime philosophie articulis tam admiratione quam studio dignis».

Éd. *Plato Latinus*, t. II, pp. 89-90.

f. 116<sup>ra</sup> uacat sub textu.

20 (ff. 116<sup>rb</sup>-135<sup>va</sup>) : Plato, *Phaedo* (trad. d'Henri Aristippe avec des gloses marginales et interlinéaires).<sup>98</sup> *rubr.* : «Platonis fedon siue de anima dialogi persone Echecrates, Fedon, Apollodorus, Socrates, Cebes, Simmias, Criton»; *inc.* : «Echecrates ipse tu o Fedon affuisti Socrati illa die qua bibit farmacum in ergastulo siue ab aliquo alio audiuisti?...»; *expl.* : «...ut nos asserimus eorum qui tunc quorum experientiam habuimus optimi et aliter prudentissimi atque iustissimi.»; *subscr.* : «Finit Fedon platonis etc.»

Éd. du texte dans *Plato Latinus*, t. II, pp. 5-86; édition des gloses, *ibid.*, pp. 91-108.

21 (ff. 135<sup>va</sup>-188<sup>va</sup>) : <Anonymus>, *Liber super Thimeum Platonis. rubr.* : «Incipit super Thimeum (corr. ex Thimoteum) platonis liber»; *inc.* : «Plurimi studentium philosophie eam in tres partes siue species distinxerunt, in logicam, phisicam et ethicam. Quare logica postreme inuentionis prime tamen cognitionis est, ut ex qua aliarum procedit facultas...»; *expl.* : «...set ex leui admonitione, id est per leuem expositionem, perspicuo, id est manifesto.»; *subscr.* : «Explicit super Thimeum platonis liber».

<sup>98</sup> Le f. 116<sup>rb</sup> porte l'en-tête : «Interlineares fuerunt in exemplari a translatore de grossa litera».

Cf. R. Klibansky, *The Continuity of the Platonic Tradition during the Middle Ages*, London, 1939, p. 30; T. Gregory, *Platonismo medievale. Studi e Ricerche* (Istituto storico italiano per il medio evo, Studi Storici, XXVI-XXVII), Roma, 1958, p. 99, n. 3.

22 (f. 188<sup>va</sup>-188<sup>vb</sup>) : <Henricus Aristippus, *Prologus interpretis in Menonem Platonis*>. *inc.* : «Vt pictura poësis erit que si propius stes te capiat magis et quedam si longius abstes, platonicis ergo propius assistas scriptis ut te magis ac magis ritu suo capiant et oblectent...»; *expl.* : «...promptius enim agitur quidquid ex animo uenit».

Éd. *Plato Latinus*, t. I, pp. 5-6.

23 (ff. 188<sup>vb</sup>-197<sup>vb</sup>) : Plato, *Menon* (trad. Henricus Aristippus). *inc.* : «Menon : Habes michi dicere o Socrate utrum doci<bi>le uirtus seu non docibile uerum usu et conuersatione comparabile...»; *expl.* : «...quia si persuaseris huic est quoniam et atheniensibus proderis etc.»; *subscr.* : «Finit Menon platonis scriptus per fredericum Naghel de traiecto Anno domini m° cccc° xxiiii° dominica infra octauas Ascensionis in alma uniuersitate Oxoniensi etc.»

Éd. *Plato Latinus*, t. I, pp. 9-44. Pour la souscription, cf. Bénédictins du Bouveret, *Colophons de manuscrits occidentaux des origines au XVI<sup>e</sup> siècle*, t. II (Spicilegii Friburgensis Subsidia, 3), Fribourg, 1967, p. 120, n° 4492.

Origine. — Oxonienne.

Histoire. — Ce manuscrit a été copié en entier par Frédéric Naghel d'Utrecht à Oxford, son *alma mater*, en 1423.<sup>99</sup> Il a ensuite appartenu successivement à l'abbé de Saint-Alban (John de Wethamstede), au duc Humfrey et à John Dee, ainsi qu'en témoignent les notes de ces deux derniers possesseurs au f. 197<sup>vb</sup> : «Cest livre est a moy Homfrey duc de Gloucestre du don (+ lac.) treschier en dieu labbe de saint Albon»; «Et a ceste heure voyre en l'an de notre Seigneur 1557 a moy Jehan Dee, Angloys, le quel ie achetay par le poys payant pour chacune lettre un gros». En 1710, il a reçu la cote 243 (W.C.4.2).

Bibliographie. — Coxe, t. II, pp. 100-101. Gauthier, *Arnoul*, pp. 163-164, n. 1. Jeauneau, pp. 43-44. Watson, t. I, p. 130, n° 781.

---

<sup>99</sup> Ainsi qu'en témoigne le colophon du n° 23.

## C. DIVISIO SCIENTIARVM

D = Oxford, Bodleian Library, Digby 220, ff. 183<sup>vb</sup>-185<sup>va</sup>.

Siècle. – Début XV<sup>e</sup>.

Reliure. – Cuir avec deux fermoirs de métal. Estampille dorée représentant les armoiries de Sir Kenelm Digby, le donateur.

Composition. – Parchemin. I-IV + 186 ff. + 187-190 (feuilles de garde). Cahiers : I<sup>2</sup>(IV) + VI(12) + IV<sup>2</sup>(28) + VI<sup>2</sup>(52) + II(56) + IV(64) + III(70) + VI-1(81) + VI<sup>8</sup>(177) + VI-1(188) + I(190). Réclames au verso des ff. 12, 20, 28, 40, 93, 105, 117, 129. Deux colonnes de 40 à 45 lignes pour les ff. 183<sup>v</sup>-186<sup>v</sup>. 342x230 mm. Justification : 255-263x182-188 mm. Entrecolonne : 12-19 mm. Foliotation : moderne (mais le chiffre des dizaines tracé horizontalement : e.g. 1003 = 183). Feuilles de garde en papier ajoutées au début et à la fin, non foliotées et qui ne comptent pas ici. Foliotation ancienne des cahiers en rouge aux ff. 94-188. Premiers mots du f. 2 : *sub certa constellatione*.

Écriture et décoration. – Début XV<sup>e</sup> siècle. Mains anglaises cursives. Ff. 183<sup>vb</sup>-186<sup>vb</sup> : plume plus fine. Initiales et bordures peintes aux ff. 1<sup>r</sup>, 84<sup>r</sup>, 108<sup>r</sup>. Petites initiales bleues avec fioritures à l'encre rouge aux ff. 1-183. Pas de décoration aux ff. 183<sup>vb</sup>-186<sup>vb</sup>.

Corrections et annotations. – Ff. 183<sup>v</sup>-185<sup>v</sup> : aucune correction. Annotations : f. I<sup>r</sup> : «A.6» (n° du ms. dans le catalogue de Sir Digby), inscription faisant mention de Grosseteste et Bawardine. F. 1<sup>r</sup> : en tête de page, «44» (n° du ms. dans le catalogue de Thomas Allen); en pied de page, «Vindica te tibi Kenelme Digby». Au f. II<sup>v</sup>, on trouve une table des matières dont les quatre derniers articles manquent aujourd'hui dans le manuscrit : «Hec sunt contenta huius libri primo. Primo summa domini lyncolniensis super totam philosophiam; 2<sup>o</sup> littera (+ aliquod uerbum erasum?) uniuersitate oxoniensis pro canonizatione dicti domini lincolniensis; 3<sup>o</sup> Epistola eiusdem domini lincolniensis de formis ad magistrum adam rufus; 4<sup>o</sup> epistola eiusdem lyncolniensis (de cancell.) ad comitissam Wyntonie de iudeis non molestandis; 5<sup>o</sup> idem lyncolniensis (de iudeis cancell.) super octo libros phisicorum; 6<sup>o</sup> idem lyncolniensis de sufficientia numero et ordine causarum in generali; 7<sup>o</sup> idem lyncolniensis de luce; 8<sup>o</sup> idem lyncolniensis de colore; 9<sup>o</sup> Albertus de causis; 10<sup>o</sup> Kylwardby de diuisione scientiarum; 11<sup>o</sup> Albertus de origine statu et immortalitate anime; 12<sup>o</sup> Secretum sigillum sancti cipriani Cartaginensis episcopi et martiris; 13<sup>o</sup> Confessio eiusdem sancti cipriani; 14<sup>o</sup> Burley de diuisione scientiarum». <sup>100</sup> Toujours au f. II<sup>v</sup>, sous la liste précédente, se lit la cote

<sup>100</sup> Les articles n°s 10 à 14 inclusivement ont été rayés de la liste par des traits de crayon en X.

«LE» que portait le manuscrit dans la bibliothèque de la St-George's Collegiate Chapel de Windsor.<sup>101</sup> Au f. 188<sup>v</sup> : «To Mr. E. Dyer».<sup>102</sup>

Contenu. — 1 (ff. 1<sup>ra</sup>-80<sup>vb</sup>) : Pseudo-Grosseteste, *Summa philosophie*.<sup>103</sup> *rubr. in marg. sup.* : «Incipit summa philosophie domini lyncolniensis cuius primus tractatus est de primis philosophantibus a tempore noe usque ad Sirum regem persarum»; *inc.* : «Philosophantes famosi primi fuerunt caldei a tribus filiis noe sanguinis uel institutionis originem trahentes...»; *expl.* (cf. éd., p. 641, 33) : «...Ferrum uero ex argento...».

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 275-643. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 331, n° 409bi; Lohr 1973, sous Pseudo-Robertus Grosseteste, p. 107, n° 1.

2 (f. 81<sup>ra-vb</sup>) : Robertus Grosseteste, *De formis*.<sup>104</sup> *inc. ex abrupto* (cf. édd. Baur, *Grosseteste*, p. 107, 11-12; Luard, *Epistolae*, p. 2, 7-8) : «quos-dam uersus temporum peragant esse aliquam formam...»; *expl.* : «...et ei ex omni parte simile fingere».

Édd. Baur, *Grosseteste*, pp. 106-111; Luard, *Epistolae*, pp. 1-7. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 325, n° 408g.

3 (ff. 81<sup>vb</sup>-83<sup>rb</sup>) : <Idem, *De intelligentiis*>. *inc.* : «Voluisti insuper a me scire quid sentiam de intelligentiis hoc est de angelis utrum sint distinete loco an in quolibet loco simul...»; *expl.* : «...rescribendo errorem meum corrigas».

Édd. Baur, *Grosseteste*, pp. 112-119; Luard, *Epistolae*, pp. 8-17. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 329, n° 408ap.

4 (f. 83<sup>rb-vb</sup>) : <Idem, *Epistola lincolniensis comitissam Wyntonie pro iudeis non molestandis*>.<sup>105</sup> *inc.* : «Eximie domine et in christo karissime domine M. de Quinci comitis Wyntonie...»; *expl.* : «...caritas valeat in domino domina mea karissima».

Éd. Luard, *Epistolae*, pp. 33-38.

5 (ff. 84<sup>ra</sup>-105<sup>ra</sup>) : Idem, *Scriptum super libros phisicorum*.<sup>106</sup> *rubr. in marg. sup.* : «Incipit liber phisicorum domini lincolniensis»; *inc.* : «Cum

<sup>101</sup> Cf. Ker, *Medieval Libraries*, p. 204.

<sup>102</sup> Cf. *infra*, section 'Histoire', p. 68.

<sup>103</sup> Texte incomplet, le dernier folio manque.

<sup>104</sup> Version acéphale, le premier folio manque. — Au f. 81<sup>ra</sup>, une main plus tardive (XVII<sup>e</sup> siècle) a inscrit dans la marge supérieure en s'inspirant probablement de la table des matières (cf. *supra*, section 'Corrections et annotations', p. 65) : «Lincolniensis de formis ad magistrum Adam rufus».

<sup>105</sup> Titre donné dans la marge par une autre main et s'inspirant de la table des matières (cf. *supra*, section 'Corrections et annotations', p. 65).

<sup>106</sup> Dans la marge supérieure, une main du XVII<sup>e</sup> a écrit : «Lincolniensis super lib. phisicorum».

scire et intelligere adquirantur ex principiis ut sciantur et intelligantur naturalia primo determinanda sunt naturalium principia...»; *expl.* : «...et finietur motus et tempus cum cessabit hominum generatio.»; *subscr.* : «Explicit scriptum lincolniensis super libros phisicorum. Ihesus Maria Iohannes».

Éd. R.C. Dales, *Roberti Grosseteste episcopi Lincolniensis, Commentarius in VIII libros Physicorum Aristotelis*, Boulder, Colorado, 1963. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 329, n° 408aq; Lohr 1973, sous Robertus Grosseteste, p. 104, n° 4.

6 (ff. 105<sup>rb</sup>-106<sup>ra</sup>) : Idem, *De statu causarum. inc.* : «Aristotiles in primo philosophie sue supponens causas esse tantum 4<sup>or</sup> dicit quod in unoquoque genere (*corr. al. man. in marg. ex una que genere*) causarum est status...»; *expl.* : «...remotissima est yle scilicet materia prima.»; *subscr.* : «Explicit tractatus domini lincolniensis Roberti grosted de statu sufficientia et ordine causarum. Ihesus Maria Iohannes».

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 120-126. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 329, n° 408ak.

7 (ff. 106<sup>rb</sup>-107<sup>va</sup>) : Idem, *<De luce>*.<sup>107</sup> *inc.* : «Formam primam corporalem quam corpus esse nominat lucem esse arbitror...»; *expl.* : «...in musicis modulationibus gesti<cu>lationibus et rithmicis temporibus.»; *subscr.* : «Ihesus Maria Iohannes. Explicit tractatus R.G. Lincolniensis».

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 51-59. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 327, n° 408t.

8 (f. 107<sup>va-vb</sup>) : Idem, *De colore.*<sup>108</sup> *inc.* : «Color est lux incorporata perspicuo terminato...»; *expl.* : «...quos uoluerint ostendunt.»; *subscr.* : «Explicit tractatus R.G. Lincolniensis de colore. Ihesus Maria Iohannes».

Éd. Baur, *Grosseteste*, pp. 78-79. Cf. Glorieux, *La faculté des arts*, p. 326, n° 408L.

9 (ff. 108<sup>ra</sup>-183<sup>va</sup>) : Albertus Magnus, *Liber de causis. rubr.* : «Incipit liber de causis et processu uniuersitatis a causa prima per fratrem albertum cuius primus liber continet proprietates prime cause et eorum que a prima causa procedunt. Tractatus primus de opinionibus antiquorum capitulum primum de opinione epicureorum»; *inc.* : «Difficultates que sunt circa totius entis principia utcumque tangere cupientes (a primis in marg.)

<sup>107</sup> Une main du XVII<sup>e</sup> siècle a inscrit le titre : «Lincolniensis de Luce» (f. 106<sup>r</sup>).

<sup>108</sup> Une main du XVII<sup>e</sup> siècle a ajouté au début du traité : «Lincolniensis de Colore».

philosophantibus uidetur sumendum esse principium...»; *expl.* : «...et non (+ lac.) assertionibus nostris inductas (+ lac. = éd. Borgnet : 'sed assiduis') postulationibus scilicet (+ lac. = éd. Borgnet : 'ut Aristotelem explanemus, potius extorta quam impetrata').»; *subscr.* : «Explicit liber de causis et de processu uniuersitatis a causa prima per dominum Albertum episcopum ratisponensem».

Éd. Borgnet, *Alberti Magni opera omnia*, t. X, pp. 361-619.

10 (ff. 183<sup>vb</sup>-186<sup>vb</sup>) : Abréviations de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et du *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby.<sup>109</sup> *inc.* (Arnoul) : «<C>um secundum philosophum aristotilem aliosque philosophos precipuos anima in prima sui creatione est quasi tabula nuda in qua nichil depingitur...»; *expl.* (Arnoul) : «...de istis patet satis plane in processu librorum rethorice»; *inc.* (Kilwardby, f. 185<sup>va</sup>) : «Pro planiori notitia precedentium breuiter est aduertendum scilicet quod scientiarum quedam est diuina scilicet que deo autore hominibus tradita est quamvis humano mi<nis>terio sit scripta...»; *expl.* (Kilwardby) : «...Rethorica est sermocinalis scientia racisionatua (*sic*) circa questionem ciuilem terminandam etc.»

Pour Arnoul, cf. *infra*; pour Kilwardby, cf. éd., Judy, p. 9, §1, etc.

Origine. — Anglaise.

Histoire. — Le manuscrit, auparavant à la St-George's Collegiate Chapel dans le palais royal à Windsor, passa à Sir Edward Dyer († 1607), puis à Thomas Allen († 1632), qui le légua à Sir Kenelm Digby qui le présenta à la Bibliothèque Bodléienne en 1634. Avant son entrée à la Bodléienne, le manuscrit porta successivement les cotes 'LE' (Windsor), '44' (Allen), 'A.6' (Digby).

Bibliographie. — G.D. Macray, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae pars nona, codices a uiro clarissimo Kenelm Digby, eq. aur., anno 1634 donatos, complectens*, Oxonii, 1883, col. 235-236. A.G. Watson, «Thomas Allen of Oxford and His Manuscripts», dans M.B. Parkes and A.G. Watson (édd.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries : Essays presented to N.R. Ker*, London, 1978, pp. 279-314 et particulièrement p. 312 pour le ms. Digby 220 (ms. n° 44, catalogue Allen).

<sup>01</sup> = Oxford, Merton College 261 (C.2.12), ff. 13<sup>ra</sup>-18<sup>va</sup>

Siècle. — XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup>; la plus ancienne section du manuscrit est datée de l'année 1294 (f. 112<sup>vb</sup>).

<sup>109</sup> Les deux textes se suivent sans interruption.

Reliure. — Suède avec quatre cordons pour retenir le manuscrit.

Composition. — I-III et 1 (feuilles de garde en parchemin) + 2-12 + IV (parchemin, blanc) + 13-112 + V-VI (feuilles de garde, papier). Cahiers : II + VI<sup>5</sup>(60) + III(66) + 1(67) + 1(68) + 1(69) + I(71; — moitié extérieure du f. 71) + IV(79) + V<sup>2</sup>(99) + IV(107) + II-1 (110) + I<sup>2</sup>. Réclame au f. 60<sup>V</sup>. Deux colonnes de 38 à 39 lignes pour les ff. 13<sup>ra</sup>-18<sup>va</sup>. 216X162 mm. Justification : 180X128 mm. Entre-colonne : 8 mm. Foliotation datant de 1923. Marques de cahier aux ff. 49-60. Premiers mots du f. 2 : *Omnia que a primeua rerum origine.*

Écriture et décoration. — Quatre mains correspondant aux sections suivantes du manuscrit : ff. 2<sup>ra</sup>-12<sup>rb</sup>, ff. 13<sup>ra</sup>-66<sup>vb</sup>, ff. 67<sup>ra</sup>-71<sup>v</sup>, ff. 72<sup>r</sup>-112<sup>vb</sup>. Écriture anglaise à caractère gras, début XIV<sup>e</sup> siècle, pour la section 13<sup>ra</sup>-66<sup>ra</sup>. Cf. Judy, *Kilw.*, p. XXV. Initiales en rouge et bleu; fleuries aux ff. 13<sup>r</sup>, 67<sup>v</sup>, 72<sup>r</sup>.

Corrections et annotations. — Ff. 13<sup>ra</sup>-18<sup>ra</sup> : quelques omissions suppléées dans les marges le plus souvent par le copiste lui-même; ff. 19<sup>ra</sup>-33<sup>rb</sup> : main étrangère qui corrige de nombreuses fois et supplée les titres jusqu'au début du chapitre 28 (f. 33<sup>rb</sup>).<sup>110</sup> L'explicit du f. 12<sup>rb</sup> est suivi d'une note : «Nota in fine quod idem est cuspis ... continet pedem et dimidium». Le f. 71<sup>v</sup> contient des essais de plume en forme d'abécédaire et une inscription inachevée : «Edwardus dei gracia rex anglie et francie ... Sciant presentes et futuri quod». Au f. 112<sup>vb</sup>, dernier folio écrit, le texte est suivi d'une note du XIV<sup>e</sup> siècle, énumérant les textes requis '*pro forma*' pour l'inception *in artibus*, transcrise par un certain 'J.T.', élève de Thomas Buckingham.<sup>111</sup> — Le f. 1<sup>vb</sup> (feuille de garde) contient une table des matières : «Liber Collegii Merton Oxon. : Algorismus in prosa, Tractatus de spera, Liber magistri arnulphi de diuisione scientiarum, Kylwardby de ortu scientiarum, Expositio Themistii super libros porphirii predicationum et peryarmenias, Expositio Burle super librum de longitudine et breuitate uite, Item Expositio eiusdem super librum de sensu et sensato, Item librum de compendiis numerorum».<sup>112</sup> Les traités de Walter Burley qui figurent à la fin de cette liste manquent aujourd'hui dans le manuscrit. Certains des ouvrages de la première table des matières sont repris dans une seconde liste au f. V<sup>r</sup> : «Forma inceptorum in artibus, 4<sup>r</sup> libri meteororum, 4<sup>r</sup> libri de celo et mundo, 4<sup>us</sup> liber topicorum Boiciy,

<sup>110</sup> Cf. Judy, *Kilw.*, p. XXV.

<sup>111</sup> Cf. Powicke, *Books of Merton*, p. 34, note.

<sup>112</sup> Dans cette table des matières, quatre articles (Tractatus de spera; Liber magistri arnulphi de diuisione scientiarum; Kylwardby de ortu scientiarum; Item librum de compendiis numerorum) sont rayés d'un trait de plume.

Algorismus, Computus cum Sphera, Arithmeticum cum Geometria, 10 libri ethicorum, 12 libri de animalibus, 12 libri metaphysice».

Contenu. – 1 (ff. 2<sup>ra</sup>-5<sup>va</sup>) : <Johannes de Sacrobosco, *Tractatus de algorismo*>. inc. : «Omnia que a primeua rerum origine...»; expl. : «...et hec sufficient de radicum extracione tam in numeris quadratis (quadratis pCod.) quam cubicis».

Éd. J.O. Halliwell, *Rara Mathematica*, London, 1839, pp. 1-26. Cf. Thorndike et Kibre, col. 991.

2 (ff. 5<sup>vb</sup>-12<sup>rb</sup>) : <Idem>, *Tractatus de spera*. inc. : «Tractatum de spera in 4 partes distinguimus dicentes primo que sit spera...»; expl. : «...aut deus natura aut mundana machina dissoluitur.»; subscr.<sup>1</sup> (al. man.) : «Explicit ludem scriptor eat.»; subscr.<sup>2</sup> (rursus prima manu) : «Explicit tractatus de spera».

Éd. Thorndike, *Sacrobosco*, pp. 76-117. Cf. Thorndike et Kibre, col. 1577.

ff. 12<sup>v</sup> et IV uacant.

3 (ff. 13<sup>ra</sup>-18<sup>va</sup>) : Arnulfus Prouincialis, *Diuisio scientiarum*. inc. : «Sicut scribitur ab algazele decima sententia proprietatum cause prime primus est largissimus a quo emanat omne bonum...»; expl. : «...In quolibet enim horum trium generum causarum omnia ista requiruntur. hec ad presens sufficient.»; subscr. : «Explicit diuisio scientiarum omnium tam mecanicarum quam liberalium data a magistro arnulfo prouinciali qui rexit parisius egregie».

Éd. *infra*.

f. 18<sup>va</sup> uacat sub textu.

f. 18<sup>vb</sup> uacat.

4 (ff. 19<sup>ra</sup>-66<sup>ra</sup>) : <Robertus de Kilwardby, *De ortu scientiarum*>. inc. : «Scientiarum alia est diuina alia humana. Diuinam (que exp.) quia (sup. lin.) deo autore hominibus tradita est...»; expl. : «...et sunt in uniuerso artes .XI. mantia, geonmantia, aerimantia, piromantia, aruspicina, augurium uel auspiciu[m], horoscopica, sortilegium, maleficium, prestigium».

Éd. Judy, *Kilw.*

f. 66<sup>r</sup> uacat sub textu.

f. 66<sup>v</sup> uacat.

5 (ff. 67<sup>ra</sup>-69<sup>va</sup>) : <Nicolaus Parisiensis (?), Introduction à la philosophie><sup>113</sup> inc. : «Cum summum in uita solacium sit sapientie studium...»; expl. : «...Hiis igitur partibus philosophie sufficienter enumeratis quam audire uolueritis eligatis».

Cette *diuisio scientiarum*, qui n'est pas mentionnée par Glorieux (*La faculté des arts*, pp. 262-263, n° 320) parmi les oeuvres de Nicolas de Paris, se retrouve encore dans deux autres manuscrits avec l'incipit «Cum scientia duplē habeat comparationem» : München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460, ff. 32<sup>ra</sup>-33<sup>va</sup> (manuscrit qui contient justement de nombreuses oeuvres de Nicolas de Paris); Paris, B.N., lat. 16635, ff. 51<sup>rb</sup>-53<sup>vb</sup>. Pour Nicolas de Paris, mis à part l'ouvrage déjà cité de Glorieux, cf. Grabmann, *Nikolaus von Paris*, pp. 222-248; Lohr (1972, sous Nicolaus Parisiensis, pp. 298-299), qui ne mentionne pas cette division des sciences parmi les oeuvres du maître parisien.

6 (ff. 69<sup>vb</sup>-71<sup>ra</sup>) : <Anonymus, Traité sur l'influence des corps célestes>. inc. : «Decus est in fine simplicitatis lux irradians rei exitum in esse sufficienter inicians...»; expl. : «...et precipue in hoc incertissimo problemate etc.»

7 (ff. 72<sup>ra</sup>-112<sup>vb</sup>) : <Gerardus de Nogento>, *Sententie super artem ueterem*.<sup>114</sup>

(ff. 72<sup>ra</sup>-76<sup>va</sup>) : <Porphyrii *Isagoge*>. inc. : «Secondum (sic) quod uult a<l>gazel in methaphysica sua scientia corrigit uitia anime per quam homo peruenit ad mondum altiore...»; expl. : «...et quia non conuenit uariari pluribus modis ipsum uniuersale ideo non sunt nisi Vque uniuersalia nec plura nec pauciora».

(ff. 76<sup>va</sup>-97<sup>va</sup>) : <Aristotelis, *Praedicamenta*>. inc. : «EQUIVOCA DICUNTUR. Sicut dicit boetius iste liber est de decem uocibus...»; expl. : «...et sic patet sufficientia istorum postpredicamentorum et per consequens sententia libri».

(ff. 97<sup>va</sup>-112<sup>vb</sup>) : <Aristotelis *Perihermenias*>. inc. : «Primum oportet constituere. Sicut dicit philosophus in tertio de anima triplex est operatio intellectus. prima est simplicium apprehensio, que dicitur intellectus informatio apud arabes, et ne fiat error in illa operatione quia logica...»; expl. : «...set contraria non possunt simul esse eadem quia

<sup>113</sup> Au f. 67<sup>r</sup>, en tête de page, une main postérieure attribue ce texte à Kilwarby (sic), attribution qui ne mérite aucun crédit.

<sup>114</sup> Le f. 72<sup>r</sup> est intitulé par une main postérieure : «Themistius in Artem ueterem ut falso creditur» (cf. la table des matières du f. 1<sup>v</sup>, *supra*, section 'Corrections et annotations' pp. 69-70).

impossibile est non b esse b et quod b non sit b[o]. ergo contrarie non possunt simul esse uere.»; *subscr.* : «Expliciunt sententie supra ueterem logicam. actum anno domini m<sup>o</sup>cc<sup>o</sup> nonagesimo IIII<sup>o</sup> die ueneris post trinitatem domini».

Cf. Lohr 1968, sous Gerardus de Nogento, p. 163, n° 2; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 144, n° 119a + b + c.

Origine. – Cf. Powicke, *Books of Merton*, p. 212, n° 991.

Histoire. – Cf. Powicke, *Books of Merton*, p. 212, n° 991.

Bibliographie. – Cf. Powicke, *Books of Merton*, p. 212, n° 991. Judy, *Kilw.*, pp. xxiv-xxv. Watson, t. I, p. 140, n° 842.

*P<sup>1</sup>* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16135, ff. 103<sup>vb</sup>-107<sup>ra</sup>.

Siècle. – Fin du XIII<sup>e</sup>.<sup>115</sup>

Reliure. – Ancienne, en parchemin.

Composition. – Parchemin. 1-2 (feuilles de garde; fragment d'un manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle) + 105 ff. Cahiers : I(2) + IV<sup>13</sup>(107) + I(108 + contreplat). Réclames au verso des ff. 18 et 59. Deux colonnes. Ff. 3-37<sup>r</sup> : 71 lignes; ff. 37<sup>v</sup>-103 : 51 à 68 lignes; ff. 103-107 : 48 à 52 lignes; ff. 107-108 : 65 lignes. 290x210 mm. Justification : 229x163 mm. Entrecolonne : 7 mm. Foliotation moderne en haut à droite avec saut du f. 43; même les feuilles de garde ont été numérotées. Premiers mots du deuxième folio (numéroté 4 dans la foliotation moderne) : *animal fuit in archa noe.*

Écriture et décoration. – Une seule main (*rotunda*), sauf aux ff. 1, 107<sup>v</sup> et 108<sup>r</sup>. Les initiales ne sont pas en couleurs. Les signes de paragraphe sont alternativement rouges et bleu ciel.

Corrections et annotations. – Aux ff. 103<sup>vb</sup>-107<sup>ra</sup>, – où se retrouve la *Divisio scientiarum* d'Arnoul –, une main différente a fait des corrections dans le texte, entre les lignes et dans les marges. F. 108<sup>v</sup> : mention, – presque effacée –, du legs d'Étienne de Genève, de la première cote du manuscrit, ainsi que de son prix.<sup>116</sup>

Contenu. – 1 (ff. 3<sup>ra</sup>-37<sup>rb</sup>) : <*Anonymus, Recueil de sophismata*>.<sup>117</sup> inc. : «Omne animal fuit in archa nohe. Circa istam orationem arguitur primo contra distinctionem sic arguendo ab inferiore ad superius...»;

<sup>115</sup> Cf. de Libera, *Appellationes*, p. 201.

<sup>116</sup> Cf. *infra*, section 'Histoire', pp. 73-74.

<sup>117</sup> Ce recueil date des années 1230-1250 selon de Libera, *Appellationes*, p. 201.

*expl.* : «...Item quanto aliquid a remotiori (*scr.*] aratiometriori *cod.!*) uidetur, tanto per plures partes aeris diffunduntur et disperguntur radii uisuales et per consequens tanto res minus uidetur, quia uirtus unita fortior est se ipsa dispersa, ut est in libro de causis. Solutio».

Cf. Grabmann, *Die Geschichte*, t. II, p. 116; *Idem, Die Sophismataliteratur*, pp. 50-51. — Glorieux (*Répertoire*, t. I, p. 412, n° 210a et *La faculté des arts*, p. 275, n° 338a) a tort, croyons-nous, d'attribuer certains *sophismata* de ce recueil à Pierre d'Auvergne.

2 (ff. 37<sup>va</sup>-103<sup>vb</sup>) : <*Anonymous, Recueil de sophismata*>. <sup>118</sup> *inc.* : «Tantum unum est. probatio et improbatio patent. Circa istud sophisma quatuor principaliter queruntur, primum est de distinctione uel de distinctionibus que hic solent assignari, secundum de ueritate et falsitate prime...»; *expl.* : «...similiter eadem sunt anime passiones, nam sicut multotiens dictum est, aliud est dicere rem esse et rem esse significabilem per uocem. et sic patet ad illud et per hoc idem ad ultimum. hec autem causa breuitatis sufficient ne oporteat idem multotiens iterare».

Cf. Grabmann, *Die Geschichte*, t. II, p. 116; *Idem, Die Sophismataliteratur*, pp. 50-51.

3 (ff. 103<sup>vb</sup>-107<sup>ra</sup>) : <*Arnulfus Prouincialis, Diuisio scientiarum*>. <sup>119</sup> *inc.* : «Sicut scribitur ab algazele decima sententia proprietatum cause prime primus est largissimus a quo emanat omne bonum...»; *expl.* : «...in quolibet enim horum trium genere causarum omnia illa requiruntur. Explicit».

Éd. *infra*.

f. 107<sup>rb</sup> *uacat*.

4 (ff. 107<sup>va</sup>-108<sup>rb</sup>) : <*Anonymous, Sophisma*>. *inc.* : «Sor est sor mortuus. probatio, hec est uera sorte non existente, sor est sor, quia idem predicator de se ipso et est mortuus...»; *expl.* : «...quod si sor est mortuus, quod mortuum esset sor, nunc non est ita. explicit».

Origine. — Parisienne.

Histoire. — Ce manuscrit a été légué à la Sorbonne par Étienne de Genève, — maître ès arts et recteur de la nation française à Paris en 1275 —, ainsi qu'on peut le lire à la fin du volume (f. 108<sup>v</sup>) : «Iste liber est pauperum magistrorum de <Sorbona ibidem> studentium in theologica facultate

<sup>118</sup> Ce recueil date des années 1270 selon de Libera, *Appellationes*, p. 201.

<sup>119</sup> C'est le titre donné à cet opuscule dans le ms. Oxford, Merton 261, notre témoign O<sup>1</sup>.

ex legatione magistri Stephani de Gebennis in quo continentur plura sophismata logicalia». Cf. Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, t. II, p. 176. Sur Étienne de Genève, cf. P. Glorieux, *Aux origines de la Sorbonne*, t. I, *Robert de Sorbon : l'homme, le collège, les documents* (Études de philosophie médiévale, LIII), Paris, 1966, pp. 299-300; R.H. Rouse, «The Early Library of the Sorbonne», *Scriptorium*, XXI, fasc. 2, 1967, pp. 243-244. Ce manuscrit figure au catalogue de 1338 au numéro 48 de la section LIII (*Scripta et questiones super libros Aristotilis*), cf. Delisle, *Le cabinet des manuscrits*, t. III, p. 65. On lit également, au dernier folio du manuscrit sous la mention du legs : «.48.' Inter scripta et questiones super libros Aristotilis». Enfin, toujours au dernier folio, se trouve le prix, — aujourd'hui presque illisible —, du recueil : «*Precium V sol.*».

Bibliographie. — Delisle, *Inventaire* (Sorbonne), p. 40. A. de Libera, *Appellationes*, pp. 201-205.

#### D. COMPENDIVM CIRCA QVADRIVIVM

*Ma=* Madrid, Biblioteca Nacional 3314, ff. 97<sup>va</sup>-99<sup>ra</sup>.

Ce manuscrit a déjà été décrit, — sous le sigle *M* —, parmi les témoins des *Accessus philosophorum*. Le présent opuscule y figure au n° 10b de la section 'Contenu'.

\*  
\*\*

L'étude des manuscrits met en lumière la large diffusion géographique des *Accessus philosophorum*, dont on retrouve des témoins manuscrits partout à travers l'Europe : Espagne, France, Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie. Il est, en outre, intéressant de noter que, dans le manuscrit de Kassel, notre opuscule fait immédiatement suite à la *Divisio scientie* de Jean de Dacie, maître ès arts parisien de la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle.<sup>120</sup>

Les témoins manuscrits de l'introduction *Philosophica disciplina* et de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, — tous oxoniens sauf un —, illustrent bien le rapport étroit qui existait au XIII<sup>e</sup> siècle entre la faculté des arts de Paris et celle d'Oxford. Ces manuscrits regroupent bien d'autres introductions à la philosophie, dont certaines sont encore inédites et

<sup>120</sup> Cf. *supra*, p. 9, n° 4.

proviennent de la faculté des arts de Paris.<sup>121</sup> De plus, le ms. Oxford, C.C.C. 283 contient plusieurs statuts de la faculté des arts de Paris, dont la seule copie que nous possédions des importants statuts de la nation anglaise promulgés en 1252.<sup>122</sup>

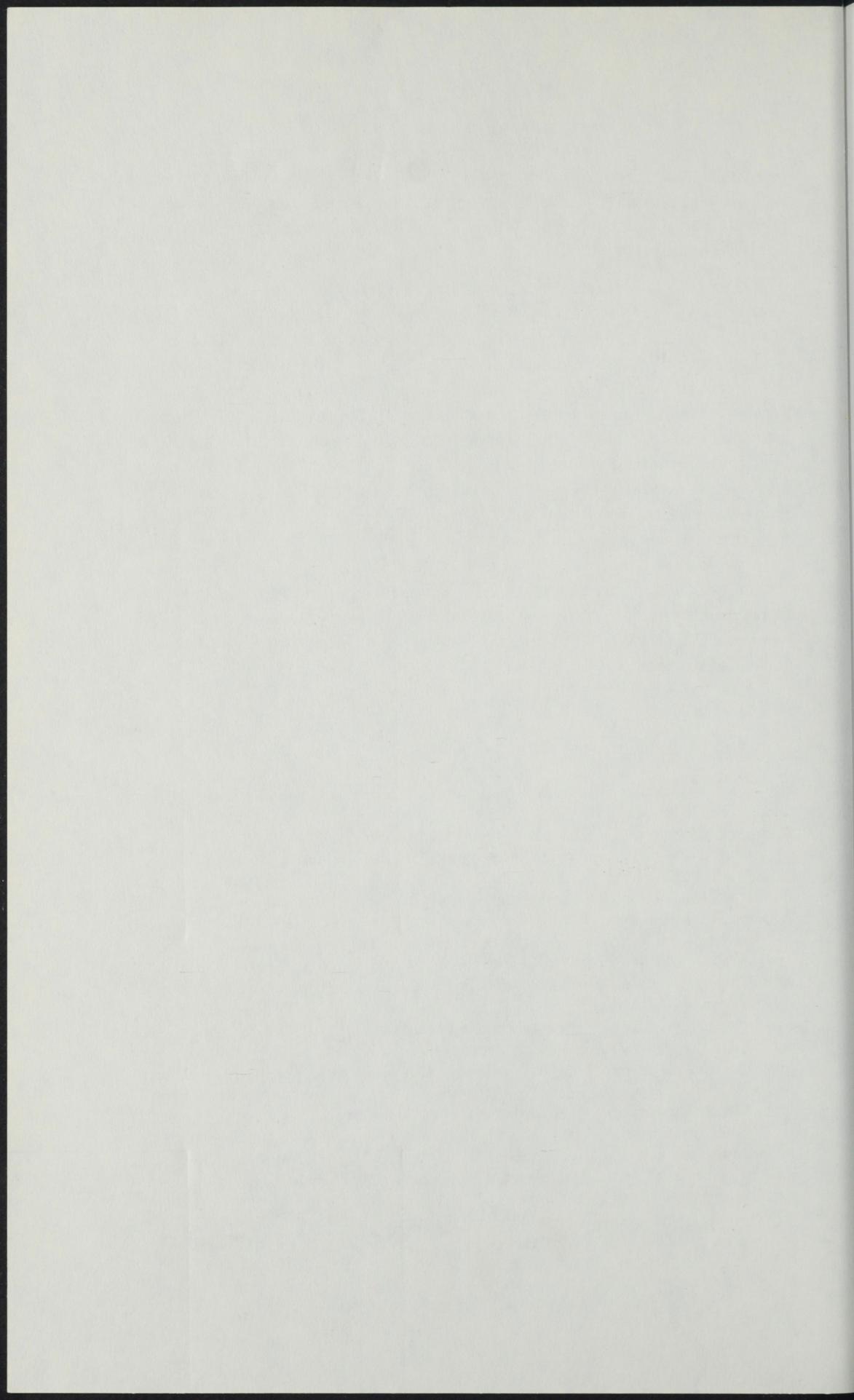
Par ailleurs, les deux recueils de *sophismata* (c. 1230-1250 et c. 1270) qui, — avec la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul —, composent le ms. Paris, B.N., lat. 16135, émanent de la faculté des arts de Paris et témoignent de l'influence persistante des *Appellationes* de Jean le Page.<sup>123</sup> Enfin, le ms. Paris, B.N., lat. 16089 renferme également, — en plus des *Accessus philosophorum* —, bon nombre de documents, presque tous encore inédits bien que plusieurs aient pour auteurs des maîtres renommés, issus de la faculté des arts de Paris et datant du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle, à savoir : diverses *determinationes* (Jean Vath; Magister Vericus), des questions soit-disant quodlibétiques (anonymes; Henri de Bruxelles; Henri l'Allemand), des *sophismata* (anonymes; Jean de Dacie; Pierre d'Auvergne; Jean de Jandun), des notes prises, semble-t-il, aux leçons parisiennes de Roger Bacon sur l'arithmétique, des *commendationes pro incepturis* accompagnées des *principia* des incepteurs, des expositions et des questions sur des traités d'Aristote (anonymes; Barthélemy de Bruges; Gilles d'Orléans; Pierre d'Auvergne).<sup>124</sup>

<sup>121</sup> Les opuscules suivants se retrouvent tout à la fois dans le ms. Oxford, C.C.C. 243 et dans le ms. Oxford, C.C.C. 283 : (1) Aubry de Reims, *Philosophia*; (2) Olivier le Breton, *Philosophia*; (3) anonyme, Prologue *Vt ait Victorinus*; (4) anonyme, Prologue *Vt testatur Aristotiles*; (5) anonyme, Introduction *Philosophica disciplina* : cf. *supra*, pp. 52-54, n<sup>o</sup> 18-22 et pp. 59-60, n<sup>o</sup> 1-5). Le ms. Oxford, C.C.C. 283 renferme, en outre, la *Philosophia* d'Henri le Breton; le ms. C.C.C. 243, l'introduction *Ad nutum Altissimi*, de même que les prologues *Inquirebamus bonum humanum* et *Deus causat esse omnibus* : cf. *supra*, p. 52, n<sup>o</sup> 17 et pp. 60-61, n<sup>o</sup> 6-8. En plus de la *Summa philosophie*, ouvrage apocryphe de Robert Grosseteste, le ms. Oxford, Bodleian Library, Digby 220 contient un résumé du *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby juxtaposé à celui de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul : cf. *supra*, p. 66, n<sup>o</sup> 1 et p. 68, n<sup>o</sup> 10. Dans le ms. Oxford, Merton College 261, la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul se retrouve encore une fois en compagnie du *De ortu scientiarum* de Kilwardby. Ces deux ouvrages y sont suivis de l'introduction à la philosophie *Cum summum in uita solacium*, qui est peut-être de Nicolas de Paris : cf. *supra*, pp. 70-71, n<sup>o</sup> 3-5 et *infra*, Bibliographie, section 'Oeuvres manuscrites' (pour *Cum summum in uita solacium*).

<sup>122</sup> Ces statuts se retrouvent aux ff. 156<sup>r</sup>-160<sup>v</sup>; le document de la nation anglaise de la faculté des arts de Paris occupe le f. 156<sup>r-v</sup> : cf. *supra*, pp. 54-56, n<sup>o</sup> 23-31.

<sup>123</sup> Libera, qui a édité ces *Appellationes*, achève présentement l'édition des deux recueils de *sophismata* (cf. *Appellationes*, p. 201).

<sup>124</sup> Cf. *supra*, section 'Contenu' de notre témoin P des *Accessus philosophorum* : n<sup>o</sup>s 6, 7-8, 14-21, 25-26, 30-31, 34-35, 38-44, 48-49, 69.



## *Chapitre II*

### **CLASSIFICATION DES MANUSCRITS**

Après avoir décrit les manuscrits de nos quatre opuscules, il nous faut maintenant les classer, en commençant par ceux des *Accessus philosophorum*.

\*\*

#### **A. ACCESSVS PHILOSOPHORVM**

Notre intention est de démontrer le plus précisément et le plus concisément possible la généalogie des manuscrits des *Accessus philosophorum*, opuscule qui nous a été conservé par cinq témoins manuscrits complets, un fragment et une adaptation partielle.

Témoins complets :

- K* = Kassel, Landesbibliothek 2° philos. 30, ff. 44<sup>rb</sup>-50<sup>va</sup>  
*M* = Madrid, Biblioteca Nacional 3314, ff. 94<sup>ra</sup>-100<sup>ra</sup>  
*O* = Olomouc, Kapitulní knihovna, CO 575, ff. 39<sup>ra</sup>-44<sup>ra</sup>  
*P* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, ff. 86<sup>ra</sup>-91<sup>vb</sup>  
*W* = Wien, Österreichische Nationalbibliothek 2373, ff. 66<sup>rb</sup>-75<sup>va</sup>

Témoin fragmentaire :

- Pa* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, f. 272<sup>ra-b</sup>

Adaptation partielle :

- Q* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390, ff. 204<sup>rb-va</sup>, 205<sup>vb</sup>-206<sup>va</sup>.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Tous les manuscrits des *Accessus philosophorum* ont été décrits au chapitre précédent, hormis le ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390, qui contient l'adaptation partielle *Q* et a été décrit récemment, – sous le sigle *P* –, par Judy, *Kilw.*, pp. xxvi-xxvii (voir aussi L.-M. de Rijk, *Die mittelalterlichen Traktate De modo opponendi et respondendi*, Münster, 1980, pp. 96-98 et Lewry, *Examination Compendia*, pp. 110-112). En fait, notre témoin *Q* est constitué par les passages des *Questiones mathematicae*, – opuscule contenu dans ledit ms. Paris, B.N., lat. 16390 –, qui reproduisent des parties substantielles des sections des *Accessus philosophorum* consacrées à la musique, à l'astronomie, à la *Consolation de la philosophie de Boèce*, au *Timée* de Platon et à la rhétorique.

### Précisions liminaires.

Donnons quelques précisions sur certaines notions que nous aurons à utiliser fréquemment au cours des prochaines pages.

#### *Principaux types de variantes<sup>2</sup>*

Les principaux incidents, — c'est-à-dire les variantes au sens large —, qui affectent la transcription manuscrite des textes peuvent être classés en quatre catégories : les omissions, les additions, les substitutions et les inversions.

Les omissions peuvent être longues ou courtes. Par omissions longues nous entendons, — comme plusieurs —, une omission de plus de trois mots. Toutes les omissions, — bien que cela vaille surtout pour les omissions longues —, se divisent à nouveau en conditionnées et non conditionnées par le contexte. Les omissions non conditionnées se produisent sans cause apparente. Les omissions conditionnées se produisent lorsque le copiste saute d'un passage à un autre parce que le ou les mêmes mots, — ou un ou des mots semblables —, s'y retrouvent. Cela se produit surtout lorsque le scribe ramène ses yeux vers son modèle et qu'il croit, à cause de la ressemblance mentionnée, être revenu là où il était rendu, alors qu'en fait ses yeux se sont fixés plus bas sur la colonne ou la page. Ces omissions conditionnées par le contexte sont appelées omissions par homéotèleute ou saut du même au même.<sup>3</sup>

Les additions se divisent également en conditionnées et non conditionnées par le contexte. Les additions conditionnées par le contexte ont exactement la même cause que les omissions conditionnées par le contexte, à cela près que les yeux du copiste reviennent alors se fixer sur un ou des mots semblables ou identiques situés plus haut sur la colonne ou la page du modèle. On appelle également ces additions conditionnées par le contexte addition par homéotèleute ou saut du même au même.<sup>4</sup>

Les substitutions, — ou variantes au sens restreint —, consistent dans le remplacement d'un mot ou d'une expression par un autre mot ou une

<sup>2</sup> Nous reprenons en l'adaptant la classification présentée par Judy, *Kilw.*, pp. xxxii-xxxiii.

<sup>3</sup> Dans l'apparat, l'abréviation *om.* note les omissions non conditionnées; l'abréviation *hom. om.*, les conditionnées.

<sup>4</sup> Certains réservent la désignation d'homéotèleute aux omissions conditionnées et appellent dittographies les additions conditionnées : cf. Judy, *Kilw.*, xxxii-xxxiii.

— Dans l'apparat, l'abréviation *add.* note les additions non conditionnées; l'abréviation *hom. add.*, les conditionnées.

autre expression. Certaines variantes sont motivées, d'autres non motivées.<sup>5</sup>

Les inversions, — dans leur forme la plus simple —, consistent dans la permutation de l'ordre d'occurrence de deux mots. Ce bouleversement peut cependant affecter un groupe de trois mots ou plus.<sup>6</sup>

Ce survol des divers types de variantes passe sous silence des incidents de copie tels l'exponctuation, la rature, — c'est-à-dire les 'cancellations' au sens technique du mot —, les corrections de premières ou secondes mains.<sup>7</sup>

#### *Notions d'original, d'apographe, d'archéotype et de sous-archéotype*

Il n'y a pas lieu ici de théoriser sur ces notions. Les présentes lignes ne visent qu'à donner les précisions minimales nécessaires à la compréhension de notre exposé.

L'original d'un texte peut être autographe ou dicté, ou bien encore avoir fait l'objet d'une reportation. On a coutume d'appeler apographe une copie faite sur l'original lui-même. Un archéotype est l'ancêtre d'au moins un témoin ou l'ancêtre commun à plusieurs témoins d'un texte. On appelle sous-archéotype, — ou hyparchéotype —, un descendant de l'archéotype, lui-même modèle d'un ou plusieurs témoins textuels.<sup>8</sup>

Il est rare que l'original d'un texte médiéval ait subsisté jusqu'à nos jours et qu'il soit possible de prouver qu'il s'agisse effectivement de l'original. Il en va de même pour l'apographe. S'il advient que l'original subsiste, il n'est pas certain qu'il soit facile de déterminer hors de tout

<sup>5</sup> Dans l'apparat, les substitutions, — tant motivées que non motivées —, sont indiquées par le crochet droit avec, à gauche de ce dernier, le lemme et, à sa droite, la variante. Cependant, lorsqu'il n'y a pas risque de confusion, l'apparat n'indique que la ligne concernée et la variante accompagnée du sigle du manuscrit.

<sup>6</sup> Dans l'apparat, l'abréviation *inv.* indique les inversions.

<sup>7</sup> Dans l'apparat, les exponctuations sont notées *exp.*; l'abréviation *cancell.* indique les cancellations. Les leçons de la première main du copiste sont notées par un 'p' minuscule devant le sigle du manuscrit, par exemple : *pM* signifie première main de *M*. De même, les leçons correspondant à la correction de la première main par une seconde main sont notées par un 's' précédant le sigle du manuscrit. On ajoute la précision *al. man.* lorsque cette seconde main diffère clairement de la première.

<sup>8</sup> Dans les *stemmata*, les intermédiaires perdus sont notés par des lettres grecques minuscules; les témoins existants par des lettres latines majuscules. Lorsqu'un arbre généalogique remonte à un archéotype unique, il est d'usage d'utiliser la lettre grecque *α* pour désigner cet ancêtre commun à tous les témoins subsistants.

doute sa nature : autographe, copie dictée, reportation.<sup>9</sup> Ultimement, toutefois, tous les témoins remontent à l'original. Par ailleurs, rien n'empêche, théoriquement, que l'archétype ne soit autre que l'apographe ou l'original, mais il est le plus souvent impossible de le prouver. Dans les pages qui suivent, nous parlons d'archétype au sens large d'ancêtre commun à tous les témoins des *Accessus philosophorum*.

### Aucun manuscrit modèle ou copie d'un autre.

Aucun manuscrit des *Accessus philosophorum* n'est le modèle d'un autre manuscrit. Tous, en effet, présentent des variantes individuelles qu'ils auraient immanquablement transmises à leur descendance.

Nous donnons ci-dessous la liste des omissions de plus de trois mots, – conditionnées et non conditionnées par le contexte –, propres à chacun des cinq témoins complets de notre opuscule.<sup>10</sup> Puisqu'une lacune d'une certaine importance dans le modèle se communique presque immanquablement à la copie,<sup>11</sup> l'existence de nombreuses omissions individuelles propres à chaque manuscrit démontre clairement qu'aucun d'entre eux n'est le modèle d'un autre ni, a fortiori, de plusieurs autres ou de tous les autres. Voici la liste de ces omissions :

#### Omissions longues de *M* :

557-558	alius <sup>2</sup> ...equalia
745-746	Ortus...Solis
792	et uere felicitatis
993	qui...familiaribus
998	qui...Herenni
1009	qui...causam

#### Omissions longues de *P* :

28-30	defectus et...ad
52-53	uel...rei
303-305	est...inuicem
324	Est...longior
472-473	eius...partem

<sup>9</sup> La 'littera illegibilis' de Thomas d'Aquin fait évidemment exception à la règle et se laisse facilement repérer.

<sup>10</sup> Les fragments *Pa* et *Q* ne peuvent évidemment pas être inclus dans les tests portant sur l'ensemble du texte des *Accessus philosophorum*. Ils feront l'objet de sections spéciales : *infra*, pp. 99-101.

<sup>11</sup> *Nemo dat quod non habet*, rappelle Judy (*Kilw.*, p. xxxi) à ce sujet.

509-510	Omne...incipit
581	secundum...deorsum
600-601	superficies...laterum
615-616	eius cui circumscribitur
640	per...dicit
642-643	superiorum...motibus
800-801	de <sup>1</sup> ...et <sup>2</sup>
988	qualitas operis habetur

Omissions longues de *K* :

8-9	timorem...tantis
47-48	in...cognitionis
61	phisica siue naturalis
167-168	abstractis...esse
246-247	subsuperpartiens, multiplex
	subsuperparticularis
259-260	non <sup>3</sup> ...octauas
307	fit...sic
374	est...ternarium
376-377	ad...quaternarii
411-412	et <sup>2</sup> ...naturalis
445-446	et...armonicarum
507	Punctus...est
509	Omne...rectangulum ( <i>def. P</i> )
510	Quorum diameter etc.
512	Figura intra figuram
514	Pars est quantitas quantitatis
520	qui...similes
695	qui...dicuntur
726-727	rectitudinem...secundum
829	animi...laberentur
1007-1008	secundum <sup>2</sup> ...conclusione
1019-1020	Tres...dignitatem

Omissions longues de *pO* :<sup>12</sup>

12	precipuum...donum
20-21	Philosophia...sic
75	de...musica
81	sumitur...substantiam

<sup>12</sup> Il faut dire que ces omissions de *pO* ont été comblées dans les marges par une main étrangère. Pour plus de détails sur ces retouches de *O*, voir *infra*, p. 94. D'autres caractères spécifiques du témoin *O* montrent cependant qu'il ne peut être le modèle d'aucun autre manuscrit des *Accessus philosophorum* : voir *infra*, pp. 88-90.

124-126	quedam...mathematicum
155-156	scientiam...unam
556-566	Ex...rectangulum <sup>2</sup>

Omissions longues de *W* :

33-35	quo...humanum
146-150	habet...reducantur
226-227	Secundus...alii
301-302	triangulorum...copulatione
340	est <sup>1</sup> ...quinque
392-397	accidunt...que
423-424	Et...sonoro
464	dysis...semitonium <sup>2</sup>
723-725	oriuntur <sup>1</sup> ...que

Étant donné qu'aucun manuscrit n'est le modèle d'un autre, il s'en-suit qu'aucun non plus n'en est la copie.

Critères externes et existence d'une famille germanique.

Dès l'abord, des critères externes suggèrent que les témoins *K*, *O* et *W* forment un groupe distinct. Ces critères sont : (1) l'origine géographique commune de ces trois témoins : des pays d'influence germanique (Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie); (2) l'ajout du début du *Compendium de Barcelone* qu'on retrouve, – en guise de prologue –, dans ces trois manuscrits.<sup>13</sup> Tous les tests basés sur la critique interne que nous présenterons par la suite confirmeront bel et bien l'existence de ce groupe. Aucun de ces trois manuscrits n'étant le modèle d'un autre ou des deux autres, ils descendent donc tous d'un ancêtre commun, c'est-à-dire d'un sous-archétype, que nous désignerons par le sigle  $\delta$ .

Données statistiques.<sup>14</sup>

Nous avons collationné tous les témoins, – tant complets que frag-

<sup>13</sup> Ce prologue adventice est édité dans l'Appendice I.

<sup>14</sup> Nos tests compilent les variantes des divers témoins des *Accessus philosophorum*. Par variantes, nous entendons tout écart par rapport au texte présumé de l'archétype. Certaines variantes insignifiantes impropre à faire apparaître la généalogie des manuscrits ont été exclues des compilations. Pour la même raison, seules quelques singularités orthographiques remarquables ont été notées. Par ailleurs, les innombrables aléas de la transmission manuelle des textes fourmillent de cas individuels difficiles à classer sans hésitation. Ce fait, – conséquence inéluctable de l'extrême complexité de la réalité

mentaires –, des *Accessus philosophorum* dont nous connaissons l'existence.<sup>15</sup>

Le bilan global de la compilation des variantes des *Accessus philosophorum* se solde par les chiffres suivants :<sup>16</sup>

total des notations	2897
unités critiques ou variantes	2498
à témoins isolés	2221
à témoins multiples	277

attitude des témoins :

faits individuels	faits communs	total
M 249	M 25	M 274
P 275	P 26	P 301
O 429	O 207	O 636
W 547	W 198	W 745
K 721	K 220	K 941

Ces chiffres procurent quelque indication sur la valeur relative des témoins : plus le nombre de variantes individuelles et communes d'un manuscrit est élevé, moins grande est sa fiabilité. Il ressort donc de ces chiffres bruts que les deux meilleurs témoins des *Accessus philosophorum* sont, sans contredit, les manuscrits *M* et *P*. En ce qui concerne les membres du groupe δ, leur tenue va de fort médiocre, – *O* –, à tout à fait exécrable, – *K*.

étudiée –, provoque un léger flottement dans les données compilées. Il faut donc avoir à l'esprit que les résultats des tests statistiques sont assurés lorsqu'ils indiquent des écarts considérables, mais doivent être interprétés avec précaution lorsque les différences s'amenuisent. Enfin, nous avons compilé les divers tests pour chacune des sections et l'attitude des témoins s'y est révélée la même que dans les tests globaux.

<sup>15</sup> Des *Accessus philosophorum*, Grabmann (*Handschr. span. Bibl.*, pp. 445-452; *Quaestionesammlung*, p. 197) connaissait jadis trois manuscrits, – ceux que nous désignons par les sigles *K*, *M*, *W* –; puis Gauthier (cf. *Arnoul*, p. 164) en identifia un quatrième, – notre témoin *P* –; enfin, il faut ajouter à cette liste un cinquième manuscrit découvert récemment par Shooner (*Codices*, pp. 58-59, n° 2001) et portant le sigle *O* dans notre édition. Nos recherches ne nous ont pas permis de mettre au jour un autre témoin complet des *Accessus philosophorum*, mais, en décrivant le ms. *P*, nous sommes tombé sur un fragment de cet opuscule : une colonne et demie, – au f. 272<sup>r</sup> dudit manuscrit –, représentant la majeure partie de la section sur l'astrologie. En outre, nous avons repéré dans les *Questiones mathematicae* des passages substantiels qui dépendent des *Accessus philosophorum*. Ces deux fragments ont été collationnés, mais les résultats des tests qui les concernent feront l'objet de sections particulières : *infra*, pp. 99-101.

<sup>16</sup> Plusieurs de nos tests ainsi que leurs désignations sont inspirés des prolégomènes à l'édition Léonine de l'*Expositio super Job ad litteram* de Thomas d'Aquin (*Sancti Thomae de Aquino opera omnia iussu Leonis XIII P. M. edita*, t. XXVI, *Expositio super Job ad litteram*, Romae, 1965). Par ailleurs, il faut noter qu'en ce qui concerne le témoin *O*, nous donnons ici, de même que dans les tests qui suivent, les résultats de la compilation des variantes de *pO*, et non pas de *sO*.

### Tests des omissions et des inversions communes.

Avant de donner les résultats des tests mettant en jeu toutes les variantes collationnées, nous présentons deux tests portant chacun sur une catégorie de variantes particulièrement apte à faire ressortir les rapports de parenté entre les manuscrits, à savoir : les omissions et les inversions communes.

Voici d'abord la compilation des résultats du test des omissions communes, – conditionnées et non conditionnées par le contexte –, portant sur la totalité du texte des *Accessus philosophorum* :<sup>17</sup>

MK	3
PK	2
PO	3
PW	1
KO	6
KW	4
OW	2
KOW	25
MKW	1

Ces chiffres mettent en lumière le fait que les omissions affectant trois témoins proviennent surtout du groupe *KOW*. Il en va de même, – avec des écarts moins marqués –, pour les variantes communes à deux témoins. Les autres résultats ne révèlent aucune parenté particulière entre les témoins. Le seul résultat sans équivoque de ce test des omissions est la confirmation de l'existence de la famille  $\delta$ , formée des témoins *K*, *O* et *W*.

Les mêmes conclusions se dégagent du test des inversions :<sup>18</sup>

MW	1
KO	2
KW	3
OW	2
KOW	13

<sup>17</sup> Voici les références aux lignes de l'apparat des variantes des *Accessus philosophorum* où se trouvent ces combinaisons d'omissions : MK 25, 60, 878; PK 80, 988; PO 77, 220, 512; PW 93; KO 50, 206, 240, 456, 800; KW 6, 143, 250, 542; OW 181, 214; KOW 28, 69, 97, 115, 123, 134, 181, 253-255, 258, 342, 404, 407, 414, 472, 571, 577, 601-602, 660, 759, 812, 894, 933, 983, 993, 1022; MKW 678. — Dans l'apparat de l'édition, les notations de ces omissions, de même que celles des exemples qui vont suivre, utilisent, lorsqu'il y a lieu, les hyparchétypes qui figurent dans le *stemma* global des manuscrits des *Accessus philosophorum* (cf. *infra*, p. 103).

<sup>18</sup> Les lignes de l'apparat des variantes des *Accessus philosophorum* où se retrouvent ces inversions sont : MW 217; KO 337, 694; KW 763, 784, 872; OW 201, 768; KOW 110-111, 245, 288, 309, 462, 498, 543, 560, 591, 707, 730, 755, 797.

Encore une fois, seul le groupe formé des témoins *K*, *O*, *W* est bien attesté. Ce test des inversions confirme donc lui aussi l'existence de la famille  $\delta$ , sans toutefois laisser apparaître de relation particulière entre deux quelconques des trois manuscrits du groupe germanique.

### Variantes communes à deux témoins.<sup>19</sup>

Revenons maintenant aux résultats des tests portant sur l'ensemble des variantes collationnées sur la totalité du texte des *Accessus philosophorum*. Nous donnons d'abord les résultats de la compilation des variantes partagées par deux témoins :<sup>20</sup>

MK	12
MO	8
MW	4
PK	10
PO	5
PW	11
KO	43
KW	33
OW	29

Le groupe germanique, — c'est-à-dire la famille  $\delta$  —, s'affirme toujours : les variantes communes *KO*, *KW* et *OW* tranchent nettement par leur nombre sur toutes les autres formes de couplage. Par ailleurs, il faut rappeler que plus le nombre des variantes d'un témoin est élevé, plus il y a de chance que se produisent des rencontres fortuites entre ses leçons propres et celles d'un autre témoin. C'est ici le cas du témoin *K* qui se retrouve 10 fois avec *P*, 12 fois avec *M* et 43 fois avec *O*. En ce

<sup>19</sup> Pour la commodité de l'expression, nous utilisons parfois dans ces pages la formule 'variante double', 'variante triple', au sens de variante commune à deux ou à trois témoins.

<sup>20</sup> On retrouve ces variantes aux lignes suivantes de l'*apparatus lectionum* des *Accessus philosophorum* : MK 25, 32, 60, 172, 419, 645, 678, 735, 784, 803, 874, 878; MO 91, 307, 497, 624, 673, 796, 849, 1023-1024; MW 217, 222, 566, 1010; PK 12, 80, 202, 410, 465, 752, 771, 828, 851, 1005; PO 77, 104, 220, 512, 769; PW 67, 93, 250, 310, 518, 752, 752, 795, 891, 904, 935; KO 50, 71, 81, 101, 128, 151, 155, 187, 240, \*314, 334, 337, 341, 342, 346, 456, 460, 478, \*492, 499, \*519, \*548, 551, 596, \*617, 630, 632, \*657, \*659, 670, 683, 694, 739, 745, 746, 757, 800, 806, 871, 959, 962, 1005, 1021; KW 6, 14, 100, 113, 143, 215, 219, 250, 277, 285, 287, 292, 307, 322, 368, \*388, 402, 469, 542, 624, 651, 667, 693, 732, 763, 784, 849, 872, \*886, 906, 936, 942, 1022; OW 22, 180-181, 191, 192, 201, 214, 251, 266, 318, 374, 471, \*497, 538, 542, 574, 578, 626, 687, 764, 769, 815-816, 847, 867, 930, 950, 950, 959, 993, 998. — Les chiffres précédés d'un astérisque indiquent les variantes qui se retrouvent dans le *Supplementum apparatus lectionum*.

qui concerne les relations intra-familiales du groupe  $\delta$ , rien de particulier ne se dégage des résultats de cette compilation si ce n'est la fréquence plus élevée de la paire *KO*.

### Variantes communes à trois témoins.

Voici maintenant les chiffres relatifs aux variantes affectant trois témoins :<sup>21</sup>

MKO	1
KOW	121

Ici les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le regroupement *KOW* est pratiquement le seul à être présent et rien ne peut plus mettre en doute l'existence de la famille que nous avons appelée  $\delta$ .

### Test des témoins comparés 2 à 2.

Voici enfin un tableau qui synthétise toutes les données contenues dans les tests des variantes communes à deux et à trois témoins. Il s'agit de la comparaison des témoins deux à deux. Le chiffre qui apparaît dans

	M	P	K	O	W
M		0	13	9	4
P	0		10	5	11
K	13	10		165	154
O	9	5	165		150
W	4	11	154	150	

<sup>21</sup> Ces variantes se retrouvent aux lignes suivantes de l'apparat concerné des *Accessus philosophorum* : MKO 505; KOW 28, 42, 48, 57, 58, 69, 97, 98, 101, 106, 110-111, 115, 123, 123, 130, 134, 160, 180, 180-181, 181, 192, 196, 198, 211, 233, 234, 245, 252, 253-255, 258, 261, 261, 266, 288, 298, 300, \*301, 309, 318, 319, 320, 323, 327, 342, 351, 404, 406, 407, 414, 462, 465, 472, 498, 499, 500, 502, 515, 543, 558, 560, 571, 574, 577, 578, 583, 585, 586, 587, 590, 591, 595, 596, 601-602, 602, 614, 622, 630, 632, 648, 660, 667, 668, 670, 679, 688, 698, 707, 707, \*717, \*722, 730, 751, 759, 760, 771, 777, 792, 797, 812, 845, 872, 894, 909, 921, 922, 933, 949, 953, 962, 978, 983, 992, 993, 1005, 1018, 1022, 1023,

la case à l'intersection des colonnes de deux témoins indique combien de fois ces derniers partagent une même leçon variante :<sup>22</sup>

Encore une fois, ces chiffres mettent en évidence l'existence incontestable d'une famille formée des témoins *KOW*, le groupe germanique que nous avons déjà désigné par le sigle  $\delta$ .

Étudions maintenant les relations internes des membres de la famille  $\delta$ , afin d'en connaître l'organisation exacte. Une fois connus, ces résultats nous permettront de comparer, — comme s'il s'agissait d'un seul témoin —, le sous-archétype  $\delta$  aux témoins *M* et *P*.

### Étude de la famille $\delta$ .

Oublions pour un moment l'existence des autres témoins pour ne plus tenir compte que de celle de *K*, *O* et *W*. De plus, ajoutons aux résultats de nos compilations portant déjà sur toute l'étendue des *Accessus philosophorum* dans la version des témoins *M* et *P*, les résultats du prologue adventice qui se retrouve dans chacun des témoins de la famille  $\delta$ . Voici le tableau des résultats :<sup>23</sup>

#### *Variantes individuelles et faits communs $\delta$*

total des notations	2510
unités critiques ou variantes	2108
à témoins isolés	1867
à témoins multiples	241

attitude des témoins :

faits individuels	faits communs	total
<i>O</i> 481	<i>O</i> 213	<i>O</i> 694
<i>W</i> 590	<i>W</i> 201	<i>W</i> 791
<i>K</i> 796	<i>K</i> 229	<i>K</i> 1025

Ces chiffres donnent une idée de la valeur respective de chaque manuscrit. La fiabilité d'un témoin diminue dans la proportion où augmentent ses écarts par rapport à  $\alpha$ , c'est-à-dire par rapport à l'arché-type.

1026, 1027, 1030. — Les chiffres précédés d'un astérisque indiquent les variantes qu'on retrouve dans le *Supplementum apparatus lectionum*.

<sup>22</sup> Ce tableau est obtenu par la décomposition des variantes triples et leur rabattement sur les variantes doubles.

<sup>23</sup> Ces résultats sont compilés par rapport à l'arché-type. — Pour des précisions sur le comportement de la famille germanique par rapport au manuscrit où se retrouve le *Compendium de Barcelone*, voir Appendice I.

*Le témoin O n'est pas modèle : preuve*

Le tout premier test que nous avons présenté, — celui des omissions individuelles longues —, a suffi pour montrer qu'aucun des témoins *M*, *P*, *K*, *pO*, *W* ne pouvait être le modèle d'un autre. Toutefois, nous n'avions pu alors en faire la démonstration pour *sO*, car les nombreuses omissions individuelles de *pO* y avaient été comblées. Il nous reste donc à prouver que *sO* n'est le modèle d'aucun autre témoin des *Accessus philosophorum*.

Nous savons maintenant que le témoin *O* fait vraiment partie de la famille germanique. Or cette famille est caractérisée par de nombreuses variantes communes à ses trois témoins, parmi lesquelles on trouve un grand nombre d'omissions :<sup>24</sup>

28	defectus et <i>M</i> ] <i>om.</i> δ ( <i>def. P</i> )
69	totius <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
98	consequenter <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
115	secundum esse <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
123	sicut genera <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
134	uiam <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
181	in <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
253-255	.IX. (.VIII. <i>M</i> )...ut <i>MP</i> ] <i>hom.</i> <i>om.</i> δ
258	autem <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
342	semper ab eodem <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
404	etiam <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
407	est <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
414	autem <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
472	numeris <i>M</i> ] <i>om.</i> δ ( <i>def. P</i> )
571	geometrie <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
577	unde <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
601-602	spatii ea parallelograma( <i>ta M</i> ) <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
660	autem <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
759	Lune <sup>2</sup> <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
812	De consolatione (-nibus <i>M</i> ) <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
894	omnia <sup>1</sup> <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
933	ipsum (illum <i>P</i> ) <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
983	et...fecisse <i>MP</i> ] <i>hom.</i> <i>om.</i> δ
992	sic <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ
1022	et <i>MP</i> ] <i>om.</i> δ

Il est donc clair que le témoin *O* n'a pu, — même après sa révision —, servir de modèle à *M* ou *P*.<sup>25</sup>

<sup>24</sup> Il est à noter qu'aucune variante δ n'est corrigée par la révision de *O*.

<sup>25</sup> Bien d'autres variantes communes δ, — ou *KO*, *OW* —, prouveraient d'ailleurs que le témoin *O* ne peut aucunement être le modèle de *M* et *P*.

De nombreuses variantes individuelles du témoin *O* montrent avec certitude que, — même révisé —, il ne peut être le modèle de *K* ou de *W*. En voici quelques exemples :<sup>26</sup>

- Prol. 10 enim *BKW*] igitur *O*  
Prol. 19 et *BKW*] uel *O*  
Prol. 27 enim *BKW*] igitur *O*  
Prol. 42 unum] quod uno modo quod uno modo (*sic*)  
philosophia est unum *add.* *O*  
Prol. 43 ad *BKW*] ab *O*  
Prol. 46 enim *BKW*] igitur *O*  
Prol. 50 dicimus *BKW*] dicendum *O*  
64 uel *MPKW*] siue *O*  
70 et *MPKW*] uel *O*  
75 est<sup>2</sup> *MPKW*] *om.* *O*  
76 continua<sup>2</sup> *MPKW*] *om.* *O*  
136 apprehensionem *MPKW*] cognitionem *O*  
156 omnino *MPKW*] omnia *O*  
160 est *MPKW*] *om.* *O*  
166 et *MPKW*] set *O*  
232 est secundum et *MPKW*] secundum quod *O*  
243 sunt *MPKW*] scilicet *O*  
376 scilicet *MPW*] *om.* *O* (*def. K*)  
459 finitur *MPKW*] diffinitur *O*  
462 numerorum *MPKW*] morum *O*  
565 est<sup>1</sup> *MPKW*] *om.* *O*  
601 hoc *MPKW*] hic *O*  
615 figura *MPKW*] *om.* *O*  
749 enim *MPKWPa*] ergo *O*  
790 temporalis *MPKWQ*] specialis *O*  
840 superior *MPKW*] superiorum *O*  
939 enim *MPKW*] igitur *O*  
975 aduersario *MPKW*] aduersario quod est *O*

Ces quelques exemples suffisent largement à prouver que le témoin  $O$  n'est pas le modèle de  $K$  ou de  $W$ . Il faut également rappeler qu'idéalement une copie reproduit toutes les caractéristiques de son modèle et y ajoute les siennes propres. Il est vrai que dans la réalité certaines spécificités du modèle ne passent pas dans la copie. Toutefois, il est impossible que la copie filtre toutes ou même la majorité des caractéristiques de son modèle. Or plus de quatre cents erreurs appartiennent en propre au témoin  $O$ . Si  $O$  avait été le modèle de  $K$  ou de  $W$ , la plus grande partie de ces erreurs individuelles serait passée dans la copie et

<sup>26</sup> Pour les variantes contenues dans le prologue apocryphe des *Accessus philosophorum*, voir Appendice I.

l'on parlerait maintenant de variantes doubles *KO* ou *OW*. Le grand nombre de variantes individuelles du témoin *O* indique lui aussi que ce témoin n'est pas le modèle d'un autre membre de la famille  $\delta$ .

### *Variantes communes à deux témoins du groupe $\delta$*

Nous avons déjà donné les variantes doubles pour tous les témoins des *Accessus philosophorum*, mais ces chiffres ne comprenaient pas les données incluses dans le prologue adventice ajouté par les trois membres de la famille  $\delta$ .<sup>27</sup> Voici donc les résultats de cette compilation incluant le prologue rapporté :<sup>28</sup>

OW	29
KW	34
KO	46

Les mêmes remarques que nous avions faites lors de la présentation des variantes doubles des cinq témoins des *Accessus philosophorum* valent ici.<sup>29</sup> Les résultats, en effet, n'ont pratiquement pas été modifiés par l'ajout des variantes du prologue. On remarque donc que le groupement *KO* est plus fréquent que les autres. Étant donné le nombre très élevé de ses variantes individuelles, il est normal que le témoin *K* se rencontre plus souvent avec un autre manuscrit. Ce phénomène explique la fréquence des rencontres *KO*. Dans le même esprit, on s'attendrait cependant à retrouver un nombre encore plus élevé de variantes communes *KW*, puisque *W* varie lui-même davantage que le témoin *O*. Quoi qu'il en soit, ces chiffres ne démontrent nullement une parenté particulière entre les témoins *K* et *O*. Ils suggèrent cependant qu'aucune relation spéciale n'existe entre *K* et *W*. Finalement, ce qui frappe c'est le petit nombre de variantes communes parmi les membres de la famille germanique. L'écart est en effet remarquable si l'on compare ces chiffres au nombre très élevé de variantes individuelles qui affectent chacun des témoins de cette famille.

### *Évaluation qualitative des relations KO, KW, OW*

Puisque l'étude quantitative des variantes doubles des témoins de la famille  $\delta$  n'a pu démontrer avec certitude l'existence d'une relation

<sup>27</sup> Voir *supra*, p. 85.

<sup>28</sup> On trouvera les références à la majorité de ces variantes *supra*, p. 85, n. 20. Il faut, de plus, ajouter les variantes du prologue apocryphe qui se trouvent aux lignes suivantes : *KO* 6, 38, 44; *KW* 7.

<sup>29</sup> Voir *supra*, pp. 85-86.

particulière entre deux des témoins de cette famille, il nous faut maintenant évaluer qualitativement ces variantes communes à deux membres du groupe germanique. Essentiellement, nous voulons savoir si l'arbre généalogique de la famille δ est trifide ou bifide, c'est-à-dire si ses trois membres descendant de δ par trois rameaux indépendants ou bien si deux d'entre eux ont pour ancêtre commun un intermédiaire, — aujourd'hui perdu —, lui-même subordonné au sous-archétype δ. La bifidité d'un *stemma* ne peut se prouver que par la notion d'erreur commune. En effet, lorsqu'il est possible de prouver qu'une série d'erreurs communes à deux témoins ne peut dépendre du hasard, il est nécessaire d'admettre l'existence d'un ancêtre commun propre à ces deux témoins et leur ayant communiqué ces erreurs communes. Au rebours, la trifidité d'un *stemma* se dégage du fait qu'il n'existe pas ou pas suffisamment d'erreurs communes à deux des témoins.

Dans le cas présent, on est porté à appeler erreurs communes *KO*, *KW*, *OW* toutes les variantes de ces couples par rapport aux témoins *M* et *P*. Le troisième témoin du groupe δ peut alors s'accorder avec *M* et *P* ou présenter une leçon individuelle différente de celle de *M* et *P* que de celle des deux autres membres de sa famille. Étant donné le grand nombre de variantes affectant les témoins du groupe δ de même que le groupe lui-même, il faut avoir clairement à l'esprit que certaines des variantes communes à deux des membres de ce groupe peuvent être dues au hasard et que d'autres peuvent en fait être des variantes δ ayant suscité des conjectures de la part d'un des témoins pour rétablir un texte qui lui semblait fautif. Dans cette optique, nous avons passé en revue toutes les variantes *KO*, *KW* et *OW*.

À l'examen, nous avons pu nous rendre compte que bon nombre de ces variantes communes à deux témoins étaient en fait des variantes δ corrigées par conjecture par un des membres de la famille; et que les autres variantes *KO*, *KW*, *OW* étaient bien des variantes doubles, mais probablement dues au hasard plutôt qu'à la subordination de deux des témoins à un intermédiaire commun.

Voici la classification des cas où un des membres de la famille germanique a corrigé par conjecture une leçon δ qu'il jugeait fautive.

Parmi ces variantes impliquant deux témoins de la famille δ, un grand nombre nous est apparu comme facile à corriger par le troisième membre de la famille au moyen de conjectures s'appuyant sur le sens du passage et sur la grammaire. Par exemple :

- Prol. 44 dicitur *BW*] dicit *KO*
- 22 *humanitatis MPK*] *humanitati OW*
- 794 *iocunditas MPO*] *iocunditat K iocunditate W*

D'autres variantes ont pu être corrigées par le troisième témoin de la famille δ par consultation de la source du passage concerné. Par exemple :<sup>30</sup>

- 206 equales *MPW*] *om.* *KO*  
 959 certe *MPK*] *terre OW*

D'autres variantes encore sont purement orthographiques et faciles à corriger par conjecture. Par exemple :

- 388 algorismo *MPO*] *algarismo KW*  
 580 steriometriam *MPKsO*] *stiriometriam pOW*  
 636 descriptione *MPW*] *discriptione KO*  
 658 astrologia *MPW*] *astroloia K astroloya O*

Il y a également des cas où un seul manuscrit de δ a varié involontairement par rapport à une leçon δ elle-même variante par rapport à α. Par exemple :

- 614 interiore *MP*] *anteriore K anteriori OW*  
 711 orizonta *MP*] *orozon K orizon O orizontem WPa*  
 739 stelle eius *MP*] *stelle cuius KO cuius stelle W  
stelle Q*  
 993 Et si *MP*] *sine K si in OW*

Certaines variantes *KO*, *KW*, *OW* sont vraiment des variantes par rapport à δ, lui-même en accord avec α. Mais il s'agit de variantes individuelles identiques dues au hasard ou bien motivées par la paléographie ou le contexte. En voici quelques exemples :

- 113 extra *MPO*] *materia extra K extra materiam W*  
 128 Quia (*Q<sub>2</sub>*) *MPW*] *queritur (Q<sup>2</sup>) KO*  
 187 figuris (*f<sup>ss</sup>*) *MPsOW*] *signis (<sup>ss</sup>) KpO*  
 240 aut...inequalitatem<sup>1</sup> *MPsOW*] *hom. om. KpO*  
 687 fit (*f<sup>r</sup>*) *MPK*] *sic (*f<sup>r</sup>*) OW*  
 745 alica *MPW*] *alia KO*  
 746 alica *PW*] *alia KO (def. M)*

En fin de compte, toutes les variantes *KO*, *KW* ou *OW* nous semblent tomber dans une des catégories mentionnées. Inversément, aucune de ces variantes ne nous semble demander pour explication l'existence d'un intermédiaire propre à deux des trois témoins de la famille δ.

De plus, l'examen des variantes *KO* révèle que le témoin *W* était particulièrement porté à corriger les erreurs du sous-archéotype δ.

<sup>30</sup> Pour les références aux sources utilisées dans ces deux exemples, on se reportera à l'apparat des sources des *Accessus philosophorum* respectivement aux lignes 206-207, 955-960.

Voici des exemples où *W* réussit par conjecture à retrouver la leçon de l'archéotype :<sup>31</sup>

- |       |  |
|-------|--|
| 115   | et materie] secundum esse motui <i>praem.</i> <i>O</i><br>secundum esse <i>add.</i> <i>K</i> |
| 151   | sunt <i>MPW</i> ] sint <i>KO</i>   |
| 342   | .CXXV. <i>MPW</i> ] .CXXVI. <i>KO</i>  |
| 345   | de <i>MPW</i> ] <i>om.</i> <i>KpO</i>  |
| 460   | distantia <i>MPW</i> ] distante <i>KO</i>  |
| 551   | circumferentiam <i>MPW</i> ] circumferentias <i>KO</i>                                       |
| 596   | palmus <i>MPW</i> ] planius <i>KO</i>  |
| 659   | traditur <i>MPW</i> ] traduntur <i>KO</i>  |
| 683   | equinoctialis <i>MPW</i> ] septentrionalis <i>KO</i>   |
| 694   | et septimus circulus <i>MPW</i> ] circulus et<br>septimus <i>KO</i>                          |
| 757   | motum <i>MPW</i> ] motus <i>KO</i>   |
| 800   | de <sup>2</sup> <i>MPW</i> ] <i>om.</i> <i>KO</i>  |
| 806   | inopinatus <i>MPW</i> ] inopinate <i>KO</i>  |
| 1005  | ex <i>MPW</i> ] in ex <i>KO</i>  |
| *1006 | amplificatione <i>MPW</i> ] amplicatione <i>KO</i>   |
| *1006 | commiseratione <i>MPsOW</i> ] comuseratione <i>K</i><br>commuseratione <i>pO</i>             |
| 1021  | uideatur <i>MPW</i> ] ut uideatur <i>KO</i>  |

Il y a encore des cas où *W* corrige par conjecture une leçon fautive de  $\delta$ , sans parvenir à retrouver exactement la leçon de l'archéotype :

- |     |   |
|-----|---|
| 71  | autem <i>MP</i> ] et <i>KO</i> Cuius <i>W</i>                   |
| 101 | erigi <i>MP</i> ] exigi <i>KO</i> fundari <i>W</i>              |
| 871 | computatur <i>MP</i> ] computetur <i>KO</i> computauit <i>W</i> |

Ces nombreuses conjectures du témoin *W* expliquent pourquoi le nombre des variantes *KO* est plus grand que celui des variantes *KW* et *OW* : une bonne partie des variantes *KO* aurait été des variantes *KOW* si le témoin *W* n'avait pas décidé de corriger le texte de son modèle.

Nous sommes maintenant en mesure de soutenir que les variantes communes de la famille  $\delta$  ne révèlent aucune parenté particulière entre deux des témoins de ce groupe. Leurs accords sont, en effet, le plus souvent fortuits. Dans d'autres cas, ce qui apparaissait de prime abord comme une variante double est plutôt une correction par conjecture d'une leçon fautive de  $\delta$  par un des trois témoins du groupe (le plus souvent *W*), la fausse leçon ayant été fidèlement reproduite par les deux autres membres de la famille. Il n'existe pas de sous-archéotype dont seulement

<sup>31</sup> Les chiffres précédés d'un astérisque indiquent les variantes qui sont notées dans le *Supplementum apparatus lectionum*.

deux des trois témoins de la famille germanique dépendraient directement. Les trois témoins de ce groupe remontent plutôt indépendamment à leur ancêtre commun immédiat, le sous-archétype  $\delta$ .

### *La révision du témoin O*

De toute évidence, le témoin *O* a subi une révision. Cela est manifeste d'abord par la couleur différente de l'encre qui a servi à faire les nombreuses corrections, pour la plupart marginales. Il s'agit en outre d'une main étrangère, comme nous avons pu le constater en constituant et en comparant deux abécédaires dont l'un reproduisait la graphie du texte du témoin *O* et l'autre, celle de ses ajouts marginaux.

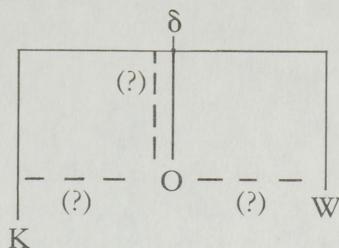
Après examen de ces corrections, il est tout à fait étonnant de constater que toutes les omissions longues propres à *pO* ont été comblées par *sO*.<sup>32</sup> Cette révision n'a pu être faite seulement sur le modèle immédiat du témoin *O*, car ce modèle contenait presque sûrement des omissions propres de plus de trois mots et le réviseur du témoin *O* n'y aurait pas trouvé toutes les supplémentaires qu'il a inscrites dans les marges. D'autre part, on sait que *O* n'est pas le modèle de *K* ou de *W* (ce qui expliquerait l'absence d'omissions de *O* par rapport à *K* et *W*). Reste donc que la révision du témoin *O* ait été faite sur un témoin de même rang appartenant à une autre branche de la famille  $\delta$ , — comme celle de *K* ou de *W* —, ou bien sur l'ancêtre commun aux trois manuscrits du groupe germanique, c'est-à-dire sur le sous-archétype  $\delta$  lui-même.

### *Stemma de la famille $\delta$*

Chacun des membres du groupe germanique remonte indépendamment à leur ancêtre commun, le sous-archétype  $\delta$ . Nous sommes donc en présence d'un *stemma* trifide. De plus, le témoin *O* a bénéficié d'une révision sur une copie des *Accessus philosophorum* appartenant à une autre branche du groupe ou bien sur  $\delta$  lui-même. Voici la représentation graphique de la généalogie de cette famille germanique :<sup>33</sup>

<sup>32</sup> Nous avons déjà signalé qu'aucune variante  $\delta$  n'est corrigée par la révision de *O*. Le fait est important à noter, car autrement la source des corrections se situerait hors du groupe. Par ailleurs, le grand nombre de fautes individuelles affectant *O* exclut la possibilité que ce témoin ait eu directement pour modèle l'hyparchétype  $\delta$ .

<sup>33</sup> Bien qu'il nous soit impossible de l'illustrer par ce graphique, il ne faut pas exclure la possibilité que *O* ait pu être révisé sur une copie appartenant à une branche autre que celle de *K* ou de *W*, si un tel rameau a jamais existé.



Maintenant que nous avons éclairci les rapports intra-familiaux des trois membres du groupe germanique, il nous faut étudier les rapports qu'entretiennent les deux autres témoins des *Accessus philosophorum* avec  $\delta$ .

### Étude des relations $M$ , $P$ , $\delta$ .

Tous les tests quantitatifs que nous avons opérés jusqu'ici n'ont mis en lumière qu'un seul résultat positif incontestable : l'existence du groupe  $\delta$ . C'est l'étude qualitative des variantes communes à deux des membres de ce groupe qui a permis de démontrer l'indépendance de chacun de ses témoins. Les tests quantitatifs n'avaient que laissé entrevoir cet état de fait par la négative : le nombre de variantes doubles était singulièrement bas par rapport à celui des variantes individuelles. C'est aussi ce que suggèrent les résultats de la compilation des variantes communes des cinq témoins complets des *Accessus philosophorum*.<sup>34</sup>

### Évaluation qualitative des relations $M$ , $P$ et $\delta$

Passons donc à l'évaluation qualitative des relations  $M$ ,  $P$ ,  $\delta$ .<sup>35</sup> Cette évaluation doit se faire en s'appuyant sur la notion d'erreur commune. En effet, nous cherchons à savoir si nos trois témoins, —  $M$ ,  $P$ ,  $\delta$  —, remontent indépendamment à l'archétype ou bien si deux d'entre eux descendent d'un même sous-archétype, qui serait alors leur ancêtre

<sup>34</sup> Il est à noter que nous sommes maintenant en mesure de reconstituer le sous-archétype  $\delta$ . En effet, un accord *KOW* nous donne la leçon de ce sous-archétype. Il en va de même lorsque deux des trois membres de la famille germanique s'accordent : leur leçon nous restitue le texte de  $\delta$ .

<sup>35</sup> Nous avons parlé jusqu'ici des cinq témoins des *Accessus philosophorum*. Dans les lignes qui vont suivre, il nous arrivera souvent de parler des trois témoins de notre opuscule, entendant par là  $M$ ,  $P$  et  $\delta$ , l'ancêtre commun immédiat des manuscrits *K*, *O* et *W*.

commun immédiat. Pour répondre à cette question, il faut passer en revue les accords apparemment fautifs de deux des trois témoins de notre opuscule, car une erreur commune *MP*, *Mδ*, *Pδ* signifie de deux choses l'une : (1) ou bien l'archétype lui-même était fautif, et deux des trois témoins ont, – indépendamment –, conservé fidèlement cette leçon erronée de l'archétype alors que le troisième l'a corrigée par conjecture; (2) ou bien l'archétype n'était pas fautif, sa bonne leçon a été conservée par un des trois témoins, tandis que les deux autres témoins présentant une leçon fautive en ont hérité d'un sous-archétype qui serait leur ancêtre commun immédiat. Dans le premier cas, nous aurions affaire à un *stemma* trifide; dans le second, à un *stemma* bifide. Cela découle du fait qu'une même erreur, – et a fortiori une même série d'erreurs –, a peu de chance de se produire fortuitement dans plusieurs témoins.

Étudions la liste des leçons communes à deux des trois témoins des *Accessus philosophorum* et qui, de prime abord, paraissent fautives.

Erreurs *MP* :

Les témoins *MP* varient seulement quelquefois ensemble :<sup>36</sup>

- |      |   |
|------|---|
| 196  | agitur δ] agit <i>MP</i>  |
| 347  | proportionalitas <i>KO</i> + <i>fons</i> ] proportionalitatis <i>MP</i><br>(def. <i>W</i> ) |
| 631  | continentia <i>KO</i> + <i>fons</i> ] continua <i>MPW</i>                                   |
| 769  | .XIII. <i>W</i> + <i>fons</i> ] .XVIII. <i>MPKPa</i> .XXIII. <i>pO</i>                      |
| 1013 | qui...Herenni δ] om. <i>MP</i>  |

Erreurs *Pδ* :

On retrouve également peu d'erreurs communes *Pδ* :

- |         |   |
|---------|---|
| 97      | et astrologiam <i>M</i> ] om. <i>Pδ</i>                         |
| 271     | superbipartiens <i>M</i> ] superpartiens <i>Pδ</i>              |
| 497     | et diesim <sup>2</sup> <i>MO</i> + <i>fons</i> ] om. <i>PKW</i> |
| 584-585 | et metros, quod est 'mensura' <i>M</i> ] om. <i>Pδ</i>          |

Erreurs *Mδ* :

Le manuscrit *M* partage cependant de nombreuses erreurs avec la famille δ. En voici les principaux cas :

- |     |   |
|-----|---|
| 12  | diuine <i>PK</i> + <i>fons</i> ] om. <i>MsOW</i> ? <i>pO</i>                |
| 289 | et <i>P</i> ] om. <i>Mδ</i>   |
| 462 | est <sup>2</sup> <i>P</i> ] ibi <i>Mδ</i>                                   |
| 602 | dyametrum <i>P</i> ] diameter <i>Mδ</i>                                     |
| 625 | supra <i>P</i> + <i>fons</i> ] circa <i>MO</i> contra <i>K</i> cum <i>W</i> |

<sup>36</sup> Nous faisons suivre le lemme par '*fons*' lorsqu'il est appuyé par la source du passage concerné.

851	premisit <i>PK</i> ] pretermisit <i>MOW</i>
901	omne <i>P</i> ] <i>om.</i> <i>Mδ</i>
905	secundi <i>P</i> ] <i>om.</i> <i>Mδ</i>
967	animi <i>PQ + fons</i> ] causa <i>Mδ</i>
971	partitio <i>P</i> ] petitio <i>Mδ</i>
976	acturi sumus <i>P</i> ] accipitur <i>Mδ</i>
977	asseueratione <i>P</i> ] asseruatione <i>Mδ</i>
997	defensione <i>secl. cum P + fonte</i> ] add. MKW defensiorem add. O
1022	perpolitas <i>P + fons</i> ] propositas <i>MKO</i> proponi <i>W</i>
1030	constitute sunt <i>P + fons</i> ] constitutis <i>Mδ</i>

Un examen rapide permet de constater avec certitude que les variantes communes *MP* et *Pδ* sont dues au hasard ou reflètent des erreurs de l'archéotype lui-même, erreurs qui ont été corrigées respectivement, – dans les cas qui nous occupent –, par *δ* et *M*.<sup>37</sup> Il en va de même pour les variantes communes *Mδ*, bien qu'on puisse d'abord être porté à croire le contraire. C'est l'archéotype qui était fautif en tous ces endroits et le témoin *P* a corrigé par conjecture ou en consultant à nouveau la source utilisée.

Que *P* ait corrigé des fautes de l'archéotype est particulièrement évident du fait que la majorité des variantes fautives *Mδ* se produit, – dans la dernière section des *Accessus philosophorum* –, lors de citations de la *Rhetorica ad Herennium*.<sup>38</sup> Le témoin *P* a tout simplement consulté un manuscrit de l'ouvrage du Pseudo-Cicéron afin de corriger le texte fautif de son modèle. En revanche, les témoins *M* et *δ* ont fidèlement préservé, – bien qu'elle fût fautive –, la leçon de l'archéotype.<sup>39</sup>

Les trois autres variantes fautives *Mδ* ont pu facilement être corrigées conjecturalement par le témoin *P*.<sup>40</sup>

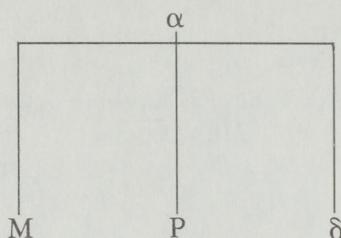
<sup>37</sup> Ces corrections ont été faites soit par conjecture soit par consultation des sources utilisées dans les passages concernés.

<sup>38</sup> Il s'agit des variantes *Mδ* des lignes 967, 971, 976, 977, 997, 1022 et 1030.

<sup>39</sup> Cette tendance du témoin *P* à corriger ou compléter le texte de son modèle par consultation de la source se manifeste dès le début des *Accessus philosophorum*. À la ligne 13, en effet, *P* prolonge d'une phrase le texte d'une citation du prologue d'Alfred de Sareshel à sa traduction du *De plantis*. Dans cette même citation, – ligne 12 –, les témoins *P* et *K* comblent indépendamment une lacune de l'archéotype qui se retrouve dans les témoins *MOW*.

<sup>40</sup> Le témoin *P* a non seulement tendance à corriger le texte de son modèle lorsque ce dernier est manifestement fautif, mais aussi pour des considérations stylistiques. Cette tendance se perçoit facilement lorsqu'on passe en revue la liste des variantes individuelles de *P*. Cette propension à améliorer le texte de son modèle est également partagée par le témoin *W*, ainsi qu'en l'a déjà souligné (*supra*, pp. 93-94). Il arrive même que les témoins *P* et *W* proposent la même amélioration au texte de l'archéotype pour un passage donné. Voici quelques références à des passages où ce phénomène se

En conclusion, les témoins  $M$ ,  $P$  et  $\delta$  constituent trois rameaux indépendants qui n'ont comme point de jonction que leur ancêtre commun à tous, l'archétype lui-même, désigné par le sigle  $\alpha$ . Voici la représentation graphique de ce phénomène :



### *Évaluation quantitative des témoins $M$ , $P$ et $\delta$*

Maintenant que nous connaissons l'exakte organisation de la famille  $\delta$  et le déploiement en trois rameaux indépendants de l'arbre généalogique des témoins des *Accessus philosophorum*, nous sommes en mesure de quantifier et de comparer la fidélité de  $M$ ,  $P$  et  $\delta$  par rapport à l'archétype, leur ancêtre commun à tous trois. Il nous est, en effet, dorénavant possible de reconstituer approximativement le sous-archétype  $\delta$  et de comparer sa performance à celle des témoins  $M$  et  $P$ . Étant donné l'indépendance des trois témoins de la famille germanique, la concordance du témoignage de deux d'entre eux restitue, — du moins pour les fins de compilations statistiques —, la leçon du sous-archétype  $\delta$ . De même, l'archétype est reconstitué par l'accord des témoignages de deux des trois rameaux de l'arbre généalogique des *Accessus philosophorum*, puisque nous avons reconnu l'indépendance de chacune des branches de ce *stemma*. Il va sans dire que l'accord des trois témoins du groupe germanique restitue le texte du sous-archétype  $\delta$ , tout comme l'unanimité des témoignages de  $M$ ,  $P$  et  $\delta$  signifie que nous sommes en présence de la leçon de l'archétype. Voici les résultats obtenus à la lumière de la connaissance précise que nous possédons maintenant de la procession généalogique des témoins de notre opuscule :

$\delta$	227
$M$	249
$P$	275

---

produit : 67, 250, 310, 752. Il va sans dire que l'éditeur n'a pas à adopter ces corrections lorsque le texte de l'archétype est sûr et intelligible. — Par ailleurs, on notera que le témoin  $W$  a corrigé par endroits le texte de l'archétype en consultant la source utilisée (cf. ligne 406, à deux reprises) ou bien tout simplement par conjecture (lignes 420 et 1006).

Ces chiffres indiquent combien de fois les témoignages de chacun des trois rameaux du *stemma* des *Accessus philosophorum* varient par rapport à l'archéotype. Nous acquérons ainsi une idée précise de la fidélité respective de chacun des témoins par rapport à leur modèle. Le tableau des variantes individuelles que nous avons présenté au début de notre enquête nous avait déjà appris la valeur identique des témoins *M* et *P*. Nous notions alors cependant que la fidélité du témoignage de *K*, *O* et *W* allait de médiocre à tout à fait exécrable. Il est donc étonnant de constater maintenant que la tenue du témoin  $\delta$ , — ancêtre commun immédiat de *K*, *O* et *W* —, se compare tout à fait à celle des témoins *M* et *P*. Dans la mesure où notre reconstitution du sous-archéotype  $\delta$  est exacte, la bonne performance de  $\delta$  indique l'éloignement considérable des témoins du groupe germanique par rapport à leur ancêtre commun. Il faut en outre noter que certaines erreurs du sous-archéotype  $\delta$  ont pu être corrigées individuellement par ses descendants, ce qui l'avantage par rapport aux témoins subsistants *M* et *P*, qui ont été collationnés directement.

### Le témoin fragmentaire *Pa*.

Le témoin *Pa*, — fragment des *Accessus philosophorum* que nous avons découvert au f. 272<sup>r</sup> du ms. Paris, B.N., lat. 16089 —, couvre les quatre cinquièmes de la section astrologie.<sup>41</sup> Si l'on compte les variantes individuelles des six manuscrits pour ce passage, on arrive aux résultats que voici :

<i>M</i>	19
<i>P</i>	35
<i>O</i>	44
<i>Pa</i>	56
<i>W</i>	62
<i>K</i>	80

En conservant les mêmes proportions et en supposant que le témoin *Pa* s'étende sur la totalité du texte des *Accessus philosophorum*, le tableau de l'attitude des témoins que nous avons déjà présenté donnerait ce qui suit :<sup>42</sup>

faits individuels	faits communs	total
<i>M</i> 249	<i>M</i> 25	<i>M</i> 274
<i>P</i> 275	<i>P</i> 26	<i>P</i> 301
<i>O</i> 429	<i>O</i> 207	<i>O</i> 636
<i>Pa</i> 496	<i>Pa</i> 239	<i>Pa</i> 735
<i>W</i> 547	<i>W</i> 198	<i>W</i> 745
<i>K</i> 721	<i>K</i> 220	<i>K</i> 941

<sup>41</sup> Ce fragment s'étend de la ligne 664 à la ligne 779 de l'édition.

<sup>42</sup> Cf. *supra*, p. 83.

Ces chiffres nous donnent une idée approximative de la valeur du témoin fragmentaire *Pa*.

Revenant au passage des *Accessus philosophorum* où *Pa* est présent, les résultats de la compilation des variantes doubles où *Pa* se retrouve avec l'un des cinq autres témoins suffisent pour manifester l'association de ce dernier témoin avec *M* :<sup>43</sup>

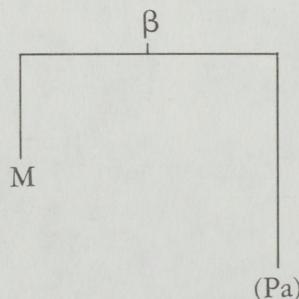
KPa	2
WPa	3
MPa	18

Le grand nombre de rencontres *MPa* ne peut être dû au hasard. En revanche, — étant donné le grand nombre de variantes individuelles *K* et *W* —, les deux rencontres *KPa* et les trois rencontres *WPa* sont certainement fortuites.

Deux des leçons où *M* et *Pa* se rencontrent sont manifestement fautives :

- 696 ‘urus’ (uros *W*) *Pδ*] ursus *MPa*  
 771 unde *Pδ*] unus *MPa*

Étant donné, d'une part, que *M* omet (lignes 745-746) un passage qui se retrouve dans *Pa* (ainsi que dans *PδQ*) et que, d'autre part, *Pa* ne peut, en tant que fragment, être le modèle de *M*, il faut donc postuler l'existence d'un intermédiaire perdu, ancêtre commun des témoins *M* et *Pa* et lui-même subordonné à l'archéotype. Appelons ce sous-archéotype  $\beta$ . Nos conclusions peuvent s'illustrer comme suit :



<sup>43</sup> Voici les références à ces variantes : *KPa* 710, 728; *WPa* 711, 711, 743; *MPa* 667, 673, 696, 706, 729, 733, 733, 734, 747, 747, 747, 747, 749, 753, 763, 764, 767, 771.

### L'adaptation partielle *Q*.

Il s'agit en fait, — comme nous l'avons déjà signalé —<sup>44</sup> de passages empruntés aux *Accessus philosophorum* par les *Questiones mathematicae*. Ces extraits ont été modifiés intentionnellement pour les adapter à leur nouveau contexte. Il est donc inutile pour nous de nous arrêter sur les variantes individuelles du témoin *Q*. En revanche, nous signalons ici certaines variantes communes à *Q* et à d'autres témoins des *Accessus philosophorum* qui nous permettent de situer ce nouveau témoin dans l'arbre généalogique des témoins manuscrits de notre opuscule.<sup>45</sup>

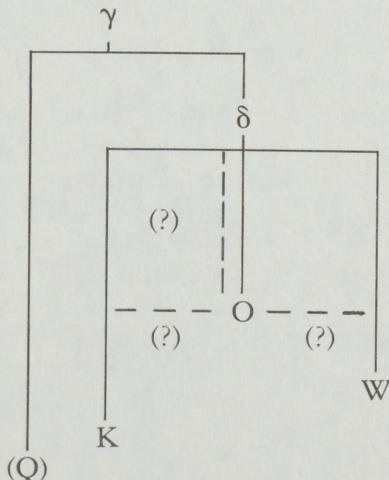
Trois variantes importantes rapprochent le témoin *Q* de la famille  $\delta$  :

- 456 dyapason<sup>1</sup> MPW] om. KO*Q*
- 730 dies omnes MP] inu.  $\delta Q$
- 792 et *P*] et de specie  $\delta Q$  (def. *M*)

Cependant deux endroits où *Q* se range du côté de *MP* alors que  $\delta$  varie nous prouvent que le témoin *Q* ne descend pas de  $\delta$  :

- 465 quod MP*Q*] eo quod  $\delta$
- 797 felicitatis false MP*Q*] inu.  $\delta$

Comme le témoin *Q* ne peut évidemment pas être le modèle de  $\delta$ , il faut conclure que son point de jonction avec la famille germanique remonte à un ancêtre commun qui leur est propre. Désignons par le sigle  $\gamma$  ce sous-archétype perdu, intermédiaire entre l'archétype et les témoins  $\delta$  et *Q*. La jonction du témoin partiel *Q* avec la famille germanique des *Accessus philosophorum* peut se représenter ainsi :



<sup>44</sup> *Supra*, p. 77, n. 1.

<sup>45</sup> Par ailleurs, voici la liste complète des passages où *Q* varie avec un ou plusieurs témoins des *Accessus philosophorum* : 435, 456, 488-489, 723, 724, 729, 730, 733,

### Erreurs de l'archéotype.

L'ancêtre de tous les témoins des *Accessus philosophorum* n'était pas sans fautes. Nous en avons relevé de nombreuses dans la section consacrée à l'étude des relations des témoins *M*, *P* et  $\delta$ .<sup>46</sup> Il s'agissait alors des cas où deux des trois rameaux des *Accessus philosophorum* semblaient errer ensemble. L'archéotype est, — selon nous —, également fautif en d'autres endroits. Dans neuf cas, un des témoins de la famille germanique a corrigé par conjecture ou consultation de la source. En voici la liste :

- |      |   |
|------|---|
| 46   | diuisione <i>K</i> ] <i>om.</i> <i>MPOW</i>   |
| 88   | decet <i>O</i> ] docet <i>MP</i> <i>om.</i> <i>K</i> debet <i>W</i>   |
| 406  | uelud <i>W</i> + <i>fons</i> ] <i>om.</i> <i>P</i> ul'r <i>M</i> uidetur <i>K</i> uult <i>O</i>                             |
| 406  | radice <i>W</i> + <i>fons</i> ] indice <i>MPKO</i>  |
| 420  | proximum <i>W</i> ] proximius <i>MPKO</i>   |
| 906  | appellantur <i>O</i> ] appellant <i>M</i> <i>om.</i> <i>P</i> appellatur <i>KW</i>  |
| 974  | proinde ut <i>O</i> + <i>fons</i> ] proinde aut <i>P</i> prout <i>MKW</i>   |
| 998  | Herenni <i>K</i> + <i>fons</i> ] -nii <i>OW</i> ( <i>P alibi</i> , l. 1009; <i>hic uersio dissimilis</i> ) (def. <i>M</i> ) |
| 1006 | tribus tripartitis <i>W</i> ] tribus bipartitis <i>MKO</i><br>partibus <i>P</i>   |

Dans quinze autres cas, tous les témoins des *Accessus philosophorum* sont fautifs :<sup>47</sup>

- |         |  |
|---------|--|
| 147     | demonstretur] demonstratur <i>MP</i> $\delta$  |
| 159     | generali] genere <i>MP</i> $\delta$  |
| 587     | consideramus] consideremus <i>MP</i> $\delta$  |
| 621     | sumptis] sumpte <i>MP</i> $\delta$   |
| 626     | eundem <i>fons</i> ] eorum <i>M</i> earum <i>P</i> $\delta$  |
| 760     | .XIII. <i>fons</i> ] .XII. <i>MP</i> $\delta$  |
| 950     | habeamus] huiusmodi <i>M</i> habemus <i>P</i> habens <i>K</i><br><i>om.</i> <i>OW</i>  |
| 956-957 | genus cause est quando res est]<br>genus cause quando res est <i>M</i><br>genus cause est quando res <i>PW</i><br>est genus cause quando res <i>K</i><br>cause genus est quando res <i>O</i> |
| 965     | locis <i>fons</i> ] rebus <i>MP</i> $\delta$   |
| 980     | insimulatione <i>fons</i> ] insinuatione <i>MP</i> $\delta$  |
| 985     | et habet .VI. partes <i>praeponunt</i> <i>MP</i> $\delta$ ( <i>uersus fons</i> )   |
| 986     | conuenit <i>fons</i> ] conuenit <i>MP</i> $\delta$   |
| 1010    | deliberatione] -tio <i>PKO</i> de deliberatio <i>MW</i>  |

735, 736, 740, 743, 782, 784, 792, 795, 796, 800, 810, 833, 891, 963, 965, 966, 967.

<sup>46</sup> *Supra*, pp. 96-97.

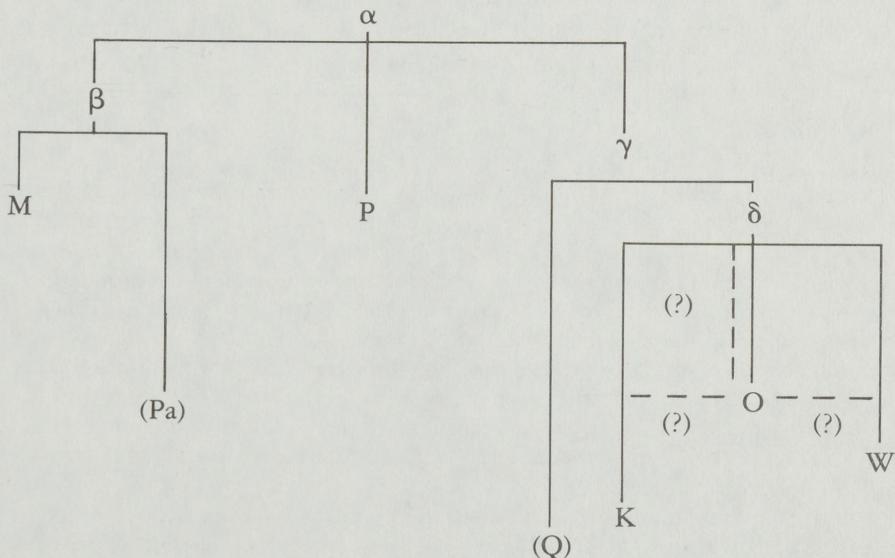
<sup>47</sup> Rappelons que nous faisons suivre le lemme par 'fons' lorsqu'il est appuyé par la source du passage concerné.

- 1010 demonstratione] -tio  $P\delta$  et demonstratio  $M$   
 1017 humiliori (-re fons)] humili  $MP\delta$

Les fautes de l'archétype sont assez nombreuses, — près d'une cinquantaine —, pour laisser croire que cet ancêtre immédiat commun à tous les témoins des *Accessus philosophorum* n'était pas l'original, ni même un apographe, c'est-à-dire une copie directe de l'original. Toutefois, — vu la visée pratique de notre opuscule et l'utilisation éphémère pour laquelle on le destinait —, il est fort possible, et même probable, que l'original lui-même ait contenu certaines erreurs. En l'absence de données historiques ou archéologiques, il est impossible d'appuyer autrement que nous l'avons fait l'hypothèse de la distinction entre notre archétype et l'original des *Accessus philosophorum*.<sup>48</sup>

#### *Stemma global des Accessus philosophorum.*

Voici la représentation d'ensemble de toutes les relations que nous avons établies entre les témoins des *Accessus philosophorum*, ainsi que leur rapport à l'archétype, — désigné par le sigle  $\alpha$  —, ancêtre commun à tous :<sup>49</sup>



<sup>48</sup> Quo qu'il en soit, nous avons utilisé tout au long de ce chapitre le terme d'archétype au sens technique d'ancêtre commun à tous les témoins des *Accessus philosophorum*. Les relations des divers témoins entre eux demeurent les mêmes que leur ancêtre commun soit l'original, un apographe ou une copie encore plus éloignée de l'original.

<sup>49</sup> Il faut préciser que les lignes pleines des *stemmata* ne signifient pas, — à moins d'indication contraire explicite —, qu'un témoin a été copié directement sur le témoin,

Ainsi que nous l'avons déjà précisé, l'accord des trois témoins ou de deux des trois témoins que regroupe la famille germanique nous restitue, — règle générale —, la leçon de leur ancêtre commun immédiat, le sous-archétype  $\delta$ ; de même, l'harmonie des dépositions des témoins  $M$ ,  $P$  et  $\delta$  ou de la majorité de ces témoins nous rend le texte de l'archétype, ancêtre commun dont descendent toutes les versions manuscrites de notre opuscule.<sup>50</sup> Dans les sections des *Accessus philosophorum* où les témoins partiels  $P\alpha$  et  $Q$  existent, la concordance des témoignages de  $M$  et  $P\alpha$ , d'une part, et, d'autre part, de  $Q$  et  $\delta$  signifie que nous sommes en présence respectivement des leçons des sous-archétypes  $\beta$  et  $\gamma$ .<sup>51</sup>

### B. PHILOSOPHICA DISCIPLINA

Deux témoins manuscrits nous ont transmis l'introduction *Philosophica disciplina* :<sup>52</sup>

- $O^2$  = Oxford, Corpus Christi College 243, ff. 6<sup>vb</sup>-11<sup>va</sup>  
 $C$  = Oxford, Corpus Christi College 283, ff. 153<sup>rb</sup>-155<sup>va</sup>

#### Témoin $O^2$ descendant de $C$ .

La comparaison des témoins  $C$  et  $O^2$  montre clairement que ce dernier dépend de l'autre. D'une part, en effet, on ne trouve dans le témoin  $C$  aucune omission longue par rapport au témoin  $O^2$ .<sup>53</sup> Nous avons même

---

— existant ou hypothétique —, au-dessous duquel il se trouve, mais seulement que le texte qu'il contient est dérivable de celui dudit témoin. C'est ainsi qu'Archibald Hill (*Some Postulates*, p. 84) écrit au sujet des arbres représentant la généalogie des manuscrits d'un texte : «a tree is a description of the relationship of readings found in manuscripts, and ought never to be understood as a statement that *A* was copied from *B*. It merely states that the readings now found in *A* are derivable from readings now found in *B*, after examination of all the extant evidence». D'autre part, une ligne pointillée signifie qu'un témoin a été relu sur un autre : c'est ici le cas du témoin  $O$  qui a été corrigé sur une copie des *Accessus philosophorum* appartenant à une autre branche de la famille germanique ou bien sur  $\delta$  lui-même, ancêtre de ce groupe dont  $O$  fait partie.

<sup>50</sup> *Supra*, pp. 98-99.

<sup>51</sup> Notons qu'il est d'usage de désigner, — comme nous l'avons fait —, l'archétype et les sous-archétypes perdus par des lettres grecques minuscules et les témoins existants par des lettres romaines majuscules. Pour permettre de les distinguer facilement, nous avons mis entre parenthèses les témoins fragmentaires.

<sup>52</sup> Les manuscrits où se retrouvent ces deux témoins ont été décrits au chapitre précédent, pp. 46-64.

<sup>53</sup> Quelques omissions d'un mot ont été comblées conjecturalement par Frédéric Naghel, copiste du ms. Oxford, C.C.C. 243, notre témoin  $O^2$ .

collationné tous les opuscules qui se trouvent en commun dans les mss Oxford, C.C.C. 243 et 283, – respectivement nos témoins  $O^2$  et  $C$  –, sans trouver d'omission longue du ms. 283 par rapport au ms. 243.<sup>54</sup> D'autre part, en revanche,  $O^2$  est affublé de plusieurs omissions par rapport à  $C$ .<sup>55</sup> En voici la liste :

- |         |  |
|---------|--|
| 43-45   | Alia...uirtutem $C$ ] hom. om. $O^2$                 |
| 188     | geometricis...in $C$ ] hom. om. $O^2$                |
| 253-256 | corporum...celestium $C$ ] hom. om. $O^2$            |
| 416     | quasi...sillogismi <sup>2</sup> $C$ ] hom. om. $O^2$ |

### Critères externes.

Le lien étroit unissant les deux témoins est également appuyé par le fait que les deux manuscrits se retrouvent dans le fonds du même collège oxonien. De même, ces deux manuscrits renferment en commun non seulement l'introduction *Philosophica disciplina*, mais aussi toute une série d'opuscules philosophiques.<sup>56</sup>

### $O^2$ copie médiate de $C$ .

Malgré l'étroite parenté unissant les témoins  $C$  et  $O^2$ , – parenté mise en lumière tant par la critique interne qu'externe –, nous croyons que le témoin  $O^2$  est une copie médiate, – et non pas immédiate –, de  $C$ . Cela découle du fait qu'à la date où Frédéric Naghel copia à Oxford le ms. C.C.C. 243, le ms. C.C.C. 283 se trouvait dans la bibliothèque de l'abbaye bénédictine Saint-Augustin à Canterbury. Il nous semble donc plus probable que le ms. C.C.C. 243 ait été copié sur une copie, – perdue ou non encore identifiée –, du ms. C.C.C. 283. Vu le nombre relativement restreint de variantes du ms. 243 par rapport au ms. 283 dans les versions des opuscules qu'ils partagent en commun, il est toutefois peu probable qu'il y ait eu plus d'un intermédiaire entre les deux manuscrits.<sup>57</sup>

<sup>54</sup> Ces opuscules sont la *Philosophia* d'Aubry de Reims et celle d'Olivier le Breton ainsi que les prologues anonymes *Vt ait Victorinus* et *Vt testatur Aristotiles* : cf. *supra*, pp. 52-53, articles 18-21 et pp. 59-60, articles 1-4.

<sup>55</sup> Il s'agit bien d'omissions causées par des sauts du même au même.

<sup>56</sup> Cf. *supra*, n. 54.

<sup>57</sup> Toute l'argumentation de Gauthier, – qui affirme que Frédéric Naghel a copié son manuscrit directement sur le ms. C.C.C. 283 (*Aubry*, p. 5) –, au sujet du prénom (Aubert ou Aubry?), de l'auteur de la *Philosophia* éditée dans l'article cité demeure valable même si le ms. C.C.C. 283 n'est pas le modèle immédiat du ms. C.C.C. 243.

### Erreurs de *C* et erreurs archétypales.

Le témoin  $O^2$  ne peut, en tant que copie de *C*, présenter un meilleur texte que son modèle, sinon qu'en le corrigeant par conjecture. C'est ce que fait d'ailleurs Frédéric Naghel en un certain nombre d'endroits où son modèle est évidemment fautif. Certaines autres erreurs ont échappées à l'attention de Frédéric Naghel et se retrouvent dans les deux manuscrits. Voici quelques exemples d'endroits où *C* ou bien  $O^2$  et *C* sont fautifs :<sup>58</sup>

- |         |   |
|---------|---|
| 46      | sollicitudinem $O^2$ ] solitudinem <i>C</i>   |
| 110-112 | de corpore mobili ingenerabili et incorruptibili<br>aut de corpore generabili et corruptibili.<br>Si <i>suppl.</i> ] <i>hom.</i> <i>om.</i> <i>C aut archetypum om.</i> $O^2$ |
| 126     | animato] inanimato $CO^2$   |
| 151     | animal] animam $CO^2$   |
| 194     | de equalitate et <i>suppl.</i> ] <i>om.</i> $CO^2$  |
| 194     | inequalitatis <i>scr.</i> ] equalitatis $CO^2$  |
| 303     | cur <i>suppl.</i> ] <i>om.</i> $CO^2$   |
| 442     | maxima] in anxima $CO^2$  |
| 538     | forme] forte $CO^2$   |
| 558     | Mathe, Tiresie] mathetay resie $CO^2$   |

Le texte du témoin *C*, – modèle de  $O^2$  –, est donc déparé par plusieurs erreurs.<sup>59</sup> Ces erreurs sont assez nombreuses pour qu'on puisse affirmer que le témoin *C* n'est pas l'original ni même une copie directe de l'original. Certains indices laissent croire, en effet, que le modèle de *C*, – archétype que nous désignerons dorénavant par le sigle  $\alpha$  –, contenait lui-même des fautes.<sup>60</sup> Il est toutefois impossible de préciser quelles sont les fautes du texte de l'introduction *Philosophica disciplina* qui proviennent de l'archétype du témoin *C* et quelles sont celles qui sont dues à l'inadvertance du copiste du ms. 283.

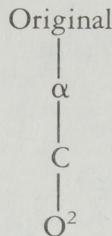
<sup>58</sup> Rappelons que lorsque le témoin *C* est fautif alors que le témoin  $O^2$  présente une bonne leçon, c'est alors que le copiste Frédéric Naghel a rétabli conjecturalement le texte de son modèle.

<sup>59</sup> Pour un inventaire complet de ces erreurs, on consultera l'apparat de l'édition.

<sup>60</sup> Dans la préface à son édition de la *Philosophia* d'Aubry de Reims, – opuscule contenu dans les deux mêmes manuscrits que l'introduction *Philosophica disciplina* –, Gauthier (*Aubry*, p. 5) note, au sujet du scribe du ms. C.C.C. 283, – notre témoin *C* –, que «le modèle qu'il a copié était déjà défectueux». Parmi les erreurs de l'archétype alors énumérées par Gauthier, celle qui se retrouve à la ligne 133 de l'édition de la *Philosophia* d'Aubry a toutes les chances d'en être vraiment une : à cause d'un problème rencontré dans son modèle, le scribe du ms. 283 a laissé un blanc de dix lettres dans sa copie, là où l'éditeur moderne supplée trois mots par conjecture.

*Stemma.*

La procession des témoins de l'introduction *Philosophica disciplina* peut donc se représenter ainsi :



En résumé, le témoin *C* dériverait d'un archétype lui-même distinct de l'original du présent opuscule. D'autre part, le témoin *O<sup>2</sup>* est la copie, – probablement médiate –, de *C*.

C. LA *DIVISIO SCIENTIARVM* D'ARNOUL DE PROVENCE

*La Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence se retrouve dans deux témoins complets et un abrégé :<sup>61</sup>

Témoins complets :

*O<sup>1</sup>* = Oxford, Merton College 261 (C.2.12), ff. 13<sup>ra</sup>-18<sup>va</sup>

*P<sup>1</sup>* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16135, ff. 103<sup>vb</sup>-107<sup>ra</sup>

Témoin abrégé :

*D* = Oxford, Bodleian, Digby 220, ff. 183<sup>vb</sup>-185<sup>va</sup>

Caractérisation du témoin *D*.

Le témoin *D* demande à être présenté. Il s'agit d'un résumé de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul juxtaposé à un résumé du *De ortu scientiarum* de Kilwardby. Gauthier écrit à ce sujet : «juxtaposition éloquente puisqu'elle nous indique que l'auteur de ces résumés mettait l'oeuvre d'Arnoul sur le même pied que l'oeuvre célèbre de Robert Kilwardby».<sup>62</sup>

<sup>61</sup> Les manuscrits où se retrouvent ces témoins ont été décrits au chapitre précédent, pp. 65-74. Pour un éclaircissement des notions d'original, d'archéotype, etc., voir *supra*, pp. 79-80.

<sup>62</sup> *Arnoul*, p. 131.

Localisation de *D* :

Voici les endroits où le résumé *D* est présent.

53-57	(Cum secundum philosophum Aristotilem aliosque philosophos precipuos) anima...inperfecte
84-100	Cum...assequatur
113-132	Adquiritur...coniuncta
186-294	Viso...triplex
306-307	Secundum...naturalis
312-333	diuiditu...stricte : <i>uersio dissimilis</i>
334-338	Item...ibi
341-352	(Item mathematica que est de quantitate diuiditur in 4 <sup>or</sup> species) secundum... musica
378-386	musica...Boetium
408-409	Sunt...Parisius
415-429	Tertio...passionibus : <i>uersio dissimilis</i>
430-437	Sunt...conceptiones
441-443	(Item) astronomia...considerans
445-462	Hec...constellationes
470-505	Hec...sufficient (Hec...uigilia : cf. Appendice III)
506-579	Nunc...rethorica (Et sic gramatica est de sermone congruo, logica de sermone uero, rethorica de sermone ornato.)
585	(Quomodo gramatica diffinitur et diuiditur patet per Alfarabium, Donatum et Priscianum)
632	Ad logicam pertranseundum est] Ideo ad logicam est pertranseundum, cuius diuisio
646-650	Secundum...Priorum
659-661	Si...Peryarmeneias
695-699	Tertia...subiecti
706-709	Partes...pronuntiatio
715-717	Secundum...confutatio (De istis patet satis plane in processu librorum rethorice.)

Gauthier a déjà noté que, pour la section traitant de la morale, l'auteur du résumé, – contrairement à son habitude –, donne le texte au long.<sup>63</sup> Il n'y a toutefois pas qu'à cet endroit où le témoin *D* donne ainsi un texte complet. En fait, les passages consacrés à la division générale de la philosophie, à la présentation des arts mécaniques, ainsi que le début de la section traitant de la division de la philosophie libérale sont à peu près exempts d'abréviation.<sup>64</sup> Il en va de même pour le début de

<sup>63</sup> Arnoul, p. 138, n. 28.

<sup>64</sup> Ces sections se trouvent dans la première partie de l'opuscle d'Arnoul et se suivent les unes les autres : division générale de la philosophie (186-223); division et

la section sur la philosophie rationnelle qui suit immédiatement l'exposé sur la morale.<sup>65</sup>

Il arrive, en outre, à l'auteur du résumé de remplacer un passage de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul par un exposé parallèle. C'est le cas pour la division de la philosophie naturelle au sens large (312-333), pour le début de la section géométrie (415-429), pour la section entière consacrée à la philosophie naturelle (469-506).<sup>66</sup>

### Aucun manuscrit modèle ou copie d'un autre.

Aucun manuscrit de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence n'est le modèle d'un autre ou des deux autres manuscrits. Cela est évident en ce qui concerne le témoin *D*, qui, en tant qu'abrégué, ne peut être à l'origine des versions complètes de l'opuscule d'Arnoul qu'on retrouve dans les deux autres témoins. Les témoins *O<sup>1</sup>* et *P<sup>1</sup>* ne peuvent pas non plus être modèle l'un de l'autre ou de l'abrégué *D* de la *Divisio scientiarum*, car ils contiennent des caractéristiques individuelles qu'ils auraient certainement communiquées à leur descendance. Mentionnons seulement pour chacun des témoins un accident de copie qu'on peut avec certitude interpréter comme une omission longue et non comme une addition superflue de l'autre témoin :<sup>67</sup>

- |         |  |
|---------|--|
| 158-159 | et hoc modo diffinitur a Seneca sic : Sapientia est perfectum bonum humane virtutis <i>O<sup>1</sup></i> ] <i>hom. om. P<sup>1</sup></i> |
| 722     | Conclusio est artificiosus terminus orationis <i>P<sup>1</sup></i> ] <i>om. O<sup>1</sup></i>  |

---

présentation des arts mécaniques (224-276); début de la division de la philosophie libérale (277-294).

<sup>65</sup> Philosophie morale (506-560); présentation de la philosophie rationnelle (561-579).

<sup>66</sup> Nous reproduisons dans l'Appendice III l'exposé alternatif du témoin *D* sur la philosophie naturelle.

<sup>67</sup> On rencontre en outre bon nombre d'omissions d'un mot ou deux. Certains autres faits de copie sont plus difficiles à interpréter : on ne peut en effet, à ce stade, déterminer s'il s'agit d'additions ou d'omissions. Voici, — pour utiliser la terminologie d'Archibald Hill, *Some Postulates*, p. 72 —, quelques exemples de ces 'add-omissions' : 128 philosophie, que talis est *O<sup>1</sup>*] philosophie *P<sup>1</sup>* 328 non *O<sup>1</sup>*] non fuit ut tactum *P<sup>1</sup>* 380 est *P<sup>1</sup>*] est de numero siue *O'D* 383 'aqua', et ycos, 'scientia' *O<sup>1</sup>D*] aqua *P<sup>1</sup>* 481 perpetua secundum se tota *O<sup>1</sup>*] perpetua *P<sup>1</sup>* 498 agitur *O<sup>1</sup>*] agitur et sic corpus omnino non excluditur *P<sup>1</sup>* 516 dicta, ut exponunt quidam *P<sup>1</sup>*] dicta *O<sup>1</sup>D* 663 aut est de illis *O<sup>1</sup>*] aut *P<sup>1</sup>* 736 requiruntur. Hec ad presens sufficient *O<sup>1</sup>*] requiruntur *P<sup>1</sup>*.

### Fautes communes.

L'étude des dépositions des trois témoins de la *Divisio scientiarum* ne révèle aucune leçon propre aux témoins *O<sup>1</sup>* et *P<sup>1</sup>* ou bien aux témoins *D* et *P<sup>1</sup>* qui soit manifestement erronée. En revanche, plusieurs leçons communes aux témoins *O<sup>1</sup>* et *D* semblent fautives. En voici la liste :

54	qua <sup>2</sup> <i>P<sup>1</sup></i> ] etiam <i>add.</i> <i>O<sup>1</sup></i> et <i>D</i>
87	asequatur <i>P<sup>1</sup></i> ] obsequatur <i>O<sup>1</sup>D</i>
115	quodlibet <i>P<sup>1</sup></i> ] <i>om.</i> <i>O<sup>1</sup>D</i>
208	liberalem <i>P<sup>1</sup></i> ] liberales <i>O<sup>1</sup>D</i>
273	est <sup>2</sup> <i>P<sup>1</sup></i> ] <i>om.</i> <i>O<sup>1</sup>D</i>
290	tribus <i>P<sup>1</sup></i> ] <i>om.</i> <i>O<sup>1</sup>D</i>
470	sumpte <i>P<sup>1</sup></i> ] <i>om.</i> <i>O<sup>1</sup>D</i>
542	Deum <i>P<sup>1</sup></i> ] demum <i>O<sup>1</sup>D</i>
563	sensus <i>P<sup>1</sup></i> ] <i>om.</i> <i>O<sup>1</sup>D</i>
575	debeat <i>P<sup>1</sup></i> ] debet <i>O<sup>1</sup>D</i>

Le fait qu'il n'existe que des erreurs communes *O<sup>1</sup>D* semble indiquer que ces deux témoins descendent d'un ancêtre commun duquel ils auraient hérité ces leçons fautives, alors que le témoin *P<sup>1</sup>* remonterait à l'archéotype par voie indépendante.

### Test des inversions.

Procédons à un autre test pour vérifier l'exactitude de la conclusion du test précédent. Les inversions sont particulièrement aptes à démarquer les familles de manuscrits, étant donné que, — à cause de son caractère bénin —, ce type de variantes est celui qui risque le moins d'être corrigé. Nous donnons ci-dessous le nombre d'inversions qui se produisent alors que les trois témoins de la *Divisio scientiarum* sont présents. Nous ne pouvons pas dire maintenant si c'est le manuscrit qui est seul qui varie ou si ce ne sont pas plutôt les deux autres. Seuls importent en définitive les regroupements des témoins. Voici les chiffres :

0	inversion <i>D</i> par rapport à <i>O<sup>1</sup>P<sup>1</sup></i> .
4	inversions <i>O<sup>1</sup></i> par rapport à <i>P<sup>1</sup>D</i> . <sup>68</sup>
21	inversions <i>P<sup>1</sup></i> par rapport à <i>O<sup>1</sup>D</i> . <sup>69</sup>

La parenté *O<sup>1</sup>D* qui se dégage encore une fois nous confirme que ces témoins font bien partie d'une même famille, — que nous appellerons

<sup>68</sup> Voici les lignes de la *Divisio scientiarum* où l'on retrouve ces inversions : 114, 196, 533, 540.

<sup>69</sup> Voici les références aux lignes de l'opuscule d'Arnoul où se produisent ces inversions : 91, 190, 194, 203, 220, 224, 232, 233, 246, 271, 274, 277, 306, 338, 380, 470, 526, 529, 560, 565, 650.

oxonienne —, et descendant d'un ancêtre commun, le sous-archétype que nous désignerons dorénavant par le sigle  $\beta$ .<sup>70</sup>

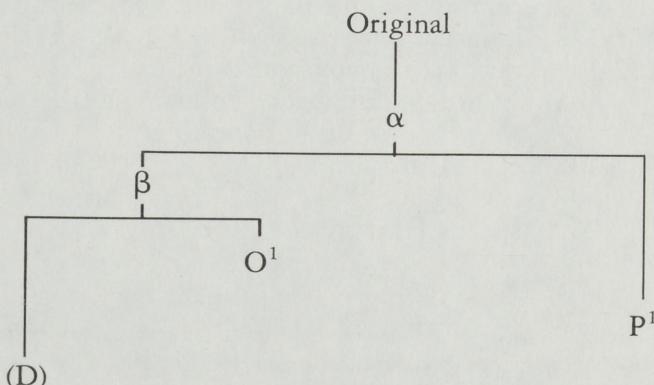
### Archétype $\alpha$ fautif.

Les deux traditions, — parisienne et oxonienne —, de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence partagent des leçons fautives qui leur viennent de leur ancêtre, l'archétype  $\alpha$ . En voici quelques exemples :

- 138 quinque scr.] uere  $O^1$  om.  $P^1$
- 256 mathematicae scr.] mantice  $\beta P^1$
- 371 secundum quod suppl. cum fonte] om.  $O^1$  (def.  $P^1$ )
- 373 proportionalitatibus scr.] proportionibus  $O^1 P^1$
- 436 proportionalitate scr.] proportione  $\beta P^1$
- 464 completionem scr. cum fonte] complexionem  $O^1 P^1$
- 473 principia scr. cum s $O^1$ ] principia et causas et consequentia (ppi exp.  $P^1$ ) ipsum p $O^1 P^1$
- 605 Prisciani scr.] p's  $O^1 P^1$
- 710 excogitatio suppl. cum fonte] om.  $O^1 P^1$

Ces erreurs qui déparent le texte de l'ancêtre commun à tous les témoins de l'opuscule d'Arnoul pourraient laisser supposer que l'archétype  $\alpha$  est distinct de l'original.

Si toutes nos observations sont exactes, les relations entre les trois témoins de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul peuvent se représenter ainsi :



<sup>70</sup> Le fait que les témoins  $O^1 D$  se trouvent tous deux à Oxford appuie les constatations de la critique interne.

Théoriquement, l'accord de tous les témoins de la *Divisio scientiarum* nous restitue le texte de l'archétype. De même, — lorsque les trois témoins sont présents —, l'accord d'un des deux témoins oxoniens avec *P<sup>1</sup>* nous met en présence de la leçon archétypale et signifie que le témoin oxonien divergent est dans l'erreur.<sup>71</sup> L'arbre généalogique de la *Divisio scientiarum* étant bifide, un désaccord entre  $\beta$ , — ou *O<sup>1</sup>* lorsque *D* est absent —, et *P<sup>1</sup>* oblige l'éditeur à choisir 'subjectivement' la leçon qu'il croit celle de l'archétype, car chacune a le même poids du point de vue stemmatique.<sup>72</sup>

### Remaniement de la *Divisio scientiarum*.

Il faut toutefois noter qu'une des deux traditions, — mais il est encore impossible de dire laquelle —, a fait l'objet d'un remaniement. Il s'agit de changements presque toujours bénins, mais volontaires et qui ne peuvent s'expliquer par la simple mécanique de la transmission des textes.

Exemples de modifications volontaires :<sup>73</sup>

- 37 cognitionem *P<sup>1</sup>*] notitiam *O<sup>1</sup>*
- 38 anime *O<sup>1</sup>*] sui *P<sup>1</sup>*
- 61 Creatorem *P<sup>1</sup>*] primum *O<sup>1</sup>*
- 63 Philosophus *O<sup>1</sup>*] aristotiles *P<sup>1</sup>*
- 83 harum *O<sup>1</sup>*] istarum *P<sup>1</sup>*
- 114 scilicet  $\beta$ ] uidelicet *P<sup>1</sup>*
- 134 datur *P<sup>1</sup>*] dicitur *O<sup>1</sup>*
- 144 Octaua dicitur *P<sup>1</sup>*] Adhuc datur alia *P<sup>1</sup>*
- 169 comprehensio] cognitio siue apprehensio *O<sup>1</sup>*
- 171-172 humanarumque...cognitio *P<sup>1</sup>*] etc. sicut prius *O<sup>1</sup>*
- 182-183 que...possessorem] etc. que *O<sup>1</sup>*
- 185 Et hec de diffinitione philosophie *O<sup>1</sup>*  
de diffinitionibus philosophie hec *P<sup>1</sup>*
- 188 eam  $\beta$ ] ipsam *P<sup>1</sup>*
- 207 isto  $\beta$ ] hoc *P<sup>1</sup>*
- 239 species  $\beta$ ] partes *P<sup>1</sup>*

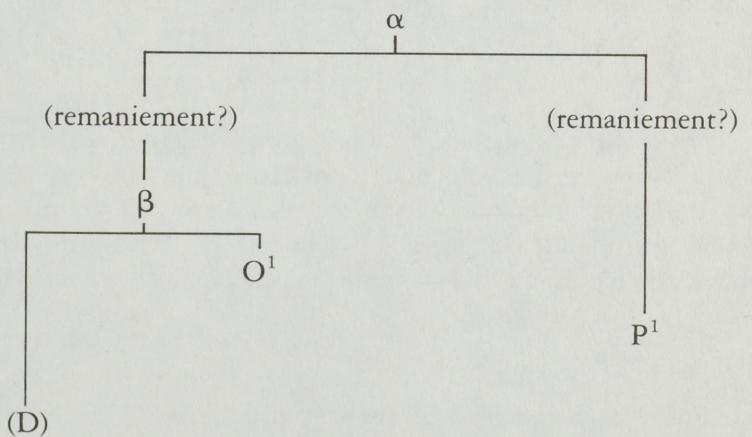
<sup>71</sup> Par 'erreur', nous n'entendons rien d'autre qu'un écart par rapport au modèle. Une judicieuse correction de texte par conjecture est, techniquement parlant, une erreur.

<sup>72</sup> Par bonheur, la 'subjectivité' de l'éditeur peut souvent s'appuyer sur la source du passage concerné, — lorsqu'il en existe une —, ou sur l'*usus scribendi* de l'auteur, etc. De toute façon, comme avec une tradition bifide il n'y a jamais, — sauf exception —, qu'à choisir entre deux leçons, la leçon de l'archétype ne peut être que celle placée dans le texte par l'éditeur ou bien celle qu'il a rejetée dans l'apparat.

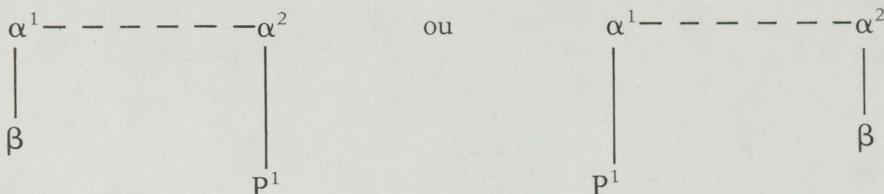
<sup>73</sup> Dans les exemples qui suivent, c'est pour ainsi dire subjectivement que la leçon d'une tradition est placée en lemme et celle de l'autre en variante, puisque, d'une part, ces leçons bénéficient généalogiquement du même appui et que, d'autre part, elles sont le plus souvent tout à fait équivalentes.

- 295 diuiditur alio modo  $O^1]$  adhuc diuiditur  $P^1$   
 317 libro Methaphisice  $P^1]$  methaphisica  $O^1$   
 354 Attamen  $O^1]$  at uero  $P^1$   
 376 scire uolentes  $O^1]$  qui uolunt scire  $P^1$   
 377 relinquitur  $O^1]$  obmitantur  $P^1$   
 386 secundum Boetium  $P^1]$  ut dicit boetius  $\beta$   
 416 Cuius subiectum  $O^1]$  Subiectum enim eius  $P^1$   
 499 pariter de hiis  $O^1]$  una  $P^1$   
 512 quasi  $P^1]$  uelud  $\beta$   
 520 que dicitur  $\beta]$  de quo est  $P^1$   
 561 Habito  $\beta]$  hactenus  $P^1$   
 564 cetera  $\beta]$  alia  $P^1$   
 605 habetur  $O^1]$  potest haberi  $P^1$   
 608 a principio  $O^1]$  in primo  $P^1$   
 648 in sui communitate  $\beta]$  simpliciter  $P^1$   
 649 scilicet  $\beta]$  id est  $P^1$   
 663 tractatur  $O^1]$  determinatur  $P^1$   
 664 tantum  $O^1]$  solum  $P^1$   
 695 et hec  $\beta]$  hec autem  $P^1$

Étant donné la bifidité du *stemma* de la *Divisio scientiarum*, la généalogie des témoins de l'opuscule d'Arnoul est incapable de nous révéler laquelle des deux traditions a opéré ces modifications sur le texte de l'original. Pour l'instant, on pourrait illustrer ce phénomène des remaniements de la façon suivante :



On pourrait encore imaginer deux autres *stemmata* illustrant le cas où Arnoul de Provence aurait lui-même remanié le texte de son opuscule, dont il existerait alors deux rédactions représentées ici par  $\alpha^1$  et  $\alpha^2$  :



Mais en l'absence d'autres évidences, cette dernière hypothèse, – plus complexe et difficile à démontrer –, peut être écartée pour l'instant.

### Test des ajouts.

Pour tenter de déterminer laquelle des deux traditions, – parisienne ou oxonienne –, a été remaniée, nous avons examiné tous les cas où l'un des témoins complets, – c'est-à-dire  $O^1$  et  $P^1$  –, de chacune de ces traditions faisait un ajout, afin de déterminer combien de ces additions pouvaient être retranchées sans que le sens du passage concerné en soit trop affecté et combien ne le pouvaient pas. Un témoin chez qui l'on retrouverait une forte majorité d'additions superflues risquerait fort d'avoir été remanié. Voici nos résultats :

ajouts obligatoires	ajouts facultatifs	total
$O^1$ 41	$O^1$ 93	$O^1$ 134
$P^1$ 24	$P^1$ 64	$P^1$ 88

Ces chiffres ne démarquent pas assez les deux traditions pour que nous puissions en tirer des conclusions claires sans autres considérations. Il faut en effet noter que le nombre plus élevé d'ajouts du témoin  $O^1$  s'explique en bonne partie par une tendance de  $P^1$  à l'abréviation. Cette tendance du représentant de la tradition parisienne de la *Divisio scientiarum* voisine parfois l'obscurité.

Tendance de  $P^1$  à l'abréviation.

Omissions des particules logiques et coordinatrices :

- |    |                                  |
|----|----------------------------------|
| 48 | scilicet $O^1]$ om. $P^1$        |
| 53 | etiam $O^1]$ om. $P^1$           |
| 65 | etiam $O^1]$ om. $P^1$           |
| 76 | uero $O^1]$ om. $P^1$            |
| 80 | et <sup>3</sup> $O^1]$ om. $P^1$ |

- 188 et β] om. *P<sup>1</sup>*  
 207 et<sup>2</sup> β] om. *P<sup>1</sup>*  
 314 etiam *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 320 uero *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 335 et β] om. *P<sup>1</sup>*  
 341 tamen *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 364 autem *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 386 et β] om. *P<sup>1</sup>*  
 448 uel β] om. *P<sup>1</sup>*  
 459 et β] om. *P<sup>1</sup>*  
 488 de *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 493 tunc *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 496 De *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 500 etiam *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 501 De<sup>2-3</sup> *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 543 scilicet β] om. *P<sup>1</sup>*  
 587 Et *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 611 quia *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 620 scilicet *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 694 Et *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 709 scilicet β] om. *P<sup>1</sup>*  
 715 autem β] om. *P<sup>1</sup>*

Omissions du verbe 'esse' :

- 41 esse *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 260 est β] om. *P<sup>1</sup>*  
 354 est *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 424 est<sup>2</sup> *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 449 est<sup>1-2</sup> β] om. *P<sup>1</sup>*  
 452 est β] om. *P<sup>1</sup>*  
 496 sit *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 514 esse β] om. *P<sup>1</sup>*  
 562 est<sup>2</sup> β] om. *P<sup>1</sup>*  
 632 est β] om. *P<sup>1</sup>*  
 672 est *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*

Omissions d'autres verbes :

- 161 habetur *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 191 potest β] om. *P<sup>1</sup>*  
 236 solet β] om. *P<sup>1</sup>*  
 241 dicitur β] om. *P<sup>1</sup>*  
 261 dicta β] om. *P<sup>1</sup>*  
 559 determinatur β] om. *P<sup>1</sup>*

Omissions des sujets, attributs ou compléments nominaux :

- 42 creatoris *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*  
 160 uirtus *O<sup>1</sup>*] om. *P<sup>1</sup>*

175	scientie $O^1]$ om. $P^1$
289	scientia $\beta]$ om. $P^1$
307	membrorum $\beta]$ om. $P^1$
359	scientia <sup>2</sup> $O^1]$ om. $P^1$
375	numerus $O^1]$ om. $P^1$
397	corporum $O^1]$ om. $P^1$
423	dimensio $O^1]$ om. $P^1$
424	dimensio $O^1]$ om. $P^1$
505	diuisione $O^1]$ om. $P^1$
511	pars $\beta]$ om. $P^1$
538	bonum $\beta]$ om. $P^1$
547	uirtutis $\beta]$ om. $P^1$
587	diffinitio $O^1]$ om. $P^1$
651	exemplar $O^1]$ om. $P^1$
700	oratio $O^1]$ om. $P^1$

Omissions des pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, de rappel :

53	Hoc $O^1]$ om. $P^1$
121	hec $\beta]$ om. $P^1$
125	eius $\beta]$ om. $P^1$
148	earum $O^1]$ om. $P^1$
179	eius $O^1]$ om. $P^1$
221	eius $\beta]$ om. $P^1$
222	nobis $\beta]$ om. $P^1$
229	eius $O^1]$ om. $P^1$ ( <i>D uersio dissimilis</i> )
240	Quarum $\beta]$ om. $P^1$
324	sui $O^1]$ om. $P^1$
497	ipsa $O^1]$ om. $P^1$
596	ipsa $O^1]$ om. $P^1$
605	eius $O^1]$ om. $P^1$
646	eius diuisio $O^1]$ diuisio $P^1$ isto modo <i>D</i>
659	eius $O^1]$ om. $P^1$ sillogismi <i>D</i>

En bref, le témoin  $P^1$  semble porté à retrancher du texte tout ce qui n'est pas essentiel. Parfois ses interventions sont plus complexes. Il modifie la structure de la phrase afin de pouvoir omettre quelques mots :<sup>74</sup>

195-198 Vnde quodam modo omnis scientia potest dici speculatiua et practica, tamen antonomastice quedam speculatiua, (et add.  $P^1$ ) quedam practica appellatur : (practica om.  $P^1$ ), que docet operari...; speculatiua, que consistit...

240-241 (Quarum  $\beta]$  om.  $P^1$ ) prima (est  $\beta]$  dicitur  $P^1$ ) mantica uel mantices, (dicta  $\beta]$  om.  $P^1$ ) a mantos... Secunda (dicitur  $\beta]$  om.  $P^1$ ) mathematica...

<sup>74</sup> Nous omettons dans les exemples qui suivent certaines variantes qui n'ont pas rapport au phénomène que nous voulons illustrer.

306-307 Secundum predictam diuisionem trimembrem liberalis, (sub β] om. P<sup>1</sup>) diuisiones predictorum (membrorum β] om. P<sup>1</sup>) uideantur...

421-425 Est enim una dimensio longitudinis tantum, ut linea, de qua est una species geometrie que dicitur altimetria siue longimetria. Alia uero est (dimensio O<sup>1</sup>] om. P<sup>1</sup>) longitudinis et latitudinis... Tertia (est dimensio O<sup>1</sup>] om. P<sup>1</sup>) que est longitudinis, et latitudinis, et profunditatis...

585-589 Primo de gramatica uideatur que cognoscitur (diffinitive et diuisive O<sup>1</sup>] diuisive et diffinitive P<sup>1</sup>). (Diffinitive O<sup>1</sup>] om. P<sup>1</sup>) sic...(Et O<sup>1</sup>] om. P<sup>1</sup>) hec (diffinitio O<sup>1</sup>] om. P<sup>1</sup>) datur ab Alpharabio...(Diuisive P<sup>1</sup>] diuisione O<sup>1</sup>) autem cognoscitur...

Dans la plupart des cas, les additions du témoin O<sup>1</sup>, – bien que non absolument nécessaires –, sont souhaitables. Par ailleurs, l'appui constant que le témoin D apporte, – lorsqu'il est présent –, à O<sup>1</sup> montre bien que ces ajouts ne sont pas le fait de O<sup>1</sup>, mais qu'ils se trouvaient déjà dans β.

Ce qui précède avait pour but de montrer que l'écart du nombre d'additions existant entre O<sup>1</sup> et P<sup>1</sup> ne dépendait pas du fait que O<sup>1</sup> faisait plus d'ajouts mais était plutôt dû à une tendance de P<sup>1</sup> à abréger. Il est même devenu manifeste que cette tendance de P<sup>1</sup> affecte un nombre de cas plus nombreux que celui qui constitue l'écart entre les deux témoins. Nous avons donc ici une preuve que le témoin P<sup>1</sup> a remanié le texte en l'abrégeant par endroits.<sup>75</sup>

Cependant nous ne pouvons pas conclure que seul le témoin P<sup>1</sup> opère des remaniements sur le texte de l'original. En effet, le témoin O<sup>1</sup> a lui aussi tendance à omettre certaines catégories de mots.<sup>76</sup> De plus, si nous passions en revue les ajouts du témoins P<sup>1</sup>, – comme nous venons de le faire pour ceux de O<sup>1</sup> –, nous constaterions que même ceux d'entre eux qui sont facultatifs sont néanmoins dans une large mesure souhaitables.<sup>77</sup>

En résumé, les deux traditions, – parisienne et oxonienne –, semblent opérer des changements sur le texte de l'archéotype par ajouts et retran-

<sup>75</sup> Ce qui n'exclut pas que P<sup>1</sup> remanie aussi parfois en ajoutant au texte. C'est le cas, par exemple, pour la formule 'quod est', que le scribe de ce manuscrit semble particulièrement affectionner : cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum, apparatus lectionum*, 426, 438, 521, 619.

<sup>76</sup> Comme par exemple la préposition 'in' devant le mot 'libro' : cf. *Diuisio scientiarum, apparatus lectionum*, 66, 495, 552, 559, 645, 674, 677.

<sup>77</sup> Voici la liste des ajouts du témoin P<sup>1</sup> qu'on retrouve dans l'apparat de l'édition : 18, 20, 20, 24, 150, 168, 173, 173, 196, 223, 244, 254, 264, 265, 328, 373, 395, 426, 436, 438, 473, 498, 521, 529, 619, 632, 659.

chements. Cependant, le témoin *P<sup>1</sup>* manifeste une tendance plus prononcée à abréger le texte de son modèle.

### Attitude des témoins par rapport aux sources.

Par rapport aux sources, les deux traditions, — parisienne et oxoniennne —, ont chacune leurs points forts et leurs faiblesses. Tout au plus faut-il signaler un coefficient de fidélité par rapport aux sources légèrement plus élevé chez le témoin *P<sup>1</sup>*.<sup>78</sup> Mais souvent, face à une même source, c'est tantôt une tradition, tantôt l'autre qui demeure fidèle ou qui erre, par exemple :<sup>79</sup>

63-65 Sicut enim dicit Philosophus primo *Methaphisice noue*, «sic se habet intellectus humanus ad (illud quod est *fons* + *O<sup>1</sup>*] *om.* *P<sup>1</sup>*) in natura, sicut oculus uestertilionis ad (lucem Solis *fons* + *P<sup>1</sup>*] solem *O<sup>1</sup>*)».<sup>80</sup>

144-146 Octaua dicitur ab Albino qui dicit : «Philosophia est naturarum inquisitio, (rerum humanarum diuinarumque *fons* + *P<sup>1</sup>*] diuinarum humanarumque rerum *O<sup>1</sup>*) cognitio, quantum homini possibile est (estimare *fons*] -ri *O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>*)».<sup>81</sup>

Ailleurs c'est surtout le témoin *O<sup>1</sup>* qui s'éloigne de la source :

710-715 «Inuentio est (excogitatio *fons*] *om.* *O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>*) rerum uera-rum (aut *fons* + *P<sup>1</sup>*] ac *O<sup>1</sup>*) uerisimilium...; Dispositio est ordo et distributio rerum, que demonstrat (quid *fons* + *P<sup>1</sup>*] quid in *O<sup>1</sup>*) quibus locis sit collocandum...; Pronuntiatio est uocis, uultus, (gestus *fons* + *P<sup>1</sup>*] et gestus *O<sup>1</sup>*) moderatio cum uenustate».<sup>82</sup>

Mais il arrive que ce soit le témoin *O<sup>1</sup>* qui demeure fidèle à la source d'un passage, alors que *P<sup>1</sup>* varie plusieurs fois :

172-177 Alanus autem in libro *De planctu nature* quamdam diffinitionem uel descriptionem eius innuit satis decoram sic : «Sapientia, inquit, (super *fons* + *O<sup>1</sup>*] est super *P<sup>1</sup>*) omnem possessionem (preeminet *fons* + *O<sup>1</sup>*] eminens *P<sup>1</sup>*), generosa

<sup>78</sup> Et cela autant envers les sources classiques ou du XII<sup>e</sup> siècle que par rapport aux *Accessus philosophorum*, l'une des sources immédiates d'Arnoul.

<sup>79</sup> Dans ces exemples, nous nous permettons de passer sous silence certaines variantes qui n'ont pas rapport à notre propos.

<sup>80</sup> Arist., *Met.*, II, 1 (993b9-11); *Met. noua*, dans *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 152, spécimen 41; éd. Venetiis 1574, t. VIII, f. 28i.

<sup>81</sup> Alcuin, *De dialectica*, *PL CI*, col. 952B.

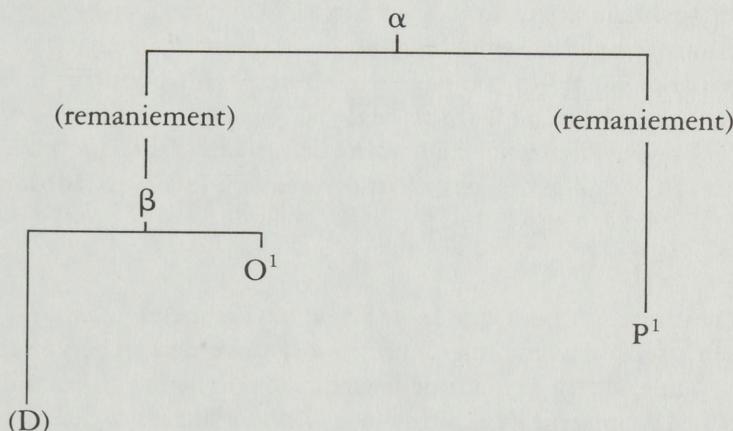
<sup>82</sup> *Ad Herennium*, I, § 3 (p. 188, 19-28).

possessio que sparsa colligitur, erogata reuertitur, publicata suscipit incrementum; per quam nobilis thesaurus (scientie *fons* + *O<sup>1</sup>*] *om.* *P<sup>1</sup>*) secretis penetrabilibus mentis innascitur, affectus eterne delectationis adquiritur. Hec est Sol per (quem *fons* + *O<sup>1</sup>*] quam *P<sup>1</sup>*) mens diescit in tenebris...».<sup>83</sup>

À en juger du point de vue du respect des sources, les traditions parisienne et oxonienne ont donc sensiblement la même valeur.

### *Stemma définitif de la Diuisio scientiarum.*

Nous avions cru tout d'abord qu'une seule des deux traditions manuscrites de la *Diuisio scientiarum* avait remanié le texte de l'arché-type.<sup>84</sup> Mais en cherchant à déterminer laquelle des deux il s'agissait, nous nous sommes rendu compte qu'en fait les deux traditions avaient retouché le texte archétypal. Voici donc comment, en définitive, nous nous représentons la généalogie de la tradition manuscrite de l'opuscule d'Arnoul :<sup>85</sup>



<sup>83</sup> Alain de Lille, *De planctu naturae*, 12 (p. 856, 126-130).

<sup>84</sup> *Supra*, pp. 112-113.

<sup>85</sup> Nous avions également avancé l'hypothèse (*supra*, p. 114) d'une double rédaction de la *Diuisio scientiarum*. Toutefois, cette hypothèse semble infirmée par les traces de remaniements que nous avons mises en lumière dans les deux traditions. De plus, l'attitude des deux traditions face aux sources tend aussi à contredire cette hypothèse, car on ne voit pas très bien pourquoi Arnoul aurait retouché le texte de son opuscule pour fausser l'exactitude d'une citation préalablement citée correctement : c'est pourtant ce qui se produit dans les deux traditions où l'on retrouve des traces de modifications intentionnelles jusque dans les citations déclarées. On relira pour s'en convaincre les exemples que nous donnons *supra*, pp. 118-119. L'apparat des variantes renferme également beaucoup d'autres illustrations du même phénomène.

### Données statistiques et valeur des deux traditions.

Le témoin *D* n'étant en général qu'un résumé, il est évidemment impossible de donner des statistiques relatives aux trois témoins pour la totalité du texte de la *Divisio scientiarum*. Nous avons toutefois compilé toutes les variantes des trois témoins pour les sections où *D*, contrairement à son habitude, ne résume pas mais donne plutôt le texte intégral.<sup>86</sup> Le bilan global de cette compilation se solde par les chiffres suivants :<sup>87</sup>

total des notations	248
unités critiques ou variantes	232
à témoins isolés	216
à témoins multiples	16

attitude des témoins :

faits individuels	faits communs	total
O <sup>1</sup> 39	O <sup>1</sup> 16	O <sup>1</sup> 55
P <sup>1</sup> 80	P <sup>1</sup> 0	P <sup>1</sup> 80
D 97	D 16	D 113

Oublions maintenant le témoin partiel *D*, pour juger de la fidélité des traditions parisienne et oxonienne par rapport à l'archétype en se basant sur le deux témoins complets de l'opuscule d'Arnoul. Les résultats s'obtiennent pour l'ensemble du texte de la *Divisio scientiarum* en comparant le nombre de variantes *P<sup>1</sup>* au nombre de variantes *O<sup>1</sup>* auquel on ajoute les variantes *β*. Voici le total des variantes affectant les deux traditions :<sup>88</sup>

O <sup>1</sup>	266
P <sup>1</sup>	403

Ces chiffres signifient que la tradition oxonienne de la *Divisio scientiarum* aurait sensiblement mieux préservé le texte de l'archétype que le témoin *P<sup>1</sup>*, unique représentant de la tradition Parisienne.<sup>89</sup> Étant donné la bifidité de l'arbre généalogique de la tradition manuscrite de l'opuscule d'Arnoul, ces résultats dépendent toutefois, dans une certaine mesure,

<sup>86</sup> Nous avons déjà indiqué (*supra*, p. 108) qu'elles sont ces sections. Plus précisément, notre présent test porte sur les lignes 186-276 et 506-560 de l'édition.

<sup>87</sup> Ces statistiques sont données par rapport à l'archétype tel que reconstitué dans l'édition. — Les variantes à témoins multiples se résument à seize variantes *O<sup>1</sup>D* en excluant les variantes orthographiques.

<sup>88</sup> Les variantes orthographiques ont été exclues de ce test.

<sup>89</sup> L'écart entre les deux traditions s'amenuise toutefois si l'on inclut dans le test les variantes orthographiques. On obtient alors :

O <sup>1</sup>	417
P <sup>1</sup>	491

de la subjectivité même de l'éditeur, ainsi que nous l'avons déjà expliqué.<sup>90</sup> Ils offrent néanmoins, — croyons-nous —, une juste appréciation de la réalité.

#### D. COMPENDIVM CIRCA QVADRIVIVM

Un seul témoin nous a conservé le texte du *Compendium circa quadriuum* :<sup>91</sup>

*Ma* = Madrid, Biblioteca Nacional 3314, ff. 97<sup>va</sup>-99<sup>ra</sup>

Témoin *Ma* fautif.

Le simple fait que le témoin *Ma* soit intercalé entre deux sections des *Accessus philosophorum* lui donne peu de chance d'être l'original du *Compendium circa quadriuum*. À cet élément de critique externe, la critique interne ajoute le fait que le témoin *Ma* est affublé d'un nombre assez élevé de leçons manifestement fautives, dont plusieurs ressemblent plus à des erreurs de scribe qu'à des fautes d'auteur. En voici quelques exemples :<sup>92</sup>

- 7    comparata scr.] discreta *Ma*
- 36    contemplate scr.] contemplatam *Ma*
- 92    quedam bis *Ma*
- 179    appropinquationem scr.] appinuationem *Ma*
- 213    finitor uisus scr.] sunt uisum *Ma*
- 221    Pheton scr.] phenon *Ma*
- 240    quod eclipsis est suppl.] hom. om. *Ma*
- 329    proportioni sonorum bis *Ma*

Enfin, notre témoin omet (ligne 215) une section de l'exposé sur l'astronomie annoncée lignes 102-105.

Il est donc clair que le témoin *Ma* est distinct de l'original du *Compendium circa quadriuum*. Il n'est toutefois pas possible de préciser s'il en va de même pour son modèle. *Ma* est de la même main que le témoin

<sup>90</sup> *Supra*, p. 112, + notes 71 et 72.

<sup>91</sup> Le manuscrit qui contient ce témoin est décrit au chapitre précédent, pp. 10-16. C'est le même manuscrit que celui qui contient le témoin *M* des *Accessus philosophorum*. En fait, le *Compendium circa quadriuum* est un texte adventice que nous avons découvert intercalé entre deux sections des *Accessus philosophorum* dans le ms. Madrid, Biblioteca Nacional 3314.

<sup>92</sup> On parcourra l'apparat des variantes de l'édition pour un inventaire complet des erreurs du témoin *Ma*.

des *Accessus philosophorum* que nous désignons par le sigle *M*. Tout comme dans ce dernier, on retrouve dans *Ma* de nombreuses rubriques marginales dues au copiste lui-même, mais écrites avec une encre différente. On note, enfin, un certain nombre d'auto-corrections du copiste opérées sur le texte du *Compendium circa quadriuum* avec l'encre des rubriques.

### *Chapitre III*

## PRÉSENTATION DES QUATRE OPUSCULES

### Auteurs.

Tous nos opuscules sont anonymes, à l'exception de la *Diuisio scientiarum*.<sup>1</sup> C'est le colophon de notre témoin *O*<sup>1</sup>, – contenu dans le ms. Oxford, Merton College 261 –, qui nous apprend tout à la fois qu'Arnoul de Provence est un maître parisien réputé et qu'il est l'auteur de la *Diuisio scientiarum* : «Explicit diuisio scientiarum omnium tam mechanicarum quam liberalium data a magistro arnulfo prouinciali qui rexit parisius egregie» (f. 18<sup>va</sup>).<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Une référence erronée d'Hauréau a fait croire à certains que l'auteur des *Accessus philosophorum* n'était nul autre que Pierre d'Auvergne. Il y a plus de vingt ans déjà, Gauthier (*Arnoul*, p. 164, n. 3) formulait cet avertissement : «Pour en finir avec une erreur qu'on rencontre ici et là, je précise que ce texte (*sc.* les *Accessus philosophorum*) n'a rien à voir avec Pierre d'Auvergne; c'est par suite d'une confusion de folios que B. Hauréau, *Histoire de la philosophie scolaistique*, t. II, Paris 1880, p. 158, en fait le *Sophisma determinatum a magistro Petro de Aluernia*, qui se lit en réalité aux f. 76<sup>v</sup>-85<sup>v</sup> [lire ff. 79<sup>ra</sup>-81<sup>rb</sup>].» Les *Accessus philosophorum* sont bel et bien distincts de ce *Sophisma* : cf. *supra*, p. 23, n° 19. — L'introduction *Philosophica disciplina* est attribuée à Olivier le Breton par Frédéric Naghel, copiste du ms. Oxford, Corpus Christi College 243, notre témoin *O*<sup>2</sup>. On y lit, en effet, au milieu de la marge supérieure des folios où se retrouve l'introduction *Philosophica disciplina* : '*Philosophia Oliueri*'. Mais on a déjà indiqué que cette attribution était sans valeur, car elle ne se retrouve pas dans le ms. Oxford, Corpus Christi College 283, – notre témoin *C* –, dont dépend Frédéric Naghel : *supra*, pp. 59-60, n°s 2-5; et pp. 104-105. Rappelons seulement que Frédéric Naghel reproduit la mention '*Philosophia Oliueri*' au milieu de la marge supérieure du recto des ff. 3-10 du ms. Oxford, Corpus Christi College 243. Or la *Philosophia Oliueri* ne s'étend en fait que du f. 2<sup>va</sup> au f. 5<sup>ra</sup> de ce manuscrit. On sait que ce texte est vraiment d'Olivier le Breton, car on lit à son début dans le ms. Oxford, Corpus Christi College 283 : «Incipit philosophia magistri Oliueri Britonis». La mention '*Philosophia Oliueri*' du ms. Oxford, Corpus Christi College 243 ne convient plus après le f. 5. Elle ne peut s'appliquer, comme le voudrait Frédéric, aux prologues *Vt ait Victorinus et Vt testatur Aristotiles*, non plus qu'à l'introduction *Philosophica disciplina*.

<sup>2</sup> Bien qu'aucun autre document ne contienne de mention explicite d'Arnoul de Provence ou de sa qualité de maître, certains indices nous confirmant la renommée de l'enseignement parisien d'Arnoul de Provence. Gauthier (*Arnoul*, pp. 130-131) écrit

Malgré l'anonymat des *Accessus philosophorum* et de l'introduction *Philosophica disciplina*, on peut cependant affirmer avec toute vraisemblance que l'auteur de chacun de ces textes est également un maître ès arts parisien, car Arnoul de Provence emprunte beaucoup à ces opuscules et qu'il est peu probable qu'un maître parisien se soit ainsi appuyé sur des notes d'étudiants ou sur des écrits extérieurs à son *studium*.<sup>3</sup> Les *Accessus philosophorum* font mention, — repris en cela par Arnoul —, des spécifications d'études de la faculté des arts pour la musique et la géométrie. L'introduction *Philosophica disciplina*, pour sa part, fait partie d'un recueil d'introductions à la philosophie contenu dans le ms. Oxford, C.C.C. 283 et probablement constitué à Paris sous la direction de Guillaume de Clara entre 1266 et 1277.<sup>4</sup> Toutes les introductions à la philosophie de ce recueil qui ne sont pas anonymes ont pour auteurs des maîtres ès arts parisiens.<sup>5</sup> En outre, l'esprit du texte montre que l'introduction *Philosophica disciplina* a aussi pour auteur un maître ès arts parisien.<sup>6</sup>

Quant au *Compendium circa quadriuum*, bien qu'il n'entretienne de relations claires avec aucun des trois autres opuscules, on y retrouve les spécifications de la faculté des arts de Paris pour l'étude de la géométrie. De plus, le fait qu'il se retrouve intercalé entre deux sections des *Accessus*

---

justement à ce sujet : «La réputation d'Arnoul et l'estime dans laquelle fut longtemps tenue son oeuvre nous sont confirmées par deux autres témoins. Le ms. Paris B.N. lat. 16135, recueil de *Sophismata* de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle, en contient, aux f. 103<sup>vb</sup>-107<sup>ra</sup>, une copie, anonyme il est vrai, mais qui nous montre qu'on pouvait encore y prendre intérêt à cette époque. Et le ms. Oxford Bodl. Digby 220, écrit par une main anglaise de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, en contient, aux f. 183<sup>vb</sup>-185<sup>va</sup>, un résumé, auquel fait suite (f. 185<sup>va</sup>-186<sup>vb</sup>) un résumé du *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby, juxtaposition éloquente puisqu'elle nous indique que l'auteur de ces résumés mettait l'oeuvre d'Arnoul sur le même pied que l'oeuvre célèbre de Kilwardby». — Par ailleurs, Gauthier (*Arnoul*, pp. 129-170) a bien montré qu'Arnoul de Provence est un maître ès arts parisien dont le *floruit* se situe aux environs des années 1250 et que la proposition de Baur (Gund., *De diu.*, p. 385, n. 2) de l'identifier au dominicain Arnoul de Liège, maître en théologie en 1305, ne pouvait être retenue. Comme le signale également Gauthier (*Arnoul*, p. 129, n. 3) : «Mgr Grabmann a un moment hésité à lui (= Arnoul) attribuer le *Commentaire sur les Topiques* dans lequel il a par la suite reconnu l'oeuvre d'Adénulphe d'Anagni (cf. M. Grabmann, *Der lateinische Auerroismus des 13. Jahrhunderts ... Sitzungsber. d. Bayer. AK. d. W.*, Philos. hist. Abt., 1931, Heft 2, Munich 1931, p. 26, n. 1, et p. 32; *Mittelalterliches Geistesleben*, t. III, Munich 1956, p. 151)».

<sup>3</sup> Pour la dépendance d'Arnoul par rapport aux *Accessus philosophorum* et à l'introduction *Philosophica disciplina*, cf. *infra*, pp. 132-134.

<sup>4</sup> Cf. Watson, t. I, p. 130, n° 782 et *supra*, p. 47, section 'Écriture et décoration'.

<sup>5</sup> Nous songeons ici à Aubry de Reims, Henri le Breton, Olivier le Breton. Pour leur qualité de maîtres ès arts parisiens, cf. Gauthier, *Aubry*, p. 6 + notes 11 et 12; *Idem, Arnoul*, p. 143.

<sup>6</sup> Cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 168-170.

*philosophorum* laisse croire qu'il s'agit aussi d'une compilation philosophique d'origine parisienne.<sup>7</sup>

### Titres.

Le titre *Accessus philosophorum .VII. artium liberalium* ne se retrouve que dans le manuscrit de Kassel<sup>8</sup> et ne décrit pas adéquatement le contenu de l'opuscule, puisque la grammaire et la logique y sont omises et, par contre, la *Consolation de la philosophie* de Boèce et le *Timée* de Platon étudiés. Nous l'avons toutefois conservé puisque, d'une part, c'est malgré tout la seule appellation qui ait quelque appui dans la tradition manuscrite et que, d'autre part, il est devenu pour ainsi dire familier depuis les travaux de Grabmann, de Gauthier et de Lewry.

Ce sont également les travaux de Gauthier qui ont rendu coutumier le titre *Philosophica disciplina*, reproduisant les deux premiers mots de l'incipit de l'oeuvre : «*Philosophica disciplina tribus de causis est appetenda...*».<sup>9</sup>

Encore une fois, c'est le colophon du ms. Oxford, Merton College 261 qui donne à l'opuscule d'Arnoul de Provence son titre de *Diuisio scientiarum* : «*Explicit diuisio scientiarum omnium tam mechanicarum quam liberalium...*».<sup>10</sup> Mais cette mention de «division des sciences aussi bien mécaniques que libérales» ne décrit pas parfaitement le contenu de l'ouvrage. Gauthier explique bien ce qui en est : «Le titre ainsi donné à l'oeuvre n'est ... pas tout à fait exact : en fait cette oeuvre est une introduction à la philosophie, qui se compose d'un prologue, d'une première partie consacrée à la définition de la philosophie et d'une seconde partie consacrée à sa division; c'est cette seconde partie qui seule mérite le nom de *Diuisio scientiarum*».<sup>11</sup>

Dans l'unique manuscrit qui l'a conservé, l'opuscule que nous appelons *Compendium circa quadriuum* est sans titre aussi bien qu'anonyme. C'est nous qui avons forgé cette désignation qui décrit, – correctement

<sup>7</sup> Les œuvres contenues dans la deuxième partie (ff. 68-117) du ms. Madrid, Biblioteca Nacional 3314 sont cependant majoritairement anglaises comme est anglaise également la main qui les a copiées.

<sup>8</sup> A.J. Minnis (*Medieval Theory of Authorship*, London, 1984, pp. 14-15) note que la désignation 'accessus' pour ce type de littérature introductoire est une caractéristique propre aux manuscrits germaniques, comme c'est ici le cas avec le manuscrit de Kassel.

<sup>9</sup> On notera, pour éviter toute confusion, que cet incipit est identique à celui des *Accessus philosophorum*.

<sup>10</sup> Cf. *supra*, p. 123.

<sup>11</sup> *Arnoul*, p. 130.

souhaitons-nous —, le contenu de cet exposé portant sur les quatre disciplines mathématiques.

### Lieu de composition.

La mention «qui rexit Parisius egregie» (f. 18<sup>va</sup>) dans le colophon du ms. Merton College 261 nous renseigne sur la qualité de maître parisien d'Arnoul de Provence. Qu'Arnoul ait été maître ès arts et que son oeuvre soit issue de ce milieu est rendu manifeste par le fait que la *Divisio scientiarum* énonce les spécifications de la faculté des arts pour l'étude de la musique et de la géométrie et que ces spécifications, pour l'étude de la musique, renvoient explicitement à Paris (dans la version du ms. Oxford, Merton College 261).<sup>12</sup> À cela s'ajoute que l'oeuvre d'Arnoul a influencé plusieurs maîtres ès arts parisiens, dont Aubry de Reims et Jean de Dacie.<sup>13</sup> Enfin, les idées avancées par Arnoul dans sa division des sciences s'inscrivent tout à fait dans les courants doctrinaux qui caractérisent la faculté des arts de Paris des années 1230-1270.<sup>14</sup> Tous ces faits concourent bien à montrer que la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence est issue du milieu de la faculté des arts parisienne.

Les *Accessus philosophorum*, — auxquels Arnoul emprunte ses mentions des spécifications d'études pour la musique et la géométrie —, et l'introduction *Philosophica disciplina* ont profondément influencé la *Divisio scientiarum* et doivent, tout comme cette dernière, tirer leur origine de la faculté des arts de l'université de Paris.

Le *Compendium circa quadriuum* est une oeuvre indépendante qui provient toutefois elle aussi d'une faculté des arts, comme en témoigne sa mention des spécifications de cette faculté pour l'étude de la géométrie.<sup>15</sup> De plus, le fait que cette compilation relative au *quadriuum* soit intercalée entre deux sections d'une oeuvre émanant de la faculté des arts de l'un-

<sup>12</sup> *Divisio scientiarum*, 408-409 : «Sunt autem quinque libri Musice quam tractauit Boetius, quorum duo sunt de forma (Parisius om. P<sup>1</sup>)»; *Ibid.*, 430-431 : «Sunt autem .XV. libri Geometrie, licet de forma licentiandorum non sint nisi sex».

<sup>13</sup> Pour l'influence d'Arnoul sur Aubry, cf. Aubry de Reims, *Philosophia, app. fontium, passim*. Un simple coup d'œil sur l'apparat des sources de notre édition de l'opuscule d'Arnoul laisse voir tout ce que la *Divisio scientie* de Jean de Dacie emprunte à la *Divisio scientiarum*.

<sup>14</sup> Qu'on songe, par exemple, à sa philosophie morale (cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 138-154) ou à sa division du corps mobile (cf. Gauthier, *Aubry*, pp. 8-15, et surtout pp. 13-14).

<sup>15</sup> On y lit, en effet, au sujet de l'altimétrie : «Et illius partis geometrie sunt sex libri qui sunt de forma, et non debent audiri plures nisi auditoribus placeat» (lignes 281-282).

versité de Paris, rend tout à fait vraisemblable l'hypothèse qu'elle provienne également de ce milieu.

### Dates de composition.

#### a. *Diuisio scientiarum*

Nous souscrivons sans réserve aux vues de Gauthier qui situe la composition de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence «certainement avant 1260, et probablement plus près de 1250 que de 1260». <sup>16</sup> Le *terminus post quem opus scriptum fuit* de la *Diuisio scientiarum* se laisse aisément fixer, puisque Arnoul connaît la traduction latine de l'*Éthique à Nicomaque* et de ses commentateurs grecs achevée par Robert Grosseteste vers 1246-1247. <sup>17</sup> La *Diuisio scientiarum* cite, en effet, le sixième livre de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote. <sup>18</sup> On sait qu'avant la traduction de Grosseteste les latins ne connaissaient guère de l'*Éthique à Nicomaque* que le livre I (*Ethica noua*) et les livres II et III (*Ethica uetus*). <sup>19</sup> L'ouvrage d'Arnoul mentionne également deux fois Eustrate dont le commentaire sur l'*Éthique* d'Aristote fut traduit pour la première fois en latin par Robert Grosseteste. <sup>20</sup>

Quant au *terminus ante quem opus scriptum fuit* de la *Diuisio scientiarum*, il se laisse fixer avant 1260. D'abord, Arnoul renvoie à une *Métaphysique* en onze livres, — c'est-à-dire à la traduction arabo-latine de Michel Scot appelée *Metaphysica noua* (c. 1230-1235) —, plutôt qu'à la traduction de Guillaume de Moerbeke, — la *Metaphysica nouae translationis* —, faite sur

<sup>16</sup> *Arnoul*, p. 138. L'exposé de Gauthier relatif à la datation de la *Diuisio scientiarum* se retrouve dans *Arnoul*, pp. 134-138.

<sup>17</sup> Pour la date de la traduction de Grosseteste, cf. D.A. Callus, «The Date of Grosseteste's Translations and Commentaries on Pseudo-Dionysius and the Nicomachean Ethics», *RTAM*, XIV, 1947, pp. 200-209; Dod, p. 77.

<sup>18</sup> Cf. *Diuisio scientiarum*, 159-161 + *app. fontium*.

<sup>19</sup> Cf. L. Minio-Paluello, «Iacobus Veneticus Grecus, Canonist and Translator of Aristotle», *Traditio*, VIII, 1952, p. 279, n. 28 (*Opuscula, the Latin Aristotle*, Amsterdam, 1972, p. 203, n. 28); R.-A. Gauthier et J.-Y. Jolif, *Aristote. L'Éthique à Nicomaque. Introduction, traduction et commentaires*, t. I, Louvain, 1958, pp. 74\*-75\* (cf. éd. 1970<sup>2</sup>, p. 113). — Les traductions d'Hermann l'Allemand (*translatio hispanica*, *translatio alexandrina*) exercèrent une influence réelle, certes, mais tout de même limitée, comme en témoigne le nombre relativement restreint des manuscrits de ces traductions qui sont parvenus jusqu'à nous (respectivement 9 et 14, contre 48 pour l'*Ethica uetus*, 40 pour l'*Ethica noua* et 279 pour la traduction de Robert Grosseteste et sa version révisée) : cf. Dod, p. 77.

<sup>20</sup> *Diuisio scientiarum*, 76-82 et 523-528.

le grec avant 1272.<sup>21</sup> Il appuie son exposé sur la rhétorique sur le Pseudo-Cicéron, *Rhetorica ad Herennium*, et ne semble pas connaître la *Rhétorique* d'Aristote, dont la traduction gréco-latine de Guillaume de Moerbeke (parue avant 1270) fut précédée par l'arabo-latine d'Hermann l'Allemand (parue entre 1246-1247 et 1256).<sup>22</sup> Guillaume de Moerbekeacheva de traduire à Thèbes, en 1260, les livres d'Aristote sur les animaux. Sa traduction est divisée en cinq parties, conformément à l'usage des manuscrits grecs : *De historiis animalium* (10 livres); *De partibus animalium* (4 livres); *De generatione animalium* (5 livres); *De progressu animalium*; *De causa motus animalium*. Or Arnoul cite globalement le *De animalibus* et semble ainsi ne connaître que la traduction arabo-latine par Michel Scot, — achevée avant l'année 1220 —, qui groupait précisément dix-neuf des livres d'Aristote sur les animaux sous le titre commun : *De animalibus*.<sup>23</sup> Enfin, Arnoul ignore jusqu'à l'existence de la *Politique* d'Aristote, traduite du grec en latin par Guillaume de Moerbeke vers 1260.<sup>24</sup>

Ces considérations fixent donc, avons-nous dit, le *terminus ante quem* de l'ouvrage d'Arnoul avant 1260. Cependant, la connaissance fort imparfaite qu'Arnoul manifeste de la traduction complète de l'*Éthique à Nicomaque* par Robert Grosseteste laisse voir que son système de pensée s'est formé à une époque où l'on ne connaissait encore la morale aristotélicienne que par l'*Ethica noua* et l'*Ethica uetus*.<sup>25</sup> Cela nous semble être le fait d'un auteur qui écrit au début plutôt qu'à la fin des années 1250.

<sup>21</sup> *Diuisio scientiarum*, 334-339 + app. fontium. Cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, pp. 64-65, n° 41 et pp. 65-66, n° 42; Dod, p. 77.

<sup>22</sup> Cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, pp. 77-78, n° 59; *Ibid.*, pp. 102-103, n° 103 + p. 211, spécimen 103; Dod, p. 78. Gauthier (*Contra Gentiles*, p. 52, n. 124) explique sur quoi repose la datation de la traduction d'Hermann l'Allemand : «Le *terminus post quem* est la traduction de l'*Éthique* par Robert Grosseteste, qu'Hermann mentionne dans son prologue, cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 211; le *terminus ante quem* est la traduction par Hermann du commentaire d'Averroès sur la *Poétique*, achevée le 17 mars 1256 à Tolède; dans le prologue de cette nouvelle traduction, Hermann dit l'avoir entreprise après avoir achevé la traduction de la *Rhétorique*, cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 212».

<sup>23</sup> Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 497 + app. fontium. Cf. Gauthier, *Contra Gentiles*, pp. 41-44; Dod, p. 77.

<sup>24</sup> Arnoul (*Diuisio scientiarum*, 513-514 + app. fontium) assigne plutôt pour l'étude de la politique 'les lois et les décrets' ou bien, sans préciser, certains livres de Cicéron peu en usage chez les artiens : «Et hanc dicunt quidam haberi per leges et decreta; alii a Tullio traditam esse in quibusdam libris qui non multum a nobis habentur in usu». Gauthier (*Arnoul*, p. 137) fait remarquer que Thomas d'Aquin commence à citer la *Politique* d'Aristote «dès le troisième livre du *Contra Gentiles*, vers 1262-1263».

<sup>25</sup> Comme exemples des lacunes d'Arnoul au sujet de l'*Éthique à Nicomaque*, on peut mentionner sa doctrine de la *fronesis* vertu mystique suprême (cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 150-154) et son attribution, — basée sur un texte mal compris de l'*Ethica uetus* —, à Aristote d'un supposé *Liber de virtutibus intellectualibus* (cf. Gauthier, *Arnoul*, p. 154).

b. *Philosophica disciplina*

L'introduction *Philosophica disciplina* utilise (lignes 92-93) l'*Ethica noua*, plutôt que le *Liber ethicorum* en dix livres de Robert Grosseteste, et date ainsi d'avant 1246-1247 ou de peu après cette date.<sup>26</sup> Mais cette introduction à la philosophie ne saurait être antérieure de beaucoup à 1246-1247, car, d'une part, elle rejette explicitement le schème des sept arts libéraux et, d'autre part, prend parti assez brutalement pour les philosophes contre les théologiens au sujet de l'influence des astres sur le libre arbitre.<sup>27</sup> Il nous paraît raisonnable de placer la date de composition de l'introduction *Philosophica disciplina* vers 1245.<sup>28</sup>

c. *Accessus philosophorum*

Contrairement à la *Divisio scientiarum* et à *Philosophica disciplina*, les *Accessus philosophorum* ne se laissent pas dater par les traductions d'Aristote utilisées. On n'y retrouve, en effet, que deux mentions d'Aristote; ce qui n'a rien d'étonnant étant donné que le centre d'intérêt de cet opuscule est le *quadriuolum* et qu'aucun exposé sur la morale, la logique ou la philosophie naturelle n'y prend place.<sup>29</sup> C'est donc ailleurs qu'il faut chercher des éléments de datation. Dans cette optique, on se rappellera que le cardinal légat Robert de Courçon a réglementé, en 1215, le cours des études de la faculté des arts de Paris. Or ses prescriptions relatives aux matières à l'étude les jours fériés décrivent exactement, en leur première partie, le contenu des *Accessus philosophorum*: «Non legant in festiuis diebus nisi philosophos et rhetoricas, et quadruuialia...».<sup>30</sup> Il est donc tentant de voir en ces décrets de 1215 une des causes ayant incité la

<sup>26</sup> En outre, un terminus ante quem c. 1260 est fourni par le fait que l'auteur anonyme de l'introduction *Philosophica disciplina* ne connaît, parmi les *parva naturalia* d'Aristote, le *De respiratione* et le *De iuuentute* que par leur titre : cf. *Philosophica disciplina, app. fontium*, 152-154.

<sup>27</sup> Cf. *Philosophica disciplina*, 82-84 et 306-313.

<sup>28</sup> Il y a plus de vingt ans, Gauthier (*Arnoul*, p. 169) écrivait au sujet de notre introduction : «L'esprit du texte nous oblige à l'attribuer, au plus tard, à un homme de la génération qui florissait vers 1250, celle d'Arnoul». Il ressort d'un article publié ces dernières années (Gauthier, *Aubry*, pp. 12-13) que l'éminent érudit situe maintenant la date de composition de l'introduction *Philosophica disciplina* vers 1245-1250; celle de la *Divisio scientiarum* demeurant inchangée : c. 1250.

<sup>29</sup> La même utilisation restreinte d'Aristote caractérise également, – et pour des raisons identiques –, le *Compendium circa quadriuolum*.

<sup>30</sup> *Chartularium*, t. I, p. 78, n° 20. Les 'philosophi' ne sont autres que Boèce et Platon : cf. *infra*, p. 150.

composition de semblables *compendia* et, partant, un *terminus post quem* pour les *Accessus philosophorum*.<sup>31</sup> Par ailleurs, si l'on pouvait s'appuyer sur Baur qui en place la date de composition vers 1220-1230, le *De spera* de Sacrobosco fournirait un *terminus post quem* plus rapproché,<sup>32</sup> car on décèle une influence, — bien que timide —, de cet ouvrage sur les *Accessus philosophorum*.<sup>33</sup> Dans son édition du *De spera* de Sacrobosco, Thorndike critique toutefois sérieusement la datation proposée par Baur et opte pour une date plus rapprochée du début du XIII<sup>e</sup> siècle.<sup>34</sup>

*Terminus ante quem.* Les *Accessus philosophorum* ont influencé, — comme nous le montrerons plus loin —, l'introduction *Philosophica disciplina* (c. 1245) et la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence (c. 1250) : ils doivent donc avoir vu le jour au moins avant le milieu des années 1240.<sup>35</sup> De plus, si les notes qui suivent les *Accessus philosophorum* dans le quaternion du ms. Paris, B.N., lat. 16089 ont bien été prises lors des leçons pariennes de Roger Bacon sur l'arithmétique, il s'ensuit que cette copie de notre opuscule doit être antérieure à, — ou du moins contemporaine de —, l'enseignement du maître anglais à Paris (c. 1237-1247).<sup>36</sup> Enfin, le *De*

<sup>31</sup> Pareil regroupement de matières se retrouve dans les *Questiones mathematicae* (Paris, B.N., lat. 16390, ff. 201<sup>ra</sup>-206<sup>vb</sup>), fortement influencées par les *Accessus philosophorum*. Le *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, ff. 134<sup>ra</sup>-158<sup>va</sup>) contient lui aussi des exposés sur les disciplines du *quadriuum*, la *Consolation de la philosophie* de Boèce et le *Timée* de Platon, avec, en plus, des exposés sur la morale, la métaphysique, la philosophie naturelle, la grammaire et la logique. Les questions philosophiques *Primo queritur utrum philosophia* (ms. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14460) reprennent (ff. 31<sup>rb</sup>-32<sup>ra</sup>) l'exposé et des questions du *Compendium de Barcelone* sur les ouvrages de Boèce et de Platon. — À notre connaissance, deux autres abrégés provenant de la faculté des arts de l'université de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle ont le *quadriuum* pour unique ou principal intérêt, à savoir : notre *Compendium circa quadriuum* et les *Quedam communia circa septem artes liberales*, contenus dans un manuscrit ayant appartenu autrefois à l'abbaye de Saint-Victor (ms. Paris, B.N., lat. 15121, ff. 58<sup>ra</sup>-63<sup>vb</sup>).

<sup>32</sup> L'éditeur du *De spera* de Robert Grosseteste suggère les années 1215-1230 comme date de composition de l'ouvrage de l'évêque de Lincoln, qui aurait ainsi influencé le *De spera* de Sacrobosco écrit un peu plus tard, vers les années 1220-1230 : cf. Baur, *Grosseteste*, p. 64.

<sup>33</sup> *Accessus philosophorum*, 693-694, 695-698 et 735-746 + l'apparat des sources aux endroits mentionnés.

<sup>34</sup> Thorndike, *Sacrobosco*, p. 5 et pp. 10-14.

<sup>35</sup> Pour l'influence des *Accessus philosophorum* sur *Philosophica disciplina* et sur la *Divisio scientiarum*, voir *infra*, pp. 132-134. — On notera en passant que les *Accessus philosophorum*, tout comme la *Divisio scientiarum* d'Arnoul, ignorent la *Rhétorique* d'Aristote (trad. gréco-latine, avant 1270; trad. arabo-latine, entre 1246-1247 et 1256) et ne renvoient, pour cette discipline, qu'à la *Rhetorica ad Herennium* et au *De inuentione* de Cicéron.

<sup>36</sup> Cf. *supra*, p. 24, n. 25; Emden, *BRUO*, t. I, p. 88.

*spera* de Sacrobosco, — qu'il ait été composé au tout début du XIII<sup>e</sup> ou vers les années 1220-1230 —, va nous permettre de reculer encore le *terminus ante quem* des *Accessus philosophorum* jusqu'aux années 1230. En effet, le *De communibus artium liberalium* (Paris, B.N., lat. 16390), qui date du début des années 1250, nous apprend qu'à cette époque un *De spera*, — et il ne peut s'agir que de celui de Sacrobosco —, était déjà au programme des examens de la licence ès arts : «In astronomia determinatur de magnitudine mobili ... De ista scientia non legitur inter libro<s> de forma nisi unus liber, scilicet liber *De spera*» (f. 198<sup>vb</sup>).<sup>37</sup> Or pendant des siècles les rudiments de l'astronomie avaient été étudiés dans le livre VIII du *De nuptiis Philologiae et Mercurii* de Martianus Capella; et, depuis ses débuts jusque vers 1250, la faculté des arts de Paris n'a pas échappé à cette influence, comme en témoigne la place accordée à Martianus dans les exposés sur l'astronomie qu'on retrouve dans les introductions à la philosophie de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Il a donc dû falloir au moins une ou deux décennies d'utilisation officieuse dans l'enseignement avant que le *De spera* de Sacrobosco déclasse l'ouvrage de Martianus Capella et soit mis au nombre des livres '*de forma*' pour la licence ès arts à Paris. Par exemple, les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, ff. 201<sup>ra</sup>-206<sup>vb</sup>), qui font immédiatement suite, dans le manuscrit, au *De communibus artium liberalium* et doivent dater de la même époque, mentionnent tout à la fois Martianus Capella et le *De spera*.<sup>38</sup> Le *Compendium circa quadriuum*, qui date du début des années 1240 (ainsi que nous le montrerons ensuite), rattache ouvertement son exposé sur l'astronomie aux doctrines de Martianus Capella, tout en utili-

<sup>37</sup> L'explicit du *De communibus artium liberalium*, que nous avons reproduit au complet dans la Bibliographie (section 'Oeuvres manuscrites'), indique que l'opuscule passe en revue l'essentiel des matières sur lesquelles on peut interroger les candidats à la licence ès arts : «Hec sunt communia quibus tenentur respondere licentiandi in artibus» (f. 200<sup>va</sup>). Le *terminus post quem* du *De communibus artium liberalium* se laisse aisément fixer puisqu'on y mentionne un *Liber ethicorum* en dix livres : «<I>n Libro ethicorum determinat Philosophus de bono morali, et hic sunt decem libri» (f. 200<sup>rb</sup>). Postérieur à 1246-1247, l'opuscule doit être antérieur à 1255. Au chapitre de la philosophie morale (f. 200<sup>ra-rb</sup>), il ne mentionne, en effet, que le *De anima*, alors qu'un statut de 1255 (*Chartularium*, t. I, pp. 277-279, n° 246) nous permet de constater qu'à cette date l'ensemble des œuvres alors connues d'Aristote faisait l'objet de cours ordinaires, — et cela malgré les interdits, jamais officiellement levés, qui frappaient l'étude publique de la philosophie naturelle et de la *Métaphysique* du Stagirite depuis 1210 et 1215 (*Chartularium*, t. I, p. 70, n° 11; *Ibid.*, pp. 78-79, n° 20). Dès 1252, la nation anglaise demandait à ses bacheliers qui devaient 'déterminer' durant le carême d'avoir entendu, ou d'être en train d'entendre, un cours sur le *De anima* (*Chartularium*, t. I, pp. 227-228, n° 201). Tout cela situe la composition du *De communibus artium liberalium* au plus tard dans les premières années de la décennie débutant en 1250.

<sup>38</sup> Cf. *Accessus philosophorum*, *app. fontium*, 646-654 (vers la fin).

sant tacitement, de façon substantielle, le *De spera* de Sacrobosco.<sup>39</sup> Les *Accessus philosophorum*, dont l'exposé sur l'astrologie ne mentionne que Martianus Capella et qui n'utilisent que très timidement Sacrobosco, semblent ainsi appartenir au tout début de cette époque charnière où le *De spera* a peu à peu déclassé le livre VIII du *De nuptiis* dans l'enseignement de la faculté des arts. Cela signifie vraisemblablement au plus tard les années 1230.

#### d. *Compendium circa quadriuum*

Le *Compendium circa quadriuum*, comme il est normal pour un ouvrage traitant essentiellement du *quadriuum*, fait peu mention d'Aristote. Toutefois, ces quelques références au Stagirite concernent toutes sa philosophie naturelle et semblent trahir chez l'auteur anonyme de l'opuscle, sinon une connaissance approfondie de la *philosophia naturalis* du philosophe, du moins un intérêt réel pour cette partie de son oeuvre.<sup>40</sup> Cette attitude correspond avec le plus de vraisemblance à un maître écrivant au plus tôt au début des années 1240.<sup>41</sup> Inversement, le fait que la section du *Compendium circa quadriuum* consacrée à l'astronomie ne mentionne explicitement que l'autorité de Martianus Capella convient le mieux à un auteur composant au plus tard au début des années 1240.

#### Sources et influences.

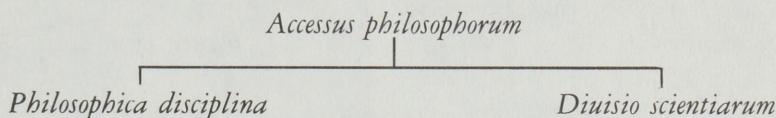
Le *Compendium circa quadriuum* n'emprunte rien à nos trois autres opuscules et n'exerce sur eux aucune influence. En revanche, il existe une parenté entre les *Accessus philosophorum*, l'introduction *Philosophica disci-*

<sup>39</sup> Cf. *Compendium circa quadriuum*, 91-97. L'apparat des sources manifeste la nature et l'importance de l'influence du *De spera* de Sacrobosco sur cet opuscule.

<sup>40</sup> Cf. *Compendium circa quadriuum*, 130-132, 148, 222-223, 299-301.

<sup>41</sup> C'est, en effet, durant cette décennie que des maîtres anglais comme Robert Kilwardby et Roger Bacon ont dû reprendre, malgré l'interdit toujours en vigueur, l'enseignement de la philosophie naturelle d'Aristote à la faculté des arts de l'université de Paris. Au plus tard en 1255, ainsi que nous l'avons déjà dit, la totalité des œuvres connues d'Aristote fait l'objet de cours réguliers. — On a coutume d'affirmer que le *Compendium de Barcelone*, qui consacre un exposé intéressant, — malgré sa brièveté relative —, à la philosophie naturelle d'Aristote, date des années 1230. Il est vrai que, par son ignorance de la traduction complète de l'*Éthique à Nicomaque* par Robert Grosseteste, ce recueil de questions ne peut être postérieur de beaucoup à 1246-1247. Cette *Quaestionsammlung*, — comme l'appelle Grabmann qui l'a découverte —, témoigne cependant d'une maturité qui serait étonnante, selon nous, chez un maître ès arts d'avant les années 1240. Ce semble également être l'avis de Lewry, *Rhetoric*, p. 51.

*plina* et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence. Gauthier, après avoir souligné l'étroit rapport existant à première vue entre l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul, déclare : «Nous ne croyons pas cependant, jusqu'à plus ample informé, que ce rapport soit immédiat. Nous inclinons plutôt à penser que la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul et l'introduction *Philosophica disciplina* dépendent toutes deux d'un texte antérieur, les *Accessus philosophorum VII artium liberalium*.<sup>42</sup> Les rapports existant entre nos trois opuscules selon Gauthier s'illustrent donc ainsi :



L'éminent savant a raison d'affirmer que l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence ont toutes deux exploité, indépendamment, les *Accessus philosophorum*.<sup>43</sup> Il dit vrai également lorsqu'il affirme l'existence d'un rapport étroit entre l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Diuisio scientiarum*. Toutefois, à l'examen, l'hypothèse selon laquelle ce rapport ne serait pas immédiat ne peut être retenue. En fait, Arnoul de Provence a puisé directement, pour sa *Diuisio scientiarum*, aussi bien dans les *Accessus philosophorum* que dans l'introduction *Philosophica disciplina*. L'apparat des sources de la *Diuisio scientiarum* prouve abondamment la dépendance directe d'Arnoul par rapport à l'introduction *Philosophica disciplina*.<sup>44</sup> Mentionnons ici seulement quelques exemples.

Les définitions de la philosophie font ressortir la filiation qui existe entre les *Accessus philosophorum*, l'introduction *Philosophica disciplina*, la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul et la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie. En effet, les *Accessus philosophorum* donnent quatre définitions de la philosophie (lignes 17-23). L'introduction *Philosophica disciplina* s'inspire des

<sup>42</sup> Arnoul, p. 164.

<sup>43</sup> L'introduction *Philosophica disciplina* emprunte aux *Accessus philosophorum* son premier paragraphe (*Accessus philosophorum*, 1-16) et s'en inspire pour trois définitions de la philosophie (*Ibid.*, 18-22). L'influence des *Accessus philosophorum* sur la *Diuisio scientiarum* est beaucoup plus considérable et s'étend sur tout l'ensemble de l'opuscule d'Arnoul, comme en témoigne l'apparat des sources de la *Diuisio scientiarum* aux lignes 100-113, 207-214, 277-289, 295-305, 356-357, 360-375, 379-382, 385-391, 408-409, 410-411, 411-412, 416-419, 420-429, 430-437, 708-715, 715-722, 723-730.

<sup>44</sup> Cf. *Diuisio scientiarum, app. fontium*, 125-127, 128-132, 134-137, 137-138, 138-142, 142-144, 190-198, 241-244, 256, 259-261, 392-407, 420-429, 441-444, 445-454, 454-457, 463-465, 586-588, 627-631, 634-635.

trois premières (lignes 20, 34-35, 38) et en ajoute quatre autres (lignes 25-26, 27-29, 43, 45-46). Arnoul présente d'abord quatre définitions qui décrivent la philosophie '*a parte nominis*' (lignes 120-124), puis neuf autres qui la décrivent '*a parte rei*' (lignes 125-146). Parmi ces neuf dernières définitions, se retrouvent les sept de l'introduction *Philosophica disciplina*.<sup>45</sup> Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 5, 6 – p. 7, 22) reprend toutes les définitions d'Arnoul et en rajoute trois autres (*Ibid.*, p. 8, 1-8), dont une se retrouve chez Henri le Breton et une autre, à la fois chez ce dernier auteur et chez Aubry de Reims.<sup>46</sup>

Dans son exposé sur la musique, Arnoul (lignes 379-382, 385-391) utilise d'abord les *Accessus philosophorum*, pour ensuite introduire (ligne 392), – par la formule '*Aliter ... a quibusdam*' –, et mettre à profit (lignes 392-407) l'introduction *Philosophica disciplina*, avant de revenir (lignes 408-413), enfin, aux *Accessus philosophorum*.

La section de la *Diuisio scientiarum* consacrée à l'astronomie est particulièrement apte à faire ressortir l'antériorité de l'introduction *Philosophica disciplina* par rapport à l'ouvrage d'Arnoul. *Philosophica disciplina* tire la majeure partie de son exposé sur cette discipline du *De divisione philosophie* de Gundisalvi.<sup>47</sup> Or certains de ces emprunts de l'introduction *Philosophica disciplina* à Gundisalvi se retrouvent, sous forme abrégée et modifiée, chez Arnoul.<sup>48</sup> Cette présence, dans nos deux opuscules, d'emprunts similaires à Gundisalvi fait ressortir, d'une part, l'étroite parenté de l'introduction *Philosophica disciplina* et de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul, tout en manifestant, d'autre part, que l'introduction *Philosophica disciplina*, plus proche de Gundisalvi dans sa formulation, ne peut qu'être le modèle d'Arnoul.<sup>49</sup>

<sup>45</sup> Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 126-127, 129, 131-132, 135-136, 138, 139, 143. Arnoul (*Diuisio scientiarum*, 128, 134-135, 137-138 + *app. fontium*) corrige parfois une mauvaise attribution d'auteur faite par l'introduction *Philosophica disciplina*, mais, ce faisant, en fausse à l'occasion une qui était juste dans son modèle (*Diuisio scientiarum*, 125-126). Par ailleurs, certaines particularités ou erreurs que la *Diuisio scientiarum* hérite de *Philosophica disciplina* mettent bien en évidence la dépendance directe du premier ouvrage par rapport au second : cf. *Diuisio scientiarum*, *app. fontium*, 125-127, 128-132, 137-138, 142-144; *Philosophica disciplina*, *app. fontium*, 248-250.

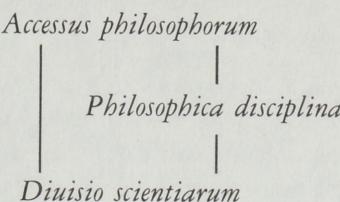
<sup>46</sup> Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, *app. fontium*, 120-185.

<sup>47</sup> Cf. *Philosophica disciplina*, *app. fontium*, 248-250, 251-253, 253-262, 263-274, 279-290, 291-300.

<sup>48</sup> Cf. *Diuisio scientiarum*, 441-444 (+ *app. fontium*), 445-454, 454-457.

<sup>49</sup> Encore une fois, Arnoul reproduit une erreur de sa source, l'introduction *Philosophica disciplina* : l'*indagabili* d'Isidore-Gundisalvi devient *indagali* dans nos deux opuscules (cf. *Philosophica disciplina*, *app. lectionum*, 249; *Diuisio scientiarum*, *Suppl. app. lectio-num*, 443). Par ailleurs, Arnoul s'inspire encore de l'introduction *Philosophica disciplina* pour clore son exposé sur l'astronomie : *Diuisio scientiarum*, 457-468.

Il est donc indéniable que, dans sa *Divisio scientiarum*, Arnoul a directement utilisé comme source tout à la fois les *Accessus philosophorum* et l'introduction *Philosophica disciplina*. Voici finalement la véritable représentation du rapport qu'entretiennent nos trois opuscules :



Quelques remarques maintenant sur la nature et l'utilisation des sources. L'apparat des éditions fournit, pour chaque texte, le détail des sources et des influences, et nous ne faisons ressortir ici que certains points saillants relatifs à ces questions.

Les autorités déclarées par les *Accessus philosophorum* pour certaines disciplines semblent n'avoir été utilisées qu'à travers des intermédiaires indéterminés, car on y retrouve peu d'emprunts littéraux aux sources officielles. C'est le cas, par exemple, pour l'arithmétique et la musique, où la source officielle, respectivement le *De institutione arithmeticā* et le *De institutione musica* de Boèce, ne fait l'objet que de quelques citations littérales.<sup>50</sup> Il en va de même pour le livre VIII du *De nuptiis Philologiae et Mercurii* de Martianus Capella, dont le latin abscons devait être à peu près incompréhensible pour les jeunes étudiants de la faculté des arts, d'où la nécessité d'en étudier les doctrines dans quelque adaptation plus accessible.<sup>51</sup> Les exposés sur la *Consolation de la philosophie* de Boèce et sur le *Timée* de Platon s'appuient bien davantage, sinon essentiellement, sur des *accessus ad auctores* de provenance indéterminée que sur les œuvres

<sup>50</sup> Cf. *Accessus philosophorum*, 277-279, 346-347, 356-357, 394-395, 406-407, 408-409, 435-436, 452-453, 466-468, 487-488, 492, 493-494. On retrouve aussi quelques incipit : *Ibid.*, 188-190, 439-440.

<sup>51</sup> Notons que nous n'avons pas encore repéré d'influence du commentaire de Rémi d'Auxerre sur le *De nuptiis* (*Commentum in Martianum Capella*, éd. C.E. Lutz, Leiden, 1962-1965, t. I-II) dans les exposés relatifs à l'astronomie contenus dans les introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle. — Le style obscur et ampoulé de Martianus Capella explique le succès que connut le *De spera* de Jean de Sacrobosco à la faculté des arts. Avec la parution de ce nouvel ouvrage, les artiens disposaient enfin, pour l'étude de l'astronomie, d'un exposé original, complet et accessible. De plus, le fait que Jean de Sacrobosco ait fortement mis à profit les sources arabes dans son *De spera* était propre à plaire au goût de l'époque.

originales.<sup>52</sup> En revanche, pour la géométrie, les *Accessus philosophorum* ont directement recours aux *Elementa* d'Euclide dont ils citent les définitions des six premiers livres dans la traduction latine qu'il est convenu d'appeler 'Adélard de Bath, version II'.<sup>53</sup> C'est encore le cas pour l'*Ad Herennium*, – que les médiévaux considéraient comme une oeuvre authentique de Cicéron –, dont plusieurs définitions sont citées littéralement dans l'exposé sur la rhétorique.<sup>54</sup>

L'introduction du *Compendium circa quadriuum* cite une fois (lignes 28-29) littéralement le *De institutione arithmeticā* de Boèce. Toute la section de notre opuscule consacrée à l'arithmétique est une *diuisio textus* du traité de Boèce, avec une insistance marquée et un peu surprenante sur le prologue de l'ouvrage. On peut se demander si cet exposé du *Compendium circa quadriuum* ne serait pas extrait du début d'un commentaire plus étoffé sur l'ensemble du *De institutione arithmeticā*. Plus de la moitié du *Compendium circa quadriuum* traite d'astrologie. L'influence du *De spera* de Jean de Sacrobosco s'y fait sentir, bien que l'autorité avouée sur laquelle s'appuie cet exposé soit Martianus Capella. De plus, tout comme pour les *Accessus philosophorum*, le livre VIII du *De nuptiis* ne semble pas avoir été consulté directement; on n'en retrouve, du moins, aucune citation littérale. Après avoir donné l'étymologie du mot géométrie et sa définition, la section consacrée à cette discipline se préoccupe essentiellement de la répartition des quinze livres des *Elementa* d'Euclide en altimétrie, planimétrie et stéréométrie, ainsi que de la justification de l'ordre d'occurrence des six premiers livres du traité. Aucun passage des *Elementa* n'est cité littéralement. La musique n'occupe que quelques lignes du *Compendium circa quadriuum*. Boèce est mentionné mais aucun emprunt littéral n'est fait au *De institutione musica*. Une division des livres est annoncée, mais la promesse n'est pas remplie. S'agirait-il, encore une fois, de matériel tiré d'un commentaire sur le traité de Boèce?

L'introduction *Philosophica disciplina* et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul ne consacrent que des exposés très sommaires à l'arithmétique et à la géométrie, sans emploi direct des traités de Boèce et d'Euclide.

L'auteur anonyme de l'introduction *Philosophica disciplina* de même qu'Arnoul de Provence présentent des exposés sur la philosophie naturelle,

<sup>52</sup> Il existe, par exemple, des ressemblances entre l'exposé des *Accessus philosophorum* sur le *Timée* de Platon et les *Accessus ad Timaeum* qu'on retrouve en tête des *Glosae super Platonem* de Guillaume de Conches (cf. Jeauneau, pp. 58-62, §2-6).

<sup>53</sup> Cf. Clagett, pp. 17, 20-23 et 30-33.

<sup>54</sup> La *Rethorica uetus*, c'est-à-dire le *De inuentione* de Cicéron, n'est que mentionnée au passage. Elle ne semble d'ailleurs pas avoir occupé une grande place dans l'enseignement des artiens sur la rhétorique : cf. *infra*, p. 151.

la logique et la grammaire. On y retrouve essentiellement des divisions des diverses disciplines concernées, sans citation littérale des autorités. Ces exposés s'inscrivent tout à fait dans le courant des idées de la faculté des arts de Paris vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Il en va de même pour la section qu'Arnoul de Provence consacre à la philosophie morale.<sup>55</sup>

La section rhétorique de l'introduction *Philosophica disciplina* semble décrire le contenu de la *Rhétorique à Hérennius*, mais le tout en quelques lignes seulement et sans citation. Arnoul, pour sa part, cite explicitement l'*Ad Herennium*. Malgré une influence probable des *Accessus philosophorum* sur cette partie de la *Divisio scientiarum*, il apparaît qu'Arnoul a reconstruit directement le Pseudo-Cicéron.<sup>56</sup>

L'exposé de l'introduction *Philosophica disciplina* sur la poétique s'inspire largement, — tout comme celui sur l'astronomie —, des chapitres équivalents du *De divisione philosophie* de Gundisalvi.<sup>57</sup>

À en juger par la phrase sur laquelle elle s'achève, la section que *Philosophica disciplina* consacre à la grammaire pourrait bien être extraite d'une reportation d'un cours sur Priscien.<sup>58</sup>

Le *Compendium circa quadriuum* n'a, à notre connaissance, exercé aucune influence sur d'autres introductions à la philosophie.<sup>59</sup> En revanche, nos trois autres opuscules, — et particulièrement la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence —, ont été utilisés comme source.<sup>60</sup> Nous présentons ci-dessous, à titre de premier essai du genre, un tableau qui illustre l'influence que les *Accessus philosophorum*, *Philosophica disciplina* et la *Divisio scientiarum* d'Arnoul ont exercé sur d'autres introductions à la philosophie. Nous y ajoutons la mention de quelques textes qui ont également été

<sup>55</sup> Pour la place des idées de nos auteurs sur la philosophie naturelle dans le contexte de la faculté des arts, voir Gauthier, *Aubry*, pp. 8-15; pour celle d'Arnoul de Provence au sujet de la philosophie morale, voir Gauthier, *Arnoul*, pp. 138-142.

<sup>56</sup> Cf. Arnoul de Provence, *Divisio scientiarum*, *app. fontium*, 708-715, 723-730.

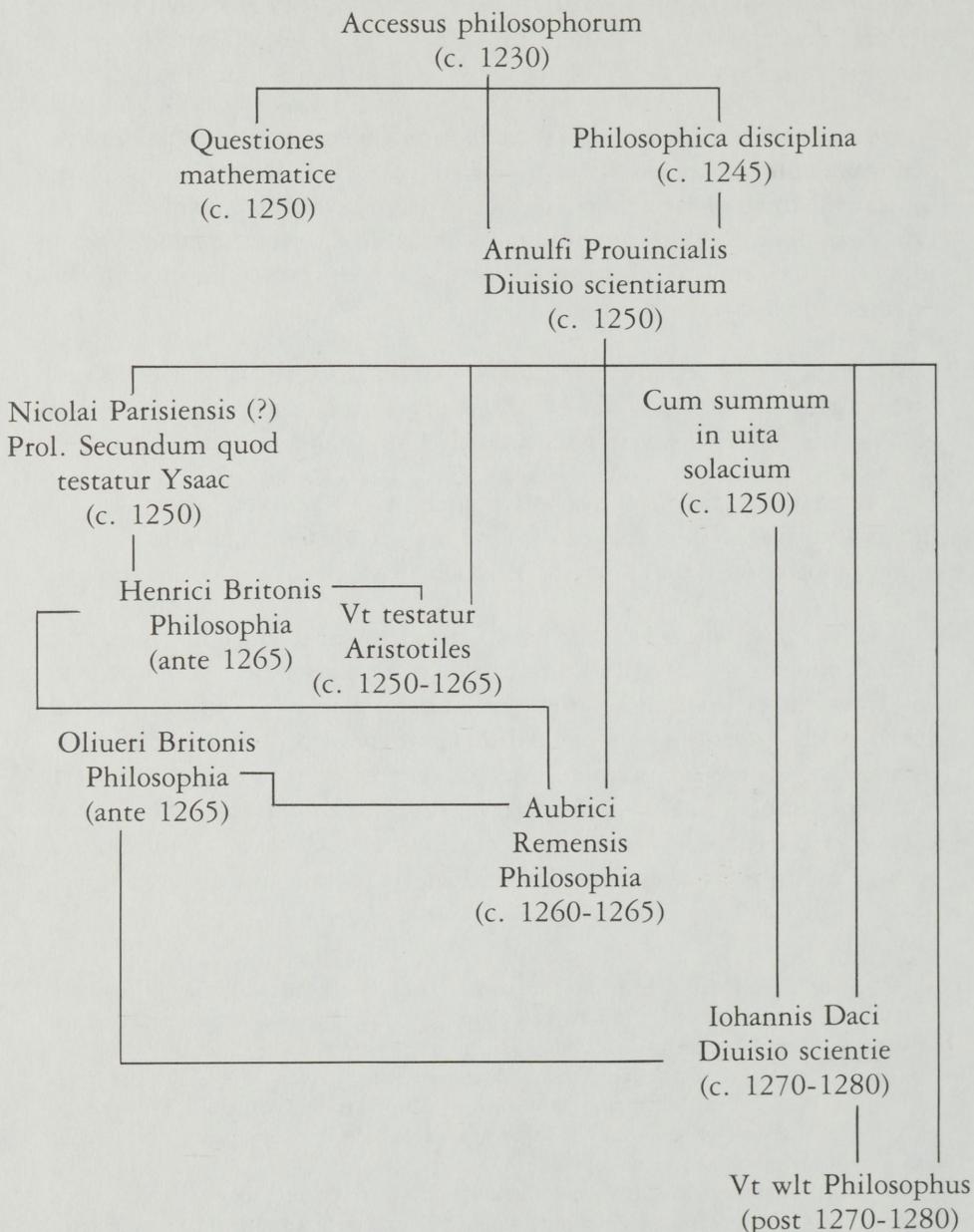
<sup>57</sup> Cf. *Philosophica disciplina*, *app. fontium*, 378-381, 384-385, 389, 398-402.

<sup>58</sup> L'exposé se clôt, en effet, de façon aussi abrupte que surprenante par : «Istud disputando planius patebit» (lignes 376-377).

<sup>59</sup> On trouvera, bien sûr, dans les apparats des sources des rapprochements entre le *Compendium circa quadriuum* et les autres opuscules que nous éditons. Mais ces ressemblances sont dues simplement au fait que ces textes, de même nature, sont à peu près contemporains et qu'ils proviennent du même milieu.

<sup>60</sup> En plus des textes que nous mentionnons ci-dessous, la *Divisio scientiarum* d'Arnoul aurait même influencé la lettre que Manfred, roi de Sicile, écrivit à la faculté des arts vers 1263 : cf. Gauthier, *Les débuts du premier 'averroïsme'*, pp. 324 (lignes 31-32) et 329; *Idem*, *Aubry*, *app. fontium*, 228-230 (fin).

utilisés comme source par certaines introductions à la philosophie influencées par un de nos opuscules :



Les *Accessus philosophorum* représentent l'introduction à la philosophie la plus ancienne que nous connaissons à provenir de la faculté des arts de Paris. Ils n'ont subi, semble-t-il, l'influence d'aucun autre texte issu de cette institution. En revanche, leur influence s'est exercée sur plusieurs

introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts parisienne. Nous avons déjà mentionné l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence. Les *Questiones mathematicae* reprennent elles aussi de nombreux passages des *Accessus philosophorum*, ainsi qu'en témoigne l'apparat des sources de ce dernier ouvrage.<sup>61</sup> L'influence de l'introduction *Philosophica disciplina* se limite, à notre connaissance, à la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, qui a, pour sa part, inspiré de nombreuses introductions à la philosophie. Ainsi, la *Philosophia* d'Aubry de Reims s'appuie en quelques endroits sur la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul.<sup>62</sup> La *Philosophia* d'Henri le Breton et celle d'Olivier le Breton présentent plusieurs ressemblances avec l'ouvrage d'Arnoul, mais il est difficile de savoir si elles s'appuient directement sur la *Diuisio scientiarum*. Henri et Olivier ont cependant exercé une influence directe sur Aubry de Reims.<sup>63</sup> Nicolas de Paris (?), dans son prologue *Secundum quod testatur Ysaac* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496), semble, d'une part, avoir emprunté une définition de la science à Arnoul (cf. *Diuisio scientiarum*, *app. fontium*, 181-184) et, d'autre part, avoir influencé la *Philosophia* d'Henri le Breton (cf. Gauthier, *Aubry*, pp. 10-11 + *app. fontium*, 351-353). Le prologue *Vt testatur Aristotiles* (mss Oxford, C.C.C. 243 et 283) dépend largement de la *Philosophia* d'Henri le Breton et reprend au moins un passage d'Arnoul.<sup>64</sup> Jean de Dacie emprunte abondamment à la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence.<sup>65</sup> Le maître danois a également subi

<sup>61</sup> Cf. *Accessus philosophorum*, *app. fontium*, 430-438, 431-432, 455-467, 476-491, 504-507, 645, 646-654, 722-746, 780-834, 835-839, 869-873, 885-893, 911-913, 916-924, 932-948, 964-969, 987-989. Les *Questiones mathematicae* font immédiatement suite, dans le ms. Paris, B.N., lat. 16390, au *De communibus artium liberalium* et doivent dater de la même époque : c. 1250. Pour une présentation de ce *compendium*, voir Lewry, *Examination Compendia*, pp. 110-112.

<sup>62</sup> Cf. *Diuisio scientiarum*, *app. fontium*, 92-96, 99, 109, 112, 152-153, 172-179, 205-210, 548; et Gauthier, *Aubry*, *app. fontium*, 10, 74-78, 238-245, 306-309, 309-313. — Gauthier a montré qu'il fallait situer la composition de la *Philosophia* d'Aubry de Reims entre 1260 et 1265 : cf. Gauthier, *Aubry*, pp. 6-7.

<sup>63</sup> Cf. Gauthier, *Aubry*, p. 6. — Les opuscules d'Henri et d'Olivier le Breton connaissent la traduction de l'*Éthique à Nicomaque* achevée par Robert Grosseteste en 1246-1247, de même, probablement, que la *Physique* d'Albert le Grand, écrite vers 1251 (cf. Gauthier, *Aubry*, p. 6, n. 12). Par ailleurs, la *Philosophia* d'Henri et celle d'Olivier sont antérieures à la *Philosophia* d'Aubry, qu'elles ont influencée. Il faut donc placer leur date de composition entre 1250 et 1260-1265.

<sup>64</sup> Cf. *Diuisio scientiarum*, *app. fontium*, 181-184.

<sup>65</sup> Cf. *Diuisio scientiarum*, *app. fontium*, 92-96, 100-113, 120-185, 121-122, 122-123, 123, 124, 125-127, 132-133, 134-137, 137-138, 138-142, 142-144, 144-146, 152-153, 164-167, 167-169, 172-179, 181, 181-184, 214-221, 239-245, 240, 241-245, 246-247, 247-248, 248-250, 250-251, 251-253, 253-255, 256, 256-259, 261-262, 263-264, 264-266, 267-268, 270-272, 273-276, 358-360, 360-375, 383-384, 408-409, 410-411, 430-437, 438-439, 548, 697-698, 708-715, 715-722, 723-730.

l'influence de la *Philosophia* d'Aubry de Reims et de celle d'Olivier le Breton.<sup>66</sup> L'introduction à la philosophie *Cum summum in uita solacium* de Nicolas de Paris (?), opuscule composé vers 1250 (cf. Gauthier, Arnoul, p. 144), a aussi servi de source à Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 24, 18-25) pour le début de son exposé sur la *Métaphysique*.<sup>67</sup> L'introduction *Vt wlt Philosophus* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539)

---

— La *Diuisio scientie* de Jean de Dacie sert d'introduction à sa *Somme grammaticale*, écrite vers 1280. On a tendance, à la suite d'Otto (*Iohannis Daci opera*, t. I, p. XVIII), d'avancer la même date de composition pour la *Diuisio scientie* du maître danois. En fait, rien n'empêche que cette introduction à la philosophie ait vu le jour dès le début des années 1270. Le colophon du témoin *Br* de l'édition Otto invite même à reculer jusque-là la date de composition de l'opuscule introductoire de Jean (*Diuisio scientie*, p. 44, *app. fontium*, 18) : «Explicit philosophia magistri Iohannis Daci et consequenter incipit sua summa grammaticalis, que ex philosophia prehabita dicitur dependere. Et sciendum, quod huiusmodi philosophia ante summam nominatam per multum temporis in esse suo restitit introducta. Data autem fuit huiusmodi summa anno domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> octogesimo». Par ailleurs, divers indices nous font croire que l'éditeur de Jean de Dacie n'a pas accordé à son témoin *Br*, — le ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539 —, toute l'importance qu'il méritait (voir, par exemple, Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 241-244).

<sup>66</sup> Pour l'influence d'Aubry sur Jean de Dacie, cf. Gauthier, *Aubry*, p. 6. — On comparera, d'autre part, le passage cité ci-après de la *Philosophia* d'Olivier le Breton avec la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie (p. 41, 12 — p. 42, 10). Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 152<sup>vb</sup>; C.C.C. 243, f. 4<sup>rb</sup>) : «Gramatica dicitur a grama, quod est littera, quia ... rethorica reddit hominem facundum, logica disretum, set sola grammatica litteratum. Diffinitur ab Alfarabio sic in libro De ortu scientiarum : Gramatica est scientiarum scientia prima de lingua, que uoces uocibus componit easque ad significandum imponit et instituit et animam ad artes ceteras preparat et disponit. Hanc comedans Boetius dicit : Que nata est animo cuilibet applicari. Hec enim nullum respuit, unde non solum subtilibus, uerum etiam rudibus satagit maritari. Hanc comedans Ysidorus dicit : Gramatica est omnium scientiarum hostaria, nutritrix antiquissima, lingue balbutientis purgatrix prudentissima ... Ab eo dicitur alibi : Hec est scientia sine qua nichil addiscitur uel docetur, hec est ministra logice, interpres theologie, magistra rethorice, medicina refugium nec non et totius quadrui fundatum».

<sup>67</sup> Voici le passage concerné de l'introduction *Cum summum in uita solacium* (ms. Oxford, Merton 261, f. 68<sup>ra</sup>) : «Si fuerit res primo modo, scientia considerans eam uocatur prima philosophia ... Prima harum (*sc.* metaphysica) secundum Aueroys diuiditur in 3<sup>es</sup> partes. Prima est de his que prestant habitum et facilitatem ad ea que determinantur in libro principaliter, et durat usque ad principium septimi, et est quasi preparatoria. Secunda est de diuisione entis secundum quod ens, scilicet a principio septimi usque ad finem .X. <sup>mi</sup>. Tertia est de substantiis separatis, a principio .XI. usque ad finem libri. Secunda pars diuiditur in 3<sup>es</sup> partes, quarum prima est de diuisione entis in substantiam et accidentis, secunda de diuisione in potentiam ad actum, tertia de eius diuisione in unum et eius multa. Et sic patet diuisio prime philosophie in generali».

utilise comme source la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie.<sup>68</sup>

Les introductions à la philosophie issues de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle entretiennent donc entre elles des rapports de parenté. Ces relations aussi nombreuses que complexes ne pourront toutes être tirées au clair dans le détail que lorsque nous disposerons d'éditions critiques pour ces opuscules encore presque tous inédits. Ce n'est qu'alors que le tableau partiel que nous venons de présenter pourra être précisé et complété.

### Portrait sommaire de l'enseignement à la faculté des arts de Paris.<sup>69</sup>

L'étudiant qui arrivait à la faculté des arts de l'université de Paris pour y entreprendre ses études était âgé d'environ quatorze ou quinze ans. C'était là pour lui le début d'une formation exigeante et fort longue pour l'époque : six ans comme débutant et apprenti; huit ans si l'on compte les deux années de régence obligatoire.<sup>70</sup>

La première obligation du nouvel arrivant était de s'inscrire sous un maître (généralement de sa nation).<sup>71</sup> L'année académique se divisait, semble-t-il, en trois périodes : la première, – appelée 'petit ordinaire' –, allait de l'Exaltation de la Sainte Croix (14 septembre) à la saint Denys (9 octobre); la seconde, – appelée 'grand ordinaire' –, du lendemain de la saint Denys (10 octobre) à la veille de la fête de la saint Pierre et la saint Paul (29 juin); enfin, les vacances (pour les professeurs mais pas

<sup>68</sup> Cf. *Diuisio scientiarum*, app. fontium, 100-113 (Arnoul et Jean); 590-595, 677-680 (Arnoul).

<sup>69</sup> Cet exposé schématique, – tâche délicate qui doit s'appuyer principalement sur les documents du XIII<sup>e</sup> siècle rassemblés dans le *Chartularium Vniuersitatis Parisiensis* –, n'a d'autre prétention que de fournir une vue d'ensemble approximative des traits essentiels de l'enseignement des artiens. Des recherches ultérieures devront, sans aucun doute, préciser et corriger nombre d'affirmations contenues dans ces pages, tant les programmes scolaires parisiens de la faculté des arts sont peu nombreux et peu explicites pour le XIII<sup>e</sup> siècle. — Au sujet de l'organisation des études à la faculté des arts de Paris, on lira avec profit : Thurot, *De l'organisation de l'enseignement*, pp. 35-92; Rashdall, *The Universities of Europe in the Middle Ages*, éd. F.M. Powicke et A.B. Emden, Oxford, 1936, t. I, pp. 439-471; J. Isaac, *Le Peri hermeneias en Occident*, pp. 62-85; Weisheipl, *Curriculum*; Leff, *Paris and Oxford Universities*, pp. 147-184. En mettant l'accent sur les disputes, Bazán (*Les questions disputées*, pp. 92-98) énumère les étapes des études ès arts.

<sup>70</sup> Cf. *Chartularium*, t. I, p. 78, n° 20 : «Nullus legat Parisius de artibus citra uicesimum primum etatis sue annum, et quod sex annis audierit de artibus ad minus, antequam ad legendum accedat, et quod protestetur se lecturum duobus annis ad minus».

<sup>71</sup> Cf. Weisheipl, *Curriculum*, pp. 145-146.

nécessairement pour les bacheliers et les étudiants) débutaient le 29 juin pour se terminer le 13 septembre.<sup>72</sup> Le petit ordinaire était réservé, du moins en théologie, aux *principia* des bacheliers.<sup>73</sup> Le 11 octobre représentaient les leçons ordinaires qui avaient été interrompues au début des vacances.<sup>74</sup> Pendant toute la période du grand ordinaire, le nouvel étudiant devait assister chaque matin des *dies legibiles* à au moins une des deux leçons ordinaires de son maître.<sup>75</sup> L'après-midi des jours '*legibiles*' et disputables, l'étudiant suivait les leçons cursives des bacheliers avant de se rendre aux disputes solennelles des maîtres.<sup>76</sup> L'après-midi des jours '*legibiles*' et non disputables laissait plus de place aux leçons cursives des bacheliers.<sup>77</sup>

Les leçons ordinaires étaient composées d'une division du texte, d'une discussion des problèmes soulevés par le texte et d'une série de questions mettant en lumière les aspects les plus importants de la doctrine étudiée. Les cours cursifs, généralement donnés par les bacheliers, se contentaient de paraphraser le texte à l'étude. L'élève avait cependant tout avantage à y assister, car il pouvait ainsi suivre le déroulement de la doctrine sans les interruptions causées par la prolixité des commentaires

<sup>72</sup> C'est là l'opinion de Denifle, telle qu'elle se laisse déduire d'une note du *Chartularium* (t. II, n° 890, p. 326, n. 3). Mais les historiens (Thurot, Denifle, Glorieux) ne s'entendent pas sur la structure de l'année académique. Bazán (*Les questions disputées*, pp. 72-73), qui signale l'existence de ce différend, résume la position de chacun des auteurs. Leff (*Paris and Oxford Universities*, pp. 182-183) adopte sans le dire le calendrier de Thurot.

<sup>73</sup> P. Glorieux, «L'enseignement au Moyen Âge. Techniques et méthodes en usage à la Faculté de Théologie de Paris, au XIII<sup>e</sup> siècle», *AHDLMA*, XLIII, 1968, p. 101.

<sup>74</sup> *Chartularium*, t. II, n° 1192, p. 714 : «Illa die (sc. 11 octobre) lectiones ordinariae reincipiuntur in uico Straminis». Il est vrai qu'on lit également dans le même calendrier (*Ibid.*, p. 713) le 25 août (fête de saint Louis roi de France) que les cours ordinaires reprennent à cette date. Thurot (*De l'organisation de l'enseignement*, pp. 64-65), pour qui les vacances se terminent précisément le 25 août, avait déjà signalé l'existence de ces deux passages contradictoires et noté que les statuts «ne marquent pas de jours où les leçons ordinaires aient cessé, entre le 25 août et le 10 octobre». La prescription de la saint Louis nous semble cependant s'invalider elle-même en faisant reprendre les leçons ordinaires un jour de fête où l'enseignement est interdit dans toutes les facultés : «Non legitur in aliqua Facultate ... Illa die resumuntur lectiones ordinariae in uico Straminis».

<sup>75</sup> Un statut de 1255 (*Chartularium*, t. I, p. 278, n° 246) interdisait aux maîtres de donner plus de deux cours ordinaires à la fois : «Insuper nulli liceat legere lectiones ordinarias plures duabus».

<sup>76</sup> Selon Bazán (*Les questions disputées*, p. 89), ces disputes solennelles des maîtres n'avaient lieu qu'une fois par semaine.

<sup>77</sup> Un statut de 1245 (*Chartularium*, t. I, pp. 178-179, n° 137) nous renseigne sur l'horaire des leçons cursives.

magistraux, ainsi qu'entendre et peut-être aussi noter par écrit le texte même de l'ouvrage faisant l'objet de la leçon.<sup>78</sup>

Pendant deux ans, l'étudiant assistait sans pouvoir intervenir aux disputes solennelles des maîtres. Ensuite, il devait participer *in scolis* pendant deux autres années aux disputes *de sophismatibus* et pendant une année à celles *de questione*.<sup>79</sup> Après cinq ans d'études, – ou au minimum quatre ans –, l'étudiant pouvait être admis à déterminer, c'est-à-dire tenir le rôle principal dans des disputes ayant lieu pendant le carême. Il fallait, en plus d'avoir atteint l'âge requis (vingt ans ou au minimum dix-neuf) et de se prévaloir de bonnes moeurs, qu'il ait rempli les conditions de temps d'études, étudié les livres au programme et assisté aux disputes.<sup>80</sup> Il semble bien qu'à partir du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle la déterminance ait représenté le premier degré du cours ès arts et que l'étudiant arrivé à ce point obtenait le titre de bachelier en bonne et due forme.<sup>81</sup>

L'étape suivante était l'obtention de la licence d'enseigner. Après sa déterminance, l'étudiant-apprenti devait continuer à suivre au moins une ou deux leçons ordinaires de son maître chaque semaine, tout en donnant ses propres leçons cursives et en participant aux disputes solennelles des maîtres, ainsi qu'à celles des bacheliers. Un statut précise qu'une participation aux disputes pendant au moins deux ans était nécessaire avant qu'un étudiant ayant déterminé puisse se porter candidat en vue de l'obtention de la *licentia docendi*.<sup>82</sup> De plus, l'audition de nouveaux ouvrages était requise avant l'examen devant le chancelier ou le vice-chancelier. Le vice-chancelier et un jury composé de quatre maîtres déter-

<sup>78</sup> Pour plus de précision sur les leçons ordinaires et cursives, voir Weisheipl, *Curriculum*, pp. 150-152.

<sup>79</sup> *Chartularium*, t. I, p. 228, n° 201.

<sup>80</sup> *Chartularium*, t. I, p. 228, n° 201 : «Bachellarius autem licentiandus ad determinandum in artibus Parisius sit uiginti annorum, uel ad minus uicessimum annum sit ingressus, honeste uite sit et conuersacionis laudabilis ... Item antequam ad examinationem recipiatur, fidem faciet corporalem ... quod audierit in artibus per quinque annos uel quatuor ad minus Parisius continue ... Insuper quod audierit libros Aristotilis de Veteri logica ... Item det fidem quod per duos annos diligenter disputaciones magistrorum in studio solempni frequentauerit et per idem tempus de sophismatibus in scolis requisitus responderit. Item per annum integrum a principio unius quadragesime ad principium alterius det fidem, quod responderit de questione».

<sup>81</sup> Pour une discussion du statut de l'étudiant immédiatement avant, durant et après la *determinatio*, voir Leff, *Paris and Oxford Universities*, pp. 151-152.

<sup>82</sup> *Chartularium*, t. I, p. 232, n° 202 : «Ad hunc articulum predictum, uidelicet quod per biennium ante presentacionem publice responderit presentatus, sic intelligendum esse ab omnibus decreuerunt, uidelicet quod presentandus in disputationibus magistrorum uel determinatorum in scolis bachellarii exercuerit officium opponendo et respondendo per duos annos, antequam ad petendum regendi licenciam presentetur».

minaient les candidats acceptables pour la licence. Ceux-ci se présentaient ensuite devant le chancelier pour leurs *collationes*. La *licentia docendi* était ensuite attribuée après que les candidats eurent prononcé une liste de serments.<sup>83</sup> Parmi ces serments se retrouvait la nécessité de disputer pendant quarante jours après la licence et d'accomplir sans interruption une régence d'au moins deux ans.<sup>84</sup> Aucun temps fixe n'était assigné à Paris entre l'obtention de la licence et l'inception.<sup>85</sup>

L'inception marquait l'entrée du licencié dans la corporation des maîtres. Cette cérémonie se divisait en *vespers* et *principium*. *Vespers* : on se réunissait en fin d'après-midi ou en début de soirée, comme le nom l'indique, pour entendre les maîtres prononcer la recommandation des licenciés (*commendationes pro incepturis*) allant inceptor sous leur direction. Le lendemain matin, ou celui du prochain jour disputable, l'incepteur donnait son premier cours, appelé *principium*.<sup>86</sup>

Maintenant que nous avons passé schématiquement en revue l'ensemble du cours des études depuis l'arrivée de l'étudiant à la faculté des arts jusqu'à son acceptation comme membre de la corporation des maîtres, il faut préciser la place qu'occupaient les introductions à la philosophie dans cet enseignement de la faculté des arts.

### Place des introductions à la philosophie dans l'enseignement de la faculté des arts.

On ne retrouve aucune mention d'introduction à la philosophie ou de 'guide de l'étudiant' dans le *Chartularium*.<sup>87</sup> En revanche, les auteurs

<sup>83</sup> *Chartularium*, t. II, p. 679, n° 1185 (15).

<sup>84</sup> *Chartularium*, t. II, p. 679, n° 1185 (15) : «Primo, si contingat uos incipere in artium facultate, uos legetis per duos annos continue et disputabitis per quadraginta dies, nisi per nos uobiscum fuerit dispensatum».

<sup>85</sup> Cf. Leff, *Oxford and Paris Universities*, p. 157.

<sup>86</sup> Historiquement la licence a existé d'abord. C'est le chancelier qui la décernait à ceux qu'il jugeait aptes à enseigner. Puis l'inception, qui s'appuie sur une antique coutume corporative, fut instituée par les maîtres eux-mêmes, une fois que leur nombre fut assez considérable. L'inception représente, en effet, l'opposition de la corporation des maîtres au pouvoir du chancelier : «License and inception thus expressed a division of powers between the chancellor and masters : one was more than the formal complement of the other; it meant recognition by a separate body. Inception probably went back to the earliest days of the masters' gatherings when they were entirely unofficial and customary bodies. It became recognized at Paris during the first two decades of the thirteenth century» (Leff, *Paris and Oxford Universities*, p. 148).

<sup>87</sup> On ne trouve, par exemple, rien qui s'en rapproche dans la liste de taxation, – c. 1272-1276 (cf. J. Destrez, *La Pecia dans les manuscrits universitaires du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1935, p. 32, n. 1) –, des livres de théologie, de philosophie et de

de certaines compilations ont indiqué eux-mêmes le but auquel ils destinaient leur ouvrage. L'exemple le plus célèbre est celui du *Compendium de Barcelone*, où, dès la première phrase, le compilateur fait connaître son intention de réunir et de présenter, sous forme condensée, les questions les plus souvent demandées lors des examens, en les accompagnant de leurs réponses.<sup>88</sup> Il en va de même pour le compilateur anonyme du *De communibus artium liberalium* qui termine son ouvrage par la note suivante : «*Hec sunt communia quibus tenentur respondere licentiandi in artibus*».<sup>89</sup> Même dans les textes où l'intention de l'auteur ou du compilateur n'est pas exprimée clairement, on trouve souvent des mentions du programme de la faculté des arts.<sup>90</sup> Quelquefois ces textes précisent, comme le fait l'auteur du *De communibus artium liberalium*, qu'il s'agit des spécifications d'études pour les candidats à la licence.<sup>91</sup>

Les introductions à la philosophie de la faculté des arts sont donc nées spontanément du besoin de fournir aux étudiants sur le point de se présenter à l'examen de licence des outils commodes pour être en mesure d'acquérir une vision d'ensemble des matières sujettes à questionnement. Cette conclusion s'applique particulièrement à celles des introductions à la philosophie qu'on peut qualifier *stricto sensu* de *compendia* didactiques ou de textes de révision. Par ailleurs, cette raison pratique de préparer aux examens a pour pendant théorique le besoin de classifier le nouveau savoir, — principalement Aristote, avec le cortège de ses commentateurs grecs, juifs et arabes. Ce besoin de classification pourrait bien être à l'origine de certaines *diuisiones scientiarum*. Enfin, il est raisonnable de penser que le prestige croissant de la faculté des arts dans les années 1250-1260 explique, en partie, la floraison à cette époque de petits opuscules

---

droit que les stationnaires parisiens devaient tenir à la disposition des universitaires, si ce n'est que la mention de quelques encyclopédies et celle du *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby et du *De principiis nature* de Jean de Sècheville (*Chartularium*, t. I, pp. 644-650, n° 530) : «Item, liber de Proprietatibus rerum, continet c et ij pecias ... Item, de Naturis rerum, continet xlj pecias. Item, de Ortu scientiarum, continet xvij pecias. Item, de Principiis nature magistri Iohannis de Sicca villa, continet xiiij pecias». — Nous tenons à exprimer notre gratitude au Père Louis-Jacques Bataillon, o.p., qui nous a communiqué de précieuses informations relativement à la datation de cette liste de taxation.

<sup>88</sup> *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 134<sup>va</sup>. On trouvera cet incipit transcrit dans la Bibliographie, section 'Oeuvres manuscrites'.

<sup>89</sup> *De communibus artium liberalium*, ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 200<sup>va</sup>. Cet explicit est transcrit au long dans la Bibliographie, section 'Oeuvres manuscrites'.

<sup>90</sup> Cf. *infra*, pp. 147-149.

<sup>91</sup> C'est le cas, par exemple, d'Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 430-431) et de Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 26, 24-26).

en forme de *commendationes philosophie*. Il est toutefois important de faire une distinction entre l'intention du compilateur ou de l'auteur et l'usage qu'on fait de son ouvrage. Ainsi, certains textes peuvent avoir été conçus pour faciliter la révision des candidats à la licence et être utilisés par un étudiant nouvellement arrivé à la faculté en tant qu'introduction aux matières dont il entreprend tout juste l'étude. De même, tel prologue à l'*Isagoge*, comme la *Philosophia* de Nicolas de Paris, telle introduction à une *Summa*, comme la *Divisio scientie* de Jean de Dacie, telle *commendatio philosophie*, comme la *Philosophia* d'Aubry de Reims ou celles d'Henri et d'Olivier le Breton, pouvaient éventuellement servir comme textes d'initiation ou de révision, bien qu'ils n'aient pas été destinés à cet effet.

Notons, enfin, qu'en principe les *compendia* anonymes émanant de la faculté des arts pourraient aussi bien avoir été compilés par un maître que par un étudiant. Toutefois, les maîtres étaient mieux préparés pour produire de semblables tableaux d'ensemble du savoir et possédaient, en outre, l'autorité nécessaire pour donner quelque crédit à leur ouvrage.<sup>92</sup>

### Apport des introductions à la philosophie à notre connaissance de l'enseignement de la faculté des arts de Paris.

Les introductions à la philosophie présentent un double intérêt relativement à notre connaissance de l'enseignement de la faculté des arts. Elles peuvent d'abord nous permettre, en effet, d'acquérir une meilleure perception des courants d'idées qui ont animé cet enseignement au cours de la période allant des années 1230 aux années 1280. C'est à R.-A. Gauthier que revient le mérite d'avoir donné des exemples précis de cette utilisation possible des données que recèle le genre littéraire des introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts. En 1963, il a d'abord brossé un tableau des diverses doctrines des maîtres ès arts parisiens en matière de philosophie morale dans son «Arnoul de Provence et la doctrine de la *frenesis*, vertu mystique suprême» (*RMAL*, XIX), article auquel nous renvoyons si souvent. Puis, récemment, au sujet cette fois de la division des livres de philosophie naturelle traitant du corps mobile animé, il a donné un portrait vivant des divers courants doctrinaux en présence à la faculté des arts de Paris.<sup>93</sup> Pour ce faire, Gauthier compare point par point les opinions des maîtres ès arts dans leurs exposés sur une matière donnée. Il est alors frappant de voir surgir nuances, convergences et divergences. Avec sa vaste culture, Gauthier arrive à poser des jalons temporels qui permettent de suivre l'évolution des idées des artiens sur un sujet déterminé au fil des décennies.

<sup>92</sup> Cf. Lewry, *Examination Compendia*, p. 103.

<sup>93</sup> Gauthier, *Aubry*, pp. 8-15.

La même méthode devrait être appliquée de façon systématique à tous les spécimens connus d'introduction à la philosophie provenant de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle, et cela pour les exposés sur toutes les disciplines. Cette tâche, aussi exaltante que prometteuse, dépasse tout à fait ce que nous pouvons faire ici dans le cadre des prolégomènes à nos éditions, surtout en l'absence d'édition pour la majorité des textes concernés. Nos apparats des sources offrent cependant déjà de nombreuses informations sur les vues harmonieuses ou contradictoires qu'on rencontre au sein du genre littéraire que constituent les introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts de l'université de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle.

Un autre apport important des introductions à la philosophie à notre connaissance de l'enseignement de la faculté des arts consiste dans les informations qu'elles nous fournissent au sujet des spécifications, — on disait alors '*de forma*' —, du programme de cette faculté relativement aux matières sujettes à questionnement lors de l'examen de licence.<sup>94</sup> En plus de nous renseigner sur les spécifications du programme, ces '*de forma*' nous assurent que l'ouvrage concerné faisait l'objet de cours, puisqu'il va de soi qu'on enseignait les matières sujettes à examen.<sup>95</sup>

Pris dans leur ensemble, les quatre opuscules que nous éditons contiennent des mentions de '*de forma*' pour la musique et la géométrie. L'introduction *Philosophica disciplina* ne renferme aucune mention de '*de forma*'. Le *Compendium circa quadriuum* indique le '*de forma*' pour la géométrie; les *Accessus philosophorum*, pour la musique et la géométrie. Arnoul de Provence, dans sa *Divisio scientiarum*, fait aussi allusion aux '*de forma*' de la musique et de la géométrie, en précisant, au surplus, pour la musique, qu'il s'agit bien du '*de forma*' parisien et, pour la géométrie, que ce '*de forma*' est celui de ceux qui doivent passer l'examen en vue de l'obtention de la licence.<sup>96</sup>

<sup>94</sup> Pour des précisions sur le sens de l'expression '*de forma*' : cf. Weisheipl, *Curriculum*, p. 149, n. 14. — C'est bien de l'examen en vue de l'obtention de la licence qu'il semble s'agir : voir, par exemple, le '*de forma*' pour la géométrie que donne Arnoul de Provence (*Divisio scientiarum*, 430-431) et l'explicit du *De communibus artium liberalium* (Bibliographie, section 'Oeuvres manuscrites').

<sup>95</sup> L'inverse n'est pas nécessairement vrai : il pouvait y avoir des cours sur des ouvrages non requis pour l'examen de licence. On notera pourtant que le *Compendium de Barcelone* utilise l'expression '*legitur*', — c'est-à-dire 'on fait cours' —, là où les autres textes parlent de '*de forma*' : voir ci-dessous les spécifications pour la musique et la géométrie.

<sup>96</sup> *Compendium circa quadriuum*, 281-282 : «Et illius partis geometrie (sc. altimetria) sunt sex libri qui sunt de forma, et non debent audiri plures nisi auditoribus placeat»; *Accessus philosophorum*, 431-432 : «Sunt autem in Musica .V. libri partiales, set de forma tantum duo»; *Ibid.*, 504-507 : «Causa formalis est modus agendi uel qualitas operis. Qualitas autem operis consistit in intentionibus librorum partialium

La totalité des introductions à la philosophie que nous connaissons<sup>97</sup> contient des mentions de '*de forma*' ou de cours pour chacune des disciplines du *quadriuum*, pour la rhétorique, la *Consolation de la philosophie* de Boèce, le *Timée* de Platon et l'*Éthique* d'Aristote.

En plus des *Accessus philosophorum* et de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, le '*de forma*' pour la musique est indiqué par le *Compendium de Barcelone*, la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie, — qui répète Arnoul de Provence —, les *Questiones mathematicae*, — qui s'appuient sur les *Accessus philosophorum*.<sup>98</sup> Mis à part le *Compendium circa quadriuum*, les *Accessus philosophorum* et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, on trouve une mention du '*de forma*' pour la géométrie dans le *Compendium de Barcelone*, la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie, le *De communibus artium liberalium*, les *Quedam communia circa septem artes liberales*.<sup>99</sup> Le *De communibus artium liberalium* est, à notre connaissance, le seul *compendium philosophique* émanant de la faculté des arts de l'université de Paris à dire explicitement que l'arithmétique spéculative est '*de forma*' : «Speculatiua arismetica est

---

Geometrie, qui sunt in uniuerso .XV., set de forma non sunt nisi sex»; Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 408-409 : «Sunt autem quinque libri Musice quam trac-tauit Boetius, quorum duo sunt de forma Parisius»; *Ibid.*, 430-431 : «Sunt autem .XV. libri Geometrie, licet de forma licentiandorum non sint nisi sex».

<sup>97</sup> En plus de la *Philosophia* d'Aubry de Reims et de la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie, — textes pour lesquels il existe une édition —, nous nous référons, en outre, ici, aux opuscules inédits dont on trouve la liste au début de notre Bibliographie. Certains de ces *compendia* ont été brièvement décrits par Lewry, *Examination Compendia*.

<sup>98</sup> *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 135<sup>ra</sup> : «Huiusmodi autem scientie (sc. musice) Boetius est auctor. Et diuiditur in quinque libros partiales ... Leguntur autem duo libri huius totalis scientie»; Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 30, 6-8), qui répète Arnoul de Provence : «Est etiam sciendum, quod quinque sint libri musice, quos tradidit Boetius, quorum duo sunt de forma»; *Questiones mathematicae*, ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>va</sup> : «5 sunt libri (scr.) hic cod.) in Musica, duo de forma».

<sup>99</sup> *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 134<sup>va</sup>) : «Huius autem scientie (sc. geometrie) auctor est Euclides, que tota diuiditur in .XV. libros ... De hac scientia non leguntur nisi .VI. primi libri»; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 26, 24-25 : «notandum, quod quindecim sunt libri geometrie Euclidis, sed de forma licentiandorum tantum sunt sex»; *De communibus artium liberalium* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 199<sup>ra</sup>) : «Istius scientie (sc. geometria) sunt quindecim libri, quorum sex primi sunt de forma»; *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>va</sup>) : «Quot sunt libri (scr.) h<sup>i</sup> cod.)? Quindecim, quorum sex sunt de forma»; *Quedam communia circa septem artes liberales* (ms. Paris, B.N., lat. 15121, ff. 60<sup>vb</sup>-61<sup>ra</sup>) : «De geometria sciendum est quod ipsa est [est] de magnitudine siue de quantitate continua absolute sumpta. Et diuiditur in tres partes : prima pars ... continet primos quatuor libros; alia ... durat usque ad decimum; tertia pars continet quinque ultimos libros ... Set sex primi libri sunt de forma».

de forma». <sup>100</sup> C'est également dans le *De communibus artium liberalium* qu'on retrouve le *De spera* de Sacrobosco présenté comme 'de forma' pour l'astronomie : «De ista scientia non legitur inter libro<s> de forma nisi unus liber, scilicet liber *De spera*, in quo agitur de compositione spere mobilis per circulos per quam speram celestiam intelligimus» (f. 199<sup>ra</sup>). Le *Compendium de Barcelone* précise que l'*Ad Herennium*, — que le compilateur croit être un ouvrage authentique de Cicéron —, fait l'objet de cours :

Hec (sc. rethorica) autem scientia traditur a Tullio in *Rethoricis* (i.e. le *De inuentione* et la *Rhetorica ad Herennium*). Et sunt ibi duo libri partiales. In primo (sc. *De inuentione*) agitur in generali de inuentione istorum que proponenda sunt coram iudice <et> de modo proponendi. In secundo (sc. *Rhetorica ad Herennium*) agitur de eisdem in speciali subaddendo que sunt ad artem utilia. Et ideo non legitur nisi secundus liber tantum, et iste secundus diuiditur in quatuor partes (f. 137<sup>va</sup>).

Le *De communibus artium liberalium* précise encore que l'*Éthique* d'Aristote est 'de forma' : «<I>n libro *Ethicorum* determinat Philosophus de bono morali, et hic sunt decem libri, quorum tres sunt de forma» (f. 200<sup>rb</sup>). La *Consolation de la philosophie* de Boèce et le *Timée* de Platon font partie du 'de forma' selon le *Compendium de Barcelone* et les questions philosophiques *Primo queritur utrum philosophia*. <sup>101</sup> Le *Compendium de Barcelone* présente ces deux ouvrages immédiatement à la suite de l'exposé sur le *Liber ethicorum* et les rattache ainsi à l'étude de la morale : «Vlterius notandum quod leguntur duo libri, quorum unus appellatur Tymeus Platonis et alter Boetius De consolatione» (f. 137<sup>ra</sup>). Les questions philosophiques *Primo queritur utrum philosophia* (ms. München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460) répètent le *Compendium de Barcelone*, dont elles dépendent, au moins pour les sections consacrées à Boèce et à Platon : «Notandum iuxta predicta quoniam duo libri philosophici sunt de forma, scilicet Thymeus Platonis et Boetius De consolatione» (f. 31<sup>rb</sup>).

<sup>100</sup> Ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 199<sup>rb</sup>. Le passage du *De communibus* qui précède immédiatement parle, sans faire mention de 'de forma', de l'*Algorisme* qui enseigne l'arithmétique pratique : «In arismetica determinatur de arte numerandi absolute loquendo de numero, et de ista habemus quemdam tractatum in quo determinatur de arte numerandi quantum ad practicam eius, et iste dicitur Algorismus ab Algor inuenitore». L'*Algorisme* est également mentionné par les *Accessus philosophorum* (388) et la *Diuisio scientiarum* (363) d'Arnoul de Provence.

<sup>101</sup> Les *Accessus philosophorum*, ainsi que les *Questiones mathematicae*, qui en dépendent, consacrent également, sans toutefois les désigner expressément comme 'de forma', une section aux traités de Boèce et de Platon.

Il faut maintenant comparer les spécifications relatives aux livres à l'étude qu'on retrouve dans les documents regroupés par Denifle et Chate-lain dans le *Chartularium Vniuersitatis Parisiensis* avec les mentions de 'de forma' contenues dans les introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle. Le *Chartularium* représente notre principale source d'information relativement à l'enseignement de la faculté des arts. Les programmes scolaires parisiens de la faculté des arts sont peu nombreux pour le XIII<sup>e</sup> siècle.<sup>102</sup> Un rapprochement s'impose principalement avec les prescriptions de Robert de Courçon, datées de 1215, relativement aux jours fériés.<sup>103</sup>

Nos textes permettent de préciser que les 'philosophes' dont parle le cardinal légat ne sont autres que, — ou du moins comprennent —, Boèce et Platon, avec leurs traités respectifs : la *Consolation de la philosophie* et le *Timée*. Une liste de serments, qui date d'après 1252 et d'avant 1366, à prêter par les candidats à la licence, énumère le *De consolatione* de Boèce parmi les livres que doivent avoir entendus les futurs licenciés (mais un ajout d'une main plus tardive indique qu'on accorde une dispense) : «Item, quod audiuistis Boecium de Consolatione. — (Dispensatur)». <sup>104</sup> Ce

<sup>102</sup> Essentiellement *Chartularium*, t. I, pp. 78-80, n° 20; pp. 136-139, n° 79; pp. 227-230, n° 201; pp. 277-279, n° 246. À ces textes peut être ajoutée une liste de serments qui date d'après 1252 et d'avant 1366 : *Chartularium*, t. II, pp. 678-679, n° 1185 (14).

<sup>103</sup> Ces prescriptions se lisent comme suit : «Non legant in festiuis diebus nisi philosophos et rhetoricas, et quadrivialia, et barbarismum, et ethicam, si placet, et quartum topichorum» (*Chartularium*, t. I, p. 78, n° 20). Nous en adoptons l'ordre d'énumération des matières dans notre exposé. — Il ne faut probablement pas conclure du présent statut que les diverses disciplines qui y sont mentionnées n'étaient enseignées qu'aux *dies festiui*. Delhaye (*La place des arts libéraux*, p. 168, n. 18), qui a sûrement raison de penser qu'il ne faut pas interpréter cette restriction de façon exclusive, écrit au sujet des leçons portant sur les philosophes, le *quadriuum*, la rhétorique, l'éthique et le *Barbarisme* : «Ces cours pouvaient se donner en semaine mais à des heures qui ne nuisaient pas aux *lectio[n]es ordinarie*s». Par ailleurs, qu'un enseignement ait bien eu lieu certains jours de fêtes est attesté par le *Kalendarium ad usum Vniuersitatis Parisiensis* (*Chartularium*, t. II, pp. 709-716, n° 1192), qui reflète les pratiques du XIV<sup>e</sup> siècle. On y lit, par exemple, le 9 janvier : «Hac die non legitur ultra terciam in uico Straminis (c'est la Rue du Fouarre où se tenait les leçons des artiens) propter reuerentiam beati [Guillelmi]»; le 1<sup>er</sup> Février : «Hac die non legitur in aliqua Facultate ultra terciam, propter festum Purificacionis»; le 21 mars : «Benedicti abbatis. — Non legitur in theologia nec in decretis : tamen legitur in aliis; eodem die cursorie in uico Straminis»; le 30 avril : «Petri Iacobite et Martiris. — Non legitur in aliqua Facultate, excepto in uico Straminis, ubi tunc legitur cursorie»; le 8 novembre : «Maturini confessoris. — Eodem die cursorie legitur in uico Straminis»; le 24 novembre : «Ista die non legitur ultra terciam in uico Straminis, nec in nonis Nostre Domine, propter festum beate Katherine»; etc. Ce calendrier montre donc que certains jours de fêtes étaient associés à un programme abrégé de leçons matinales ou cursives.

<sup>104</sup> *Chartularium*, t. II, p. 678, n° 1185, (14).

serment renforce l'hypothèse de l'identification des *philosophi* avec Boèce et Platon, tout en suggérant que le *Timée* a cessé d'être '*de forma*' avant la *Consolation de la philosophie*. Cette dernière ne fait plus partie du programme en 1366.<sup>105</sup> De plus, la dispense qu'on accordait à son sujet même avant 1366 montre que l'habitude de l'enseigner s'est perdue peu à peu entre le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle et celui du XIV<sup>e</sup>.

Les *Rhétoriques* dont Robert de Courçon prescrit l'étude sont la *Rethorica uetus*, – c'est-à-dire le *De inuentione* de Cicéron –, et la *Rethorica noua*, – c'est-à-dire le Pseudo-Cicéron intitulé *Rethorica ad Herennium*.<sup>106</sup> Le quatrième livre des *Topiques* de Boèce, – c'est ici au *De topicis differentiis* que veut faire allusion le statut de 1215 –, se rattache également à l'étude de la rhétorique.<sup>107</sup> Le *Compendium de Barcelone*, qui date des années 1240, nous apprend que, quelques décennies après le décret du cardinal légat, seule la *Rhetorica ad Herennium* faisait encore l'objet de cours. Cette constatation est d'ailleurs en harmonie avec les témoignages des introductions à la philosophie qui présentent une section sur la rhétorique sans préciser explicitement le '*de forma*' de la discipline. Par exemple, les *Accessus philosophorum* (1031-1036), qui offrent un exposé substantiel sur la rhétorique, s'appuient essentiellement sur l'*Ad Herennium* et ne font allusion au *De inuentione* que furtivement au sujet de la distinction entre la *Rethorica noua* et la *Vetus* :

In hoc differt *Rethorica Noua* a *Veteri* quoniam in *Veteri Rethorica* solum de una parte artis rethorice determinatur, scilicet de *inuentione*. Restabat determinare de aliis .III.º, set, quia Herennius, amicus eius, perfectam ab eo scribi rethoricam postulauit, repetit de *inuentione* quedam per alia uerba, quedam per eadem, addit etiam aliquando et determinat de aliis quatuor partibus.

Arnoul de Provence ne mentionne pas le *De inuentione* et son exposé dépend entièrement de l'*Ad Herennium*. Il en va de même pour la grande majorité des introductions à la philosophie des maîtres parisiens dont nous ayons connaissance.

Pour les disciplines mathématiques, le statut de Robert de Courçon est passablement imprécis avec sa mention des *quadruialia*.<sup>108</sup> Les statuts de 1252 et de 1255 sont muets au sujet du *quadriuum*, alors que ceux

<sup>105</sup> *Chartularium*, t. III, p. 145, n° 1319.

<sup>106</sup> C'est par inadvertance que Philippe Delhaye (*La place des arts libéraux*, p. 170) identifie la *rethorica uetus* avec l'*Ad Herennium* et la *noua* avec le *De inuentione*.

<sup>107</sup> Cf. Lewry, *Examination Compendia*, p. 111, n. 25.

<sup>108</sup> *Chartularium*, t. I, p. 78, n° 20.

de 1366 et de 1452 se contentent d'affirmer qu'un bachelier ne doit être admis à l'examen pour la licence qu'à la condition d'avoir entendu, entre autres, «aliquos libros mathematicos». <sup>109</sup> Un serment de la liste déjà mentionnée ajoute quelques précisions : «Item, quod audiuistis centum lectiones de mathematica ad minus. — (Istud per facultatem sic est interpretatum quod sufficit audiuisse unum librum totalem mathematice, sicut tractatum *De spera*, et alium librum actu audire cum spe audiendi usque ad finem sine fraude)». <sup>110</sup> Les introductions à la philosophie apportent beaucoup de précisions aux informations plutôt vagues qu'on retrouve clairsemées dans le *Chartularium Vniuersitatis Parisiensis*. L'arithmétique speculative était au programme et on l'étudiait dans les deux livres du *De institutione arithmeticata* de Boèce. <sup>111</sup> Les deux premiers des cinq livres du *De institutione musica* servaient de manuel de musique. <sup>112</sup> La géométrie était enseignée dans les *Elementa* d'Euclide, dont seulement les six premiers livres étaient toutefois '*de forma*'. L'astronomie, — on disait volontiers aussi 'astrologie' —, s'est d'abord appuyée sur le VIII<sup>e</sup> livre du *De nuptiis* de Martianus Capella, — ou sur des adaptations de ce livre —, puis sur le *De spera* de Jean de Sacrobosco. <sup>113</sup>

<sup>109</sup> *Chartularium*, t. III, p. 145, n° 1319 et t. IV, p. 729, n° 2690.

<sup>110</sup> *Chartularium*, t. II, p. 678, n° 1185 (14). Le *De spera* est celui de Sacrobosco, qui demeura au programme de certaines universités comme manuel d'initiation à l'astronomie jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle : cf. Thorndike, *Sacrobosco*, pp. 41-42.

<sup>111</sup> Cf. *supra*, pp. 148-149.

<sup>112</sup> Cf. *supra*, pp. 147-148.

<sup>113</sup> Cf. *supra*, p. 149. On reconnaît volontiers que l'astronomie la plus scientifique se trouve dans l'*Almageste* de Ptolémée. Mais la difficulté de cet ouvrage dépassait grandement les compétences scientifiques des maîtres ès arts. Personne, — ou presque —, ne lisait l'*Almageste* d'un couvert à l'autre : on se satisfaisait plutôt généralement de la préface. O. Pedersen écrit à ce sujet (*A Survey of the Almagest*, Acta Historica Scientiarum Naturalium et Medicinalium, t. XXX, Odense, 1974, pp. 17-18) : «in spite of the high esteem in which the Almagest was held by Mediaeval astronomers it was but rarely studied from cover to cover. The small number of extant manuscripts points to the conclusion that the majority of astronomers never possessed a copy nor even had access to one in a library. The reason is not difficult to guess. The Almagest is a highly technical work which still to-day presents many difficulties and obscurities for a modern reader. It must have been much more difficult to a Mediaeval scholar equipped with less astronomical and mathematical knowledge. We have to remember that e.g. the *Elements* of Euclid were translated only a short time before the Almagest, and that it must have been an enormous task to assimilate such long and demanding treatises». Les *Accessus philosophorum* (655-657) mentionnent aussi Hygin et Aratus comme autorités en matière d'astrologie fabuleuse. Dans sa *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 152<sup>a</sup>, C.C.C. 243, f. 4<sup>b</sup>), Olivier le Breton affirme qu'un jour suffirait à peine pour énumérer tous les traités d'astrologie et leurs auteurs : «...sic est astronomia ... cuius libros <et> actores innumerabiles ad recitandum complete uix sufficeret unus dies».

Prescrite pour les jours fériés en 1215, l'éthique fait partie des cours ordinaires en 1255.<sup>114</sup> La liste des serments et les statuts de 1366 nous apprennent que l'étude des quatre premiers livres de l'*Éthique à Nicomaque* était requise pour la licence et celle de la majeure partie du traité d'Aristote pour la maîtrise.<sup>115</sup> Le *Compendium de Barcelone* (c. 1240) présente un long exposé comprenant de nombreuses questions sur l'*Ethica noua* et l'*Ethica uetus*. Cette importante section, — plus de cinq colonnes dans le manuscrit —, suggère que la morale d'Aristote faisait bien l'objet de cours à la faculté des arts de Paris pendant cette décennie.<sup>116</sup> Mais il est impossible de préciser s'il s'agissait de cours ordinaires ou bien de cours extra-ordinaires ayant lieu principalement les jours fériés. Le *De communibus artium liberalium*, pour sa part, indique clairement que les trois premiers livres du *Liber ethicorum*, étaient requis pour l'admission à l'examen de licence dès le début des années 1250, un peu avant que la première mention officielle ne soit faite, en 1255, dans le statut ci-haut mentionné de la faculté des arts.<sup>117</sup>

Il est étonnant qu'aucune introduction à la philosophie ne parle d'un '*de forma*' pour la grammaire ou la logique.<sup>118</sup> Faudrait-il admettre que les '*de forma*' ne sont formulés que pour assurer l'étude de disciplines qu'on tend à délaisser? Il le semble. On remarquera aussi que, le plus souvent, les '*de forma*' sont énoncés pour préciser quelle partie d'un livre doit être étudiée quand la totalité de ce livre n'est pas requise par le

<sup>114</sup> Voici le passage concerné du statut de 1255 (*Chartularium*, t. I, p. 278, n° 246) : «*Ethicas* quantum ad quatuor libros in xij septimanis, si cum alio legantur; si per se non cum alio, in medietate temporis».

<sup>115</sup> *Chartularium*, t. II, p. 678, n° 1185 : «Item, quod audiuitis librum Ethicorum ad minus quatuor libros». Une main plus tardive a ajouté : «Non dispensatur. Sed licet sufficiat audiuisse quatuor libros pro licentia, tamen pro magisterio oportet audiuisse maiorem partem». *Ibid.*, t. III, p. 145, n° 1319 : «nullus decetero admittatur ad magisterium in artibus, nisi ... audierit ... libros morales, specialiter librum Ethicorum pro maiori parte...». — Les statuts du cardinal d'Estouteville, qui datent de 1452, exigent l'étude de la majeure partie de l'*Éthique* dès la licence (*Chartularium*, t. IV, p. 729, n° 2690) : «nullus admittatur ad licentiam ... nisi ... audierit libros Morales, specialiter librum Ethicorum quantum ad maiorem partem».

<sup>116</sup> L'exposé du *Compendium de Barcelone* s'étend, dans le manuscrit (Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109) du folio 135<sup>va</sup> au folio 137<sup>ra</sup>.

<sup>117</sup> Cf. *supra*, n. 114. — On aura noté que les statuts contenus dans le *Chartularium* parlent de quatre livres et le *De communibus artium liberalium* de trois seulement. C'est que l'*Ethica uetus* (= *Eth. Nic.*, II et III) et l'*Ethica noua* (= *Eth. Nic.*, I) formaient un *Liber ethicorum* en trois ou quatre livres, selon qu'on divisait ou non le livre III de l'*Éthique à Nicomaque* en deux parties (les chapitres 1-8 formant alors le troisième livre; les chapitres 9-15, le quatrième).

<sup>118</sup> En ce qui concerne les *libri naturales* et la *Métaphysique*, la chose peut s'expliquer par les interdits qui frappaient ces matières.

programme. C'est le cas pour le *De institutione musica* de Boèce, – dont on étudie que les deux premiers des cinq livres –, pour les *Elementa d'Euclide*, – l'étude des six premiers seulement des quinze livres étant requise –, pour le *Liber ethicorum*, – les cours portaient seulement sur les trois premiers des dix livres. En revanche, on mentionne peu ou pas du tout le ‘*de forma*’ de l'arithmétique, de l'astronomie, de la rhétorique, car les ouvrages qui en traitent étaient étudiés dans leur entier. Dans cette hypothèse, on mentionnerait que la *Consolation de la philosophie* de Boèce et le *Timée* de Platon sont ‘*de forma*’ pour indiquer clairement lesquels parmi les traités des ‘*philosophi*’ sont requis par le programme.

En fin de compte, les introductions à la philosophie, par leurs mentions de ‘*de forma*’, offrent donc un précieux complément d'information aux documents du *Chartularium Vniuersitatis Parisiensis* relatifs aux spécifications du programme de la faculté des arts pour la licence. Elles mettent, entre autres, particulièrement en lumière le fait que, – même si les disciplines mathématiques n'ont jamais occupé la première place dans l'enseignement, même si cette place a pu encore diminuer vers 1250 après l'entrée officielle des *libri naturales* dans le programme d'études –, le *quadriuum* a malgré tout continué d'être enseigné à Paris tout au long du XIII<sup>e</sup> siècle.<sup>119</sup>

---

<sup>119</sup> Il faut donc corriger J. Isaac (*Le Peri hermeneias en Occident*, p. 74) lorsqu'il écrit : «la rhétorique et le *quadriuum* ... ne semblent pas figurer entre 1230 et 1240 au programme des examens et ... ces matières ... en sont certainement exclues à partir de 1252». Comme nous l'avons vu, entre 1230 et 1240 l'*Ad Herennium*, en ce qui concerne la rhétorique, aussi bien que le *De institutione musica* de Boèce et les *Elementa d'Euclide*, en ce qui a trait respectivement à la musique et à la géométrie, faisaient partie du ‘*de forma*’ pour la licence. Même après 1252, la musique et la géométrie, tout au moins, ont continué à faire partie des spécifications du programme pour les examens, comme en témoigne Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 26, 24-25 et p. 30, 6-8), qui, vers 1270-1280, reproduit les passages de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul où sont énoncés les ‘*de forma*’ pour ces disciplines. À ce sujet, Gauthier (Arnoul, p. 138, n. 27) fait justement remarquer en parlant du maître danois : «tout plagiaire qu'il soit, il était maître à la faculté des arts et il n'aurait sans doute pas recopié des remarques de ce genre si elles avaient été en contradiction avec la pratique de son temps». — D'autre part, Beaujouan (*L'enseignement*, p. 98), dans une étude où il montre à l'aide des documents de l'*Auctarium Vniuersitatis Parisiensis* que les maîtres ès arts s'intéressaient toujours à l'enseignement de l'arithmétique au XIV<sup>e</sup> siècle, se demande si les ‘*quadrivialia*’ du statut de Robert de Courçon, en 1215, renvoient «à l'arithmétique de Boèce ou à l'algorisme d'Alexandre de Villedieu». La réponse nous est fournie par les introductions à la philosophie dont les exposés sur l'arithmétique s'appuient presque tous, ultimement, sur le traité de Boèce. Il nous semble donc improbable qu'on puisse affirmer avec raison qu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle «l'arithmétique de Boèce est délaissée» (Beaujouan, *L'enseignement*, p. 95).

## CONCLUSION

Au terme de ces prolégomènes aux éditions, il nous faut récapituler et commenter les acquis de chaque étape de notre enquête.

La description des manuscrits met en évidence la large diffusion géographique des *Accessus philosophorum*, dont on retrouve aujourd’hui des copies dans les bibliothèques d’Espagne, de France, d’Allemagne, d’Autriche et de Tchécoslovaquie. Le nombre considérable d’introductions à la philosophie contenues dans les manuscrits oxoniens atteste le lien étroit qui existait au XIII<sup>e</sup> siècle entre les *studia* d’Oxford et de Paris. Dans les manuscrits, les introductions à la philosophie sont souvent regroupées en recueils ou bien se retrouvent en compagnie d’autres productions littéraires de la faculté des arts parisienne.

La classification des manuscrits a démontré le bien-fondé d’une édition critique de nos quatre opuscules, entreprise qu’aucune mouvance radicale des textes n’a entravée. Cela ne veut pas dire, loin de là, qu’on ne retrouve aucune divergence dans les traditions manuscrites de ces textes. Mais, à l’exception de certains passages de la *Divisio scientiarum*, il est presque toujours possible de déterminer avec certitude quelle était la leçon de l’archétype, sinon de l’original. Par ailleurs, la majorité des variantes textuelles propres à un seul témoin n’est que *lapsus calami* et importe peu pour l’histoire du texte. En revanche, les modifications volontaires opérées sur le texte de l’archétype, même par un témoin isolé, sont bien plus significatives et valent qu’on s’y arrête.<sup>1</sup> Nous les avons donc consignées

---

<sup>1</sup> Lewry (*Examination Compendia*, p. 116) note au sujet des traces de remaniements qu’on peut percevoir dans la tradition manuscrite des introductions à la philosophie de la faculté des arts de Paris : «An editor today, attempting to present the works studied here from the old Sorbonne manuscripts, would surely be expected to preserve the indications of redactional activity and recognise that copying of such literature will often mean successive adaptation to suit changing needs. It is only through preserving these indications that the compendia will be allowed to witness to the state of studies at different periods, to speak where the statutes are silent or misleading, to convey the actual balance of interest in the texts at different time (*sic*) and the very modest level of expectation of the humble arts student, often belied by the more ambitious flights of the masters’ over-subtle commentaries, treatises and questions».

avec soin soit dans les apparets soit dans des appendices.<sup>2</sup> Ainsi, l'unicité du texte reconstitué de l'archéotype ne nie pas la diversité des témoignages qui nous le transmettent ou, pour le dire autrement, l'histoire de sa transmission.

Les auteurs de trois de nos quatre opuscules sont anonymes.<sup>3</sup> Nous avons cependant indiqué les raisons qui font croire que tous ces opuscules ont été rédigés par des maîtres ès arts.

Divers indices nous ont permis de préciser la date et le lieu de composition de ces opuscules. Les *Accessus philosophorum* sont antérieurs à l'introduction *Philosophica disciplina* et à la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence sur lesquelles ils exercent une influence, ponctuelle dans le premier cas, étendue dans le second. Par les traductions d'Aristote utilisées et l'esprit du texte, on peut placer la date de composition de l'introduction *Philosophica disciplina* vers 1245 et celle de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul vers 1250. Antérieurs à 1245, — en tant que source de l'introduction *Philosophica disciplina* —, les *Accessus philosophorum* sont sûrement postérieurs aux directives de 1215, émises par Robert de Courçon à l'intention de l'université de Paris, dont ils regroupent la majeure partie des textes prescrits pour les jours fériés. L'utilisation tacite que les *Accessus philosophorum* font du *De spera* de Jean de Sacrobosco au cours de l'exposé sur l'astrologie, — qui a pour intention avouée de présenter l'essentiel de la doctrine de Martianus Capella en la matière —, situe selon toute probabilité la date de composition de notre opuscule au plus tard dans les années 1230.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> Voir, par exemple, *Accessus philosophorum*, *app. lectionum*, 528 (témoin M); *app. fontium*, 345-347 (témoin W), 500 (témoin K), 528 (témoin M). L'Appendice I présente le texte du prologue adventice que les membres de la famille δ placent en tête des *Accessus philosophorum*. En ce qui concerne la *Divisio scientiarum*, l'exposé parallèle du témoin D sur la philosophie naturelle d'Aristote (Appendice III) constitue pour ainsi dire une mise à jour de cette section de l'opuscule.

<sup>3</sup> Quant aux titres de ces opuscules, nous en avons précisé l'origine. C'est dans le manuscrit de Kassel qu'on retrouve la mention '*Accessus philosophorum .VII. artium liberalium*'. Le colophon du ms. Oxford, Merton College 261 fournit tout à la fois le nom d'Arnoul de Provence et le titre, *Divisio scientiarum*. *Philosophica disciplina* sont les deux premiers mots de l'incipit de l'opuscule ainsi nommé. L'appellation *Compendium circa quadriuum* est de nous et n'a d'autre prétention que de décrire adéquatement le contenu de cette compilation relative au 'cadruve'.

<sup>4</sup> L'usage universitaire du traité de Sacrobosco est un phénomène qui a dû débuter dans les années 1230 pour aboutir, à la fin des années 1240, au remplacement officiel de l'exposé de Martianus Capella sur l'astrologie par l'ouvrage de Sacrobosco. L'influence du *De spera* étant encore assez ponctuelle dans les *Accessus philosophorum*, tout porte à croire que leur auteur écrivait dans les années 1230 ou peu auparavant.

Bien qu'inséré entre deux sections des *Accessus philosophorum* dans le manuscrit de Madrid (Biblioteca Nacional 3314), le *Compendium circa quadriuum* n'a subi ni exercé aucune influence sur cet opuscule, pas plus que sur aucun autre que nous éditons ou connaissons. Toutefois, l'utilisation encore tacite qu'il fait du *De spera* de Jean de Sacrobosco, d'une part, et, d'autre part, la familiarité et l'intérêt qu'il manifeste pour la cosmologie aristotélicienne permettent d'en fixer la date de composition vers 1240.

Datant des années 1230-1250, nos opuscules sont, par ailleurs, assurément des productions de la faculté des arts de Paris. Cela ressort, entre autres, du fait que, d'une part, ces textes entretiennent entre eux, — de même qu'avec de nombreux autres —, tout un enchevêtrement de relations et que, d'autre part, certains de ces opuscules ont assurément pour auteurs des maîtres régents parisiens.<sup>5</sup> En outre, on trouve des mentions du programme de la faculté des arts de Paris dans les *Accessus philosophorum*, la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et le *Compendium circa quadriuum*.

Le *Compendium circa quadriuum* ne trahit, comme nous venons de le rappeler, aucune influence d'une autre introduction à la philosophie et ne semble pas non plus avoir servi de source à un autre texte. Nous avons montré que, contrairement à ce que l'on avait pu croire, la *Divisio scientiarum* d'Arnoul entretient un rapport immédiat non seulement avec les *Accessus philosophorum*, mais aussi avec l'introduction *Philosophica disciplina* qu'elle utilise comme source. Les *Accessus philosophorum* présentent des exposés substantiels sur l'arithmétique, la musique et l'astronomie qui résument assez fidèlement les traités de Boèce (*De institutione arithmeticā* et *De institutione musica*) et de Martianus Capella (*De nuptiis Philologiae et Mercurii*, VIII). Néanmoins, bien que Boèce et Martianus Capella constituent assurément les sources ultimes de ces sections, le peu de citations littérales de ces auteurs qu'on y retrouve laisse croire que les *Accessus philosophorum* utilisaient comme source immédiate une quelconque adaptation de leurs ouvrages. Il en va de même pour la présentation de l'astronomie qui occupe plus de la moitié du *Compendium circa quadriuum*. Il serait intéressant de pouvoir préciser la nature et l'origine de ces intermédiaires. En revanche, les *Accessus philosophorum* citent abondamment les

---

<sup>5</sup> En effet, Arnoul de Provence, Aubry de Reims et Jean de Dacie sont assurément maîtres ès arts à Paris. Leurs introductions à la philosophie étant influencées par les autres opuscules qui nous occupent présentement ou ayant exercé sur eux leur influence, l'origine parisienne commune de tous ces textes explique certainement cet état de fait, car il est peu probable que des maîtres parisiens soient allés chercher ailleurs que dans leur propre université les matériaux nécessaires à leurs ouvrages.

*Elementa* d'Euclide dans la traduction latine d'Adélard de Bath, version II. Là encore, toutefois, on notera que seules sont citées les définitions qui ouvrent les six premiers livres du traité, à l'exclusion de tout théorème ou démonstration. C'est que la remarque de Ph. Delhaye au sujet de l'enseignement de la grammaire à la faculté des arts de Paris s'applique, *mutatis mutandis*, aux disciplines du *quadriuum* : «On remarquera l'absence des *auctores* : Ovide, Horace si souvent étudiés à Chartres ou à Orléans, mais on n'oubliera pas que cette manière de considérer le *Triuum* comme un ensemble de préceptes plutôt que comme une étude de la littérature était déjà celle du *Didascalicon* victorin. Paris a toujours plus songé aux préceptes qu'aux belles-lettres».<sup>6</sup> Cette attitude explique le fait que, par exemple, des manuels aussi déphasés, par rapport aux pratiques de l'époque, que ceux de Boèce ont pu se maintenir, probablement à travers des adaptations il est vrai, dans l'enseignement élémentaire de l'arithmétique et de la musique : les maîtres parisiens du XIII<sup>e</sup> siècle y trouvaient préceptes, définitions et classifications; voilà qui leur suffisait, car c'était précisément ce qu'ils cherchaient. Cela ne signifie pas qu'il n'y avait aucun praticien de l'arithmétique ou de la musique à Paris à cette époque, mais leur influence ne s'est pas fait sentir sur les programmes officiels de la faculté des arts, qui n'allaien pas au-delà de la nécessité d'avoir étudié les préceptes généraux de ces disciplines.<sup>7</sup>

L'exposé de l'introduction *Philosophica disciplina* illustre bien la technique de l'abréviation et de la juxtaposition des sources telle que la pratiquaient les médiévaux. L'auteur anonyme y condense les chapitres du *De diuisione philosophie* de Gundisalvi consacrés à l'astronomie et à l'astrologie. Gundisalvi cite-t-il Isidore de Séville au sujet de la distinction de l'astronomie et de l'astrologie que notre anonyme reprend cette citation et lui adjoint un autre passage des *Étymologies* où Isidore condamne les astrologues pour leur théorie de la prédestination.<sup>8</sup> Ailleurs, l'introduction *Philosophica disciplina* semble utiliser en guise d'exposé sur la grammaire ce qui pourrait bien être un extrait d'une reportation d'un cours sur cette matière.<sup>9</sup>

Dans le même ordre d'idée, le tableau des sources et des influences que nous présentons indique quelques-uns des très nombreux rappro-

<sup>6</sup> Delhaye, *La place des arts libéraux*, p. 168.

<sup>7</sup> Dans la même optique, Beaujouan (*L'enseignement*, p. 101) note pour le XIV<sup>e</sup> siècle : «Tout le monde connaît, depuis les travaux de Duhamel, les grands physiciens et astronomes français de cette époque : Jean Buridan, Nicole Oresme, Jean de Linières, Thimon fils de Juif, Jean de Murs, Albert de Saxe etc... : ils ne semblent pas avoir exercé une action considérable sur l'organisation des études de la faculté des arts».

<sup>8</sup> Cf. *Philosophica disciplina*, 291-306.

<sup>9</sup> Cf. *Philosophica disciplina*, 335-377.

chements que nous avons pu déceler lors de nos comparaisons des introductions à la philosophie provenant de la faculté des arts de Paris. Tout cela soulève une question : faut-il parler d'auteur ou de compilateur au sujet des introductions à la philosophie? Certains préfèrent, non sans raison, parler de compilateur, du moins au sujet de celles parmi les introductions à la philosophie qui sont des *compendia* préparés en vue des examens.<sup>10</sup> D'une façon générale, toutefois, il n'y a pas lieu de trop élargir le fossé entre les notions d'auteur et de compilateur en ce qui concerne les productions littéraires du Moyen Âge. La mentalité du temps n'imposait pour ainsi dire aux écrivains aucun impératif d'originalité. Quant à nos maîtres ès arts, tout passage convenable d'une autre introduction à la philosophie pouvait être transcrit tel quel, ou à peine modifié, par l'un d'entre eux dans sa 'propre' introduction à la philosophie. Bien qu'en accord avec l'usage du temps les maîtres ès arts soient tous plus ou moins plagiaires, il n'en demeure pas moins que chaque introduction à la philosophie possède sa personnalité. Les auteurs-compilateurs conservent de bien des façons leurs indépendances de pensée. Ils réagissent à un point de vue de leur source lorsqu'ils le jugent erroné. Leur liberté s'affirme jusque dans la nature et la disposition des 'collages', – au sens deleuzien –, qu'ils effectuent, de même que dans le tri qu'ils opèrent en choisissant d'utiliser ou de ne pas utiliser une source donnée.

Du point de vue de l'intention des auteurs, les introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle se

---

<sup>10</sup> Cf. C'est le cas de Lewry (*Examination Compendia*, pp. 103-104), qui aborde cette question au sujet du *Compendium de Barcelone* et cite la distinction que saint Bonaventure fait entre un copiste, un compilateur, un commentateur et un auteur : «It seems preferable to talk of the 'compiler' rather than the 'author'. St. Bonaventure [*In lib. I Sent., prooem. q. 4, resp.; Opera omnia*, I, Quaracchi, 1882, p. 14-15] distinguishes between the scribe who copies the material of others without adding anything of his own or changing the order of what he copies; the compiler who copies other material adding to it, but not from his own work, and implicitly with a freedom of arrangement; the commentator who is principally concerned with what another has written, but adds something of his own by way of evidence; the author who is principally concerned to write his own work, but draws upon other material to supplement and confirm what he writes. To say that the compendium has a compiler rather than an author is not to rule out the possibility that the master would draw upon his own literal commentaries or questions to cover relevant areas of the syllabus in a way that would already be familiar to students who had followed his teaching, even if for the most part he would have to rely on the writings of others to cover areas which they have treated more competently. Here the greater comprehensiveness of a compendium may, of course, increase the likelihood that the compiler has included less of his own material; where the coverage is less, he may have remained more within his own competence, but even there material of his own authorship may have been much reduced and reshaped to serve the ends of a revision compendium».

divisent, d'une façon générale, en trois espèces : (1) il y a celles qui ont pour but d'introduire à un livre ou à une discipline en particulier et qui, pour ce faire, situent leur objet d'étude dans l'ensemble du champ du savoir; (2) d'autres sont des *compendia*, embrassant toutes les disciplines enseignées à la faculté des arts ou bien parfois une partie seulement d'entre elles, compilés en vue de venir en aide aux candidats à la licence; (3) d'autres, enfin, les *commendationes philosophie*, tout en présentant un tableau général du savoir et en fournissant à l'occasion des informations sur le cours des études de la faculté des arts, sont du genre protreptique et s'efforcent de transmettre le désir de s'adonner à la philosophie.<sup>11</sup>

Les introductions à la philosophie issues de la faculté des arts au XIII<sup>e</sup> siècle précisent et complètent les informations du *Chartularium Vniuersitatis Parisiensis* relatives aux *Textbücher* dont la connaissance était requise chez les candidats à la licence. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les matières prescrites en 1215 par le légat papal Robert de Courçon pour les jours fériés. On trouve dans les introductions à la philosophie la mention des 'de forma' pour toutes les disciplines du *quadriuum*, la rhétorique, les 'philosophes' (Boèce et Platon) et l'éthique. Il demeure étonnant que la grammaire, la logique et la philosophie naturelle, — la métaphysique y compris —, ne fassent l'objet d'aucune mention de 'de forma'.

En lisant les introductions à la philosophie de la faculté des arts, il faut toujours avoir présent à l'esprit que certains de ces textes ont pu être écrits par de jeunes maîtres n'ayant pas plus de vingt ans. Cela doit nous disposer à pardonner, en partie, les maladresses qu'on y rencontre ici et là. Sans constituer des perles littéraires ou philosophiques, certes, ces documents possèdent néanmoins une valeur réelle et contribuent de plusieurs façons à approfondir notre connaissance de l'enseignement de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle. Nous nous sommes attardé

---

<sup>11</sup> Nous avons déjà mentionné comme exemples de la première espèce la *Philosophia* de Nicolas de Paris et la *Divisio scientie* de Jean de Dacie et, comme exemples de la seconde, le *Compendium de Barcelone* et le *De communibus artium liberalium* (sans que l'intention du compilateur soit mentionnée explicitement, les *Accessus philosophorum* et le *Compendium circa quadriuum* font aussi partie de cette dernière catégorie). La *Philosophia* d'Aubry de Reims et celles d'Henri et d'Olivier le Breton constituent des *commendationes philosophie*, espèce à laquelle se rattachent aussi, d'une certaine façon, l'introduction *Philosophica disciplina* et la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence. Il n'existe toutefois pas de démarcation absolue entre ces trois espèces. C'est ainsi que la *Divisio scientie* de Jean de Dacie, tout en servant d'introduction à la grammaire, mentionne, d'une part, le programme de la faculté des arts pour la musique et la géométrie et, d'autre part, s'inspire largement de *commendationes philosophie* comme celles d'Arnoul de Provence, d'Henri et d'Olivier le Breton et d'Aubry de Reims.

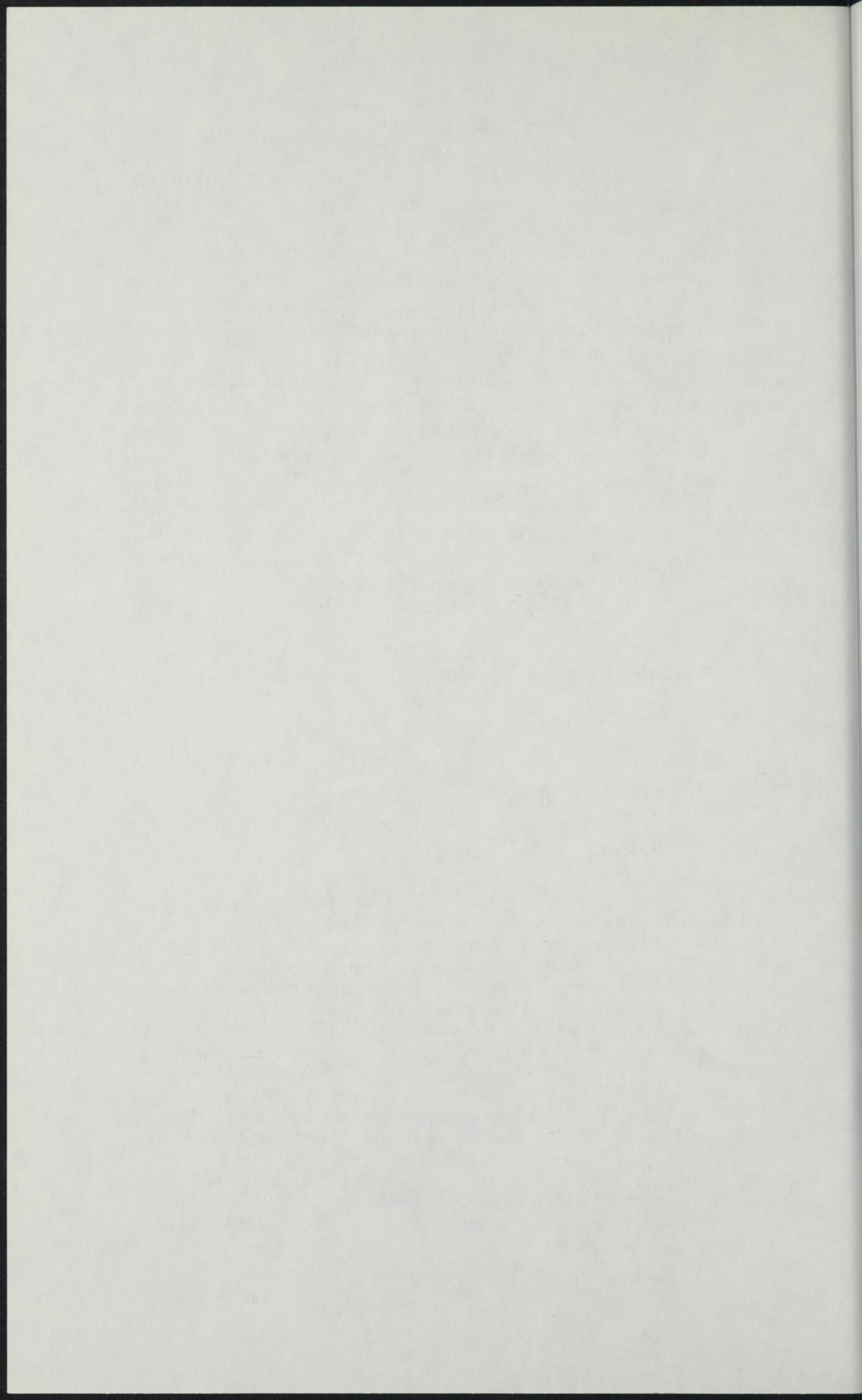
sur les mentions de ‘*de forma*’ et avons signalé, au passage, tout ce que les spécimens de ce genre littéraire pourraient apporter comme renseignements au sujet des courants d’idées qui ont animé l’enseignement de cette faculté dans les années 1230-1270. Ajoutons, enfin, le fait que la floraison des *commendationes philosophie* dans les années 1250-1260 témoigne à sa façon de l’accroissement du prestige de la faculté des arts durant cette période.<sup>12</sup> Une étude globale et systématique du genre littéraire des introductions à la philosophie de la faculté des arts au XIII<sup>e</sup> siècle serait donc souhaitable, mais doit encore attendre jusqu’à ce que nous disposions d’éditions fiables pour tous ces opuscules dont la majorité est encore inédite.<sup>13</sup> Au terme de cette étude, qui représente, espérons-nous, une modeste contribution à la connaissance de ce type de production littéraire de la faculté des arts, nous viennent à l’esprit les mots de Martin Grabmann au sujet de la lente et laborieuse progression des recherches qui s’appuient presque exclusivement sur des sources manuscrites : «Die Forschung kommt eben hier, wo es sich fast ausschließlich um handschriftliche Quellen handelt, nur langsam tastend voran».<sup>14</sup>

---

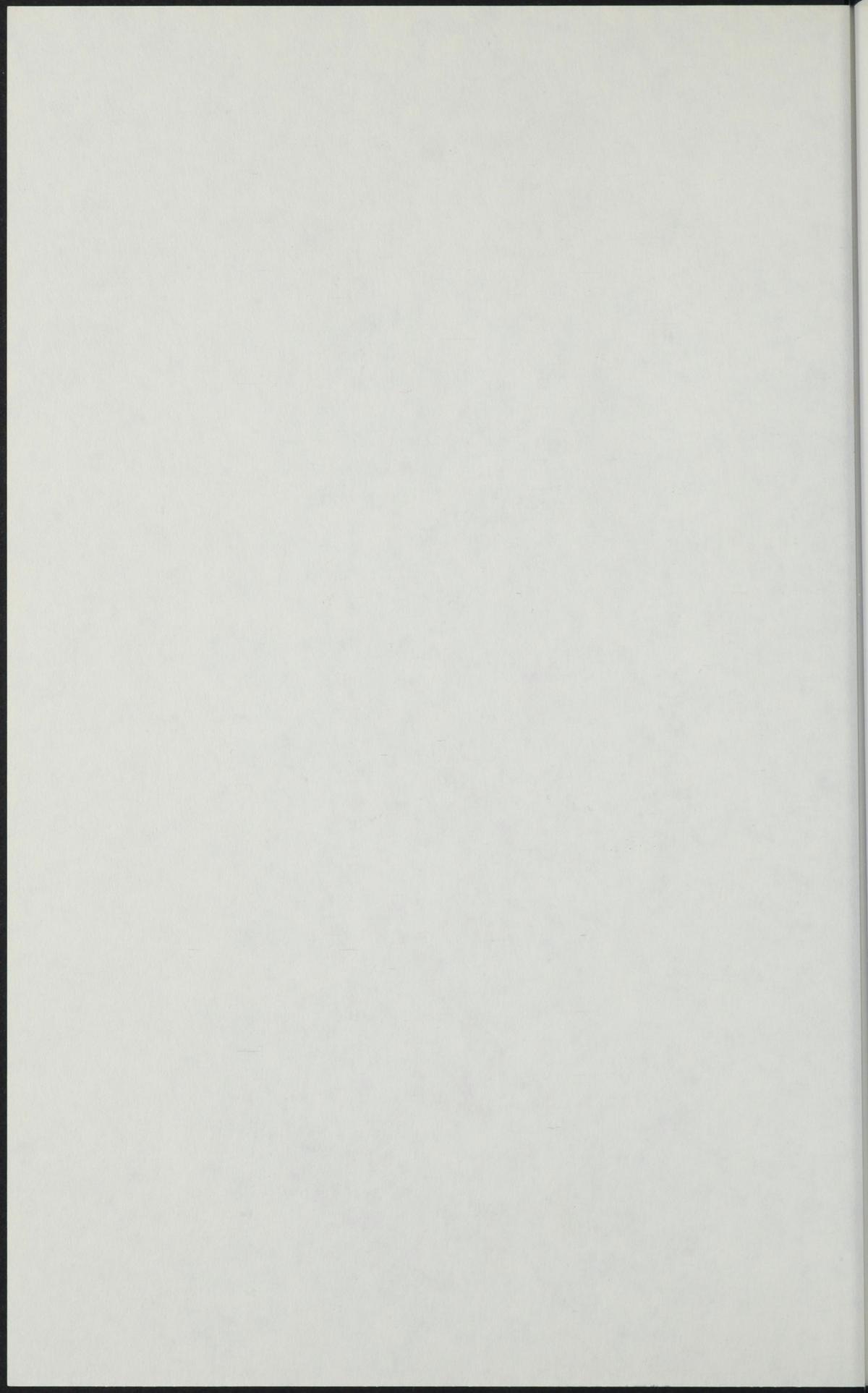
<sup>12</sup> À ses débuts (c. 1200), en effet, la faculté des arts de Paris n’était perçue que comme l’école cathédrale qu’elle venait de remplacer, c’est-à-dire comme une institution dispensant une formation générale préparant à l’exercice d’un métier ou à des études supérieures. L’enrichissement du milieu urbain et, partant, du centre universitaire parisien, l’affermissement et le raffinement de ce dernier, l’estime croissante attachée à l’étude de la philosophie, – considérée dorénavant comme une fin en soi et où Aristote occupait la place centrale –, tous ces facteurs ont contribué à hausser le statut social des maîtres de cette faculté. L’enseignement de la philosophie est devenu la prérogative de la corporation professionnelle des maîtres ès arts. Ces derniers ont pris de plus en plus conscience de la dignité de leur tâche. Celles parmi les introductions à la philosophie qui datent des années 1250-1260 nous permettent d’assister à l’émergence, chez les maîtres ès arts, de cette prise de conscience de la valeur de la philosophie et de l’importance de son enseignement.

<sup>13</sup> Nous travaillons actuellement à l’édition du *Compendium de Barcelone*, du *De communibus artium liberalium* et des *Questiones mathematicae*. Nous nous proposons d’éditer tous les autres spécimens inédits de ce genre littéraire dans un avenir rapproché.

<sup>14</sup> Grabmann, *Quaestionensammlung*, p. 199.



DEUXIÈME PARTIE  
ÉDITIONS CRITIQUES



# NORMES DES ÉDITIONS

## I. LE TEXTE DES ÉDITIONS

### a. Les *Accessus philosophorum*.

Notre édition restitue le texte de l'archéotype, ancêtre de tous les manuscrits des *Accessus philosophorum*. Tous les témoins, — complets ou fragmentaires —, ont été utilisés. Mais la déposition de ces divers témoins n'a pas la même valeur. Nous avons donné, — lors de la présentation du *stemma* global des *Accessus philosophorum* —, les règles d'interprétation des dépositions de l'ensemble des témoins de cet opuscule. Ce sont ces règles que nous avons suivies pour reconstruire le texte de l'archéotype.<sup>1</sup>

Cet archéotype, — comme nous l'avons montré —, n'est pas exempt de fautes.<sup>2</sup> Bon nombre de ces fautes doivent être des erreurs de scribe plutôt que d'auteur, d'où la nécessité de corriger en ces endroits le texte de l'archéotype. Toutes nos interventions sont notées et, — lorsqu'il y a lieu —, justifiées dans l'apparat.<sup>3</sup>

### b. L'introduction *Philosophica disciplina*.

Le témoin *O<sup>2</sup>* n'étant qu'une copie, — probablement médiate —, du témoin *C*, seul compte en définitive ce dernier témoin. C'est ce texte

<sup>1</sup> Cf. *supra*, pp. 103-104. Voici sommairement formulées les règles qui ont guidées la reconstitution de l'archéotype. La tradition manuscrite des *Accessus philosophorum* étant trifide, l'accord des trois ou de deux des trois branches (*M* ou  $\beta$ ; *P*;  $\gamma$  ou  $\delta$ ) du *stemma* nous donne le texte de l'ancêtre  $\alpha$ . La famille germanique ayant elle-même une structure trifide, l'accord de deux de ses trois membres suffit pour nous redonner la leçon de l'hyparchétype  $\delta$ .

<sup>2</sup> Cf. *supra*, pp. 96-97 et pp. 102-103.

<sup>3</sup> Les corrections apportées au texte de l'archéotype sont principalement indiquées par les abréviations *scr.* (= *scripti*), *suppl.* (= *suppleui*) et *secl.* (= *secludi*). Lorsque nous adoptons la conjecture d'un ou de plusieurs témoins, l'abréviation est alors *scr. cum* suivie du sigle de ce témoin ou de ces témoins. *Fons* ou bien *cum* ou *ex fonte* dénote une correction s'appuyant sur la source du passage concerné. Dans le texte, les suppléantes sont insérées entre crochets obliques <>; les retranchements, entre crochets droits [ ].

que reproduit l'édition. Le témoin *C* est déparé par un certain nombre de fautes, dont quelques-unes se trouvaient peut-être déjà dans son modèle.<sup>4</sup> Nous avons corrigé le témoin *C* là où il était manifestement fautif. Pour certaines corrections, nous avons adopté les conjectures du témoin *O<sup>2</sup>*. Toutes ces interventions sont notées dans l'apparat.

#### c. La *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence.

Pour la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, il est impossible de reconstituer avec certitude jusque dans le détail le texte de l'archétype. Nous avons déjà précisé dans quelles conditions la restitution du texte de l'archétype est assurée.<sup>5</sup> En définitive, les seuls cas où la reconstitution de l'archétype est incertaine sont ceux où les deux traditions divergent. Encore là, il n'y a jamais qu'à choisir, — sauf exceptions —, entre deux leçons. Par ailleurs, les deux traditions de la *Divisio scientiarum* sont nécessaires pour remonter au texte de l'archétype, comme l'a montré l'étude de l'attitude des témoins *O<sup>1</sup>* et *P<sup>1</sup>* vis-à-vis des sources. Nous les avons donc mises toutes deux à profit, car chacune a préservé certaines leçons archétypales égarées ou modifiées intentionnellement par l'autre tradition. En pratique, nous avons suivi ces deux règles générales : (1) se méfier de la tendance de *P<sup>1</sup>* à l'abréviation et adopter le texte plus explicite de  $\beta$  ou du témoin *O<sup>1</sup>*; (2) suivre, lorsqu'il y a une source pour un passage donné, le manuscrit qui s'accorde avec cette source, ce qui revient le plus souvent à dire le témoin *P<sup>1</sup>*. En tout état de cause, les leçons rejetées sont toujours notées dans l'apparat des variantes. Finalement, l'archétype de la *Divisio scientiarum* n'étant pas dénué d'erreurs scribales,<sup>6</sup> nous avons dû corriger par endroits. Toutes ces interventions sont également notées dans l'apparat.

#### d. Le *Compendium circa quadriuum*.

L'édition reproduit le texte de *Ma*, témoin unique, en l'amendant lorsque nécessaire. Toutes ces interventions sont notées dans l'apparat.<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Cf. *supra*, p. 106.

<sup>5</sup> Cf. *supra*, pp. 111-112. Rappelons brièvement qu'un accord des traditions parisienne (*P<sup>1</sup>*) et oxoniennes ( $\beta$ ) signifie qu'on est en présence de la leçon de l'archétype. Il en va de même pour un accord du témoin *P<sup>1</sup>* avec un des deux témoins de la famille oxoniennes (*O<sup>1</sup>* ou *D*).

<sup>6</sup> Cf. *supra*, p. 110.

<sup>7</sup> On trouvera des exemples des fautes du témoin *Ma*, *supra*, p. 121.

## II. L'ORTHOGRAPHE

Nos éditions conservent l'orthographe médiévale des manuscrits qui ont préservé nos opuscules. Comme l'écrit justement Gauthier : «L'orthographe n'appelle pas par elle-même de remarques particulières : elle n'est qu'un des éléments de la langue de l'auteur et il va de soi qu'une édition scientifique se doit de respecter cet élément exactement au même titre que les autres; il n'y a donc qu'à appliquer ici les mêmes lois de la critique que partout ailleurs».<sup>8</sup> C'est donc dire que l'orthographe d'un texte doit s'établir, — partout où cela est possible —, par stemmatique. Le manque d'uniformité étant la seule règle absolue de l'orthographe médiévale,<sup>9</sup> nous n'avons donc pas cherché à uniformiser la graphie, mais, dans chaque cas, nous avons adopté la forme la mieux attestée par les manuscrits.<sup>10</sup> Voici quelques exemples de ces fluctuations orthographiques à l'intérieur d'un même texte :

*Accessus philosophorum* :

auctor (937)	actor (940)
diesim (497)	dysisis (464)
impar (201)	ínpár (205)

*Philosophica disciplina* :

Metafisice (86)	Methafisice (88)
-----------------	------------------

*Diuisio scientiarum* :

orthographia (618)	ortographia (608)
uelut (16)	uelud (704)

*Compendium circa quadriuum* :

orizon (210)	orison (213)
--------------	--------------

Ces variations se retrouvent également d'un texte à l'autre, par exemple :

defectus (*Accessus philosophorum*, 28;

*Philosophica disciplina*, 528)

deffectus (*Diuisio scientiarum*, 212)

horoscopium (*Diuisio scientiarum*, 257)

Oroscopium (*Philosophica disciplina*, 553)

<sup>8</sup> Gauthier, *Tabula libri Ethicorum*, p. B 27.

<sup>9</sup> Gauthier, *Tabula libri Ethicorum*, p. B 27.

<sup>10</sup> Bien entendu, il nous a parfois fallu renvoyer dans l'apparat certaines graphies bizarres qui auraient pu faire trébucher inutilement le lecteur. De même, lorsque deux formes orthographiques étaient également bien attestées pour un cas donné, nous avons choisi de préférence celle qui correspond le mieux à l'usage du texte.

- nuncupatur (*Accessus philosophorum*, Prol. 33)  
 nuncupantur (*Compendium circa quadriuum*, 62)  
 publica (*Accessus philosophorum*, 848)  
 publicas (*Compendium circa quadriuum*, 46)  
 quadriuum (*Diuisio scientiarum*, 567)  
 quadruui (*Accessus philosophorum*, 68)  
 reliquum (*Accessus philosophorum*, 41)  
 reliquum (*Diuisio scientiarum*, 286)

Par ailleurs, nos manuscrits ignorent totalement les diptongues et presque totalement le *v* et le *j*, en utilisant à leur place respectivement des voyelles simples, le *u* et le *i* consonne.

L'usage du *-ti-* ou du *-ci-* devant une autre voyelle est sujet à beaucoup de flottement d'un scribe à l'autre, voire chez un même scribe. De plus, le *t* et le *c* de bon nombre de copistes sont difficiles à distinguer. Dans ces conditions, nous avons uniformisé en adoptant la forme *-ti-*.

En ce qui concerne la conjonction de coordination *sed*, nous lui avons préféré la forme typiquement médiévale *set*. Les manuscrits abrègent presque toujours en *s<sub>3</sub>*. Toutefois, chacun en un endroit, les témoins *C* et *P<sup>1</sup>* écrivent *set* au long, alors que le témoin *D*, plus tardif, écrit deux fois *sed* en toutes lettres.<sup>11</sup> Notre choix a été finalement motivé par le fait qu'en paléographie latine médiévale le symbole enclitique <sub>3</sub> entre souvent dans l'abréviation de mots se terminant en *-et*, par exemple :

- lic<sub>3</sub> (ou : l<sub>3</sub>) = licet  
 op<sub>3</sub> (ou : o<sub>3</sub>) = oportet  
 sol<sub>3</sub> = solet  
 deb<sub>3</sub> = debet

Voici également, à titre d'illustration, certaines formes typiquement médiévales qui se retrouvent dans nos éditions : *nichil*, *bii*, *exequi*, *spera*, *condemnatio*, *dampnare*, *sompnus*, *autumpnale*, *hyemalis*, *ymago* (*ymaginatio*, *ymaginabilis*, etc.), *ydoneus*, *arismetica* (*arsmetica*, *arsmetrica*), *phisica*, *methaphysica* (*metaphysica*, *methafisica*, etc.), *rethorica*, *sinonimus*, *sillogismus*, *analetica*, *yconomica*, *ierarchia*, *ypothesis*, *yle*, *yperboleon*.

Quelques remarques au sujet des noms propres. Lorsqu'ils écrivent au long le nom du Stagirite, nos manuscrits, conformément à l'usage médiéval, adoptent la forme *Aristotiles*. *Boetius* s'écrit ainsi le plus souvent, sans *-h-*. Al-Farabi s'orthographie selon les cas *Alpharabius* ou *Alfarabius*;

<sup>11</sup> *C* = *Philosophica disciplina*, 485. *P<sup>1</sup>* = *Diuisio scientiarum*, app. *lectionum*, 430.  
*D* = *Diuisio scientiarum*, 461 et 473.

Ptolémée, *Ptolomeus*, *Ptholomeus* ou même parfois *Tholomeus*; Timée, *Timeus* ou *Tymeus*. Hygin devient *Eginius*.

Voici une liste de quelques formes orthographiques attestées dans les manuscrits, mais qu'on pourrait prendre pour des erreurs de frappe :<sup>12</sup>

- acomodatio (*Diuisio scientiarum*, 713)
- agregatione (*Accessus philosophorum*, 290)
- anexis (*Philosophica disciplina*, 107)
- equinoxcialis (*Compendium circa quadriuum*, 183)
- exhibitione (*Diuisio scientiarum*, 227)
- innobilius (*Philosophica disciplina*, 149)
- promtius (*Diuisio scientiarum*, 563)
- septemtrionalis (*Compendium circa quadriuum*, 171 et *passim*)

Les chiffres romains, ou bien arabes, ou bien encore écrits au long en toutes lettres, qu'on retrouve dans nos éditions reflètent la diversité de la notation numérique présente dans les manuscrits. Les chiffres romains isolés sont encadrés de points, alors que, dans une énumération, ils sont seulement suivis d'un point.

L'orthographe des *Accessus philosophorum* a donc été établie par stigmatique. Comme pour n'importe quel autre élément du texte, nous avons adopté, en cas de divergence dans la déposition des témoins, la forme appuyée par la majorité des rameaux indépendants de l'arbre généalogique des manuscrits. Afin de ne pas alourdir l'apparat au bas des pages de l'édition, les variantes orthographiques ont été rassemblées dans un appareil spécial qu'on retrouvera immédiatement à la suite de l'édition. En ce qui concerne la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, l'incertitude qui affecte tout passage où les traditions parisienne et oxonienne divergent n'épargne pas les variantes orthographiques. Nous avons, dans ces cas, choisi la forme la mieux attestée ailleurs dans le texte ou bien, pour un mot n'apparaissant qu'une fois, préféré la forme se rapprochant le plus de l'orthographe classique. Tout comme pour les *Accessus philosophorum*, nous avons consigné les variantes orthographiques de la *Diuisio scientiarum* dans un *Supplementum apparatus lectionum* placé immédiatement à la suite du texte. Pour l'introduction *Philosophica disciplina*, nous avons suivi l'orthographe du témoin C, en ne la corrigeant que lorsque sa bizarrerie aurait pu inutilement surprendre le lecteur. Il en va de même pour l'orthographe du *Compendium circa quadriuum*, qui reproduit les formes du témoin unique Ma.

<sup>12</sup> On notera aussi que, pour nos maîtres ès arts, le mot 'planeta, -ae' était non pas féminin, mais masculin : cf. *Compendium circa quadriuum*, 127, 192, 217, 222.

Principalement dans les *Accessus philosophorum*, il nous a cependant fallu, dans certains cas, corriger, en se basant sur la source, – à l'instar parfois de tel ou tel témoin –, l'orthographe de certains mots techniques d'origine grecque interprétés avec difficulté par les scribes latins. Par exemple :

*Accessus philosophorum* :

- |     |  |
|-----|--|
| 455 | dyatessaron <i>MW</i> + <i>fons</i> ] dyatesceron <i>P</i> |
|     | dyatesseron <i>KO</i>                                      |
| 499 | diezeugmenon <i>fons</i> ] Diezeumemon <i>M</i>            |
|     | dyeceugmenon <i>P</i>                                      |
|     | dicreagmenon <i>K</i>                                      |
|     | dyese agmenon <i>O</i>                                     |
|     | diese agmenon <i>W</i>                                     |
| 561 | oxigonius <i>O</i> + <i>fons</i> ] exigonius <i>MPW</i>    |
|     | exogonius <i>K</i>   |

Ces interventions nous sont apparues nécessaires pour ne pas que le lecteur soit embarrassé par des graphies déformées de termes déjà peu familiers.

### III. L'APPARAT DES VARIANTES

#### a. Les *Accessus philosophorum*.

L'apparat des variantes des *Accessus philosophorum* donne toutes les variantes individuelles des témoins *M*, *P* et  $\delta$ . La famille germanique, – composée de *K*, *O* et *W* –, étant trifide, l'accord de deux des trois membres restitue le texte de l'hyparchétype  $\delta$  et, partant, est noté dans l'apparat. Étant donné qu'elles ne possèdent guère de valeur en soi, les variantes individuelles des témoins *K*, *O* et *W*, fort nombreuses, n'ont pas été notées dans l'apparat, afin de ne pas l'alourdir inutilement. Il en va de même, et pour des raisons identiques, des variantes individuelles des fragments *Pa* et *Q*. Toujours par souci de clarté, les variantes orthographiques ont également été exclues de l'apparat du bas de page. Nous les avons toutefois rassemblées dans un supplément qui fait immédiatement suite au texte, car elles nous renseignent de façon précise sur la fluidité et le foisonnement véritables des graphies médiévales. De même, pour ne rien perdre qui intéressât l'histoire de la transmission du texte ou bien, dirait-on, sa mouvance, nous avons consigné et commenté dans l'apparat des sources tous les remaniements significatifs, – peu nombreux il faut l'admettre –, opérés par l'un ou l'autre des membres de la famille germanique. En outre, tant dans l'apparat de bas de page que dans l'ap-

parat orthographique, le relevé des variantes est complet pour tout lieu variant exigeant une notation, c'est-à-dire qu'il embrasse tous les manuscrits, y compris les témoins partiels. À l'exception du témoin *Q*, adaptation libre et partielle, tout manuscrit absent pour un passage dépassant un lieu variant qui fait l'objet d'une notation dans l'apparat est signalé comme faisant défaut (*def.* = *deficit*).

Par ailleurs, les deux apparats des variantes des *Accessus philosophorum* sont toujours négatifs (c'est-à-dire que tous les manuscrits qui n'apparaissent pas en variantes appuient le lemme), sauf pour signaler la présence du témoin sporadique *Q* ou bien pour justifier une correction ou indiquer les témoins dont on adopte une conjecture. L'ordre d'énumération des témoins dans ces apparats est le suivant, lorsque les fragments sont absents : *M, P, δ*, les témoins du groupe germanique étant présentés dans l'ordre alphabétique. Les variantes communes *MPα* sont notées *β*; les variantes communes *δQ, γ*. L'ordre d'énumération avec les sous-archétypes est *βPγ*. Lorsque les fragments varient indépendamment de leur famille, leurs variantes sont nommées à la fin, par exemple : *MPδPαQ*.

Les apparats des variantes des *Accessus philosophorum*, — comme ceux de toutes nos éditions d'ailleurs —, reprennent le lemme tel qu'il est dans le texte, moins l'italique, et donnent les variantes telles qu'elles se retrouvent dans les manuscrits. Il est également sans doute inutile de préciser que, pour un lieu variant, toutes les variantes énumérées après le crochet droit se rapportent, sans exception, au lemme qui précède ce crochet. Dans le cas de variante unique, le lemme n'a pas été donné lorsque cela n'entraînait aucun danger de confusion. Dans tous nos apparats aussi, par raison d'économie d'espace, quand les variantes ne portent que sur le début ou la finale du lemme, la partie invariable de celui-ci a été représentée dans les variantes par un tiret; ainsi :

alquimiam *scr.*] ar- *CO<sup>2</sup>*  
latitudine] -nem *M* longitudine *W*

Nous avons déjà mentionné que toute unité critique objet d'une notation dans l'apparat fait état de la déposition respective de tous les témoins de l'édition. Toutefois, les variantes orthographiques n'étant pas données dans l'apparat de bas de page, mais plutôt dans un apparat supplémentaire, il faut consulter ces deux apparats pour avoir une connaissance absolument parfaite de toutes les variantes pour un lieu donné. Voici un exemple de la manière dont l'apparat de bas de page est complété par le supplément de variantes orthographiques :

apparat de bas de page : 462 acutior est] *inu.* *δ*  
apparat orthographique : 462 acutior] *accutior O*

Chaque notation de l'apparat orthographique est cependant complète en elle-même, puisqu'elle indique, lorsqu'il y a lieu, la ou les variantes non orthographiques affectant cette unité critique (à l'exception parfois des inversions). Par exemple :

60 metaphisica] methaphysica *KO* (mathematica *M*)  
474 .XVI<sup>a</sup>] .XVI. *P* (.XV.<sup>ma</sup> *K om. M*)

### b. *Philosophica disciplina*.

L'apparat de l'introduction *Philosophica disciplina* note toutes nos interventions sur le texte du témoin *C*, ancêtre du témoin *O<sup>2</sup>* et base de l'édition. Les variantes individuelles de *O<sup>2</sup>*, — qui n'est qu'une copie médiate de *C* —, n'ont pas été notées en bas des pages de l'édition, où elles auraient inutilement alourdis l'apparat. Nous les avons toutefois consignées dans un supplément de variantes.<sup>13</sup> L'apparat de l'introduction *Philosophica disciplina* est toujours négatif, à l'exception des endroits où l'on indique qu'une correction a été faite en accord avec une conjecture du témoin *O<sup>2</sup>* ou bien pour justifier une correction, qui s'appuie parfois sur la source du passage concerné.

### c. La *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence.

On retrouve dans l'apparat de bas de page de la *Diuisio scientiarum* toutes les variantes individuelles non orthographiques des témoins *O<sup>1</sup>* et *P<sup>1</sup>*. Les variantes individuelles du résumé *D* n'y sont pas notées, à moins qu'il ne s'agisse également d'un lieu variant pour *O<sup>1</sup>* ou *P<sup>1</sup>*. L'apparat, généralement négatif, ne devient positif que pour signaler la présence du témoin abrégé *D* ou justifier une correction. Lorsque *D* est présent mais omet plusieurs mots autour d'une variante, il est déclaré déficient (*def.*); lorsque sa version diffère totalement de celles de *O<sup>1</sup>* et *P<sup>1</sup>*, on qualifie son témoignage de *uersio dissimilis*. Les variantes orthographiques des témoins de la *Diuisio scientiarum* sont regroupées dans un apparat spécial qui suit immédiatement le texte de l'édition et dont la nature et l'organisation sont analogues à celles de l'apparat équivalent des *Accessus philosophorum*. L'ordre d'occurrence des manuscrits dans les apparats de la *Diuisio scientiarum* est *O<sup>1</sup>*, *P<sup>1</sup>*, *D* ou  $\beta P^1$ . Pour la localisation des passages où le témoin fragmentaire *D* est présent, on se rapportera à la section concernée du chapitre consacré à la classification des manuscrits.<sup>14</sup>

<sup>13</sup> Supplément qu'on trouve à la fin de l'édition.

<sup>14</sup> *Supra*, p. 108.

d. Le *Compendium circa quadriuum*.

L'apparat du *Compendium* indique toutes les corrections que nous avons opérées sur le texte de l'unique témoin *Ma*. On y retrouve également la confirmation que certaines graphies surprenantes sont bien celles du manuscrit. Les auto-corrections du copiste utilisant l'encre des rubriques sont notées *sMa*.<sup>15</sup> L'apparat, généralement négatif, devient positif pour indiquer que certaines corrections de *sMa* sont marginales ou interlinéaires ou bien encore pour signaler une intervention de l'éditeur sur le texte, parfois en accord avec la source du passage concerné. Par exemple :

- 21 sit (*in marg.*) *sMa*] om. *pMa*
- 39 que (*sup. lin.*) *sMa*] om. *pMa*
- 101 axem *scr. cum fonte*] aerem *Ma*

#### IV. L'APPARAT DES SOURCES

L'apparat des sources des quatre opuscules précise les références aux auteurs et aux œuvres cités dans nos éditions. Les sources anonymes (*quidam*, etc.) ou tacites sont identifiées dans la mesure du possible. Certaines sources éditées sont reproduites au long dans l'apparat, lorsque cela aide à éclairer une intervention de l'éditeur ou encore pour montrer comment ladite source a été utilisée. Les passages des *Accessus philosophorum*, de l'introduction *Philosophica disciplina* et de la *Divisio scientiarum* ayant des rapports étroits sont mentionnés dans cet appareil. Une attention particulière a été portée aux introductions à la philosophie émanant de la faculté des arts de Paris à peu près contemporaines de celles que nous éditons ici : nous en signalons les passages qui nous semblent avoir été influencés par un de nos opuscules ou qui offrent avec eux quelque ressemblance. Ces textes étant pour la plupart inédits, nous en transcrivons les passages concernés.

Les citations d'Aristote sont particulièrement importantes pour la datation des œuvres de l'époque de nos opuscules, certaines traductions d'ouvrages du Stagirite ayant vu le jour dans les années 1240-1260. Les citations d'Aristote qu'on rencontre dans nos opuscules se divisent en citations littérales et en allusions ou réminiscences plus ou moins explicites. Dans le premier cas, nous donnons, après la mention du livre et du chapitre, la référence, généralement entre parenthèses, à l'édition Bekker;<sup>16</sup> puis, à l'*Aristoteles Latinus*, – ou bien à une autre édition lors-

<sup>15</sup> Cf. *supra*, pp. 121-122.

<sup>16</sup> *Aristoteles Graece ex recensione Immanuelis Bekkeri. Edidit Academia Regia Borussica*, vol. I-II, Berolini, 1831.

qu'un texte n'a pas encore été édité dans cette collection –; et, finalement, aux *Auctoritates Aristotelis*, toutes les fois que cette citation s'y retrouve sous forme d'adage (bien que ces *Autorités d'Aristote*, telles que publiées, soient postérieures à nos opuscules, elles s'appuient sur des recueils de citations plus anciens semblables à ceux que devaient utiliser nos auteurs). Dans le cas des allusions ou réminiscences, nous nous contentons parfois de la référence à l'édition Bekker.

## V. L'HABILLAGE DU TEXTE

### a. Les majuscules.

L'emploi des majuscules dans les manuscrits n'est pas systématique. C'est nous qui avons mis une majuscule : (1) en tête de toute nouvelle phrase; (2) au début d'une citation non intégrée dans la phrase et, par conséquent, précédée d'un double point; (3) au début de tous les noms propres, – incluant les noms des planètes et des signes du zodiaque, de même que le mot *Deus* –, ainsi qu'au début des noms communs devenus propres par antonomase, par exemple : *Philosophus*, pour Aristote ou bien *Conditor*, *Creator*, *Factor*, *Primus*, pour Dieu; (4) aux pronoms remplaçant Dieu; (5) au premier mot des titres d'ouvrages.

### b. La ponctuation.

La ponctuation diffère d'un manuscrit à l'autre et ne répond pas à nos usages modernes. Celle qu'on retrouve dans nos éditions est notre fait. Nous avons opté pour une ponctuation forte, charpentant la phrase et faisant ressortir ses articulations logiques.

### c. L'italique.

Dans le texte, l'italique a été utilisé pour les citations littérales ou presque littérales, les titres d'ouvrages, les incipit et les mots appartenant à une autre langue que le latin. Nous n'avons toutefois pas utilisé l'italique lorsque la source d'un de nos opuscules est un autre de nos opuscules, comme c'est souvent le cas pour la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, qui emprunte tant aux *Accessus philosophorum* qu'à l'introduction *Philosophica disciplina*. Ces emprunts sont seulement notés dans l'apparat des sources. Nous n'avons pas non plus utilisé l'italique pour les emprunts que l'introduction *Philosophica disciplina* fait à Gundisalvi dans la section consacrée à l'astronomie, étant donné que la presque totalité de ce morceau est tacitement tiré du *De divisione philosophie* de l'archidiacre de Ségovie. Dans l'apparat des variantes, l'italique a été réservé, pour éviter toute

confusion, à nos seules notations critiques. C'est dire qu'un titre de livre affecté d'une variante sera écrit en italique dans le texte et sans italique dans l'apparat. Dans l'apparat des sources, les citations sont comprises entre guillemets plutôt que mises en italique.

#### d. Signes variés.

Ainsi que nous y avons déjà fait allusion,<sup>17</sup> toutes les suppléantes que nous proposons pour combler une omission de l'archétype ou de l'original sont incluses entre crochets obliques <>, même dans les cas où un ou plusieurs témoins du texte ont suppléé par une même conjecture au défaut de la source. Les crochets droits [ ] indiquent que, selon l'éditeur, un passage de l'archétype doit être retranché. Les apostrophes ' ' ont été utilisées pour distinguer certains mots devant être mis en relief, particulièrement avec le verbe 'dicitur', dans les étymologies.

#### e. Les 'incipit'.

Les incipit cités dans l'introduction *Philosophica disciplina*, dans la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et dans le *Compendium circa quadriuum* ne posent aucun problème particulier. Tel n'est cependant pas le cas de ceux qu'on retrouve dans les *Accessus philosophorum* et qui devaient généralement se trouver dans la marge ou entre les lignes de l'archétype, si bien que chaque copiste les a, à sa guise, soit omis soit repris, en les insérant alors où bon lui semblait dans le texte.<sup>18</sup> Les témoins *P*, d'une part, et *OW*, d'autre part, donnent presque toujours les incipit, bien que leur libellé puisse parfois varier de même que leur lieu d'insertion dans le texte. Le témoin *P* a tendance à donner les incipit après que tous les livres d'un traité aient été passés en revue, tandis que les deux membres du groupe germanique, — *O* et *W* —, intègrent plutôt l'incipit à la description du contenu de chaque livre.<sup>19</sup> Le témoin *M* omet souvent les incipit. Le témoin *K* annonce fréquemment les incipit par la formule coutumière aux membres de la famille *δ*, — 'qui sic incipit' —, mais s'arrête là sans en donner le texte. Tous les témoins ont les incipit de la section consacrée à la *Consolation de la philosophie* de Boëce et seul *K* omet ceux de la section

<sup>17</sup> *Supra*, p. 165, n. 3.

<sup>18</sup> Ces incipit se retrouvent, dans le texte ou dans l'apparat, aux lignes suivantes des *Accessus philosophorum* : 185, 186, 188-189, 189-190, 432, 434, 439, 439-440, 507, 509, 510, 512, 514, 520, 648, 832, 832-833, 833, 834, 834, 871, 876, 877, 993, 998, 1009, 1013.

<sup>19</sup> Par exemple : «in primo libro, qui sic incipit In dandis accipiendisque numerationibus, determinatur de...».

relative à la géométrie, ce qui tend à montrer que les incipit de ces deux sections se trouvaient intégrés dans le texte même de l'archétype et non dans sa marge ou ses interlignes. Finalement, l'intention de fournir les incipit étant bien attestée dans la tradition manuscrite des *Accessus philosophorum*, nous les avons le plus souvent conservés dans le texte; et cela, parfois, avec l'appui d'une seule des trois branches de la tradition manuscrite, car les règles de la stemmatique, appliquées partout ailleurs, ne valent pas au même degré pour ces passages.

#### f. Les figures.

Les figures qu'on retrouve dans les manuscrits des *Accessus philosophorum* pour illustrer l'exposé relatif à l'arithmétique, n'ont pas été reproduites dans le texte même de l'édition. La mention (*figura*) indique qu'une figure se trouvait dans les manuscrits. Ces figures ont été reproduites dans l'Appendice II. Les témoins *K* et *W* omettent presque toutes les figures. Certaines figures sont dessinées dans la marge des manuscrits.

#### g. Titres et divisions du texte.

Comme nous l'avons déjà précisé, aucun des titres des quatre opuscules édités n'est d'auteur.<sup>20</sup> Celui d'*Accessus philosophorum .VII. artium liberalium* s'inspire du manuscrit de Kassel; celui de *Divisio scientiarum*, du colophon du témoin *O*<sup>1</sup>. *Philosophica disciplina* n'est que l'incipit de l'opuscule. Enfin, c'est nous qui avons forgé le titre de *Compendium circa quadriuum*, qui décrit de façon appropriée, espérons-nous, le contenu de cet opuscule. Toutefois, comme les deux premiers titres, — celui des *Accessus philosophorum* et celui de la *Divisio scientiarum* —, possèdent quelque support, — même faible —, dans les manuscrits, nous les avons mis en tête de ces opuscules et comptés dans la numérotation quinqualinéaire du texte.<sup>21</sup> Les deux autres titres n'ayant d'autre raison d'être que celle de la commodité et ne possédant aucun appui dans la tradition manuscrite, nous les avons insérés entre crochets obliques et omis dans la numérotation.

La division du texte en paragraphes et en sections est de nous. Il en va de même pour les titres des sections, que nous avons par conséquent insérés entre crochets obliques et ignorés lors de la numérotation du texte.

---

<sup>20</sup> Cf. *supra*, pp. 125-126.

<sup>21</sup> L'apparat des variantes précise cependant leur origine.

ANONYMI, MAGISTRI ARTIVM PARISIENSIS

(c. 1230-1240)

*ACCESSVS PHILOSOPHORVM .VII. ARTIVM  
LIBERALIVM*

*ACCESSVS PHILOSOPHORVM*<sup>1</sup>

SIGLA CODICVM

*M* = Madrid, Biblioteca Nacional 3314

*P<sub>a</sub>* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, f. 272<sup>ra-rb</sup>

$\beta$  = consensus codicum *MP<sub>a</sub>*

*P* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, ff. 86<sup>ra</sup>-91<sup>v<sub>b</sub></sup>

*K* = Kassel, Landesbibliothek 2<sup>o</sup> philos. 30

*O* = Olomouc, Kapitulní knihovna, CO 575

*W* = Wien, Österreichische Nationalbibliothek 2373

$\delta$  = consensus codicum *KOW*

*Q* = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390

$\gamma$  = consensus codicum  $\delta Q$

---

<sup>1</sup> L'apparat des variantes, généralement négatif, sera positif pour les passages où intervient le fragment *Q*.

## <ANONYMI>

### ACCESSVS PHILOSOPHORVM .VII. ARTIVM LIBERALIVM

## <INTRODVCTIO>

Philosophica disciplina tribus de causis est appetenda. Quarum una est informatio intellectus humani; que, inquam, informatio consistit in scientiis quantum ad speculatiuam partem et in uirtutibus quantum ad 5 partem actiuam. Secunda est cognitio magnitudinis Creatoris a magnitudine creature. Per philosophicam enim disciplinam prouehimur ad cognitionem uniuersi esse; cuius occulta ui et operatione, quam ei Conditor tribuit, cognita, incitamus ad amorem, et timorem, et reuerentiam

---

1 *Codices inscriptione carent, excepto K ubi alia manu haec in marg. sup. scripta legimus* : «*Incipiunt accessus philosophorum .VII. artium liberalium G. L. R. A. G. M. Astronomia*». — *Prologum spurium quem habet δ uide infra in Appendice I.* 2 *Philosophica* *KpO physica W* 5 *actiuam partem P* 6 *enim] om. KW et O* 8 *tribuit] tribum P attribuit M*

1-14 *Philosophica* ... intendere : Ce passage des *Accessus philosophorum* se retrouve également dans d'autres introductions à la philosophie : cf. *Philosophica disciplina*, 1-15; Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 100-113; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 10, 16-23 et p. 11, 18 – p. 12, 4; *Ad nutum Altissimi* (ms. Oxford, C.C.C. 243, f. 12<sup>ra</sup>) : «*Cum igitur inquisitio ueritatis et sapientie dependeat a philosophia, tanquam summum in uita solamen est appetenda, precipue propter tres causas, quarum una est informatio intellectus humani, que consistit in scientiis, quantum ad partem eius speculatiuam, et in uirtutibus (scr.) scientiis cod.*», quantum ad partem eius actiuam; secundum aliquam, quia est cognitio magnitudinis creatoris a magnitudine creature : per philosophiam enim prouehimur ad cognitionem uniuersi esse; cuius occulta ui et operatione, quam ei conditor tribuit, cognita, incitamus ad amorem et timorem et reuerentiam tanti creatoris ... Tertia causa est philosophia appetenda propter decentiam circumstantiarum quas exigit, que sunt tres, scilicet mobilis affluentie contemptus, quo nichil est honestius, future felicitatis appetitus, quo nichil est felicius, et mentis illustratio, quo nichil ad amborum (scr.) bonorum cod.) adceptionem est efficacius. Tria enim hec, ut ait Empedocles, precipuum diuine munificentie donum, hoc est philosophiam, maxime dilucidant et extollunt»; Prologue *Deus causat esse omnibus* (ms. Oxford, C.C.C. 243, f. 14<sup>ra</sup>) : «*Que (sc. metaphysica), ut predixi, maxime motiuum est ad congnitionem esse diuini et non tantum, set esse totius uniuersi; cuius occulta ui, quam (scr.) inquam cod.) <ei> conditor administrat, <cognita>, inclinamus ad amorem,*

tanti Creatoris in tantis creaturis. Tertia causa est decentia circumstan-  
 10 tiarum quas exigit, et sunt tres : *mobilis affluentie contemptus, future felicitatis appetitus, mentis illustratio*. Que tria, sicut dicit Aristotiles in prin-  
 cipio libri *De vegetabilibus et plantis, precipuum <diuine> munificentie donum, hoc est philosophiam, maxime dilucidant et extollunt*. Gratia quarum utili-  
 tatum ad cognitionem philosophie diligenter debemus intendere.  
 15 Cognoscitur autem philosophia duobus modis, sicut unumquodque incomplexum, scilicet diffinitione et diuisione.

---

12 diuine *suppl. cum PK + fonte*] om. MsOW (?) pO      13 extollunt] quorum primo nichil honestius, secundo nichil felicius, tertio nichil ad amborum adequationem efficacius *add. ex fonte P*      14 intendere] intelligere uel *praem. K* intelligere siue *praem. W*

timorem et reuerentiam tanti creatoris in tantis rebus»; *Vt wlt Philosophus*, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>rb</sup> (voir Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum, app. fontium*, 100-113). — Pour les lignes 6-9 des *Accessus philosophorum*, Guillaume de Conches pourrait représenter une source lointaine (*Glosae super Platonem*, p. 60, §4) : «Hac utilitate (Plato) agit de tali materia ut, uisa potentia diuina et sapientia et bonitate in creatione rerum, timeamus tam potentem, ueneremur tam sapientem, diligamus tam benignum»; (*Ibid.*, p. 295); aussi *Biblia sacra, Sap.*, XIII, 5 (éd. R. Weber *et al.*, Stuttgart, 1969, t. II, p. 1018) : «...a magnitudine enim speciei et creaturae cognosibiliter poterit horum creator uideri».

9 decentia circumstantiarum : Cf. *Philosophica disciplina*, 11; *Diuisio scientiarum*, 109; *Aubry*, p. 29, 10 (+ *app. fontium*).

10-13 mobilis ... extollunt : Prologue d'Alfred de Sareshel à sa traduction du *De plantis* de Nicolas Damascène, alors faussement attribué à Aristote : Nicolas Damascène, *De plantis*, p. 3 : «Tria, ut ait Empedocles, in tota rerum uarietate praecipue excellentissimum diuinæ munificencie donum, philosophiam scilicet, extollunt magnifice : mobilis affluentiae contemptus, futurae felicitatis appetitus, mentis illustratio; quorum primo nihil honestius, secundo nihil felicius, tertio nihil ad amborum adeptionem compendiosam efficacius»; *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 192, spécimen 84; *Auct. Arist.*, p. 299, n° 1. — En plus des textes mentionnés ci-dessus (*app. fontium*, 1-14), ce début du prologue d'Alfred de Sareshel au *De plantis* a aussi influencé plusieurs autres introductions à la philosophie. Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>ra</sup>) : «Tria enim sunt, ut ait Empedocles, in tota rerum uarietate precipue que summe (scr.) summa cod.) magnificentie donum, philosophiam scilicet, magnificant et extollunt : mobilis affluentie contemptus, diuine felicitatis appetitus, mentis illustratio»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>rb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>rb</sup>) : «Extrinseca (adminiculantia scientie) sunt tria; secundum quod dicit Empedocles : mobilis affluentie contemptus, felicitas future appetitus, mentis illustratio; quorum primo nichil honestius, secundo nichil utilius, tertio nichil ad utriusque adeptionem efficacius»; Aubry de Reims, *Philosophia*, p. 29, 5-10. — Gauthier (Aubry, p. 29, *app. fontium* 5-10 et 10) donne quelques indications sur les rapports que certains de ces textes entretiennent entre eux.

12 diuine munificentie : Cf. Platon, *Timée*, 47b (p. 44, 12).

15-16 Cognoscitur ... diuisione : Cette idée se retrouve dans de nombreuses introductions à la philosophie. La formulation des *Accessus philosophorum* a directement influencé la *Diuisio scientiarum*, 113-115 : «Adquiritur autem eius cognitio in generali dupliciter,

## &lt;DIFFINITIO PHILOSOPHIE&gt;

- Cognitio diffinitiuia procedit secundum .III.º genera causarum. Secundum genus cause efficientis sic diffinititur philosophia : *Philosophia est integra hominis de se ipso cognitio*. Secundum genus cause materialis, sic :
- 20 *Philosophia est diuinorum humanarumque rerum cognitio cum adducta ratione bene uiuendi*. Secundum genus cause formalis, sic : *Philosophia est assimilatio operibus Creatoris per uirtutem humanitatis*. Secundum genus cause finalis, sic : *Philosophia est cognitio uniuersi esse*.

19 sic] diffinitur *praem.* M 22 humanitati OW

que uia est ad adquirendum ipsam, scilicet diffinitione et diuisione, quo modo solet cognosci quodlibet incomplexum»; *Philosophica disciplina* (15-17) a banalisé la formule : «*Philosophia autem cognoscitur duobus <modis>, diffinitione scilicet et diuisione*». Voir aussi Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>rb</sup>) : «*Ideoque ad eius (sc. philosophie) cognitionem accedendum. Vnumquodque incomplexum dupli uia habet cognosci secundum Boetium, scilicet uia diffinitiuia et uia diuisiuia. Prima fit per priora, secunda per posteriora*»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>rb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>rb</sup>) : «*Adminiculantia intrinseca sunt diffinitio, diuisio. Quorum primum rem per priora declarat, secundum uero per posteriora rei naturam manifestat. Philosophia diffinitur...*»; Aubry de Reims, *Philosophia*, p. 38, 199-202 : «*Set quoniam nichil appetitur nisi cognitum nec <nisi> quesitum inuenitur, cuiuslibet autem complexi cognitio dupli uia consistit : uia diffinitiuia et per priora, uia diuisiuia et per posteriora, ideo philosophie ista dupli uia insistamus*»; Remigio dei Girolami, «*Prologus super librum Ethicorum*», dans *Diuisio scientie*, p. 124, 63-65 : «*Circa quod nota quod omne quod congnoscitur aut est complexum aut incomplexum. Philosophia autem est de genere incomplexorum. Hec autem dupli uia possunt congnosci*».

18-19 *Philosophia ... cognitio* : Gund., *De diu.*, p. 7, 17. La *Diuisio scientiarum* (138) et l'introduction *Philosophica disciplina* (20), — qui à l'instar des *Accessus philosophorum* fait l'association avec la cause efficiente —, citent cette définition telle que formulée par Isaac : cf. *Diuisio scientiarum, app. fontium*, 138-142.

20-21 *Philosophia ... uiuendi* : Isidore, *Etym.*, II, 24, §1 (éd. Marshall, p. 101); Gund., *De diu.*, p. 7, 13-14. Cf. *Philosophica disciplina*, 25-26 (fausse attribution à Isaac et association avec la cause matérielle) et 34-35 (attribution à Isidore); Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 128-132 + *app. fontium*.

21-22 *Philosophia ... humanitatis* : Isaac, *De definicionibus*, p. 303, 4-5; Gund., *De diu.*, p. 6, 1-2. *Philosophica disciplina* (38-39) associe également cette définition à la cause formelle, mais l'attribue à tort à Isidore. Voir également la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence (135-136), où elle est correctement attribuée à Isaac.

23 *Philosophia ... esse* : *Vt testatur Aristotiles* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 153<sup>ra</sup>; C.C.C. 243, f. 6<sup>rb</sup>) attribue cette définition à Isaac, où, en fait, elle ne se trouve pas : «*Ad istam autem beatitudinem acquirendam scientia humanam naturam precipue ordinat et disponit. Quod testatur Ysaac cum dicit quod scientia siue philosophia est cognitio uniuersi esse ab homine, cuius cognitio, etc.*» Cette attribution erronée se rencontre également chez Aubry de Reims (*Philosophia*, p. 38, 203-216) : «*Diffinitiones autem eius (sc. philosophia) ab Ysaac date ad quatuor capitales reducuntur ... Tertia uero datur per comparationem ad illud in quo est sic : Philosophia est descriptio uniuersi esse in*

## &lt;DIVISIO PHILOSOPHIE&gt;

Diuisione autem sic cognoscitur philosophia : philosophia quedam est mechanica, quedam liberalis. Et sumuntur huiusmodi diuisionis membra iuxta duo principia hominis que sunt anima et corpus, ex parte quorum multis defectibus et indigentias subiacet humana natura. Et per artem mechanicam subuenitur humane nature quo ad defectus et indigentias que proueniant ex parte corporis. Per liberalem uero partem philosophie subuenitur humane nature quo ad defectus qui emergunt ex parte anime, scilicet quo ad scientias et uirtutes. Secundum que duo sequitur subdiuisione philosophie liberalis : philosophia liberalis quedam est speculativa, que scilicet perficit intellectum humanum quo ad scientias per cognitionem rerum; quedam activa, et ista perficit intellectum humanum quo ad uirtutes. Item, speculativa : quedam naturalis, quedam rationalis siue sermocinalis. Et hec tres partes philosophie sumuntur ex parte cognoscibilis quod est ens. Sunt enim tres partes entis, quia quedam ens est preter nostrum opus, cuius scilicet principium est natura, et de tali ente est naturalis philosophia. Quoddam autem est ens a nostro opere, et hoc est duplex secundum quod in nobis est duplex principium : unum ratio, reliquum uoluntas. Et est ratio principium et forma entis quod sermo dicitur, de quo est sermocinalis philosophia siue rationalis. Voluntas uero consiliata ratione est principium entis quod est operatio, de qua est activa siue moralis.

25 huius MK 28-30 defectus et (om. δ) ... ad] hom. om. P 31 que duo] quam diuisionem M que K quod dicit W 32 philosophia] philosophie MK 36 sermocinalis] quedam moralis add. sM 38 ens est] inu. P est K 42 philosophia] scientia uel *praem.* M 43 uero] autem δ

anima, cuius cognitio in presenti uita summa nobilitas, in futuro uero spes felicitatis eterne». Henri le Breton (*Philosophia*, ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>rb</sup>), – qui a exercé en plusieurs endroits une influence profonde sur le prologue *Vt testatur Aristotiles* –, cite également cette définition de la philosophie : «*Philosophia est cognitio uniuersi esse in anima, in presenti uita summa nobilitas, in futuro spes felicitatis eterne*». On la lit encore chez Jean de Dacie (*Diuisione scientie*, p. 8, 1-4) qui reprend la formulation d'Aubry, – ‘*descriptio uniuersi esse*’ –, en omettant toutefois la référence fautive à Isaac. Algazel (*Met.*, *Pars I*, I, 1; p. 1, 26 – p. 2, 11) semble être à l'origine de cet adage : «*cognitio sapientie diuiditur in duo; quorum unum est ... sciencia activa ... Alterum est quo cognoscuntur disposiciones omnium que sunt; ad hoc ut describatur in animabus nostris forma uniuersi esse ... Vnde describi ea in anima, in presenti quidem est summa nobilitas et in futuro causa felicitatis*», – (nous adoptons le découpage de Gauthier, *Aubry*, p. 38, *app. fontium*, 214-216).

24-31 Diuisione ... uirtutes : Passage emprunté par la *Diuisione scientiarum*, 207-214.

32-44 philosophia ... moralis : Ce passage est repris par la *Diuisione scientiarum*, 277-289.

45 Item, speculatiua diuiditur alio modo sic : speculatiua quedam est theorica, quedam practica. Et differt a prima <diuisione>, quia ista sumitur ex parte cognitionis in quantum est cognoscentis, precedens autem sumitur ex parte cognitionis prout est cognoscibilis. Cum enim philosophia sit cognitio et cognitioni debeatur duplex respectus, gratia 50 utriusque potest fieri diuisio. Et est huiusmodi diuisionis hec ratio : philosophia speculatiua consistit in speculatione siue cognitione, set anima duobus modis se habet in cognoscendo substantiam rei : uel enim cognoscit substantiam rei quo ad suas causas uniuersales secundum se, et sic est theorica; uel quo ad qualitates siue modos operandi, et hoc modo 55 practica. Vnde practica dicit actum speculatiui intellectus prout exit in opus et regulatur in ipso.

Item, naturalis philosophia diuiditur primo in tres partes secundum tres differentias rerum. Sunt enim quedam res separate a motu et materia

46 diuisione *suppl. cum K]* om. MPOW 48 cognoscibilis] cognoscens δ 50 est huiusmodi diuisionis hec] hec est huiusmodi diuisionis P est huius diuisionis hec KO 51 speculatione siue cognitione] cognitione siue in speculatione P 52-53 uel enim (in pM om. sM) ... rei] hom. om. P 53 suas om. M 54 quo om. M 55 prout] ut P 57 primo] modo add. δ partes om. M 58 materia] a *praem.* δ

45-56 Item ... ipso : Ce passage est repris par la *Diuisio scientiarum*, 295-305.  
— Pour la division de la philosophie spéculative en théorique et pratique, voir l'apparat des sources de l'opuscule d'Arnoul aux lignes 295-297.

57-65 naturalis ... magnitudines : Cette division de la philosophie naturelle *secundum tres differentias rerum*, qui remonte ultimement à Aristote (cf. *Met.*, VI, 1, 1026a13-b1; *Idem*, *De an.*, I, 1, 403b9-19), est passée chez les latins dès le début du Moyen Âge par l'intermédiaire de Boèce (*De trin.*, PL LXIV, col. 1250A-B). On la retrouve également chez les philosophes arabes (par exemple, Avicenne, *Logica*, éd. Venetiis 1508, f. 2<sup>rb</sup>). Gundisalvi (*De diu.*, p. 14, 19 – p. 15, 9) réunit à ce sujet les deux traditions, latine et arabe. Enfin, cette division se retrouve dans presque toutes les introductions à la philosophie du XIII<sup>e</sup> siècle émanant de la faculté des arts; par exemple : *Compendium de Barcelone* ff. 134<sup>ra</sup>, 134<sup>rb</sup>, 135<sup>rb</sup>: «Possunt enim res nature tripliciter considerari : uno modo prout sunt omnino separate a motu et a materia secundum esse et diffinitionem, et de talibus est methaphysica ... alio modo possunt considerari res nature, scilicet prout sunt abstracte secundum diffinitionem uel intellectum a motu et materia, coniuncte tamen sunt secundum esse; et de talibus est mathematica ... tertio ... res nature considerantur prout sunt iuncte motui et materie omnino et secundum esse et diffinitionem, de talibus est scientia inferior naturalis que phisica appellatur»; *Philosophica disciplina*, 73-77; Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 307-333; maître ès arts anonyme; *Lectura in librum De anima* (éd. Gauthier, *Lectura*, p. 2, 33-40); Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 5, §15 (p. 14, 4-9); Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, ff. 147<sup>vb</sup> et 149<sup>ra</sup>); Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>vb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>vb</sup>); Nicolas de Paris, *Philosophia* (ms. München, Bayer. Staatsbibl., f. 150<sup>vb</sup>); *Idem*, *Cum summum in uita solacium* (ms. Oxford, Merton 261, f. 68<sup>ra</sup>); *Idem*, *Secundum quod testatur Ysaac* (ms. Brugge, Stedeliike Openbare

secundum esse et secundum diffinitionem siue intellectum, et de hiis est  
 60 metaphisica. Quedam sunt coniuncte motui et materie et secundum esse  
 et secundum diffinitionem, et de hiis est phisica siue naturalis philosophia  
 stricte sumpta. Inter istas res sunt quedam res medie, ut dicit Ptolomeus  
 in principio *Almagesti*, que scilicet coniuncte sunt motui et materie secun-  
 dum esse, abstracte uero siue separate secundum diffinitionem uel intel-  
 65 lectum, et tales sunt numeri et magnitudines, de quibus sunt mathe-  
 maticae discipline, quarum est presens speculatio.

<CIRCA QVADRIVIUM>

Queritur igitur primo de subiecto uel causa materiali et finali totius  
 quadruii.

Subiectum totius mathematicae discipline est quantitas siue res  
 70 coniuncte motui et materie secundum esse, abstracte secundum diffi-

---

59 secundum <sup>1</sup> om. M	60 metaphisica] mathematica M	et <sup>2</sup> om. MK	62
medie res M	67 igitur] ergo PW	69 totius om. δ	
δ			

---

Bibliotheek 496, f. 79<sup>va</sup>); Vt ait Tullius (Paris, B.N., nouv. acq. lat. 1374, f. 12<sup>va</sup>); Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 46, 330-338); Jean de Dacie, *Divisio scientie* (p. 24, 3-17); Anonyme, *Compendium philosophie* (M. de Boüard, éd., *Une nouvelle encyclopédie médiévale : le Compendium philosophiae*, Paris, 1936, p. 122); Pierre d'Irlande, Prologue *Sicut dicit philosophus* (mss Padova, Bibl. Univ. 1589, f. 3<sup>ra</sup>; Vat. lat. 5988, f. 63<sup>ra</sup>); Adénulf d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* (mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 493, f. 121<sup>ra</sup>; Cambridge, Peterhouse 205, f. 177<sup>va</sup>); Anonyme, *Quedam communia circa septem artes liberales* (ms. Paris, B.N., lat. 15121, f. 58<sup>rb</sup>).

62-66 Inter ... discipline : Ptolémée, *Almageste*, I, 1, transl. *Gerhardi Cremonensis*, ms. London, Burney 275, f. 391<sup>rb</sup> : «O quam bonum fuit quod Aristotiles diuisit theoricam. Cum eam in tria prima genera distribuit, in naturale, doctrinale, theologicum ... Species autem theorice qua inquiritur perscrutatio qua scitur quod est in suprema [scr.] sumpna cod.) altitudine ordinum mundi nominatur theologica, et hoc quidem intelligitur separatum esse a substantiis sensibilibus. Species uero theorice qua species materiales inuestigantur, semper alterate in album, in nigrum et calidum et frigidum et acetosum et dulce et que his similia existunt, et que his assimilantur, nominatur naturalis. Hec autem natura consistit in rebus antiquis, quarum plures sub orbe lune mouentur. Speciem uero indicantem demo<n>strationem specierum formarum et motus eorum que localiter mouentur et quantitatem et magnitudinem et tempus et figuram et que his similia existunt ... uocabo eam proprie nomine scientie, et hec quidem natura est quasi medium inter illas duas naturas»; cf. Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>vb</sup>) : «Mathematica scientia medium est ad naturalem et methaphysicam uel diuinam».

65-66 de ... speculatio : Énoncé du sujet des prochaines sections, – qui couvrent les deux tiers de notre opuscule –, traitant du *quadriuum* en général, puis de chacune des disciplines qui le composent en particulier.

69-79 Subiectum ... dilucidabuntur : Ce passage a inspiré Arnoul de Provence, *Divisio scientiarum*, 334-354.

nitionem. Quantitatis autem .III. sunt differentie, ut dicit Boetius in *Arismetica* et *Musica*, quedam enim continua, quedam discreta; item, continua : quedam mobilis, quedam immobilis; discreta : quedam absolute, quedam ad aliquid relata. De discreta quantitate absolute considerata est arismetica, de discreta quantitate ad aliquid relata est musica. Item, de quantitate continua immobili est geometria, de quantitate continua mobili est astronomia. Et sic patet uniuersale subiectum quadruii et specialia subiecta specialium mathematicarum que consequenter magis dilucidabuntur.

Causa finalis uel utilitas totius mathematice discipline duplex est, quarum una sumitur ex parte anime speculantis rei substantiam per uiam theorice, habendo scilicet cognitionem uniuersalium causarum rei secundum se; alia uero sumitur ex parte anime speculantis rei substantiam per uiam practice, habendo scilicet cognitionem qualitatum uel modorum operandi ex ea uel in ea. Et dicimus quod prima utilitas est eleuatio intellectus humani a cognitione specierum materialium siue coniunctarum motui et materie ad cognitionem abstractarum specierum siue separatarum a motu et materia secundum intellectum. Non enim decet intellectus humani excellentiam informari solum cognitione specierum materialium, sicut est in triuio et in moralibus et in aliis multis, set ad puriorem et certiorem cognitionem debet eleuari. Que quidem eleuatio bona est, ut patet, et etiam difficilis, quoniam intellectus humanus in primo sui statu ualde permixtus et alligatus est fantasiis et materialibus speciebus; et ideo difficilis est eius eleuatio et, ut diximus, bona : ergo indiget artis amminiculo. Hec est causa mathematice discipline in ordine scientiarum. Alia uero utilitas attenditur in diuersis modis operandi secundum geometriam, arismetricam, musicam <et astrologiam>, de quibus consequenter euidentius loquemur.

Set queritur quare omnes mathematice discipline species fundantur super species quantitatis. Et uidetur etiam quod super species aliorum

71 autem] et KO Cuius W 76 continua<sup>1</sup> om. P 77 est om. PO astronomia]  
uel astrologia add. M 80 discipline om. PK 81 anime] sententie KsO (def. pO)  
86 humani] humanati(!) O humanitatis W 87 ad cognitionem om. M 88 decet  
scr. cum O] docet MP om. K debet W 89 excellentiam] excellentia O excellentie  
W 91 certiorem] ad praem. M quidem] quid MO quidam W 92 difficilis]  
est add. M 93 et<sup>2</sup> om. PW 97 geometriam] et add. M et astrologiam suppl.  
cum M] om. Pδ 98 consequenter om. δ loquimur KpO(?)W 100 uidetur etiam  
quod super] quod non sunt P uidetur quod etiam super KW uidetur quod etiam sunt  
O

71-77 Quantitatis ... astronomia : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 8, 15 – p. 9, 6) et *Mus.*, I, 6 (p. 193, 9 sqq.). Cette division du *quadrivium* selon les quatre espèces de la quantité se retrouve dans presque toutes les introductions à la philosophie du XIII<sup>e</sup> siècle. Voir, par exemple : *Philosophica disciplina*, 168-173; Arnoul de Provence, *Divisio scientiarum*, 343-352; *Compendium circa quadrivium*, 1-25.

generum possunt erigi mathematice discipline, quia mathematice scientie sunt de rebus coniunctis motui et materie secundum esse, abstractis secundum intellectum; set abstractio inuenitur in quolibet genere rerum, – de quacumque abstractione loquimur –, et ita mathematice discipline 105 de cuiuslibet generis speciebus possunt fieri.

Solutio. Manifestum est quod multiplex est abstractio : una que est uniuersalis a particularibus, et de hac non intendit mathematicus; alia forme a materia, et hac abstractione utitur mathematicus. Set adhuc ista est duplex, quoniam una est secundum uiam denominationis, ut in albedo 110 fine et albo, et de hac iterum non agit mathematicus; alia uero abstractio est forme sub eodem nomine designate, ut linea, que, cum sit coniuncta motui et materie secundum esse, accipitur non ut in materia set tanquam extra, et hac abstractione utitur mathematicus.

Set ista inuenitur in aliis generibus a quantitate, quia, cum albedo 115 secundum esse coniuncta sit motui et materie, potest secundum suam essentiam intelligi ut abstracta : ergo de huiusmodi formis, que in quolibet genere rerum inueniuntur, possunt institui doctrinales uel mathematice scientie.

Ad hoc dicimus quod abstractio forme a materia non sufficit mathematicis disciplinis, set exigit principium cognoscendi in esse mathematico.

Ad quod notandum quod in quibusdam principiis cognoscendi communicant omnia genera sicut genera et differentie. Preter que principia cognoscendi quedam species quantitatis, ut numeri et magnitudines, habent propria et specialia principia cognoscendi secundum esse mathematicum, scilicet punctum et unitatem, que sunt principia inparibilia. Et cadit punctus in diffinitione linee loco differentie apud mathematicum, et unitas in ratione numeri. Quia igitur huiusmodi principia cognoscendi non inueniuntur in aliis generibus, propter hoc dicitur 120 communiter quod super species aliorum generum non eriguntur mathematice discipline nec super alias species quantitatis que non habent talia principia cognoscendi.

---

101 erigi] exigi KO fundari W scientie] discipline δ 104 loquimur] loqua-  
mur PO loquitur K 106 Manifestum] dicendum M multipliciter pM multi-  
plex abstractio rubr. in marg. M una que est] om. P quedam add. δ 107 alia]  
om. P est add. M 109 duplex] multiplex M quoniam] quarum P 110-111  
est abstractio δ 111 designante M 113 extra] materia praem. K materiam add.  
W 115 secundum esse om. δ et materie] secundum esse motui praem. O secundum  
esse add. K 117 institui possunt M 120 exigit P 122 cognoscendi om. M  
123 sicut genera om. δ Preter que] prima δ 128 Quia] Queritur KO 130  
exiguntur δ

Potest etiam quedam ratio huic ex parte cause finalis, quia, cum mathematice discipline secundum uiam philosophicam sint ad elevationem intellectus humani a specierum materialium cognitione ad abstractarum formarum apprehensionem, in speciebus illius generis debet habere principium abstractio cui naturaliter omnis materialitas est annexa. Hec autem quantitas. Ergo circa quantitatem debet esse principium et consumatio cognitionis secundum uiam abstractionis.

140 De causa formalis totius quadrupli queritur utrum sit una, et uidetur quod sic. Quia, si est una causa materialis uniuersalis, sicut quantitas, et non sit materiam separare a morphe, oportet quod illam causam materialis consequatur formalis causa uniuersalis.

Solutio. Dicimus quod duplex est subiectum siue causa materialis in scientiis : unum generale, aliud speciale. Gratia unitatis generalis subiecti ad quod omnia particularia subiecta reducuntur, habet scientia unitatem, cum de illo subiecto generali nullum per se accidens demonstretur set de specialibus subiectis, sicut in geometria probantur passiones de lineis, de superficiebus, – ut de triangulis, quadrangulis, circulis –, et de corporibus, que omnia reducuntur ad continuam quantitatem.

Set tunc uidetur quod .III. or mathematicae speciales sunt una scientia, cum omnia subiecta particularia, de quibus passiones demonstrantur, reducantur ad unum generale subiectum quod est quantitas.

Et dicimus quod omnes .III. mathematicae speciales sunt de integritate unius artis, non tamen cadunt in unam scientiam appropriatam omnino : sicut partes logices integrant unam artem, non tamen cadunt in unam omnino appropriatam scientiam. Dicimus igitur quod eo modo quo quantitas est uniuersale subiectum totius quadrupli, consequitur

134 uiam *om. δ* sint] sunt *P* sicut *W* 138 quantitas] quantitas est *M* est quantitas *K* 143 consequitur *P* uniuersalis] *om. KW* uel *O* 147 cum] et non *M* (*def. W*) subiecto] *om. P* (*def. W*) demonstretur *scr.*] -tratur *MPδ* 151 sint *KO* 154 dicimus] ad hoc *praem. M* .III. *om. M* 155 scientiam] substantiam *KsO* (*def. pO*) 158 subiectum uniuersale *P*

136-139 in ... abstractionis : Cf. Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>vb</sup>) : «Videndum est ergo primo de divisione mathematicae philosophie. Iste autem dividuntur penes res ex quibus sunt, scilicet penes divisionem quantitatis. Sola enim quantitas potest abstrahi a motu et materia»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss. Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>vb</sup>; C.C.C. 243, f. 4<sup>ra</sup>) : «Mathematica ... est de rebus sub motu existentibus, consideratis tamen preter motum, solum tale est quantitas».

142 non ... morphe : Cf. *Auct. Arist.*, p. 144, n° 49 : «Materia prima non potest separari ab omni forma»; Boëce, *De trin.* (PL LXIV, col. 1250A) : «formae, cum in materia sint, ab ea separari non possunt». — La même formule est reprise *infra*, 161-162.

160 ipsum causa formalis; set de quantitate in generali nichil probatur : ergo  
 nec causa formalis que consequitur ipsam sic est specifica uel distinctiua  
 alicuius specialis mathematice, quia, cum dicitur quod 'non est separare  
 materiam a morphaea', hoc est de materialibus passionibus per quas trahi-  
 tur et mutatur ad receptionem formarum.

Causa efficiens quadruii non est unus auctor, set diuersi philosophi.

165 Item, uidetur quod quadruum sit de rationali philosophia. Est  
 enim quadruum de rebus coniunctis motui et materie secundum esse,  
 abstractis uero secundum diffinitionem uel intellectum et, quantum ad  
 hoc quod est de rebus coniunctis motui et materie secundum esse,  
 communicat cum phisica, set ulterius additur abstractio, que est actus  
 170 siue opus rationis gratia cuius est de huiusmodi rebus scientia separata  
 ab aliis : ergo debet esse pars rationalis philosophie.

Solutio. Dicimus quod tota substantia siue totum esse entis de quo  
 rationalis philosophia est prouenit a ratione in quantum huiusmodi ens  
 cadit in speculationem artis, quia sermo, in quantum de ipso est scientia,  
 175 principium et formam sortitur a ratione, set non ita est de rebus de quibus  
 est mathematica scientia.

### <ARISMETICA>

Inter .III.º scientias mathematicas arismetica prior est, secundum  
 quod probat Boetius in primo capitulo *Arismetice*, cuius subiectum, ut

159 generali scr.] genere *MP*δ 160 specifica] (?) *K* specificata *OW* distincta  
 δ 161 quial quod *P* 162 materialibus passionibus] *inu. M* naturalibus passionibus  
*K* 164 non *om. P* philosophi] id est *add. P* 167 uel intellectum] *om. M* (*def. K*)  
*K* 168 materie] et etiam materie *add. P* (*def. K*) 172 enti *M* 173 peruenit  
*MK* 173-174 ens cadit] eadem *P* 174 speculatione *M* artis *om. P* 175 a  
 ratione *om. M* 176 mathematicas scientias *M*

161-162 cum ... morphaea' : Cf. *supra*, 142.

177-178 Inter ... Arismetice : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 10, 8-19) : «Quae igitur  
 ex hisce prima discenda est nisi ea, quae principium matrisque quodammodo ad ceteras  
 obtinet portionem? Haec est autem arithmeticā. Haec enim cunctis prior est, non modo  
 quod hanc ille huius mundanae molis conditor deus primam suaē habuit ratiocinationis  
 exemplar et ad hanc cuncta constituit, quaecunque fabricante ratione per numeros adsi-  
 gnati ordinis inuenere concordiam, sed hoc quoque prior arithmeticā declaratur, quod,  
 quaecunque natura priora sunt, his sublati simul posteriora tolluntur; quod si posteriora  
 pereant, nihil de statu prioris substantiae permutteratur, ut animal prius est homine»;  
*Ibid.*, p. 11, 20-22 : «...et ne singula persequi labore, huius operis sequentia, quanto  
 prior sit arithmeticā sine ulla dubitatione monstrabit»; *Ibid.*, p. 12, 11-12 : «Quare,  
 quoniam prior, ut claruit, arithmeticā uis est, hinc disputationis sumamus exordium».  
 — Cf. *Diuisio scientiarum*, 356-357; *Philosophica disciplina*, 176; et *Compendium circa  
 quadriuim*, 30-33.

180 diximus, est discreta quantitas absolute considerata : non quod in aris-  
metica determinetur tantum de numero absoluto, — immo determinatur  
etiam de numero ad aliquid relato quia in ea sunt omnium aliarum mathe-  
maticarum seminaria —, set quia penes hoc attenditur separatio ipsius a  
musica.

185 Et continentur in *Arismetica* duo libri quorum intentio hec est : in  
primo libro determinatur de numero secundum suam propriam naturam;  
in secundo agitur de numero secundum quod alienam assumit naturam,  
id est secundum quod in figuris geometricis consideratur et in medie-  
tatibus geometricis et armonicis. Primus sic incipit : *Inter omnes uiros*  
190 *prisce auctoritatis*; secundus sic incipit : *Superioris libri disputatione digestum*  
est.

195 Et diuiditur tota doctrina in .V. capitula : in primo capitulo agitur  
de numero, et speciebus, et proprietatibus specierum absolute conside-  
ratis; in secundo agitur de numero ad aliquid relato, et in utroque istorum  
capitulorum determinatur de numero secundum propriam naturam. In  
tertio capitulo agitur de numero secundum quod in figuris geometricis  
consideratur quasi naturam habens alienam. In quarto capitulo agitur de  
ortu omnium specierum numeri a tetragonis et parte altera longioribus.  
In .V.<sup>o</sup> capitulo determinatur de proportionalitatibus siue de medieta-  
tibus.

---

180 determinetur] -natur *P* -nator *W* absolute] absolute considerato δ  
immo] et add. *P* 180-181 determinatur etiam] *inu.* *K* determinatur *O* determinator  
*W* 181 relatio *M* in *om.* δ aliarum mathematicarum] *inu.* *K* aliarum scientiarum (mathematicarum) et masphe<sup>num</sup> *pO*) *sOW* 182 seminaria] scientaria *KpOW*  
185 libro] qui sic incipit etc. add. *K* qui sic incipit In dandis accipiendoisque numerationibus (sic) add. *OW* (= Boethius, *Arith.*, *Praef.*, p. 3, 2; cf. 188-190) 186  
secundo] libro qui sic incipit add. *K* qui sic incipit Superioris libri disputatione diges-  
tum est (*om.* *pO*) add. *OW* (cf. 188-190) alienam assumit] a<sup>am</sup> assumit *P* sumit  
alienam *W* 187 figuris] signis *KpO* 188-190 Primus ... est *om.* *Mδ* (cf. 185 et  
186) 191 doctrina] ista add. *OW* 192 speciebus] de eius *praem.* *K* eius add.  
*OW* 193 utroque] unoquoque *M* 195 agit *P* geometricis *om.* *P* 196 agitur  
scr. cum δ] agit *MP* 197 specierum] et add. *M* 198 determinatur] agitur δ  
de<sup>2</sup> *om.* *M*

---

179-201 non ... impar : Ce passage est repris par la *Divisio scientiarum*, 360-375.  
— Pour une autre division du texte du *De institutione arithmeticā* de Boèce, cf. *Compendium circa quadrivium*, 37-72.

188-189 Inter ... auctoritatis : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 7, 21).

189-190 Superioris ... est : Boèce, *Arith.*, II, 1 (p. 77, 4).

191-198 Et ... medietatibus : Voici à quels chapitres de l'édition moderne du *De institutione arithmeticā* de Boèce correspondent ces cinq *capitula* : primum capitulum = I, 1-20; secundum capitulum = I, 21 – II, 3; tertium capitulum = II, 4 – II, 25; quartum capitulum = II, 26-39; quintum capitulum = II, 40-64.

200      *Quid est numerus? Quantitatis aceruuſ ex unitatibus profusus. Que est prima numeri diuſio? Hec : numerorum alius par, alius impar. Par numerus est qui potest in duo equa diuidi, ut octo. Inpar numerus est qui in duo equalia diuidi non potest, ut .IX.*

205      *Paris numeri sex sunt species in uniuerso, scilicet pariter par, pariter inpar, inpariter par, superfluus, diminutus, perfectus.*

Pariter par numerus est ille qui potest in duas partes equales diuidi, et pars iterum in duas partes equales donec unitas occurrat, ut .LXIII. et multi alii.

210      *Pariter inpar numerus est qui tantum semel in duas partes equales diuiditur, ut .XXII. et multi alii.*

*Inpariter par numerus est qui diuiditur in duas partes equales, et pars uel etiam partes, set non procedit illa diuſio usque ad unitatem, ut .XXIII. et multi alii.*

---

200 quid est numerus rubr. in marg. M    201 diuſio numeri OW    202 equa] equalia PK om. pO    202-203 in duo equalia (om. W) diuidi non potest] non potest in duo equalia diuidi M    204 sex] .V. P    206 potest in duas partes equales (om. O) diuidi] in duas partes equales potest diuidi P potest diuidi in duas partes K    209 numerus est] numerus est ille numerus W    211 est] ille add. δ    212 uel etiam partes] etiam in partes equales M

200-203 Quid ... potest : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 3 (p. 13, 10-16) : «Et primum quid sit numerus definiendum est. Numerus est unitatum collectio, uel quantitatis aceruuſ ex unitatibus profusus. Huius igitur prima diuſio est in inparem atque parem. Et par quidem est, qui potest in aequalia duo diuidi, uno medio non intercedente, inpar uero, quem nullus in aequalia diuidit eo, quod in medio praedictus unus intercedat».

204-205 Paris ... perfectus : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 8 (p. 17, 2-4) : «Paris autem numeri species sunt tres. Est enim una, quae dicitur pariter par, alia uero pariter inpar, tertia inpariter par»; et *Ibid.*, I, 19 (p. 39, 19-22 et p. 41, 6-8) : «Rursus numerorum parium sic fit secunda diuſio. Alii enim eorum sunt superflui, alii diminuti secundum utrasque habitudines inaequalitatis ... Inter hos autem uelut inter inaequales intemperantias medii temperamentum limitis sortitus est ille numerus, qui perfectus dicitur».

206-207 Pariter ... LXIII : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 9 (p. 17, 9-13) : «Pariter par numerus est, qui potest in duo paria diuidi, eiusque pars in alia duo paria partisque pars in alia duo paria, ut hoc totiens fiat, usquedum diuſio partium ad indiuisibilem naturaliter perueniat unitatem. Vt .LXIII...».

209-210 Pariter ... alii : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 10 (p. 21, 24 – p. 22, 5) : «Pariter autem inpar numerus est, qui ... in partes aequales recipit sectionem, partes uero eius mox indiuisibiles atque inseccabiles permanebunt, ut sunt .VI. X. XIII. XVIII. XXII. et his similes».

211-213 Inpariter ... alii : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 11 (p. 25, 5-12) : «Inpariter par numerus est ... qui diuiditur in aequas partes, cuiusque pars in alias aequas diuidi potest, etiam aliquando partes partium diuiduntur, sed non usque ad unitatem progressit aequalis illa disiunctio, ut sunt .XXIII. et .XXVIII.»

Superfluus numerus est cuius partes simul iuncte totius quantitatem  
215 transcendunt, ut .XII., cuius partes, scilicet VI. IIII. III. II. I., consti-  
tuunt .XVI., et loquimur de partibus aliquotis.

Diminutus numerus est cuius partes iuncte simul toto minus consti-  
tuunt, sicut .VIII. et multi alii.

Perfectus numerus est cuius partes simul iuncte quantitatem totius  
220 adequant, ut .VI. et .XXVIII.

*Numerus impar habet tres species quarum prima est primus et incompositus;*  
*secunda est secundus et compositus; tertia, per se quidem secundus et compositus*  
*ad alium uero relatus primus et incompositus.*

Primus et incompositus numerus est quem nullus numerus metitur  
225 aut constituit preter unitatem, ut .III. .V. .VII. et multi alii.

214 numerus *om.* OW 215 scilicet] sunt KW 216 .XVI.] .XV. P 217  
iuncte simul] *inu.* MW iuncte sunt K 218 sicut] ut P 219 est] ille *add.* KW  
220 et *om.* PO 222 est *om.* P *tertia*] est *add.* MW 224 numerus<sup>1</sup> est] numerus  
P *inu.* W nullus *om.* *cum lac.* 7 *litt.* M 225 .III.] tria M

214-216 Superfluus ... aliquotis : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 19 (p. 39, 27 – p. 40,  
6) : «Atque illi quidem (numeri), quorum partes ultra quam satis est sese porrexerint,  
superflui nominantur, ut sunt .XII. uel .XXIII. ... Est enim duodenarii medietas .VI.  
pars *tertia* .III. pars *quarta* .III. pars *sexta* .II. pars *duodecima* .I. omnisque hoc  
cumulus redundat in .XVI. et totius corporis sui multitudinem uincunt».

217-218 Diminutus ... VIII : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 19 (p. 40, 11-19) : «Atque  
hic quidem (nummerus), cuius compositae partes totius summam numeri uincunt, super-  
fluus appellatur, deminutus uero ille, cuius eodem modo compositae partes totius termini  
multitudine superantur, ut .VIII. uel .XIII. Habet enim octonarius partem medianam,  
id est .III., habet et quartam, id est .II., et octauam, id est .I. quae cunctae in unum  
redactae .VII. colligunt, minorem scilicet summam toto corpore concludentes».

219-220 Perfectus ... XXVIII : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 19 (p. 41, 7-12) : «ille  
nummerus ... perfectus dicitur ... qui nec superuacua progressionē porrigitur, nec contracta  
rursus deminutionē remittitur, sed medietatis obtinens terminum suis aequis partibus  
nec crassatur abundantia, nec eget inopia, ut .VI. uel .XXVIII.»

221-223 Numerus ... incompositus : Cf. Boëce, *Arith.*, I, XIII (p. 30, 5-14) :  
«Inpar ... numerus ... tres habet ... subdivisiones, quarum una eius pars est is numerus,  
qui uocatur *primus* et *incompositus*, secunda uero, qui est *secundus* et *compositus*, et  
*tertia* is, qui quadam horum medietate coniunctus est et ab utriusque cognitione aliquid  
naturaliter trahit, qui est per se quidem *secundus* et *compositus*, sed ad alios comparatus  
*primus* et *incompositus* inuenitur».

224-225 Primus ... alii : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 14 (p. 30, 16-20) : «Et primus  
quidem et incompositus (nummerus) est, qui nullam aliam partem habet nisi eam, quae  
a tota numeri quantitate denominata sit, ut ipsa pars non sit nisi unitas, ut sunt .III.  
.V. .VII. .XI. .XIII. .XVII. .XVIII. .XXIII. .XXVIII. .XXXI.»

*Secundus et compositus est quem alius numerus preter unitatem constituit, ut IX. XII. et multi alii.*

Per se quidem secundus et compositus ad alium uero relatus primus et incompositus est ille qui, cum ex alio numero ab unitate sit constitutus, 230 nullam cum quodam alio numero habet communem mensuram, ut .IX. <sup>rius</sup>, qui, cum sit per se secundus et compositus, si comparetur ad .XXV., qui etiam est secundus et compositus secundum se, nulla communi mensura iungitur cum eo, id est non est aliquis numerus qui utrumque constituat.

235 Numeri ad aliquid relati prima diuisio est hec : numerus relatus ad aliquid aut refertur ad aliquid secundum equalitatem aut secundum inequalitatem. Secundum equalitatem refertur numerus ad numerum, ut binarius binario equalis, ternarius ternario, et sic de aliis; et non habet huiusmodi numerus alias species. Numerus autem ad aliquid relatus 240 secundum inequalitatem aut refertur ad aliquid secundum inequalitatem maiorem aut secundum inequalitatem minorem.

---

227 .IX.] .IXI.(!) P (def. W) .XII.] .XV. K .XIII. O (def. W) 229 cum  
om. cum lac. 6 litt. M 230 .IX. <sup>rius</sup>] octonarius M 232 etiam om. P communis  
quoniam P im(?) pO in marg. sO 233 id est non] unde δ 234 constitut δ  
235 Nota de proportionibus rubr. in marg. M 239 ad aliquid relatus] relatus ad  
aliquid P relatus aliquid K 240 aut ... inequalitatem<sup>2]</sup>] hom. om. KpO in marg. sO

---

226-227 Secundus ... alii : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 15 (p. 31, 24 – p. 32, 3) : «Secundus uero et compositus (numeris) et ipse quidem inpar est, propterea quod eadem inparis proprietate formatus est, sed nullam in se retinet substantiam principalem compositusque est ex aliis numeris habetque partes et a se ipso et ab alieno uocabulo denominatas; sed a se ipso denominatam partem solam semper in his repperies unitatem, ab alieno uero uocabulo uel unam uel quotlibet alias, quanti fuerint scilicet numeri quibus ille compositis procreatur, ut sunt hi : VIII. XV. XXI. XXV. XXVII. XXXIII. XXXVIII.»

228-234 Per ... constitut : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 16 (p. 32, 24 – p. 33, 15) : «His uero contra se positis, id est primo et incomposito et secundo et composito, et naturali diuersitate disiunctis aliis in medio consideratur, qui ipse quidem compositus sit et secundus et alterius recipiens mensionem atque ideo et partis alieni uocabuli capax, sed cum fuerit ad alium eiusdem generis numerum comparatus, nulla cum eo communi mensura coniungitur; nec habebunt partes aequiuocas; ut sunt .VIII. ad .XXV. Nulla hos communis numerorum mensura metitur, nisi forte unitas, quae omnium numerorum mensura communis est. Et hi quidem non habent aequiuocas partes. Nam quae in .VIII. tertia est, in .XXV. non est, et quae in .XXV. quinta est, in nouenario non est. Ergo hi per naturam utrique secundi et compositi sunt, comparati uero ad se inuicem primi incompositique redundunt, quod utrosque nulla alia mensura metitur, nisi unitas, quae ab utrisque denominata est; nam in nouenario nona est, in .XXV. uicesima quinta».

235-241 Numeri ... minorem : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 21 (p. 45, 11-27) : «Ad aliquid [relatae] uero quantitatis duplex est prima diuisio. Omne enim aut aequale est aut inaequale, quicquid alterius comparatione metimur. Et aequale quidem est, quod

Item, numeri ad aliquid relati secundum inequalitatem maiorem sunt .V. species, scilicet multiplex, superparticularis, superpartiens, multiplex superparticularis, multiplex superpartiens. Similiter numeri 245 ad aliquid relati secundum inequalitatem minorem .V. sunt species : submultiplex, subsuperparticularis, subsuperpartiens, multiplex subsuperparticularis, multiplex subsuperpartiens. Et appellantur tam iste quam ille proportiones.

Numerus multiplex est qui continet aliud numerum *plus quam semel*, 250 ita quod uel bis, et tunc est duplus ad ipsum, uel ter, et tunc triplus, et ita in infinitum, ut senarius duplus ad ternarium, triplus ad binarium.

*Superparticularis numerus* est qui continet aliud totum et eius aliquam partem, ita quod uel medianam, et tunc dicitur *sexqualter*, ut .IX. ad .VI.,

---

242 relati ad aliquid *P*    245 relati ad aliquid *P*    sunt .V.  $\delta$     247-248 ille quam iste *P*    250 duplus] duplex *M* doctus *W*    et<sup>2</sup> om. *KW*    tunc] est add. *PW*    251 et] ad ipsum *praem. P*    triplus] et *praem. OW*    252 est numerus *M* aliquam] aliam  $\delta$     253 sexqualter dicitur *M*    253-255 .IX. (.VIII. *M*) ... ut] *hom. om.  $\delta$*

ad aliquid comparatum neque minore summa infra est, neque maiore transgreditur ... Haec autem pars relatae ad aliquid quantitatis, id est aequalitas, naturaliter indiuisa est. Nullus enim potest dicere, quod aequalitatis hoc quidem tale est, illud uero huiusmodi. Omnis enim aequalitas unam seruat in propria moderatione mensuram ... In-aequalis uero quantitatis gemina diuisio est. Secatur enim quod inaequale est in maius atque minus...».

242-247 numeri ... subsuperpartiens : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 22 (p. 46, 6-17) : «Maioris uero inaequalitatis .V. sunt partes. Est enim una, quae uocatur multiplex, alia superparticularis, tercia superpartiens, quarta multiplex superparticularis, quinta multiplex superpartiens. His igitur quinque maioris partibus obpositae sunt aliae quinque partes minoris, quemadmodum ipsum maius minori semper obponitur, quae minoris species ita singillatim speciebus quinque maioris his, quae supra dictae sunt, obponuntur, ut eisdem nominibus nuncupentur, sola tantum sub praepositione distantes. Dicitur enim submultiplex, subsuperparticularis, subsuperpartiens, submultiplex superparticularis et submultiplex superpartiens».

249-251 Numerus ... binarium : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 23 (p. 46, 19 – p. 47, 9) : «...multiplex (numerus) ... huius modi est, ut comparatus cum altero illum, contra quem comparatus est, habeat plus quam semel; quod primum in naturalis numeri dispositione conueniet. Namque ad unum cuncti, qui sequuntur, omnium ordine multiplicum sequentias uarietatesque custodiunt. Ad primum enim, id est unitatem, .II. duplus, .III. triplus, .III. quadruplus atque ita in ordinem progredientes omnes texuntur multiplices quantitates. Quod autem dictum est plus quam semel, id a binario numero principium capit et in infinitum per ternarium, quaternariumque et ceterorum ordinem sequentiamque progreditur».

252-257 Superparticularis ... ulterius : Cf. Boëce, *Arith.*, I, 23 (p. 49, 15-27) : «Superparticularis uero est numerus ad alterum comparatus, quotiens habet in se totum minorem et eius aliquam partem; qui si minoris habeat medietatem, uocatur sesqualter, si uero tertiam partem, uocatur sesquiterius, si uero quartam, sesquiquartus, et si quintam, uocatur sesquiquintus; atque his nominibus in infinitum ductis in infinitum quoque superparticularium forma progreditur. Et maiores quidem numeri hoc modo

uel tertiam partem, et tunc dicitur *sexquitertius*, ut .XI. ad .IX., uel  
 255 quartam, et tunc dicitur *sexquiquartus*, ut .XV. ad .XII., et sic ulterius  
 de aliis partibus. Minores autem numeri dicuntur subsexqualter, subsex-  
 quitertius, subsexquiquartus, et sic ulterius.

Superpartiens autem est numerus qui continet alium numerum totum  
 et insuper alias partes eius, non quascumque, quia non duas medias, non  
 260 duas quartas, non duas sextas uel octauas, sed duas tertias, ut quinarius  
 et ternarius, uel duas quintas, ut septenarius et quinarius; et appellantur  
 specialibus nominibus : superbipartiens tertias, superbipartiens quintas,  
 et sic de aliis.

Multiplex superparticularis est ille numerus qui continet alium  
 265 numerum totum plus quam semel et aliam partem. Si continet eum bis  
 et medium partem, dicitur duplus sexqualter; si tertiam, dicitur duplus  
 sexquitertius. Verbi gratia : quinarius bis continet binarium et media-  
 tem, septenarius bis continet ternarium et eius tertiam partem.

Multiplex superpartiens est ille numerus qui continet alium nume-  
 270 rum plus quam semel et alias partes eius, sicut octonarius continet ternar-  
 ium bis et duas tertias partes eius, unde est multiplex superbipartiens  
 tertias.

Numerus in figura geometrica consideratus est qui disponitur secun-  
 dum longitudinem tantum, et dicitur linearis, uel secundum latitudi-  
 275 nem, et dicitur superficialis, uel secundum profunditatem, et dicitur  
 solidus.

254 tunc] om. P (def. δ) .IX.] .VIII. P (def. δ) 255 tunc] om. P (def.  
 δ) .XV.] .XVI. P .V. pK 256 dicuntur om. M 257 ulterius] de aliis P  
 258 autem om. δ est numerus] inu. M sunt numerus O 261 ut] se habet add.  
 KO se habent add. W septenarius et quinarius] quinarius et septenarius P binarius  
 et quinarius KO quinarius et binarius W 264 numerus est ille M 266 duplus<sup>1]</sup>  
 dupla δ tertiam] terram pM (?) pO tertius sOW dicitur om. M duplus<sup>2]</sup>  
 duplex P 267 medietatem] medietatem binarii M medie W 271 superbipartiens  
 scr. cum M] superbipartiens Pδ 274 dicitur] hic praem. M 275 dicitur<sup>1]</sup> hic praem.  
 M dicitur<sup>2]</sup> hic praem. M

uocantur, minores uero, qui habentur toti et eorum aliqua pars, unus subsesqualter,  
 alter subsesquiertius, aliis subsesquiquartus, aliis uero subsesquiquintus, atque idem  
 secundum maiorum normam multititudinemque protenditur».

273-276 Numerus ... solidus : Cf. Boëce, *Aritb.*, II, 4 (p. 86, 11-16) : «Nunc  
 autem nobis de his numeris sermo futurus est, qui circa figuras geometricas et earum  
 spatia dimensionesque uersantur, id est de linearibus numeris et de triangularibus uel  
 quadratis ceterisque, quos sola pandit plana demensio, nec non de inaequali laterum  
 compositione coniunctis; de solidis etiam...»; cf. aussi *Ibid.* (p. 88, 15-16) : «Tria uero  
 interualla sunt : longitudo, latitudo, altitudo, id est linea, superficies atque soliditas».

Numerus linearis est inchoans binario adiecta semper unitate in unum eundemque ductum quantitatis explicata congeries, ut II. III. IIII. V. VI. VII. VIII. IX. X. et ulterius; hec est dispositio secundum unam dimensionem  
280 que est longitudo, et ideo dicitur linearis.

Numerus superficialis est qui constat ex duobus numeris, ut dicitur in principio .VII.<sup>mi</sup> *Geometrie*, quod patet ex sua generatione. Generatur enim numerus superficialis ex reflexione unius numeri linearis super alium, ut, si binarium reflectas super unitatem, proueniet ternarius, qui est  
285 primus numerus superficialis triangulus (*figura*). Item, si super duo et unum, que sunt tria, reflectas immediate sequentem ternarium, proueniet senarius, qui est secundus actu triangulus (*figura*), et sic ulterius. Secunda numeri superficialis species est tetragonus, tertia pentagonus, quarta exagonus, et sic in infinitum. Et omnes generantur ex linearum <et>  
290 numerorum aggregatione, ita quod trianguli, nullo numero intermisso, quadrati, uno intermisso, ut, si, pretermissio binario, ternarium copules unitati, proueniet numerus superficialis quadratus (*figura*), pentagonus, duabus intermissis, exagonus, tribus, et sic ulterius fit obmissio super naturalis numeri progressum.

---

277 semper] super KW 278 ductum] punctum P doctum W congeries]  
congeriens K conieries O coneries W 279 .VIII. om. P 281 est om. P 285  
triangulus (*figura*)] triangulus KW inu. O (cf. Appendix II) 287 (*figura*)] om. KW  
in marg. O (cf. Appendix II) 288 species numeri superficialis δ 289 linearum]  
linearium sO liniarium W et suppl. cum P] om. Mδ 290 nullo numero] nulli  
numero P bis M 291 quadrati, uno] quadrato numero K Quadratus numero W  
292 quadratus superficialis pM (*figura*) om. KW (cf. Appendix II) 293 exagonis  
P 294 naturalem P

277-280 Numerus ... linearis : Boèce, *Arith.*, II, 5 (p. 90, 13-17) : «Linearis numerus est a duobus inchoans adiecta semper unitate in unum eundemque ductum quantitatis explicata congeries, ut est id, quod subiecimus : II. III. IIII. IIIIII. IIIIIII. IIIIIIII. IIIIIIIII.» Les unités s'amoncellent à la manière de congères de points pour former la ligne. C'est ainsi que les *Accessus philosophorum* auraient dû reproduire les chiffres de l'exemple.

281-282 Numerus ... Geometrie : Euclide, *Elementa*, VII, trad. Adélard de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 20<sup>r</sup>) : «Numerus superficialis est qui a duobus numeris continetur»; le texte est le même dans la version I de la traduction d'Adélard de Bath (p. 196, 29). La traduction d'Hermann de Carinthie s'arrête au livre VI des *Elements*.

284-285 si ... triangulus : Boèce, *Arith.*, II, 8 (p. 93, 10-12) : «Ternarius uero, qui primus est opere et actu ipso triangulus, crescente unitate binarium numerum latus habebit». On retrouve ailleurs dans le traité de Boèce l'expression 'primus triangulus numerus', par exemple : II, 6 (p. 91, 1); II, 7 (p. 92, 12).

287 senarius ... triangulus : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 8 (p. 93, 15-16) : «Secundi uero trianguli, qui opere atque actu secundus est, id est senarius...».

287-294 Secunda ... progressum : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 25 (p. 98, 20 – p. 99, 7).

295 *Numerus solidus est qui constat ex tribus numeris*, et ideo tribus distendit interuallis : longitudine, latitudine et profunditate, sicut patebit in generatione specierum ipsius. Sunt autem species numeri solidi .VII. : piramis, cubus, cuneus, paralellipipeda, laterculus, asser, spericus.

(*figura in marg.*) Piramis est numerus solidus a trigona uel tetragona uel pentagona basi, et sic ulterius, ad unius cacuminis uerticem subleuat, ita quod piramis surgens a trigona basi nascitur ex copulatione triangulorum, piramis surgens a tetragona basi nascitur ex copulatione tetragonorum, et sic de aliis. Verbi gratia : primus triangulus potestate est unitas, primus autem actu est ternarius, qui duo numeri si copulentur ad inuicem, fit piramis quaternaria; si uero unitas, que est primus potestate quadratus, et quaternarius, primus actu tetragonus, coniungantur, fit piramis surgens a tetragona basi, sic (*figura*).

Cubus est numerus solidus proueniens ex ductu alicuius numeri in se ipsum bis, ut bis duo bis, et est omnibus partibus suis equalis, scilicet

296 interuallis] tribus *praem.* M 298 paralellipipedi Mδ 299 (*figura in marg.*) om. KW (cf. Appendix II) 300 cacuminis] continuitatis δ 303 triangulis M 303-305 est ... inuicem om. P 307 a tetragonal] a tetragono M (def. K) (*figura*) in marg. MO om. KW (cf. Appendix II) 309 bis<sup>1</sup>, ut] ut P hiis uerbis W bis<sup>3</sup>] octo add. M omnibus] in *praem.* M suis partibus δ

295 Numerus ... numeris : Euclide, *Elementa*, VII, trad. Adélar de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 20<sup>r</sup>) : «Numerus solidus est qui a tribus numeris continetur»; le texte est le même dans la version I de la traduction d'Adélard de Bath (cf. p. 197, 30).

295-296 tribus ... profunditate : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 4 (p. 88, 15-16) : «Tria uero interualla sunt : longitudo, latitudo, altitudo, id est linea, superficies atque soliditas».

297-298 Sunt ... spericus : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 4 (p. 86, 11-18) : «Nunc ... sermo futurus est ... de solidis (numeris) ... id est cybis et sphericis uel pyramidis, laterculis etiam uel tignulis et cuneis».

299-307 Piramis ... sic : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 21-24. Par exemple (p. 105, 4-7) : «Est autem pyramis alias a triangula basi in altitudinem sese erigens, alias a tetragona, alias a pentagona et secundum sequentium multitudines angulorum ad unum cacuminis uerticem subleuata»; (p. 107, 19-23) : «Primus ergo potestate triangulus est unitas eandemque etiam ponimus uirtute pyramidam; secundus uero triangulus est ternarius, quem si cum primo coniunxero, id est cum unitate, quaternaria mihi profunditas pyramidis excrescit»; (p. 109, 14-22) : «Omnis enim multorum angulorum forma ex sui generis figura unitati superposita ab uno ingredientibus ad pyramidum constituendas figuras usque in infinita progreditur et ex hoc equidem apparere necesse est, triangulas formas ceterarum figurarum esse principium, quod omnis pyramis a quacunque basi profecta uel a quadrato, uel a pentagono, uel ab exagono, uel ab eptagono uel a quocunque similiu solis triangulis usque ad uerticem continetur».

308-313 Cubus ... cubus : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 25 (p. 111, 21 – p. 112, 6) : «Nam quattuor tetragonos duos habet in latere et natus est ex bis duobus. Bis enim

310 longitudine, latitudine, profunditate; similiter ter tria ter. Et est principium generationis eius numerus quadratus, qui scilicet fit ex ductu alicuius numeri in se ipsum semel, ut bis duo; iteres unum latus, ut bis duo bis, et proueniet octonarius, qui est primus cubus.

Cuneus, siue pheniscon, siue scalenos, est numerus solidus qui omnibus tribus dimensionibus inequaliter distenditur, ut bis tria quater, que sunt .XXIII., habens in longitudine duas unitates, in latitudine tres, in altitudine .III.; et debet fieri dispositio per senarium secundum .III.<sup>or</sup> ordines, ponendo .VI. ita (*figura*), et secundo ordine sex ascendendo, et in tertio .VI., et in quarto super .VI.

320 Paralellipipeda est numerus solidus qui nec omnibus suis partibus est equalis nec omnibus inequalis, set, si latitudo conuenit cum altitudine, non conueniet cum longitudine, uel, si longitudo conuenit cum altitudine, non conueniet cum latitudine. Et est principium huius numeri

310 latitudine, profunditate] *inu.* O latitudine et profunditate PW 311 eius generationis P 313 cubus primus P 318 (*figura*)] quod (*figura*) P om. O om. cum lac. 6 litt. W (cf. Appendix II) ascendentes δ 319 super] om. M supra δ 320 paralellipipedi δ partibus suis M 321 si] om. P set pO sup. lin. sO 322 conueniet] conuenit KW 323 conueniet] conuenit δ latitudine] altitudine M Et om. M

duo quattuor faciunt. Hos ergo duos ex ipsis latere si multiplicles aequaliter, cybi forma nascerut. Nam si bis binos bis facias, octonaria quantitas crescit. Et est primus hic cybus. .VIII. uero tetragonus, quoniam tres habet in latere et factus est ex tribus in se multiplicatis, si ei unam lateris multiplicationem adiunixeris, rursus alias cybus aequabili laterum formatione concrescit. Ter enim tres, si tertio duxeris, .XXVII. cybi figura producitur»; *Ibid.*, 29 (p. 121, 4-5) : «cybi ... ex aequalibus aequaliter per aequalia producti sunt».

314-319 Cuneus ... VI : Cf. Boëce, *Arith.*, II, 25 (p. 113, 19 – p. 114, 16) : «... huic (sc. cybo) oppositum contrariumque esse oportebit qui neque longitudinem latitudini neque haec duo profunditati gerat aequalia, sed cunctis inaequalibus, quamuis solida sit figura, ab aequalitate cybi longissime distare uideatur. Hi autem sunt, ut si quis faciat bis tres quater, uel ter quattuor quinquies et alia huiusmodi, quae per inaequales spatiorum gradus inaequaliter prouehuntur. Haec autem forma Graeco nomine scalenos uocatur. Nos uero gradatum possumus dicere, quod a minore modo uelut gradibus crescat ad maius. Vocant autem eandem figuram Graeci quidam spheniscon; nos autem cuneum possumus dicere. Etenim quos ad quamlibet illam rem constringendam cuneos formant neque latitudinis neque longitudinis neque altitudinis habitatione, quantum commodum fuerit, tantum uel altitudini minuitur, uel crassitudini profunditatis augetur. Atque ideo hos plerumque necesse est omnibus partibus inaequalibus inueniri»; *Ibid.*, 29 (p. 121, 3-5) : «Sphenisci uero, quos cuneolos superius appellauimus, hi sunt, qui ex inaequalibus inaequaliter ducti per inaequalia creuerunt».

320-328 Paralellipipeda ... XII<sup>2</sup> : Cf. Boëce, *Arith.*, II, 25 (p. 114, 21 – p. 115, 1) : «cybi aequalibus se spatiis porrigentis et huius formae ... gradata distributione dispositae medietates sunt, quae neque cunctis partibus aequales sunt, neque omnibus inaequales, quos Graeci parallelepedos uocant».

325 numerus parte altera longior. Est autem numerus parte altera longior qui prouenit ex duobus numeris uno se transgredientibus, ut ter .III., si replices unum istorum laterum dicendo ter quatuor ter, procreantur .XXXVI., qui est numerus paralellipipedis, facta dispositione per .XII., et .XII., et .XII.

Laterculus est numerus solidus qui fit ex equalibus equaliter in minus, ut ter tria bis, que sunt .XVIII.; et fit per .IX. et .IX. dispositio in duobus ordinibus continens in longitudine et latitudine tria, in altitudine duo.

330 Asser est numerus solidus qui fit ex equalibus equaliter in maius, ut quater quatuor nouies, que sunt .CXLIIII.; et fit dispositio per .XVI. in .IX. ordinibus continens in longitudine et latitudine .III., in altitudine uero .IX.

340 Spericus siue ciclicus est solidus numerus cuius extremitates latitudinis et altitudinis in eundem numerum terminantur a quo incipit longitudo, ut quinquies quinque quinquies : hic numerus inchoat a quinario, et numerus qui prouenit ex eo quod est quinquies quinque est .XXV.; item, proueniens ex eo quod est quinquies quinque quinquies

324 altera parte *P*    Est ... longior *hom. om. P*    326 ter quatuor] iterum *P*  
 327 numerus *om. P*    XII.] .XV. δ    329 ex *om. M*    330 et<sup>1</sup>] *bis K* et etiam  
*W*    334 que sunt *om. M*    .CXLIIII.] .CXL. *KsO* .XL. *pO*    335 .IX.] .VIII.  
*M* .III. *om. M*    337 est solidus numerus] est numerus solidus *KO* numerus est  
 solidus *W*    339 quinquies<sup>2</sup> *om. M*    341 .XXV.] per se *KO* (def. *W*)

329-332 Laterculus ... duo : Cf. Boëce, *Arith.*, II, 29 (p. 120, 12-20) : «Quos autem superius laterculos diximus, quae sunt et ipsae quidem solidae figurae, hoc modo fiunt, quotiens aequalibus spatiis in longitudinem latitudinemque porrectis minor his additur altitudo, ut sunt huius modi : tres ter bis, qui sunt .XVIII. uel quattuor quater bis, uel alio quo modo, ut his in latitudinem longitudinemque aequis minor altitudo ducatur. Hi definiuntur hoc modo : Laterculi sunt, qui fiunt ex aequalibus aequaliter in minus».

333-336 Asser ... IX : Cf. Boëce, *Arith.*, II, 29 (p. 120, 20 – p. 121, 2) : «Asseres uero est ipsae quidem figurae sunt solidae sed hoc modo, ut ex aequalibus aequaliter ducantur in maius. Nam si aequa fuerit latitudo longitudini et maior sit altitudo, illae figurae a nobis asseres, a Graecis docides nominantur. Vt si quis hoc modo faciat : .III. quater nouies, qui inde procreantur, asseres nominati sunt».

337-343 Spericus ... idem : Cf. Boëce, *Arith.*, II, 30 (p. 121, 8-18) : «Ipsorum uero cyborum quanticunque fuerint ita ducti, ut a quo numero cibicae quantitatis latus coeperit, in eundem altitudinis extremitas terminetur, numerus ille cyclicus uel sphericus appellatur; ut sunt multiplicationes, quae a quinario uel a senario proficiscuntur. Nam quinquies quinque, qui fit .XXV., ab .V. progressus in eosdem desinit .V. Et si hos rursus quinquies ducas, in eosdem .V. eorum terminus ueniet. Quinquies enim .XXV. fiunt .CXXV. et si hos rursus quinquies ducas, in quinarium numerum extremitas terminabitur. Atque hoc usque in infinitum idem semper ueniet».

est .CXXV., et ita secundum naturam spere uel circuli semper ab eodem  
redit in idem.

Circa medietates siue proportionalitates uidendum est quare dicatur  
345 medietas et de differentia proportionis et proportionalitatis Dicimus  
secundum Boetium quod *proprietate* est *duorum terminorum ad inuicem habitudo*, *proportionalitas uero similis proportionum habitudo*. Verbi gratia : habitudo octonarii ad quaternarium est dupla proportio, si addatur alia dupla  
350 proportio que est quaternarii ad binarium, ex hiis duabus proportionibus similibus fit proportionalitas. Et, si fiat proportionalitas in tribus terminis, appellatur coniuncta; si uero in .III., potest esse disiuncta et etiam coniuncta iterando utrumque mediorum terminorum. Et, quia impos-

---

342 .CXXV.] .CXXVI. KO semper ab eodem *om.* δ 345 de] *om.* KpO in  
marg. sO differentia] qua P 346 Quid est proportio rubr. in marg. M est] *om.*  
P (def. W) 347 proportionalitas *scr. cum KO + fonte*] proportionalitatis MP (def.  
W) 351 appellantur δ

345-347 Dicimus ... habitudo : Boèce, *Arith.*, II, 40 (p. 137, 10-15) : «Vt etiam communiter definiamus : proportionalitas est duarum uel plurium proportionum similis habitudo ... Proportio est duorum terminorum ad se inuicem quaedam habitudo...». — Ici le témoin *W* remanie le texte des *Accessus philosophorum* en remplaçant les définitions de Boèce par celles d'Euclide dans la traduction d'Adélard de Bath, version I : «Proportio est, ut ait Euclides libro quinto, quantitatum duarum quantecumque (*scr.*] quantocumque *cod.* *W*) fuerint eiusdem generis unius ad alteram certitudo. Proportionalitas est similitudo proportionum» (f. 69<sup>va</sup>); «Proportio est quantitatum duarum quantecumque fuerint eiusdem generis quantitatum unius ad alteram certitudo. Proportionalitas est similitudo proportionum» (version I p. 145, 7-9). Pour les mêmes définitions, on lit dans la version II de la traduction d'Adélard de Bath (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q. 23, f. 12<sup>v</sup>) : «Proportio est quantitatum duarum quantecumque sint cuiusdem generis quantitatum alterius ad alteram certitudo. Proportionalitas est similitudo proportionum»; cf. traduction Hermann de Carinthie, pp. 95-96.

350-352 Et ... terminorum : Cf. Boèce, *Arith.*, I, 40 (p. 137, 29 – p. 138, 14) : «Igitur quotiens unus atque idem terminus ita duobus circum se terminis communicat, ut ad unum dux sit, ad alium comes, haec proportionalitas continua uocatur, ut unus, duo, quattuor ... Sin uero alias ad unum refertur terminus, alias uero ad alium, necesse est habitudinem disiunctam uocari, ut ad qualitatem quidem proportionis sunt : I. II. III. VIII.»; *Ibid.*, 43 (p. 140, 29 – p. 141, 3) : «Si igitur in tribus terminis consideratio sit, continua proportionalitas dicitur; sin uero hic alias dux et alias comes, illic uero utrique sint alii, uocabitur disiuncta medietas»; Boèce, *Mus.*, II, 13 (p. 243, 2-15) : «Sed in his alia continua est proportionalitas alia disiuncta. Continua quidem ut superius disposuimus; unus enim idemque numerus medius nunc quidem maiori subponitur, nunc uero minori preeponitur. Quotiens uero duo sunt medii, tunc disiuncta proportionalitas nuncupatur, ut in geometrica hoc modo : I. II. III. VI. Nam ut est binarius ad unitatem, ita senarius ad ternarium; et uocatur haec disiuncta proportionalitas. Vnde intellegi potest, continuam quidem proportionalitatem in tribus minimam terminis inueniri, disiunctam uero in quattuor. Potest autem in quattuor et in pluribus continua esse proportionalitas, si quidem hoc modo sit : I. II. III. VIII. XVI. Sed hic non erunt due proportiones, sed plures, semperque una minus, quam sunt termini constituti»; Euclide définit aussi ces deux proportionalités, cf. *infra, app. fontium*, 617-628.

352-354 impossibile ... terminis : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 40 (p. 137, 17-18) : «In tribus autem terminis minima proportionalitas inuenitur»; Euclide, *Elementa*, V,

sibile est proportionalitatem consistere in paucioribus quam in tribus terminis, – in quibus oportet esse medium –, ideo medietas appellatur.

355 Medietates in uniuerso sunt .X., set .VII. non sunt famose nec propriis uocabulis nuncupate; tres uero sunt famose et *ad lectionum* antiquorum philosophorum *intelligentiam* necessarie, et nominantur sic : arismetica, geometrica et armonica. Arismetica medietas est quando in tribus terminis uel pluribus inuenitur diuersa proportio, differentia uero terminorum eadem, ut patet in numeri naturalis progressu I. II. III. IIII. V. VI. et ulterius : in quibus terminis proportionum diuersitas obseruatur, differentiarum uero idemperitas. Geometrica medietas est quando in tribus terminis uel pluribus semper occurrit idemperitas proportionum, differentie autem sunt diuerse, ut VIII. IIII. II. I. : patet quod istorum terminorum eadem est proportio, differentie uero diuerse, quoniam octonarii ad quaternionum quaternarius, quaternarii ad binarium binarius, binarii ad unitatem unitas. Armonica medietas est quando in tribus

365 quoniam] quantum *P* quando *K*

---

trad. Adélard de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 12<sup>v</sup>) : «Est autem proportionalitas ad minus inter tres terminos constituta»; même formulation dans la version I d'Adélard de Bath (p. 145, 26-27) et la traduction d'Hermann de Carinthie (p. 96).

356-357 *ad lectionum* ... necessarie : Boèce, *Arith.*, II, 40 (p. 137, 6) : «ad ueterum lectionum intellegentiam prodesse».

358-362 Arismetica ... idemperitas : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 43 (p. 140, 19-24) : «Arithmeticam medietatem uocamus, quotiens uel tribus uel quolibet terminis positis aequalis atque eadem differentia inter omnes dispositos terminos inuenitur. In qua neglecta proportionis aequalitate terminorum tantum differentiarumque speculatio custoditur, ut : I. II. III. IIII. V. VI. VII. VIII. VIII. X.»

362-367 Geometrica ... unitas : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 44 (p. 144, 26 – p. 145, 8) : «Nunc uero ... geometrica medietas expediatur, quae sola uel maxime proportionalitas appellari potest propterea quod in eisdem proportionibus terminorum uel in maioribus uel in minoribus speculatio ponitur. Hic enim aequa semper proportio custoditur, numeri quantitas multitudoque neglegitur, contrarie quam in arithmeticita medietate, ut sunt I. II. III. VIII. XVI. XXXII. LXIII. uel in tripla proportione I. III. VIII. XXVII. LXXXI. uel si quadrupla uel si quincupla uel si in quamlibet multiplicatatem numerorum sit constituta distensio».

367-378 Armonica ... proportione : Cf. Boèce, *Arith.*, II, 47 (p. 152, 2-21) : «Armonica autem medietas est, quae neque eisdem differentiis nec aequis proportionibus constituitur, sed illa, in qua quemadmodum maximus terminus ad paruissimum terminum ponitur, sic differentia maximi et medii contra differentiam medii atque paruissimi comparatur; ut si sint III. IIII. VI. uel si II. III. VI. Senarius enim quaternionum sua tertia parte supererat, id est duobus, quaternarius uero ternarium sua quarta parte superuenit, id est uno, et senarius ternarium sua medietate, id est tribus, ternarius uero binarium sua parte tertia, id est unitate transcendent. Quare in his neque eadem proportio terminorum est, neque sunt eaedem differentiae, est autem quemadmodum maximus terminus ad paruissimum terminum, sic differentia maximi et medii ad differentiam

terminis uel pluribus nec sunt eedem differentie nec eedem proportiones, set, quemadmodum maximus terminus se habet ad minimum, sic differentia maximi et medii ad differentiam medii et minimi, ut patet in hiis terminis III. IIII. VI. in quibus non sunt eedem differentie, quia differentia senarii ad quaternarium est binarius, quaternarii uero ad ternarium est unitas; nec sunt eedem proportiones, quia senarii ad quaternarium est proportio sexualtera, quaternarii uero ad ternarium sexquiteria, set, quemadmodum se habet senarius ad ternarium, quoniam in dupla proportione, sic se habet differentia senarii ad quaternarium, scilicet binarius, ad differentiam quaternarii et ternarii, scilicet ad unitatem, quoniam in dupla proportione.

Causa finalis arismetice sumitur ex duabus partibus, quoniam, cum arismetica sit scientia de numero, *numerus duobus modis consideratur*: in suis causis et principiis uniuersalibus *secundum se*, et dicitur *theorica*; *uel in materia* quantum ad modum operandi, et dicitur *practica*. Et hoc dicit Alfarabius in libro *De diuisione scientiarum*. Et *est numerus secundum uiam theorice consideratus*, ut ipse dicit, *secundum quod denudatus est ab omni sensato et insensato, id est prout numerus absolute percipitur sine omni materia, abstractus ab omni eo quod per ipsum potest numerari; numerus autem consideratus secundum*

368 terminis *om. P* nec<sup>1]</sup> non *KW* 372 uero *om. P* 374 uero *om. P* (*def.*  
*K)* sexquiteria] sequitrina *sOW* (?) *pO* 375 quoniam] quantum *P* quando *K*  
380 modis *om. P* in] uno modo in *M* uel in *W* 381 uniuersalibus] materialibus  
*P* uel] alio modo *add. M* 385 materia] ratione *K* (?) *pO* mode *W*

medii atque postremi. Namque in hac proportione, quae est III. IIII. VI., maior terminus, id est senarius, ad paruissimum terminum, id est ternarium, duplus est et differentia maximi et medii, id est senarii et quaternarii, duo scilicet, ad differentiam medii et ultimi, id est quaternarii atque ternarii, quae est unitas, dupla perspicitur». — Les *Questiones mathematicae* offrent un substantiel abrégé du *De institutione arithmeticæ* de Boèce, dont l'ordonnance est assez semblable à l'exposé des *Accessus philosophorum* sur cette discipline. Il n'existe toutefois pas de parenté phraséologique entre les définitions qu'on retrouve dans les deux opuscules, sauf en ce qui concerne la présente définition de la médiété harmonique : (ms. Paris, B.N., lat. 16390, ff. 202<sup>vb</sup>-203<sup>ra</sup>) : «Armonica medietas est quando tribus terminis uel pluribus nec sunt eedem differencie nec eedem proportiones, set quemadmodum maior terminus se haber ad (minorem, sic scr.] uerbum confusum cod.) se habet distantia maioris et medii ad distantiam medii et minoris».

380-386 numerus ... numerari : Al-Farabi, *De scientiis*, p. 145. Mais notre Anonyme utilise en fait Gundisalvi, *De scientiis*, pp. 85-86 : «Numerus uero duobus modis consideratur, in se et in materia. Ideo Arithmeticæ alia est practica, alia est theorica. Practica, que inquirit de numeris, in quantum aliquid numeratur eis, quomodo utuntur in commerciis et in negotiis ciuilibus. Theorica uero, que inquirit de numero, secundum quod denudatus est ab omni sensato et insentato, hoc est, secundum quod mens percipit eum absolute sine omni materia, et sine omni motu, et abstractum ab omni quod potest per eum numerari». Voir aussi Gund., *De diu.*, p. 90, 19 – p. 91, 10.

*uiam practice perscrutatur de numeris secundum quod aliquid numeratur eis, et hoc modo utimur numero in Algorismo.*

Dicimus igitur quod causa finalis, uel etiam utilitas, secundum  
 390 utramque speculationem attenditur. Secundum quod arismetica est theo-  
 rica, duplēcē habet finē, intrinsecū et extrinsecū. Finis intrinsecus  
 est cognitio nature numeri et specierum eius et proprietatum que accidentū  
 eius essentie, et hoc modo idem est finis quod forma. Et ista cognitio  
 est magne utilitatis, quia, cum uniuersē rei substantia sit *formata ratione*  
 395 *numeri*, ut dicit Boetius et in primo et in secundo *Arismetice*, intellectus  
 humanus informatus cognitione substantie numeri, et specierum, et  
 proprietatum que suam substantiam consequuntur, disponitur et diri-  
 gitur ad cognoscendum uim totius nature. Et hic est finis extrinsecus,  
 qui dicitur proprie utilitas; et iste finis extrinsecus nascitur ab intrinseco.  
 400 Preterea cognoscere numeri essentiam, et species, et ea que accidentū  
 essentie ipsius est utile specialiter ad armonicā speculationem, et  
 geometricā, et astronomicā, quoniam armonia nichil est nisi ratio  
 numerorum in acuto et graui, quia omnes musice consonantie fundantur  
 super proportiones arimeticas. Geometria uero etiam specierum quan-  
 405 titatis sue nominationem sumit ab arismetica, ut triangulus, quadrangulus;  
 et Boetius dicit quod *scientia geometrie ab arismetica uelud radice ac*  
*matre producta est et figurarum eius semina in primis numeris inuenimus*. Ad  
 astronomiam uero est utile, quia, sicut dicit Boetius, *omnis motus astrorum*  
 410 *omnisque ratio astronomica constituta est in natura numeri*: quod patet in  
 multiplice Lune motu que die naturali transit .XIII. partes sui orbis, signi-  
 ferum circuit .XXVII. diebus et bisse, coniungitur Soli .XXIX. diebus et medie-  
 tate diei naturalis; similiter de multis aliis motibus, qui omnes in numero  
 certo consistunt.

---

394 substantia] sic P om. K (def. W) sit] fit P (def. W) 395 primo]  
 principio M (def. W) 397 que] quod M 402 armonica MO nichil] aliud add.  
 KW 403 quia] et P 404 Geometrica M etiam om. δ 406 scientia geometrie]  
 scientie geometrie O scientiam Geometricam W uelud scr. cum W + fonte] om. P  
 ul'r M uidetur K uult O radice scr. cum W + fonte] indice MPKO 407 est om.  
 δ semina] scientiam KpOW 408 uero om. M 410 transcurrit PK 411 bisse]  
 bis se P om. K mediate] medium M 413 certo om. M

---

394-395 uniuers... Arismetice : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 12, 6-8); *Ibid.*, 2 (p. 12, 14-15) : «Omnia quaecunque a primaeua rerum natura constructa sunt, numerorum uidentur ratione formata».

406-407 et ... inuenimus : Boëce, *Arith.*, II, 4 (p. 86, 19-22) : «geometriae scientia ab arithmeticā uelut quadam radice ac matre producta est, ita etiam eius figurarum semina in primis numeris inuenimus».

408-409 omnis ... numeri : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 12, 6-8) : «Proprie tamen ipsa numerorum natura omnis astrorum cursus omnisque astronomica ratio constituta est».

410-412 Lune ... naturalis : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §864-865 (p. 455, 18 - p. 456, 2) : «quae (sc. Luna) quidem XIII orbis sui partes die nocteque

Vtilitas autem arismetice secundum quod est practica euidens est  
415 ex partibus *Algorismi*.

## &lt;MVSICA&gt;

Subiectum musice, sicut dictum est, est discreta quantitas ad aliquid relata, sicut dicit Boetius, uel consonantia. Et hoc forte conuenientius dicitur quam primum, quia genus subiectum scientie est cuius partes et passiones partium auctor determinat, — hec autem est consonantia —, et 420 quia hoc est subiectum proximum et magis attingens intentionem scientie uel doctrine huius, quoniam proprie loquendo non est musica de discreta quantitate ad aliquid relata, set de consonantia constituta secundum proportiones numeri ad aliquid relati. Et ideo dicitur communiter quod musica est de sono in numeris uel de numero sonoro. Et dico quod uerius 425 et proprius dicitur de sono in numeris quam de numero sonoro, quia principaliter sonus intenditur et quia secundum rationem numeri sumitur. Ideo additur ‘in numeris’, quia nichil est consonantia nisi ratio numerorum in acuto et graui, id est quando uox grauis et acuta conferuntur secundum proportionem numerorum.

430 Causa formalis est modus agendi siue qualitas operis que consistit

---

414 autem *om. δ*    416 Subiectum musice *rubr. in marg. M*    418 genus] siue add. *P* uel add. *W*    419 hec] hoc *MK*    420 proximum *scr. cum W*] proximius *MPKO*    428 in *om. M*

transcurrit ... uerum Luna circuit totum signiferum diebus XXVII et bisse, sed Solem XXVIII diebus et media diei noctisque parte consequitur»; ce morceau du *De nuptiis* de Martianus Capella a aussi servi de source à un autre passage des *Accessus philosophorum*, cf. *infra*, 759-765. Voir également Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 12, 8-10), — suite de l'extrait cité précédemment (lignes 408-409) —, où l'on retrouve une idée semblable à celle qu'exprime les lignes 409-413 des *Accessus philosophorum*.

416-425 Subiectum ... sonoro : Ce passage est repris et adapté par la *Divisio scientiarum*, 379-382.

430-438 Division du texte du *De musica* de Boèce : Cf. *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 135<sup>ra</sup>) : «Huiusmodi autem scientie (*sc. musice*) Boetius est auctor. Et diuiditur in quinque libros partiales. In primis duobus agitur de eis que pertinent ad scientie ueritatem. In tribus sequentibus agitur de ipsis reprobando opiniones aliorum secundum quod dicitur in principio Elenchorum quod sapientis opus non mentiri de quibus nouit et mentientem manifestare posse. Leguntur autem duo libri huius totalis scientie, quia in istis duobus, ut dictum est, manifestat auctor omnium illorum scientiam de quibus intendit. Set in primo libro exequitur de eis generaliter, in secundo uero specialiter demonstrando proprias passiones in tonis et consonantiis». Les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>va</sup>) reprennent ce passage des *Accessus philosophorum* : «5 sunt libri (*scr.*] hic *cod.*!) in Musica, duo de forma. In primo libro determinatur de principiis, et speciebus, et modis musice consonantie secundum uiam rationis. In secundo libro determinatur primo de dispositionibus artis musice, quibus scilicet habitis facilius peruenimus ad intellectum

in intentionibus librorum et capitulorum principalium. Sunt autem in *Musica* .V. libri partiales, set de forma tantum duo. Intentio primi libri est determinare de principiis, et speciebus, et modis musice consonantie secundum uiam narrationis. In secundo uero libro determinatur primo 435 de dispositionibus artis musice, quibus scilicet habitis et cognitis *facilius prouehitur intellectus auditoris ad ea que sunt de essentia artis*, et hoc dicit Boetius in principio secundi; postea uerificantur secundum uiam demonstrationis ea que in primo libro proposita sunt secundum uiam narrationis. Primus sic incipit : *Omnium quidem perceptio sensuum*; secundus : *Superius 440 uolumen cuncta digessit*.

Causa finalis uel utilitas musice, secundum quod est theorica, est informatio intellectus humani in cognitione causarum et rationum omnis eius ex quo armonie componuntur. Et ex hac informatione intellectus nostri egreditur utilitas respectu rei uniuersae, quia, cum substantia rei 445 uniuersae consistat in compositione armonica, cognita compositione et

432 forma] sunt add. M tantum] modo add. P libri] qui sic incipit add. K qui sic incipit *Omnium quidem perceptio sensuum* (*sensuum perceptio inu.* W) add. OW (cf. 439) 433 de *Mγ*] om. P 434 determinatur *MPQ*] qui sic incipit *praem.* K qui sic incipit *Superius uolumen* (*cuncta*] cum ita p*O*) digessit *praem.* OW (cf. 439-440) 435 et cognitis *MPKO*] om. WQ 436 prouehitur *MPOW*] peruenit K peruenimus Q hoc *MPKQ*] hic O hec W 438 proposita *Py*] determinata M 439-440 Primus ... digessit] om. M *praep.* (K)OW (cf. 432, 435) 442 omnium P 444 substantia] scientia P

auditoris, ad ea que sunt de essentia artis; et hoc dicit Boetius in principio. Postea uerificantur secundum uiam demonstrationis ea que in primo libro proposita sunt secundum uiam narrationis».

431-432 Sunt ... duo : On trouve de semblables mentions du 'de forma' pour la musique dans plusieurs autres divisions des sciences du XIII<sup>e</sup> siècle provenant de la faculté des arts : cf. *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 135<sup>ra</sup> (passage cité *supra*, 430-438); Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 408-409 : «Sunt autem quinque libri Musice quam tractauit Boetius, quorum duo sunt de forma Parisius»; Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 30, 6-8), qui répète Arnoul de Provence : «Est etiam sciendum, quod quinque sint libri musice, quos tradidit Boetius, quorum duo sunt de forma»; *Questiones mathematicae*, ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>va</sup> (passage cité *supra*, 430-438). — On trouve une mention de 'de forma' pour la géométrie, *infra*, 504-507.

434-437 In ... secundi : Boèce, *Mus.*, II, 1 (p. 227, 14-18) : «Superius uolumen cuncta digessit, quae nunc diligentius demonstranda esse proposui. Itaque priusquam ad ea ueniam, quae propriis rationibus perdocenda sunt, pauca praemittam, quibus elucubrator animus auditoris ad ea quae dicenda sunt accipienda perueniat». Ces prolégomènes s'étendent de *Mus.*, II, 2 à *Mus.*, II, 17 (pp. 227-249).

437-438 postea ... narrationis : Boèce, *Mus.*, II, 18-31 (pp. 249-267).

439 Omnia ... sensuum : Boèce, *Mus.*, I, 1 (p. 178, 24).

439-440 Superius ... digessit : Boèce, *Mus.*, II, 1 (p. 227, 14).

natura consonantiarum armonicarum, inducimur ad cognitionem esse uniuersi. In quantum autem musica est practica, — docens scilicet modum et qualitatem operandi in instrumentis siue naturalibus, ut in uoce humana, siue artificialibus, ut in aliis instrumentis —, habet hanc utilitatem ut iracundias et *discrepantes animi commotiones reuocet ad temperantiam*,  
 450 si prudenter utamur munere Musarum; et hoc dicit Boetius in principio *Musice* et Plato in *Thimeo*. Propter hoc *musica non solum speculationi deseruit, set moralitati coniuncta est*, ut habetur in principio *Musice*.

Causa efficiens dicitur Boetius.

455 Quot sunt species consonantie? Sex : tonus, dyatessaron, dyapente,  
 dyapason, dyapente, disdyapason.

---

450 *discrepantes animi commotiones*] *discrepationes animi communiones* *P*  
 451 *utantur OW*    456 *dyapason<sup>1</sup> MPW*] *om. KOQ*    *dyapente My*] *dyapason P*

450-452 iracundias ... Thimeo : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 1 (p. 179, 15 – p. 180, 23) qui mentionne les théories musicales de Platon. La source des *Accessus philosophorum* pour ce passage est cependant plus directement Platon lui-même (*Timée*, 47d; p. 45, 2-7), dans la traduction latine de Calcidius : «Harmonia ... prudenter utentibus Musarum munere temperantiaeque causa ... discrepantes et inconsonantes animae commotiones ad concentum exornationemque concordiae ... reuocet».

452-453 Propter ... Musice : Boèce, *Mus.*, I, 1 (p. 179, 20-23) : «Vnde fit ut, cum sint quattuor matheseos disciplinae, ceterae quidem in inuestigatione ueritatis laborent, musica uero non modo speculationi uerum etiam moralitati coniuncta sit».

455-467 Quot ... comatis : Ce passage a été repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>rb-v</sup>) : «Sex sunt consonantie : tonus, dyapason (*scr.*] dyacincepon *cod.*), dyapente, dyapason et dyapente, et disdyapason (*scr.*] diseryapason *cod.*). Tonus duobus dicitur. Vno modo dicitur tonus initium cuiuslibet cantus in fine, et sic dicitur tonus proprie in practica secundum quod iste uel ille cantus finitur sic. Alio modo sumitur pro distantia grauis et (*scr.*] in *cod.*) acuti soni in sexquioctaua proportione, sicut (*scr.*] secundum *cod.*) se habent .IX. ad .VIII.; unde acuta uox in octaua parte[m] acutior est graui uoce, et propter hoc, quia est ibi ratio (*scr.*] non *cod.*) numerorum in acuta et graui, potest tonus dici consonantia. Tonus diuiditur in apotemen et dyosin. Apoteme est maius semitonum, dyosis est minus semitonum. Non enim dicitur semitonum quod contineat medium ex equo, sed dicitur semitonum quod non est integer tonus. Coma est spatium quoquo tonus est maior duobus dyosibus. Scisma est dimidium comatis».

455-456 Quot ... disdyapason : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 7 (p. 194, 19-26) : «Illud tamen esse cognitum debet, quod omnis musicae consonantiae aut in duplice aut in triplice aut in quadruplici aut in sesqualtera aut in sesquiteria proportione consistant; et uocabitur quidem, quae in numeris sesquiteria, diatessaron sonis, quae in numeris sesqualtera, diapente appellatur in uocibus, quae uero in proportionibus dupla est, diapason in consonantiis, tripla uero diapente ac diapason, quadrupla autem bis diapason»; *Ibid.*, 16 (p. 201, 4 – p. 202, 7) : «Nam si uox uoce duplo sit acuta uel grauis, diapason consonantia fiet, si uox uoce sesqualtera proportione sit uel sesquiteria uel sesquioctaua acutior grauiorque, diapente uel diatessaron uel tonum consonantiam reddet; item si diapason ut duo et quattuor et diapente ut sex et quattuor coniungantur, triplam,

Tonus duobus modis sumitur in musica. Vno modo dicitur tonus indicium cuiuslibet cantus in fine, et sic sumitur tonus proprie in practica secundum quod iste uel ille cantus sic finitur. Alio modo sumitur tonus pro distantia grauis et acuti soni in epogdeo, id est in sexquoctaua proportione, sicut se habet .IX. ad .VIII.; unde acuta uox in octaua parte acutior est graui uoce, et propter hoc, quia est ratio numerorum in acuto et graui, potest tonus dici consonantia. Tonus diuiditur in apotomen et diesim : apotome est maius semitonium; dyesis est minus semitonium.

460 Non enim dicitur semitonium quod contineat medium tonum ex equo, set dicitur semitonium omne illud quod non est integer tonus. *Coma est spatium quo tonus est maior duabus dyesibus. Scisma est dimidium comatis. Dyacisma est dimidium dieseos, id est semitonii minoris.* Nota quod tonus non

---

460 distantia *MPWQ*] distante *KO* soni *Mγ*] om. *P* 462 acutior est *MPQ*]  
*inu.* δ est<sup>2</sup> scr. cum *P*] ibi *Mγ* 465 quod *MPQ*] eo quod δ equo *MOWQ*] quo  
*PK* 468 Nota] non *P*

---

quae est diapason et diapente, efficient symphoniam; quod si bis diapason fiant, ut .II. ad .III. et .III. ad .VIII., quadrupla fiet consonantia, quae est bis diapason»; *Ibid.*, 18-19 (p. 250, 22 – p. 251, 14) : «Et secundum Nicomachum quidem hic consonantiarum est ordo, ut sit prima diapason, secunda diapason et diapente, tertia bis diapason, quarta diapente, quinta diatessaron. Sed Eubulides atque Hippasus alium consonantiarum ordinem ponunt ... Secundum hos quoque hic ordo est : diapason, diapente, diapason ac diapente, diatessaron, bis diapason». Boèce ne range pas toujours le ton parmi les consonances et il en parle le plus souvent en tant que «sonorum mensura communis» (Boèce, *Airth.*, II, 54; p. 172, 2). — Ce passage des *Accessus philosophorum* a influencé la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, 410-411 : «Species autem consonantie, de quibus est musica, sunt sex, scilicet : tonus, diatessaron, diapente, diapason, bisiapente, bisdiapason».

463-464 Tonus ... semitonium<sup>2</sup> : C'est là la doctrine du pythagoricien Philolaus, telle qu'exposée par Boèce au troisième livre du *De institutione musica* (p. 276, 15 – p. 277, 5) : «Philolaus uero Pythagoricus alio modo tonum diuidere temptauit ... Ex hoc igitur duas Philolaus efficit partes, unam quae dimidio sit maior, eamque apotomen uocat, reliquam, quae dimidio sit minor, eamque rursus diesin dicit, quam posteri semitonium minus appellauere; harum uero differentiam comma».

464 dyesis ... semitonium<sup>2</sup> : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 21 (p. 213, 17) : «diesis autem est semitonii dimidium»; *Ibid.*, III, 5 (p. 277, 3-4); *Ibid.*, III, 8 (p. 278, 12-13) : «Diesis ... est spatium, quo maior est sesquioctaua proportio duabus tonis».

466-468 Coma ... minoris : Boèce, *Mus.*, III, 8 (p. 278, 13-17) : «Comma uero est spatium, quo maior est sesquioctaua proportio duabus diesibus, id est duobus semitonii minoribus. Schisma est dimidium commatis, diaschisma uero dimidium dieseos, id est semitonii minoris».

468-475 Nota ... equalia : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 16 (p. 202, 17 – p. 203, 11) : «Rursus tonus in aequa diuidi non potest ... nunquam tonus in gemina aequa diuiditur. Atque ut id facilime conprobetur, sit sesquioctaua proportio .VIII. et .VIII. Horum nullus naturaliter medius numerus incident. Hos igitur binario multiplicemus, fiuntque bis .VIII. .XVI., bis .VIII. .XVIII. Inter .XVI. autem ac .XVIII. unus numerus naturaliter intercidit, qui est scilicet .XVII. Qui disponantur in ordinem .XVI. .XVII. .XVIII. Igitur .XVI. ac .XVIII. collati sesquioctauam retinent proportionem atque idcirco

potest in duo equalia diuidi, quod patet in hiis duobus numeris, XVI.  
 470 XVIII., in quibus est sexquioctaūa proportio in qua consistit tonus,  
 quoniam inter .XVI. et .XVIII. est .XVII., qui comparatus ad .XVI.  
 continet ipsum totum et .XVI.<sup>am</sup> partem eius; si uero .XVIII. numerus  
 comparetur ad .XVII., continet ipsum totum et .XVII.<sup>am</sup> partem; set  
 maior est .XVI.<sup>a</sup> pars quam .XVII. : igitur interuallum quod est inter  
 475 .XVIII. et .XVI. non diuiditur in duo equalia.

Dyatessaron est consonantia consistens in sexquitertia proportione,  
 habens .III.<sup>or</sup> uoces, tonos uero duos et semitonium minus, ut patet in  
 hiis numeris, XII. IX. Dyapente est consonantia consistens in proportione

469 in duo equalia (equa KW) diuidi] diuidi in duo equalia P 469-470 XVI.  
 XVIII.] .XVIII. et aXVI. K .XVI. et .XVIII. O .XVI. et .X. et .VII. W 471  
 quoniam] quantum P comparatus] est add. P comparatur OW 472 .XVI.<sup>am</sup>]  
 .XVII. P .XVII.<sup>am</sup> K 472-473 eius ... partem hom. om. P 472 numerus] om.  
 $\delta$  (def. P) 474 est<sup>1</sup> om. M 475 .XVI.] .XVI.<sup>a</sup> MO .XV.<sup>ma</sup> K om. W 478  
 XII. IX. MPQpO] XII. VIII. K XVI. XII. in marg. sO XVI. et XII. W

tonum. Sed hanc proportionem .XVII. numerus medius non in aequalia partitur. Comparatus enim ad .XVI. habet in se totum .XVI. et eius sextam decimam partem, scilicet unitatem. Si uero ad eum, id est ad .XVII., tertius .XVIII. numerus comparetur, habet eum totum et eius septimam decimam partem; non igitur isdem partibus et minorem superat et a maiore superatur. Et est minor pars septima decima, maior sexta decima. Sed utraque semitonia nuncupantur, non quod omnino semitonia ex aequo sint media, sed quod semum dici solet, quod ad integratatem usque non peruenit. Sed inter haec unum maius semitonium nuncupatur, aliud minus».

476-491 Dyatessaron ... instrumentorum : Ce passage a été repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>va</sup>) : «Dyatessaron est consonantia consistens in sexquitertia proportione, habens 4<sup>or</sup> uoces, tonas (*sic*) uero duas et semitonum minus, ut patet in hiis numeris, XII. IX. Dyapente est consonantia consistens in proportione sexquialtera, ut .XII. ad .VIII., habens tonos tres et minus semitonum et uoces .V. Dyapason est consonantia consistens in dupla proportione, ut .XII. ad se<x>, habens .V. tonos et duo semitonia minora. Dyapason et [et] dyapente est consonantia consistens in tripla proportione, ut .XII. ad 4<sup>or</sup>, habens sex tonos et tria semitonia minora. Disdyapason (*scr.*] Dysopapason *cod.*) est consonantia consistens in quadrupla proportione, ut .XII. ad tria, habens .X. tonos [3] integros et 4<sup>or</sup> semitonia minora. Tres sunt species musice, scilicet mundana et humana et instrumentalis. Mundana est in tribus secundum Boetium, scilicet in motibus corporum superiorum, in compagine elementorum, in uarietate temporum. Humana similiter est in tribus, in unione anime cum corpore, in unione uirium anime et partium corporis. Instrumentalis <est> in diuersis generibus instrumentorum».

476-478 Dyatessaron ... IX : Cf. Boëce, *Mus.*, I, 17 (p. 203, 18-20) : «Diatessaron quae est consonantia uocum quidem est quattuor, interuallorum trium; constat autem ex duobus tonis et non integro semitonio»; *Ibid.*, III, 7 (p. 322, 27 – p. 323, 1) : «Diatessaron autem consonantia constat duobus tonis et semitonio minore».

478-480 Dyapente ... semitonium : Cf. Boëce, *Mus.*, I, 18 (p. 204, 11-13) : «diapente consonantia uocum quidem est quinque, interuallorum quattuor, trium tonorum et minore semitonio».

sexqualtera, ut .XII. ad .VIII., habens .V. uoces, tonos autem tres et  
 480 minus semitonium. Dyapason est consonantia consistens in dupla propor-  
 tione, ut .XII. ad .VI., habens .V. tonos et duo semitonia minora.  
 Dyapason et dyapente est consonantia consistens in tripla proportione,  
 ut .XII. ad .III., habens .VIII. tonos et tria semitonia minora. Dysdia-  
 pason est consonantia consistens in quadrupla proportione, ut .XII. ad  
 485 tria, habens .X. tonos integros et .III. semitonia minora.

Species musicæ sunt .III. : mundana, humana, instrumentalis. Musica  
 mundana est in tribus secundum Boetium : *in motibus superiorum corporum,*  
*in compage elementorum, in uarietate temporum.* Musica humana similiter in  
 tribus consistit : in unione anime cum corpore, in unione uirium anime  
 490 et partium corporis. Musica instrumentalis est in diuersis generibus  
 instrumentorum.

479 ad *Pγ] om. M* 480 semitonium] Diapason est consonantia consistens in sexquiteria proportione habens .III. uoces tonos uero duos et semitonium minus ut patet in hiis numeris XII. IX. Dyapente est consonantia consistens in proportione sexqualtera ut .XII. ad .VIII. habens .V. uoces tonos autem tres et minus semitonium.  
*hom. add. P* (cf. 477-480) 487 boetius rubr. in marg. *M* 488-489 similiter in tribus consistit *MK*] similiter in tribus est *P* in tribus similiter consistit *O* in tribus  
 consistit similiter *W* similiter est in tribus *Q*

480-481 Dyapason ... minora : Cf. Boëce, *Mus.*, I, 19 (p. 205, 5-17) : «Diapason consonantia constat ex quinque tonis et duobus semitonis, quae tamen unum non inpleant tonum ... Estque diapason secundum hanc rationem ex quinque tonis et duobus semitonis, quae sicut ad integrum tonum non aspirant, ita ultra integrum semitonium prodeunt».

486-491 Species ... instrumentorum : Cf. Boëce, *Mus.*, I, 2 (p. 187, 20 – p. 189, 7) : «Sunt autem tria (*sc. genera musicæ*). Et prima quidem mudana est, secunda uero humana, tertia, quae in quibusdam constituta est instrumentis, ut in cithara uel tibiis ceterisque, quae cantilene famulantur. Et primum ea, quae est mundana, in his maxime perspicienda est, quae in ipso caelo uel compage elementorum uel temporum uarietate uisuntur ... Humanam uero musicam quisquis in sese ipsum descendit intellegit ... Tertia est musica, quae in quibusdam consistere dicitur instrumentis». — Pareille division de la musique se retrouve dans presque toutes les *diuisiones scientiarum* des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles : cf. *Tractatus quidam de philosophia et partibus eius* (éd. Dahan, p. 182; *Ibid.*, pp. 170-171 + notes pour une liste de textes du XII<sup>e</sup> siècle où se retrouve cette division); *Compendium circa quadriuum* (330-335); Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 18, §131 (p. 52, 33-34); Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 28, 19 – p. 30, 3). L'introduction *Philosophica disciplina* (203-220) donne toutefois une présentation originale de cette division. — La formulation des *Accessus philosophorum* a influencé directement la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence (385-391).

*Genera melorum sunt tria : dyatonicum, cromaticum, enarmonicum.*  
 Dyatonicum genus meli est quando tetracordum sic disponitur ut *uox cantilene procedat per tonum et tonum et semitonium*. Cromaticum genus meli  
 495 est quando uox cantilene procedit per triemitonium, et semitonium, et semitonium. Enarmonicum genus meli est quando uox cantilene procedit per ditonum, et diesim, <et diesim>, que est semitonii dimidium prout hic sumitur, quoniam aliter sumpsimus primo secundum ipsum Boetium.

Tetracorda sunt .V. : hypaton, meson, synemmenon, diezeugmenon,  
 500 hyperboleon; corde .XV.

### <GEOMETRIA>

Subiectum geometrie est quantitas continua immobilis, id est sine assignatione motus, etsi moueatur, ut patet in mensuratione magnitudinis corporis Solis uel Lune et aliorum secundum rationem geometricam.

495-496 et semitonium, et semitonium] semitonium *pO* et semitonium *W*  
 497 et diesim<sup>2</sup> *suppl. cum MO + fonte*] om. PKW 498 ipsum primo secundum δ  
 499 .V.] VI. KO sex *W* 500 corde] sunt add. δ 501 subiectum geometrie *ruber.*  
*in marg. M* continua om. *P* 502 assignatione] cognitione *P* etsi] si non δ  
 ut patet om. *M* mensuratione] numeratione *P* 503 geometricam rationem *P*

492 Genera ... enarmonicum : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 21 (p. 212, 24-25) : «His igitur expeditis dicendum de generibus melorum. Sunt autem tria : diatonum, chroma, enarmonium». — Arnoul de Provence (*Divisio scientiarum*, 411-412) s'appuie sur ce passage des *Accessus philosophorum* en l'abrégeant.

493-498 Dyatonicum ... Boetium : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 21 (p. 213, 4-17) : «secundum diatonum cantileneae procedit uox per semitonium, tonum et tonum in uno tetrachordo, rursus in alio [per] semitonium tonum ac tonum ac deinceps; ideoque uocatur diatonum, quasi quod per tonum ac per tonum progrediatur. Chroma autem ... cantatur per semitonium, semitonium et tria semitonia. Tota enim diatessaron consonantia duorum tonorum est ac semitonii, sed non pleni ... Enarmonium uero ... quod cantatur in omnibus tetrachordis per diesin et diesin et ditonum – diesis autem est semitonii dimidium...». — L'autre définition du dièse est celle de Philolaus (cf. Boèce, *Mus.*, III, 5, p. 277, 3-4; et *supra*, 463-464 + *app. fontium*).

499 Tetracorda ... hyperboleon : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 21 (p. 213, 2-4) : (Sunt) igitur quinque tetrachorda : hypaton, meson, synemmenon, diezeugmenon, hyperboleon».

500 corde .XV. : Cf. Boèce, *Mus.*, I, 20 (p. 212, 8-23), où un tableau donne la liste des quinze cordes. — À la fin de la section musique, le témoin *K*, f. 47<sup>ra-b</sup>, énumère et définit, — en s'inspirant de Boèce (*Mus.*, I, 12; p. 199, 2-17) —, trois espèces de voix humaine : «Notandum etiam quod tres sunt species uocis humane : continua, interuallo suspensa et media. Continua, ut in lectionibus; interuallo suspensa, ut (*scr.*] et *cod.*) in cantu; media, ut in scansionibus uersuum, ut patet in hoc uersu : Si Deus est animus». On retrouve au long le vers cité en exemple à la fin de l'ajout du témoin *K* dans Walther I, p. 928, n° 17701 : «Si Deus est animus, dii nostri sunt animi».

501-503 Subiectum ... geometricam : Ce passage est repris par Arnoul de Provence dans sa *Divisio scientiarum*, 416-419.

Causa formalis est modus agendi uel qualitas operis. Qualitas autem  
 505 operis consistit in intentionibus librorum partialium *Geometrie*, qui sunt  
 in uniuerso .XV., set de forma non sunt nisi sex. Primi libri, qui sic  
 incipit : *Punctus est cuius pars non est*, intentio est demonstrare passiones  
 proprias uel per se accidentia trianguli. In secundo libro, qui sic incipit :  
*Omne paralellogramum rectangulum*, demonstrantur proprie passiones  
 510 quadranguli. In tertio libro, qui sic incipit : *Quorum dyameter etc.*,

---

505 in om. pMKpO    507 diffinitio puncti rubr. in marg. M    intentio est] inu.  
 W est in intentio O    509-510 Omne ... incipit] hom. om. P demonstrantur proprie  
 passiones quadranguli. In tertio libro qui sic incipit K    510 etc. om. KW

---

504-507 Mention du 'de forma' pour la géométrie : *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 134<sup>va</sup>) : «Huius autem scientie (sc. geometrie) auctor est Euclides, que tota diuiditur in .XV. libros ... De hac scientia non leguntur nisi .VI. primi libri»; Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 430-431 : «Sunt autem .XV. libri Geometrie, licet de forma licentiandorum non sint nisi sex»; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 26, 24-25 : «notandum, quod quindecim sunt libri geometrie Euclidis, sed de forma licentiandorum tantum sunt sex»; *Compendium circa quadriuum*, 281-282 : «Et illius partis geometrie (sc. altimetrie) sunt sex libri qui sunt de forma, et non debent audiri plures nisi auditoribus placeat»; *De communibus artium liberalium* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 199<sup>ra</sup>) : «Istius scientie (sc. geometria) sunt quindecim libri, quorum sex primi sunt de forma»; *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 204<sup>va</sup>) : «Quot sunt libri (scr.) h<sup>i</sup> cod.)? .XV.<sup>m</sup>, quorum sex sunt de forma»; *Quedam communia circa septem artes liberales* (ms. Paris, B.N., lat. 15121, ff. 60<sup>vb</sup>-61<sup>ra</sup>) : «De geometria sciendum est quod ipsa est [est] de magnitudine siue de quantitate continua absolute sumpta. Et diuiditur in tres partes : prima pars ... continet primos quatuor libros; alia ... durat usque ad decimum; tertia pars continet quinque ultimos libros ... Set sex primi libri sunt de forma». — Pour les diverses occurrences du *de forma* de la musique, cf. *supra*, app. *fontium*, 431-432.

504-523 Qualitas ... conceptiones : Passage repris et adapté par la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, 430-437.

507 Punctus ... est<sup>2</sup> : Euclide, *Elementa*, I, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 1<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 293<sup>ra</sup>) : «Punctus est cuius pars non est» (cf. Clagett, p. 30); *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 31, 3 : «Punctus est illud cui pars non est»; *Ibid.*, trad. Hermann de Carinthie, p. 9 : «Punctus : est cui pars non est»; Pseudo-Boèce, *Ars geom.*, p. 374, 1-2 : «Punctum est, cuius pars nulla est»; cf. *infra*, 524.

509 Omne ... rectangulum : Euclide, *Elementa*, II, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 6<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 294<sup>vb</sup>); *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 71, 4; trad. Hermann de Carinthie, p. 40; Pseudo-Boèce, *Ars geom.*, p. 378, 8; cf. *infra*, 598-605 (+ app. *fontium*).

510 Quorum ... etc. : Euclide, *Elementa*, III, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 7<sup>v</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 295<sup>y</sup>) : «Quorum diametri equales sunt, circulos equales esse»; *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 87, 4-6 : «Omnium circulorum quorum diametri equales sunt, ipsos circulos equales esse necesse est eorumque linee a centris usque in circum-

demonstrantur per se accidentia circuli. In quarto libro, qui sic incipit : *Figura intra figuram*, determinatur de inscriptione unius quantitatis in alia uel de circumscriptione unius quantitatis alii. In .V.<sup>o</sup> libro, qui sic incipit : *Pars est quantitas quantitatis*, determinatur de proportionalitate, 515 que est passio consequens plures quantitates siue continue siue incontinue. In .VI.<sup>o</sup> libro determinatur de similitudine superficierum; que, inquam, similitudo attenditur in duobus : in equalitate angulorum et proportionalitate laterum equos angulos continentium. Vnde proportionalitas, de qua determinatur in .V.<sup>o</sup>, materialis est ad intentionem .VI.<sup>o</sup> libri, qui sic incipit : *Superficies similes*.

Notandum quod tria genera principiorum premittuntur : diffinitiones et diuisiones intermixtim, petitiones, communes animi conceptiones.

Primo diffinitur punctus sic : *Punctus est cuius pars non est.*

512 determinatur *om.* *PO*    513 aliam *PsO*    514 proportione *P* (+ *Divisio scientiarum*, 433)    515 plures] in *praem.* δ    518 proportione *PW*    519 de qua determinatur] que attenditur *P*    522 animi *om.* *P*    524 Quid punctus nota bene rubr. in marg. *M*    non est pars *P*

ferentias ducte non minus equeales»; trad. Hermann de Carinthie, p. 53 : «Circuli equeales sunt quorum diametra equalia <sunt>, lineae quoque ab eorum centris ad circumferenciam exeuntes equeales <sunt>»; Pseudo-Boëce, *Ars geom.*, p. 378, 15 : «Circuli aequales sunt, quorum diametri equeales sunt». — Le 'Quorum dyametri' par lequel s'ouvre cette première définition du troisième livre dans la version II d'Adélard de Bath laisse voir que c'est bien cette version, — de beaucoup la plus populaire d'ailleurs (cf. Clagett, p. 21) —, qu'utilise notre maître ès arts.

512 Figura ... figuram : Euclide, *Elementa*, IV, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 11<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 297<sup>rb</sup>); *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 127, 3; *Ibid.*, Hermann de Carinthie, p. 127; Pseudo-Boëce, p. 379, 19; cf. *infra*, 612-616 (+ *app. fontium*).

514 Pars ... quantitatis : Euclide, *Elementa*, V, trad. Adélard de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 12<sup>r</sup>) : «Pars est quantitas quantitatis minor maioris cum minor maiorem numeret»; la formulation est presque identique dans la trad. d'Hermann de Carinthie (p. 95); la version I de la traduction d'Adélard de Bath (p. 145, 4-5) donne 'numerat' au lieu de 'numeret'; l'équivalent de ce passage est absent de l'*Ars geometriae* du Pseudo-Boëce.

520 Superficies similes : Euclide, *Elementa*, VI, trad. Adélard de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 15<sup>v</sup>); *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 165, 4; *Ibid.*, trad. Hermann de Carinthie, p. 113; cf. *infra*, 629-633 (+ *app. fontium*).

524 Punctus ... est : Euclide, *Elementa*, I, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 1<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 293<sup>ra</sup>); *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 31, 3; *Ibid.*, trad. Hermann de Carinthie, p. 9; Pseudo-Boëce, *Ars geom.*, p. 374, 1-2; cf. *supra* 507 (+ *app. fontium*). L'énumération d'une bonne partie des définitions du livre premier des *Éléments* d'Euclide se poursuit *infra*, 536-569.

525 Contra. Cuius pars non est, non est quantum; puncti pars non est : ergo punctus non est quantum. Set ex non quanto non fit quantum : ex punctis ergo non est substantia linee.

Quod est falsum, quoniam Aristotiles dicit quod sic.

Dicimus quod substantia linee duplex est : una substantia linee est secundum suum esse formale quod causatur ex principiis cognoscendi, et hec substantia linee consistit ex punctis que cadunt in diffinitione linee tanquam differentia, cum dicitur 'linea est longitudine sine latitudine cuius extremitates sunt duo puncta'; alia substantia linee est quo ad esse suum materiale, quod quidem esse non est nisi ex lineis, et sic substantia linee 535 non est ex punctis set ex lineis.

*Linea est longitudine sine latitudine cuius extremitates sunt duo puncta.*

528 sic] in primo posteriorum ubi dicit quod substantia horum ex hiis est. Solutio add. M Solutio add. K 529 Nota duplificem substantiam linee rubr. in marg. M est duplex P

525-527 Cuius ... linee : Ce passage renvoie sûrement à Aristote, *Phys.*, VI, 1 (231a24-25); transl. Michaelis Scoti, f. 246K-L : «impossibile est ut aliquod continuum sit compositum ex indivisiibilibus; uerbi gratia, ut linea sit continua, et punctus sit indivisiibilis, et linea sit composita ex punctis : cum linea sit continua et punctus indivisiibilis»; cf. *Auct. arist.*, p. 153, n° 166 : «Nullum continuum potest esse ex indivisiibilibus, unde linea non potest componi ex punctis». Mais le passage qui suit immédiatement semble prêter à Aristote l'opinion adverse, cf. *infra*, 528 (+ app. fontium).

528 Quod ... sic : Passage problématique, puisque l'opinion contre laquelle on invoque ici l'autorité d'Aristote semble être celle d'Aristote lui-même (cf. *supra*, 525-527). Un ajout du témoin *M* donne peut-être la solution de cette difficulté. Après 'sic' (ligne 528) on y lit : «in primo posteriorum ubi dicit quod substantia horum ex hiis est». De fait, on trouve dans les *Secondes analytiques* (I, 4, 73a34-36; transl. Iacobi, édd. L. Minio-Paluello et B.G. Dod, Bruges-Paris, 1968 [Aristoteles Latinus, IV, 1-4], p. 12, 22-24) : «Per se autem sunt quecumque sunt in eo quod id est, ut triangulo inest linea et linee punctum (*substantia enim ipsorum ex his est*)». (L'italique est de nous). — Le présent passage des *Accessus philosophorum* fait songer aux objections soulevées par les maîtres ès arts lors des *disputationes* ou des questions traitées à la fin de leurs cours. Nous sommes au niveau de la dialectique et il est convenable d'opposer Aristote à lui-même, pour ensuite arriver à une solution en distinguant une double substance de la ligne (*infra*, 529-535).

532-533 'linea ... puncta' : Euclide, *Elementa*, I, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 1<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 293<sup>ra</sup>); *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 31, 4-5; *Ibid.*, trad. Hermann de Carinthie, p. 9; Pseudo-Boèce, *Ars geom.*, p. 374, 2-3; cf. *infra*, 536 (+ app. fontium, 536-569).

536-569 Linea ... protrahantur : Euclide, *Elementa*, I, trad. Adélard de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 1<sup>r-v</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 293<sup>ra-b</sup>) : «Linea est longitudine sine latitudine, cuius extremitates quidem duo puncta. Linea recta est ab uno punto ad alium extensio, in extremitates suas

*Linea recta est ab uno punto ad alium extensio, in extremitates suas utrumque recipiens.*

*Superficies est que longitudinem et latitudinem tantum habet cuius termini 540 sunt linee.*

*Superficies plana est ab una linea ad aliam extensio, in extremitates suas eas recipiens.*

*Angulus rectus est quem facit linea recta perpendiculariter cadens super rectam lineam.*

537 quid sit linea recta rubr. in marg. M      538 recipiens OW      539 Quid superficies rubr. in marg. M      541 extensio om. P      542 eas om. KW      recipiens] respuens K recipiens OW      543 quid sit angulus rectus rubr. in marg. M      est om. P      recta linea δ

utrumque eorum recipiens. Superficies est quod longitudinem et latitudinem tantum habet, cuius termini quidem linee. Superficies plana ab una linea ad aliam extensio, in extremitates suas eas recipiens. Angulus planus est duarum linearum alternus contractus, quarum expansio supra superficiem applicatioque non directa. Quandoque angulum continent due linee recte fuerint, rectilineus angulus nominatur. Quando recta linea supra rectam lineam steterit duoque anguli utrobique fuerint eae, eorum uterque rectus erit lineaque linee superstans ei cui superstarat perpendicularis uocatur. Angulus uero qui recto maior est obtusus dicitur. Angulus uero qui recto minor est acutus appellatur. Terminus uero est quod cuiusque finis est. Figura est que termino uel terminis continetur. Circulus est figura plana, una quidem linea contenta que circumferentia nominatur, in cuius medio punctus a quo omnes linee ad circumferentiam exeuntes sibi inuicem sunt eae, et hic quidem punctus centrum circuli dicitur. Diameter circuli recta linea est que super centrum eius transiens extremitatesque suas circumferentie applicans, circulum in duo media diuidit. Semicirculus ... Portio circuli ... Rectilinee figure ... Figurarum trium laterarum, alia est triangulus tria habens equalia latera, alia triangulus duo habens equalia, alia triangulus trium inequalium laterum. Earum iterum alia est ortogonium unum, scilicet angulum rectum habens, alia amblygonum, id est angulum aliquem obtusum habens, alia oxigonum in qua tres anguli sunt acuti. Figurarum autem quadrilaterarum, alia est quadratum quod est equilaterum atque rectiangulum, alia est tetragonus longus, estque figura rectiangula set equilatera non est, alia est elmuhahin, estque equilaterum set rectiangulum non est, alia simile elmuhahin quod opposita latera atque angulos habet eae ... Equidistantes linee sunt que in eadem superficie collocate atque in alteram partem protracte non conuenient etiam si in infinitum protrahantur»; *Ibid.*, trad. Adélarde de Bath, version I, p. 31, 4 – p. 32, 57; *Ibid.*, trad. Hermann de Carinthie, pp. 9-11. Le texte de ces trois versions est, pour cette section, assez semblable, mais certains indices laissent voir que l'auteur des *Accessus philosophorum* utilisait la version II de la traduction d'Adélarde de Bath. — (Nous n'avons pas pu consulter l'édition que Busard vient tout juste de donner de la traduction des *Elementa* par Gérard de Crémone.) — Les mêmes définitions sont formulées de façon très différente dans l'*Ars geometriae* (p. 374, 2 – p. 377, 2) du Pseudo-Boèce. — La première définition du livre premier des *Éléments*, – à savoir celle du point –, a été donnée *supra*, 524; cf. aussi *Ibid.*, 507 (+ *app. fontium*).

545 *Linea perpendicularis est que cadens super lineam rectam facit duos angulos rectos.*

*Angulus obtusus est qui est maior recto.*

*Angulus acutus est qui est minor recto.*

*Figura est que termino uel terminis continetur.*

550 *Circulus est figura plana, una quidem linea contenta que circumferentia uocatur, in cuius medio est punctus a quo omnes linee ducte ad circumferentiam sunt euales, et hic punctus centrum dicitur.*

*Dyameter circuli est linea recta que s.: per centrum eius transiens extremitatesque suas circumferentie applicans circulum in duo equa diuidit.*

555 *Triangulus diuiditur duobus modis : uno modo diuiditur ex parte laterum, alio modo ex parte angulorum. Ex parte laterum sic diuiditur : triangulorum alius ysapleuros, qui scilicet habet tria latera equalia; alius ysocheles, qui scilicet habet duo latera equalia; alius scalenos, qui scilicet habet omnia latera inequalia. Ex parte angulorum sic diuiditur triangulus : triangulorum alius ortogonius, qui scilicet habet angulum unum rectum; alius amblygonius, qui scilicet habet unum angulum obtusum; alius oxigonius, qui scilicet habet tres angulos acutos.*

560 *Figura quadrilatera sic diuiditur : figurarum quadrilaterarum alia est quadratum quod est equilaterum atque rectangulum; alia tetragonus longus, et est rectangulum set non equilaterum; alia elmuharim, et est equilaterum set non rectangulum; alia simile elmuharim quod nec est equilaterum nec rectangulum.*

*Linee eque distantes sive parallele sunt que in eadem superficie collocate atque in alterutram partem protracte nunquam concurrent etsi in infinitum protrahantur.*

570 *Causa efficiens Geometrie dicitur Euclides.*

*Causa finalis geometrie quantum ad speculationem theoricam est cognitio partium magnitudinis immobilis secundum speciem mathematicam in suis principiis uniuersalibus secundum se. Qua cognitione*

547 est<sup>1</sup> om. M 548 est<sup>1</sup> om. M est<sup>2</sup> om. P 551 circumferentias KO  
 554 equalia M 555 diuiditur<sup>2</sup> om. P 557-558 alius<sup>2</sup> ... equalia hom. om. M  
 558 alius] alterum ineuale praem. M scalenon δ 560 unum angulum δ 564  
 atque] et M adque K alia] est add. M 566 alia] est add. M nec<sup>1</sup>] non MW  
 567 quid parallele rubr. in marg. M collate M 568 nunquam] non quam M  
 571 geometrie] gemo<sup>e</sup> M om. δ

571-585 Causa ... 'mensura' : Cf. *Philosophica disciplina*, 239-247; Arnoul de Provence, *Divisio scientiarum*, 420-429. — Arnoul semble s'inspirer de l'introduction *Philosophica disciplina* pour réagir contre les *Accessus philosophorum*, dont l'auteur fait sûrement partie des 'quidam' visés par la *Divisio scientiarum* (427-429)

informatus, intellectus humanus, cum theorica dirigat et regulet operan-  
 575 tem in materia, procedit ad speculationem practicam cognoscendo qual-  
 itatem et modum operandi. In quo est magna utilitas, ut scilicet sciamus  
 metiri spatia celestium sperarum et omnium corporum superiorum; unde  
 geometria utilissima est ad speculationem astronomicam, sicut patet ex  
 Almagesti Ptolomei. Et diuiditur practica in tres partes : altimetriam,  
 580 planimetriam, steriometriam siue cosmimetriam. Et est altimetria  
 mensuratio altitudinis siue profunditatis secundum sursum et deorsum.  
 Planimetria est mensuratio planitiei secundum ante et retro, dextrorum  
 et sinistrorum. Steriometria est mensuratio solidi quo ad tres dimen-  
 siones, et dicitur 'cosmometria' a *cosmos*, quod est 'mundus', <et *metros*,  
 585 quod est 'mensura'>, quasi *mensura mundi*, ea scilicet que circumferentiam

574 cum] in δ regulet et dirigat P operantem] opinionem K apparentem  
 OW 575 materiam P 577 unde om. δ 578 patet] in libro add. δ ex om.  
 pOW 579 altimetriam] altimetricam P altimetrium K 580 planimetriam P  
 581 secundum ... deorsum om. P 583 est om. P quo] quasi P quantum δ  
 dimensionem P 584 dicitur] etiam add. M 584-585 et *metros*, quod est 'mensura'  
 suppl. cum M] om. Pδ 585 scilicet] si δ

579 Almagesti : Il n'y a pas lieu de corriger ici en 'Almageste'. 'Almagesti' est en réalité une forme invariable qui trouve son origine dans le prologue même de Gérard de Crémone à sa traduction arabo-latine de la Μαθηματικὴ Σύνταξις de Ptolémée (ms. London, British Library, Burney 275, f. 390<sup>vb</sup>) : «Qui quidem liber est magnus, qui dicitur Almagesti». Dans ce passage de Gérard de Crémone, la forme 'Almagesti' apparaît comme le nominatif d'un mot invariable. C'est ainsi d'ailleurs que l'a compris l'usage commun. Les *Accessus philosophorum*, qui écrivent ici *Almagesti* à l'ablatif, utilisent encore la même forme ailleurs (*supra*, 63) en guise de génitif : «in principio Almagesti». Plusieurs autres textes affichent la même forme dans des constructions qui demandent l'ablatif, par exemple : *Compendium circa quadriuum*, 95 : «illa traditur in Almagesti»; *Vt wlt Philosophus* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>rb</sup>) : «unde Tholomeus in Almagesti»; Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 12, §67 (p. 31, 28-29) : «sicut docet Ptolemaeus in Almagesti». Gundisalvi (*De diu.*, p. 118, 8-9) se démarque toutefois en déclinant la forme arabe du titre de l'ouvrage de Ptolémée sur la deuxième déclinaison latine : «Instrumenta huius artis multa sunt, que in Almagesto docet fieri Ptolemeus». Il est suivi en cela par l'auteur anonyme du *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109), qui l'aligne cependant sur la première déclinaison : (Hec scientia) «traditur in Almagesta» (f. 134<sup>rb</sup>).

579-585 Altimétrie, planimétrie, stéréométrie et la division de la géométrie en pratique et théorique : cf. *Philosophica disciplina*, app. fontium, 244-247.

584-587 dicitur ... consideramus : Cf. Hugues de Saint-Victor, *Practica geometriae*, dans *Hugonis de Sancto Victore opera propaedeutica*, *Practica geometriae*, *De grammatica*, *Epitome Dindimi in philosophiam*, éd. R. Baron, Notre Dame (Indiana), 1966, p. 17, 48-52 (+ apparat des sources) : «Cosmometria autem ab eo quod et (sic) *cosmus* nomen accepit. *Cosmus* enim grece *mundus* dicitur, et inde cosmometria dicta est quasi *mensura mundi*, ea uidelicet que circumferentiam metitur, quam in ambitu celestis spere et reliquorum circulorum celestium nec non in globo terre, multorum etiam aliorum que natura in orbem disposuit, consideramus».

metitur quam in ambitu celestis spere et reliquorum circulorum celestium nec non in globo Terre, multorum etiam aliorum que natura in orbem disposuit consideramus; et in omnibus istis mensurationibus utitur geometri artificiosa mensura. Est enim duplex mensura, inartificialis et artificialis : inartificialis mensuratio est quando per unicam uel per multiplicem applicationem note quantitatis ad ignotam ignote quantitatis habetur notitia; artificialis uero mensuratio est quando per considerationem in instrumentis et opus numerorum ad notitiam quantitatis ignote uenimus. Sic 590 igitur geometria utens artificiali mensuratione practicam exercet notitiam quantitatis minus note per aliam notarum quantitatuum sensitiae intuendo. Note autem quantitates appellantur quantitates usitate apud nos, ut 595 palmus, pes, cubitus, ulna, passus, pertica, stadium, miliare.

In secundo libro tria sunt principia, quorum primum est hoc : *Omne paralellogramum rectangulum sub duabus lineis rectum angulum ambientibus dicitur contineri*, et dicitur paralellogramum superficies eque distantium laterum. Secundum principium est hoc : *Omnis paralellogrami spatii ea paralellograma que dyametrum secat per medium, circa eandem dyametrum consistere dicuntur*. Tertium est diffinitio gnomonis, et est talis : *Gnomo est quodlibet unum eorum paralellogramorum que dyametrum secat per medium cum duobus supplementis*.

---

586 quam] quantum δ 587 etiam] termini δ consideramus scr.] -remus  
 MPδ 588 et] etiam P 588-589 nota duplē mensuram rubr. in marg. M  
 589 inartificialis et artificialis] artificialis et inartificialis M inartificialis artificialis  
 K 590 mensura δ per<sup>2</sup> om. P 591 ignote quantitatis δ 594 igitur] ergo  
 P 595 aliam] aliquam M intuendo] in medio δ 596 palmus] planius KO  
 ulna] tibia KO thybia W 598 quorum primum om. M 599 lineis] libris P piscis  
 K rectum angulum] rectangulum P 600 contineri] conterni pM conti<sup>m</sup> P continere W 600-601 superficies ... laterum om. P 601-602 spatii ea paralellograma]  
 spatii ea paralellogramata M om. δ 602 dyametrum scr. cum P] diameter Mδ  
 secant M eandem] partem add. δ 603 dicuntur] dicitur P differentiam W  
 quid est gnomo rubr. in marg. M 604 unum] et add. P dyametrum scr.] dyameter  
 MPOW diametetur K

598-605 In ... supplementis : Euclide, *Elementa*, II, trad. Adélar de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 6<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, ff. 294<sup>vb</sup>-295<sup>ra</sup>) : «*Omne paralellogramum rectangulum sub duabus lineis angulum rectum ambientibus dicitur contineri. Omnis paralellogrami spatii ea que diametros per medium secat paralellograma circa eandem diametrum consistere dicuntur. Eorum uero paralellogramorum que circa eandem diametrum consistunt, quodlibet unum cum supplementis duobus gnomo nominatur*». La version I d'Adélar de Bath (p. 71, 4-10) et la traduction attribuée à Hermann de Carinthie (p. 40) formulent ces définitions de façons très différentes, d'où il ressort clairement que notre Anonyme s'appuie sur la version II d'Adélar de Bath. Pour le matériel équivalent dans l'*Ars geometriae* du Pseudo-Boèce, voir p. 378, 8-13. — Cf. *supra*, 509.

Circa principia tertii libri hec nota : *Corda est recta linea continens portionem circuli; Arcus est portio circumferentie; Angulus portionis est qui a corda et arcu continetur; Angulus consistens supra arcum est qui continetur duabus rectis lineis a quolibet punto arcus ad terminos corde exeuntibus; Sector circuli est figura que sub duabus a centro ductis lineis et sub arcu qui ab eis comprehenditur continetur.*

Circa principia quarti libri nota quid est figuram in figura scribi uel circa figuram : *Figura intra figuram scribitur quando ea que inscribitur eius in qua scribitur latera unoquoque suo angulo ab interiore parte contingit;*  
*615 Circumscribi uero figura figure dicitur quando ea figura que circumscribitur eius cui circumscribitur omnes angulos omnibus lateribus tangit.*

606 hec nota] hec note M bis O 609 Sectorum P 610 sub<sup>1</sup> om. P 612 principia] om. M principium W figuram in figura] figura in figura M figuram in figura K figura in in (sic) figuram O 614 angulo suo M interiore] anteriore K anteriori OW contingunt M 615-616 eius cui circumscribitur hom. om. P

606-611 Circa ... continetur : Euclide, *Elementa*, III, trad. Adélarde de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 7<sup>v</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 295<sup>ra</sup>) : «Recta linea portionem circuli continens corda nominatur. Portio uero circumferentie arcus nuncupatur. Angulus autem portionis dicitur qui a corda et arcu continetur. Supra arcum consistere angulus dicitur qui a quolibet punto arcus ad corde terminos duabus rectis lineis exeuntibus continetur. Sector circuli est figura que sub duabus a centro ductis lineis et sub arcu qui ab eis comprehenditur continetur». Cf. *Ibid.*, trad. Adélarde de Bath, version I, p. 87, 16-25; trad. Hermann de Carinthie, pp. 53-54.

612-616 Circa ... tangit : Euclide, *Elementa*, IV, trad. Adélarde de Bath, version II (mss Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 11<sup>r</sup>; London, British Library, Burney 275, f. 297<sup>r</sup>) : «Figura intra figuram dicitur scribi quando ea que inscribitur eius in qua scribitur latera uno quoque suo angulo ab interiore parte contingit. Circumscribi uero figura figure perhibetur, quotiens ea quidem figura eius cui circumscribitur suis omnibus lateribus omnes angulos tangit»; Pseudo-Boèce, *Ars geom.*, p. 379, 19-24 : «Figura intra figuram dicitur inscribi, quando ea, quae inscribitur, eius, in quam inscribitur, latera uno quoque suo angulo ab interiore parte contingit. Circuli uero figura figurae circumscribi perhibetur, quotiens ea, quae circumscribitur, figurae eius, cui circumscribitur, suis omnibus lateribus omnes angulos tangit». Les formulations de la version I d'Adélarde de Bath (p. 127, 3-5) et de la traduction d'Hermann de Carinthie (p. 84) différent grandement de celle des *Accessus philosophorum* et des deux traductions latines précitées. Par ailleurs, malgré la ressemblance existant entre la version II d'Adélarde de Bath et l'*Ars geometriae* du Pseudo-Boèce, certains détails laissent voir que les *Accessus philosophorum* utilisent encore ici la traduction d'Adélarde de Bath, version II (voir les passages en italique du Pseudo-Boèce qui s'écartent tant des *Accessus philosophorum* que de la version II d'Adélarde de Bath). — Cf. *supra*, 512.

Principia quinti libri sunt hec : *Continua proportionalitas est quando eque multiplicia trium quantitatum uel sunt equa uel sine interruptione addunt uel minuunt; Incontinua proportionalitas est quando eque multiplicia prime et 620 tertie eque multiplicationibus secunde et quarte sunt similia additione uel minutione uel equalitate eodem ordine sumptis; Coniuncta proportionalitas est quando sicut se habet antecedens cum consequente ad consequens, ita antecedens cum consequente ad consequens; Disiuncta proportionalitas est augmentorum antecedentium ad consequentia equa comparatio; Euersa proportionalitas est quorumlibet antecedentium ad augmenta sui supra consequentia similitudo proportionum; Equa 625 proportionalitas est quantitatibus plurimis propositis aliisque secundum eundem numerum in una proportione applicatis mediorum equali numero remoto utrorumque summorum similitudo proportionum.*

Principia .VI.<sup>ti</sup> libri sunt duo. Primum est hoc : *Superficies similes 630 sunt quarum anguli unius angulis alterius sunt equales lateraque equos angulos*

617 quinti] tertii *P* libri sunt] sunt *P* sunt libri sunt *O* hec] continua proportionalitas, incontinua proportionalitas coniuncta proportionalitas, disiuncta proportionalitas, euersa proportionalitas equa proportionalitas *add.* *M* proportionalitas *om.* *M* 620 multiplicationibus] multiplibus(!) *K* multiplicationibus *O* multiplicationibus *W* 621 sumptis *scr. + fons*] -te *MPδ* Coniuncta *M* 622 habent *P* consequens] antecedens *δ* 623 antecedentium] antetium *P* antecedentium *O* 624 comparatio] compositio *P* parporem(!) *pO* antecedentium *scr. cum KW*] antetium *M* accidentium *P* antecedentium *O* 625 supra *scr. cum P + fonte*] circa *MO* contra *K* cum *W* 626 est *om.* *P* eundem *scr. cum fonte*] eorum *M* earum *Pδ* 627 in] et *K* etiam *OW* 630 equos] rectos *δ*

617-628 Principia ... proportionum : Euclide, *Elementa*, V, trad. Adélard de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, f. 12<sup>v</sup>) : «Quantitates que dicuntur continuam proportionalitatem (*scr.] -tum cod.*) habere sunt quarum eque multiplicia aut equa sunt aut eque sibi sine interruptione addunt aut minuunt. Quantitates que dicuntur esse secundum proportionem unam prima ad secundam et tertia ad quartam, sunt quarum prime et tertie multiplicationes equales multiplicationibus secunde et quarte equalibus fuerint similes (*scr.] simul cod.*) uel additione uel diminutione uel equalitate eodem ordine sumpte ... Coniuncta proportionalitas dicitur quotiens sicut antecedens cum consequente ad consequens sic etiam antecedens cum consequente ad consequens. Disiuncta proportionalitas dicitur augmentorum antecedentium ad consequentia equa comparatio. Euersa proportionalitas dicitur quorumlibet antecedentium ad augmenta sui supra consequentia sua similitudo proportionum. Equa proportionalitas dicitur quantitatibus plurimis propositis aliisque secundum eundem numerum in una proportione applicatis mediorum equali numero remoto uterque summorum similitudo proportionum». Cf. *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p. 145, 10 – p. 146, 45; *Ibid.*, trad. Hermann de Carinthie, p. 96.

629-633 Principia ... habetur : Euclide, *Elementa*, VI, trad. Adélard de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q 23, ff. 15<sup>v</sup>-16<sup>r</sup>) : «Superficies similes sunt quarum anguli unius angulis alterius equales lateraque equos angulos continentia proportionalia. Superficies mutuorum laterum sunt inter quarum latera incontinua proportionalitas retransitiue habet». Cf. *Ibid.*, trad. Adélard de Bath, version I, p.

*continentia proportionalia.* Secundum est hoc : *Superficies mutuorum laterum siue mutekefie sunt inter quarum latera incontinua proportionalitas retransitiue habetur.*

<ASTROLOGIA>

Astrologia est scientia quantitatis continue mobilis speculativa ad 635 euidentem astrorum discretionem et *temporum notitiam secundum* situs terrarum et *opiniones hominum*. Ex hac descriptione patet subiectum astrologie siue causa materialis, scilicet quantitas continua mobilis, id est secundum quod ei motus assignatur. Patet etiam causa finalis per hoc quod dicit 640 'ad euidentem astrorum cognitionem uel discretionem et temporum notitiam'. Patet etiam differentia ipsius ad astronomiam per hoc quod dicit 'secundum situs terrarum et opiniones hominum', quoniam astrologia est de motibus superiorum corporum 'secundum situs terrarum et opiniones hominum', astronomia uero est de motibus superiorum corporum secundum ueritatem.

645 Causa efficiens : Martianus.

631 continentia *scr. cum KO + fonte*] continua MPW 632 inter] intra M om.  
 W quarum latera] quadrilatera KO quadralatera W 634 subiectum astrologie  
*rubr. in marg.* M 635 discretionem] cognitionem M 639 uel discretionem om.  
 P 640 nota differentiam inter astrologiam et astronomiam *rubr. in marg.* M per  
 hoc quod dicit om. P 641 hominum opinione P 642-643 superiorum ... motibus  
*hom. om. P* 643 corporum superiorum P 645 efficiens] est add. MK fuit add.  
 W

165, 4-7; trad. Hermann de Carinthie, p. 113. — Cf. *supra*, 520. — Pour l'emploi du mot arabe 'mutekefia' dans les traductions latines des *Elementa* d'Euclide, voir la version I d'Adélard de Bath, pp. 396 et 398.

634-636 Astrologia ... hominum : Cf. Gund., *De diu.*, p. 119, 16-18 : «astronomia est sciencia, que cursus et positionem stellarum secundum hominum opinionem describit ad temporum noticiam»; *Philosophica disciplina*, 263-264 : «Alia est scientia de stellis que dicitur astrologia, que cursus et nomina stellarum secundum hominum opinionem describit»; Arnoul de Provence, — qui dépend de *Philosophica disciplina* —, *Diuisio scientiarum*, 450-452 : «sub hac (sc. astronomia) ponitur quedam alia que est de motibus corporum celestium secundum situs terrarum et opinione hominum et non est de hiis secundum ueritatem, ut astronomia, et hec vocatur astrologia»; *Compendium circa quadriuum*, 88-90 : «astrologia est scientia quantitatis mobilis secundum situs terrarum et opinione hominum, ad omnem differentiam temporis certos effectus in hiis inferioribus denuntians».

645 Causa ... Martianus : Cf. *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 205<sup>va</sup>) : «Causa efficiens fuit Machianus de Capella». — Noter le 'fuit', qui correspond à une variante de l'apparat des *Accessus philosophorum*.

Causa autem formalis est modus agendi uel qualitas operis que consistit in intentionibus .III.º capitulorum. Non enim sunt in hac doctrina libri partiales, sed tantum capitula. In primo capitulo determinatur de constitutione mundi et de ordinatione partium eius. In secundo 650 capitulo determinatur de circulis et nominibus circulorum et de spatiis ipsorum. In tertio capitulo determinatur de signis : que et quot sunt, et de ortibus et occasibus signorum et temporibus ortuum et occasum, et de utilitate consequente ad hoc. In quarto capitulo agitur de planetis tam uniuersali tractatu quam speciali.

655 Species astrologie sunt tres : una est fabulosa que loquitur de translationibus aliquorum in celum ut sint signa, et hanc tradunt Eginius et Aratus; alia est ymaginaria, ut quod sydera uidentur nobis cadere uel quod Sol mergatur in mare; alia uero est astrologia que docet cursus et dispositiones et habitudines planetarum, et hec traditur in hoc opere.

---

646 Nota de circulis spere *rubr. in marg. sup. M* 648 capitula] que (qui 0) continentur in libro isto qui sic incipit Mundus igitur (est add. W) ex quatuor (.III.º 0) elementis add. δ 650 capitulo] libro P 651 determinatur om. M que] et *praem. P* sint KW 657 cadere] eadem M 659 traduntur KO

---

646-654 Causa ... speciali : Cette 'doctrine' ne s'étend pas sur plusieurs livres, mais se retrouve plutôt tout entière dans le huitième livre du *De nuptiis Philologiae et Mercurii* de Martianus Capella. Les quatre chapitres que distingue l'auteur anonyme des *Accessus philosophorum* ne se retrouvent pas dans l'édition moderne (Dick-Préaux, Stutgardiae, 1969<sup>2</sup>). Voici toutefois à quelles sections de cette édition ils correspondent : (1) chapitre premier = *De nuptiis*, VIII, §814-816 (p. 430, 12 – p. 432, 10); (2) chapitre deux = *Ibid.*, §817-837 (p. 432, 11 – p. 439, 20); (3) chapitre trois = *Ibid.*, §838-849 (p. 439, 21 – p. 448, 2); (4) chapitre quatre = *Ibid.*, §850-887 (p. 448, 3 – p. 469, 6). La division des *Accessus philosophorum* décrit mieux le *De nuptiis* de Martianus Capella que le *De spera* de Sacrobosco. Au moins trois détails cependant, – la définition de la sphère (*infra*, 693-694), les colures (*infra*, 695-698) et l'amalgame de cinq sortes de lever (*infra*, 735-741) –, montrent que les *Accessus philosophorum* ont subi une certaine influence du *De spera* de Jean de Sacrobosco. Cette influence est encore plus manifeste en ce qui concerne le *Compendium circa quadriuum* et les *Questiones mathematicae*. Cf. *Compendium circa quadriuum*, 98-108 + app. fontium; *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 205<sup>va-vb</sup>) : «Titulus talis est : Incipit Astronomia Machiani. 4º sunt capitula [scr.] capella cod.! in Astronomia et similiter in Spera. In primo determinatur quod sit spera et quot sunt spere; in secundo de circulis spere; in 3º de ortu et occasu signorum et de diuersitate noctium [scr.] motuum cod.) et dierum, de diuisione climatum; in 4º de circulis et motibus planetarum et causis eclipsium».

655-659 Species ... opere : L'astrologie fabuleuse est donc transmise dans *L'astronomie* d'Hygin (éd. A. Le Boeuffle), ainsi que dans les *Aratea* (éd. J. Soubiran, Paris, 1972), traduction latine du poème astronomique et météorologique d'Aratos due à Cicéron; la troisième espèce d'astrologie, – celle qui enseigne les courses et les positions des planètes –, fait l'objet du livre VIII du *De nuptiis Philologiae et Mercurii* de Martianus Capella, dont notre Anonyme s'apprête à passer le contenu en revue. — On retrouve

660 Modus autem quem habuit Martianus ut ad propositum descenderet est iste : quidam insistebant tantum studio eloquentie, quidam uero studio sapientie; quidam alii dicebant quod sapientia sine eloquentia parum prodest, eloquentia uero sine sapientia plurimum obest, utraque uero alteri coniuncta multum prodest. Voluit ergo Martianus utrosque ad  
 665 coniunctionem eloquentie et sapientie inuitare, set, quia forte simplici et aperta unius ammonitione deditgarentur a suo proposito ad aliud traduci, ideo per insinuationem, quasi sub quodam sermonis inuolucro, eos inuitat, tractans de nuptiis Philologie et Mercurii : per Mercurium intelligens eloquentem uel eloquentiam, per Philologiam, sapientiam,  
 670 ut, ostenso quantum Mercurius appetit Philologiam, ostenderet quanto affectu eloquens debet appetere sapientiam. Deinde, quasi perfecta ammonitione per insinuationem, incipit aperte ammonere in palatio deorum, ubi nuptie celebrabantur, introducens .VII. artes in dotem productas, unamquamque earum habitu femineo exponens que ipsa esset  
 675 et quam doctrinam contineret, inter quas .VII. inducitur Astrologia exponens suam doctrinam sic : *Mundus igitur etc.*

---

660 autem om. δ 661 tantum] cum P (?) O 663 obest] orbem P 664  
 alteri coniuncta] inu. K coniuncte alteri W prodest hic incipit Pa (desinit l. 779)  
 665 coniunctionem] cognitionem M 667 transduci P inuolucro] al. man. sM  
 inuoluto pMPa inuolutione KW inuolutio O 668 Philolo-] philo- hic et alibi δ  
 670 ostenderet scr. cum KO] ostendent M ostendet P ostendat W 673 deorum]  
 dierum M celebrabantur] celebrantur βρO celebrabantur(!) sO dotem] decem  
 β 675 contineret] continent P continent Pa 676 Mundus igitur, etc.] Mundus  
 ergo etc. P Mundus ex qua + lac. 5 litt. K quidem ergo etc. W

---

une division tripartite de l'astrologie, — *onoma<s>tica, fabulosa, yimaginaria* —, dans le schéma reproduit par Grabmann, *Die Geschichte*, t. II, p. 52, note 3. Le *Tractatus quidam de philosophia et partibus eius* (pp. 189-190) présente, pour sa part, une division bipartite de l'astronomie (gnomonique ou computative; mathématique vaine) et de l'astrologie (relative au lever et coucher du soleil, etc.; fabuleuse). Le *Compendium circa quadrivium* (91-97) divise l'astrologie en démonstrative et judiciaire; et, derechef, la démonstrative en démontrable et dénominative. C'est à cette dernière espèce, transmise par Martianus Capella, que s'attache la section sur l'astrologie dudit Compendium.

662-664 sapientia ... prodest : Cf. Cicéron, *De inuentione*, I, 1.

667 sub ... inuolucro : Pour la notion d'*inuolucrum*, cf. M.D. Chenu, «*Inuolucrum : le mythe selon les théologiens médiévaux*», *AHDLM* 30 (1955), pp. 75-79.

676 Mundus igitur etc. : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §814 (p. 430, 12-13) : «mundus igitur ex quattuor elementis isdemque totis in sphaerae modum globatur». C'est le début de l'exposé sur l'astronomie.

Circuli sunt .X., quorum .V. sunt paralelli, id est eque distantes. Quorum .V. primus est articus siue septentrionalis, dictus 'articus' ab 'arto', id est 'ursa'; similiter 'septentrionalis', quia continet duos septen-  
680 triones, id est duas ursas, maiorem et minorem, quia utraque depicta est .VII. stellis ad modum plaustri. Secundus circulus est solstitialis estiuialis, quoniam uersus septentrionem magis non mouetur. Tertius circulus est equinoctialis, quia, Sole existente in duobus punctis illius circuli, scilicet in Libra et Ariete, dies noctibus adequantur, ita quod in principio Libre  
685 dicitur equinoctium autumpnale, in principio Arietis, uernale. Quartus circulus est solstitialis hyemalis, quia uersus meridiem ulterius non mouetur; et fit estiuale solstitium in principio Cancri, hyemale, in principio Capricorni. Quintus circulus : antarticus, – quasi oppositus artico –, siue australis. Istorum .V. circulorum poli sunt idem qui et firmamenti, et  
690 dicuntur poli puncta illa in quibus extremitates axis superficie spere se

---

678 Quorum .V.]	quorum $\beta K$ <i>om.</i> <i>W</i>	679 duos] duas $\delta$ 2 <i>Pa</i>	681 stellis
<i>om.</i> <i>P</i>	683 equinoctialis] septentrionalis <i>KO</i>	685 Arietis <i>om.</i> <i>P</i>	687 fit] sic
OW <i>Pa</i>	688 circulus] est <i>add.</i> $\delta$		

---

677-716 Circuli ... apprehenduntur : Exposé sur les cercles et leur tracé, cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §815-837 (p. 431, 11 – p. 439, 20); Sacrobosco, *De spera*, 2 (pp. 85-94). Pour les introductions à la philosophie du XIII<sup>e</sup> siècle, cf. *Compendium circa quadrivium*, 176-215; *Questiones mathematicae*, ms. Paris, B.N., lat. 16390, ff. 203<sup>vb</sup> et 205<sup>vb</sup>. — Les *Accessus philosophorum* suivent l'ordre d'énumération des cercles de Martianus Capella, – en appelant toutefois le quatrième cercle 'solstitialis biemalis' et non 'brumalis' comme l'auteur du *De nuptiis* –, et différent du *De spera* de Jean de Sacrobosco tant par l'ordre d'énumération que par l'appellation des cercles. Le *Compendium circa quadrivium*, pour sa part, se démarque de Martianus Capella et de Sacrobosco dans l'énumération des cercles, mais appelle son cinquième cercle 'méridental', à l'instar de l'auteur du *De spera*, – alors que, comme on le sait, Martianus Capella ne compte pas les méridiens parmi les cercles. L'énumération des cercles qu'on retrouve dans les *Questiones mathematicae* diffère aussi de Martianus Capella et de Sacrobosco.

678-679 'articus' ... 'ursa' : Cf. Sacrobosco, *De spera*, p. 87 : «Articus quidem dicitur ab Arthos, quod est maior Ursa».

681 ad modum plaustri : Cf. Hygin, *L'astronomie*, II, 2, §2 (p. 20).

688 antarticus ... artico : Cf. Sacrobosco, *De spera*, 2 (p. 87) : «Polus uero oppositus dicitur antarticus quasi contra articum positus».

690-691 dicuntur ... applicant : La définition des pôles donnée par Martianus Capella est sensiblement différente (*De nuptiis*, VIII, §817; p. 432, 18-20) : «poli enim sunt, qui a centro circuli linea usque in circumferentias ducta medietatis sectae mensuram aequa ratione discriminant»; en fait, l'auteur anonyme des *Accessus philosophorum* combine, en les adaptant librement, les définitions de l'axe de la sphère et des pôles données par Sacrobosco dans son *De spera* (1; p. 77) : «Linea uero recta, transiens per centrum spere, applicans extremitates suas ad circumferentiam ex utraque parte, dicitur axis spere. Duo quidem puncta axem terminantia dicuntur poli mundi». Cf. *Questiones*

applicant, et dicitur unus polus VII trionalis, alius australis. — Axis est linea recta per centrum spere transiens extremitatesque suas superficie applicans. Spera, ut dicit Euclides, est quotiens fixa dyametro semicirculus donec ad suum locum redeat circumducitur. — Sextus et septimus circulus sunt duo coluri,  
 695 qui sunt circuli secantes se in polis. Et dicuntur 'coluri' a colon, quod est 'membrum', et 'urus', 'bos siluestris', quia, sicut cauda bouis curuatur nec perficit circulum, sic isti circuli uidentur imperfecti, quia partes eorum que uersus antarticum poli includuntur austri circulo semper latent. Octauus circulus est zodiacus uel signifer, qui iacet oblique, sub quo  
 700 mouentur planete. Et diuisus est in .XII. partes equaes secundum longitudinem que dicuntur .XII. signa, et quodlibet signum diuism est in .XXX. gradus, et est gradus spatium quod pertransit Sol in die naturali; similiter secundum latitudinem diuiditur zodiacus in .XII. partes. Nonus circulus est galaxias siue lacteus circulus, qui uisibus sufficienter percipiatur. Decimus circulus est orizon. Set notandum quod duplex est orizon,

692 extremitatesque] extremitates quia P extremitates est K 693 circulus KW 694 et septimus circulus] circulus et septimus KO et septimus Pa 696 'urus'] ursus β uros W 697 perfecti P 698 circulo] -li δ 699 uel] siue P 704 lacteus] lactens P larctens(?) K 705 notandum] sciendum M

*mathematice* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 203<sup>va</sup>) : «Sciendum quod axis spere est linea protensa per centrum spere usque ad circumferentiam. Poli autem mundi dicuntur extremitates ipsius axis».

691-692 Axis ... applicans : Sacrobosco, *De spera*, 1, p. 77 (voir note précédente). — La formulation que les *Accessus philosophorum* donnent de cette définition se retrouve sous forme abrégée dans les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 205<sup>vb</sup>) : «Axis est linea, etc.»

693-694 Spera ... circumducitur : Euclide, *Elementa*, XI, trad. Adélarde de Bath, version II (ms. Erfurt, Stadtbibliothek, Ampron. Q 23, f. 49<sup>r</sup>) : «Spera est transitus arcus circumferentie dimidii quotiens sumpto semicirculo lineaque diametri fixa donec ad locum suum redeat arcus ipse circumducitur»; *Ibid.*, trad. Adélarde de Bath, version I, p. 299, 24-26. Mais notre Anonyme semble plutôt citer Sacrobosco (*De spera*, 1; p. 76) : «Spera igitur ab Euclide sic describitur : spera est transitus circumferentie dimidii circuli quotiens fixa diametro quoisque ad locum suum redeat circumducitur». L'influence du *De spera* de Sacrobosco se fait également sentir au sujet des colures et des levers des astres, cf. *infra*, 695-698 et 735-746.

695-698 dicuntur ... latent : Cf. Sacrobosco, *De spera*, 2 (p. 90) : «Dicitur autem colurus a colon, quod est membrum, et uros, quod est bos silvester, quoniam quemadmodum cauda bouis silvestris erecta, que est eius membrum, facit semicirculum et non perfectum, ita colurus semper appetit nobis imperfectus, quoniam tantum una est eius medietas apparet». Le *De spera* de Sacrobosco semble également avoir influencé ce passage des *Accessus philosophorum*; cf. *supra*, 693-694 et *infra*, 735-746.

699-703 Octauus ... partes : Le cercle du zodiaque : cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §824-825 (p. 434, 2-15). Sa distance par rapport aux autres cercles : *Ibid.*, VIII, §834 (p. 438, 11-17); Sacrobosco, *De spera*, 2 (p. 88) : «Quodlibet autem signum diuiditur in 30 gradus».

naturalis et artificialis : naturalis orizon est qui mundum per polos in duo diuidit emisperia, et uterque colurorum potest esse naturalis orizon, – si enim octaua pars Arietis sit in oriente et octaua pars Libre in occidente, equinoctialis colurus erit naturalis orizon; si uero octauus gradus  
 710 Cancri sit in oriente et octauus gradus Capricorni sit in occidente, tunc solstitialis colurus faciet orizonta naturalem –; artificialis autem orizon est finitor uisus aspicientis in circuitu, quasi superficie celi et Terre coniunctis, et diuidit mundum non per polos. Et nota quod, sicut dicit Martianus in textu, non sunt in corporibus celestibus *circuli* actuales, set  
 715 *ydeali* : quadam prudentia ad euidentem motuum planetarum perceptio-  
 nem intelligibiliter apprehenduntur.

.XII. signa sunt in zodiaco, quorum nomina sunt hec : Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo, Libra, Scorpio, Sagittarius, Capricornus, Aquarius, Pisces. Preter ista .XII. signa zodyacea sunt secundum quod  
 720 dicit Martianus .XXXV. signa quibus celum splendescit, et enumerat et nominat ea.

.XII. autem signorum que sunt in zodiaco quedam oriuntur recte, quedam oblique secundum situm nostrum. Et que oriuntur recte, oriun-

---

706 est *om.* β 707 colurus δ orizon naturalis δ 710 Capricorni] cancri  
*pMP* sit *om. KPα* tunc] cum P 711 faciet] faciat P 712 superficie] in *praem.* P 714 circuli]  
 orizontem *WPα* orozon K orizon O 712 superficie] in *praem.* P 714 circuli]  
 articuli M 717 .XII. sunt signa rubr. in *marg.* M 723 oriuntur recte] inu. P  
 (*def. W*)

---

713-716 Et ... apprehenduntur : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §816 (p. 432, 5-7) : «circulos perhibeo, ideali quadam prudentia, non diuersitate caeli discreta».

717-719 .XII ... Pisces : Martianus omet l'énumération des signes du zodiaque, qu'il juge trop connus (*De nuptiis*, VIII, §839; p. 441, 7-9) : «horum ergo signorum duodecim nomina, quod uulgo nota sunt, praetermitto». Le *Compendium circa quadriuum* n'en énumère que les deux premiers signes (194-196).

719-721 Preter ... ea : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §§838-839 (p. 439, 22 – p. 441, 7).

722-746 .XII. ... apparet : Ce passage est repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, ff. 205<sup>vb</sup>-206<sup>ra</sup>) : «Vnde notandum quod cum sint .XII. signa in zodiaco, quedam oriuntur recte, quedam oblique secundum citum nostrum. Et que oriuntur tarde recte, que uero oblique citius; que oriuntur cito tarde occidunt. Et ortus signorum secundum rectitudinem est causa <prolixitatis dierum; ortus uero signorum secundum obliquitatem est causa *suppl. ex 'Accessus philosophorum'*> breuitatis dierum. Et per hoc soluitur huiusmodi questio : si signa distincta sunt equalibus spatiis quorum sex sunt semper in nostro emisperio (*scr.*] imperio *cod.*) et sex in inferiori, ergo omnes dies debent esse euales uel signa non sunt distincta equalibus spatiis. Dicendum quod, licet signa sint equalibus spatiis distincta, tamen (*scr.*] cum *cod.*), quia quedam [quedam] oriuntur oblique, cito; que uero secundum rectitudinem oriuntur tarde. Iterum, notandum quod ortus est multiplex : quidam est cosmicus, quidam eliacus est, quidam

tur tarde; que uero oblique oriuntur, citius oriuntur. Et que oriuntur  
 725 tarde, occidunt cito; que autem oriuntur cito, occidunt tarde. Et ortus  
 signorum secundum rectitudinem est causa prolixitatis dierum. Ortus  
 uero signorum secundum obliquitatem est causa breuitatis dierum.

Et per hoc soluitur huiusmodi questio : signa distincta sunt equalibus spatiis quorum .VI. semper sunt in nostro emisperio et .VI. in  
 730 inferiori, ergo dies omnes debent esse euales uel signa non sunt distincta  
 equalibus spatiis.

Dicendum quod, licet signa sint equalibus spatiis distincta, tamen,  
 quia quedam oriuntur cum obliquitate, oriuntur cito; que uero oriuntur  
 secundum rectitudinem, oriuntur tarde.

735 Item, nota quod ortus est multiplex : est enim ortus cosmicus, ortus  
 eliacus, ortus acronicus, ortus matutinus, ortus uespertinus; occasus eodem

724 oriuntur<sup>1</sup>  $\beta P W$ ] om.  $O Q$  (*uersio dissimilis K*) oriuntur<sup>2</sup>  $M P O W$ ] om.  $P a Q$   
 (*uersio dissimilis K*) 725 occidunt cito]  $i n u$ .  $P$  oriuntur cito  $p P a$  (def. *K*) 727  
 signorum] dierum  $P$  728 Et  $M P O W Q$ ] om.  $K P a$  729 semper sunt  $P O W$ ]  $i n u$ .  $\beta Q$   
 sunt *K* 730 dies omnes  $\beta P$ ]  $i n u$ .  $\gamma$  732 signa sint equalibus spatiis distincta  
 $M O Q$ ] signa distincta sunt equalibus spatiis  $P$  signa sint distincta equalibus spatiis  
 $K W$  sint hec signa equalibus spatiis distincta  $P a$  733 oriuntur<sup>2</sup>] que *praem.*  $\beta$   
 que  $P \gamma$ ] quedam  $\beta$  oriuntur<sup>3</sup>  $P \delta$ ] om.  $M Q$  que *praem.*  $P a$  734 oriuntur  $P \gamma$ ] que  
 oriuntur  $\beta$  735 nota  $P O W P a$ ] notandum  $M K Q$  736 acronicus  $M P K O$ ] cronicus  
 $W P a Q$

crónicus, ortus matutinus et ortus uespertinus; occasus tot modis diuiditur. Ortus  
 cosmicus est quando stelle ex reuolutione celestis spere surgunt ad nostrum orizon.  
 Ortus eliacus est quando, sole egrediente ab alico signo, stelle incipiunt apparere euiden-  
 tius, que latuerant sole in eo errante. Ortus crónicus est quando, sole occidente, alica  
 stella in opposita parte sui emicícli incipit apparere. Cosmicus dicitur quasi mundanus  
 a cosmos, quod est mundus. Eliacus dicitur ab elios, quod est sol. Crónicus dicitur a  
 cronus, quod est tempus, quia in eodem tempore consideratur in occasu oppositi sideris.  
 Ortus matutinus est cum alica stella incipit apparere ante ortum solis. Ortus uespertinus  
 est quando alica stella post solis (*scr.*] solum *cod.*) occasus appetat.

722-727 XII ... dierum : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §844-846 (p.  
 444, 1 – p. 445, 19). La formulation de Martianus Capella, – dont le latin abscons  
 devait être à peu près incompréhensible pour les maîtres ès arts du XIII<sup>e</sup> siècle –, diffère  
 grandement de celle des *Accessus philosophorum*. L'exposé de Sacrobosco (*De spera*, 3, pp.  
 97-101) sur cette même question est également tout à fait différent de ce que l'on  
 retrouve dans notre opuscule. — Par ailleurs, une note qu'on trouve à la fin de la version  
 du *De spera* de Jean Pecham dans le ms. Paris, B.N., lat. 16089 (f. 187<sup>r</sup>) fait songer  
 au présent passage des *Accessus philosophorum* : «Quanto signum citius oritur tanto obli-  
 quius oritur, quanto tardius oritur tanto rectius oritur, quanto signum obliquius oritur  
 tanto citius oritur, quanto signum rectius oritur tanto tardius oritur».

728-734 Et ... tarde : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §846-849 (p. 445,  
 19 – p. 448, 2). — L'équivalent n'existe pas dans le *De spera* de Sacrobosco.

735-746 Item ... appetat : Martianus Capella (*De nuptiis*, VIII, §886-887; p.  
 468, 7-16) mentionne trois sortes de lever : *matutinus*,  $\alpha \chi \rho \sigma \nu \kappa \sigma$ , *vespertinus*; Sacro-

modo diuiditur. Ortus cosmicus est quando stella ex reuolutione celestis spere surgit ad nostrum orizonta. Ortus eliacus est quando, Sole egre-  
 diente ab alico signo, stelle eius incipiunt apparere que latuerant, Sole  
 740 in eo existente. Ortus acronicus est quando, Sole occidente, alica stella  
 in opposita parte sui emicicli incipit apparere. Et dicitur 'cosmicus' ortus,  
 quasi 'mundanus', a *cosmos*, quod est 'mundus'. 'Eliacus' dicitur ab *elios*,  
 quod est 'Sol'. 'Acronicus' dicitur a *cronos*, quod est 'tempus', quia eodem  
 tempore consideratur cum occasu oppositi sideris. Ortus matutinus est  
 745 cum alica stella incipit apparere ante ortum Solis. Ortus uero uestertinus  
 est quando alica stella post Solis occasum appetat.

Planete sunt .VII. : Cintia, Mercurius, Venus, et Sol, Mars, Ioue,  
 Saturnus. Et dicuntur 'planete' a *planos*, quod est 'error', quasi erratice.

739 stelle eius βP] stelle cuius KO cuius stelle W stelle Q 740 acronicus  
*MPKO*] cronicus WPQ] alica βPQ] alia δ 741 emicicli PyPa] om. M 743  
 'Acronicus' MPK] cronicus WPQ quod cronicus O 745 alica βPWQ] alia KO  
 745-746 Ortus ... Solis PyPa] hom. om. M 746 alica] alia KO (def. M) 747  
 .VII.] unde uersus add. W (cf. *infra* 748) Cintia] id est Luna add. β curta K  
 luna *praem.* O luna W et om. β Ioue] Jupiter β Nota bene uersus rubr. in  
 marg. M 748 Saturnus] unde uersus cintia mercurius uenus et sol mars Ioue Saturnus  
 add. β (cf. *supra* 747)

bosco (*De spera*, 3, p. 95), trois également : *cosmicus*, *cronicus*, *eliacus*. Le lever ἀχρόνυκος de Martianus et le *cronicus* de Sacrobosco ne sont évidemment qu'une seule et même chose. Les *Accessus philosophorum* combinent donc les deux listes pour parvenir à un total de cinq levers : *matutinus*, *acronicus*, *uestertinus*, *cosmicus*, *eliacus*. — Le *Compendium circa quadriuum*, bien qu'il annonce (lignes 102-105) une section devant traiter du lever et du coucher des astres ainsi que de la longueur et de la brièveté des jours et des nuits, omet en fait cette section (qui devrait débuter après la ligne 215). — Pour d'autres influences du *De spera* de Sacrobosco sur les *Accessus philosophorum*, cf. *supra*, 693-694 et 695-698.

747-748 Cintia ... Saturnus : Cf. l'hymne *Naturalis concordia uocum cum planetis* (ms. Paris B.N., lat. 7203, f. 2<sup>v</sup>) : «Luna, ermes, uenus, et sol, mars, iouis, atque saturnus». Walther I (p. 292, n° 5808) n'indique que ce manuscrit pour cet hymne qui débute par : «Est planetarum similis concordia uocum». Ce vers est reproduit par les témoins *M* et *Pa* (cf. *app. lectionum*, 748); le témoin *W* semble aussi y renvoyer (cf. *Ibid.*, 748). — Martianus Capella énumère les noms grecs des planètes, — sauf pour la Lune et le Soleil, qui ont reçu une infinité de noms (*De nuptiis*, VIII, §851; p. 448, 10-14). Le *Compendium circa quadriuum* reprend cette énumération de Martianus Capella. Pour la liste des planètes chez Sacrobosco, voir *De spera*, 1 (p. 79).

748 Étymologie du mot 'planète' : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §850 (p. 448, 4-10); Platon, *Timée*, 38c (p. 30, 20) : «...sol et luna et aliae quinque stellae quae uocantur erratice; *Plurimi studentium philosophie* (ms. Oxford, C.C.C. 243, f. 136<sup>va</sup>) : «deus ... creauit que ab errore planete dicuntur». — On ne retrouve l'équivalent de cette étymologie ni dans le *De spera* de Sacrobosco ni dans le *Compendium circa quadriuum*.

Duos enim habent planete motus, unum proprium et essentiale, alium  
 750 ex parte firmamenti, quasi accidentalem. Et secundum proprium quidem  
 motum Luna perficit cursum suum uno mense, Sol anno, Venus et Mer-  
 curius similiter anno, Mars duobus annis, Iupiter .XII., Saturnus .XXX.  
 De motu autem planetarum, utrum sit contra motum firmamenti oblique,  
 scilicet ab occidente in orientem, uel ab oriente in occidentem secundum  
 755 motum firmamenti, diuerse sunt opiniones, set, siue sic siue sic moueantur,  
 compleat cursus suos secundum motus proprios, ut diximus; secun-  
 dum autem motum firmamenti surgunt ad nostrum orizontem et occul-  
 tantur.

Motus Lune est multiplex. Vnus motus Lune est in suo orbe proprio  
 760 et pertransit die naturali .XIII. partes sui orbis, Sol unam, Mars dimi-  
 diam, Iupiter .XII.<sup>am</sup> unius partis, Saturnus .XXVIII.<sup>am</sup> unius partis.  
 Alius motus Lune est respectu zodiaci quem circuit .XXVII. diebus et  
 bisse, id est octaua parte diei. Alius motus respectu Solis est ut ei coniun-

749 motus habent planete  $\beta$  751 suum cursum P Sol] in add.  $\delta$  uno add.  
 $P\alpha$  752 anno] in praem. PK .XII.] annis add. PW .XXX.] .XX. annis P  
 .XXX. annis W 753 firmamenti] similiter add.  $\beta$  755 sunt diuerse  $\delta$   
 cursus] motus P 757 motum] motus KO orizonta P 759 Lune<sup>2</sup> om.  $\delta$  760  
 .XIII. scr. cum fonte] .XII. MP $\delta$  (cf. supra 410) 761 partis<sup>1</sup> om. M 762 motus  
 Lune] inu. P motus linee K 763 bisse] buse P respectu Solis est] om. Ms $P\alpha$  est  
 $pP\alpha$  est respectu solis KW respectu solis O

749-752 Deux mouvements des planètes (i.e. mouvement propre + mouvement du firmament) : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §851-852 (p. 448, 14-19 – p. 449, 1-4); Sacrobosco, *De spera*, 1 (p. 79). Les Accessus philosophorum sont plus proches de Martianus Capella que de Sacrobosco. — Le Compendium circa quadriuum ne présente pas clairement ce double mouvement des planètes.

750-752 Divers temps de compléition de leur orbite par les planètes : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §851-852 (p. 448, 14 – p. 449, 4); Jean de Sacrobosco, 1 (p. 79). Cf. Compendium circa quadriuum, 261-263.

753-755 Mouvement des planètes contre le mouvement du ciel : Cf. Compendium circa quadriuum, app. fontium, 121-125.

759-775 Multiples mouvements de la lune : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §862-871 (p. 454, 11 – p. 459, 16 et surtout p. 455, 18-23, p. 456, p. 457, 1-5). Jean de Sacrobosco donne des explications tout à fait différentes pour l'éclipse lunaire et solaire (*De spera*, 4; pp. 115-116). — Le Compendium circa quadriuum ne traite que de l'éclipse de la lune et de sa conjonction avec le soleil, ainsi que de la lumière lunaire.

763 bisse : Au mot 'bes, bessis', Du Cange (*Glossarium mediae et infimae Latinitatis conditum a Carolo Du Fresne domino Du Cange...*, ed. noua aucta ... a L. Favre, Niort, 1883), – qui s'appuie sur Papias –, mentionne la forme alternative 'bis' ('bissis') qu'emploie notre Anonyme.

gatur. Que quidem coniunctio fit .XXVIII. diebus et medietate diei  
 765 naturalis, licet enim totum zodiacum peragrauerit, non tamen inuenit  
 Solem in eodem loco in quo sibi fuerat coniuncta, et ideo sequitur ipsum  
 donec ei coniungatur, et secundum hanc coniunctionem computantur  
 lunationes. Motus etiam est Lune ad plenilunium, et est plena quandoque  
 .XVI. die, quandoque .XV., quandoque .XIII. Motus etiam eius est  
 770 ad completionem anni, et constat annus lunaris ex .CCCLIII. diebus,  
 solaris uero ex .CCCLXV.; unde annus solaris .XI. diebus maior est anno  
 lunari. Mouetur etiam Luna in latitudine zodiaci et Luna euagatur per  
 omnes .XII. partes latitudinis, Sol uero semper currit in medio per lineam  
 eclipticam et, si contingat quod sit inter nos et Solem, patietur Sol  
 775 eclipsim.

Item, dicuntur planete stationarii, retrogradi et progressui, scilicet  
 Venus, Mercurius, Mars, Iupiter, Saturnus. Et, ut dicit Martianus, Solis  
 radius est causa istorum, qui percutiens eos retrogradari uel consistere  
 uel progredi facit.

764 .XXVIII. scr. cum  $\beta$  + fonte] .XXVII. P .XVIII. K .XXVIII. OW  
 767 coniunctionem scr. cum  $\beta$ ] computationem P comparationem K compunctionem  
 $pO$  compatatio< ... > in marg. al. man.  $sO$  compotationem W 768 est Lune] inu.  
 OW linee est K quandoque] om.  $pM$  quando est in P 769 die om. M .XV.]  
 .XV.<sup>a</sup> die  $PPa$  .XXVI. K .XXV. O .XIII. scr. cum  $WsO$  + fonte] .XVIII.  $\beta PK$   
 .XXIII.  $pO$  eius est] est lune P eius M inu. Pa 770 completionem  $PO$   
 .CCCLIII. scr. cum  $\delta Pa$  + fonte] .CCCCLIII. M .CCCLIII. P 771 .CCCLXV.]  
 diebus add.  $\delta Pa$  unde] unus  $\beta$  .XI.] X. PK est maior P anno] annuo  
 M 772 latitudine] -nem M longitudine W uagatur P 773 currit] e<sup>r</sup> P  
 774 quod sit] om. M quod Pa Solem] om. M 776 planete] .V. praem. P 777  
 Venus] et add.  $\delta$  ut] non P 779 facit hic desinit Pa (incipit l. 664)

769 .XIII. : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §866 (p. 456, 12-14) :  
 «uerum eadem Luna aliquando XIII diebus, aliquando XV, plerumque XVI plenum  
 perficit lumen».

769-772 Motus ... lunari : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §866 (p. 456,  
 17-20).

776-779 dicuntur ... facit : Cf. Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §887 (p.  
 469, 1-6) : «sed cursus diuersitatem altitudinisque, causas consistendi retrogradien-  
 dique atque incendii omnibus supra dictis importat *radius Solis* affulgens, qui *eos*  
*percutiens*, aut in sublime tollit aut in profundum deprimit aut in latitudinem declinare  
 aut *retrogradari facit*». (L'italique est de nous). Les mêmes thèmes sont traités par Sacro-  
 bosco (*De spera*, 4; p. 115), mais de façon tout à fait différente.

## &lt;BOETII DE CONSOLATIONE PHILOSOPHIE&gt;

780 Subiectum siue causa materialis Boetii *De consolatione* est philosophica consolatio. Supponit enim philosophicam consolationem et determinat ea per que philosophica consolatio perficitur, et ista sunt loca cause formalis que habetur ex intentionibus .V. librorum. Perficitur autem consolatio philosophica in tribus, scilicet in persona consolante, in persona 785 cui consolatio impenditur et in rationibus consolationem inducentibus.

780 Boetius de consolatione rubr. in marg. M 781 philosophicam *Pγ*] philosophiam M 782 loco *MPKO*] loca *WQ* 784 consolatio philosophica *MPOQ*] inu. *KW* in<sup>2</sup> *POW*] et in *MK* et *Q* 785 consolatio impenditur *Pδ*] consolatur *M* consolatio *Q*

780-834 Subiectum ... Dixerat : Ce passage a été repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>ra-b</sup>) : «Vnde in isto libro subiectum est philosophica consolatio. Superponit enim philosophicam consolationem et determinat ea per que habetur et perficitur philosophica consolatio. Et ista sunt loca cause (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] tres *cod.*) materialis que habentur ex intentione .V. librorum (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] suorum *cod.*). Perficitur autem consolatio philosophica in tribus, scilicet in persona consolante, et persona cui fit consolatio, et in omnibus consolationem inducentibus (*scr.*] indicentibus *cod.*). In primo libro determinatur de (*scr.*] in *cod.*) persona consolante, et de (*scr.*] in *cod.*) persona cui fit consolatio, et de circumstantiis utriusque persone. In aliis 4<sup>o</sup> libris determinantur rationes consolationem philosophicam adimplentes, set differenter, quoniam in secundo libro determinatur de permutabilitate omnis boni temporalis <et defectu boni perfecti in eo, et per hoc recreatur animus turbatus de ammissione boni temporalis *suppl. ex 'Accessus philosophorum'*>. In 3<sup>o</sup> libro agitur de specie false felicitatis et de specie uere felicitatis, que est (*scr.*] sunt *cod.*) summum bonum. Species autem false felicitatis est in hiis .V. : sufficientia, potentia, reuerentia, gloria, iocunditas. In hiis .V. oppinantur homines esse felicitatem ita quod quid<am> (in hoc *scr. ex 'Accessus philosophorum'*] nichil *cod.*), quidam in illo, et sic de aliis. Et huiusmodi libri intentio inducit consolationem, quia, cognita specie felicitatis false et contempta (*scr.*] contenta *cod.*), habemus summum bonum propositum ad quod mentis aciem (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] anime *cod.*) erigamus. In 4<sup>o</sup> libro determinatur de potentia et remuneratione bonorum, et de inpotentia et <ir>remuneratioñe malorum, et de causis diuine operatonis circa prosperitatem bonorum et malorum, que fit per diuinam prouidentiam, de qua agitur in fine 4<sup>ti</sup>. In .V.<sup>o</sup> libro determinatur de casu et libero arbitrio, et ponuntur rationes ad ostendendum (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] eundem *cod.*) quod liberum arbitrium non potest simul esse cum prouidentia diuina et ostenduntur (*scr.*] ostendit *cod.*) dissolutiones (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] et solutiones *cod.*) earum. Casus (*scr.*] carus *cod.*) est inoppinatus rei <e>uentus ex causis confluentibus et preter (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] propter *cod.*) intentionem. [In]prouidentia est inuariabilis et simplex forma (rerum gerendarum *scr. ex 'Accessus philosophorum'*] fit gerentium *cod.*) <in> diuine mentis simplicitate consistens. Fatum est mobilis [et] nexus et ordo temporis eorum que prouidentia gerenda disponit. Causa finalis Boetii De consolatione est ut nec aduersitatibus nimium conturbemus nec prosperitatibus eleuemus, set in utroque fortune (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*] forma anime *cod.*) <statu> nos equanimiter (*scr. ex 'Accessus philosophorum'*]

In primo libro determinatur de persona consolante, et de persona cui fit consolatio, et de circumstantiis utriusque persone.

In aliis quatuor libris determinantur rationes consolationem philosophicam adimplentes, set differenter, quoniam in secundo libro determinatur de permutabilitate omnis boni temporalis et defectu boni perfecti in eo, et per hoc recreatur animus turbatus de ammissione boni temporalis.

In tertio libro agitur de specie false felicitatis et uere felicitatis, que est summum bonum. Species autem false felicitatis est in hiis .V. : sufficientia, potentia, reuerentia, gloria, iocunditas. In hiis .V. opinantur homines esse felicitatem, ita quod quidam in hoc, quidam in illo, et sic de aliis. Et huius libri intentio inducit consolationem, quia, cognita specie felicitatis false et contempta, habemus summum bonum proposatum ad quod mentis aciem erigamus.

In quarto libro determinatur de potentia et remuneratione bonorum, et de impotentia et de irremuneratione malorum, et de causis diuine

787 utriusque *Pγ]* uniuscuiusque *M* 790 defectu] de *praem.* *M* 792 agitur *Mγ]* *om.* *P* de falsa felicitate *rubr.* in *marg.* *M* et uere felicitatis *P]* *hom.* *om.* *M* et de specie uere felicitatis (fellcis *pO*) *γ* 794 iocunditas *MPOQ]* -tati *K* -tate *W* 795 quidam<sup>1</sup> *MKO]* quidem *PW* quid *Q* quidam<sup>2</sup> *Mδ]* quidem *PQ* 796 huius *PKW]* huiusmodi *MOQ* 797 felicitatis false *MPQ]* *inu.* *δ* 800-801 de<sup>1</sup> ... et<sup>2</sup> *Mγ]* *hom.* *om.* *P* 800 de<sup>2</sup> *MW]* *om.* *KOQ* (*def.* *P*)

equanitus cod.) habeamus. Causa suscepti operis fuit ista, quia, cum missus fuissest in exilium propter defensionem spei publice, habet hunc librum edidit ad consolationem sui et aliquorum quibus posset casus similis euenire, ne[c] propter nimiam anxietatem et perturbationem forsitan minus <cauti> laberentur in desperationem, immo potius rerum philosophicarum efficacia se <in> mundi turbationibus confortarentur. Primus liber sic incipit : Carmina qui quondam; secundus : Post hec paulisper (scr.) paulusper cod.); 3<sup>us</sup> : Iam cantum illa; 4<sup>us</sup> : (Hec cum Philosophia scr. ex 'Accessus philosophorum') est philosophicis cod.); 5<sup>us</sup> : Dixerat».

786-805 In ... rationum : On trouve également une description du contenu des livres de la *Consolation de la philosophie* de Boèce dans le *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 137<sup>ra-b</sup>), dans les questions philosophiques *Primo queritur utrum philosophia* (ms. München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460, f. 31<sup>rb-v</sup>a) et dans les *Questiones mathematicae* (cf. *supra*, *app. fontium*, 780-834). *Primo queritur utrum philosophia* dépend ici, comme pour la section consacrée au *Timée* de Platon (cf. *infra*, *app. fontium*, 872-880), du *Compendium de Barcelone*. Le fait vaut d'être noté, car il s'agit de la seule influence du célèbre 'Guide de l'étudiant' que nous ayons pu déceler sur un autre texte (si l'on excepte le prologue adventice des *Accessus philosophorum* dans la tradition δ : cf. *infra*, Appendice I).

793-794 Species ... iocunditas : Cf. Boèce, *Phil. cons.*, III, pr. 2, §12 et 19 (p. 39, 40-43 et 62-66); *Ibid.*, pr. 9, §2 et 15 (p. 49, 3-6 et p. 50, 35-38); *Ibid.*, pr. 10, §30 (p. 55, 88-91).

794-796 In ... alii : Cf. Boèce, *Phil. cons.*, III, pr. 2, §4-9 (p. 38, 10 – p. 39, 32).

operationis circa prosperitatem et aduersitatem bonorum et malorum,  
que fit per diuinam prouidentiam, de qua agitur in fine quarti.

In quinto libro determinatur de casu et libero arbitrio, et ponuntur  
rationes ad ostendendum quod liberum arbitrium non potest simul esse  
805 cum prouidentia, et dissolutiones rationum.

*Casus est inopinatus rei euentus ex causis confluentibus preter intentionem gerentium.*

*Prouidentia est immobilis et simplex forma rerum gerendarum in diuine  
mentis simplicitate consistens.*

810 *Fatum est mobilis nexus et ordo temporalis eorum que prouidentia gerenda  
disposit.*

Causa finalis Boetii *De consolatione* est ut nec aduersitatibus nimium  
conturbemur nec prosperitatibus eleuemur, set in utroque fortune statu  
nos equanimiter habeamus.

815 Causa suscepti operis fuit ista. Theodoricus, quem Goti post mortem  
Athille regis Hungarorum in regem elegerant, Romam ingressus per  
uiolentiam cepit opprimere Romanum populum et multis exactionibus  
aggravare, rem publicam labefactare, libertatem populi euacuare et anni-  
chilare. Cui Boetius, vir catholicus et deuotus intuitu iustitie, cepit  
820 resistere et contradicere liberando multos tam nobiles quam ignobiles de  
uxationibus et oppressionibus ipsius et in multis malitia ipsius impe-  
diendo. Contra quem Theodoricus uehementer mouebatur et machina-  
batur ei malum, nec tamen poterat habere iustum causam oppressionis

803 utrum liberum arbitrium possit stare cum diuina prouidentia *rubr. in marg.*  
M libero *POWQ*] liº M libº K 805 cum *Mγ*] om. P 806 inopinatus *MPWQ*]  
inopinare *KO* 807 gerentium *MO*] gentium P generantium K generatus W om.  
Q 810 mobilis *MPKW*] mobilis et *OQ* gerenda *Pγ*] gerendi M 812 De consola-  
tione *PQ*] de consolationibus M om. δ 813 prosperitatibus *Mγ*] in prosperitatibus  
P utroque *Pγ*] unoquoque M 815-816 quem ... elegerant] qui fuit a gentibus  
regis ungarie in regem eleuatus K quem (+ *aliquid uerbum*) regis ungarorum in regem  
elegerant OW 823 causam] ea pM *in marg. al. man. sM*

806-807 Casus ... gerentium : Boèce, *Phil. cons.*, V, pr. 1, §18 (p. 89, 47-49) :  
«Licit igitur definire casum esse inopinatum ex confluentibus causis in his quae ob  
aliquid geruntur euentum».

808-811 Prouidentia ... disposit : Boèce, *Phil. cons.*, IV, pr. 6, §13 (p. 80, 48-  
52) : «illud certe manifestum est immobilem simplicemque gerendarum formam rerum  
esse prouidentiam, fatum uero eorum quae diuina simplicitas gerenda disposit mobilem  
nexum atque ordinem temporalem».

uel condempnationis contra eum, cum esset uir iustus. Tandem, admissis  
 825 contra eum accusatoribus sceleratis et infamibus personis et multis crimi-  
 nibus falsis ei impositis, condempnauit ipsum absentem et misit Papiam  
 in exilium, ubi Boetius librum istum edidit ad consolationem sui et  
 aliorum quibus posset casus similis euenire, ne propter nimiam anxie-  
 830 tatem animi et perturbationem forsitan minus cauti laberentur in despe-  
 rationem, immo potius rationum philosophicarum efficacia se in huius  
 mundi turbationibus confortarent.

Primus liber sic incipit : *Carmina qui quondam*; secundus, sic : *Post  
 hec paulisper obticuit*; tertius, sic : *Iam cantum illa finierat*; quartus, sic :  
*Hec cum Philosophia*; quintus, sic : *Dixerat*.

<TIMEVS PLATONIS>

835 Intentio Platonis in *Thimeo* est ostendere rem publicam esse infor-  
 mandam ad instar naturalis iustitie, quam quidem naturalem iustitiam  
 appellamus dispositionem partium uniuersi. Ordinatio enim partium

828 casus similis *WQ] inu.* M casus consimilis *PK* casus similes *O* 829 laber-  
 rentur *POWQ]* laborentur *M* (*def. K*) 831 confortarent *Pδ]* conformatarentur(!) *M*  
 confortarentur *Q* 832 quondam *Pγ]* quodam *M* 833 obticuit *POW]* conticuit *M*  
*om. KQ* 834 *Hic inuenitur in teste M opusculum quod 'Compendium circa quadriuum'*  
*intitulaui edidique separatim infra.* 836 iustitiam] enim scientiam *P*

832 Carmina qui quondam : Boëce, *Phil. cons.*, I, metr. §1 (p. 1, 1-2) : «Carmina  
 qui quondam studio florente peregii, flebilis, heu, maestos cogor inire modos».

832-833 Post ... obticuit : Boëce, *Phil. cons.*, II, pr. 1, §1 (p. 17, 1-2) : «Post  
 haec paulisper obticuit atque ubi attentionem meam modesta taciturnitate collegit sic  
 exorsa est».

833 Iam ... finierat : Boëce, *Phil. cons.*, III, pr. 1, §1 (p. 37, 1-3) : «Iam cantum  
 illa finuerat, cum me audiendi audum stupentemque arrestis adhuc auribus carminis  
 mulcedo defixerat».

834 Hec cum Philosophia : Boëce, *Phil. cons.*, IV, pr. 1, §1 (p. 64, 1-2) : «Haec  
 cum Philosophia dignitate uultus et oris grauitate seruata leniter suauiterque cecini-  
 set...».

834 Dixerat : Boëce, *Phil. cons.*, V, pr. 1, §1 (p. 88, 1-2) : «Dixerat orationisque  
 cursum ad alia quaedam tractanda atque expedienda uertebat».

835-839 rem publicam ... elementorum : Ce passage des *Accessus philosophorum*,  
 – ainsi que deux autres (*infra*, 847-848 et 866-867) –, a influencé les *Questiones mathe-  
 maticae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>rb</sup>) : «Iustitia naturalis siue positiva iustitia  
 [est], per quam rem res publica ad instar naturalis iustitie informanda, ponitur subiec-  
 tum in Timeo Platonis uel etiam creatio mundi. Nam ibi quantum ad suas causas  
 determinatur et etiam de ordinatione elementorum».

uniuersi elegantissima est et conuenientissima, sicut patet in motibus corporum superiorum, in compage elementorum et in temporum uarietate, quod, licet diuersi sint motus superiorum corporum, superior tamen non impedit inferiorem, immo regulat et dirigit ipsum et amminiculatur eidem. Similiter elementorum qualitates, quamuis sint repugnantes et contrarie, tamen conueniunt ad generationem uniuscuiusque rei nec omnino corrumpt unum elementum alterum, immo potius conformatur eidem et amminiculatur ad rerum productionem in esse. Similiter dicimus de partibus temporis.

Ad instar naturalis huius iustitie animaduertit Plato rem publicam, que regitur iustitia positiva, esse informandam, ut, si quis in re publica uel uiribus corporis uel fortune commodis aliis premineret, dictante tamen iustitia pateretur se inferioribus adequari. Et ideo de iustitia naturali premisit tractatum, ut competentius descenderet ad tractandum de iustitia positiva, per quam regitur res publica.

Quid igitur operatur primus liber, qui agit de ordinatione rei publice? Videtur locum indebitum optinere, quia tractatus de rei publice statu secundum legem positivam non debet precedere tractatum de iustitia naturali.

Item, intentio auctoris que in .XII. uoluminibus dicitur contineri de iustitia positiva non potest in hoc paruo uolumine comprehendendi. Vt quid igitur locum occupat?

---

840 quod] quia *P* 844 conformatur] confortat *P* confortatur *O* 845 eadem *P* productionis *δ* 846 de *om. M* 847 naturalis huius] *inu. P* naturalis *O* animaduertis *OW* 848 informandam] -nda *M* informatio *K* 849 uiribus] melius *K* in rebus *O* in re *W* premineret *scr.*] premineret *P* preminent *MO* preminent *KW* dictante] distante *M sup. lin. sO* 851 premisit *scr. cum PK*] pretermisit *MOW* 852 regitur res publica] res publica regitur *P* rem publicam regitur *K* 857 auctoris] *om. M*

838-839 in ... uarietate : Cf. *supra*, 487-488 (+ *app. fontium*, 486-491); Boèce, *Mus.*, I, 2 (p. 187, 25-26) : «in ipso caelo uel compage elementorum uel temporum uarietate».

850-852 Et ... publica : Il ne s'agit pas ici, comme on pourrait le comprendre, de la distinction entre, d'une part, le *Timée* (ayant pour sujet la justice naturelle) et, d'autre part, la *République* ou les *Lois* (traitant de justice positive), mais seulement d'une explication de l'*ordo expositionis* d'un *Timée* qui, — selon notre Anonyme —, traiterait en quatorze livres tout à la fois de justice naturelle et de justice positive. — Cf. *infra*, *app. fontium*, 866-868.

853 primus ... publice : Ce 'primus liber' est, en fait, la 'recapitulatio Socratis' par laquelle débute le dialogue platonicien (17b-19b). Comme on le précise dans les lignes qui suivent immédiatement, il ne s'agit pas vraiment du premier livre du *Timée*, mais seulement d'un préambule, — que complète la 'narratio Critiae', etc. (19b-27b) —, à l'exposé du personnage éponyme de l'oeuvre commençant à 27c.

857 .XII. uoluminibus : Cf. *infra*, *app. fontium*, 866-868.

860 Dicimus quod secundum Platonis intentionem liber primus non est de numero librorum neque debet in huius operis initio situari. Ponitur autem ibi ad exprimendum desiderium philosophorum antiquorum quod habebant circa ordinationem rei publice. Nullus tamen eam prosequi potuit uel ducere ad effectum, nisi Plato, in quo etiam auctoris commen-  
865 datur peritia.

Subiectum siue causa materialis *Thimei* Platonis est iustitia positiva, per quam regitur res publica, ad instar naturalis iustitie informanda, licet de .XII. libris Platonis qui sunt de iustitia positiva nos nullum habeamus.

---

861 nec *P*      initio *om. cum lac.* 8 *litt. M*      863 habebant] habebat *P* habeant  
*O* habuerunt *W*      867 informanda *MPQ*] informata *K* informande *OW*

---

866-868 Subiectum ... habeamus : Que le sujet du *Timée* soit la '*iustitia positiva*' ne contredit pas l'affirmation précédente (*supra*, 850-852) selon laquelle Platon aurait d'abord traité de justice naturelle, — de toute évidence dans le *Timée*, puisque c'est sur ce dialogue que porte la présente section —, afin d'être ensuite mieux à même d'aborder l'étude de la justice positive. Pour notre Anonyme, en effet, c'est dans le *Timée* lui-même que sont examinées ces deux formes de justice, — naturelle et positive —, puisqu'on y montre comment la justice positive doit être façonnée sur le modèle de la justice naturelle. Toujours aux yeux de notre maître ès arts, l'ouvrage de Platon s'étendrait sur quatorze livres, dont seulement deux toutefois, — il s'agit de la traduction partielle de Calcidius s'interrompant en 53c (cf. *infra*, 870-880) —, existeraient en latin. — Le commentaire anonyme sur le *Timée*, *Plurimi studentium philosophie* (ms. Oxford, C.C.C. 243, f. 136<sup>rb</sup>) s'entend sur ce dernier point avec les *Accessus philosophorum*, dont il diverge cependant lorsqu'il fixe à vingt-sept le nombre de livres du *Timée* : «In hoc libro qui inscribitur Timeus Platonis ... viginti septem libellos composuit, nos autem ... non nisi duos illorum habemus». — Ces deux premiers livres traiteraient de justice naturelle, alors que les douze autres, non disponibles, renfermeraient les vues de Platon sur la justice positive. C'est donc avec en tête ce plan singulier du dialogue platonicien qu'il faut lire la présente section. — Pour adjoindre ainsi au *Timée* «douze livres de Platon relatifs à la justice positive» (lignes 857-858; 867-868), l'auteur de notre opuscule semble avoir eu, — peut-être par l'intermédiaire d'une source arabe —, une connaissance obscure de l'existence des *Lois*, qui comptent justement douze livres. Guillaume de Conches (*Glosae super Platonem*, §3; p. 59), pour sa part, mentionne plutôt un ouvrage en dix livres traitant '*de re publica*'; ce qui renvoie, évidemment, à la *République* de Platon. Par ailleurs, Guillaume (*loc. cit.*) semble faire de la seule justice naturelle le sujet du *Timée*, mais ne s'empêche pas pour autant d'expliquer l'existence de la '*recapitulatio Socratis*' en disant que Platon, sur le point de traiter de la justice naturelle, a voulu récapituler ses vues relatives à la justice positive, afin qu'il existât un exposé continu embrassant l'étude des deux formes de justice : «*Vnus, duo, tres*'. Plato tractatus de naturali iusticia recapitulat ea que dixerat de positiva iusticia ut sit unus et continuus tractatus iusticie» (*Glosae super Platonem*, p. 71, §12; pour la version du témoin V, cf. *Ibid.*, p. 304).

Causa formalis est modus agendi uel qualitas operis quam in libro-  
 870 rum intentionibus cognoscimus. Sunt autem duo libri tantum, quia  
 primus, qui sic incipit : *Socrates in exhortationibus suis*, non computatur.  
 Intentio primi libri est hec : in primo agitur de causis mundane crea-  
 tionis, et de excogitatione anime mundane, et de modo excogitandi, et  
 de uirtutibus quibus eam insigniuit Creator, et de unione ipsius cum  
 875 corpore mundane, et dde productione temporis in esse et eorum per que  
 partes temporis discernuntur. Primus sic incipit : *Vnus, duo, tres.* In  
 secundo libro, qui sic incipit : *Et iam fere cuncta processerant*, agitur de

871 primus] liber add. PK qui (om. W) sic incipit *Socrates in exhortationibus*  
 (excitationibus K exhortationibus O) suis] om. MP (cf. *infra* 876) 871 computatur]  
 computetur KO computauit W 872 hec est KW agit δ 873 et<sup>2</sup> om. P 874  
 de<sup>1</sup> om. P eam] causa MK 875 per que] inu. M que O 876 Primus sic incipit :  
*Vnus, duo, tres om. Mδ* (cf. *supra* 871 δ) 877 qui ... processerant] om. MP qui  
 sic incipit Et iam generata processum K qui sic incipit Et iam fere cuncta precesserant  
 O qui sic incipit Et fere iam cuncta processerant W

869-873 Causa ... mundane : Ce passage a influencé les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>rb</sup>) : «Causa formalis est modus agendi uel qualitas operis quam in (librorum scr. ex 'Accessus philosophorum') libro de cod.) intentionibus cognoscimus. Ibi sunt autem duo libri. In primo determinatur de causis mundi et de eius anima».

871 Socrates ... suis : Platon, *Timée*, Épître dédicatoire de Calcidius à Odys (p. 5, 1) : «Isocrates in exhortationibus suis uirtutem laudans, cum omnium bonorum totiusque prosperitatis consistere causam penes eam diceret, addidit solam esse quae res impossibilis redigeret ad possibilem facilitatem». L'éditeur de la traduction latine du *Timée* par Calcidius (J.H. Waszink, *Timée*, p. 5, app. lectionum) explique ainsi l'origine de la mauvaise leçon '*Socrates*' pour '*Isocrates*' : «forma inde orta, quod I longa initio nominis Isocrates perperam cum nomine Osio coniuncta est, unde etiam perperam Socrates scripserunt». Guillaume de Conches, – dans la recension de ses *Glosae super Platonem* contenue dans le témoin V (éd. Jeauneau, «Appendix A», p. 298, §8) –, avait déjà proposé son explication de l'origine de cette confusion.

872-880 Intentio ... elementorum : Les trois introductions à la philosophie ci-haut mentionnées qui consacrent une section à la *Consolation de la philosophie* de Boèce (cf. *supra*, app. fontium, 786-805) présentent aussi un résumé du *Timée* de Platon : *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 137<sup>ra</sup>; *Primo queritur utrum philosophia*, ms. München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460, f. 31<sup>rb</sup>; *Questiones mathematicae* (dont on retrouvera le texte cité par extraits dans les notes de l'apparat des sources de la présente section).

876 Vnus, duo, tres : Platon, *Timée*, 17a (p. 7, 1) : «Vnus, duo, tres; quartum e numero, Timaeo, uestro requiro, ut, qui hesterni quidem epuli coniuiae fueritis, hodierni praebitores inuitatoresque ex condicto resideatis».

877 Et ... processerant : Platon, *Timée*, 39e (p. 32, 15 + app. lectionum) : «Et iam fere cuncta prouenerant usque ad genitaram temporis ad germanam composita similitudinem exempli et ueritatis sua, nisi quod nondum hic mundus cuncta continebat animalia perinde ut intellegibilis, ad cuius aemulationem fiebat».

procreatione quadruplicis animalis, de etatibus hominis, et de officiis et utilitatibus membrorum hominis, de yle, et de permutationibus elemen-  
880 torum.

Causa finalis est ordinatio rei publice debitum legum institutionibus pacis actibus et bellorum.

Causa efficiens est Plato, licet secundum Antiquorum consuetudinem nomine Thimei, discipuli sui, sit intitulatus.

885 Causa efficiens mundane creationis est Deus gloriosus et sublimis. Causa formalis est mundus architipus siue mens diuina. Causa finalis est diuina uoluntas, quia uoluit participari bonitatem suam a creaturis secundum capacitatem earum. Causa materialis mundi est yle siue .III. prima corpora.

890 Anima mundi est substantia incorporea deputata ad mouendum. Mouere enim dicitur ultimam speram tanquam motor extrinsecus : ex cuius motu procedit motus super orbes planetarum et deinde super corpora recipientia generationem et corruptionem, super elementa et super elementata. Et, quia omnia sunt ordinata ad primum mobile, ideo omnia 895 secundum sui ordinationem et inclinationem ad primum mobile recipiunt influentiam motus ab anima mundi, tanquam ab uniuersali uirtute regulante et dirigente naturam particularem in sui operatione secundum possibilitem et capacitatem recipientium. Propter hoc appellatur illa essentia separata ‘anima mundi’; neque est iste motor prima essentia, set essentia

878 et<sup>1</sup> om. MK 879 permutabilibus M 887 quia] qua P participari My  
-re P 891 Mouere enim dicitur M] om. PWQ mouere KO 893 super<sup>1</sup> bis P  
super<sup>2</sup> om. P 894 omnia<sup>1</sup> om. δ 899 ‘anima] scientia M nec P

883-884 Causa ... intitulatus : Cf. Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, p. 62, §6; *Ibid.*, pp. 297-298. — On lit dans les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>rb</sup>) : «Causa efficiens est Plato; intitulatus est (scr.) uel cod.] Timeus a nomine eiusdem discipuli».

885-893 Causa ... corruptionem : Ce passage est repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>rb</sup>) : «Causa efficiens mundi est Deus. Causa formalis dicitur mundus architatus (*lege archetypus*) siue mens diuina. Causa finalis est diuina uoluntas quam uoluit participari bonitatem suam a causis secundum capacitatem eorum. Yle est eius materia. Anima mundi est substantia incorporea deputata ad mouendum nonam speram tanquam motor extrinsecus. Ex cuius motu procedit motus super orbes planetarum et deinde super corpora generabilia et corruptibilia».

885-889 Causa ... corpora : Cf. Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, p. 98, §32 : «Et est efficiens causa diuina essentia, formalis diuina sapientia, finalis diuina bonitas, materialis quatuor elementa»; *Plurimi studentium philosophie* (ms. Oxford, C.C.C. 243, f. 136<sup>rb</sup>) : «de creatione mundi tractat quinque causas distinguendo ... Causa efficiens est deus, materialis hile, formalis forma mundo impressa, exemplaris archetipus mundus, finalis diuina bonitas».

900 ministratoria, quia, sicut dicunt in theologia, Dionisius in *Ierarchia* ponit primam essentiam super <omne> mouens, non mouentem aliquod corpus proximo, set habet essentias uel substantias ministratorias que mouent et alia opera exercent.

Si queratur quid est quadruplex animal, quod tangit in principio 905 <secundi>, dicimus quod primum est animal celeste, secundum uolatile, tertium aquatile, quartum terrestre. Et appellantur animal celeste superiora corpora.

Yle sic describitur : Yle est prima et uniuersalis rerum materies a qua omne corpus egreditur et in ea resoluitur. Quam rudis mentis simplificitas comprehendit et solers indagatio non cognouit.

### <RETHORICA>

Differentia est inter rethorem et oratorem, quoniam rethor est qui artis precepta tradit, orator uero est qui negotia prosequitur utendo

900 in theologia] theologi P 901 omne suppl. cum P] om. Mδ 904 quid] quod PW 905 secundi suppl. cum P] om. Mδ 906 aquatile] gressibile P terrestre] aquatile P appellantur scr. cum O] appellant M om. P appellatur KW 908 quid est yle rubr. in marg. M 909 eam δ

900 sicut ... Ierarchia : Cf. Pseudo-Denys, *De caelesti Hierarchia*, 13 («Le travail par voie hiérarchique») [*Dionysiaca*, t. II, pp. 942-979]. Pas plus que dans le Pseudo-Denys, cette idée ne se retrouve-t-elle dans les mots mêmes de notre Anonyme chez Jean Scot (*Expositiones in Ierarchiam Coelestem*, éd. J. Barbet, CCL, continuatio mediaeuialis, XXXI, Turnholti, 1975), Thomas Gallus (*Dionysiaca*, t. I, pp. 673-717) ou Pierre d'Espagne (*Expositio librorum Beati Dionysii*, éd. P. Manuel Alonso, Lisboa, 1957).

904-907 Si ... corpora : Platon, *Timée*, 39e-40a (p. 32, 20 – p. 33, 3) : «sic deus in hoc opere suo sensili diuersa animalium genera statuit esse debere constitutique quattuor, primum caeleste plenum diuinitatis, aliud deinde praepes aeriuagum, tertium aquae liquoribus accommodatum, quartum quod terrena soliditas sustineret».

908-909 Yle<sup>2</sup> ... resoluitur : Le mot *yle* ne se retrouve pas dans la traduction latine du *Timée* faite par Calcidius, qui rend Υλη par 'silua'. 'Yle' n'apparaît que quelquefois dans le *Commentaire* de Calcidius et c'est alors avec le sens de 'nécessité' ou de 'chaos', jamais avec celui de 'materia prima' : cf. éd. J.H. Waszink, p. 415 (au mot 'materia'). Guillaume de Conches (*Glosae super Platonem*, §154-176; pp. 258-291) consacre plusieurs dizaines de pages à l'explication de cette notion, mais on n'y retrouve pas l'exacte formulation que les *Accessus philosophorum* donnent à la définition du terme *yle*.

911-1036 Exposé sur la rhétorique : Lewry (*Rhetoric*, p. 54, n. 34) écrit justement au sujet de la présente section des *Accessus philosophorum* : «The whole section ... with which this work concludes, represents the most complete summary of material from the *Ad Herennium* ... from mid-thirteenth century Paris».

911-913 Differentia ... artis : Cf. Victorinus, *Explanationum in rhetorica M. Tullii Ciceronis libri duo*, I, p. 156, 21-28 : «Dicendum etiam uidetur, quae distantia sit inter

preceptis artis. Vnde Victorinus sic describit oratorem : *Orator est uir bonus dicendi peritus qui in publicis et priuatis negotiis plena et perfecta utitur eloquentia.*

Et dicunt quidam quod alia est causa materialis uel subiectum rethoris, alia oratoris. Materiam rethoris dicunt esse *ypothesim*, id est *questionem implicitam circumstantiis*; materiam uero oratoris dicunt esse *rheticam*, id est copiosam uel artificiosam eloquentiam.

920 Contra. Communiter dicitur quod est dyaletica docens et utens, nec docentis et utens distinguitur duplex materia, nec sunt diuerse artes, set eadem differens tantum acceptance : utens enim a docente sumit ea

---

914 priuatis] et add. P 916 uel] siue P 918 implicitam sic Mδ] *iplitam* P  
 (implicata Q) 920 docens] doctus M 921 sunt] fiunt δ diuerse artes] diu' (*in extremitate lineae*) M 922 a docente sumit] sunt a docente K sumit a docente sumit O sumit a docente W

rhetorem, sophistam et oratorem. Rhetor est, qui docet litteras atque artes tradit eloquentiae : sophista est, apud quem dicendi exercitium discitur : orator est, qui in causis priuatis ac publicis plena et perfecta utitur eloquentia. Et ut sciamus alium esse rhetorem, alium oratorem, hos libros artium rhetoricarum vocavit (*sc.* Tullius), ubi docet artem dicendi, illos alias tres de oratore nominavit, ubi illa, quae habere beat orator, ostendit» ; Gund., *De diu.*, p. 68, 11-14 : «Rhetor uero et orator in hoc differunt quoniam rethor quidem doctor artis est, orator autem, qui secundum artem causas ciuiles tractare nouit. et sepe contingit quod nec rethores sunt oratores nec oratores sunt rethores». — Ce passage des *Accessus philosophorum* est repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>rb</sup>) : «Differt retor <et> orator quia retor est qui artis (*scr.*] a recti *cod.*) precepta tradit, orator qui negotia prosequitur utendo (*scr.*] intendendo *cod.*) preceptis artis».

913-915 Vnde ... eloquentia : Victorinus, *Explanationum in rhetoricam M. Tullii Ciceronis libri duo*, I, p. 156, 24-25 : «orator est, qui in causis priuatis ac publicis plena et perfecta utitur eloquentia». En fait, la source de notre Anonyme est plutôt Gund., *De diu.*, p. 68, 2-4 : «Orator autem est uir bonus dicendi peritus, qui in publicis et priuatis negotiis plena et perfecta utitur eloquencia». Cf. Isidore, *Etym.*, II, 3, §1 (éd. Marshall, p. 25); Quintilien, *Institution oratoire*, XII, 1, 1.

916-919 Et ... eloquentiam : Cf. Gund., *De diu.*, p. 65, 6-8 : «Materia autem artis rethorice est hypothesis, que a latinis causa dicitur quoniam illam orator secundum artem rhetorica tractare debet»; *Ibid.*, lignes 19-21 : «hypothesis ... dicitur ... questio, implicata circumstantiis». Cf. *infra*, 944-948.

916-924 Et ... materias : Ce passage est repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>rb-vra</sup>) : «Nec est uerum quod dicunt quidam quod aliud et aliud est subiectum rethoris et oratoris. Dicunt enim quod subiectum rethoris est ypostesis, id est questio implicata circumstantiis. Subiectum oratoris dicunt esse rhetorica, id est copiosam uel artificiosam eloquentiam. Set hoc non est uerum quoniam sicut dyaleticus utens et docens non habet diuersa subiecta, immo penitus eandem scientiam considerant tamen aliter et aliter, sic similiter rethor et orator. Nam rethor docet quod orator (*scr.*] actor *cod.*) utitur, sicut primo dictum est».

quibus utitur. Rethor autem et orator habent se sicut docens et utens : ergo non habent diuersas materias.

925 Item, non habemus nisi rethoricam oratoris, illam scilicet quam tradit Tullius; set, si causa materialis est alia et alia, debent esse artes diuerse : ergo debemus habere rethoricam rethoris, alioquin non est complete tradita ars rethorica. Quod cum sit falsum, relinquitur rethorica rethoris et rethoricam oratoris eadem esse doctrinam et de uno  
930 esse subiecto. Dicimus quod eadem est ars rethorica rethoris et rethorica oratoris et idem subiectum, sola differens ratione.

Et dicimus quod causa materialis uel subiectum artis rethorice est rethorica, id est artificiosa eloquentia. Quod patet per ipsum Tullium in principio prologi sui loquentem ad Herennium : *Tua petitio commouit nos ut de rethorica conscriberemus.*

Item, genus subiectum <est> cuius partes et proprietates determinat auctor; set non determinat Tullius nisi ea in quibus artificiosa eloquentia consistit, et hec est rethorica : ergo rethorica est subiectum artis rethorice. Supponitur enim rethorica, id est copia dicendi uel artificiosa eloquentia in generali, et uenatur actor partes et species in quibus completur.

Dicimus etiam quod hypothesis est subiectum eius. Non tamen sunt duo subiecta, set unum : quoniam unum ordinatum est ad aliud, quod patet quoniam hypothesis nichil aliud est quam *questio inuoluta circumstantiis, hoc est certis determinationibus causarum, personarum, factorum, locorum, temporum, modorum, facultatum. Que .VII. circumstantie comprehenduntur in hoc uersiculo :*

*Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando?*

923 utens et docens P 926-927 esse artes diuerse] esse diuerse artes P artes esse diuerse W 928 completa M 930 subiecto] om. M secundo add. K solutio add. OW 931 ratio M 932 uel] et M om. O siue W 933 ipsum] illum P om. δ 934 sui prologi P 935 conscriberemus] conscribemus M scriberemus PW 936 Item] Iterum M est suppl. cum KW] om. MPO 938 hoc P 939 copiosa P 942 etiam] enim KW igitur O eius] casus P 944 quam questio] nisi M 947 hoc] hec P

932-948 subiectum ... quando : Ce passage est repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>v</sup>) : «Subiectum in rethorica est ... artificiosa eloquentia in generali. Determinatur enim ibi ea in quo artificiosa eloquentia consistit uel possumus dicere quod subiectum est ypostesis, id est questio inuoluta circumstantiis. Nec sunt duo subiecta set solum unum, nam unum reducitur ad aliud. Circumstantie autem sunt .VII., scilicet quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando».

934-935 Tua ... conscriberemus : *Ad Herennium*, I, §1 (p. 187, 3-5).

944-948 hypothesis ... quando : Gund., *De diu.*, p. 65, 19 – p. 66, 1 : «hypothesis ... dicitur eadem questio, implicata circumstanciis i. e. certis determinationibus perso-

Et huiusmodi questio per rethoricam, que est copia dicendi, determinatur  
950 et, cum habeamus hanc dicendi copiam completam ex suis partibus et  
speciebus, utimur ea circa determinationem huius questionis uel illius.

Causa finalis est persuadere dictione.

Causa efficiens est Tullius, et motus fuit ad conscribendum de retho-  
rica ad petitionem Gay Herennii.

955 Species artis rethorice sunt *tria genera causarum que debet orator susci-*  
*pere : iudiciale, deliberativum, demonstrativum. Iudiciale genus cause est quando*  
*res est posita in controuersia coram iudice habens accusationem aut petitionem cum*  
*defensione. Deliberativum genus cause est in consultatione et habet suasionem et*  
*dissuasionem. Demonstrativum genus cause est quod tribuitur in alicuius certe*  
960 *personae laudem uel uituperationem. Et est primum genus cause de iusto coram*  
*iudice, secundum de utili apud procuratores rei publice uel priuate, tertium*  
*de honesto in contionibus apud populum.*

Partes artis rethorice sunt .V., inuentio, dispositio, elocutio, memo-  
ria, pronuntiatio : *Inuentio est excogitatio rerum uerarum aut uerisimilium que*

949 questio] quando M que add. P quoniam δ 950 habeamus scr.] huiusmodi  
M habemus P habens K om. OW hanc] hoc OW om. K 953 et om. M  
scribendum δ 956-957 genus cause est quando res est scr.] genus cause quando res  
est M genus cause est quando res PW est genus cause quando res K cause genus est  
quando res O 959 tribuitur MP] distribuitur KO describimus W attribuitur Q  
certe MPK] terre OW om. Q 962 honestate δ contionibus] communibus KO  
quibus W 963 inuentio Mδ] intentio PQ 964 excogitatio MOWQ] om. P cogitatio  
K aut Mγ] uel P que Mγ] qui P

narum, factorum, causarum, locorum, temporum, modorum, facultatum; que circum-  
stanie in hoc uersiculo designantur : Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo,  
quando».

953-954 Causa ... Herennii : Ps.-Cic., *Ad Herennium*, I, §1 (p. 187, 3-5) : «tua  
nos, Gai Herenni, uoluntas commouit, ut de ratione discendi conscriberemus»; cf.  
*supra*, 934-935.

955-960 tria ... uituperationem : *Ad Herennium*, I, §2 (p. 188, 7-14); *Ibid.*, II,  
1 (p. 209, 9-10); Cic., *De inuentione*, V, 7. Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*,  
723-730.

960-962 Et ... populum : Cf. Gund., *De diu.*, p. 66, 3-7 : «Ciules autem  
controuersie aut de iusto ante iudices esse solent et tunc ille controuersie cause iudiciales  
dicuntur; aut de utili apud principem aut priuate per procuratores fiunt et tunc cause  
deliberatiue dicuntur; aut de honesto apud populum in concionibus et tunc cause  
demonstratiue dicuntur».

963-964 Partes ... pronuntiatio : Gund., *De diu.*, p. 66, 11-12.

964-969 Inuentio ... uenustate : *Ad Herennium*, I, §3 (p. 188, 17-28); définitions  
différentes dans le *De inuentione* (I, 7) de Cicéron. — Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio  
scientiarum*, 708-715. Ce passage des *Accessus philosophorum* est repris par les *Questiones  
mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>va</sup>) : «5 sunt partes artis rethorice,

965 causam probabilem reddant; Dispositio est ordo et distributio rerum, que demonstrat quid quibus locis collocandum sit; Elocutio est ydoneorum uerborum et sententiarum ad inuentionem accommodatio; Memoria est firma animi rerum et uerborum et dispositionis perceptio; Pronuntiatio est uocis, uultus, gestus moderatio cum uenustate.

970 Instrumentum artis rethorice est oratio rethorica, cuius partes sunt .VI. in quas diuiditur inuentio, scilicet exordium, narratio, partitio, confirmatio, confutatio, conclusio : Exordium est principium orationis per quod animus auditoris uel iudicis constituitur uel appellatur ad audiendum; Narratio est rerum gestarum aut proinde ut gestarum expositio; Diuisio uel partitio 975 est per quam aperimus quod conueniat cum aduersario, quod in controuersia sit et per quam aperimus quibus de rebus acturi sumus; Confirmatio est nostrorum locorum cum asseueratione expositio; Confutatio est contrariorum locorum dissolutio; Conclusio est artificiosus orationis terminus.

Species constitutionis tres sunt. Est autem constitutio prima deprecatio 980 defensoris cum accusatoris insimulatione coniuncta. Et prima species est conjecturalis constitutio, secunda legitima, tertia iuridicalis. Conjecturalis constitutio est quando de facto est controuersia, quia reus negat se aliquid

965 demonstrat scr. cum *MQ* + fonte] demonstrantur *P* demonstrant *KO* dinumerat  
*W* 966 locis scr. cum fonte] rebus *MPY* 967 animi scr. cum *PQ* + fonte] causa  
*Mδ* 968 est uocis bis *M* 971 narratio] et add. *P* partitio scr. cum *P*] petitio  
*Mδ* 974 rerum om. *M* gestarum<sup>1</sup> om. *P* proinde ut scr. cum *O* + fonte] proinde  
aut *P* prout *MKW* 975 est om. *P* 976 per om. *M* acturi sumus (simus fons)  
scr. cum *P*] accipitur *Mδ* 977 asseueratione scr. cum *P*] asseruatione *Mδ* 978  
orationis] coartationis *KW* coationis *O* 979 tres sunt] sunt .III. *P* sunt *K* 980  
insimulatione scr. cum fonte] insinuatione *MPδ* species] ipsius add. *P* est om. *M*

scilicet inuentio (scr.] intentio cod.), dispositio, elocutio, memoria, pronuntiatio. Inuentio est excogitatio rerum uerarum aut uerisimilium (scr.] dissimilium cod.) que causam probabilem reddant. Dispositio est ordo et distributio rerum que demonstrat quod quibus rebus collocandum sit. Elocutio est ydoneorum uerborum et sententiarum ad inuentionem accommodatio. Memoria est firma animi rerum et uerborum et dispositionis perceptio (scr.] per comparatiuum cod.). Pronuntiatio est uocis, uultus, gestus modulatio cum uenustate (scr.] honestate cod.). Instrumentum artis rethorice dicitur oratio rethorica».

970-978 partes ... terminus : *Ad Herennium*, I, §4 (p. 189, 8-21). Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 715-722.

979-986 Species ... queritur : Il existe trois espèces de constitution; définition de la constitution; constitution conjecturale : *Ad Herennium* I, §18 (p. 199, 5-10). Constitution légitime, *Ad Herennium*, I, §19 (p. 199, 18-19). Constitution judiciaire, *Ad Herennium*, I, §24 (p. 203, 13-14). — Ajout du témoin *K* après 'testamento' (985) : «ut donum uasa 'que uolet' (cf. *Ad Herennium*, I, §12; p. 200, 18-20)».

fecisse et accusator debet probare eum fecisse. *Legitima constitutio est cum a toto scripto uel a parte scripti controuersia nascitur*, ut si aliquod ambiguum 985 incidat in testamento, et habet .VI. partes. *Iuridicalis constitutio est cum de facto conuenitur set iure an iniuria factum sit queritur.*

Causa formalis est modus agendi uel qualitas operis, que quidem qualitas operis habetur in intentionibus librorum. Sunt autem in *Rethorica* .III. libri partiales, quorum distinctio et diuersitas habetur ex tribus 990 causarum generibus, et ex .V. partibus artis rethorice, et ex .VI. partibus inuentionis uel orationis rethorice; que in uniuerso sunt .XIII. Penes que .XIII. diuiditur totum negotium rethoricum in .III. <sup>or</sup> libros partiales sic : in primo libro, qui sic incipit : *Etsi negotiis familiaribus*, determinatur de iudicali genere cause, – applicando ei tres partes inuentionis uel 995 orationis rethorice que sunt exordium, narratio, diuisio –, et de tribus generibus constitutionum, et de iudicatione. Et est iudicatio questio iudicij ex coniunctione firmamenti et rationis [defensione] constituta.

In secundo libro, qui sic incipit : *In primo libro, Herenni*, determinatur iterum de iudicali genere cause, – applicando ei alias tres partes 1000 orationis rethorice, que sunt confirmatio, confutatio, conclusio, ostendendo quibus argumentis confirmatiuis et confutatiuis utendum est in iudicali genere cause secundum omnes tres constitutiones –, et de perfec- tissima argumentatione, cuius partes sunt .V. : propositio, ratio, rationis

983 et ... fecisse<sup>2</sup> hom. om. δ accusator] actor P (def. δ) eum] ipsum M (def. δ) 985 testamento] -tum P ut donum uasa que uolet add. K et habet .VI. partes hic locauit cum fonte] post fecisse (supra 983) MPδ 986 conuenitur scr. cum fonte] -nit MPδ factum] facta P 987 operis Μγ] om. P 988 qualitas operis habetur] om. P habetur K 992 rethoricum negotium P 993 sic<sup>1</sup> om. δ qui ... familiariibus] om. M qui sic incipit in superiori libro breuiter exposuimus pP (= *Ad Herennium*, II, §1, p. 209) Etsi negotiis familiaribus in marg. sP qui sic incipit et si (sine K in add. OW) negotiis (et add. OW) familiaribus (familiaritatibus W) δ 997 defensione secl. cum P + fonte] add. MKW defensiorem add. O 998 qui ... Herenni (-nii OW)] om. M qui sic incipit In superiori libro breuiter exposuimus P determinat M 1000 confutatio] et add. M 1002 tres constitutiones] inu. P constructiones tres pK tres constructiones sK

987-989 Causa ... libri : Ce passage a été repris par les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 206<sup>va</sup>) : «Causa formalis est modus agendi siue qualitas operis qui traditur in 4 libris».

989-990 ex tribus causarum generibus : Cf. *Ad Herennium*, I, §2 (p. 188, 7-14).

990 ex .V. partibus artis rethorice : Cf. *Ad Herennium* I, §3 (p. 188, 17-28).

990-991 ex .VI. partibus inuentionis : Cf. *Ad Herennium*, I, §4 (p. 189, 8-21).

993 Etsi negotiis familiaribus : *Ad Herennium*, I, §1 (p. 187).

996-997 est ... constituta : *Ad Herennium*, I, §26 (p. 206, 20-23).

998 In primo libro, Herenni : *Ad Herennium*, II, §1 (p. 209).

1003-1004 Les cinq parties de l'argumentation achevée : *Ad Herennium*, II, §28 (p. 221, 18 – p. 232, 4).

confirmatio, exornatio, complexio, docens in unaquaque uitium euitare.  
 1005 Et notandum quod *conclusio rhetorica tripartita est*. Constat enim ex enumera-  
 ratione, amplificatione et commiseratione, et hiis tribus tripartitis diuisim .*III.*  
 locis uti possumus : in principio, secundum narrationem, secundum firmissimam  
 argumentationem, in conclusione.

In tertio libro, qui sic incipit : *Ad omnem iudicialem causam*, deter-  
 1010 minatur de duobus generibus causarum, scilicet deliberatione, demonstra-  
 tione, et de tribus partibus artis rhetorice, scilicet dispositione,  
 pronuntiatione et memoria.

In quarto libro, qui sic incipit : *Quoniam in hoc libro, Herenni*, argu-  
 mentatur de elocutione. *Tria sunt genera elocutionum uel figure orationis in*  
 1015 *quibus omnis oratio non uitiosa consumitur* : graue, mediocre, attenuatum. *Graue*  
*genus elocutionis est quod constat ex uerborum grauium magna et ornata construc-*  
*tione. Mediocre est quod constat ex humiliori uerborum dignitate, non tamen ex*  
*infima et peruulgatissima. Attenuatum est quod demissum est usque ad usita-*  
 1020 *tissimam puri sermonis consuetudinem. Tres res debet habere elocutio commoda et*  
*perfecta : elegantiam, compositionem, dignitatem. Elegantia est que facit unum-*  
*quodque pure et aperte dici uideatur. Compositio est que facit omnes partes orationis*  
*equaliter perpolitas. Dignitas est que reddit ornatam orationem et uarietate distin-*

1005 ex] in *praem. KO* numeratione *PK* 1006 et<sup>2</sup>] in δ tribus tripartitis  
 scr. cum *W*] tribus bipartitis *MsKO* tribus bispartitis *pK* partibus *P* 1009 qui ...  
 causam] *om. M* qui sic incipit quoniam in hoc libro herenii *P* (= *Ad Herennium*, IV,  
 §1, p. 288, 1) 1010 deliberatione *scr.] -tio PKO* de deliberatio *MW* demonstra-  
 tionate *scr.] -tio Pδ* et demonstratio *M* 1013 qui ... *Herenni om. MP* argu-  
 mentatur] agitur *P* argumentantur *O* 1016 elocutionis] eloquentie *pPK* 1017  
 humiliori (-re fons) *scr. cum fonte*] humili *MPδ* 1018 infirma *M* peruulgatissima]  
 (peruulgatissima *pM*) prouol- *K* progul- *O* pro- *W* 1021 pure ... uideatur] pure  
 et aperte dici ut uideatur *KO* ut pure et aperte dici uideatur *W* 1022 perpolitas  
*scr. cum P + fonte*] propositas *MKO* proponi *W* reddit] facit δ et *om. δ*  
 uarietate] uanitatem *K* distingu] distingui *K* distingui *W*

1005-1008 conclusio ... conclusione : *Ad Herennium*, II, §47 (p. 250, 1-6).

1009-1012 Contenu du troisième livre : Cf. *Ad Herennium*, III, §1 (p. 255, 3-9).

1009 Ad omnem iudicialem causam : *Ad Herennium*, III, §1 (p. 255).

1013 Quoniam in hoc libro, Herenni : *Ad Herennium*, IV, §1 (p. 288).

1014-1019 Tria ... consuetudinem : *Ad Herennium*, IV, §11 (p. 298, 12-20).

1019-1020 Tres ... dignitatem : *Ad Herennium*, IV, §17 (p. 304, 21-25).

1020-1021 Elegantia ... uideatur : *Ad Herennium*, IV, §17 (p. 305, 1-2).

1021-1022 Compositio ... perpolitas : *Ad Herennium*, IV, §17 (p. 305, 17-18).

1022-1025 Dignitas ... dignitatem : *Ad Herennium*, IV, §18 (p. 306, 20 – p.

307, 3).

guit, et diuiditur in exornationes uerborum et sententiarum : Exornatio uerborum est que ipsius sermonis insignita continetur perpolitione; Exornatio sententiarum 1025 est que non in uerbis set in ipsis rebus quandam habet dignitatem, – et sunt .XIV. exornationes uel figure uel colores uerborum, ut quando diuerse clausule ab eadem incipiunt dictione; exornationes autem uel colores sententiarum sunt .XVIII.

Officium oratoris est de hiis rebus dicere que ad usum ciuilem moribus et 1030 legibus constitute sunt cum assensione auditorum quo ad eius fieri potest.

In hoc differt Rethorica noua a Veteri quoniam in Veteri rethorica solum de una parte artis rethorice determinatur, scilicet de inuentione. Restabat determinare de aliis .III. or, set, quia Herennius, amicus eius, perfectam ab eo scribi rethoricam postulauit, repetit de inuentione quedam per alia 1035 uerba, quedam per eadem, addit etiam aliquando et determinat de aliis quatuor partibus.

---

1023 exornationes *scr. cum KW + fonte*] exortationes *M* exortiones *P* bis *O*  
 1023-1024 Exornatio (Exortio *P*) ... perpolitione (-nem *K;OW*)] *hom. om. MpO* 1024  
*Exornatio*] exortatio est *M* 1025 est *om. P* que] qua *P* quando *W* quandam  
 habet dignitatem *scr. cum P + fonte*] habent quandam dignitatem *M* quantam digni-  
 tatem aguerat(!) *K* quandam (+ lac.) dignitatem *O* quandam dignitatem habent *W*  
 1026 exornationes *scr. cum δ + fonte*] exortationes *M* exornōnes *P* 1027 exornationes  
*scr. cum δ + fonte*] exortationes *M* exortiones *P* 1030 constitute sunt *scr. cum P +*  
*fonte*] constitutis *Mδ* assertione *δ* 1031 Veteri rethorica] Vetera Rethorica *P*  
*Rethorica Veteri K* 1033 aliis] reliquis *M* 1035 addit] dicendum *P* aliquando]  
 quando add. *P* alia *W* 1036 Codices subscriptione carent, excepto *K* ubi scriptum legimus :  
 «Explicant accessus philosophorum .VII. artium liberalium G. L. R. G. A. M. A.»

---

1025-1028 et ... XVIII. : 'Exornationes uerborum' = *Ad Herennium*, IV, §13-34 (p. 307, 4 – p. 343, 18); 'exornationes sententiarum' = *Ibid.*, IV, §46-69 (p. 343, 19 – p. 375, 13). On trouve bien plus de quatorze 'exornationes uerborum'; le compte en est en fait de trente-six, réparties en trois groupes : (1) pp. 307-312 : repetitio, conuersio, complexio, traductio, contentio, exclamatio, interrogatio, ratiocinatio; (2) pp. 318-336 : continuatio, adnominatio, subiectio, gradatio, definitio, transitio, correctio, occultatio, coniunctio, adiunctio, conduplicatio, interpretatio, commutatio, permissio, dubitatio, expeditio, praevisio, conclusio; (3) pp. 337-343 : pronominatio, denominatio, circumitio, transgressio, traiectio, superlatio, intellectio, abusio, translatio, permutatio.

1029-1030 Officium ... potest : *Ad Herennium*, I, §2 (p. 188, 4-6).

## ACCESSVS PHILOSOPHORVM

### SVPPLEMENTVM APPARATVS LECTONVM<sup>1</sup>

- 7 occulta] *oculta P*  
17 .IIII.<sup>or</sup>] .III. *P* *quatuor K*  
25 mechanica] *michanica W*  
26 duo] .II. *P*  
37 tres] .III. *P* 3 *K*  
41 reliquum] *reliquum δ*  
60 metaphisica] *metaphysica KO* (*mathematica M*)  
65 mathematice] *matematice W*  
68 quadruuij] *quadriuij K*  
71 .III.] *quatuor M* 4<sup>or</sup> *K* 4 *O* .III.<sup>or</sup> *W*  
73 immobilis] *imobilis MPOW* *inmobilis K*  
79 dilucidabuntur] *delucidabuntur M*  
93 fantasiis] *phantasiis M* *fontasiis K*  
95 amminiculo] *adminiculo O*  
96 attenditur] *atenditur P*  
126 in partibilia] *ipartiparbilia P* *iparticibilia K*  
127 apud] *aput W*  
133 finalis] *phinalis W*  
139 consumatio] *consummatio M*  
151 .III.<sup>or</sup>] .III. *P* 4 *KO*  
154 .III.] 4 *KO* *quatuor W* (*om. M*)  
156 logices] *loices KW* *loy<sup>ces</sup> O*  
164 auctor] *actor M*  
177 .III.<sup>or</sup>] .III. *P* 4 *KO*  
191 .V.] .V<sub>3</sub>. *K* *quinque W*  
195 tertio] .III.<sup>o</sup> *W*  
196 quarto] .III.<sup>o</sup> *W*  
198 .V.<sup>o</sup>] *quinto MK* .V. *O*  
201 impar] *ipar PW* *inpar KO*  
202 octo] .VIII. *OW*

---

<sup>1</sup> En plus des variantes proprement orthographiques, on trouve dans cet appareat les notations numériques alternatives, de même que les bourdes des copistes. L'apparat, généralement négatif, devient positif pour signaler la présence du témoin sporadique *Q* ou bien pour indiquer une correction.

- 202 Inpar] impar *P* īpar *W*  
 204 sex] 6 *KO*  
 205 inpar] impar *PK*  
 205 inpariter] īpariter *PW*  
 209 impar] inpar *O* īpar *W*  
 211 inpariter] impariter *P* īpariter *W*  
 211 duas] .II. *P*  
 215 .VI.] sex *MK*  
 215 .III.] .III. <sup>or</sup> *K*  
 215 .III.] tres *M*  
 215 .II.] duo *M*  
 215 .I.] unum *M*  
 218 .VIII.] octo *MK*  
 220 .XXVIII.] uiginti octo *O* (.XVIII. *K*)  
 221 impar] inpar *KO* īpar *W*  
 221 tres] 3<sup>es</sup>*PK* .III. *W*  
 225 .III.] tres *K* (tria *M*)  
 225 .V.] .V.<sub>3</sub>. *K*  
 230 .IX.<sup>rius</sup>] nonarius *K* .IX. *W* (octonarius *M*)  
 243 .V.] quinque *MW*  
 245 .V.] quinque *W*  
 251 senarius] .VI.<sup>rius</sup> *KO*  
 253 sexqualter] sexqualiter *KO*  
 253 .VI.] sex *M*  
 256 subsexqualter] subsexqualiter *K* subsequaliter *OW*  
 256 subsexquitterius] subsequitertius *KsOW*  
 257 subsexquiquartus] subsequiquartus *KsOW*  
 261 quintas] .V.<sup>tas</sup> *P*  
 266 sexqualter] sexqualiter *KO*  
 270 octonarius] .VIII.<sup>rius</sup> *P*  
 279 .IX.] .VIII. *PK*  
 282 .VII.<sup>mi</sup>] .VII. *M* septimi *KW*  
 286 immediate] inmediate *K*  
 290 aggregatione] aggregatione *W*  
 293 obmissio] omissio *O* (emissio *K*)  
 298 paralellipipeda *scr.*] parellellipipedi *M*  
     parellellipipeda *P*  
     parallellipipedi *K*  
     paralellipipedi *O*  
     paralelliparipidi *W*  
 299 a trigona] atrigona *K* attrigona *OW*  
 301 a trigona] atrigona *δ*  
 302 tetragonorum] tetraganorum *K* tetraganarum *O*  
 307 a tetragonal] at thetragona *W* (a tetragono *M* def. *K*)  
 314 pheniscon] fenisdon *M* peniscon *KsO* peniscor *pO* penseon *W*  
 315 inequaliter] inequalter *MW*  
 317 tres] .III. *P*

- 317 .III.]. III.<sup>or</sup> *KO* quatuor *W*  
 318 .III.<sup>or</sup>]. III. *P* quatuor *W*  
 318 .VI.] sex *KW*  
 319 .VI.] sex<sup>1</sup> *KW*  
 320 Paralellipipedā *scr.*] peralellippipedā *M*  
     paralellippipedā *P*  
     paralellipipēdi *KO*  
     paralellibibidi *W*  
 325 .III.]. quatuor *PW*  
 326 quatuor]. III. *MO*  
 327 paralellipipedis *scr.*] paralellipipedalis *M*  
     paralellippipes *P*  
     parallelipipedis *K*  
     para eillipipedis *pO*  
     paralellipipedis *sO*  
     paralellipidis *W*  
 330 .IX.<sup>1</sup>] nouem *O*  
 330 .IX.<sup>2</sup>] nouem *KO*  
 335 .IX.]. nouem *KsOW* (.VIII. *M*)  
 335 .III.]. III.<sup>or</sup> *KO* quatuor *W* (*om.* *M*)  
 336 .IX.]. nouem *W*  
 339 quinque]. V. *PO*  
 340 quinque]. V. *PO*  
 341 quinque]. V. *P* (*def.* *W*)  
 351 .III.]. III.<sup>or</sup> *M* quatuor *KW*  
 355 .VII.]. VII.<sup>tem</sup> *M* (.VI. *W*)  
 356 nuncupate] nuncupate *MK*  
 357 necessarie] necesse *pO* necessarii *W*  
 362 idemptitas] ydemptitas *MO*  
 363 idemptitas] ydemptitas *MO*  
 364 .VIII.]. octo *W*  
 371 eedem] heedem *M*  
 373 senarii] scenarii *O*  
 383 Alfarabius] alphorabius *K* alphibai'us *pO* alpharabius *sO*  
     alfragonus *W*  
 388 Algorismo] algarismo *KW*  
 390 attenditur] adtenditur *W*  
 390 arismetica] arismethica *O*  
 397 consequuntur] consecuntur *KO*  
 403 acuto] accuto *MO*  
 420 attingens] adtingens *W*  
 428 acuto] accuto *MO* acturo *K*  
 428 acuta] accuta *MO* accua *K*  
 431 capitulorum] capitullorum *O*  
 432 .V.]. quinque *W*  
 434 narrationis] narrationis *O*  
 444 utilitas] utilittas *O*

- 446 cognitionem] connitionem *K*  
 452 Thimeo] tymeo *P* thineo *K* timeo *W*  
 455 Sex] .VI. *PO* (septem *W*)  
 455 dyatessaron *MW + fons*] dyatesceron *P* dyatesseron *KO*  
 455 dyapente] diapente *K*  
 456 dyapason<sup>1</sup>] dyaposon *W*  
 456 dyapason<sup>2</sup>] diapason *K* dyapeson *O* dyaposon *W*  
 456 disdyapason] Bisdiapason *M* discapason *K* Disdyapason *W*  
 457 Tonus] thonus *O*  
 458 tonus] thonus *O*  
 458 practical] practhica *O*  
 460 acuti] accuti *K*  
 460 epogdeo] epogdoo *M* apogtoo *P* epodegeo *K*  
 461 .VIII.] octo *K*  
 461 acuta] accuta *KO*  
 462 acutior] accutior *O*  
 462 acuto] accuto *KO*  
 463 tonus] thonus *O*  
 463 Tonus] thonus *O*  
 463 apotomen] apodomen *O* apetomen *W*  
 464 diesim] dyesim *PO* digesim *W* dyosin *Q*  
 464 apotome] apedome *K* apothome *O* apetomen *W* apoteme *Q*  
 464 dysis] dysis *M* Diesis *bis K* dyosis *Q*  
 465 tonum] thonum *W*  
 466 tonus] thonus *W*  
 467 tonus] thonus *W*  
 467 dyesibus] diesibus *MW* dyosibus *Q*  
 467 Scisma] sisma *K* cisma *W*  
 468 Dyacisma] diacisma *MK*  
 468 dieseos] dyeseos *PO*  
 468 tonus] thonus *W*  
 470 tonus] thonus *W*  
 474 .XVI.<sup>a</sup>] .XVI. *P* (.XV.<sup>ma</sup> *K om. W*)  
 476 Dyatessaron *P + fons*] Dyatesseron *MKO* Dyatesceron *W*  
 477 .III.<sup>or</sup>] .III. *P* 4 *K* quatuor *W* 4<sup>or</sup> *Q*  
 477 tonos] thonus *W* tonas *Q*  
 478 Dyapente] Diapente *MK*  
 479 .V.] .V<sub>3</sub>. *K* quinque *MW*  
 479 tonos] thonus *W*  
 480 Dyapason] Diapasons *pM* Diapason *sM* Dyaposon *W*  
 481 .V. ] .V<sub>3</sub>. *K* quinque *W*  
 482 Dyapason] Diapason *M* Dyaposo *W*  
 483 .III.<sup>or</sup>] .III. *K* 4<sup>or</sup> *Q*  
 483 .VIII.] octo *K* (nouem *W* sex *Q*)  
 483 Dysdiapason] Bisdiapason *M* Dysciapason *K* dysdeapason *O*  
     Disdyapason *W* dysopapason *Q*  
 485 tria] .III. *pM* .III. *sMW* tres *K*

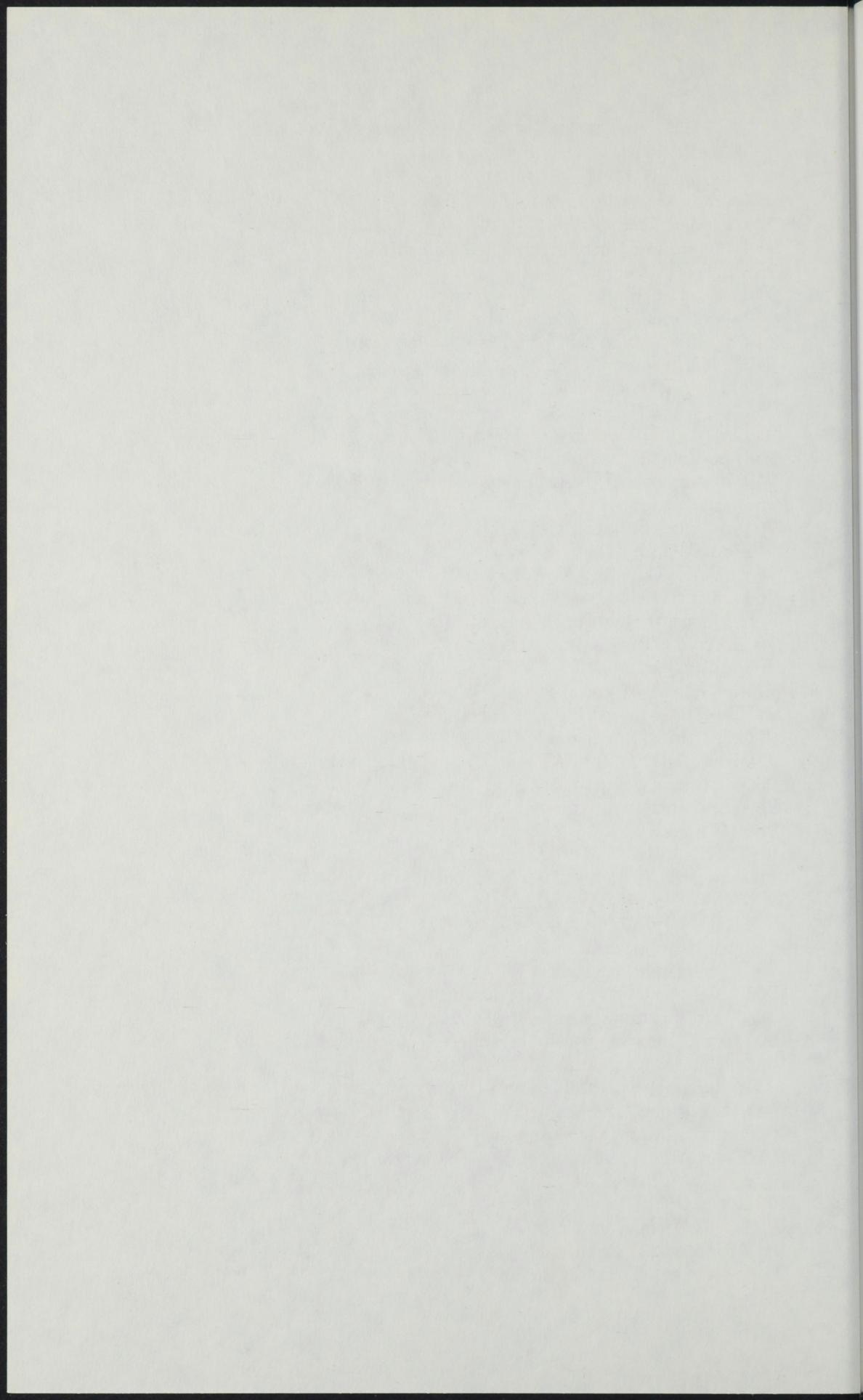
- 485 .IIII.] .III. or *K* 4<sup>or</sup> *Q*  
 486 .III.] tres *M*  
 492 dyatonicum] diatonicum *K*  
 492 cromaticum] cosmaticum *K* casmaticum *O*  
 493 Dyatonicum] Diatonicum *K* Dyathonicum *W*  
 493 tetracordum] thetracordum *W*  
 494 cantilene] canthilene *O*  
 495 cantilene] kanthilene *O*  
 495 triemitonium] tenitonium *K* cemitonium *pO* centitonium *W*  
 497 ditonum] dytonium *O*  
 497 diesim<sup>1]</sup>] dyesim *P O* digesim *W*  
 499 Tetracorda *scr.*] retracorda *M* tetracordi *P*  
     tetracordia *KO* thetracorda *W*  
 499 hypaton *M* + *fons*] ypacon *P* yperbacon *KO* Iperbaton *W*  
 499 synemmenon *fons*] sinenmenon *MK* synemenon *P* syrennenon *O*  
     sinem menom *W*  
 499 diezeugmenon *fons*] Diezeumemon *M* dyezeugmenon *P*  
     dicreagmenon *K* dyese agmenon *O*  
     diese agmenon *W*  
 500 hyperboleon *MO* + *fons*] yperboleon *P* hypernoleon *K*  
     Iperbolion *W*  
 506 sex] .VI. *P O*  
 509 paralellogrammum] parallegrammum *O* paralellognomen *W*  
 510 dyiameter] diameter *M* (*def. K*)  
 511 quarto] .III.° *W*  
 513 .V.°] quinto *MK*  
 516 .VI.°] sexto *MK*  
 519 .V.°] .V. *M* quinto *KW* .V.° *O*  
 519 .VI.°] sexti *MW* .VI. *KO*  
 522 communes] comunes *O*  
 533 duo] .II. *K*  
 547 obtusus] optusus *W*  
 548 acutus] accutus *KO*  
 550 contenta] contempta *M*  
 553 Dyameter] Diameter *MK* Dyadaneter *O* Dyamiter *W*  
 557 yspleuros *scr.*] yseupleuros *pM* yseupleros *sM*  
     ysapleuros *P* isopleurus *K* (+ *fons*)  
     ysopheuros *O* ysoyleiros *W*  
 560 ambligonius *K* + *fons*] obliquonius *M* abligonius *P*  
     oblugonius *O* oblugonius *W*  
 561 oxigonius *O* + *fons*] exigonius *MPW* exogonius *K*  
 562 tres] .III. *O*  
 564 tetragonus] tetragonius *K* thetrogonus *W*  
 565 elmuharim *OW* (*elmuin fons*)] elmoharim *M* elumharim *P*  
     elmuharim *K*  
 566 elmuharim *KW* (*elmuin fons*)] elmoharim *M* elumharim *P*  
     helmuharim *O*



- 672 palatio] pallatio *K*  
 673 .VII.] septem *W*  
 675 .VII.] septem *W* .Λ. *Pa*  
 675 Astrologia] astrologia *O* 677 .V.] quinque *W* 5 *Pa*  
 678 septentrionalis] septētrionalis *K* septēprionalis *W*  
     Atentrionalis *Pa*  
 679 'septentrionalis'] septētrionalis *K* septēprionalis *W*  
     Atentrionalis *Pa*  
 679 septentriones] VIItones *K* VIItrones *O* Λ°nes *Pa*  
 681 .VII.] septem *W* .Λ. *Pa*  
 684 dies] dyes *O*  
 686 hyemalis] hiemalis *MW* yemalis *K*  
 687 hyemale] hiemale *MW* yemale *K*  
 688 oppositus] opositus *W*  
 689 .V.] quinque *O* 5 *Pa*  
 691 VIItrionalis] septentrionalis *W* Λ°nalis *Pa*  
 693 dyametro] diametro *P* diametrum *K* dyametre *O* deamitro *W*  
 697 imperfecti] īperfecti *KW* imperfecti *Pa* (perfecti *P*)  
 699 zodiacus] zodacus *K* zodyacus *W*  
 703 zodiacus] zodaycus *O* zodyacus *W* zo<sup>c</sup> *Pa*  
 705 orizon<sup>1]</sup>] orison *M*  
 708 octaua<sup>1]</sup>] .VIII.<sup>a</sup> *M* 8<sup>ua</sup> *Pa*  
 708 octaua<sup>2]</sup>] .VIII.<sup>a</sup> *M* 8<sup>ua</sup> *Pa*  
 710 octauus] .VIII.<sup>'</sup> *M* 8<sup>uus</sup> *Pa*  
 717 .XII.] duodecim δ 12 *Pa*  
 717 zodiaco] zodyaco *W* zo<sup>co</sup> *Pa*  
 717 Taurus] thaurus *W*  
 719 .XII.] duodecim *K* 12 *Pa*  
 719 zodyacea] zodeacea *P* zodiaco *K* zodicea *O* zodyaci *W*  
 722 .XII.] duodecim δ 12 *Pa*  
 722 zodiaco] zodayco *O* zodyaco *W*  
 726 dierum] dyerum *O*  
 727 dierum] dyerum *O*  
 729 .VI.<sup>1]</sup>] sex *W* 6 *Pa*  
 729 .VI.<sup>2]</sup>] sex *KW* 6 *Pa*  
 736 eliacus] elyacus *WPa*  
 738 eliacus] elyacus *OWP<sub>a</sub>*  
 742 'Eliacus'] Elyacus *OWP<sub>a</sub>*  
 742 elios] elyos *OWP<sub>a</sub>*  
 744 sideris] syderis *W*  
 747 .VII.] septem *W* .Λ. *Pa*  
 747 Ioue] Jupiter *M* iupiter *Pa*  
 748 Saturnus] sat<sup>2</sup> *PW* satur *KO*  
 752 Iupiter] Jupiter *M* Iupr *K*  
 752 .XII.] duodecim *KO* 12 *Pa*  
 752 Saturnus] Sat<sup>2</sup> *Pa*  
 755 opiniones] oppiniones *O*

- 761 Iupiter] Jupiter *M* Iupr *K*  
 761 .XII.<sup>am</sup>] duodecimam *M* .XII.<sup>mam</sup> *K* .XII. *W* 12 *Pa*  
 762 zodiaci] zodyaci *O*  
 763 diei] dyei *O*  
 765 zodiacum] zodaycum *O* zodyacum *W* zo<sup>cum</sup> *Pa*  
 769 .XVI.] .XVI. <sup>a</sup>PK 16<sup>a</sup> *Pa*  
 771 .XI.] undecim *O* 11 *Pa* (.X. *PK*)  
 780 philosophica] philosofica *K*  
 781 philosophicam] philosoficam *K* (philosophiam *M*)  
 788 quatuor] .III. *P* 4<sup>or</sup> *KQ* .III. <sup>or</sup> *O*  
 791 amissione] ammissione *O*  
 794 opinantur] oppinantur *MQ* obinantur *pK* oppnantur *O*  
 796 cognita] connita *K*  
 800 impotentia] inpotentia *K* īpotentia *W* (def. *P*)  
 803 quinto] .V.<sup>o</sup> *P* .V. *O* 5 *Q*  
 815 Theodoricus] theodricus *P* theodicus *K* theodechiricus *O*  
     theodericus *W*  
 816 Athille *P*] Achile *M* (*uersio dissimilis* δ)  
 816 Hungarorum] ungarorum *OW* (ungarie *K*)  
 818 aggrauare] agrauare *OW*  
 818 publicam] puplicam *P*  
 818 annichilare] anichilare *M* adnichilare *K*  
 821 impediendo] īpediendo *PW* inpediendo *KO*  
 822 Theodoricus] theoricus *P* theodericus *K* theodichiricus *O*  
 835 Thimeo] thmeotheo *pM* thmeo *sM* timeo *P*  
 835 publicam] puplicam *M*  
 841 impedit] īpedit *PO* inpedit *KW*  
 847 publicam] puplicam *M*  
 848 re publica] repuplica *M*  
 849 commodis] cmodis *O* (uel modis *K*)  
 852 publica] puplica *M*  
 853 publice] puplice *MsK* pu<sup>ce</sup> *P* puppliance *pK*  
 854 publice] puplice *M* pu<sup>ce</sup> *P*  
 857 auctoris] actoris *P* om. *M*  
 864 auctoris] actoris *P*  
 866 Thimei] timei *O*  
 868 .XII.] duodecim *M*  
 884 Thimei] thymei *W*  
 886 architipus] arteticus *P* archeticus *KW* architeticus *O*  
 888 .III.] .III. <sup>or</sup> *M* 4 *K*  
 900 in theologia] in theoloia *K* in thealogia *O* (theologi *P*)  
 900 Dionisius] dyonisius *M* Dianisius *K* dyonisius *O*  
 900 Ierarchia] gerarchia *M* gerarri<sup>a</sup> *K* geracarthia *O*  
 911 rethorem] rectorem *pK* retorem *sK*  
 914 publicis] pupplicis *M*  
 917 ypothesim] ypotesym *M* ypo<sup>sim</sup> *P* yposthesim *W*  
 918 implicitam] īpli<sup>tam</sup> *P* īplicitam *W* (implicita *Q*)  
 918 oratoris] orathoris *O*

- 920 dyaletica] dialetica *MK*  
 925 oratoris] orathoris *O*  
 929 eandem] eamdem *P*  
 934 Herennium] herentium *P* herenium *K*  
 937 auctor] actor *M*  
 940 actor] auctor *W*  
 942 ypothesis] ypo<sup>sis</sup> *P* eposthesis *W*  
 944 ypothesis] ypo<sup>sis</sup> *PO* ypotesis *K* epostesis *W*  
 946 .VII.] septem *W*  
 952 dictione] dicione *W*  
 954 Gay] gai *P* (*om. K*)  
 954 Herennii] Herenny *P* Herennis *K*  
 958 suasionem] swasionem *W*  
 959 dissuasionem] dissuacionem *K* dissuasionem *W*  
 961 apud] aput *W*  
 961 publice] puplice *M*  
 962 apud] aput *W*  
 963 .V.] .V.<sup>q3</sup> .V<sub>3</sub>. *K* quinque *W*  
 963 elocutio] eloquio *P* (eloquentia *K*)  
 966 Elocutio] eloquio *P* (electio *W*)  
 967 accommodatio] acomodatio *K*  
 968 uultus] wltus *KW*  
 971 .VI.] sex *MW*  
 975 aperimus] apperimus *M* apei' *K*  
 976 aperimus] apperimus *MW*  
 979 tres] .III. *P* (*om. K*)  
 981 legitima] legitima *M* ligictima *W*  
 983 Legitima] legitima *M*  
 985 .VI.] sex *MW* 6 *K*  
 989 .III. *] .IIII. <sup>or</sup> M* 4 *K* quatuor *W*  
 990 .V.] .V.<sup>q3</sup> *M* .V<sub>3</sub>. *K* quinque *W*  
 990 .VI.] sex *W* (.V<sub>3</sub>. *K*)  
 992 .III. <sup>or</sup>] 4 *K* Quatuor *W*  
 994 applicando] aplicando *P*  
 999 applicando] aplicando *P*  
 1003 .V.] .V.<sup>q3</sup> *M* .V<sub>3</sub>. *K* quinque *W*  
 1006 amplificatione] amplificatione *KO*  
 1006 commiseratione] comuseratione *K* commuseratione *pO*  
 1006 .III. *] 4 K* quatuor *W* (*bis O*)  
 1013 Herenni] heii *K* Herennii *O* (*def. MP*)  
 1014 elocutione] eloquitione *P*  
 1014 elocutionum] eloquitionum *P*  
 1016 elocutionis] eloquitionis *sP* (eloquentie *pPK*)  
 1019 elocutio] eloquio *P*  
 1031 Veteri] uetheri *O*  
 1033 .III. <sup>or</sup>] quatuor *W*  
 1033 Herennius] Erennius *W*  
 1036 quatuor] .III. <sup>or</sup> *M* 4<sup>or</sup> *K*



**ANONYMI, MAGISTRI ARTIVM PARISIENSIS**

(c. 1245)

***PHILOSOPHICA DISCIPLINA***

*PHILOSOPHICA DISCIPLINA*

SIGLA CODICVM

*C* = Oxford, Corpus Christi College 283  
*O<sup>2</sup>* = Oxford, Corpus Christi College 243

## <ANONYMI PHILOSOPHICA DISCIPLINA>

### <INTRODVCTIO>

Philosophica disciplina tribus de causis ab intellectu utentibus est appetenda. Vna est intellectus humani in tantum obumbratione corporis obnubilati informatio; que quidem informatio consistit in habitu scientiarum quantum ad partem speculatiuam et habitu uirtutum quantum 5 ad actiuam uel practicam. Secunda causa est cognitio magnitudinis Creatoris, potentie, bonitatis et sapientie. Per cognitionem enim philosophicam uel disciplinam prouehimur ad cognitionem uniuersi esse; cuius occulta uia et operatione, quam ei Conditor tribuit, tam mirabili cognita, incitamus ad amorem, et timorem, et reuerentiam tanti Creatoris in tantis 10 creaturis. Eius infinitam potentiam, bonitatem et sapientiam admirantes. Tertia est decentia circumstantiarum quas exigit philosophica disciplina, que sunt tres : *mobilis affluentie contemptus, future felicitatis appetitus, mentis illustratio*. Que tria, ut ait Empedocles, *precipuum <diuine> munificentie donum, philosophiam scilicet, delucidant et extollunt*. Ob quas causas et multas 15 alias ad cognitionem philosophicam debemus intendere diligenter. Philosophia autem cognoscitur duobus <modis>, diffinitione scilicet et diuisione.

---

2 humani scr.] -num C -nus O<sup>2</sup> 5 actiuam] y add. pC 13 diuine suppl. cum fonte] om. CO<sup>2</sup> 15 philosophicam in marg. C 16 modis suppl. cum O<sup>2</sup>] om. C

1-15 Philosophica ... diligenter : Passage repris des *Accessus philosophorum* (1-14) et se retrouvant dans la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence (100-113), de même que dans de nombreuses autres introductions à la philosophie (voir les apparats des sources des *Accessus philosophorum* et de la *Diuisio scientiarum* aux lignes mentionnées).

13 Empedocles : Les *Accessus philosophorum* (11) et la *Diuisio scientiarum* (111) ont 'Aristotiles'. 'Empedocles' se trouve bien dans l'original, c'est-à-dire dans le prologue de la traduction qu'Alfred de Sareshel a faite du *De plantis*, ouvrage de Nicolas Damascène faussement attribué à Aristote (Nicolas Damascène, *De plantis*, p. 3). 'Empedocles' se retrouve également dans les *Philosophie d'Aubry* de Reims (p. 29, 5), d'Henri le Breton (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>ra</sup>) ainsi que dans le Prologue *Ad nutum Altissimi* (Oxford, C.C.C. 243, f. 12<sup>ra</sup>). Cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 10-13 et *app. fontium*, 1-14.

## &lt;DIFFINITIO PHILOSOPHIE&gt;

Diffinitione autem manifestatur large sumendo nomen diffinitionis ad descriptionem et nominis interpretationem multis modis. Primo sic : 20 *Philosophia est sui ipsius ab homine cognitio*. Et hec datur ab Ysaac libro *De diffinitionibus*, et hec per causam efficientem que sic manifestatur : cognito homine, cognoscitur substantia corporalis et spiritualis in ipso, per consequens in aliis que in ipso aliter uere cognosci non possent; set omne quod est aut est corporale aut spirituale extenso nomine, quare bene diffinitur.

25 Diffinitur etiam alio modo sic : *Philosophia est humanarum diuinarumque rerum certa cognitio*; et hec datur similiter ab Ysaac in *Diffinitionibus*, et hec magis per causam materialem. Et est eadem cum ista : *Philosophia est eorum que sunt et que uidentur et eorum que sunt et <non> uidentur comprehensio ueritatis*; et hec datur a Guillelmo de Conchis. Quod sit eadem 30 patet, quia humanarum rerum, similiter diuinarum, quedam sunt que uidentur et sunt, quedam que sunt et non uidentur, et ita una reliquam includit; et res diuine appellantur quecumque a prima causa procedunt siue mediate siue immediate. Ysidorus istam eamdem diffinitionem ponit tertio *Ethimologiarum* : *Philosophia est humanarum diuinarumque <rerum> 35 cum studio bene uiuendi certa cognitio*. Vel sic possunt distingui, quia prima

---

26 rerum certa] om. pC sup. lin. sC      28 non suppl. cum O<sup>2</sup> + fonte] om. C  
34 rerum suppl. ex fonte (cf. etiam supra, 25-26 + app. lectionum)] om. CO<sup>2</sup>

19-24 Primo ... diffinitur : Isaac, *De definicionibus*, p. 306, 1-15. Ce passage d'Isaac a été repris par Gundisalvi (*De diu.*, p. 7, 16 – p. 8, 1) qui a influencé les *Accessus philosophorum*, 17-19. L'introduction *Philosophica disciplina*, ainsi que tous les textes qu'elle a influencés par l'intermédiaire de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence (cf. 138-142 + app. fontium), dépend bien d'Isaac (dans la formulation des mss C et L de l'édition Muckle).

25-26 Philosophia ... Diffinitionibus : En fait Isidore (*Etym.*, II, 24, §1; éd. Marshall, p. 101) et Gundisalvi (*De diu.*, p. 7, 13-14). — On trouve une autre occurrence de cette définition, attribuée cette fois à Isidore, *infra*, 34-35. Voir aussi les *Accessus philosophorum* (19-21) et la *Diuisio scientiarum* (128-132 + app. fontium) d'Arnoul de Provence.

27-29 Philosophia ... Conchis : Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, p. 60, §5 : «*Philosophia igitur est eorum que sunt et non uidentur et eorum que sunt et uidentur uera comprehensio*»; *Idem, Philosophia mundi* : éd. Maurach, 1974, p. 10, 25; éd. Maurach, 1980, 1, §4 (p. 18); *PL CLXXII*, col. 43B (attribué à Honorius Augustodunensis). Cf. Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum* 125-127 + app. fontium) qui, avec l'introduction *Philosophica disciplina* (31), repousse le 'non' devant le deuxième 'uidentur', mais attribue à tort cette citation à Calcidius.

34-35 Philosophia ... cognitio : Isidore, *Etym.*, II, 24, §1 (éd. Marshall, p. 101). La référence de notre Anonyme au troisième livre, – plutôt qu'au deuxième –, des *Étymologies* n'est pas nécessairement fautive : la division, devenue coutumière, de cet ouvrage en vingt livres a été introduite par Braulio après la mort d'Isidore; de plus,

datur per comparationem ad nos, alie per comparationem ad causas effi-  
cientes solum; tertia addit supra cognitionem affectum operandi. Alia  
est : *Philosophia est assimilatio hominis operibus Creatoris secundum uirtutem  
humanitatis*; et hec datur ab Ysidoro, et hec per causam formalem. Que  
40 sic habet intellegi, quia per philosophiam acquiruntur forme omnium et  
similitudines rerum, quibus anima assimilatur rebus que sunt opera Crea-  
toris secundum uirtutem humanitatis, id est secundum possibilitatem  
hominis. Alia est : *Philosophia est ordo anime conueniens*, et hec datur ab  
Alfarabio. Quia per philosophiam ordinatur intellectus speculatius in  
45 scientiam, practicus uero in uirtutem. Alia : *Philosophia est cura, studium  
et sollicitudo mortis*, hec datur a Platone. Per sollicitudinem mortis intel-  
ligit mortificationem uitiorum et prauarum delectationum. Et hec datur  
per causam finalem, quia finaliter ad hec est philosophia.

## &lt;DIVISIO PHILOSOPHIE&gt;

Cognoscitur etiam diuisione, set, cum scientia sit rerum scibilium  
50 cognitio, quatinus in presenti diuisione omnem scientiam comprehen-  
damus, imprimis sic diuidatur : scientiarum quedam est humana, quedam  
diuina. Diuina est illa que a Deo actore immediato tradita esse dinoscitur,  
sicut theologia. Vbique enim in Veteri testamento inuenitur : *Deus loquutus  
est; in Nono : Iesus dixit*. Scientia autem humana est que humanis ratio-  
55 nibus inuenta esse probatur, et hec diuiditur in tres species : in philo-  
sophiam, mecanicam et magicam.

44 ordinatur scr.] -tus C (def. O<sup>2</sup>)      46 sollicitudinem scr. cum O<sup>2</sup>] sollicitudinem  
C

plusieurs des meilleurs manuscrits séparent les exposés sur la rhétorique (*Etym.*, II, 1-21) et sur la dialectique (*Etym.*, II, 22-31), comme si un nouveau livre débutait avec les chapitres consacrés à cette dernière discipline (cf. Isidore, *Etym.*; éd. Marshall, p. 1, n. 2). — On trouve ci-dessus (25-26) une version abrégée de cette définition attribuée à tort à Isaac.

38-39 Philosophia ... formalem : En fait Isaac (*De definicionibus*, p. 303, 4-5) et Gundisalvi (*De diu.*, p. 6, 1-4). Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum* (134-137 + app. fontium), où l'on montre que *Philosophica disciplina* dépend de Gundisalvi. — Les *Accessus philosophorum* (21-22), comme l'introduction *Philosophica disciplina*, rangent cette définition sous la 'causa formalis'.

43-44 Philosophia ... Alfarabio : En fait Alkindi, *Liber de quinque essentiis* (p. 28, 11). Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 137-138 + app. fontium.

45-46 Philosophia ... Platone : Isaac (*De definicionibus*, éd. Muckle, p. 304, 27 - p. 305, 5; version abrégée, p. 331, 1-4) et Gundisalvi (*De diu.*, p. 7, 8-11). Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 142-144 + app. fontium.

51-55 scientiarum ... probatur : Gundisalvi, *De diu.*, p. 5, 4-9 : «Honesta autem scientia alia est diuina, alia humana. Diuina scientia dicitur, que deo auctore hominibus

Philosophia autem prima sui diuisione diuiditur sic : philosophia alia speculatiua, alia practica. Practica dicitur que docet cognoscere bonum quod est operandum et informat intellectum practicum. Speculatiua, que 60 docet cognoscere necessarium quod non est operandum set speculandum et intellectum speculatiuum informat. Licet autem sic diuidatur primo, tamen in omni scientia est theorica et practica, ut docet Auerroys <in> principio *Medicine*. Omnis enim scientia speculatur principia et causas, et eadem <que> dicitur speculatiua, cum considerat qualitatem operandi 65 sibi debitam, et fit practica, sicut appetit manifeste in logica, que est speculatiua : primo modo enim docetur ex quibus causis et qualibet fiat sillogismus dyaleticus in libro *Thopicorum*, et docetur qualitas operandi in octauo uel, secundum quosdam, in omnibus aliis a primo. Practica autem secundum quod diuiditur prima diuisione contra speculatiuum 70 antonomastice dicitur practica. Speculatiua autem dicitur quia aut speculatur naturam sermonis aut rei : si sermonis, sic est sermocinalis scientia;

---

61 Licet] tamen add. pC      62 theorica] siue add. pC      in suppl. cum O<sup>2</sup>] om.  
C      64 que suppl.] om. CO<sup>2</sup>

---

tradita esse cognoscitur, ut uetus testamentum et nouum. unde in ueteri testamento ubique legitur : 'locutus est dominus' et in nouo 'dixit Ihesus discipulis suis'. Humana uero sciencia appellatur, que humanis rationibus adiuenta esse probatur». Cf. Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 1, §1 (p. 9, 1-7) : «Scientiarum alia est diuina alia humana. Diuinam dico quae Deo auctore hominibus tradita est, quamvis humano ministerio sit scripta; cuiusmodi est Vetus testamentum et Nouum. Vnde in Veteri legitur plurimum : Locutus est dominus, et in Nouo : Dixit Iesus discipulis suis. Humanam scientiam dico quae humanis rationibus est inuenta». — Ce passage de Gundisalvi a également influencé Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 17, 23-27) et Remigio dei Girolami (*Diuisio scientie*, 2, 1-6; p. 83).

61-63 Licet ... Medicine : Averroès, *Auicennae Cantica*, f. 221B-D. Cf. Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 191 sqq.) qui utilise ce passage de l'introduction *Philosophia disciplina* en ne mentionnant qu'Avicenne.

70-71 Speculatiua ... rei : Cf. Augustin, *De doctrina christiana*, I, 2 (PL XXXIII, 20; CCL, XXXII [1962], p. 7; CSEL, LXXX [1963], p. 9, 4) et Pierre Lombard, *Sententiae in IV libri distinctae*, I, dist. 1, 1 (éd. Grottaferrata, Romae, 1971, t. I, p. 55) qui renvoie au même passage d'Augustin : «Omnis doctrina de rebus uel de signis». — Cette division de la philosophie est assez répandue chez les maîtres ès arts du XIII<sup>e</sup> siècle. Cf. Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>vb</sup>) : «Hoc habitu accedendum est ad diuisionem theorice que speculatiua dicitur a theores grece, quod est speculatio latine. Hec enim diuiditur prima diuisione in principalem et adminiculatiuum. Et est principalis de rebus, adminiculatiue de sermone; et ista diuisio datur ab Auerroy»; *Idem*, ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 148<sup>vb</sup> : «Scientia uero speculatiua ... diuiditur in scientiam de rebus et scientiam de signis; et innuitur ista diuisio ab Alfarabio in libro *De ortu scientiarum* (Nous n'avons rien trouvé de tel dans l'opuscule d'Al-Farabi)»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>vb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>vb</sup>) : «Speculatiua diuiditur in scientiam de signis et scientiam de rebus»; Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 46, 322-323) : «scienzie sermocinali ... non sunt de rebus, set de rerum signis»; Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie*, 1, 12-16 (p. 82) : «Considerandum est

si rei, sic diuiditur secundum diuisionem rerum, ad quam primo descendamus. Res enim de quibus est philosophia speculatiua aut sunt coniuncte motui et materie secundum esse et cognitionem, aut coniuncte secundum 75 esse non tamen secundum cognitionem, aut omnino separate. Si primo modo, sic est naturalis philosophia; si secundo, mathematica; si tertio, de talibus est methafisica. Et ideo tantum sunt tres scientie speculatiue rerum, que quidem cum .III.º sermocinalibus, que sunt gramatica, poetica, dyaletica et rectorica, possunt facere septem artes liberales, ut 80 postea uidebitur. Que quidem dicuntur liberales aut quia liberant hominem a curis aut quia solum liberi nobilium hiis artibus instruebantur. Et sic proculdubio gramatica, logica et rectorica con quatuor mathematicis non solum debent dici liberales, set et naturalis philosophia, methafisica et poetica.

85 Aliter diuiditur philosophia rerum speculatiua ab Aristotile sexto *Metafisice*, ubi dicit quod modi essentiales philosophie sunt tres : naturalis, mathematicus, et diuinus; aliis, accidentalis. Diuinus duplex est, sicut innuit Aristotiles in principio *Methafisice* : aliis enim considerat de

## 82 con sic C

igitur quod aliqui primam diuisionem scientie posuerunt in scientiam que est de rebus et in illam que est de signis. Sed ista diuisio non conuenienter ponitur prima diuisio scientie in comuni, quia scientia, scilicet diuina, et res et signa complectitur, sicut patet per Magistrum in I *Sententiarum*; *Ibid.*, 4, 31-34 (p. 87) : «Dicendum est igitur quod philosophia prima sui diuisione diuiditur quia alia est de rebus, alia pars eius de signis. Et hec diuisio habetur ab Augustino *De doctrina christiana* libro I. Et prima quidem potest dici scientia realis, secunda uero sermocinalis».

73-84 Res ... poetica : Passage cité par Gauthier (*Arnoul*, p. 167, n. 8\*) pour prouver que l'introduction *Philosophica disciplina* doit être postérieure aux *Accessus philosophorum*.

73-77 Res ... methafisica : Cette division de la philosophie spéculative se retrouve dans presque toutes les *diuisiones scientiarum* du XIII<sup>e</sup> siècle; cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 57-65.

80-81 Que ... instruebantur : Cf. Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon*, II, 20 (p. 39, 18-21) : «aliae septem <scientiae> liberales appellatae sunt, uel quia liberos, id est, expeditos et exercitatos animos requirunt, quia subtiliter de rerum causis disputant, uel quia liberi tantum antiquitus, id est, nobiles, in eis studere consueuerant». Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 217-219 + *app. fontium*, 214-221.

82-84 Et ... poetica : Cf. Thomas d'Aquin, *Expositio super librum Boethii De trinitate*, qu. 5, a. 1, ad 3 (éd. B. Decker, Leiden, 1955, p. 167, 22-23) : «Septem liberales artes non sufficienter diuidunt philosophiam theoricam».

85-87 Aliter ... diuinus : Arist., *Met.*, VI, 1 (1026a18-19); *Met. noua*, f. 145L-M : «Modi igitur philosophiae essentiales sunt tres, mathematicus, naturalis et diuinus». Pour l'emploi très répandu de cette division dans les introductions à la philosophie du XIII<sup>e</sup> siècle, cf. Arnoul de Provence, *app. fontium*, 199-202.

87-88 Diuinus ... Methafisice : Arist., *Met.*, I, 2 (983a5-7); *Met. uetus*, p. 93, 20-23 : «Hec (sc. scientia) enim diuinissima et honorabilissima est; huiusmodi autem solummodo dupliciter est; et quam maxime deus habet, scientiarum dea est, et si aliqua alia diuinorum sit».

Deo et de substantiis diuinis, sicut methafisica; alius est de eis que ordinant hominem et coniungunt bonitati diuine fruende, – ordinant autem sicut uirtutes et felicitas temporalis que habetur in hac uita; coniungunt sicut beatitudo siue felicitas patrie, de qua dicit Aristotiles : *Beatos dicimus homines ut angelos*. Accidentalis autem modus philosophie, qui ordinatur ad istam et propter istam quatinus ista melius et completius habeatur; 95 et hic est sermocinalis.

### <PHILOSOPHIA NATVRALIS>

Inter modos essentiales philosophie primo descendamus ad naturalem, qui primus est. Que sic potest diffiniri : scientia naturalis est rerum coniunctarum motui et materie contemplatiua. Et hec scientia, cum sit uniuersalis, continet alias particulares, scilicet medicinam, alquimiam et plures secundum quosdam, que ad presens sunt obmittende. 100

Diuiditur autem scientia naturalis secundum diuisionem sui subiecti quod est corpus mobile, et hoc dupliciter : aut secundum partes subiectivas aut secundum partes integrales.

Si secundum partes integrales, que sunt motus, forma, materia, priuatio, sic de ipso determinatur in libro *Phisicorum*, quia nichil determinatur ibi de corpore mobili in quantum tale, set de eius partibus essentialibus et quibusdam ipsis partibus anexis. Cuiusmodi sunt infinitum, tempus, locus et eorum causa efficiens, ut primum mouens et primum mobile.

110 Si secundum partes subiectivas, aut determinatur <de corpore mobili ingenerabili et incorruptibili aut de corpore generabili et corruptibili.

---

99 alquimiam scr.] ar- CO<sup>2</sup>      104 motus] corpus *praem.* C      110-112 de ... Si suppl.] hom. om. C aut archetypum om. O<sup>2</sup>

91 uita : C'est bien la leçon des manuscrits, quoique l'opposition soit le plus souvent entre 'uia' et 'patria'. Cf. Nicolas de Paris, *Secundum quod testatur Ysaac* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, f. 80<sup>ra</sup>) : «Virtus est bonum in uia ista, felicitas in patria»; Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>va</sup>) : «Potest etiam esse <in> profcientibus ... et in beatis in patria».

92-93 dicit ... angelos : Arist., *Eth. Nic.*, I, 11 (1101a20-21); *Eth. noua*, p. 88, 12-14 : «Si autem ita, beatos dicemus uiuencium quibus existunt que dicta sunt, beatos autem homines [ut angelos]». Pour le sens de la glose 'ut angelos' insérée dans le texte de tous les manuscrits de la *Noua* et que l'éditeur a retranchée, cf. Gauthier, *Cours sur l'Ethica noua*, p. 82.

Si > de corpore mobili ingenerabili et incorruptibili, — ‘mobili’ dico ad situm non ad formam —, sic est liber *De celo et mundo*, quia ibi considerantur nature et proprietates corporum celestium et elementorum per 115 suam totalitatem in quantum sunt partes uniuersi, quia sic sunt ingenerabilia et incorruptibilia. Si de corpore generabili et corruptibili, aut simplici aut composito. Si simplici, sic est liber *De generatione*, ubi determinatur de generatione corporum simplicium, ut elementorum, que secundum suas partes sunt generabilia et corruptibilia, licet non secun- 120 dum se tota. Si de generabili <et> corruptibili composito, aut animato aut inanimato. Si inanimato, sic est liber *Meteororum*, ubi determinatur de impressionibus et corporibus incorruptibilibus uel immortalibus. Si uero sit corpus animatum, aut determinatur de ipso quantum ad corpus aut quantum ad eius principium mouens, quod est anima, sicut dicit 125 Aristotiles libro *De anima* quod de corpore animato duplex est scientia : aut de anima aut de animato corpore.

Si de anima, tunc est liber *De anima* cum aliis libris partialibus sibi coniunctis qui <sunt> de proprietatibus et passionibus consequentibus ad animam prout constituit animal. Isti autem libri possunt sic separari : 130 aut enim est determinatio de anima aut de eius obiectis et potentiis et operibus; aut de aliquibus passionibus consequentibus ipsum animal mediante anima. Si primo modo, sic est liber *De anima* et liber *De sensu*

---

120 et *suppl. cum O<sup>2</sup>*] om. C      124 sicut] au *add. pC*      126 anima] animato  
pC      animato scr.] inanimato CO<sup>2</sup>      128 sunt *suppl.*] om. CO<sup>2</sup>

112-113 ‘mobili’ ... formam : L’expression ‘*ad formam*’ fait son apparition chez les maîtres ès arts au début des années 1250; l’expression ‘*ad situm*’, qui fait partie du vocabulaire des traductions arabo-latines, sera remplacée au début des années 1260 par la formule ‘*ad ubi*’ provenant des traductions gréco-latines; cf. Gauthier, *Aubry*, p. 47, *app. fontium*, 351-353. Voici quelques références à des textes de maîtres ès arts où l’on retrouve ces deux expressions ou l’une ou l’autre d’entre elles : Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 346-348; Henri le Breton, *Philosophia*, ms. Oxford, C.C.C. 283, ff. 147<sup>vb</sup>-148<sup>ra</sup>; Olivier le Breton, *Philosophia* (Oxford, C.C.C. 283, 151<sup>vb</sup>; C.C.C. 243, 4<sup>ra</sup>); Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 31, 18-20, qui selon Gauthier semble dépendre directement d’Albert le Grand (*Physica*, I, 1, 4, éd. Borgnet, t. 3, p. 8a). — Nicolas de Paris, dans son prologue *Secundum quod testatur Ysac*, — qui serait selon Gauthier (*Aubry*, p. 11) la source d’Henri le Breton pour la division du corps mobile animé —, ignore encore l’expression ‘*mobile ad formam*’ qu’utilise Henri.

122-162 Si ... uegetabili : Pour la division de la partie de la philosophie naturelle qui traite du corps animé chez les maîtres parisiens, voir Gauthier, *Aubry*, pp. 8-15.

124-126 sicut ... corpore : Arist., *De an.*, I (407b20-21); *Vetus De anima*, p. 104 : «Quidam autem solum argumentantur dicere quale quid sit anima, de susceptibili autem corpore nichil adhuc determinant». L’idée qu’Arnoul attribue ici à Aristote n’est pas exprimée clairement dans le *De anima*. C’est Gauthier (*Aubry*, p. 13) qui propose ce passage du traité du Stagirite comme référence possible de la citation d’Arnoul.

*et sensato*, qui sic distinguntur : aut enim consideratio <fit> de anima et obiectis et instrumentis in quantum comparantur ad uirtutem, scilicet 135 quod obiectum agit in organum et organum perficitur per obiectum, et sic determinatur in libro *De anima*; aut fit consideratio de ipsis obiectis et instrumentis absolute quo ad id quod sunt, non in quantum unum agit in aliud et aliud perficitur per aliud, et sic determinatur in libro *De sensu et sensato*. Et dico 'de ipsis' absolute, quia de anima absolute deter- 140 minare in quantum est aliquid in se non est naturalis philosophi, set potius methafisici, cuius est considerare substantias spirituales separatas. Nec etiam determinatur in libro illo de obiecto intellective nec uegetatiue. Intellective non, cum eius obiectum sit uniuersale, de quo ad methafisicum pertinet determinare an sit substantia uel accidens, cum 145 consideret ens absolute et proprietates entis (cuiusmodi sunt uniuersale, particulare, actus et potentia); nec de instrumento, cum non habeat instrumentum. De obiecto autem uegetatiue non habet determinare separate a libro *De anima* et *De uegetabilibus*, – licet de obiecto sensitiuem <determinetur separate> –, et hoc cum sit innobilius nec tanta egeat 150 perscrutatione. Si uero sit aliqua scientia de proprietatibus consequentibus ad animal mediante anima, tunc diuiditur secundum diuisionem illarum proprietatum : aut est de sompno et uigilia, aut de inspiratione et expiratione, aut iuuentute et senectute, aut morte et uita. De primis et ultimis habemus librum in nostra lingua, de duobus uero mediis non.

155 Si uero sit scientia de corpore participante animam : aut animam uegetatiuam, sic est liber *De plantis*; aut sensitiuam, sic est liber *De*

---

133 fit *suppl.*] om. *CO<sup>2</sup>* 149 determinetur separate (*id est in libro De animalibus*, cf. *infra*, *textus 156-157 suppl.*] om. *CO<sup>2</sup>* 151 animal *scr.*] animam *CO<sup>2</sup>* 152 sompno] sono *pC*

---

139-147 de<sup>2</sup> ... instrumentum : Idée reprise par Thomas d'Aquin (*Sentencia libri De sensu et sensato*, éd. Léonine, Roma-Paris, 1985, t. XLV, 2, p. 5, 74-79) pour corriger, semble-t-il, Albert le Grand qui avait rangé son *De intellectu et intelligibili* parmi les livres de philosophie naturelle : «et ideo preter librum *De anima* Aristotiles non fecit librum de intellectu et intelligibili (uel, si fecisset, non pertineret ad scienciam naturalem, set magis ad methaphysicam, cuius est considerare de substanciis separatis)».

152-154 de ... non : Notre maître ès arts connaissait donc le *De sompno et uigilia* et le *De longitudine et breuitate uite*, – intitulé *De morte et uita* dans le *Corpus uestustius* (cf. *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 59, n. 1) –, dans la traduction de Jacques de Venise, qui nous a été préservée par plus de cent manuscrits. En revanche, il ne connaissait que le titre du *De respiratione* et du *De iuuentute*, dont l'étude ne s'est imposée qu'avec la traduction de Guillaume de Moerbeke vers les années 1260-1270 : près de cent cinquante manuscrits conservés contre seulement quatre pour la traduction de Jacques de Venise (c. 1125-1150); cf. Dod, pp. 76-77. Ces constatations fournissent un *terminus ante quem* c. 1260 pour l'introduction *Philosophica disciplina*; Arnoul de Provence ne mentionne ni le *De iuuentute* ni le *De respiratione* dans son énumération des *Parva naturalia*, qui se termine cependant par 'etc.'

animalibus; aut intellectuam, sic est *Medicina* proprie aut satis conuenienter potest dici liber *De animalibus*, cum in illo libro, ut patet insipienti, multa determinet de corpore humano, et potest fieri simul propter  
160 conuenientiam que est inter corpus informandum anima sensitua et informandum anima intellectuia quantum ad organizationem, quod patet intuenti, licet magis conueniat anima sensitua cum uegetabili.

Et sic patet diuisio philosophie naturalis.

### <SCIENTIE MATHEMATICE>

Nunc ad diuisionem mathematice transeamus. Mathematica cognos-  
165 citur dupliciter, sicut alia, diffinitione et diuisione.

Difffinitione, sic : mathematica est scientia considerans uel abstractiuia res existentes in materia absque materia.

Diuiditur autem secundum diuisionem sui subiecti quod est quantitas, sicut testatur Boetius in *Arismetica* quod omnis quantitas aut est  
170 magnitudo aut est multitudo. Si magnitudo, aut mobilis, et sic est astronomia, aut immobilis, <et> sic est geometria. Si de numero, aut absolute considerato, sic est arismetica, aut prout recipit aliquam differentiam alterius generis supra ipsum, sicut sonorum, et de hac est musica. Dicitur autem astronomia de corpore mobili, non quia consideret qualitatem  
175 corporis uel motus, set solum quantitatem motus, ut patebit.

---

164 mathematice] metha<sup>ce</sup> pCO<sup>2</sup>      Mathematica] methamatica pCO<sup>2</sup>      166  
mathematical] metha<sup>ca</sup> pC      171 et suppl. cum O<sup>2</sup>] om. C      174 de scr. cum O<sup>2</sup>] ex C

---

157 Medicina : Bien qu'il intègre la médecine à la philosophie naturelle (cf. Gauthier, Aubry, p. 13), notre Anonyme ne rejette pas pour autant l'ancienne doctrine qui la range parmi les arts mécaniques (cf. *infra*, 525-526).

166-167 mathematica ... materia<sup>2</sup> : Cf. *supra*, 73-77 + *app. fontium*; aussi Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 340-341.

168-173 Diuiditur ... musica : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 8, 15 – p. 9, 6). Cf. *Accessus philosophorum*, *app. fontium*, 71-77.

175 ut patebit : On ne trouve rien d'explicite à ce sujet dans la section consacrée à l'astronomie. Tout au plus pourrait-on songer aux lignes 251-255. Serait-on alors en présence d'un extrait de cours ou de commentaire sur le *quadriuum*?

## &lt;ARISMETICA&gt;

Arismetica, que est prima pars, diffinitur sic : Arismetica est disciplina quantitatis numeralis secundum se.

Diuiditur autem prima sui diuisione in theoricam et practicam. Theorica enim considerat numerum in se secundum suam essentiam, non 180 prout est in materia, set secundum quod accidit ei quod sit par, uel superfluus, uel diminutus et huiusmodi. Practica autem considerat numerum in materia secundum quod accidit ei congregari, et disaggregari, et similia; et docetur in *Algorismo*.

Theorica autem diuiditur secundum diuisionem sui subiecti. Suum 185 autem subiectum est numerus. Numerus autem consideratur aut secundum suam naturam propriam aut prout ad alienam copulatur. Primo modo, aut est absolute aut in comparatione. Si secundum naturam alienam, aut prout fit in figuris geometricis aut prout consideratur in geometricis, arismeteticis, musicis medietatibus. Arismetica igitur diuiditur in 190 quatuor partes, scilicet in scientiam de numero solum, et hoc absolute secundum naturam propriam, diffiniendo et diuidendo ipsum in numerum parem et imparem, et illos in suas species; et in scientiam de numero secundum naturam propriam, set hic in comparatione, ubi determinatur

176 disciplina] ars *praem.* *pCO<sup>2</sup>*      180 par] pars *praem.* *pCO<sup>2</sup>*      185 consideratur  
scr.] considerantur *C* (*def.* *O<sup>2</sup>*)

176 Arismetica ... pars : Sur la première place attribuée à l'arithmétique parmi les disciplines du *quadrivium*, cf. Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 10, 8-19; p. 11, 20-22; p. 12, 11-12); *Accessus philosophorum, app. fontium*, 177-178; Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 356-357; *Compendium circa quadrivium*, 30-33.

176-177 Arismetica ... se : Cf. Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 9, 1-2) : «Horum ergo illam multitudinem, quae per se est, arithmeticamente speculator integritas».

178-183 Diuiditur ... Algorismo : Cf. Gund., *De scientiis* (éd. Alonso, pp. 85-87) : «Arithmetica est scientia de numero. Numerus uero duobus modis consideratur, in se et in materia. Ideo Arithmetica alia est practica, alia est theoria. Practica, que inquirit de numeris, in quantum aliquid numeratur eis, quomodo utuntur in commerciis et in negotiis ciuilibus. — Theorica uero, que inquirit de numero, secundum quod denudatus est ab omni sensato et insensato, hoc est, secundum quod mens percipit eum absolute sine omni materia, et sine omni motu, et abstractum ab omni quod potest per eum numerari. Et considerat ea que accidunt eius essentie inter se propter hoc quod comparantur ad inuicem, scilicet quod aliis est par, aliis impar; quod aliis est superfluus, aliis diminutus; et omnia alia que in *Arithmetica Nichomachi* plene possunt inueniri. — Unaque istarum habet partes. Nam partes practice due sunt, scilicet scientia coniungendi numeros, et scientia disiungendi»; Al-Farabi, *De scientiis*, trad. Gérard de Crémone (éd. Palencia, pp. 145-146) : mais c'est la version de Gundisalvi qui est la plus semblable au texte de l'introduction *Philosophica disciplina*.

195 <de equalitate et> de speciebus maioris inequalitatis et minoris, et  
 multipli, et superparticulari, etc., et illa pars incipit ibi : *Ad aliquid uero quantitatis*; tertia pars est de numero in figuris geometricis, ut numero lineali, superficie et solido etc, et hec pars incipit ibi : *Hoc quidem de quantitate*; quarta pars est de numero in proportionibus geometricis, arithmeticis et armoniacis simul cum hiis, que incipit ibi *De hiis quidem 200 sufficienter dictum est.*

## &lt;MVSICA&gt;

Musica diffinitur sic : Musica est scientia proportionum in sonis consideratiua.

Hec autem diuiditur tripliciter secundum quod est suum subiectum. Sonus uel numerus sonorus est eius subiectum, et diuiditur sic : sonus 205 aut generatur ex radiis corporum luminosorum distrahentium partes aeris, aut ab anima mediante motione spirituum ad uocalem arteriam, aut ex collisione duri cum duro.

De primo est musica mundana, que non considerat sonum ex collisione corporum supraclestium, quia hoc improbatur in libro *Celi et mundi*, 210 set ex radiis istorum corporum intersecantium se et distrahentium partes aeris. Qui quidem sonus est improprius auribus nostris, immo obicitur nature uniuersali uel particulari operanti in istis rebus inferioribus. Sicut enim sonus proprius auribus nostris obicitur et anime humane afficiens eam iocunditate quadam et mouens ad operandum, sic et iste sonus nature

---

194 de equalitate et *suppl.*] om.  $CO^2$       195 inequalitatis *scr.*] equalitatis  $CO^2$   
 superparticulari *scr.* (*cf. Accessus philosophorum*, 243)] superpartiali  $CO^2$       201 est *scr.*]  
 et  $CO^2$       206 arteriam *scr.*] alteriam  $O^2$       212 uniuersali] op *add. pC*

195-196 Ad ... quantitatis : Boèce, *Arith.*, I, 21 (p. 45, 11).

197-198 Hoc ... quantitate : Boèce, *Arith.*, II, 4 (p. 86, 4).

199-200 De ... est : Boèce, *Arith.*, II, 40 (p. 137, 1).

201-202 Musica ... consideratiua : Cf. Arnoul de Provence, *Divisio scientiarum*, 380-381 : (musica est) «de consonantiis et proportionibus in sono ut cadit sub numero».

203-220 Hec ... aliis : Adaptation libre de la division de la musique par Boèce en cosmique, humaine, instrumentale (*Mus.*, I, 2; p. 187, 20 – p. 189, 7); cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 486-491. Ce passage de l'introduction *Philosophica disciplina* a été repris et adapté par Arnoul de Provence dans sa *Divisio scientiarum*, 392-407.

209 hoc ... mundi : Arist., *De caelo*, II, 9 (290b12-291a6); *transl. Gerhardi Cremensis*, p. 162, 89 – p. 164, 67.

215 operanti in rebus obicitur, et ipsa ex proportione talis soni quadam delectatione reficitur et mouetur ad operandum. De secundo autem est musica humana que considerat proportiones sonorum generatorum ex motu spirituum ad uocalem arteriam, et hec considerat proportiones uocis humane. De tertio est musica instrumentalis, et hec considerat sonum qui fit ex  
220 collisione duri cum duro, ut in instrumentis, cithara et aliis.

Quamuis tamen hoc modo non uelit Boetius manifeste in principio *Musice*, tamen credo quod hec sit eius intentio de musica si haberemus eius tractatum completum, set deficit nobis tractatus de humana et mundana. Solum enim determinat de instrumentalis, et hoc non complete,  
225 quia, antequam completeret etiam illam partem, uiam uniuersae carnis ingressus est. Diuidit tamen in principio sic musicam : in mundanam, humanam et instrumentalem. Quod si aliquis alio modo exponat quam dictum est, puto quod magis dixerit hoc ex opinione aliorum quam ex opinione propria.

230 Musica humana diuiditur in melicam, rimicam et metricam. Et potest dici quod melica considerat proportionem sonorum in cantu, *melos* <enim> grece idem quod 'cantus'; rimica considerat proportionem soni rimici, sonus autem rimicus consistit in proportione sillabarum et clausularum suaui ratione coniunctarum; metrica autem considerat proportionem soni metrici, qui consistit in uarietate temporum, pedum et metrorum.

### <GEOMETRIA>

Geometria diffinitur sic : Geometria est disciplina magnitudinis immobilis cognitiva.

Diuiditur in theoricam et practicam. Theorica diuiditur secundum  
240 diuisionem subiecti sui quod est quantitas uel magnitudo, et hoc est uel linea, uel superficies, uel corpus, et sic tripartitur scientia, quia aut est de linea, aut de superficie, aut de corpore. Set, quia hec tria, prout de hiis determinatur, docent scientiam et qualitatem operandi et non docent

218 arteriam *scr. cum O<sup>2</sup>*] alteriam C      220 cithara *scr.] -re CO<sup>2</sup>*      230 humana] mundana pC      232 enim *suppl. cum O<sup>2</sup>*] om. C      proportionem *scr. cum O<sup>2</sup>*] -nes C

226-227 Diuidit ... instrumentalem : Boëce, *Mus.*, I, 2 (p. 187, 20 – p. 189, 7).

237-238 Geometria<sup>2</sup> ... cognitiva : Cf. Isidore, *Etym.*, III, *Prooemium* : «Geometria est disciplina magnitudinis et formarum»; *Compendium circa quadrivium*, 272-273 : «Geometria est scientia quantitatis immobilis, que magnitudo nominatur, contemplativa».

operari, quare dicuntur speculatiua. Practica diuiditur in tria : in altimetriam, planimetriam, steriometriam, quia omnis mensuratio aut est linealis, aut superficialis, aut corporalis. Linealis uocatur altimetria, superficialis planimetria, corporalis steriometria.

### <ASTRONOMIA>

Astronomia est scientia mobilis magnitudinis, que cursus siderum et figuras et habitudines stellarum circa se et circa Terram indagabili 250 ratione perquirit.

244 speculatiua scr.] -ue  $C0^2$  245-247 a metros quod est mensura et planum quod est superficies a (et  $O^2$ ) sterion quod est corpus et metros etc. *glossa in marg.*  $C0^2$   
249 indagabili scr.] indagali  $C0^2$  (cf. *Diuisio scientiarum, Suppl. app. lectionum*, 443)

244-247 Altimétrie, planimétrie, stéréométrie : Certains textes, — par exemple, le *Compendium de Barcelone* (f. 134<sup>va</sup>), le *Compendium circa quadrivium* (274-320) et les *Quedam communia circa septem artes liberales* (ff. 60<sup>vb</sup>-61<sup>ra</sup>) —, répartissent les quinze livres des *Elementa* d'Euclide entre ces trois espèces de géométrie, sans distinguer géométrie théorique et géométrie pratique; d'autres, comme les *Accessus philosophorum* (519-585) et, à un moindre degré, *Philosophica disciplina* (244-247), — qui s'appuient sur l'autorité d'Al-Farabi (*De scientiis*, pp. 146-148) et de Gundisalvi (*De scientiis*, pp. 88-93; *Idem, De diu.*, p. 104, 11 — p. 108, 14) —, excluent ces trois disciplines de la géométrie théorique et en font trois divisions de la géométrie pratique. Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 427-429) prend parti pour la première alternative et s'oppose à la position soutenue par les *Accessus philosophorum* et *Philosophica disciplina*.

248-313 Astronomia ... imponant : Presque toute la section de l'introduction *Philosophica disciplina* sur l'astronomie (248-274, 279-300) est une fusion des chapitres du *De diuisione philosophie* de Gundisalvi consacrés à l'astrologie et l'astronomie (pp. 115-121); on y trouve, en outre, une longue citation empruntée directement à Isidore (*Etym.*, III, 71, §39). — Il est à noter que Gundisalvi appelle astrologie ce que nous appelons astronomie et inversément (cf. Panella, éd., Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie*, 11, 3-6, pp. 92-93). Notre Anonyme redonne à ces termes leur sens usuel.

248-250 Astronomia ... perquirit : Gund., *De diu.*, p. 115, 7-9 : «astrologia est sciencia mobilis magnitudinis, que cursus siderum et figuras et habitudines stellarum circa se et circa terram indagabili ratione perquirit». La source de Gundisalvi est Isidore, *Etym.*, III, 24, §1 : «Astronomia est astrorum lex, quae cursus siderum et figuras et habitudines stellarum circa se et circa terram indagabili ratione percurrit». Le début de la définition dans la formulation d'Isidore se retrouve ci-dessous, ligne 291. — Passage emprunté par Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum* (441-444) : «Est autem astronomia scientia de quantitate mobili, cursus siderum et motus corporum superiorum considerans, secundum quod dicit Ysidorus, et hoc indagabili ratione perquirit». On notera qu'Arnoul reproduit la forme fautive 'indagali' pour 'indagabili' qui caractérise la version de *Philosophica disciplina* : cf. *Philosophica disciplina, app. lectionum*, 249; *Diuisio scientiarum, Suppl. app. lectionum*, 443.

Diuiditur autem in theoricam et practicam. Practica autem est scientia apprehendendi per instrumenta competentia magnitudines, elongationes, comparationes celestium corporum inter se. Theorica autem habet tres partes. Prima est de numeris et figuris celestium corporum, et de ordinibus, et quantitatibus, et sitibus, et proportionibus eorum inter se. Secunda est de motibus corporum celestium, et quis eorum congruus stellis et non stellis, et quis est congruus omnibus stellis tantum, et de motibus qui sunt proprii uniuscuiusque, et de eclipsi, et ortu et occasu signorum et stellarum. Tertia pars inquirit de Terra, quid de ipsa habiatur et non habitatur, et ostendit quantum est illud quod habitatur et quot sunt partes eius magne que uocantur climata, et de reuolutione diei et noctis, et de longitudine et breuitate eorum.

---

261 uocantur] uidentur *pC*

251-253 Diuiditur ... se : Gund., *De diu.*, p. 117, 10-14 : «Species eius sunt due, actiua scilicet et contemplatiua ... Practica est sciencia comprehendendi per instrumenta competencia magnitudines, elongaciones, comparaciones inter se celestium corporum».

253-262 Theorica ... eorum : Gund., *De diu.*, p. 115, 22 – p. 117, 8 : «Partes uero huius artis sunt tres. Prima est de numeris et figuris celestium corporum et de ordinibus eorum in mundo et de quantitatibus et sitibus et proporcionibus eorum inter se et de quantitatibus elongacionum ipsorum ad inuicem, et quod totalitati terre non est motus localis neque in loco neque de loco. Secunda est de motibus celestium corporum, quot sunt, et quod omnes motus eorum sunt spherici, et quis eorum communicat omnibus eis, scilicet stellis eorum et non stellis, et quis sit communis omnibus stellis. Deinde de motibus qui sunt proprii uniuscuiusque stellarum, et quot sunt species motuum unicuique eorum, et partes ad quas mouentur, et secundum quam partem aduenit unicuique eorum motus iste, et docet uiam ad comprehendendum locum cuiusque stelle ex partibus signorum in unaquaque hora cum omnibus speciebus motuum eius. Et inquirit iterum de omnibus, que accident celestibus corporibus, et de motibus, qui sunt unicuique eorum in signis, et quid accidat eis, cum ad inuicem comparantur ex coniunctione et separacione et diuersitate situs ad inuicem. Et ad ultimum omnia, que accident eis de motibus ipsorum absque comparacione eorum ad terram, sicut eclipsis solis; et iterum de omnibus, que accident eis propter situm terre ab eis in loco mundi in quo sunt, sicut eclipsis lune; et declarat illa accidencia et quot sunt, in qua dispositione et in qua hora accidat illud et in quanto tempore, sicut ortus et occasus et alia. Tercia uero inquirit de terra, de eo quod ipsa inhabitatur et quod non habitatur; et ostendit quantum est illud, quod inhabitatur et quot sunt partes eius magne, que sunt climata; et comprehendit habitaciones, quas contingit esse in unaquaque illarum in illa hora, et ubi sit locus cuiusque habitacionis, et ordinem eorum ex mundo; et inquirit de eo quod sequitur necessario ut accidat unicuique climatum habitacionum de reuolucione mundi continentis toti. et est reuolucio diei et noctis propter situm terre in loco, in quo sunt sicut ortus et occasus et longitudine diei et noctis et breuitas et alia hiis similia». Gundisalvi lui-même dépend du *De scientiis* d'Al-Farabi : traduction-commentaire Gundisalvi (éd. Alonso), p. 99, 12 – p. 103, 2; trad. Gérard de Crémone (éd. Palencia), pp. 151-152. — Passage repris par Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 445-449.

Alia est scientia de stellis que dicitur astrologia, que cursus et nomina stellarum secundum hominum opinionem describit. Ipsa uero de propo-  
265 sita sibi questione secundum planetarum aspectum et signorum positio-  
nem docet iudicare. Sunt enim multe scientie iudicandi de proposita sibi  
questione, ut geomantia, que est deuinatio in terra, ydromantia in aqua,  
aerimantia in aere, pyromantia in igne, cyromantia in manu; multe etiam  
270 alie, ut scientia auguriandi in uolatu et garritu auium uel in spatula  
arietis et similia. Hec ceteris dignior est que ex dispositione corporum  
celestium uentura prenuntiat. Vnde Alfarabius dicit quod astrologia est  
scientia de significatione stellarum, nec nominatur inter scientias disci-  
plinales siue mathematicas nec inter naturales, set inter uirtutes et poten-  
tias quibus potest homo iudicare de futuris.

275 Subalternatur tam naturali philosophie quam mathematice, etiam  
quodam modo medicine, secundum quod dicitur in *Arbore Ptolomei* :  
*Non accedat ad iudicium supra complexiones stellarum nisi doctus in voluntatibus*  
*et complexione naturali.*

---

269 uel *scr. cum fonte*] et *CO<sup>2</sup>*      spatula *scr. cum O<sup>2</sup>* + *fonte*] patula C

263-274 Alia ... futuris : Gund., *De diu.*, p. 119, 16 – p. 120, 9 : «astronomia est sciencia, que cursus et posicionem stellarum secundum hominum opinionem describit ad temporum noticiam. — Genus est, quod ipsa de proposita sibi ut oportet questione est sciencia iudicandi secundum planetarum et signorum posicionem. cum enim multe sint sciencie iudicandi de proposita questione, ut geomancia, que est diuinacio in terra, idromancia in aqua, aeromancia in aere, pirromancia in igne, ciromancia in manu et multe alie, ut sciencia augurandi in uolatu et a garritu auium uel in spatula arietis et similia, hec ceteris dignior est, quia ex dispositione celestium corporum que sunt in terris uentura prenunciat. unde Alfarabius dicit, quod astronomia est sciencia de significacione stellarum, quid scilicet stelle significant de eo, quod futurum est, et de pluribus presentibus et de pluribus preteritis. Nec nomina[n]tur inter sciencias disciplinales, set inter uirtutes et potencias, quibus potest homo iudicare de futuris». Cf. *Idem, De scientiis*, p. 103, 4-7; Al-Farabi, *De scientiis*, p. 151.

263-271 Alia ... prenuntiat : Passage repris et adapté par Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 450-454) qui s'inspire également d'un autre passage de l'introduction *Philosophica disciplina* (291-293).

263-264 Alia ... describit : Cette définition, adaptée de Gundisalvi (cf. *app. fontium, supra*, 263-274), est reprise par Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 450-452. Elle se retrouve sous une forme un peu différente dans les *Accessus philosoporum* (634-636) et dans le *Compendium circa quadriuum* (88-90).

276-278 Arbore ... naturali : Cet *Arbre* de Ptolémée n'est autre que le pseudépigraphe qu'on nomme habituellement Καρπός en grec et *Fructus* ou *Centiloquium* en latin : A. Paulys, *Realencyclopaedie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart, 1959, XXII, 2, col. 1788 et 1838-1839. Notre Anonyme en cite ici la septième sentence, que N. Bourdin (Claude Ptolémée, *Le Centiloque*, Paris, 1974, p. 252) traduit ainsi : «Aucun ne peut comprendre les mélanges naturels des astres, s'il n'a premièrement connu les différences et les mélanges naturels».

Partes eius plures, quarum prima agit de situ mundi et forma eius,  
280 secunda de cursu planetarum et circulis eorum, tertia de ortu et occasu signorum, quarta de eclipsi Solis et Lune.

Species quidem eius sunt due, computatio et iudicium. Computatio uertitur in tabulis, iudicium in descriptione temporum, signorum <et> planetarum.

285 Officium huius artis est cursus planetarum, coniunctiones, retrogradaciones et respectus ad inuicem contemplari.

Finis eius est iudicium de presentibus, preteritis et futuris.

Instrumentum eius est <astrolabium> per quod comprehenditur certas horas diei et noctis, ascensum et descensum Solis et quod signum 290 sit in ortu et quod in occasu.

Differt autem astronomia ab astrologia. *Astronomia est astrorum lex*, et hec est secundum ueritatem et naturaliter; astrologia autem secundum

283 uertitur *sic CO<sup>2</sup>*] uersatur fons descriptione *sic CO<sup>2</sup>*] discrecio fons et suppl. cum O<sup>2</sup> + fonte] om. C 288 astrolabium suppl. cum fonte] om. CO<sup>2</sup> 289 ascensum et descensum scr. cum fonte] ascensi (accen- C) et descensi CO<sup>2</sup> (cf. fons, ed. Gund., *De diu.*, p. 121, 2, app. lectionum, cod. D) 292 ueritatem] uarietatem pC

279-290 Partes ... occasu : Gund., *De diu.*, p. 120, 13 – p. 121, 3 : «Partes eius sunt quattuor, quarum prima agit de situ et forma mundi et de circulis celestibus. secunda agit de cursu planetarum et circulis eorum. tercia agit de ortu et occasu signorum. quarta uero agit de eclipsi solis et lune et in hiis quattuor partibus tota astronomia consumitur. — Species eius sunt due, scilicet computacio et iudicium. computacio uersatur in tabulis, iudicium in discrecio temporum et signorum et planetarum. — Officium huius artis est cursus planetarum, coniunctiones retrogradaciones et respectus ad inuicem contemplari. — Finis eius est sciencia iudicandi de preteritis, presentibus atque futuris. — Instrumentum est astrolabium, quod sic describitur : astrolabium est, quo comprehendimus certas horas diei ac noctis, ascensum et descensum solis, et quod signum sit in ortu et quod in occasu».

291-300 Differt ... conantur : Gund., *De diu.*, p. 121, 9-19 : «Differt autem astronomia ab astrologia eo, quod illa est secundum rei ueritatem, hec uero secundum opinionem hominum. — Secundum uero Ysidorum (*Etym.*, III, 27, §1-2) in hoc differt, quod astrologia celi conuersiōnem, ortus, obitus, motusque siderum continet, uel ex qua causa ita uocentur. Astronomia uero partim naturalis, partim supersticiosa est : naturalis, dum exequitur solis et lune cursus uel stellarum certas temporum staciones; supersticiosa uero est illa, quam mathematici secuntur, qui in stellis augurantur, quique eciam duodecim signa per singula anime uel corporis membra disponunt, siderumque cursu natuitates hominum et mores preiudicare conantur». Même s'il dépend incontestablement de Gundisalvi, notre maître ès arts a revérifié le texte de la citation sur Isidore lui-même. On remarquera, en effet, qu'avec Isidore (*Etym.*, III, 27, §1-2), notre Anonyme parle d'astrologie là où Gundisalvi parle d'astronomie et inversément. Du point de vue phraséologique, le '*auguriantur*' et, surtout, – quelques mots plus loin –,

hominum opinionem et per comparationem ad nos. Secundum uero  
 Ysidorum sic differunt : quia *astronomia celi conuersionem, ortus, obitus*  
 295 *motusque siderum continet; astrologia uero partim superstitionis est et partim naturalis.* Naturalis est dum exequitur Solis et Lune ceterarumque stellarum cursus  
*certasque temporum stationes.* Superstitionis est illa quam mathematici exequntur,  
*qui in stellis auguriantur, qui etiam duodecim celi signa per singula anime uel*  
 300 *corporis membra disponunt siderumque cursu nativitates hominum et mortem prescire*  
*conantur.* Quos non solum christiane religionis doctores, sed etiam gentilium Plato  
 et Aristotiles atque alii, rerum ueritate commoti, concordi sententia dampnauerunt,  
 dicentes confusionem rerum potius de tali persuasione generari. Nam si genus  
 humanum ad uarios actus nascendi necessitate premeretur, <cur> aut laudem  
 305 mereantur boni aut mali <legum> percipient ultiōnem? Et quamuis ipsi non  
 fuerint celesti sapientie dediti, ueritatis tamen testimonio errores eorum merito  
 protulerunt. Intelligendum tamen quod propter constellationes diuersas  
 diuersimode ordinamur et inclinamur ad uirtutes et uitia, secundum quod  
 uult Aristotiles quod principium uirtutis et aptitudo a natura est; set  
 constellationes nullam necessitatē influunt libero arbitrio, quia comple-

---

299 mortem] mores Isid. + Gund. prescire] predicare (*alias predicere*) Isid.  
 preiudicare Gund. 300 etiam scr. cum O<sup>2</sup> + fonte] et C 302 generari scr. cum fonte]  
 seruari CO<sup>2</sup> si] sicut Isid. (- cod. C<sup>2</sup>) 303 premerentur(!) Isidorus, Etym. (ed.  
 Lindsay) cur suppl. cum fonte] om. CO<sup>2</sup> 304 legum suppl. cum fonte] om. CO<sup>2</sup>  
 percipient scr. cum O<sup>2</sup> + fonte] participant C

---

le 'caeli' rapprochent notre opuscule d'Isidore. De plus, l'auteur de *Philosophica disciplina* fait suivre immédiatement la citation d'Isidore donnée par Gundisalvi d'une autre citation d'Isidore qu'il a tirée indépendamment des *Étymologies* (cf. *infra*, 300-306). Le «Astronomia est astrorum lex» (291) vient également d'Isidore, *Etym.*, III, 24, §1 (cf. *supra*, *app. fontium*, 248-250).

293-300 Secundum ... conantur : Passage repris en abrégé par Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 454-457. Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie* (11, 12-17; p. 93), cite ce même passage d'Isidore.

300-306 Quos ... protulerunt : Isidore, *Etym.*, III, 71, §39 : «quos non solum Christianae religionis doctores, sed etiam gentilium Plato, Aristoteles, atque alii rerum ueritate commoti concordi sententia damnauerunt, dicentes confusionem rerum potius de tali persuasione generari. Nam sicut genus humanum ad uarios actus nascendi necessitate premerentur (*sic*), cur aut laudem mereantur boni aut mali legum percipient ultiōnem? Et quamuis ipsi non fuerint caelesti sapientiae dediti, ueritatis tamen testimonio errores eorum merito perculerunt».

306-313 Intelligendum ... imponant : Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 457-468) s'inspire librement de ce passage. — Gauthier (*Arnoul*, p. 162, n. 65) fait justement remarquer que «l'introduction *Philosophica disciplina* est plus brutale dans sa défense des philosophes».

307-310 secundum ... dicit : Arist., *Eth. Nic.*, II, 1, 1103a23-26 : «Neque igitur natura neque preter naturam, fiunt uirtutes. Set innatis quidem nobis suscipere eas, perfectis autem per assuetudinem». Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 463-465 + *app. fontium*.

310 tio uirtutum a nobis est et a uoluntate nostra, ut Aristotiles dicit. Et primo modo intelligendo non errant astrologi; secundo modo errant si sic intelligerent, set non est uerum licet multi theologorum hoc eis impo-  
nant.

<SCIENTIE SERMOCINALES>

Modus accidentalis philosophie, qui est sermocinalis scientia, diui-  
315 ditur in tres secundum aliquos : in gramaticam, recthoricam et logicam;  
secundum alios, in .III.º<sup>or</sup> : in tribus dictis et poeticam. Secundum uero  
Alfarabium additur quinta, que est scientia lingue, que est de impositione  
nominum. Set, quia ista et poetica sunt ualde annexe gramatice, ideo  
communiter loquendo continentur sub gramatica. Distinguntur tamen  
320 ab ea sicut subalternans et subalternata, ut dicit Alpharabius. Nam scien-  
tia lingue primo est, secundo gramatica, tertio poetica, quarto rhetorica,  
quinto logica. Istius autem diuisionis sic patet sufficientia : quia oportet  
rebus nomina imponere, et hoc fit per scientiam lingue; secundo, recte  
ordinare et componere ut animus auditoris conuenienti apprehensione  
325 informetur, et hoc docet gramatica; deinde debet sermo delectare aut  
prodesse ut attentius audiatur, et hoc fit per poeticam (secundum quod  
dicit Oratius) :

Aut prodesse uolunt aut delectare poete,

et iterum :

330 Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci,  
et hoc docetur per artem poeticam); deinde est sermo ad hoc quod persua-  
deat quatinus auditor moueat, et hoc docet rectorica; quinto fidem

325 et] hoc fit pC

330 punctum scr. cum fonte] punctus CO<sup>2</sup>

316-318 Secundum ... nominum : Al-Farabi, *De ortu scientiarum*, 2 (p. 22, 8-10) : «dico quod primum principium omnium scientiarum est scientia de lingua, id est de impositione nominum rebus».

320-322 ut ... logica : Cf. Al-Farabi (*De ortu scientiarum*, 2, p. 22, 8-23) qui ne mentionne cependant pas la rhétorique et ordonne les disciplines de la façon suivante : «scientia de lingua ... , scientia grammaticae ... , scientia logicae ... , scientia poeticae...». Gundisalvi (*De diu.*, p. 81, 7-23) indique un ordre d'apprentissage de ces disciplines où il est fait mention de la rhétorique : grammaire, poétique, rhétorique, logique.

328-330 Aut ... dulci : Horace, *Ars poetica*, 333 et 343. La source immédiate de notre maître ès arts est Gundisalvi (*De diu.*, p. 56, 9-10), où ces deux vers sont cités à la suite.

debet facere ut proferenti credatur, et hoc fit per logicam. Et ideo tot sunt scientie serrnocinalis philosophie, et sic ordinantur.

<GRAMATICA>

335 Primo ad gramaticam accedamus, que diffinitur sic : *Gramatica est scientia recte loquendi recteque scribendi.*

Diuiditur autem secundum diuisionem sui subiecti quod est dictio, ut ad presens suppono et probabitur post. Dictionis partes aut sunt integrales, ut littera, sillaba; aut subiective, ut nomen et uerbum. Diuiditur ergo gramatica in scientiam de partibus integralibus et in scientiam de partibus subiectiuis.

Scientia de partibus integralibus diuiditur in scientiam de littera et scientiam de sillaba. De sillaba autem duplex <est> scientia, aut enim est de syllaba accentuabili aut simpliciter : si simpliciter, sic est pars ortographie, et sic tractatus de littera et sillaba constituunt ortographiam; de sillaba autem accentuabili est prosodya. Quare autem sint separate multiplex causa assignatur, set ad presens dicatur quod accentus non manifestatur in sillaba nisi cum actu est in dictione. Item neque est passio dictionis, et ideo neque in tractatu de sillaba neque de dictione debuit 350 poni, set separate.

Si uero consideretur dictio secundum suas partes subiectiuas, duplex est tunc scientia : una de dictione absolute considerata, alia de dictione comparata et ordinata ad aliam secundum constitutionem. Secunda pars incipit in septimo decimo huius usque in finem octaui decimi, qui duo 355 sunt *Liber de constructione*, et hec proprie dyassintetica appellatur. Prima

343 est suppl.] om. CO<sup>2</sup>    344 syllaba scr.] littera CO<sup>2</sup>    346 separate] 1 add.  
pC

335-336 Gramatica ... scribendi : Isidore, *Etym.*, I, 5, §1 : «Grammatica est scientia recte loquendi». Mais notre Anonyme cite en fait Isidore d'après Gundisalvi, *De diu.*, p. 44, 17-18 : «Grammatica est ars uel sciencia [gnara om. cod. R ed. Baur] recte loquendi, recte scribendi».

338 ut ... post : Le passage désigné ici serait-il celui qu'on retrouve aux lignes 372-377? C'est peu probable, car on y prouve plutôt que la division des *Institutions grammaticales* de Priscien a été bien menée et non pas directement que la 'dictio' est le sujet de la grammaire. Il semble donc que cette section sur la grammaire ne soit qu'un extrait d'un cours ou d'un commentaire sur Priscien. Cette hypothèse est renforcée par la curieuse formule sur laquelle se termine le présent exposé (cf. *infra*, 376-377).

355 Liber de constructione : Cf. Priscien, *Inst.*, XVII-XVIII, t. II, pp. 106-377.

pars in duas : una est de dictione in uniuersali, non habita collatione ad compositionem linguarum et ydiomatum nec ad actum imponendi; secunda est de dictione accepta ad significandum in uniuersali sine illo aspectu. Primam non habemus, ut dictum est; secunda potest diuidi in 360 .VIII., scilicet in scientiam de nomine, et scientiam de pronomine, et de uerbo, et aduerbio, participio, et coniunctione, prepositione, et interiectione. Et hec pars dicitur a multis ethimologia, quod non est uerum cum ethimologia sit expositio uocabulorum secundum naturam speciei et figure. Nichil autem tangitur in hoc libro de hoc, quare non debet

---

358 illo sic CO<sup>2</sup>] an legendum ullo ?    360-361 pronomine ... prepositione scr. cum O<sup>2</sup> + Donato] uerbo et de participio et pronomine et aduerbio et de prepositione et coniunctione C

---

359 ut dictum est : Encore une fois, ce renvoi ne correspond à rien qui se trouve dans notre opuscule. Cf. *supra*, 175, 338; *infra*, 376-377.

359-361 secunda ... interiectione : Cette seconde partie de la grammaire correspond aux livres II-XVI des *Institutions grammaticales* de Priscien. Cf. Priscien, *Inst.*, t. I, p. 3, 8 – p. 4, 8; mais aussi Donat, *Ars minor*, 1 (éd. Holtz, p. 585, 4-5; éd. Keil, p. 355, 2-3) : «Partes orationis quot sunt? Octo. Quae? Nomen, pronomen, uerbum, aduerbium, participium, coniunctio, paepositio, interiectio»; *Idem*, *Ars maior*, II, 1 (éd. Holtz, p. 613, 3-4; éd. Keil, p. 372, 25-26) : «Partes orationis sunt octo, nomen, pronomen, uerbum, aduerbium, participium, coniunctio, paepositio, interiectio».

362-367 Et ... determinauit : Plusieurs auteurs de *diuisiones scientiarum* font, en effet, correspondre l'étude de l'étymologie aux livres II-XVI des *Libri institutionum grammaticarum* de Priscien : cf. *Compendium de Barcelone*, ms. Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 137<sup>vb</sup> : «Ethimologia ... determinatur in secunda parte principali et ultima totius Maioris uoluminis et incipit ibi : Dictio etc.»; Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 610-613; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 152<sup>rb</sup>; C.C.C. 243, f. 5<sup>ra</sup>) : «Secunda est uocis cum sua significatione, et hec in Ethimologia Prisciani ministratur, et huic debita intelligentia correspondet»; *De communibus artium liberalium*, Paris, B.N., lat. 16390, f. 197<sup>vb</sup> : «Secundum Priscianum gramatice .III.<sup>or</sup> sunt partes : orthografia, ethimologia, dyasintetica, prosodia. De duabus primis determinatur in Maiori uolumine, et primo de orthografia ... in duobus primis libris. In libris residuis determinat de ethimologia...»; Adénulf d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* (mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 493, ff. 121<sup>vb</sup>-122<sup>ra</sup>; Cambridge, Peterhouse 205, f. 178<sup>va</sup>) : «Gramatica ... a Prisciano diuiditur in partes quatuor, in orthographiam et ethimologiam, diasintheticam et prosodiam ... Et sic determinat Priscianus»; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 43, 14-17; *Vt ult Philosophus*, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>va-vb</sup> : «Priscianus diuidit eam (sc. gramaticam) ... in quatuor, in orthographiam ... et in ethimologiam ... et in dyasinteticam ... et in prosodiam ... Prima pars orthographia determinatur a principio Maioris uoluminis usque ad capitulum de dictione; secunda, scilicet eth[h]imologia, determinatur ab illo capitulo usque ad finem Maioris...». L'introduction *Philosophica disciplina* n'est cependant pas le seul texte à s'opposer à cette identification. L'auteur de *Cum summum in uita solacium* (ms. Oxford, Merton 261, f. 69<sup>rb</sup>) rejette lui-aussi l'idée communément admise que Priscien ait traité d'étymologie : «Ethymologia ... magis, ut michi uidetur, docetur ab Ysodoro et Papia quam a Pris-

365 dici ethimologia (immo in libris Ysidori et Papye determinatur ethimologia); et quia est solum pars accidentalis gramatice et de bene esse, ideo Priscianus deseruiens artis necessitati nichil de ethimologia determinauit. Secunda pars incipit in principio septimi decimi, qui quidem est de integritate *Maioris uoluminis* cum illo qui sequitur, sicut patet per  
 370 numerum librorum quem ponit Priscianus in principio *Maioris* : dicit enim 18 libros, duobus ultimis quorum constructio docetur.

Et ex dictis patet quod bene datur distinctio huius libri, cum partes illius subiective et integrales considerentur et passiones, quia in *Maiori* non tangit aliquid de oratione nisi quod incidenter diffinit eam, quia per  
 375 orationem diffiniebat dictionem, nec similiter in *Libro constructionum*, cum constructio non sit passio orationis set dictionis. Istud disputando planius patebit.

### <POETICA>

Poetica diffinitur sic : *Poetica est scientia componendi carmina metrice. Metrum autem est temporum <et> pedum distincta uarietate oratio modulata.*

379 et suppl. cum O<sup>2</sup> + fonte] om. C

ciano». Cette prise de position rend peu probable, — malgré le rapprochement proposé par Grabmann (*Nikolaus von Paris*, p. 230) —, que Nicolas de Paris soit tout à la fois l'auteur de *Cum summum in uita solacium* et de *Secundum quod testatur Ysaac*, car on retrouve dans ce dernier ouvrage l'opinion la plus répandue selon laquelle la deuxième partie du *Volumen maius* de Priscien traite d'étymologie : «Priscianus uero diuidit gramaticam in 4 partes, scilicet orthografiā, ethimologiam, dyasinteticā et prosodiam. Orthografia ... traditur a Prisciano in Maiori uolumine usque ibi : Dictio est etc. ... Ethimologia ... traditur a Prisciano in alia parte in Maiori usque ad finem, ubi determinatur de uoce incomposita ad significandum» (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, f. 80<sup>rb</sup>; autre recension de *Sicut dicit Ysaac*, ms. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14460, f. 168<sup>rb</sup>).

365 Ysidori et Papye : Il s'agit des *Etymologiarum siue originum libri* d'Isidore et du *Elementarium doctrinae rudimentum*, — appelé aussi *Vocabularium* —, de Papias.

368-371 Secunda ... docetur : Priscien (*Inst.*, t. I, p. 3, 3 — p. 4, 10) énumère le contenu des dix-huit livres de ses *Institutions grammaticales* à la fin du prologue de l'ouvrage.

376-377 Istud ... patebit : La suite manque. Cette section ne serait donc qu'un extrait de cours ou de commentaire? Cf. *supra*, 337-338, 359.

378-402 Section sur la poétique : Cet exposé, qui s'appuie en plusieurs endroits sur le chapitre équivalent du *De diuisione philosophie* de Gundisalvi (cf. *infra*, *app. fontium*, 378-381; 384-385; 389; 398-402), a influencé la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence (627-631). — Gilbert Dahan, qui fournit une étude fouillée sur le sujet (*Poétique*, pp. 171-239), ne mentionne pas l'existence de la présente section de l'introduction *Philosophica disciplina*; l'auteur (*loc. cit.*, p. 184, n. 46 et 47) cite toutefois deux passages de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence.

378-381 Poetica ... dinumeratio : La source immédiate de ce passage est Gundi-

380 *Pes autem, ut dicit Donatus in Secunda editione, est sillabarum et temporum certa dinumeratio.* Ista autem scientia separatur a gramatica eo quod subalternatur tribus scientiis, scilicet gramatice, ciuili scientie et musice : in quantum enim informat audientem in apprehensione subicitur gramatice; in quantum autem delectat uel prodest ut sic moueat animus ad bene 385 operandum, sic subicitur ciuili scientie (*non enim parum operatur in ciuilibus*); in quantum uero considerat rationes et proportiones sillabarum, pedum et temporum, sic subalternatur musice (nam horum musica dicit ‘propter quid’, poetica uero ‘quia’).

Diuiditur autem secundum diuisionem metri quod est eius subiectum. Metrum autem potest diuidi in partes integrales, que sunt tempus et pes, et in partes subiectiuas, que sunt octo principales secundum auctores artis poetice, ut metrum iambicum, trochaicum, dactilicum, anapesticum, coriambicum, antispasticum, ionicum a maiore, ionicum a minore. Scientia ergo hic primo diuiditur in scientiam de partibus integralibus 395 metri, que sunt tempus et pes, et in scientiam de partibus subiectiuis. Tempus autem diuiditur in duo, in correptum et productum. Pes autem diuiditur in octo species sicut partes metri subiectue supradicte, sicut auctores metrorum testantur. Quas quidem species, tam pedum quam metrorum, qui scire uoluerit, legat *Secundam editionem* Donati, Ysidorum,

---

384 moueat *scr. cum O<sup>2</sup>*] meueatur(!) C 392 poetice] gramatice pC ut] aut pC 393 antispasticum *scr.*] antipesticum C anapesticum O<sup>2</sup> 394 integralibus] subiectiuis pC 395 subiectiuis] que sunt add. pC

---

salvi, *De diu.*, p. 54, 3-5 et 9-10 : «Poetica est sciencia componendi carmina metrice. — metrum est temporum et pedum distincta uarietate modulata oracio ... pes est sillabarum et temporum certa dinumeracio» (Donat, *Ars maior*, I, 2; éd. Holtz, p. 607, 6; éd. Keil, p. 369, 17). Cf. Al-Farabi, *De ortu scientiarum*, 4 (p. 22, 19-21) : «scientia poeticae ... est scientia ordinandi dictiones ... secundum proportiones dictionum et tempora pedum».

384-385 in ... ciuilibus : Gund., *De diu.*, p. 54, 11-13 : «Genus huius artis est, quod ipsa est pars ciuilis sciencie, que est pars eloquacie. non enim parum operatur in ciuilibus, quod delectat uel edificat in sciencia uel in moribus». Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 627-631.

389 Diuiditur ... subiectum : Cf. Gund., *De diu.*, p. 55, 22 : «Partes uero eius (*scr. poetice*) sunt diuersa genera metrorum».

391-393 que ... minore : Cf. Seruius, *De centum metris*, p. 457, 20-22 : «eaque (*scr. metra*) esse octo principalia, iambicum, trochaicum, dactylicum, anapaesticum, choriambicum, antispasticum, ionicum a maiore, ionicum a minore».

398-402 Quas ... consolatione : Cf. Gund., *De diu.*, p. 62, 20-22 : «Quisquis autem plurima que restant metra scire desiderat, odas Oracii uel Boecium de consolacione legat». — Isidore, *Etym.*, I; Bède, *Liber de arte metrica*, dans *Scriptores de orthographia*, éd. H. Keil, Hildesheim, 1961 (réimpression anastatique), pp. 227-260 (Grammatici Latini, VII); Seruius, *De centum metris*, pp. 456-467.

- 400 Bedam et librum qui dicitur *Centimetrum* : in hiis enim tota materia metri plenarie docetur. Hec autem determinanda super librum Boetii *De consolatione*, etc.

<RETHORICA>

Rethorica diffinitur multipliciter, sicut patet ex libro Quintilianii *De oratoris institutione*. Set, quia omnes secundum rem sunt eadem, ideo 405 unam pro omnibus assumamus. Est ergo rectorica secundum Quintilianum *ars dicendi apposite ad persuadendum*, id est ars dicendi talia que conueniant et sufficiant ad persuadendum.

Diuiditur etiam secundum diuisionem subiecti. Subiectum autem eius a quibusdam dicitur oratio rectorica, ab aliis uero cause. Set melius 410 uidetur primo modo, quia omnes partes rectorice de ea constituuntur et de ipsa determinatur in toto libro. Dicamus ergo quod rectorice subiectum est oratio rectorica, sicut logice argumentatio logica siue sillogismus.

403 diffinitur] sic add. pC      404 heedem pC

403-407 Rethorica ... persuadendum : Quintilien, *Institution oratoire*, II, 15, 5 (éd. J. Cousin, Paris, 1976, t. II, p. 76) : «Cicero pluribus locis scripsit officium oratoris esse ‘dicere ad posse ad persuadendum’». En fait, notre Anonyme a pour source immédiate Gundisalvi (*De diu.*, p. 64, 3-10) : «Quid igitur ipsa (sc. rethorica) sit, multis diffinitionibus ostenditur. Quidam enim sic diffiniunt : ars rethorica est sciencia bene dicendi. alii uero sic : rethorica est sciencia utendi in priuatis et publicis causis plena et perfecta eloquencia. sunt alii, qui eam hoc modo diffiniunt : rethorica est sciencia dicendi apposite ad persuasionem de causa proposita. diffiniunt eciam philosophi rethoricam aliis modis. quos modos, qui scire desiderat, Quintilianum de instructionibus oratoris legat». Cf. Arnoul de Provence, *Diuisio scientiarum*, 697-698.

408-412 Subiectum ... sillogismus : Parmi les *quidam* qui font de la ‘cause’ le sujet de la rhétorique auxquels s’oppose ici notre Anonyme, on trouve Gundisalvi et l’auteur des *Accessus philosophorum*. Gundisalvi, *De diu.*, p. 65, 6-8 : «Materia autem artis rethorice est hypothesis, que a latinis causa dicitur quoniam illam orator secundum artem rethoricam tractare debet»; *Accessus philosophorum*, 932-942 : «Et dicimus quod causa materialis uel subiectum artis rethorice est rethorica, id est artificiosa eloquentia ... Dicimus etiam quod ypothesis est subiectum eius». Ces deux derniers textes font de l’*oratio rethorica* non pas le sujet mais l’instrument de la rhétorique : «Instrumentum uero artis rethorice est oracio rethorica, que constat ex quinque partibus : exordio, narracione, particione, confirmatione, epilogacione. que oracio idcirco instrumentum dicitur, quoniam per eam orator agit sicut aliquis artifex per instrumentum agit in materiam» (Gund., *De diu.*, p. 67, 17-21); «Instrumentum artis rethorice est oratio rethorica, cuius partes sunt .VI. in quas diuiditur inuentio, scilicet exordium, narratio, partitio, confirmatio, confutatio, conclusio» (*Accessus philosophorum*, 970-972). Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 699-705), qui a devant les yeux tout à la fois les *Accessus philosophorum* et l’introduction *Philosophica disciplina*, prend parti pour cette dernière en faisant de l’*oratio rethorica* le sujet de la rhétorique, mais non pas sans faire allusion au

Huius autem subiecti sunt partes integrales sex : exordium, narratio, diuisio, affirmatio, confutatio et conclusio. Sunt autem partes quasi  
415 subiectue uel materiales : oratio rectorica applicata ad diuersa genera

414 quasi] om. pCO<sup>2</sup> in marg. sc

statut d'*instrumentum* attribué à l'*oratio rhetorica* par les *Accessus philosophorum* : «Diuisione autem cognoscitur secundum partes subiecti. Ponitur autem oratio rhetorica eius subiectum, quandoque etiam eius instrumentum. Non enim est inconueniens in istis scientiis que sunt sicut lingue et uie aliarum ut, cum sint scientie, habeant aliquid pro subiecto et idem, cum sint artes, pro instrumento, sicut patet in logica in qua sillogismus subiectum est et tamen ipso utitur uelud instrumento frequenter sillogizando et applicando ad opus». Arnoul s'abstient toutefois de faire mention de la '*causa*', sujet de la rhétorique selon le *De diuisione philosophie* de Gundisalvi et les *Accessus philosophorum*.

413-433 Huius ... redit : La division de la rhétorique présentée ici est tout sauf claire dans les manuscrits de l'introduction *Philosophica disciplina* et appelle des corrections de l'éditeur (cf. *app. lectionum*, 421 et 424). Six parties intégrales sont d'abord distinguées ('exorde', etc.); puis trois parties 'pour ainsi dire' subjectives ou matérielles (les trois genres de cause). La rhétorique peut donc être divisée, lit-on dans les manuscrits (lignes 419-421), en parties matérielles (il faut corriger, ainsi que nous l'avons fait, 'matérielles' par 'intégrales') et en parties subjectives (c'est-à-dire les parties 'pour ainsi dire' subjectives ou matérielles mentionnées lignes 414-415). On nous dit ensuite (lignes 423-424) que les parties matérielles ont déjà été divisées en six parties : ce sont, en fait, les six parties intégrales mentionnées au départ (lignes 413-414), d'où notre correction sur le texte. On répète ensuite (lignes 425-427) que les parties subjectives sont au nombre de trois. En additionnant ces deux sortes de parties, on arrive donc à neuf parties de la rhétorique (lignes 427-428). Mais cette dernière est composée de huit parties si, au lieu d'additionner les six parties intégrales et les trois parties subjectives, on ajoute plutôt aux trois parties subjectives l'invention, la disposition, l'élocution, la mémorisation et la prononciation (lignes 428-432). Et notre Anonyme de conclure (lignes 432-433) que cela revient au même! — Arnoul de Provence (*Diuisio scientiarum*, 706-736) présente une version plus ordonnée de cette division de la rhétorique. Cette dernière se divise en parties intégrales et en parties subjectives. Les parties intégrales se divisent à leur tour en parties sujet (*inuentio*, etc.) et en parties instrument (*exordium*, etc.). Les parties subjectives (ou 'pour ainsi dire subjectives') sont les trois genres de cause. — Gundisalvi et l'auteur anonyme des *Accessus philosophorum* appelaient l'*'invention'*, etc., parties de l'art rhétorique; les trois genres de cause, ses espèces; l'*'exorde'*, etc., son instrument. Gund., *De diu.*, p. 66, 11-12 : «Partes autem artis rhetorice quinque sunt : inuencio, dispositio, pronunciacio, memoria, elocucio»; *Ibid.*, p. 66, 17 : «Species autem artis rhetorice sunt genera causarum»; *Ibid.*, p. 67, 17-19 : «Instrumentum uero artis rhetorice est oratio rhetorica, que constat ex quinque partibus : exordio, narracione, particione, confirmacione, epilogacione». *Accessus philosophorum* 963-964 : «Partes artis rhetorice sunt .V. : inuentio, dispositio, elocutio, memoria, pronuntiatio»; *Ibid.*, 955-956 : «Species artis rhetorice sunt tria genera causarum que debet orator suscipere : iudiciale, deliberatum, demonstratum»; *Ibid.*, 970-972 : «Instrumentum artis rhetorice est oratio rhetorica, cuius partes sunt .VI. in quas diuiditur inuentio, scilicet exordium, narratio, partitio, confirmatio, confutatio, conclusio». — La *Rhétorique à Hérennius*, à laquelle renvoient ultimement tous ces textes, ne donne pas de nom générique à l'*'invention'*, etc. et aux trois genres de cause. L'*'exorde'*, etc., ainsi que le faisaient fidèlement remarquer les *Accessus philosophorum*

causarum, sicut in logica partes sillogismi quasi subiective sunt sillogismi applicati diuersis materiebus, ut necessarie et probabili. Dicendum ergo quod sunt tria genera causarum : iudiciale, demonstratum, deliberatum, et sic sunt quasi diuerse partes subiective istius scientie. Secundum hoc ergo potest hec diuidi in plures partes : primo, in scientiam de partibus integralibus; secundo, in scientiam de partibus quasi subiectiis : recipiunt enim predicationem orationis rectorice, et ideo assimilantur partibus subiectiis, licet non sint uere subiective. Scientia autem de partibus integralibus diuiditur in .VI. partes, ut uisum est supra.

420

Scientia autem de partibus subiectiis diuiditur in tres, scilicet in scientiam de iudiciali genere cause, et in scientiam de demonstratuo, et in scientiam de deliberatuo. Et sic patet quod in uniuerso sunt .IX. partes rectorice. Alio tamen modo sunt octo partes, secundum quod docet inuenire omnes partes orationis, et disponere omnes partes, et memoriter

425

retinere, et pronuntiare, et eloqui. Sunt ergo .V. partes huius scientie, de inuentione, dispositione, memoria, pronuntiatione, eloquitione partium orationis recthorice; et tres partes de triplici genere cause. Sic igitur uno modo possunt assignari octo partes; alio modo .IX., et in idem reddit.

430

In primo ergo libro *Rectorice* determinatur de exordio, narratione et  
 435 diuisione, et hoc quo ad inuentionem earum; in secundo libro, de causa judiciali, et de confutatione et conclusione, et hoc totum quantum ad inuentionem; in tertio libro determinatur de causa demonstrativa et deliberativa, et de dispositione, memoria et pronuntiatione orationis rectho-

---

417 diuersis scr. cum O<sup>2</sup>] -si C      421 integralibus scr.] materialibus CO<sup>2</sup>      424  
 integralibus scr.] materialibus CO<sup>2</sup>      434 determinatur] et secundo *praem. pC*

(971-972), sont cependant présentés comme les parties de l'invention : «Inuentio in sex partes orationis consumit : in exordium, narrationem, diuisionem, confirmationem, confutationem, conclusionem» (*Ad Herennium*, I, §3, p. 189, 8-10). Ainsi donc les *Accessus philosophorum*, tout en consultant directement la *Rhétorique à Hérennus*, s'inspirent du *De diuisione philosophie* de Gundisalvi pour la catégorisation des matières. L'introduction *Philosophica disciplina* s'oppose à bien des vues fondamentales exposées par Gundisalvi et l'auteur anonyme des *Accessus philosophorum* et propose une division des parties de la rhétorique en intégrales et subjectives. Elle est suivie dans l'ensemble par Arnoul de Provence dont la *Diuisio scientiarum* se souvient toutefois des *Accessus philosophorum* auxquels il est fait plusieurs emprunts (e.g. les définitions des termes «invention», etc.; «exorde», etc.). Nicolas de Paris (*Cum summum in uita solacium*, ms. Oxford, Merton College 261, f. 69<sup>rb</sup>-va) divise également la rhétorique en parties intégrales (l'«invention», etc.) et subjectives (les trois genres de cause).

413-414 exordium ... conclusio : *Ad Herennium*, I, §3 (p. 189, 8-19).

418 sunt ... deliberatum : *Ad Herennium*, I, §2 (p. 188, 7-8).

424 ut uisum est supra : Cf. *supra*, 413-414.

430-432 Sunt ... recthorice : *Ad Herennium*, I, §2 (p. 188, 17-18).

434-447 In ... subsequentium : On retrouve une division plus complète de la *Rhétorique à Hérennus* dans les *Accessus philosophorum*, 987-1028.

rice; in quarto libro, de eloquitione orationis recthorice. Confuse ergo et  
 440 non per se determinat de partibus integralibus et subiectiuis. Et huius  
 ratio est quia dicit in principio secundi quod ipse uult tractare primo de  
 hiis que sunt maxima et difficiliora, et deinde de aliis que sunt cognita  
 faciliora, quia magna pars doctrine faciliorum perpendi potest ex doctrina  
 difficiliorum in hac scientia. Et ideo prius tractat de quibusdam partibus  
 445 integralibus et deinde de quibusdam subiectiuis, deinde de quibusdam  
 integralibus, eo quod cognitio precedentium utilis est ualde ad cogni-  
 tionem subsequentium.

## &lt;LOGICA&gt;

Logica diffinitur sic secundum Augustinum : *Logica est <ars> bene  
 disputandi*; secundum Tullium : *Logica est ratio disserendi diligens*.

450 Diuiditur autem secundum diuisionem sui subiecti quod est sillo-  
 gismus qui potest dupliciter considerari : <aut in suis partibus> aut in  
 sua communitate non contractus ad aliquam scientiam; et sic est liber  
*Priorum* de ipso, sicut liber *Phisicorum* de corpore mobili et *Methafisica*  
 de ente. Et sicut entis in sua communitate et corporis mobilis sunt passiones  
 455 proprie que determinantur in ipsis, sic sillogismus in communi habet  
 passiones proprias, scilicet perfectum, imperfectum, uniuersale, parti-

442 maxima scr. cum fonte] in anxima CO<sup>2</sup>    446 precedentium] subsequentium  
 pC    448 ars suppl. cum fonte] om. CO<sup>2</sup>    451 aut in suis partibus suppl. (cf. *Diuision  
 scientiarum* 649)] hom. om. CO<sup>2</sup>    452 scientiam] materiam *Diuision scientiarum* 654

440-447 Et ... subsequentium : *Ad Herennium*, II, §1 (p. 209, 1-8) : «In primo  
 libro, Herenni, breuiter exposuimus, quas causas recipere oratorem oporteret et in  
 quibus officiis artis elaborare conueniret et ea officia qua ratione facillime consequi  
 posset. Verum, quod neque de omnibus rebus simul dici poterat et de maximis rebus  
 primum scribendum fuit, quo cetera tibi faciliora cognitu uiderentur, ita nobis placitum  
 est, ut ea, quae difficillima essent, potissimum <con>scriberemus».

447-448 Logica<sup>2</sup> ... disputandi : Augustin, *De dialectica*, 1, *PL XXXII*, col.  
 1409; éd. J. Pinborg, trad. B.D. Jackson, Dordrecht-Boston, 1975, p. 83, 1.

448 Logica ... diligens : Cic., *Topiques*, II, 6 (éd. H. Bornecque, Paris, 1960<sup>2</sup>,  
 p. 69) : «Cum omnis ratio disserendi duas habeat partis, unam inueniendi, alteram  
 iudicandi, utriusque princeps, ut mihi quidem uidetur, Aristoteles fuit». Cf. Boëce,  
*In Cic. Top.*, *PL LXIV* : «hanc (sc. logicam) Cicero definiens, disserendi diligentem  
 rationem uocauit» (col. 1045A); «logicae altera diuisione est, per quam dicitur tota dili-  
 gens ratio disserendi» (col. 1045C). Bien qu'il ait pu consulter Boëce, notre Anonyme  
 semble surtout dépendre de Gundisalvi, *De diu.*, p. 69, 14-15 : «logica est ratio disse-  
 rendi diligens, i.e. sciencia disputandi integra». — Pour Arnoul de Provence qui attri-  
 bue cette définition à Al-Farabi, voir *Diuision scientiarum*, 634-635 + app. fontium.

culare, affirmatiuum, negatiuum et huiusmodi, que ostenduntur in libro *Priorum* de sillogismo in communi. Et est sillogismus iste probabilis de aliis differentiis sillogismi factis in materia significativa, et exemplificat 460 in materia generali ne uideatur descendere ad materiam specialem et determinare de differentiis aliis sillogismi, quibus proprie debetur materia necessaria uel probabilis. Sic ergo determinatur de sillogismo in communi in libro *Priorum* et de eius obliquis.

In libro *Predicamentorum* et *Peryarmenias* determinatur de eius partibus integralibus; in libro *Posteriorum*, de sillogismo demonstratio et eius obliquo, qui est paralogismus discipline, qui est uerus sillogismus cum inferat de necessitate, licet non sit demonstratiuus; in libro *Thopicorum* et *Elenchorum*, de dyaletico et eius obliquis, qui sunt duo, scilicet peccans 465 in forma et peccans in materia. Nam est quidam sillogismus qui differt a dyaletico, non quia habeat aliquod principium decipiendi de se, set solum propter imperitiam respondentis et impotentiam iudicandi, et ideo dicitur sophisticus, et de hoc simul determinatur in *Thopicis*, quia de hoc uerum est quod *rectus est index sui et obliqui*. Iste autem obliquus est qui accipit inprobabilia que non apparent inprobabilia propter aliquam falsam 470 propositionem inuolutam, ut :

Omnis homo est asinus,  
Sor est homo,  
Ergo Sor est asinus.

Si quis concederet hanc conclusionem, solum deciperetur propter ignorantiam terminorum et non propter aliquod principium decipiendi in se 480 uelatum secundum aliquam tresdecim fallaciarum. Alius est qui habet principia sue apparentie in se, ut sophisticus peccans in forma, et de hoc

462 probabilis] iterum si sillogismum add. pC      470 set] quia add. pC      473  
rectus sic CO<sup>2</sup> (+ fons)      474 inprobabilia<sup>1]</sup>] in sup. lin. sC      481 uelatum] om. pC  
sup. lin. sC

473 rectus ... obliqui : Arist., *De an.*, I, 4 (411a5-7); *Vetus De anima*, p. 132 : «Recto enim et ipsum et obliquum cognoscimus : iudex enim utrorumque causa non est, obliquum enim neque sui ipsius neque recti»; *Noua De anima* (p. 58b) : «Recto enim et ipsum et obliquum cognoscimus; iudex enim utrorumque canon est [recto], obliquum autem neque sui ipsius neque recti»; *transl. Michaelis Scotti*, (p. 113, §85, 5-8) : «Per rectum enim scimus rectum et curuum; regula enim iudicat utrunque per suam rectitudinem. Per curuum uero non scimus neque ipsum in se neque rectum». Notre maître ès arts, tout comme l'auteur anonyme du *Compendium circa quadriuim* (301), cite cet adage dans la formulation des *Auctoritates Aristotelis*, p. 176, n° 21 : «Rectus est iudex sui et obliqui».

in libro *Elenchorum* determinatur. [Et hic est duplex, ut dicitur, quidam est peccans in forma, quidam in materia.] Quomodo peccans in forma 485 habet in se tresdecim principia decipiendi manifestum est. Set quomodo peccans in materia fiat per has easdem paucis uel nullis liquet, licet non fiat per eadem principia, aut omnia, aut quedam, ut dicit Aristotiles, preter petitionem principii et non causam ut causam, que possunt prestare apparentiam illationi, non propositioni. Vnde suppono quod per .XI. 490 fallacias possit fieri <sillogismus> peccans in materia, et sicut ille fallacie possunt prestare apparentiam necessitatis inferendi, sic et apparentiam probabilitatis propositioni simpliciter improbabili.

Nec est mirum si nullam partem assigno de sillogismo temptatio, quia temptatuum non est differentia sillogismi essentialis set dispositio, 495 solum. Temptatuum enim id quod est ad aliud est sicut disputationum, set sillogizare contingit aliquem per se, temptare uero non. Vtitur enim temptator quolibet sillogismo pro instrumento, et ideo non habet aliquod instrumentum sillogisticum ei appropriatum. Si enim temptet circa propriam conclusionem, tunc uel procedit ex communibus, 500 et sic utitur sillogismo dyaleticō; aut ex propriis, et tunc aut procedit ex falsis et oppositis principiorum, et tunc utitur falsigraphico; aut ex necessariis, et tunc uel simulat se facere demonstrationem ‘propter quid’, cum faciat ‘quia’, uel econuerso, aut demonstrationem unius scientie per

---

483 determinatur *scr.*] determinat *CO<sup>2</sup>* 483-484 Et ... materia *scil.* 485  
tresdecim (31<sup>im</sup> C)] 13 *O<sup>2</sup>* 489 per] *om. pC sup. lin. sc* 490 sillogismus *suppl.*  
*cum O<sup>2</sup>*] *om. C* 491 *sic*] et *praem. pC* et] propositioni *add. pC* 492 propositioni  
*scr. cum O<sup>2</sup>*] *propositio C*

483-484 Et ... materia : Ce passage que nous retranchons doit être une note marginale entrée dans le texte par erreur. Insérée où elle l'est, cette note laisserait croire qu'il existe deux espèces de syllogisme *peccans in forma*, alors qu'il n'en est rien.

484 peccans in forma/peccans in materia : S. Ebbesen («Ancient Scholastic Logic as the Source of Medieval Scholastic Logic», dans *The Cambridge History of Later Medieval Philosophy, from the Rediscovery of Aristotle to the Disintegration of Scholasticism, 1100-1600*, éd. N. Kretzmann *et al.*, Cambridge, 1982, p. 125) écrit à ce sujet : «the distinction between materially and formally defective syllogisms goes back ... at least to the second century A.D., since it appears in Alexander of Aphrodisias' commentary on the Topics (ed. Wallies, pp. 20-1). It is almost certainly an 'Aristotelianising' of a Stoic distinction between false arguments (*pseudeis logoi*) that are valid but contain a false premiss (*sic*), and false arguments that are so because they are invalid, not being reducible to any of the Stoic syllogistic figures».

485 tresdecim principia decipiendi : Sur les tromperies *in dictione et extra dictio-* nem, cf. Arist., *De soph.*, 4-5 (165b23-168a16); *transl. Boethii*, p. 8, 5 – p. 15, 4.

487 principia ... Aristotiles : Arist., *An. post.*, I, 2 (72a36-37); *Auct. Arist.*, p. 313, n° 29 : «Non solum necesse est praecognoscere prima principia, aut omnia, aut quaedam, aut conclusionem, sed et magis».

505 aliam, cum conueniat in terminis. Nec pluribus modis contingit temptare circa propriam conclusionem, quia per sillogismum peccantem in materia uel in forma propter aliquam fallaciam non contingit, eo quod *omnino scientes et artifices per hos ab insciis arguuntur*, ut ait Aristotiles. Vnde solum temptator decipit propter imperitiam respondentis, et tunc multis modis, ut supra uisum est, circa conclusionem propriam, similiter et circa 510 conclusionem communem, ut circa dyaleticam, per hec tria, per inutilem coniungationem et per alia tria. Logicam etiam communem, cuius est cognoscere omnes differentias sillogismi, contingit temptare per demonstrativum, et falsigraphicum, et dyaeticum, quando demonstratur uel proponitur unus modus demonstrandi pro alio in terminis communibus 515 uel unus modus dyaletici sillogismi pro alio; et etiam per sillogismum simpliciter, quando proponitur ei unus modus sillogizandi pro alio, ut sillogismus in prima pro sillogismo in secunda aut primus modus pro secundo uel alias pro alio, etc.

## &lt;MECHANICA ET MAGICA&gt;

Viso de philosophia, dicendum est de mechanica et magica.

520 Mechanica diffinitur sic : mechanica est scientia humanorum actuum humanis necessitatibus obsequentium. Diuiditur autem in septem species que sunt lanificium, armatura, nauigatio, uenatio, agricultura, medicina, theatrica. Lanificium expellit frigus et informat eius contrarium. Armatuра expellit mortem casualem et conseruat uitam. Nauigatio, uenatio, agricultura expellunt inopiam et conseruant opulentiam. Medicina expellit morbum et conseruat sanitatem. Theatrica expellit fastidium et tristitiam et informat attentionem et letitiam. Expellit itaque mechanica defectum et informat ualitudinem. Et dicitur mechanica quasi adulterina : docet enim spiritum seruire carni, quamuis econuerso debeat esse.

---

504 aliam, cum conueniat *scr. cum O<sup>2</sup>*] alia cum conueniant C

506-507 omnino ... Aristotiles : Arist., *De sopb.*, 6 (168b6-7); *transl. Boethii*, p. 16, 4-5 : «Sed secundum hoc et artifices et omnino scientes ab insciis arguuntur»; cet adage ne se retrouve pas dans les *Auctoritates Aristotelis*.

509 ut supra uisum est : Cf. *supra*, 484-492.

525-526 Medicina ... sanitatem : La médecine a déjà été incluse dans les sciences naturelles (cf. *supra*, 157). On assiste ici à la juxtaposition de deux conceptions distinctes de la médecine, datant d'époques différentes. Ces conceptions coexistent-elles ici paisiblement de par la volonté du compilateur ou de par sa distraction? On peut se le demander.

530 Magica seorsum est ab aliis scientiis. Diffinitione cognosci non potest, quia est non uniuoca ad suas species, que sunt quinque, scilicet mantice, mathematica, maleficium, sortilegium, prestigium.

Prima dicitur mantice, quasi diuinatio, id est diuina notio. Licet enim homines sola presentia et preterita usu et exercitio perpendant, 535 solum diuinitati attinet futurorum cognitio, quam tamen homines quodam artificio quandoque comprehendunt, et forte secundum quinque regiones quinque species continet : pyromantiam, que exercetur in igne, sicut solet esse in igne accenso in candelabro, ubi forme quedam insultant ex quibus futura perpenduntur, — *pir*, ‘ignis’, *mantice*, ‘diuinatio’, inde pyro- 540 mantia, quasi diuinatio in igne facta —; secunda est aerimantia, que exercetur in aere sicut per unguis, cum quedam forme in ungue sicut in aere insultant et apparent; tertia est ydromantia, — ab *ydrus*, quod est ‘aqua’ —, sicut in pelui pleno aqua; quarta, geomantia, — a *ge*, ‘terra’, dicta quia in terra exercetur —; quinta, nigromantia, — a *nigros*, quod est ‘mors’, 545 appellata —, que ad deos infernales respicit. Nam cadauer aliquod uel anima ab inferno reuocabatur, quod futura predicabat, set, cum cadauer suscitatur, nigromantia dicitur; cum uero anima, teomantia, — *teo* enim grece ‘anima’ est latine, uel ‘umbra’. Dicitur habere sextam speciem que est ceromantia, — a *ceros*, quod est ‘manus’ —, que docet inspicere in manu 550 secundum dispositionem manus uel secundum protractionem linearum.

Mathematica, que <est> secunda species artis magice, habet .III. or<sup>o</sup> species sub se, scilicet oroscopium, aruspicium, augurium, auspicium. Oroskopium est consideratio temporum in rebus agendis. Aruspicium est

532 mathematica (*i.e. mathematica uana*) scr.] mathetica CO<sup>2</sup> prestigium scr.  
cum O<sup>2</sup>] prestilegium C 533 diuinatio scr. cum O<sup>2</sup>] deuinatio C 538 forme scr.] forte CO<sup>2</sup> 543 geomantia pC 551 Mathematica] mathe<sup>ca</sup> C methamatrica O<sup>2</sup>  
est suppl. cum O<sup>2</sup>] om. C 552 aruspicium scr. cum O<sup>2</sup>] auru- C 553 Aruspicium  
scr. cum O<sup>2</sup>] are- C

531-532 quinque ... prestigium : Cf. Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon*, VI, 15 (p. 132, 19-21) : «quinque complectitur genera maleficiorum : mantinen, quod sonat diuinatio, et mathematicam uanam, sortilegia, maleficia, praestigia». Robert Kilwardby transcrit dans son *De ortu scientiarum* (pp. 225-226) tout le chapitre du *Didascalicon* où se trouve cette citation.

551-552 Mathematica ... auspicium : Contrairement à Hugues de Saint-Victor (*Didascalicon*, VI, 15; p. 133, 1-12) et à Robert Kilwardby (*De ortu scientiarum*, 67, §665; p. 225, 28 – p. 226, 9) qui ne comptent que trois espèces de mathématique vaine, l'introduction *Philosophica disciplina*, Arnoul de Provence (256) et Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 19, 5-6) en comptent quatre en distinguant l'*augurium* et l'*auspicium*, considérés par les deux premiers auteurs comme deux espèces d'un même genre. Il faut toutefois noter que Kilwardby mentionne quatre termes dans son énumération, mais en coordonnant *augurium* et *auspicium* par *uel*.

555 inspectio extorum super aras. Augurium est inspectio futurorum in garritu  
auium. Auspiciū in duobus consistit, in uolatu et numero auium uel  
a dextra uel a sinistra parte siue in numero pari uel impari; differenter  
futura perpenduntur <per> utrumque auspiciū. Nominatur et dicitur  
a *Mathe*, Tiresie filia, que hanc diuinationem prior adinuenit uel dicitur  
a *mathesi*, quod est 'diuinatio'; unde :

560 Scire facit mathesis set diuinare mathesis.

Maleficium est operatio nefandorum per coniurationem demonum,  
sicut in ymagine terre uel argille quam mulieres fingunt. Quarta species  
est sortilegium per quam secundum sortes futura dinoscuntur. Quinta  
est prestigium, illusio humanorum sensuum, quando inanimatum credi-  
565 tur animatum, ut lapis, canis et similia.

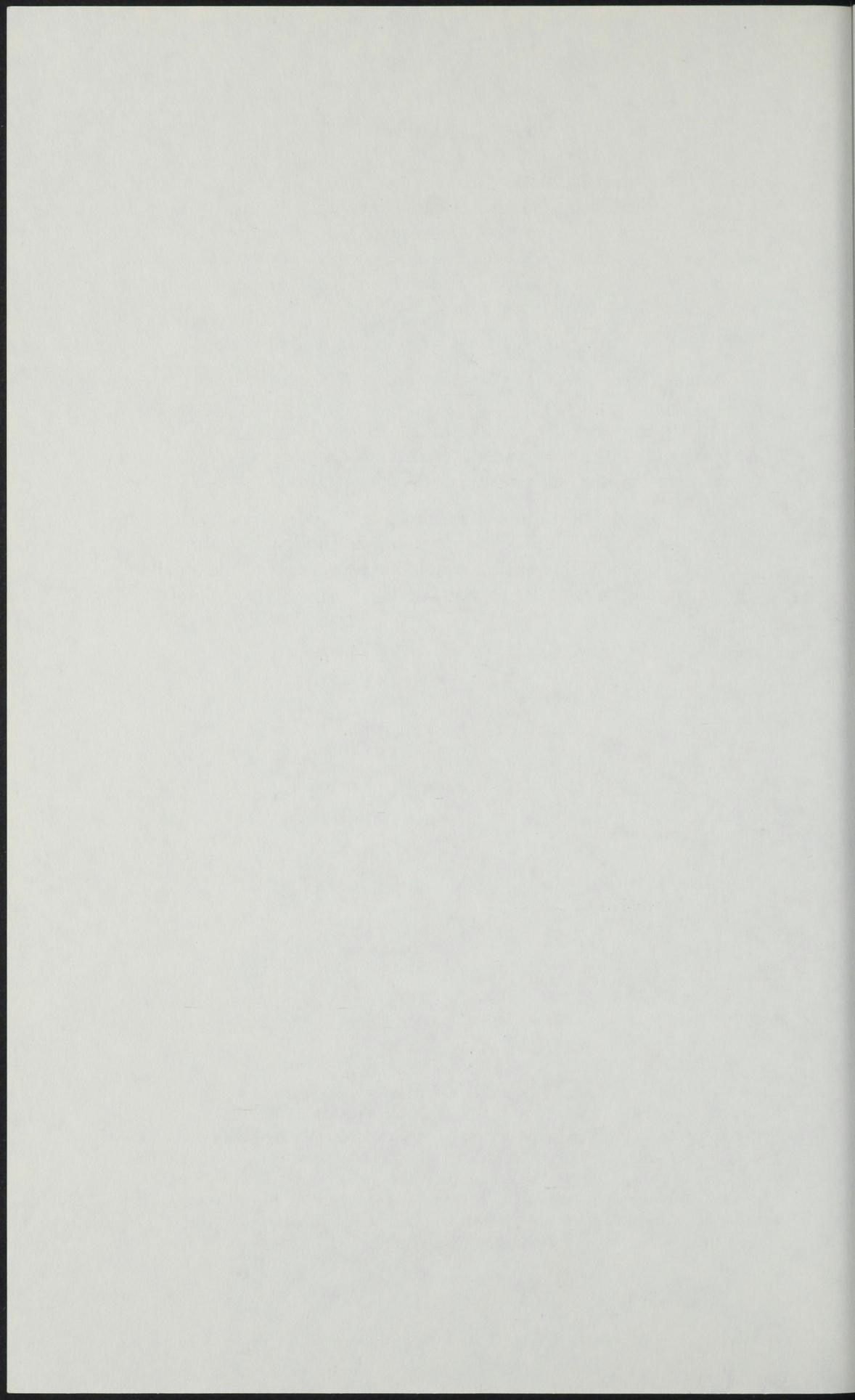
Sic ergo patet quod diuiditur ars magica in .V. species. Que quidem  
artes, licet non sint omnino liberales, non tamen idcirco debent seruiles  
penitus extimari. Et hec sunt mantice, mathematica, maleficium, sorti-  
legium, prestigium, ut est superius declaratum.

---

557 per *suppl.*] om. *CO*<sup>2</sup>      558 *Mathe, Tiresie scr. (cf. app. fontium)*] mathetay  
resie *CO*<sup>2</sup>      559 quod] ubi *praem. pC*      562 argille *scr. cum O*<sup>2</sup>] argilee *C*      568  
mathematica] mathe<sup>ca</sup> *C* matetica *O*<sup>2</sup>

558 *Mathe* ... adinuenit : Papias, *Elementarium doctrinae rudimentum* à la rubrique  
'Manto' (éd. Mediolani 1476) : «Manto : Tiresiae filia uatis fuit Mantuam condidisse  
dicitur...»; Huguccio de Pise, *Deriuationes*, rubriques *Man/Mante -tes/Mantos* (ms.  
Madrid, B.N. 8999, f. 104<sup>vb</sup>) : «filia Tiresie dicta est mantos quasi diuinatrix uel  
mantos dicta est tam filia Tiresie quam diuinatio a manes et tueor quia manes tueatur». Cf. aussi Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, p. 296, §5 : «Diuinatio ...  
dicitur a Manthro filia Thyresie que prima inuenit diuinationem».

569 ut ... declaratum : *Supra*, 531-532.



## *PHILOSOPHICA DISCIPLINA*

### *SVPPLEMENTVM APPARATVS LECTIOVN<sup>M</sup><sup>1</sup>*

#### *TESTIS O<sup>2</sup>*

- 1 utentibus *bis* O<sup>2</sup>  
16 scilicet diffinitione O<sup>2</sup>  
20 hec] hoc O<sup>2</sup>  
21 diffinitionis O<sup>2</sup>  
21 hec] hoc O<sup>2</sup>  
22 per] et *praem.* O<sup>2</sup>  
23 aliter in ipso cognosci uere O<sup>2</sup>  
26 hec] hoc O<sup>2</sup>  
26 similiter *om.* O<sup>2</sup>  
27 hec] hoc O<sup>2</sup>  
29 eandem O<sup>2</sup>  
43-45 Alia...uirtutem *hom. om.* O<sup>2</sup>  
49 rerum *om.* O<sup>2</sup>  
55 in<sup>2</sup> *om.* O<sup>2</sup>  
56 mechanicam O<sup>2</sup>  
57 sic *om.* O<sup>2</sup>  
67 dialeticus O<sup>2</sup>  
67 topicorum O<sup>2</sup>  
69 prima diuisione *om.* O<sup>2</sup>  
76 secundo] modo add. O<sup>2</sup>  
78 quatuor O<sup>2</sup>  
79 dyaletica poetryca O<sup>2</sup>  
79 rethorica O<sup>2</sup>  
81 soli O<sup>2</sup>  
82 rethorica O<sup>2</sup>  
82 con] cum O<sup>2</sup>  
86 metaphisice O<sup>2</sup>  
89 metaphysica O<sup>2</sup>  
95 hoc O<sup>2</sup>  
100 omittende O<sup>2</sup>  
106 ibi *om.* O<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> On trouvera consignées dans cet apparat les variantes individuelles du témoin O<sup>2</sup>, copie de C.

- 107 annexis  $O^2$   
 110 determinatur] generatur  $O^2$   
 121 inanimato<sup>2]</sup>] animato  $O^2$   
 124 principia  $O^2$   
 126 de<sup>1]</sup> in  $O^2$   
 126 de<sup>2]</sup> in  $O^2$   
 129 separari sic  $O^2$   
 130 obiectis] subiectis  $O^2$   
 137 id om.  $O^2$   
 140 se] set add.  $O^2$   
 141 separatos  $O^2$   
 144 methaphisicam  $O^2$   
 149 et hoc om.  $O^2$   
 149 ignobilius  $O^2$   
 153 morte] de *praem.*  $O^2$   
 156 aut] ut  $O^2$   
 157 intellectua  $O^2$   
 169 arsmetrica  $O^2$   
 172 arsmetrica  $O^2$   
 172 aliqua differentia  $O^2$   
 176 arsmetrica<sup>1</sup>  $O^2$   
 176 arsmetrica<sup>2</sup>  $O^2$   
 180 quod] ut  $O^2$   
 182 congregari] segregari  $O^2$   
 183 et docetur in Algorismo om.  $O^2$   
 188 geometricis...in] hom. om.  $O^2$   
 189 arsmetricis  $O^2$   
 189 arsmetrica  $O^2$   
 198 arsmetricis  $O^2$   
 199 simul] illis  $O^2$   
 211 est om.  $O^2$   
 211 impro prius] in propriis  $O^2$   
 211 ymmo  $O^2$   
 220 saliis  $O^2$   
 230 melicam, rime cam] musicam melicam  $O^2$   
 242 prout de hiis determinatur om.  $O^2$   
 245 steriometriam] et *praem.*  $O^2$   
 252 elongationes] et add.  $O^2$   
 253-256 corporum...celestium hom. om.  $O^2$   
 255 et<sup>1-2</sup> om.  $O^2$   
 256 congruis  $O^2$   
 265 aspectu  $O^2$   
 267 diuinatio  $O^2$   
 268 piromantia  $O^2$   
 268 ciromantia  $O^2$   
 269 garritu et uolatu  $O^2$

- 276 ptolomei  $O^2$   
 277 nisi] ubi  $O^2$   
 280 cursu] circulis  $O^2$   
 294 differt  $O^2$   
 299 syderumque  $O^2$   
 308 principia  $O^2$   
 314 scientia *om.*  $O^2$   
 315 logicam et rethoricam  $O^2$   
 316 quatuor  $O^2$   
 319 continetur  $O^2$   
 320 alfarabius  $O^2$   
 332 rethorica  $O^2$   
 335 accedamus ad gramaticam  $O^2$   
 335 sic diffinitur  $O^2$   
 340 in<sup>2</sup> *om.*  $O^2$   
 343 aut] ac *p* $O^2$   
 346 prosodia  $O^2$   
 346 sint] sicut  $O^2$   
 349 de<sup>2</sup>] in  $O^2$   
 352 de<sup>2</sup> *om.*  $O^2$   
 354 septimo decimo] 17  $O^2$   
 354 octauo decimi] 18  $O^2$   
 355 dyasintetica  $O^2$   
 357 ydeomatum  $O^2$   
 360 octo  $O^2$   
 360 scilicet] quia  $O^2$   
 362 a multis dicitur  $O^2$   
 365 ymmo  $O^2$   
 365 papie  $O^2$   
 368 septimi decimi] 17  $O^2$   
 375 diffiniebat *om.*  $O^2$   
 376 plenius  $O^2$   
 382-383 in...gramatice *hom. om.*  $O^2$   
 388 poeta  $O^2$   
 395 et pes *om.*  $O^2$   
 401 super] sunt per  $O^2$   
 402 etc. *om.*  $O^2$   
 405 rethorica  $O^2$   
 409 rethorica  $O^2$   
 410 rethorice  $O^2$   
 411 rethorice  $O^2$   
 412 rethorica  $O^2$   
 415 uel] et  $O^2$   
 415 rethorica  $O^2$   
 415 applica  $O^2$   
 416 quasi...sillogismi<sup>2</sup> *hom. om.*  $O^2$

- 418 deliberatiuum] et *praem.*  $O^2$   
420 hec *om.*  $O^2$   
420 partes *om.*  $O^2$   
422 orationis] artis  $O^2$   
422 rethorice  $O^2$   
424 sex  $O^2$   
427 nouem  $O^2$   
428 rethorice  $O^2$   
428 partes *om.*  $O^2$   
430 loqui  $O^2$   
430 quinque  $O^2$   
431 pronunciatione] et *add.*  $O^2$   
431 elocutione  $O^2$   
432 rethorice  $O^2$   
433 nouem  $O^2$   
434 rethorice  $O^2$   
435 earum (*scil.* partium orationis rethorice)] eorum  $O^2$   
436 de *om.*  $O^2$   
438 rethorice  $O^2$   
439 elocutione  $O^2$   
439 rethorice  $O^2$   
450 autem *om.*  $O^2$   
451 considerari *om.*  $O^2$   
453 metaphysica  $O^2$   
463 in *om.*  $O^2$   
467 topicorum  $O^2$   
469 quidem  $O^2$   
472 sophisticus *om.*  $O^2$   
472 simul] sillogismo  $O^2$   
472 topicis  $O^2$   
478 Sor] sortes  $O^2$   
481 tresdecim] 13  $O^2$   
486 liquet *om.*  $O^2$   
495 est<sup>2</sup> *om.*  $O^2$   
524 uenatio *om.*  $O^2$   
525 expellit  $O^2$   
525 conseruat  $O^2$   
531 non est  $O^2$   
534 sola *om.*  $O^2$   
537 piromantiam  $O^2$   
539 piromantia  $O^2$   
540 quasi] id est  $O^2$   
542 insultant] resultant  $O^2$   
551 quatuor  $O^2$   
552 augurium] et *add.*  $O^2$   
555 uel *om.*  $O^2$

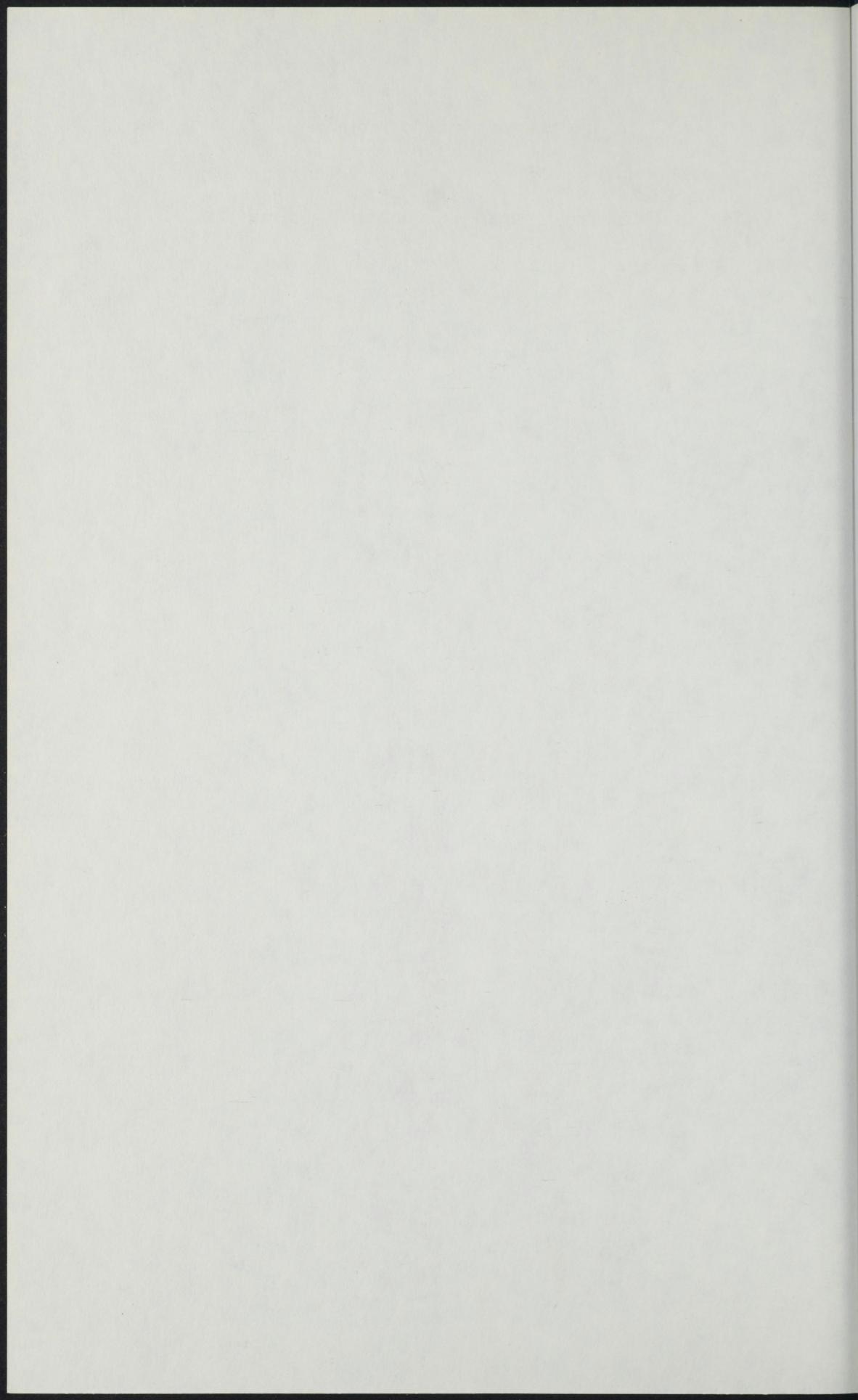
561 nephandorum  $O^2$

566 quinque  $O^2$

567-568 seruiles penitus extimari] omnino seruiles estimari  $O^2$

568 sortilegium] et *add.*  $O^2$

569 declaratum] etc. Explicit *add.*  $O^2$



ARNVLFI PROVINCIALIS, MAGISTRI ARTIVM  
PARISIENSIS

(c. 1250)

*DIVISIO SCIENTIARVM*

**DIVISIO SCIENTIARVM ARNVLFI PROVINCIALIS<sup>1</sup>**

**SIGLA CODICVM**

$O^1$  = Oxford, Merton College 261 (C.2.12)

$D$  = Oxford, Bodleian, Digby 220

$\beta$  = consensus codicum  $O^1D$

$P^1$  = Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16135

---

<sup>1</sup> L'apparat des variantes, généralement négatif, deviendra positif pour signaler la présence du témoin sporadique  $D$ .

## DIVISIO SCIENTIARVM ARNVLFI PROVINCIALIS

### <INTRODVCTIO>

Sicut scribitur ab Algazele decima sententia proprietatum cause prime : *Primus est largissimus a quo emanat omne bonum.* Quod sic probatur : *Bonum emanat ab aliquo multis modis, scilicet uel ut propter hoc aliqua retributio fiat ei alicuius emolumenti, uel nulla, set quia oportet fieri illud absque retributione.* Retributio autem diuiditur : aut enim simile redditur dato, ut pecunia pro pecunia, aut dissimile, ut denarius spe uite eterne, uel laudis, uel consilii. Hec autem non species largitatis set commercia, uel commutations, uel negotiationes existunt, quamvis aliqua harum a uulgo largitas dicatur. Largitas enim est 10 conferre beneficium sine spe recompensationis cui necessitas existit. Qui enim dat ensem non indigenti eo, non dicitur largus. Primus autem habundantiam sue bonitatis super omnem creaturam effudit sicut oportuit et capere potuit absque

---

1 Hunc titulum ascriptionemque scripsi ex consideratione subscriptionis quam habet O<sup>1</sup> : uide infra app. lect., 736. 4 scilicet om. O<sup>1</sup> propter hoc ut O<sup>1</sup> 5 ei] ab eo O<sup>1</sup> oportet fieri illud] illud debet fieri P<sup>1</sup> 7 aut] uel P<sup>1</sup> concilii P<sup>1</sup> 9 harum] istarum O<sup>1</sup>

---

3 Primus ... bonum : Algazel, *Met.*, Pars I<sup>a</sup>, III, 10 (p. 79, 19-20) : «primus largissimus est a quo emanat omne bonum».

4-17 Bonum ... proferatur : Algazel, *Met.*, Pars I<sup>a</sup>, III, 10 (p. 79, 20 – p. 80, 5) : «Bonum autem multis modis emanat ab aliquo scilicet, uel ut propter hoc aliqua fiat ei retribucio alicuius emolumenti, uel ut nulla, sed quia oportet illud eum fieri sine aliqua retribucione sibi facienda. Retribucio autem diuiditur uel ut pro dato redditatur sibi simile, sicut eum datur pecunia pro pecunia, uel non simile sicut eum datur pecunia spe uite eterne, uel laudis, uel acquirendi (*sic*) bonam consuetudinem faciendi bonum, et consequendi perfeccionem; hoc aut commercium, et commutacio, et negotiatio est, non largitas, sicut prima est comercium quamvis uulgas appellat eam largitatem; largitas enim est conferre beneficium oportunum sine spe recompensationis. Cum enim quis dat ensem ei qui non eget eo, non dicitur largus; primus uero largus est quia iam effudit habundanciam suam super omne quod est sicut oportuit, et secundum quod opus fuit sine retencione alicuius quod fuit ei possibile ad necessitatem, uel fuit ei opus ad decorum; hoc autem sine spe retribucionis, uel alicuius emolumenti. Essentia enim eius talis est quod ex ea fluit super omne quod est, quicquid conuenit ei. Ipse igitur uere largus est. Nomen autem largitatis sustinemus etiam dici de aliis».

retentione alicuius quod ei fuit possibile ad necessitatem uel decorem, hoc autem sine spe retributionis uel alicuius emolumenti. Merito igitur largissimus nuncu-  
15 patur cum ad plenum unicuique creature bonum tribuat quantum potest capere  
absque spe emolumenti, licet quandoque nomen largitatis uelut inpropre de aliis  
proferatur.

Quamuis autem influentia boni super omne quod est a parte Ipsius equalis maneat non uariata, creature tamen non equaliter sunt capaces illius, ut scribitur *Libro de causis*, set que propinquius assistunt, uberius, que remotius, minus plene, secundum ordinem in quo Eius sapientia maxime declaratur. Quedam enim ab Eo esse tantum recipiunt, et hoc uel mutabile uel eternum, ut corpora non uiuentia; quedam esse et uiuere, ut participantia uitam, uelut plante; quedam esse, et uiuere, et sentire 25 cum quadam cognitione sensitiua, ut animalia bruta; quedam esse, et uiuere, et sentire cum quadam cognitione nobili intellectiua, ut anima humana et intelligentia.

---

13 hoc autem] et hoc *O<sup>1</sup>* 15 unicuique] cuique *P<sup>1</sup>* 18 omne quod est] id est omnem creaturam *add. sup. lin. P<sup>1</sup>* Ipsius] primi *add. sup. lin. P<sup>1</sup>* 19 tamen] men *pP<sup>1</sup> sup. lin. sP<sup>1</sup>* 19-20 sunt capaces illius, ut scribitur *Libro de causis* ut scribitur in libro de causis, sunt capaces illius *P<sup>1</sup>* 20 illius] influentie *add. sup. lin. P<sup>1</sup>* uberius] et *add. P<sup>1</sup>* 22 tantum esse *P<sup>1</sup>* 24 uelut] ut *O<sup>1</sup>* plante] propter *add. pO<sup>1</sup>* et <sup>1</sup> om. *O<sup>1</sup>* sentire] sentire *add. sup. lin. P<sup>1</sup>* 25 bruta *om. P<sup>1</sup>* 26 et sentire *om. O<sup>1</sup>* quadam *om. O<sup>1</sup>* ut] sicut *P<sup>1</sup>* 27 humana *in marg. P<sup>1</sup>*

---

18-157 Quamuis ... assignantur : Le prologue des *Questiones metaphysice* (ms. Cambridge, Gonville and Caius 509/386, ff. 52<sup>vb</sup>-53<sup>va</sup>) de Geoffroy d'Aspall, maître ès arts avant 1265, présente certaines ressemblances avec celui d'Arnoul. On y retrouve, entre autres : (1) l'affirmation de l'influence de l'Être Premier sur les créatures; (2) une référence au prologue d'Alfred de Sareshel à sa traduction du *De plantis*; (3) la présentation des sciences comme médecine de l'âme et du corps déchus; (4) trois définitions de la philosophie d'Isaac (a. Philosophia est amor sapientie; b. Philosophia est assimilatio...; c. Philosophia est cognitio sui ipsius ab homine); (5) la définition de la philosophie d'Isidore-Gundisalvi (Philosophia est diuinorum humanarumque rerum...).

18-21 Quamuis ... plene : Cf. *Liber de causis*, 23 (24), pp. 97-98, 20-52 : «Causa prima existit in rebus omnibus secundum dispositionem unam, sed res omnes non existunt in causa prima secundum dispositionem unam. Quod est quia, quamuis causa prima existat in rebus omnibus, tamen unaquaeque rerum recipit eam secundum modum suae potentiae ... Et diuersitas quidem receptionis non fit ex causa prima sed propter recipiens ... Influens uero existens unum non diuersum, influit super omnes res bonitates aequaliter, bonitas namque influit super omnes res ex causa prima aequaliter. Res igitur sunt causa diuersitatis influxionis bonitatis super res ... Ergo secundum modum propinquitatis causae primae et secundum modum quo res potest recipere causam primam, secundum quantitatem illius potest recipere ex ea et delectari per eam».

Differt tamen earum cognitio multipliciter. Nam cognitio intelligentie est substantie spiritualis nobilis corpori non unite, quocirca per sensum non adquiritur; cognitio autem anime est substantie spiritualis corpori unite, que per sensum habetur. Item, differunt quia cognitio intelligentie causatur a Primo, non dependens a rebus, et est inmediata per intuitionem limpidam in speculum eternitatis, in qua non differt cognitua et medium cognoscendi; anime uero intellectue cognitio non solum est a Primo, sed dependet a rebus quarum cognitionem adquirit cum labore et pena, sensu ac ymaginatione mediantibus, ut earum cognitione, tanquam per uestigium, ueniat in cognitionem sui Factoris. Que cognitio, ut dicit Algazel, post separationem anime a corpore erit summa ipsius delectatio qua felicitabitur sine fine. Nam sicut summa delectatio intelligentie est Primum contemplari ob hoc solum quod tanti Factoris se cognoscit esse facturam, ut idem dicit, sic et anime mente post mortem erit felicitas in cognoscendo se tanti ac talis Creatoris fore creaturam.

29 nobilis] uniuersalis *P<sup>1</sup>*      quocirca] om. *cum lac.* *pO<sup>1</sup>* que (+ *lac.*) *al. man.*  
*sO<sup>1</sup>*      30 autem *om. O<sup>1</sup>*      34 uero] autem *P<sup>1</sup>*      35 a primo est *P<sup>1</sup>*      quarum cognitionem *om.* (*fort. quia f. secatum est in marg.*) *P<sup>1</sup>*      35-36 adquirit ... mediantibus *in marg. P<sup>1</sup>*      36 cognitione] -nem *P<sup>1</sup>*      37 cognitionem] notitiam *O<sup>1</sup>*      *sui* totius *add. pP<sup>1</sup>*      38 anime] *sui P<sup>1</sup>*      39-40 summa delectatio intelligentie est] intelligentie est summa delectatio *P<sup>1</sup>*      41 esse *om. P<sup>1</sup>*      42 in *om. P<sup>1</sup>*      se cognoscendo *P<sup>1</sup>* *ac]* et *P<sup>1</sup>*      Creatoris *om. P<sup>1</sup>*

28-29 cognitio<sup>2</sup> ... unite : Cf. Phil. Canc., *Summa de bono*, t. I, p. 259, 42-43 : «...sicut angeli, cum sint substantie incorporee non unite corpori...».

33 speculum eternitatis : L'«inventeur» de cette expression semble être Godefroid de Poitiers. On la retrouve ensuite chez Guillaume d'Auxerre, Guillaume d'Auvergne, Philippe le Chancelier, Alexandre de Halès, Albert le Grand. Cf. J.-P. Torell, «La question disputée *De prophetia* de saint Albert le Grand, édition critique et commentaire», *RSPT*, LXV, 1981, p. 212. — Cette expression était également connue et utilisée par les maîtres ès arts : cf. Nicolas de Paris, *Philosophia* (ms. München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460, f. 150<sup>v</sup>a) : «Cognitio autem creature separate creata est ab ipso Creatore. Connoscit enim Creatorem et in ipso connoscit ydeas rerum tanquam in speculo eternitatis»; Gauthier, *Lectura*, p. 46, 338.

37-42 Que ... creaturam : Cf. Algazel, *Met.*, Pars I<sup>a</sup>, 3, 11 (p. 80, 9-12) : «angeli qui sunt proximi ... delectationem habent ineffabilem, in contemplacione pulcritudinis presencie diuine»; *Ibid.*, p. 86, 3-6 : «angeli eciam cognoscunt se sed per primum, et sunt semper in contemplacione illius pulcritudinis sicut postea probabimus; eorum igitur delectacio eciam est sine fine»; *Ibid.*, p. 86, 30-36 : «Cum uero separatus fuerit (homo) a corpore per mortem et remotum fuerit quod prohibet, complebitur eius delectatio, et reuelabitur, uel remouebitur uelamen quod occultum est, et permanebit felicitas in perpetuum, et acquiret uastitatem altissimam, et erit socius angelorum in propinquitate sui ad primum uerum affectione, non loco».

Quod autem intelligentie cognitio per intuitionem in Primum sit inmediata et anime humane mediata, habetur in libro *De motu cordis*, ubi 45 dicitur quod intelligentia est substantia spiritualis illuminationum influentium a Primo prima relatione receptiva; *anima uero est substantia spiritualis illuminationum a Primo influentium secunda relatione perceptiva*. Ex hiis etiam patet inter hec alia differentia, scilicet quod cognitio intelligentie non est in potentia separata ab actu set continua et actualis; 50 anime uero cognitio non est continua et actualis set exiens de potentia in actum per adquisitionem specierum, propter quod etiam rebus est naturaliter posterior, cum tamen cognitio intelligentie naturaliter antecedat. Hoc etiam confirmatur per Philosophum qui dicit quod anima in

43 cognitio intelligentie *P<sup>1</sup>*      46 anima] .am. *praem. O<sup>1</sup>*      48 etiam] et *O<sup>1</sup>*  
inter hec *om. O<sup>1</sup>*      scilicet *om. P<sup>1</sup>*      51 etiam] in *P<sup>1</sup>*      52 posterior naturaliter *P<sup>1</sup>*  
intelligentie cognitio *P<sup>1</sup>*      53 Hoc etiam *om. P<sup>1</sup>*      Philosophum] platonem *O<sup>1</sup>*

43-47 Quod ... perceptiva : Le *De motu cordis* d'Alfred de Sareshel ne fournit que la deuxième partie de cette citation («Des Alfred von Sareshel [Alfredus Anglicus] Schrift De motu cordis», éd. C. Baeumker, *BGPM*, t. XXIII, 1-2, Münster, 1923, p. 2, 8-9) : (anima) «...substantia est incorporea, intellectuia, illuminationum quae a primo sunt ultima relatione perceptiva, ut Aristoteles in Metaphysica capitulo quod K inscribitur». Comme le signale Baeumker (*loc. cit.*, note 4), cette définition d'origine néoplatonicienne ne se retrouve évidemment pas chez Aristote, mais provient bien plutôt d'une source arabe non identifiée. En fait, Arnoul juxtapose deux passages de la *Summa de bono* de Philippe le Chancelier (III, Q. 1; t. I, p. 156, 25-27) : «Philosophus uero ita dicitur diffinisse : «Anima est substantia incorporea illuminationum que sunt a primo ultima relatione perceptiva, sicut habetur in libro *De motu cordis*»; et (*Ibid.*; t. I, p. 158, 62-65) : «Separatur etiam in perfectione antecedente finem, quia angelus est substantia incorporea illuminationum que sunt a primo prima relatione perceptiva; anima autem est substantia incorporea illuminationum que sunt a primo ultima relatione perceptiva». L'influence de Philippe se fait également sentir sur Jean de la Rochelle (*De anima*, éd. Domenichelli, Prato, 1882, p. 108) : «Consequitur ergo quod angelica natura, prima relatione, recipit illuminationem a primo; anima uero rationalis, secunda relatione, et hec uidetur intellectus primae definitionis : Anima est substantia incorporea, intellectualis, illuminationis a primo, ultima relatione, perceptiva».

53-57 Hoc ... imperfecte : Arist., *De an.*, III (429b30-430a1); *Vetus De anima* (pp. 446-447) : «Vnde dictum est prius quoniam potencia quodam modo est intelligibilia intellectus, set actu nichil est ante quam intelligat : oportet autem esse sic sicut in tabula, in qua nichil est actu scriptum, quod quidem accidit intellectui»; *Nova De anima*, p. 214, 49-50. Auct. Arist. (p. 186, n° 146) : «Intellectus possibilis est primo tamquam tabula rasa in qua nihil est depictum, possibilis tamen depingi». — Gauthier (*Le traité De anima et de potentias eius d'un maître ès arts* [vers 1225], *RSPT*, LXVI, 1982, p. 52, *app. fontium*, lignes 466 et 467-468) note que l'adjectif '*nudus*', — qui vient ici qualifier la '*tabula*' d'Aristote —, était très usité chez les traducteurs tolédans et que, vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, l'expression '*tabula nuda*' a tendu à être remplacée, surtout chez les théologiens, par '*tabula rasa*'. — Autant chez nos maîtres ès arts que chez les théologiens de l'époque, il est courant de voir attribuée à Aristote la doctrine d'une âme imparfaite à l'origine, mais perfectible par l'acquisition des sciences et des vertus :

sui creatione est *sicut tabula nuda in qua nichil depictum est*, in qua due  
 55 existunt potentie, speculatiua scilicet, que desiderat perfici per scientiam,  
 et practica, que desiderat perfici per uirtutes. Que a sua prima origine  
 sunt imperfecte. Huiusmodi autem imperfectionis duplex ad presens causa  
 assignatur : quedam philosophica et alia theologica.

Philosophica : unio eius cum corpore qua fit distantior a suo Creatore  
 60 intelligentia; propter quod amisit intuitionem inmediatam in ipsum  
 Creatorem et per Ipsum. Nam sicut aer tenebrosus positus inter oculum  
 et colorem tollit uisionem, sic corpus interpositum prohibet erectionem  
 intellectus in Primum. Sicut enim dicit Philosophus primo *Methaphysice noue*, *sic se habet intellectus humanus ad illud quod est manifestissimum in natura*,  
 65 *sicut oculus uesterlilionis ad lucem Solis*. Predictum etiam uidetur confirmare

---

54 depictum est *P<sup>1</sup>*] depingitur  $\beta$     *qua<sup>2</sup>*] etiam *add. O<sup>1</sup>* et *D*    54-55 due  
 existunt *O<sup>1</sup>*] *inu.* *P<sup>1</sup>* due sunt *D*    55 desiderat perfici  $\beta$ ] *om. P<sup>1</sup>*    56 a *om.  $\beta$*   
 57 huius *O<sup>1</sup>*    causa ad presens duplex *P<sup>1</sup>*    58 et *om. P<sup>1</sup>*    59 *qua om. O<sup>1</sup>*    61  
*Creatorem*] *primum O<sup>1</sup>*    62 *erectionem corectionem pO<sup>1</sup>*    63 *enim*] *in pP<sup>1</sup>*  
*Philosophus*] *aristotiles P<sup>1</sup>*    63-64 *noue methaphysice P<sup>1</sup>*    64 *noue*] *quod add. O<sup>1</sup>*  
*sic*] *sicut pP<sup>1</sup>*    64 *illud quod est om. P<sup>1</sup>*    65 *lucem Solis*] *solem O<sup>1</sup>*    etiam *om.*  
*P<sup>1</sup>*    65-66 *boetius confirmare O<sup>1</sup>*

cf. Gauthier, *Aubry*, p. 32, *app. fontium*, 69 et *Sententia libri De anima*, pp. 195\*-196\*.

— Voici quelques maîtres ès arts qui font écho au présent passage d'Arnoul : Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 146<sup>va</sup>) : «Intellectus enim a prima sui creatione natus est imperfectus, perfectibilis tamen uirtutibus et scientiis, ut scribitur primo *De anima*»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>rb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>ra</sup>) : «Fuit ergo homo compositus ex corpore et anima que in sua prima essentia est *sicut tabula rasa* in qua nichil est depictum, possibilis tamen est perfici scientia et uirtute»; Aubry de Reims, *Philosophia* (éd. Gauthier, p. 32, 69-71) : «Anima creata est imperfecta, scienciis et uirtutibus perfectibilis (sciencia quidem quantum ad partem speculatiuam, uirtutibus quidem quantum ad actiuam)»; Jean de Dacie, *Divisio scientie* (p. 4, 7-12) : «Prima perfectione perfectus est intellectus in sui prima creatione, nam actus corporis est. Est nichilominus tamen imperfectus perfectione secundaria, cuiusmodi sunt scientie et uirtutes. Virtutibus enim perficitur homo per frequentiam bonorum operum, scientiis autem perficitur inueniendo et addiscendo».

63-65 Sicut ... Solis : Arist., *Met.*, II, 1 (993b9-11); *Met. noua* (dans *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 152, spécimen 41) : «Dispositio enim intellectus in anima apud illud quod est in natura ualde manifestum similis est dispositioni oculorum uesterlilionis apud lucem solis»; *Ibid.*, éd. Venetiis 1574, t. VIII, f. 28i. Cf. *Auct. Arist.*, p. 118, n° 35 : «Sicut se habet oculus nocticoracis ad lumen solis uel diei, sic se habet noster intellectus ad manifestissima naturae, ad deum, et ad substantias separatas, et ad naturas rerum subtilium».

65-75 Predictum ... oppressa : Boèce, *Phil. cons.*, V, metr. 3, §20-24 (pp. 94-95, 20-24) : «An cum mentem cerneret altam/ pariter summam et singula norat,/ nunc membrorum condita nube/ non in totum est oblita sui/ summamque tenet singula perdens?» — Pour l'histoire de cette citation mise en vogue au XIII<sup>e</sup> siècle par Philippe le Chancelier (*Summa de bono*, II, Q. 5; t. I, p. 85, 89-90), voir Gauthier, *Cours sur l'Ethica Noua*, pp. 85-92 et *Idem, Sentencia de anima*, pp. 255\*-256\*.

Boetius in libro *De consolatione*, in quodam metro insinuans statum anime in corpore sub hiis uerbis :

Nam cum mentem cerneret altam,

(scilicet anima),

70

Pariter summa singulaque norat,  
Nunc membrorum condita nube  
Non per totum oblita sui  
Summa retinuit singula perdens,

id est cognitionem confusam et in uniuersali retinuit, discretam et in  
75 particulari amisit, corporis mole oppressa.

Theologica uero causa ponitur lapsus hominis in peccatum. Nam, sicut dicit Eustratius, Adam, primo plasmatus ad ymaginem et similitudinem Conditoris siue Creatoris, uirtutibus et scientiis perfectus, quia legem nature sibi inditam est transgressus, eius oculus intellectualis uersus

---

66 in<sup>2</sup> om. O<sup>1</sup> 68 Nam O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>] An Boeth., *Phil. cons.*, V, v. III 20 (p. 94)  
cernerat O<sup>1</sup> 73 summam P<sup>1</sup> tenuit O<sup>1</sup> 76 uero] om. P<sup>1</sup> dicitur add. pO<sup>1</sup>  
ponitur causa P<sup>1</sup> 77 dicit om. O<sup>1</sup> 78 Conditoris siue om. P<sup>1</sup> 79 nature om.  
spatio 4 litt. relicto O<sup>1</sup>

---

76-82 Nam ... erumpnis : Eustate, *Commentarium in Eth. Nic.*, VI, 4, 1139b34-35 (p. 297, 16 – p. 298, 4); transl. Roberti Grosseteste, ms. Paris, B.N., lat. 16582, f. 166<sup>rb</sup> : «Et non est omnino nouum quod dicitur neque primi plasmationi hominis inconsuonum. Perfectus enim a principio homo a conditore formatus est ... ordinem illum et legem quam ex creatore assumpsit transgressus ... propter hoc et a propria excidit perfectione et generationi subcubuit et corruptioni, et intellectualis ipsi oculus grauatus est et conuelatus grossiori carne». Ce passage d'Eustate est cité, souvent très librement, par plusieurs maîtres ès arts : Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 148<sup>vb</sup>) : «Nunc autem sicut scribitur ab Eustachio in Comento supra VII (*lege VI*) Ethicorum humana natura propter lapsus primi hominis in peccatum duplarem contraxit indigentiam, unam a parte corporis, et hec est passibilitas, et aliam a parte anime, et hec est ignorantiam seu ad malum pronitas»; Vt testatur Aristotiles (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 153<sup>ra</sup>; C.C.C. 243, f. 6<sup>va-vb</sup>) : «Nunc autem sicut scribitur ab Eustachio in Comento supra septimum (*lege sextum*) Ethicorum humana natura propter lapsus primi parentis in peccatum duplarem contraxit indigentiam, unam ex parte corporis, et hec est passibilitas, aliam ex parte anime, scilicet ignorantiam, que est ad malum pronitas»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>rb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>ra</sup>) : «Heutachius dicit quod licet omnia bonum appetant et omnes homines naturaliter scire desiderent, corruptibile consuetudinaliter (*lege corrupte consuetudines*; cf. Gauthier, *Aubry*, pp. 6-7, n. 12) nos ad mala deducunt»; Vt ait Tullius (ms. Paris, B.N., nouv. acq. lat. 1374, f. 12<sup>rb</sup>) : «Huiusmodi autem diuisionis appetit necessitas per Commentatorem supra librum Ethicorum qui dicit quod propter lapsus primi hominis in peccatum genus humanum duplarem currit indigentiam, unam a parte corporis, que dicitur passibilitas a frigore et calore, aliam a parte anime, que dicitur ignorantia et ad malum pro<m>ptitas».

80 est in tenebram et errorem, et factus est excecatus, nec non et uirtutibus et scientiis spoliatus. Nec solum a parte anime istos incurrit deffectus, set etiam a parte corporis plurimis subiectus est miseriis et erumpnis.

Altera autem harum causarum uel utraque huiusmodi imperfectionis et deffectus existente, est natura humana suo primo exitu imperfecta. Cum 85 igitur unicuique creature imperfecte secundum sui naturam insit naturaliter appetitus fortiter mouens et inclinans ut in sui perfectionem prorumpat et eam assequatur, et homo creaturarum sit nobilissima, decet ut prestantior in eo uigeat appetitus inclinans ipsum ad adquirendum scientiam et uirtutem, quibus perficiatur et predictus deffectus auferatur, 90 ut sic perfectus erigatur intellectus eius in sui Creatoris contemplationem et per hoc in summam delectationem, que prius anime felicitas dicebatur. Quod uidetur tangere Algazel in sua *Methaphysica*, innuens quod finis hominis in hac uita est scientia cum uirtutibus ut per ipsam, tanquam per dispositionem remouentem contrarietatem ab anima et tenebram 95 ignorantie, perueniat homo ad mundum altiore et ad seculum prescientiarum, quod est Deus benedictus, gloriosus et sublimis.

80 et<sup>3</sup> om. P<sup>1</sup> 81 anima O<sup>1</sup> 83 harum] istarum P<sup>1</sup> huius O<sup>1</sup> 84 natura]  
creatura O<sup>1</sup> 87 assequatur P<sup>1</sup>] obsequatur β 88 ad P<sup>1</sup>D] om. O<sup>1</sup> 91 anime  
felicitas β] inu. P<sup>1</sup> 92 Algazel βsP<sup>1</sup>] aristotiles pP<sup>1</sup> innuens P<sup>1</sup>] sinnuens O<sup>1</sup>  
dicens D 94 tenebram P<sup>1</sup>] tebram O<sup>1</sup> tenebras D

84-89 Cum ... uirtutem : Cf. Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 146<sup>va</sup>) : «Intellectus enim a prima sui creatione natus est imperfectus, perfectibilis tamen uirtutibus et scientiis, ut scribitur primo de anima. Omne autem perfectibile naturaliter appetit suam perfectionem sicut turpe bonum, materia formam [Arist., *Phys.*, I, 9 (192a22-23); *transl. Michaelis Scoti*, f. 46B : «materia appetit formam, sicut foemina marem, et turpe pulchrum»; *Auct. Arist.*, p. 142, n° 32 : «Materia appetit formam sicut femina uirum et turpe bonum»]. Ideo intellectui inest desiderium sue perfectionis innatum.»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>rb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>ra</sup>) : «Sed secundum sententiam Auerois omne imperfectum naturaliter suam perfectionem appetit, homo ergo per naturam debet appetere <scientiam et uirtutem>»; Jean de Dacie, *Divisio scientie* (p. 3, 13-15) : «Vnde ad remouendum huiusmodi imperfectiones datum est homini naturale desiderium acquirendi perfections, que sunt scientie et uirtutes».

91 que ... dicebatur : *Supra*, 37-42.

92-96 Quod ... sublimis : Comme le note justement Gauthier (*Aubry*, p. 32, *app. fontium*, 74-78), «Arnoul précise bien qu'Algazel ne fait qu'«insinuer» le texte qu'il lui prête; en fait, il rassemble des idées et des expressions dispersées chez Algazel» : «ad primum qui est benedictus in secula» (*Met.*, Pars I<sup>a</sup>, III, 7; p. 74, 29); «propter propinquitatem suam ad dominum deum seculorum» (*Ibid.*, III, 11; p. 86, 21-22); «domino seculorum» (*Ibid.*, IV, 3, 5; p. 115, 117); «remouetur uelamen et prohibens» (*Ibid.*, Pars II<sup>a</sup>, V, 3; p. 185, 11); «eleuetur ad mundum superiore» (*Ibid.*, 7; p. 191, 28); «coniungitur seculo prescientiarum» (*Ibid.*, 10; p. 196, 4). — Le comparatif 'altiorem' vient d'Avicébron (Auencebrolis [Ibn Gebirol], «Fons uitae», éd. C. Baeum-

Scientia autem omnis qua perficitur in hac uita anima intellectiuia sub philosophia continetur, et ideo ad amplexus philosophie desiderabiles summopere debet hominis incitari affectus ut per eam suam perfectionem 100 assequatur. Specialiter autem propter tria philosophia est appetenda et

---

100 est philosophia *P<sup>1</sup>*

ker, dans *BGPM*, I, 2, Münster, 1892, p. 4, 23 – p. 5, 4). L'expression 'Deus benedictus et sublimis' est banale et se retrouve en de nombreux endroits, par exemple : *Liber de causis*, 22 (23), p. 95, 95-00 : «Deus benedictus et sublimis ... Deo sublimi ... Deus, benedictus et excelsus...»; Isaac, *Liber de definicionibus* : «creatoris gloriosi et sublimis» (p. 303, 4); «creator gloriosus et sublimis» (p. 304, 3); «creator sublimis et gloriosus» (p. 316, 7-8); «deus gloriosus et sublimis» (p. 320, 6); etc. — Arnoul a influencé Aubry de Reims (*Philosophia*, p. 32, 74-78) et Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 6, 9-13).

99 summopere : Ce mot ainsi employé dans ce contexte ne se retrouve que chez Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 37, 195-196) : «Sic ergo manifestum est quod philosophia ab humana natura summopere diligenda, et in quibus querenda».

100-113 Specialiter ... incitari : Ce passage vient des *Accessus philosophorum* 1-14. L'introduction *Philosophica disciplina* (1-15) dépend elle aussi, mais de façon indépendante, de ce passage des *Accessus philosophorum*. En fait, Arnoul utilise comme source tout à la fois les *Accessus philosophorum* et l'introduction *Philosophica disciplina*. — Jean de Dacie mentionne cinq raisons propres à inciter à l'étude de la philosophie, dont les trois premières sont inspirées du passage commun aux *Accessus philosophorum*, à l'introduction *Philosophica disciplina* et à la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul : *Diuisio scientie*, p. 10, 16-23 et p. 11, 8 – p. 12, 4; cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 1-14. L'introduction *Vt ult Philosophus* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>rb</sup>) mentionne, quant à elle, quatre raisons pour nous inciter à l'étude de la philosophie, dont les trois premières sont influencées par la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul ainsi que par la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie et dont la quatrième provient, avec quelques modifications, de ce dernier opuscule du maître danois : «Scientia autem omnis <per> quam homo in hac uita perficitur sub nomine philosophie comprehenditur, et ideo ad philosophie amplexus desiderabiles est opere satagendum ut per ipsam homo suam perfectionem plenarie exsequatur. Specialiter tamen propter quarta (scr.) unum cod.) est philosophia appetenda. Quorum primum (scr.) ipsum cod.) est, ut predictum fuit, huiusmodi intellectus perfectio que consistit in scientiis, scilicet quantum ad potentiam speculatiuam anime specialiter et in uirtutibus principaliter quantum ad potentiam practicam seu actiuam. Secundum autem est cognitio magnitudinis Creatoris pro cognitione creature quatinus ipsi uniamur per amorem. Per philosophicam enim disciplinam peruenimus in cognitionem esse eius ... Tertia causa est decentia circumstantiarum quas in suo requirit possessore, que sunt tres (scr.) due cod.), ut dicitur in *De plantis*, mo[dera]bilis affluentie contemptus, future felicitatis appetitus, mentis illustratio. Quarum prima nichil est honestius, secunda nichil felicius, tertia ad amborum adepitionem nichil compendiosius. Quarta enim sumitur a parte ipsius effectus que suum possessorem diuitem facit. De hoc dicit Tullius : Solus sapiens diues; et Seneca : Omnis stultus seruus et miser. Ergo per oppositum omnis sapiens d*<i>*ues et dominus. (Scientia suum possessorem reddit scr. ex Iohanne Daco] textus corruptus cod.) amabilem, unde Tholomeus in *Almagesti* : Disciplina hominis sui ipsius intellectus solus est et apud hos homines intercessor; quasi dicat : non oportet quod pro disciplinato alius intercedat

amplectanda. Quorum unum est informatio et perfectio intellectus humani, que tacta est; que, inquam, informatio consistit in scientiis quantum ad potentiam anime speculatiuam et in uirtutibus quantum ad potentiam practicam siue actiuam, que idem est. Secunda causa est cognitio magnitudinis Creatoris a magnitudine creature. Per philosophicam enim disciplinam prouehimur ad cognitionem uniuersi esse; cuius occulta uirtute, quam ei Conditor tribuit, cognita, incitamus ad amorem, timorem et reuerentiam tanti Creatoris in tantis creaturis. Tertia causa est decentia circumstantiarum quas requirit, que sunt tres : *mobilis affluentie contemptus, diuine felicitatis appetitus, mentis illustratio*. Que tria, sicut dicit Aristotiles in principio libri *De vegetabilibus, precipuum diuine munificentie donum, hoc est philosophiam*, dilucidant et extollunt. Gratia quarum debet homo ad eam adquirendam maxime incitari. Adquiritur autem eius cognitione in generali dupliciter, que uia est ad adquirendum ipsam, scilicet diffinitione et diuisione, quo modo solet cognosci quodlibet incom-

102 formatio  $pO^1$  in om.  $P^1$  104 siue] uel  $P^1$  107 timorem] certiorem  
 $O^1$  108 est causa  $O^1$  109 circumstantiarum decentia  $P^1$  quas] quam  $P^1$   
 tres] scilicet add.  $O^1$  111 principio libri] libro  $O^1$  diuine om.  $P^1$  114 cognitio  
 in generali  $P^1D]$  in generali cognitione  $O^1$  uia  $sO^1P^1D]$  una  $pO^1$  ad  $P^1D]$  om.  $O^1$   
 scilicet  $\beta]$  uidelicet  $P^1$  115 quodlibet  $P^1]$  om.  $\beta$

pro sua disciplina. Propter quod dicit Tullius : Sapientia non solum reddit hominem et se ipsum amabilem, set (et in alio et alium in ipso scr. ex Iohanne Daco) *textus corruptus cod.*). On comparera l'exposé de la quatrième raison avec Jean de Dacie, *Divisio scientie*, p. 12, 5-16. — D'autres textes ont adapté ce passage commun aux *Accessus philosophorum*, à l'introduction *Philosophica disciplina* et à la *Divisio scientiarum* : cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 1-14. D'autres textes encore utilisent le début du prologue d'Alfred de Sareshel à sa traduction du *De plantis* de Nicolas Damascène, traité alors faussement attribué à Aristote : cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 10-13.

102 que tacta est : Cf. *supra*, 84-96.

109 decentia circumstantiarum : Cette formule se retrouve dans la *Philosophia* d'Aubry de Reims sans aucun doute par l'intermédiaire d'Arnoul. Cf. Gauthier, *Aubry, app. fontium*, p. 29, 10.

109-112 mobilis ... extollunt : Prologue d'Alfred de Sareshel à sa traduction du *De plantis* de Nicolas Damascène, alors faussement attribué à Aristote : Nicolas Damascène, *De plantis*, éd. Meyer, p. 3; *Aristoteles Latinus, Codices*, p. 192, spécimen 84; *Auct. Arist.*, p. 299, n° 1. — Cette citation se retrouve dans de nombreux textes : cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 1-14 et 10-13.

111 diuine munificentie : Cf. Platon, *Timée*, 47b (p. 44, 12).

112 Gratia quarum : Par sa tournure elliptique, Arnoul pourrait bien avoir donné naissance au 'Quarum circumstantiarum' d'Aubry de Reims (*Philosophia*, p. 29, 10). Au même endroit, on lit 'Gratia quarum utilitatum' dans les *Accessus philosophorum* (13) et 'Ob quas causas' dans l'introduction *Philosophica disciplina* (14).

113-115 Adquiritur ... incomplexum : Cf. *Accessus philosophorum*, 15-16 (+ *app. fontium*) et *Philosophica disciplina*, 15-17.

plexum. Primo ergo uidendum est quid sit philosophia ut cognoscatur diffinitione; secundo que sunt eius partes ut cognoscatur diuisione.

<DIFFINITIO PHILOSOPHIE>

Sciendum quod diffinitionum eius quedam notificant eam a parte nominis, quedam a parte rei et essentie.

- 120 A parte nominis ponuntur 4, ut scribitur in libro *Secundarum epis-tularum* Senece, quarum prima est hec : *Philosophia est amor sapientie*, dicta

---

121 hec β] om. P<sup>1</sup>

120-185 Définitions de la philosophie, de la sagesse et de la science : Dans sa *Diuisio scientie* (p. 5, 27 – p. 9, 11; et p. 10, 7-12), Jean de Dacie reprend presque intégralement les sections de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence consacrées aux définitions des termes 'philosophie', 'sagesse' et 'science'. Pour les définitions de la philosophie, Jean ne distingue pas aussi clairement qu'Arnoul les définitions qui rendent compte du nom et celles qui éclairent la réalité de son essence. Pourtant Jean conserve le '*a parte rei*' (*Diuisio scientiarum*, 125; *Diuisio scientie*, p. 6, 13-14) qui marque le début de la deuxième catégorie de définitions de la philosophie. En outre, Jean ajoute trois autres définitions, dont une (*Diuisio scientie*, p. 8, 6-8) se retrouve dans la *Philosophia* d'Henri le Breton (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 146<sup>va</sup>) : «Quod nobis insinuatur per quamdam auctoritatem sumptam a Salustio qui dicit sic : O uite philosophia dux, o uirtutum indagatrix expulcrrixque uitiorum») et une autre (*Diuisio scientie*, p. 8, 1-4), à la fois dans la *Philosophia* d'Henri le Breton (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>tb</sup>) : «Diffinitur etiam sic quinto : Philosophia est cognitione uniuersi esse in anima, in presenti uita summa nobilitas, in futuro spes felicitatis eterne») et dans celle d'Aubry de Reims (*Philosophia*, p. 38, 214-216). — Définitions de la sagesse : Jean commence à utiliser Arnoul à sa septième définition. Il modifie l'ordre d'Arnoul, mais le fait demeure clair que la *Diuisio scientiarum* est sa source. — Définitions de la science : Jean reprend, en inversant leur ordre d'occurrence, les deux définitions d'Arnoul et en ajoute une troisième. La *Diuisio scientie* du Danois attribue à Sénèque la première définition de la science donnée par Arnoul.

120-121 in ... Senece : Il s'agit ici de la lettre 89 des *Epistulae morales ad Lucilium* (pp. 325-331). La mention 'lettres seconde' n'est pas très claire. Nous avons dépouillé l'*Inventaire* de Léopold Delisle pour le fonds des manuscrits de l'ancienne Sorbonne sans trouver semblable division pour les lettres de Sénèque contenues dans ces manuscrits. Peut-être s'agit-il d'une division correspondant, *mutatis mutandis*, aux tomes d'une édition moderne. L.D. Reynolds (*The Medieval Tradition of Seneca's Letters*, Oxonii, 1965) n'explique pas la raison, sans doute d'ordre purement pratique, qui l'a poussé à diviser son édition des lettres de Sénèque en deux tomes et à faire débuter le deuxième précisément par ladite lettre 89.

121-122 Philosophia ... 'sapientia' : Sénèque, *Ep.*, 89, 4 (p. 326, 2-4) : «philosophia sapientiae amor est ... Philosophia unde dicta sit apparent». La source immédiate d'Arnoul est en fait Gundisalvi, *De diuisione philosophie*, p. 8, 12-13 : «Philosophia est amor sapiencie. Philos enim grece amor (!) dicitur latine; et sophia dicitur sapiencia».

a *philos*, quod est ‘amor’, et *sophia*, ‘sapientia’. Secunda est : *Philosophia est amor recte rationis*. Tertia est : *Philosophia est studium uirtutis*. Quarta est : *Philosophia est studium corrigende mentis*.

123 est<sup>3</sup>] au *add.* et *exp.* P<sup>1</sup>

Les lecteurs contemporains de Sénèque n'avaient pas besoin qu'on leur fournisse l'étymologie du mot *philosophie*, d'où l'auteur des *Lettres à Lucilius* se contente d'écrire : «*Philosophia unde dicta sit apparent*». Il n'en va plus de même pour les lecteurs de Gundisalvi, c'est pourquoi ce dernier donne l'étymologie, — maladroite toutefois —, reprise par Arnoul. — On retrouve chez Isidore de Séville (*Etym.*, II, 24, §3; éd. Marshall, p. 103) et Isaac Israëli (*De definicionibus*, p. 302, 21-23 et p. 330, 3-6) de semblables définitions et étymologies pour ‘*philosophia*’. Cependant aucun de ces deux auteurs, — pas plus que Sénèque lui-même d'ailleurs —, ne fournit un texte aussi voisin de celui d'Arnoul que Gundisalvi. — Ce passage, — comme toute la section de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul consacrée aux définitions des termes ‘*philosophia*’, ‘*sapientia*’ et ‘*scientia*’ (cf. *supra*, *app. fontium* 120-185) —, a été repris par Jean de Dacie dans sa *Divisio scientie* (p. 5, 28 — p. 6, 1). Jean a également pu être influencé en cet endroit par la *Philosophia* d'Aubry de Reims, qui s'appuyait elle-même sur les *Philosophie* d'Henri et d'Olivier le Breton. Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 38, 203-206); Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>rb</sup>) : «*De philosophia habentur multe diffinitiones, quarum meliores ad presens possunt recitari. Primo diffinitur sic : Philosophia est amor sapientie [scr.] scientie cod.*». Et ista diffinitio datur per interpretationem nominis : est enim ista diffinitio ponens altera nomina»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>va</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>rb</sup>) : «*Philosophia diffinitur ab Ysaac sic : Philosophia est amor sapientie, supple cum cognitione prehabita*».

122-123 *Philosophia ... rationis* : Cf. Sénèque, *Ep.*, 89, 5 (p. 326, 11) : (*philosophia*) «...a quibusdam dicta est adipetitio rectae rationis». Il existe probablement un intermédiaire entre Arnoul et Sénèque, mais cette définition de la *philosophie* ne se trouve ni dans les *Étymologies* d'Isidore de Séville, ni dans le *De definicionibus* d'Isaac Israëli, ni dans le *De divisione philosophie* de Gundisalvi. — Ce passage est repris par Jean de Dacie dans sa *Divisio scientie* (p. 6, 4) : «*Secundo modo diffinitur sic : philosophia est amor recte rationis*».

123 *Philosophia ... uirtutis* : Sénèque, *Ep.*, 89, 5 (p. 326, 9-10) : «...alii studium illam uirtutis esse dixerunt...»; *Ibid.* (p. 326, 26 — p. 327, 1) : «*Philosophia studium uirtutis est, sed per ipsam uirtutem*». — Ce passage est repris par Jean de Dacie, — qui semble cependant avoir reconsulté la source d'Arnoul —, dans sa *Divisio scientie* (p. 6, 7-8) : «*Tertio sic : philosophia est studium uirtutis, est enim studium per uirtutem*».

124 *Philosophia ... mentis* : Sénèque, *Ep.*, 89, 5 (p. 326, 10-11) : «...alii studium corrigendae mentis» (dixerunt esse *philosophiam*). — Ce passage est repris par la *Divisio scientie* (p. 6, 8-13) de Jean de Dacie qui le juxtapose à un autre passage de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul (92-96) : «*Quarto sic : philosophia est studium corrigende mentis, quia ut dicit Algazel : uane cogitationes corriguntur per uirtutes et scientias, ut per ipsas tamquam per dispositionem remouentem contrarietatem anime et tenebras ignorantie perueniat homo ad mundum altiore, ad seculum prescientiarum, quod est deus gloriosus et sublimis*».

125 A parte rei etiam multis modis diffinitio uidetur dari a Calcidio, hec scilicet : *Philosophia est eorum que sunt et uidentur et eorum que sunt et non uidentur certa cognitio*; hoc est uisibilium et inuisibilium. Secunda habetur in libro *De diuisione philosophie*, que talis est : *Philosophia est diuinuarum humanarumque rerum certa cognitio*. Et hec plenius 130 et completius ponitur ab Ysidoro, in tertio *Ethimologiarum*, ubi adiungitur : *Philosophia est diuinuarum humanarumque etc., cum studio bene uiuendi*

125 etiam  $O^1]$  om.  $P^1$  et  $D$  eius  $\beta]$  om.  $P^1$  126 a  $P^1]$  om.  $O^1$  (*uersio dissimilis D*) hec scilicet  $P^1]$  inu.  $O^1$  (*uersio dissimilis D*) 128 habetur  $P^1]$  erit  $O^1$  (*uersio dissimilis D*) que talis est  $O^1]$  om.  $P^1$  (*uersio dissimilis D*) 129 plenius et  $\beta]$  om.  $P^1$  131 diuinuarum humanarumque, etc. *scr.*] diuinuarum humanarum etc.  $O^1$  etc.  $P^1$  diuinuarum humanarumque  $D$  studio  $\beta]$  ordine  $P^1$

125-127 Vna ... inuisibilium : En fait il s'agit de Guillaume de Conches : *Glosae super Platonem*, p. 60, §5 : «*Philosophia igitur est eorum que sunt et non uidentur et eorum que sunt et uidentur uera comprehensio*»; (*Ibid.*, p. 295, §5); *Idem, Philosophia mundi* : éd. Maurach, 1974, p. 10, 25; éd. Maurach, 1980, 1, §4 (p. 18); *PL CLXXII*, col. 43B (attribué à Honorius Augustodunensis). Le 'uidetur' d'Arnoul montre qu'il hésitait sur l'attribution de cette définition. Pourtant, sa source immédiate, l'introduction *Philosophica disciplina* (27-29), l'attribuait correctement à Guillaume de Conches (cf. Gauthier, *Arnoul*, p. 167, note 10) : «*Philosophia est eorum que sunt et que uidentur et eorum que sunt et <non> uidentur comprehensio ueritatis, et hec datur a Guillelmo de Conchis*». Arnoul dépend bien de *Philosophica disciplina*, à preuve le 'non' qui, chez Guillaume de Conches, se lit avant le premier 'uidentur' et non avant le second, comme dans l'introduction *Philosophica disciplina* (31) et la *Diuisio scientiarum* : Arnoul reproduit l'erreur de sa source immédiate. Ce même déplacement du 'non' se retrouve dans la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie (p. 6, 13-16) qui reprend ce passage d'Arnoul, sans se prononcer sur la source de cette définition : «*Quinto autem magis a parte rei diffinitur sic : philosophia est rerum, que sunt et uidentur et que sunt et non uidentur, certa cognitio, id est cognitio rerum uisibilium et inuisibilium*». Il est à noter que, pour la prochaine définition, Jean de Dacie (p. 6, 16-19) mentionne à son tour à tort Calcidius : y a-t-il là influence d'Arnoul? Cf. *infra*, 128-132.

128-132 Secunda ... coniuncta : Malgré ce que prétend Arnoul, cette définition se retrouve aussi complète chez Gundisalvi (*De diu.*, p. 7, 13-14) que chez Isidore (*Etym.*, II, 24, §1; éd. Marshall, p. 101). La source immédiate d'Arnoul, l'introduction *Philosophica disciplina* (25-27 et 34-35), renvoie elle aussi au deuxième livre, plutôt qu'au troisième, des *Étymologies* d'Isidore, ce qui n'est pas nécessairement fautif (voir *Philosophica disciplina*, *app. fontium* 34-35). — Pour des précisions sur l'origine et la transmission de cette définition dans le monde gréco-latín, voir Gauthier, *Aubry*, p. 39, *app. fontium*, 218. On notera, en outre, qu'Isidore (*loc. cit.*) opère un glissement et attribue à la philosophie cette définition qui, chez ses prédecesseurs, en était une de la sagesse. On retrouve également cette définition de la philosophie chez plusieurs maîtres ès arts. En plus de l'introduction *Philosophica disciplina* déjà mentionnée, cf. *Accessus philosophorum*, 20; Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 2 (p. 10, 6-11); Geofroy d'Aspall, *Questiones metaphysice* (ms. Cambridge, Gonville and Caius 509/386, f. 53<sup>rb</sup>) : «*Ysodus autem ponit talem diffinitionem : Philosophia est rerum (*scr.*] non cod.) humanarum diuinarum<que> certa cognitio. Et addit Gundissalinus (*scr.*] cum*

*coniuncta.* Tertiam ponit Ysidorus in tertio *Ethimologiarum* : *Philosophia est scientia scientiarum, ars artium;* et uidetur hec dari per excellentiam in comparatione ad methaphysicam et alia huiusmodi. Quarta est que datur ab Ysaac : *Philosophia est assimilatio hominis operibus Creatoris secundum uirtutem humanitatis;* per philosophiam enim adquiruntur scientie et uirtutes quibus, ut possibile est, homo assimilatur Creatori. Quinta habetur in

133 per excellentiam dari *P*<sup>1</sup>    134 aliam *P*<sup>1</sup>    datur] dicitur *O*<sup>1</sup>    136 uirtutes  
et scientie *O*<sup>1</sup>    137 ut *om. O*<sup>1</sup>

indestenlanus *cod.*!) cum studio bene uiuendi coniuncta», — G. Gál («Robert Kilwardby's Questions on the Metaphysics and Physics of Aristotle», *Franciscan Studies*, XIII, 1953, p. 10) donne une version corrigée de ce passage —; Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>rb</sup>) : «Secundo modo diffinitur quod philosophia est diuinorum rerum humanarumque cognitio»; Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 39, 218); Jean de Dacie, *Divisio scientie* (p. 6, 16-19). — Pour une discussion des rapports possibles des passages mentionnés du *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby et des *Questiones metaphysice* de Geoffroy d'Aspall avec la *Divisio scientiarum* d'Arnoul, voir Gauthier, *Arnoul*, pp. 132-134.

132-133 Tertiam ... artium : Isidore, *Etym.*, II, 24, §9 (éd. Marshall, p. 107) : «*Philosophia est ars artium et disciplina disciplinarum*»; même chose chez Gundisalvi, *De diuisione philosophie*, p. 7, 15. — Jean de Dacie, dans sa *Divisio scientie* (p. 6, 19-22) reprend ce passage d'Arnoul : (*philosophia*) «*Septimo etiam diffinitur sic ab Ysidoro : philosophia est ars artium, scientia scientiarum, et uidetur per excellentiam, ut dicit, logice et methaphysice conuenire.*» Otto, dans son apparat des sources, souligne que le '*disciplina disciplinarum*' d'Isidore et de Gundisalvi devient '*scientia scientiarum*' chez Jean. Nous savons maintenant qu'il a hérité cette variante d'Arnoul. — En accord avec une division suggérée par les meilleurs manuscrits de l'ouvrage, Arnoul renvoie encore une fois (cf. *supra*, 128) au troisième livre des *Étymologies* d'Isidore de Séville, plutôt qu'au deuxième selon la répartition qui nous est devenue familière : cf. Isidore, *Etym.*; éd. Marshall, p. 1, n. 1.

134-137 Quarta ... Creatori : Isaac, *De definicionibus* (p. 303, 4-5); aussi Gundisalvi, *De diuisione philosophie* (p. 6, 1-4). Cf. *Accessus philosophorum* (21-22); *Philosophica disciplina* (38-43), qui attribue à tort cette définition à Isidore; Jean de Dacie, *Divisio scientie* (p. 6, 24 — p. 7, 2). — Il est à remarquer qu'Isaac, — suivit en cela par les *Accessus philosophorum* —, omet '*homini*' après '*assimilatio*', alors que ce mot se retrouve chez Gundisalvi de même que dans l'introduction *Philosophica disciplina*, la *Divisio scientiarum* d'Arnoul et la *Divisio scientie* de Jean de Dacie.

137-138 Quinta ... conueniens : Alkindi, *Liber de quinque essentiis* (p. 28, 11-12) : «*quia igitur philosophia non est nisi ordo animae, conueniens est ei ut diuidatur in duas partes, sicut anima in duas partes diuidatur.*» L'introduction *Philosophica disciplina* (43-45) attribue à tort cette définition à Al-Farabi : «*Alia (diffinitio philosophie) est : «Philosophia est ordo anime conueniens, et hec datur ab Alfarabio. Quia per philosophiam ordinatur intellectus speculatiuus in scientiam, practicus uero in uirtutem;*» cf. Gauthier, *Arnoul*, p. 168 avec les notes 16 et 17. On remarquera l'étrange découpage que l'auteur anonyme de l'introduction *Philosophica disciplina* opère sur son modèle en arrêtant sa citation à '*conueniens*', qui est en fait le premier mot de la proposition suivante. Par l'intermédiaire d'Arnoul de Provence, — qui dépend lui-même de *Philosophica disciplina* —, cette nouvelle forme de la définition se retrouve chez Jean de Dacie (*Divisio scientie*, p. 7, 3-5) : «*Nono diffinitur (philosophia) sic : philosophia est ordo anime conueniens, id est conuenientia animam ordinans et informans.*»

libro *De quinque essentiis*, et est : *Philosophia est ordo anime conueniens*. Sexta, in libro *De diffinitionibus* Ysaac : *Philosophia est cognitio sui ipsius ab homine*; 140 quia, si homo se ipsum perfecte cognosceret, cum sit compositus ex substantia spirituali et corporali sub quibus omnia continentur, omnia quodam modo cognosceret in se ipso. Septima datur a Platone et recitatur ab Ysidoro, hec scilicet : *Philosophia est cura, studium et sollicitudo mortis*, id est mortificatio carnalium desideriorum. Octaua dicitur ab Albino qui 145 dicit : *Philosophia est naturarum inquisitio, rerum humanarum diuinorumque cognitio, quantum homini possibile est estimare*.

---

138 quinque *scr.*] uere *O<sup>1</sup>* *om.* *P<sup>1</sup>*      141 corporali et spirituali *O<sup>1</sup>*      144 mortificationis *O<sup>1</sup>*      desideriorum carnalium *P<sup>1</sup>*      Octaua dicitur] adhuc datur alia *P<sup>1</sup>*  
145 diuinorum humanarumque rerum *O<sup>1</sup>*      146 possibile est homini *P<sup>1</sup>*      estimare  
*scr. cum fonte*] estimari *O<sup>1</sup>* extimari *P<sup>1</sup>*

---

138-142 Sexta ... ipso : Isaac, *De definicionibus*, p. 306, 1-15 (on remarquera la variante '*hominis sui ipsius*] *sui ipsius ab homine*' des mss *C* et *L* de l'édition Muckle, qui correspond au texte d'Arnoul); le même texte se retrouve dans une version abrégée également éditée par Muckle, *loc. cit.*, p. 331, 6-14. Gundisalvi, — chez qui le '*sui ipsius ab homine*' devient '*hominis de se ipso*' —, répète Isaac dans son *De diuisione philosophie* (p. 7, 16 — p. 8, 1). Les *Accessus philosophorum* (18-19) adoptent pour cette définition la formulation de Gundisalvi. L'introduction *Philosophica disciplina* (19-24) et la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul, — ainsi que les textes qui en dépendent directement ou indirectement, en consultant toutefois leur source dans certains cas —, reproduisent la version d'Isaac : cf. Henri le Breton, *Philosophia* (ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>rb</sup>) : «Quarto diffinitur philosophia sic : *Philosophia est cognitio sui ipsius ab homine*. Et istud potest intelligi et quantum ad partem practicam et quantum ad speculatiuum. Homo enim potest cognoscere se ipsum quantum ad substantiam, et tunc quantum ad speculatiuum, uel quantum ad operationem, et tunc quantum ad practicam»; Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 38, 206-213); Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 7, 5-18).

142-144 Septima ... desideriorum : Cf. Isidore, *Etym.*, II, 24, §9 (éd. Marshall, p. 107) : «*Philosophia est meditatio mortis*». Plutôt qu'à Isidore, la formulation qu'Arnoul donne de cette définition renvoie à Isaac et à Gundisalvi. Isaac, *De definicionibus*, p. 304, 27 — p. 305, 5; version abrégée, p. 331, 1-4. Gundisalvi (*De diu.*, p. 7, 8-11) combine des éléments des deux versions d'Isaac, tout en s'appuyant davantage sur la rédaction brève du *De definicionibus*. *Philosophica disciplina* (45-47) cite cette définition d'après Gundisalvi, ainsi qu'en témoigne la formule '*Per sollicititudinem mortis*' qui caractérise cette version, — on remarquera que sur ce point la *Diuisio scientiarum* s'éloigne de la source en remplaçant cette formule par '*id est mortificatio*'. Arnoul dépend de *Philosophica disciplina*, dont il reproduit l'expression caractéristique '*cura, studium et sollicitudo*', — au lieu de '*taedium et cura et studium et sollicitudo*' comme chez Isaac et Gundisalvi. Cette formulation passe chez Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 7, 18-19), — qui emprunte à Arnoul sa fausse référence à Isidore —, par l'intermédiaire de la *Diuisio scientiarum*. Olivier le Breton (*Philosophia*, mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>va</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>rb</sup>) revient à Isaac ou à Gundisalvi pour cette définition : «Alio modo sic (diffinitur philosophia) : *Philosophia est studium, tedium, sollicitudo mortis*».

144-146 Octaua ... estimare : Alcuin (Alcuinus seu Albinus), *De dialectica* (PL CI, col. 952A) : «*Philosophia est naturarum inquisitio, rerum humanarum diuin-*

Verum, quoniam philosophia quandoque pro sapientia accipitur uel pro scientia et econuerso, ac si essent sinonima, tangatur earum differentia. Quam ponit Seneca in libro *Secundarum epistularum*. Dicit enim 150 quod philosophia et sapientia differunt sicut auaritia et pecunia : philosophia concupiscit et desiderat, sapientia concupiscitur et desideratur. Scientia uero nominat habitum intellectus speculatiui absolute; illa uero duo superaddunt respectum ad desiderium et affectum. Verumtamen, quia nequit haberi sapientia sine aliis, ideo nomen philosophie ad sapientiam extenditur et etiam ad uirtutem, et nomen scientie similiter ad illa. 155 Predicte autem diffinitiones reales philosophie sub nomine ipsius assignantur.

### <DIFFINITIO SAPIENTIE>

Sapientia uero uno modo est nomen uirtutis, et hoc modo diffinitur a Seneca sic : *Sapientia est perfectum bonum humane uirtutis*; hec autem est

147 quandoque philosophia *P<sup>1</sup>*      147-148 accipitur uel pro scientia] uel scientia accipitur *O<sup>1</sup>*      148 earum *om. P<sup>1</sup>*      149 epistularum secundarum *P<sup>1</sup>*      150 philosophia] enim *add. P<sup>1</sup>*      154 sine aliis *om. P<sup>1</sup>*      ideoque *O<sup>1</sup>*      158 est uno modo *P<sup>1</sup>*      158-159 et ... uirtutis *hom. om. P<sup>1</sup>*

rumque cognitio, quantum homini possibile est aestimari». Jean de Dacie (*Divisio scientie*, p. 7, 19-22) dépend encore d'Arnoul pour ce passage.

149-151 Quam ... desideratur : Sénèque, *Ep.*, 89, 6 (p. 326, 14-16) : «Quomodo multum inter auaritiam et pecuniam interest, cum illa cupiat, haec concupiscatur, sic inter philosophiam et sapientiam».

152-153 Scientia ... affectum : Cf. Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>va</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>rb</sup>) : «Nam scientia ymaginem scibilis in anima nominat absolute, super quod ars addit usum, philosophia saporem, unde si scientia quam audiisti tibi sapit, experimentum est te nouisse»; Aubry de Reims, *Philosophia*, p. 42, 276-279; et Jean de Dacie, *Divisio scientie*, p. 5, 15-19. — On trouve plus loin (548) dans le texte d'Arnoul «sapientia quasi sapore condita», expression qui semble avoir influencé Aubry et Jean et dont la source lointaine est probablement Isidore (*Etym.*, X, §240); cf. Gauthier, *Arnoul*, p. 140, 9-10 et pp. 150-151 avec la note 51.

153-155 Verumtamen ... illa : Cf. Sénèque, *Ep.*, 89, 8 (p. 326, 25-26) : «nam nec philosophia sine uirtute est nec sine philosophia uirtus».

159 Seneca ... uirtutis : Sénèque, *Ep.*, 89, 4 (p. 326, 1-2) : «Sapientia perfectum bonum est mentis humanae».

159-161 hec ... humane : Le début du chapitre sept, — ce qui correspond au chapitre huit du *Liber ethicorum*, traduction Robert Grosseteste —, du livre VI de l'Éthique à Nicomaque traite de la sagesse : *Eth. Nic.*, VI, 7 (1141a9-b22); *Liber ethicorum*, p. 259, 9 — p. 261, 9. Que la sagesse soit une vertu intellectuelle se laisse certes déduire du livre VI de l'Éthique (VI, 2, 1138b35-1139a3; *Liber ethicorum*, p. 253, 5-8 et VI, 3, 1139b15-17; *Liber ethicorum*, p. 255, 13-15), mais cela est exprimé encore plus explicitement à la fin du premier livre (I, 13, 1103a3-7; *Ethica noua*, p. 94, 17 — p.

160 *virtus intellectualis*, ut habetur sexto *Ethicorum*, que fere eadem est felicitati et ultime perfectioni humane. Alio modo habetur nomen scientie, et sic in potissimo esse diffinitur primo *Methaphysice* : *Sapientia est scientia primorum principiorum et causarum consideratiua*. Tertio modo sumitur in communi secundum quod omnes scientias comprehendit et sic, secundum 165 quod dicit Ysaac, diffinitur : *Sapientia est scientia ueritatis primarum rerum perpetuarum et sempiternarum*; et hec, ut dicit, sunt precipue uniuersalia siue genera et species rerum. Aliter diffinitur a Boetio in *Arismetica* sic : *Sapientia est eorum que uere sunt et sue essentie inpermutabilitatem sortiuntur comprehensio ueritatis*; hec autem ad res mathematicas magis refertur. Aliter

---

160 *uirtus om. P<sup>1</sup>* est eadem *P<sup>1</sup>* 161 *humane] anime praem. et exp. O<sup>1</sup>*  
 habetur *om. P<sup>1</sup>* 163-164 in communi *om. P<sup>1</sup>* 165 *ueritatis] uirtutis P<sup>1</sup>* 167  
*a] ab O<sup>1</sup>* sic in arismetica *O<sup>1</sup>* 168 *et] que add. P<sup>1</sup>* *essentie] existentie P<sup>1</sup>*  
*169 comprehensio] cognitio siue apprehensio O<sup>1</sup>* *mathematicas] metha<sup>cas</sup> pO<sup>1</sup>*

95, 2; *Liber ethicorum*, 162, 11-14). Les passages du livre VI de l'*Éthique* qu'Arnoul vise le plus spécifiquement sont peut-être ceux où il a cru comprendre que, selon Aristote, la sagesse était l'«ultime perfection humaine». Cf. *Eth. Nic.*, VI, 7 (1141a9-10); *Liber ethicorum*, p. 259, 9 : «Sapienciam autem in artibus certissimis artes assignamus»; *Ibid.* (1141a16); *Liber ethicorum*, p. 259, 17-18 : «Quare manifestum quoniam certissima utique scienciarum, erit sapiencia»; *Ibid.* (1141b2-3); *Liber ethicorum*, p. 260, 14-15 : «Ex dictis utique manifestum quoniam sapiencia est et sciencia et intellectus honorabilissimorum natura».

161-163 Alio ... consideratiua : *Arist.*, *Met.*, I, 1 (981b27-29); *Met. uetustissima*, p. 7, 22-23 : «...quoniam denominatam sapientiam circa primas causas et principia opinantur omnes»; *Met. uetus*, p. 91, 16-17 : «...quod denominatam sapientiam circa primas causas et principia omnes recipiunt»; *Met. media*, p. 9, 9-10 : «...quod denominatam sapientiam circa primas causas et principia esse uidetur». Ce passage ne se trouve pas dans la *Nova* de Michel Scot, qui débute au livre II auquel fait suite, dans cette traduction, la fin du livre I (à partir de 987a7). La formulation des *Auctoritates Aristotelis* (p. 115, n° 11) se rapproche davantage de celle d'Arnoul : «Sapientia est scientia primarum et altissimarum causarum».

164-167 secundum<sup>2</sup> ... rerum : Isaac, *De definicionibus* (p. 307, 3-9); *Ibid.*, rédaction brève, p. 331. Isaac, comme il arrive souvent, est répété par Gundisalvi (*De diu.*, p. 8, 18-22) qui, encore une fois, utilise la version abrégée du *De definicionibus*. La formule 'scientia ueritatis' qu'on retrouve chez Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 9, 2-4), — au lieu du 'ueritas scientie' d'Isaac et de Gundisalvi —, trahit bien encore une fois la dépendance du maître danois par rapport à Arnoul.

167-169 Aliter ... refertur : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 7, 26 — p. 8, 1) : «Est enim sapientia rerum, quae sunt siue inmutabilem substantiam sortiuntur, comprehensio ueritatis». Encore une fois Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 8, 22 — p. 9, 2) plagie Arnoul. — Dahan (*Tractatus*, pp. 157-158 + notes) mentionne plusieurs autres auteurs chez qui l'on retrouve la présente définition de la sagesse. Voir aussi *Compendium circa quadrivium*, 56-57.

169-172 Aliter ... cognitio : Sénèque, *Ep.*, 89, 5 (p. 326, 5-7). — L'expression d'Arnoul 'in libro predicto' renvoie au *Liber secundarum epistularum* déjà mentionné deux fois auparavant : cf. *supra*, 120-121 et 149-150. — On remarquera qu'Arnoul renoue

170 autem a Seneca in libro predicto diffinitur secundum diffinitiones philosophie dictas, ut dicatur : *Sapientia est diuinorum humanarumque rerum certa cognitio.* Alanus autem in libro *De planctu nature* quamdam diffinitionem uel descriptionem eius innuit satis decoram sic : *Sapientia, inquit, super omnem possessionem preeminet, generosa possessio que sparsa colligitur, erogata reuertitur, publicata suscipit incrementum; per quam nobilis thesaurus scientie secretis penetrabilibus mentis innascitur, affectus eterne delectationis adquiritur.* Hec est Sol per quem mens diescit in tenebris, cordis oculus, deliciosus animi paradisus. Hec in celeste terrenum, in immortale caducum, hominem in deum deifice mutationis actoritate conuertit. Et plures alias proprietates eius ponit  
 175  
 180 quas propter prolixitatem omitto.

## &lt;DIFFINITIO SCIENTIE&gt;

Scientia sic diffinitur : *Scientia est unio scibilium anime.* Item, magistrilater solet diffiniri sic : *Scientia est nobilis anime possessio que distributa*

---

170 autem] etiam *P<sup>1</sup>* philosophie diffinitiones *P<sup>1</sup>* 171-172 humanarumque ... cognitio] etc. sicut prius *O<sup>1</sup>* 172-173 diffinitionem uel *om. O<sup>1</sup>* 173 sic] dicens add. *P<sup>1</sup>* inquit] est add. *P<sup>1</sup>* 174 preeminet] eminens *P<sup>1</sup>* 175 scientie *om. P<sup>1</sup>* 177 quam *P<sup>1</sup>* deliciosa *P<sup>1</sup>* 178 in<sup>2</sup>] *om. pO<sup>1</sup>* add. sup. lin. al. man. *sO<sup>1</sup>* caducum] terrenum *praem. et exp. P<sup>1</sup>* 179 actoritate] *om. pO<sup>1</sup>* in marg. al. man. *sO<sup>1</sup>* eius *om. P<sup>1</sup>* 180 propter prolixitatem] ad presens *O<sup>1</sup>* 182 animi *P<sup>1</sup>* 182-183 que ... possessorum] etc. que *O<sup>1</sup>*

---

ici avec la tradition anté-isidorienne en attribuant cette définition à la sagesse et non à la philosophie : cf. *supra, app. fontium*, 128-132.

172-179 Alanus ... conuertit : Alain de Lille, *De planctu naturae*, 12 (éd. Häring, p. 856, 126-132; *PL CCX*, 464D). — Cf. Aubry de Reims, *Philosophia*, p. 40, 238-245; Jean de Dacie, *Divisio scientie*, p. 9, 4-11. Gauthier (Aubry, p. 40, *app. fontium*, 238-245) signale la variante '*affectus eterne*', – à la place du '*fructus interne*' d'Alain –, qu'on retrouve chez Arnoul, Aubry de Reims et Jean de Dacie.

179-180 Et ... omitto : Cf. Alain de Lille, *De planctu naturae*, 12 (éd. Häring, p. 856, 132 – p. 857, 135; *PL CCX*, 465A).

181 Scientia<sup>1</sup> ... anime : Jean de Dacie (*Divisio scientie* p. 10, 10-11) attribue cette définition à Sénèque, où nous l'avons cherchée en vain. Peut-être Jean a-t-il été influencé par Guillaume d'Auxerre qui, dans sa Gloss à l'*Anticlaudianus* (ms. Paris, B.N., lat. 8299, f. 67<sup>r</sup>), attribue la définition suivante (*infra*, 181-184) à Sénèque? Voir Gauthier (Aubry, pp. 39-40, *app. fontium*, 228-230) pour la citation du passage mentionné de la Gloss de Guillaume d'Auxerre.

181-184 Item ... elabitur : Comme le montre Gauthier (Aubry, p. 39, *app. fontium*, 228-230) cette définition amalgame deux textes d'Alain de Lille : le passage du *De planctu naturae* déjà cité (*supra*, 172-179) et un morceau de l'*Anticlaudianus*, VII, 235-241 (éd. R. Bossuat, Paris, 1955, pp. 163-164). Michel Scot la cite déjà sous cette forme comme définition de la science et Guillaume d'Auxerre l'attribue à Sénèque (cf. Gauthier, *loc. cit.*). Gauthier (*loc. cit.*) identifie également de nombreux auteurs, – dont

*per partes suscipit incrementum et auarum dedita possessorum, nisi publicetur,  
cito elabitur.*

185 Et hec de diffinitione philosophie sufficient.

### <DIVISIO PHILOSOPHIE>

Viso quo modo cognoscitur philosophia diffinitive, uidendum est quo modo cognoscitur diuisive. Multipliciter autem inuenitur modus diuidendi eam : unus communis et alter proprius ab Aristotile sexto *Methaphysice*.

190 Communiter autem diuiditur in speculatiuam et practicam. Tamen dicit Avicenna in principio libri sui quod omnis scientia sic potest diuidi et intellectus practicus potest dici speculatiuus et econuerso, quia intel-

---

184 cito *om. O<sup>1</sup>* 185 Et ... philosophie] de diffinitionibus philosophie hec  
*P<sup>1</sup>* 188 eam β] ipsam *P<sup>1</sup>* et β] *om. P<sup>1</sup>* 189 Methaphysice *P<sup>1</sup>D*] philosophie  
 prime *O<sup>1</sup>* 190 Communiter autem diuiditur β] diuiditur communiter *P<sup>1</sup>* 191  
 potest β] *om. P<sup>1</sup>* 192 dici *sO<sup>1</sup>P<sup>1</sup>D*] de *pO<sup>1</sup>*

---

Henri et Olivier le Breton –, chez qui l'on retrouve cette définition et croit voir en Arnoul la source de Nicolas de Paris (*Secundum quod testatur Ysaac*), de la lettre de Manfred à la faculté des arts (Gauthier, *Les débuts du premier 'averroïsme'*, p. 324) et de Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 10, 8-10). On peut ajouter à cette liste la *Philosophia anonyme Vt testatur Aristotiles* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 153<sup>ra</sup>; C.C.C. 243, f. 6<sup>va</sup>) où l'on retrouve l'expression '*distributa per partes*' qui caractérise la formulation d'Arnoul : «Ad amorem autem scientie duo nos inducunt, ratio scilicet et exemplum. Ratio : quoniam hec est anime nobilis possessio et thesaurus, unde de ipsa dicitur quod scientia est nobilis anime possessio que auarum dedita possessorum et distributa per partes suscipit incrementum».

190-198 Communiter ... ueri : Avicenne répète souvent au début de ses traités, – comme, par exemple, au début de sa *Métaphysique* et de sa *Logique* –, la division de la science en pratique et spéculative, ayant respectivement pour objet le bien et la vérité. Ce n'est cependant qu'au début de son *Canon de medicina* (I, f. 1, doctr. 1, c. 1; éd. Argentorati, Adulfus Rusch, *ante* 1473, f. 4<sup>va</sup>) et de son *Poème de la médecine* (éd. H. Jahier et A. Noureddine, Paris, 1956, p. 110, §2) qu'il parle d'une science à la fois théorique et pratique : «Potest autem aliquis dicere quod medicina diuiditur in theoricam et practicam, sed tu totam ipsam posuisti theoricam, cum dixisti quod est scientia. Nos autem respondebimus et dicemus quod artium quoddam est quod est theorica et practica, et de philosophia quod est theorica et practica, et de medicina dicitur quod est theorica et practica»; «Cuius (sc. medicina) prima diuisio est, in theoricam et practicam». Par ailleurs, il n'y a pas de contradiction flagrante à ce qu'Arnoul invoque l'autorité d'Avicenne alors que sa source immédiate, – l'introduction *Philosophica disciplina* (57-71) –, s'appuie, pour sa part, sur celle d'Averroès, puisque l'œuvre d'Averroès à laquelle renvoie *Philosophica disciplina* n'est autre que son commentaire sur le *Poème de la médecine* d'Avicenne (Averroès, *Auicennae Cantica*, f. 221B-D).

lectus speculatiuus speculatur causas ueri et operatur sillogizando quan-  
doque; similiter intellectus practicus, licet dicatur operatiuus, nichilo-  
195 minus tamen speculatur causas boni. Vnde quodam modo omnis scientia  
potest dici speculatiua et practica, tamen antonomastice quedam specu-  
latiuua, quedam practica appellatur : practica, que docet operari per uirtutes  
et fugere uitia; speculatiua, que consistit in speculando causas ueri.

Modus proprius diuidendi philosophiam secundum Aristotilem sexto  
200 *Methaphisice* est iste : modorum philosophie, unus est essentialis, alias  
accidentalis. Modi philosophie essentiales sunt tres : naturalis, mathe-  
maticus et diuinus. Accidentalis uero modus philosophie est omnis qui  
est de rebus humanis, ut sunt sermones, uirtutes et uitia. Horum enim  
sunt modi philosophie accidentales.

205 Aliter autem a parte rerum de quibus est solet diuidi philosophia  
accepta ualde large ad omnem scientiam per quam remouitur indigentia

194 similiter  $P^1D$ ] sumitur  $pO^1$  in marg. al. man.  $sO^1$  intellectus practicus  $\beta$ ]  
 $inu. P^1$  practicus] speculatiuus (-uus eras.) add. et exp.  $O^1$  194-195 nichilominus  
tamen al. man.  $O^1$  196 potest dici  $P^1D$ ]  $inu. O^1$  speculatiuua  $\beta$ ] speculatiua et  
 $P^1$  197 practica<sup>2</sup>  $\beta$ ] om.  $P^1$  per  $\beta$ ] secundum  $P^1$  198 et  $\beta$ ] uel  $P^1$  fugere  
 $P^1D$ ]  $fi^e pO^1$  sup. lin. al. man.  $sO^1$  201 tres  $P^1D$ ] tres scilicet  $O^1$  202 omnis  $\beta$ ]  
om.  $P^1$  203 uirtutes et uitia  $\beta$ ] uitia et uirtutes  $P^1$  Horum  $O^1$ ] harum  $P^1$  (def.  
 $D$ ) enim  $P^1$ ] om.  $O^1$  (def.  $D$ )

199-202 Modus ... diuinus : Arist., *Met.*, VI, 1 (1026a18-19); *Met. noua*, f. 145L-M : «Modi igitur philosophiae essentiales sunt tres, mathematicus, naturalis et diuinus»; *Auct. Arist.* (p. 127, n° 147) : «Tres sunt partes philosophiae speculatiuae, scilicet naturalis, mathematica et diuina, id est metaphysica». Comme le signale Gauthier (Aubry, p. 46, *app. fontium*, 327) : «C'est le texte classique : à peu près tout le monde le cite». Voici quelques ouvrages de maîtres ès arts qui utilisent ce passage d'Aristote : *Philosophica disciplina*, 85-87; Henri le Breton, *Philosophia*, ms. Oxford, C.C.C. 283, f. 148<sup>va</sup> : «Cum enim dicat Aristotiles tres essentiales modos sciendi, naturalem scilicet, mathematicum et diuinum, in hoc innuit tres esse alios accidentales, scilicet grammaticum, logicum et rectoricum»; *Ibid.*, ff. 148<sup>vb</sup>-149<sup>ra</sup> : «Scientia uero speculatiua ... diuiditur in scientiam de rebus et scientiam de signis ... Scientia uero de rebus est triplex : naturalis, mathematica et diuina. Et innuit ista diuisio .VI. Philosophie Prime, ubi dicitur modi essentiales philosophie sunt tres, naturalis, mathematicus et diuinus»; Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>vb</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>vb</sup>) : «Speculatiua diuiditur in scientiam de signis et scientiam de rebus. Scientia de rebus diuiditur in illos tres modos essentiales sciendi quos tangit Aristotiles in .VI. Methaphisice quando dicit quod tres sunt essentiales modi sciendi, naturalis, mathematicus et diuinus, id est methaphisicus»; Aubry, *Philosophia* (p. 46, 327-329); Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 5, §15 (p. 13, 30 – p. 14, 2); Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie*, 6, 1-2 (p. 87).

205-210 Aliter ... creatura : Cf. Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>va</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>va</sup>) : «Homo, cum sit ex corpore et anima constitutus, est duplē indigentiam, scilicet unam a parte anime et aliam a parte corporis, conse-

uel deffectus creature humane, et isto modo diuiditur in mechanicam et liberalem. Et sumuntur membra huius diuisionis iuxta principia hominis que sunt anima et corpus, ex parte quorum multis deffectibus et indi-  
 210 gentiis subiacet humana creatura, ut in antecedentibus aliquantulum est prelibatum. Per artem autem mechanicam subuenitur humane creature quo ad deffectus et indigentias que proueniant ex parte corporis; per liberalem uero partem philosophie subuenitur eidem quo ad deffectus qui proueniant ex parte anime, scilicet quo ad scientias et uirtutes. Meca-  
 215 nica uero dicitur respectu liberalis quasi seruulis et uilis, dicta a *mecor, mecaris*, quia corpus et que ipsius sunt respectu anime seruilia et uilia discernuntur. Liberalis uero dicitur uel quia hominem a curis terrenorum liberat et in amorem celestium erigit, uel quia filii liberorum ad eius cultum antiquitus erigebantur, aut quia eius doctores et discipuli ab  
 220 exactionibus et tributis principum reddebat immunes propter eius excellentiam et nobilitatem. Et ne membra eius secundum hanc diu-

207 isto β] hoc *P<sup>1</sup>*    et<sup>2</sup> β] om. *P<sup>1</sup>*    208 liberalem *P<sup>1</sup>*] -les β    210 aliquan-  
 tulum est *O<sup>1</sup>*] *inu.* *P<sup>1</sup>* (*def. D*)    212 quo β] quos *P<sup>1</sup>*    que *P<sup>1</sup>*] qui β    ex β] a  
*P<sup>1</sup>*    213 liberalem uero partem *P<sup>1</sup>*] liberales autem partes β    subuenitur] *sb'u add.*  
*et exp. P<sup>1</sup>*    deffectus *P<sup>1</sup>*] deffectus et indigentias β    214 ex β] a *P<sup>1</sup>*    216 mecaris  
*P<sup>1</sup>*] aris *O<sup>1</sup>* (*uersio dissimilis D*)    respectu anime β] quasi *P<sup>1</sup>*    uilia *P<sup>1</sup>D*] *uila O<sup>1</sup>*  
 217 discernuntur *O<sup>1</sup>*] decernuntur *P<sup>1</sup>* sunt *D*    218 liberorum] *l' praem. et exp. P<sup>1</sup>*  
 218-219 ad eius cultum antiquitus erigebantur β] antiquitus ad eius cultum eligebantur  
*P<sup>1</sup>*    220 principum reddebat immunes β] immunes precipue reddebat *P<sup>1</sup>*  
 221 eius β] om. *P<sup>1</sup>*

qutus, et ob hoc ingeniauit natura duplarem scientiam ut per unam corpori succurreret, per aliam indigentiam anime subleuaret. Illa per quam succurririt corpori mechanica dicitur; illa per quam anime, liberalis»; Aubry de Reims, *Philosophia* (p. 44, 305-309), dont le 'ut predictum est aliquantulum' n'est pas sans rappeler le 'ut in antecedentibus aliquantulum est prelibatum' d'Arnoul (210-211).

207-214 diuiditur ... uirtutes : Ce passage est emprunté aux *Accessus philosophorum* 24-31.

210-211 ut ... prelibatum : Cf. *supra*, 53-57, 76-82, 101-104.

214-221 Mecanica ... nobilitatem : Cf. Huguccio de Pise, *Deriuationes*, au mot 'Mechor, -aris' (ms. Paris, B.N., lat. 8999, f. 107<sup>ra</sup>) : «...et hinc mechanicus -a -um, id est adulterinus. Vnde artes dicuntur mechanice quasi adulterine respectu liberalium»; Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon*, II, 20 (p. 39, 16-22). Arnoul est la source de la *Philosophia* d'Aubry de Reims (pp. 44-45, 309-319) et de la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie (p. 20, 9-12 et p. 21, 14-19). — Cette distinction des arts mécaniques et magiques se retrouve chez plusieurs maîtres ès arts : cf. *Philosophica disciplina* (80-81); *Vt ait Tullius* (ms. Paris, B.N., lat. nouv. acq. lat. 1374, f. 12<sup>va</sup>) : «Liberalis uero scientia dicitur quia liberat hominem a solicitudinibus et curis ... Vel dicitur liberalis quia liberi antiquitus utebantur et eorum filii solum solebant eam addiscere»; Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 37, §359 (p. 127, 18-19); *Ibid.*, 38, §362 (pp. 128-129); Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie*, 15, 1-14 (p. 101).

sionem nobis ignota remaneant, subdiuisiones eorum uideantur et primo mechanice, tanquam remotioris ab intentione.

<DIVISIO SCIENTIARVM MECANICARVM>

Hec autem diuiditur in septem partes, ut solet communiter dici,  
 que sunt iste : lanificium, nauigatio, armatura, agricultura, theatra, medicina, diuinatiua. Medicina enim quantum ad aliquam sui partem, que consistit in exhibitione operum circa corpus deseruiens eius actibus, seruiliis et mechanica dicitur. Lanificium est ad expellendum frigus et informandum eius contrarium uel etiam ad decorem, et continet sub se multas species quarum negotiatio est circa linum et lanam et similia. Secunda est nauigatio que est ad expellendum inopiam et informandum eius contrarium, et continet sub se multa que sunt de speciebus mercature, ut cauponiam, pellipariam, etc. Tertia est armatura, et est ad expellendum mortem casualem et informandum eius contrarium. Quarta est medicina practica, et est ad expellendum morbum et informandum eius contrarium. Quinta est theatra que in theatris solet exerceri et expellit tedium et informat eius contrarium. Sexta est agricultura que multas habet sub se species, et est ad expellendum famem per cibum et potum et reparandum deperditum. Septima est diuinatiua que in quinque species diuiditur. Quarum prima est mantica uel mantices, dicta a *mantos*, quod

222 nobis β] om. *P*<sup>1</sup> eorum *O*<sup>1</sup>] earum *P*<sup>1</sup> eorumdem *D* 223 mechanice β]  
 mechanice parum *P*<sup>1</sup> remotioris β] -res *P*<sup>1</sup> 224 solet communiter β] *iuu.* *P*<sup>1</sup>  
 225 agricultura] 4 *praem.* et *exp.* *P*<sup>1</sup> 227 que β] quia *P*<sup>1</sup> 228 et<sup>2</sup>] ut *pO*<sup>1</sup> *sup.*  
*lin.* *sO*<sup>1</sup> 229 informandum] frig *add.* et *exp.* *P*<sup>1</sup> eius *O*<sup>1</sup>] om. *P*<sup>1</sup> (*uersio dissimilis*  
*D*) 230 species β] om. *P*<sup>1</sup> lanam *P*<sup>1</sup>*D*] lanum *O*<sup>1</sup> 232 et ... multa β] que sub  
 se multas continet *P*<sup>1</sup> 233 cauponiam, pellipariam β] pelliparia cauponia *P*<sup>1</sup> 235  
 et<sup>1</sup> β] Que *P*<sup>1</sup> 236 solet β] om. *P*<sup>1</sup> exerceri β] exercetur *P*<sup>1</sup> et expellit *O*<sup>1</sup>] que expellit *P*<sup>1</sup> ad expellendum *D* 237-238 multas habet sub se species *O*<sup>1</sup>] multas  
 habet species sub se *P*<sup>1</sup> continet sub se multas species *D* 239 deperditum *P*<sup>1</sup>*D*] de  
*pcitum* *O*<sup>1</sup> est que per *add.* et *exp.* *O*<sup>1</sup> in *P*<sup>1</sup>] per β species β] partes *P*<sup>1</sup>  
 240 Quarum β] om. *P*<sup>1</sup> est β] dicitur *P*<sup>1</sup> dicta β] om. *P*<sup>1</sup>

239-245 Énumération des cinq espèces de l'art divinatoire : Cf. Jean de Dacie, *Divisio scientie* (p. 18, 8-9) : «Magice uero scientie species sunt quinque, scilicet mantica siue mantices, mathesis, sortilegium, prestigium, maleficium».

240 mantices : Arnoul, donne la forme *mantices* pour le nominatif, — suivi en cela par Jean de Dacie (*Divisio scientie*, p. 18, 9) —, et la forme *mantice* pour le génitif (cf. *infra*, 246), contrairement à Huguccio de Pise (cf. Panella, p. 95, *app. fontium*, 49), qui donne pour ces mêmes cas respectivement les formes *mantice*, *mantices*. *Mantice* est aussi un nominatif pour l'auteur anonyme de l'introduction *Philosophica disciplina* (ligne 539).

est 'diuinatio', et *y eos*, 'scientia'. Secunda dicitur mathematica uel mathe-  
sis, media producta, unde dicitur :

scire facit mathesis set diuinare mathesis,

quia idem est quod diuinatio. Tertia est sortilegium; quarta, prestigium;  
245 quinta, coniuratio siue maleficium.

Item, mantice .V. sunt species, scilicet piromantia, aeromantia,  
ydromantia, geomantia et nigromantia. Piromantia est diuinatio facta in  
igne uel in candelabro ubi apparent ymagine. Ydromantia fit in aqua  
ubi apparent ymagine per quas uetule pronosticant de morte futura,  
250 propinqua uel remota. Aeromantia est diuinatio facta in unguibus uel in  
ipso aere uel in corporibus politis, ut in ense uel spatulis edorum. Nigro-  
mantia est diuinatio quando inuocantur demones uel anime mortuorum

241 scientia  $P^1D]$  scientia quasi etc.  $O^1$  dicitur  $\beta]$  om.  $P^1$  mathematica  
 $P^1D]$  metha<sup>ca</sup>  $pO^1$  matha<sup>ca</sup>  $sO^1$  243 diuinare  $P^1D]$  dominare  $O^1$  244 quia  $O^1]$   
quia et  $P^1$  (def. D) idem est  $O^1]$  inu.  $P^1$  (def. D) diuinatio  $P^1]$  dominatio (conu.  
in demanatio)  $pO^1$  deuinatio sup. lin. al. man.  $sO^1$  (def. D) 245 siue  $\beta]$  uel  $P^1$   
246 .V. sunt  $\beta]$  inu.  $P^1$  247 est diuinatio facta  $\beta]$  fit  $P^1$  249 futura  $P^1D]$  futura  
a  $O^1$  251 edorum  $P^1]$  eodorum  $O^1$  eorum D

241-244 Secunda ... diuinatio : Comme le signale l'éditeur du *Doctrinale* d'Alexandre de Villedieu (Reichling, p. 111, v. 1762, *app. fontium*), ce vers se retrouve dans plusieurs manuscrits, aussi bien que dans le *Gracismus* (X, 211) d'Évrard de Béthune. — L'introduction *Philosophica disciplina* (551-560), — qui cite ce vers —, a sûrement influencé Arnoul. L'apparat critique de la *Diuisio scientie* de Jean de Dacie (p. 19, 5) nous apprend que le témoin *Br* de l'édition Otto lit, après '*Mathesis, media producta*', '*quia scire facit mathesis, sed diuinare mathesis*' : ajout qui se rapproche fort du texte d'Arnoul, source reconnue du maître danois. — Il va sans dire que la mathématique dont il est ici question n'est autre que la '*mathematica uana*' dont parle Hugues de Saint-Victor (*Didascalicon*, VI, 15; p. 132, 20).

246-247 mantice ... nigromantia : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 18, 10-12) : «*Manthica est scientia diuinatua, cuius species sunt quinque, scilicet piromantia, aeromantia, ydromantia, geomantia, nigromantia*».

247-248 Piromantia ... ymagine : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 18, 12-13) : «*Piromantia est scientia diuinatua in igne et motu eius uel in candelabro, ubi apparent ymagine*».

248-250 Ydromantia ... remota : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 18, 19-20) : «*Ydromantia est scientia diuinatua in cursu et motu aquarum*». Jean (p. 18, 13-14) applique à la pyromancie ce qu'Arnoul attribue à l'hydromancie : «...per quas prenesticatur de morte futura, propinqua uel remota...».

250-251 Aeromantia ... edorum : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 18, 16-18) : «*Aeromantia est diuinatio facta in corporibus pollitis et tersis, sicut in unguibus et ense nouo, uel etiam in ipso aere*».

251-253 Nigromantia ... exercetur : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 18, 24 - p. 19, 3) : «*Nigromantia est diuinatio, quando inuocantur demones et adiurantur anime mortuorum ad dandum responsa, que in triuis et in cimiteriis frequenter exercentur et etiam maxime in regionibus septentrionalibus*».

que in compitis uel triuuis frequenter exercetur. Geomantia est diuinatio facta circa negotia terrena, ut cum inquiritur de itinere faciendo uel de 255 furto inueniendo.

Mathesis autem uel mathematice sunt .III.I.<sup>or</sup> species. Prima est horoscopium, dicta a 'specio, specis', — quod non est in usu set eius composita, ut 'prospicio', etc. —, et 'hora, hore', quasi diuinatio facta per inspectionem horarum; et reponitur sub astrologia, non ut astrologia 260 est liberalis, ut habetur in libro *De ortu scientiarum*, et est nobilis species

253 est β] dicitur *P<sup>1</sup>*    254 negotia β] officia uel negotia *P<sup>1</sup>*    256 mathematice  
scr.] mantice β*P<sup>1</sup>* (*cf. supra, app. fontium, 240*)    .III.I.<sup>or</sup> species *P<sup>1</sup>D*] species .III.I.<sup>or</sup>  
quorum *O<sup>1</sup>*    257 specis' *P<sup>1</sup>*] cis *O<sup>1</sup>* om. *D*    258 composita β] -tum *P<sup>1</sup>*    260 est  
β] om. *P<sup>1</sup>*

253-255 Geomantia ... inueniendo : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 18, 22-23) : «Geomantia est scientia diuinatiua circa negotia terrena, sicut de itinere faciendo et huiusmodi».

256 Quatre espèces de la *mathesis* : Hugues de Saint-Victor (*Didascalicon*, VI, 15; p. 132, 19-21 et p. 133, 1-2) ne distingue que trois espèces de la mathématique (vaine) : «Mathematica diuiditur in tres species : in aruspicinam, in augurium, et in horoscopiam». Arnoul, qui tient cette division quadripartite de l'introduction *Philosophica disciplina* (551-552), l'a transmise à Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 19, 5-6) : «Mathesis, media producta, sunt quatuor species, scilicet horoscopium, aruspicium, augurium, auspicium». Cf. *Philosophica disciplina, app. fontium*, 551-552.

256-259 Prima ... horarum : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 6-9) : «Horoscopium est diuinatio facta per inspectionem horarum et temporum, dicta ab hora, hore et spicium, quod non est in usu, sed sua composita : prospicio, aspicio, etc.»

259-261 et ... mathematice : La source immédiate d'Arnoul pour ce passage est l'introduction *Philosophica disciplina* (271-274) qui, — au sujet du statut épistémologique de l'astrologie judiciaire —, reproduit Gundisalvi (*De diu.*, p. 120, 4-9), dont le morceau concerné n'est qu'une adaptation du *De scientiis* d'Al-Farabi où l'autorité de ce dernier est explicitement invoquée : «Vnde Alfarabius dicit quod astrologia est scientia de significatione stellarum, nec nominatur inter scientias disciplinales siue mathematicas nec inter naturales, set inter uirtutes et potentias quibus potest homo iudicare de futuris (*Philosophica disciplina, loc. cit.*)». C'est donc bien au *De ortu scientiarum* d'Al-Farabi et non à celui de Kilwardby que renvoie ici Arnoul. Le problème, c'est que l'idée exprimée dans ce passage ne se retrouve pas dans l'opuscule d'Al-Farabi, — et non plus d'ailleurs, notons-le, dans l'ouvrage de Kilwardby. De surcroît, il existe une certaine confusion au sujet des œuvres qu'Arnoul attribue à Al-Farabi, dont il fait l'auteur du *De diuisione philosophie* (*cf. infra*, 587-588). Tout se passe comme si Arnoul ne voyait en Gundisalvi, — auteur du *De diuisione philosophie* —, qu'un traducteur des traités d'Al-Farabi. La difficulté que pose la présente mention du *De ortu scientiarum* demeure toutefois. Arnoul a-t-il choisi une œuvre d'Al-Farabi au hasard après avoir lu le nom de cet auteur dans sa source, l'introduction *Philosophica disciplina*? A-t-il écrit *De ortu scientiarum* par distraction alors qu'il songeait au *De diuisione philosophie*, qu'il considérait, — on vient de le dire —, comme une œuvre d'Al-Farabi? A-t-il consulté, — ainsi que le suggère Gauthier (*Arnoul*, p. 132, n. 12) —, une recension du *De ortu* d'Al-Farabi jumelée à son *De*

artis mathematice. Secunda est aruspicium, dicta ab 'ara' et 'specio, specis', quasi inspectio facta in aris; sic enim antiquitus sapientes diuinabant. Tertia est augurium que consistit in garritu auium, dicta ab 'au', quod est 'auis', et 'garritus'. Quarta est auspicium que consistit in uolatu auium 265 a dextris uel sinistris, ante uel retro, dicta ab *au*, quod est 'auis', et 'specio, specis', sicut inuenitur a Tullio in libro *De diuinationibus*.

Tertia uero species diuinatue est maleficium que fit per coniurationes demonum, quam multi et etiam uetule exercent, que maxime exerceatur per uerba.

270 Quarta est sortilegium que fit per sortes; hec autem multipliciter a uetulis pessimis exerceatur, ut per collectionem ossium mortuorum et pilorum et multorum aliorum fascinations faciendum.

Quinta uero est prestigium, et est illusio humanorum uisuum que fit frequenter ab histrionibus facientibus de festuca apparere quod sit

261 dicta β] om. *P*<sup>1</sup>    specis' *P*<sup>1</sup>] cis *O*<sup>1</sup> om. *D*    264 'garritus' β] -tu *P*<sup>1</sup>  
que β] que diuinatio *P*<sup>1</sup>    265 sinistris β] a sinistris *P*<sup>1</sup>    au β] hoc *P*<sup>1</sup>    266  
specis' *P*<sup>1</sup>] cis *O*<sup>1</sup> (def. *D*)    270 est β] et *P*<sup>1</sup>    autem β] om. *P*<sup>1</sup>    271 netulis  
pessimis *P*<sup>1</sup>] *iu*. β    272 aliorum *P*<sup>1</sup>] om. *O*<sup>1</sup> (*uersio dissimilis D*)    faciendum *P*<sup>1</sup>]  
facientibus *O*<sup>1</sup> (*uersio dissimilis D*)    273 est<sup>2</sup> *P*<sup>1</sup>] om. β    274 de festuca apparere  
β] apparere de festuca *P*<sup>1</sup>

*scientiis?* Nous en sommes réduits aux conjectures. Quoi qu'il en soit, nous ne croyons pas, – en accord avec Gauthier (*Arnoul*, pp. 131-132) –, que Baur (Gund., *De diu.*, pp. 385-386) ait eu raison de voir en ce passage une influence du *De ortu scientiarum* de Robert Kilwardby sur la *Diuisio scientiarum* d'*Arnoul*.

261-262 Secunda ... diuinabant : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 9-11) : «Auspicium est diuinatio facta per inspectionem ararum post immolationem factam ydolis, sic etenim antiquitus diuinabant, et dicitur ab ara, -re et spicio, -cis».

263-264 Tertia ... 'garritus' : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 12-13) : «Augurium est diuinatio facta in garritu auium, et dicitur ab auis et garritus, -tus, tui».

264-266 Quarta ... specis : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 13-15) : «Auspiciu uero est diuinatio facta in uolatu auium a dextris uel a sinistris, ante uel retro, et dicitur ab auis et spicio, -cis».

266 sicut ... diuinationibus : Cic., *De diuinatione*, I, 120 (éd. R. Giomini, Leipzig, 1975, p. 69, 8-11) : «Eademque efficit in auibus diuina mens, ut tum huc, tum illuc uolent alites, tum in hac, tum in illa parte se occultent, tum a dextra, tum a sinistra parte canant oscines».

267-268 Tertia ... uerba : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 22 – p. 20, 2) : «Quinta species est maleficium, et est fascinatio uirium animalis obstupefactiu uim cuiusque rei priuans simpliciter uel ad tempus».

270-272 Quarta ... faciendum : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 16-18) : «Sortilegium, que est tercia de numero principalium, fit per uerba et sortes et per collectionem ossium mortuorum et huiusmodi consilium, que multipliciter a uetulis pessimis exerceatur».

273-276 Quinta ... incantatores : Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 19, 19-22) : «Quarta est prestigium, et est illusio humanorum sensuum et exerceatur ab ystro-

275 trabs uel serpens, uel de denario presente quod sit absens; hanc etiam habent incantatores.

<DIVISIO SCIENTIARVM LIBERALIVM>

Visa diuisione mecanice, diuisionis liberalis uideatur. Philosophie autem liberalis quedam est speculatiua, que scilicet perficit intellectum huma-  
num quo ad scientias per cognitionem rerum, quedam practica, que  
280 perficit intellectum humanum quo ad uirtutes. Item, speculatiua quedam  
est naturalis, [quedam moralis] quedam rationalis siue sermocinalis. Et  
iste tres partes philosophie sumuntur ex parte cognoscibilis, quod est  
ens. Sunt enim tres partes entis : quia quoddam est ens preter nostrum  
opus, cuius principium est natura, et de tali ente est naturalis philosophia  
285 large sumpta; quoddam est ens a nostro opere, et hoc dupliciter secundum  
quod in nobis est duplex principium : unum quod est ratio, reliquum  
uoluntas. Et est ratio principium entis quod sermo dicitur, de quo est  
rationalis scientia siue sermocinalis; uoluntas uero ratione consiliata est  
principium entis quod est operatio, de qua est actiua siue moralis. Et  
290 sic sunt tria principia entis subiecti in hiis tribus partibus philosophie,  
scilicet naturalis, moralis, rationalis siue sermocinalis, que habentur per  
hos uersus :

Sunt tria principia, ratio, natura, uoluntas,  
Ex quibus est orta philosophia triplex.

295 Item, speculatiua diuiditur alio modo sic : speculatiua quedam est  
theorica, quedam practica. Et ista diuisionis habita est prius ut habetur a

---

277 diuisionis liberalis uideatur  $\beta]$  uideatur diuisionis liberalis  $P^1$  279 practica  $P^1D]$   
practica scilicet  $O^1$  280 speculatiua  $P^1D]$  -ue  $O^1$  281 quedam moralis *secl.* (cf.  
*Accessus philosophorum*, 36) 282 ex  $\beta]$  a  $P^1$  286 est<sup>1</sup> *sup. lin.*  $O^1$  duplex]  $d^x pO^1$   
in marg. *al. man.*  $sO^1$  reliquum  $P^1]$   $re^m O^1$  2<sup>m</sup>  $D$  287 uoluntas  $P^1]$  quod est  
uoluntas  $\beta$  287-288 entis ... sermocinalis  $O^1]$  sermonis de quo est sermocinalis siue  
rationalis  $P^1]$  entis quod sermo dicitur de quo est scientia sermocinalis (*sic*)  $D$  289  
actiua  $P^1]$  actiua scientia  $\beta$  290 tribus  $P^1]$  *om.*  $\beta$  291 siue sermocinalis (in marg.)  
 $sO^1]$  siue sermocinalis  $pO^1$  *om.*  $P^1$  sermocinalis  $D$  292 hos  $P^1D]$  istos duos  $O^1$  293  
uersus *rubr.* in marg.  $O^1$  295 diuiditur alio modo] adhuc diuiditur  $P^1$  speculatiua<sup>2]</sup>  
speculatiua  $O^1$  296 *ut*] et  $P^1$

---

nibus, qui de festuca faciunt apparere trabem et de talamo (= calamo?, cf. Thorndike, *Sacrobosco*, p. 346) colubrum, uel de presente, quod sit absens et de sedente, quod sit ambulans, et sic de aliis».

277-289 Philosophie ... moralis : Ce passage est tiré des *Accessus philosophorum*, 32-44.

295-305 Item ... ipso : Ce passage est repris des *Accessus philosophorum*, 45-56.

295-297 speculatiua<sup>2</sup> ... Philosopho : En fait, la division aristotélicienne la plus  
courante est tripartite, – πρακτική, ποιητική et θεωρητική (cf. *Top.*, VI, 6, 145a15;

Philosopho, et differt a prima quia ista sumitur a parte cognitionis in quantum est cognoscentis, precedens autem sumitur a parte cognitionis in quantum est cognoscibilis. Cognitioni enim debetur iste duplex respectus secundum quem recipere potest diuisionem. Huiusmodi autem diuisionis causa est quia anima duobus modis se habet in cognoscendo : uel enim cognoscit substantiam rei quo ad causas uniuersales secundum se, et sic est theorica; uel quo ad qualitates et modos operandi, et hoc modo est practica. Vnde practica dicit actum speculatiui intellectus prout exit 305 in opus et regulatur in ipso.

### <PHILOSOPHIA NATVRALIS LARGE SVMPTA>

Secundum predictam diuisionem trimembrem liberalis, subdiuisiones predictorum membrorum uideantur, et primo naturalis. Sciendum tamen quod naturalis scientia hic ualde large accipitur ad omnem scientiam rerum quarum principium est tam natura naturans, que est prima 310 causa, quam natura naturata, que sunt substantie spirituales et corporales, superiores et inferiores, et etiam quantitates de quibus sunt mathematice.

Que sic sumpta diuiditur in tres partes, primo secundum hunc modum : quedam enim res considerat a motu et materia omnino separatas secundum esse et diffinitionem, ut causam primam et etiam substantias 315 spirituales, ut intelligentias, et breuiter rerum omnium quantitates et essentias tanquam res perpetuas et eternas. Et hec est que philosophorum

299 iste duplex debetur *O<sup>1</sup>*    300 potest recipere *P<sup>1</sup>*    huius *O<sup>1</sup>*    304-305 intellectus speculatiui *O<sup>1</sup>*    306 predictam diuisionem trimembrem *β]* trimembrem diuisionem *P<sup>1</sup>*    subdiuisiones *β]* diuisiones *P<sup>1</sup>*    307 membrorum *β]* *om. P<sup>1</sup>*    308 scientia naturalis ualde large hic *P<sup>1</sup>*    309 est principium *P<sup>1</sup>*    naturans] quam *add.* et *exp. P<sup>1</sup>*    309-310 causa prima *P<sup>1</sup>*    313 a motu et materia omnino a motu et materia *P<sup>1</sup>*    314 etiam *om. P<sup>1</sup>*    315 ut] et *P<sup>1</sup>*    316 et] uel *P<sup>1</sup>*

VIII, 1, 157a10; *Eth. Nic.*, VI, 2, 1139a27; *Met.*, VI, 1, 1025b25) –, et concerne la science (*ἐπιστήμη*) en général, non pas comme ici la philosophie spéculative : cf. J. Tricot, trad., *La Métaphysique*, Paris, 1953, t. I, p. 328, n. 1. Comme le souligne toutefois Dahan (*Tractatus*, p. 164, n. 51), on a eu tendance à ramener le schéma aristotélicien à une division bipartite, en abandonnant la poétique. — Cf. *Accessus philosophorum*, 45-46.

312-333 Division tripartite de la philosophie naturelle *large sumpta* : Voir *Accessus philosophorum*, *app. fontium*, 57-65.

316-319 Et ... hominum : Arist., *Met.*, I, 2 (982b28-983a10); *Met. uetusissima*, p. 10, 1-15; *Met. uetus*, p. 93, 12-25; *Met. media*, p. 11, 4-17; *Auct. Arist.*, p. 117,

theologia antiquitus dicebatur, que traditur ab Aristotile in libro *Methaphysice*; et hec, ut dicit Philosophus, solius Dei est aut paucorum hominum.

- 320 Alia uero est que considerat res que secundum actum existendi materie et motui coniunguntur, secundum tamen diffinitionem et quidditatem opere intellectus preter materiam intelliguntur. Et hec est cognitio mathematica, que unam scientiam communem constituere nequuit propter defectum unitatis sui subiecti quod est quantitas, set sunt quatuor  
 325 distincte. Nam subiectum in hiis est quantitas que apta est abstractioni propter uicinitatem substantie et propter principia simplicia que in ea reperiuntur, que sunt punctus et unitas. Et quia quantitas unum genus non constituit unitate nature set solum intentionis, non est una mathematica communis.
- 330 Alia uero est scientia, scilicet naturalis, que res considerat secundum esse et essentiam siue diffinitionem, materiam et motum concernentes, cuius subiectum est corpus mobile cum hiis que referuntur ad ipsum, et est naturalis proprie dicta et stricte.

---

317 libro Methaphysice] methaphysica O<sup>1</sup> 318 ut dicit Philosophus, solius Dei  
 solius dei ut dicit philosophus O<sup>1</sup> 320 uero om. P<sup>1</sup> que considerat res in marg.  
 P<sup>1</sup> exigendi pO<sup>1</sup> 321 tamen secundum P<sup>1</sup> diffinitionem] esse praem. et exp.  
 P<sup>1</sup> 322 opere] a parte P<sup>1</sup> 324 sui om. P<sup>1</sup> sunt] secundum pO<sup>1</sup> in marg. al.  
 man. sO<sup>1</sup> 328 non] fuit ut tactum add. P<sup>1</sup> 330 scientia scilicet om. P<sup>1</sup> 331  
 motum et materiam P<sup>1</sup> 332 ipsam P<sup>1</sup>

---

n° 24 : «Secundum Synodem : solus deus habet honorem et sapientiam, id est metaphysicam»; *Ibid.*, n° 27 : «Nulla scientia est nobilior et melior metaphysica, quia ipsa est maxime diuina cum sit deo, etiam quia deus maxime habet eam». Ce texte ne se retrouve pas dans la *Metaphysica noua*, traduction qui, comme on le sait, commence avec le livre II et fait ensuite suivre la fin du livre I, mais à partir de 987a9 seulement (voir Dod, p. 77, n. 136). — Cf. Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 152<sup>ra</sup>; C.C.C. 243, f. 4<sup>va</sup>) : «Set ista scientia (sc. metaphysica) est paucorum hominum. Hec est scientia que deditur esse uilis et cui omnes alie famulantur. Et solus deus scit hoc senium, ut dicit Aristotiles in Veteri methaphysica»; Adénulf d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* (mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek, f. 121<sup>ra</sup>; Cambridge, Peterhouse 205, f. 177<sup>vb</sup>) : (Metaphysica) «dicitur scientia diuina et paucorum hominum, ut ipse Aristotiles testatur in Noua Methaphysica, — ainsi que nous l'avons mentionné, ce passage n'existe pas dans la *Metaphysica noua* et Adénulf renvoie probablement à la *Noua translatio* de Guillaume de Moerbeke, qui fut complétée avant 1272.

## &lt;PHILOSOPHIA PRIMA SIVE METAPHISICA&gt;

Item, philosophia prima siue methaphisica est que traditur ab Aristotele in libro *Methaphysice*, sicut dictum est, et diuiditur uel secundum .XI. libros ibi contentos uel secundum considerationem causarum et principiorum primorum entis et substantiarum corporearum et incorporearum de quibus determinatur ibi; quorum specificatio ad presens propter prolixitatem omittatur.

## &lt;SCIENTIE MATHEMATICE&gt;

Item, mathematice, que sunt de rebus separatis secundum intellectum, coniunctis tamen secundum esse, ut uisum est, cum sint de

---

334 siue  $P^1 D]$  sine  $O^1$  ab Aristotile  $\beta]$  om.  $P^1$  335 et  $\beta]$  om.  $P^1$  336  
.XI. libros  $O^1]$  inu.  $P^1$  .XII. libros  $D$  338 determinatur ibi  $\beta]$  inu.  $P^1$  340  
secundum] propter  $pO^1$  sup. lin. al. man.  $sO^1$  per  $P^1$  341 tamen om.  $P^1$

---

334-339 Section sur la métaphysique : Arnoul renvoie à la traduction arabo-latine de la *Métaphysique* appelée *Metaphysica Noua*. Elle contient onze livres : II (avec à la suite la fin du livre I à partir de 987a9), III-X, XII. 1-10 (jusqu'à 1075b11). — Sans faire aucune mention des interdits frappant l'étude de ce traité d'Aristote, les maîtres ès arts ont tendance à faire comme Arnoul : expédier la division de la métaphysique en quelques lignes, prétextant parfois que son étude n'intéresse que l'élite ou qu'elle nécessite trop de temps et d'efforts : Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 152<sup>ra</sup>; C.C.C. 243, f. 4<sup>va</sup>) : «Methaphysica, ut dictum est, preter motum et materiam et quantum ad esse et diffinitionem consideratur. Vnde methaphysica dicitur a metha, quod est trans, et phisis, natura, quasi naturam transcendens, quia philosophiam naturalem transcendent. Sed ista scientia est paucorum hominum. Hec est scientia que designatur esse uilis et cui omnes alie famulantur. Et solus deus scit hoc senium, ut dicit Aristotiles in Veteri methaphysica, et ob hoc eius diuisio dimittatur»; Adénulfe d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* (mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 493, f. 121<sup>ra</sup>; Cambridge, Peterhouse 205, f. 177<sup>vb</sup>) : «Visa diuisione naturalis proprie dicte, accedendum est ad methaphysicam. Et nota quod methaphysicus, ut dictum est, considerat rerum essentias abstractas a motu et a materia, et ideo reducit omnes alias scientias ad unum uerum principium, et propter hoc dicitur scientia diuina et paucorum hominum, ut ipse Aristotiles testatur in Noua methaphysica. Et quia eius diuisio est nimis ardua, diuisionem eius ad presens omitto»; Henri le Breton, *Philosophia* (Oxford, C.C.C. 283, f. 147<sup>vb</sup>) : «Diuisio autem Methaphysice non datur, eo quod tota continetur in quodam libro facto ex .XI., ubi habet uideri sua diuisio»; Nicolas de Paris, Prologue *Secundum quod testatur Ysaac* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, f. 79<sup>va-b</sup>) : «Primo modo est methaphysica, quia hec fit de toto ente, principaliter tamen de ente abstracto separato omnino, sicut patet in .XI.<sup>o</sup> *Methaphysice*».

340-354 Item ... quantitatis : Passage inspiré des *Accessus philosophorum*, 69-79.  
341 ut uisum est : *Supra*, 320-322.

quantitate, diuiduntur secundum diuersitatem partium quantitatis. Quantitatum enim alia est continua, alia discreta. Item, continuorum, alia mobilis, alia inmobilis : mobilis autem est sicut magnitudo corporum celestium et elementorum preter Terram, cui, scilicet magnitudini, attribuitur mobilitas a subiecto quod per se mouetur; inmobilis autem sicut magnitudo Terre, loquendo de inmobilitate respectu loci licet Terra sit mobilis quo ad formam. Item, discretarum quedam est absolute sumpta, quedam ad sonum relata. Scientia autem de quantitate continua mobili dicitur astronomia; de quantitate uero continua inmobili dicitur geometria. Scientia uero de quantitate discreta absolute sumpta dicitur arismetica; de quantitate uero discreta ad sonum relata dicitur musica. Et sic sunt .III.I.<sup>or</sup> mathematice distincte secundum diuersas acceptiones quantitatis. Attamen, quia numerus est communior magnitudine, scientie de numero, que est quantitas discreta, primo uideantur, quarum prima est arismetica, et etiam inter omnes mathematicas prima est arismetica, quod probat Boetius in primo capitulo *Arismetice*.

## &lt;ARISMETICA&gt;

Est autem ‘arismetica’, ut quidam uolunt, dicta ab *ares*, quod est ‘uirtus’, et *rismos*, quod est ‘numerus’, et *ykos*, ‘scientia’, quasi scientia

344 est  $P^1 D]$  *om.*  $O^1$     347 inmobilitate  $P^1]$  inmobili  $O^1$  (*def. D*)    347-348  
 Terra sit mobilis  $O^1]$  sit mobilis terra  $P^1$  (*def. D*)    349 sonum] soli *praem.* et *exp.*  
 $P^1$  continua  $\beta]$  *om.*  $P^1$     350 astronomia  $\beta]$  astrologia  $P^1$     continua inmobili  
 $O^1]$  *inu.*  $P^1$  inmobilis  $D$     351 discreta] continua *praem.* et *exp.*  $O^1$     352 uero  $P^1 D]$   
 autem  $O^1$     354 Attamen] at uero  $P^1$     est *om.*  $P^1$     356 et ... arismetica<sup>2</sup>] inter  
 omnes etiam mathematicas dicitur prima  $P^1$     357 capitulo *om.*  $P^1$     359 scientia<sup>2</sup>  
*om.*  $P^1$

343-352 Division de la quantité : Voir *Accessus philosophorum, app. fontium*, 71-77.

348 mobilis quo ad formam : Seule occurrence de cette expression chez Arnoul; pas de ‘ad situm’. Cf. Gauthier, *Aubry*, p. 11 et p. 47, *app. fontium* aux lignes 351-353.

356-357 inter ... Arismetice : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 10, 8-19; et surtout p. 11, 20-22 et p. 12, 11-12). Voir les *Accessus philosophorum* (177-178), qui ont sûrement exercé une certaine influence sur ce passage de la *Diuisio scientiarum* d’Arnoul; voir également *Philosophica disciplina* (176) et *Compendium circa quadriuum* (30-33).

358-360 Est ... numerorum : Cf. Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon*, II, 7 (p. 30, 18-19); Gund., *De diu.* (p. 94, 10-12); *Compendium circa quadriuum* (30-31); Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 28, 6-9; Robert Kilwardby, *De ortu scientiarum*, 19, §136 (p. 54, 23-25); Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie*, 12, 6-9 (p. 96). Parmi ces définitions, la parenté la plus grande existe entre celles d’Arnoul, de Jean de Dacie et du *Compendium circa quadriuum*; Robert et Remigio renvoient explicitement à Hugues de Saint-Victor.

360 de uirtutibus et proprietatibus numerorum. Et licet dictum sit quod sit de numero absolute sumpto, est tamen de eo ut refertur ad figuras geometricas. Dicitur uero de numero absolute sumpto ad differentiam musice et practice numeri que traditur in *Algorismo*, ut uolunt quidam.

Sunt autem in *Arismetica* secundum Boetium duo libri, in quorum primo determinatur de numero secundum se et naturam propriam; in secundo, de numero secundum quod alienam naturam assumit, scilicet secundum quod in figuris geometricis consideratur et in medietatibus geometricis et arismetricis. Et diuiditur tota doctrina in .V. capitula : in primo agitur de numero et speciebus et proprietatibus specierum absolute consideratis; in secundo, de numero ad aliquid relato; in tertio, de numero <secundum quod> in figuris geometricis consideratur; in 4°, de ortu specierum omnium numeri a tetragonis et altera parte longioribus; in quinto, de proportionalitatibus siue medietatibus.

Numerus autem diffinitur sic : *numerus est quantitatis aceruus ex unitatis profusus*. Diuiditur autem numerus in parem et inparem prima diuisione. Subdiuisiones uero horum scire uolentes respiciant primum *Arismetica* Boetii. Hoc enim propter prolixitatem hic relinquitur.

### <MVSICA>

Secunda uero est musica, que est de numero relato ad sonum uel de consonantia numerorum. Et hoc forte magis proprie dicitur, quia 380 proprie musica non est de quantitate discreta ad sonum relata, set de

---

360 sit<sup>2</sup>] est  $P^1$     363 numeri] uidi  $pO^1$  sup. lin. al. man.  $sO^1$     in] ab  $O^1$   
 364 autem om.  $P^1$     libri duo  $O^1$     367 et] etiam add.  $O^1$     368 arismetricis  $O^1P^1$   
 armonicis *Accessus philosophorum*, 188    370-373 de ... quinto] om.  $P^1$     371 secundum  
 quod *suppl. cum 'Accessus philosophorum'*, 195] om.  $O^1$  (def.  $P^1$ )    373 de] deter-  
 minatur *praem. P<sup>1</sup>*    proportionalitatibus *scr. cum 'Accessus philosophorum'*, 199] propor-  
 tionibus  $O^1P^1$     medietatibus] numeri add.  $O^1$     374 autem] uero  $O^1$     sic diffinitur  
 $O^1$     375 numerus om.  $P^1$     in] per  $O^1$     376 uero] autem  $P^1$     scire uolentes] qui  
 uolunt scire  $P^1$     377 Hoc] hec  $P^1$     relinquitur] obmitantur  $P^1$     379 proprie  
 dicitur  $\beta$ ] perpenditur  $P^1$     380 proprie musica  $P^1$ ] *inu.*  $\beta$     est  $P^1$ ] est de numero  
 siue  $\beta$

360-375 Et ... diuisione : Ce passage est tiré des *Accessus philosophorum*, 179-201.  
 — Pour les chapitres de l'édition moderne du *De institutione musicae* de Boèce auxquels correspondent les cinq *capitula* dont parle Arnoul, voir les *Accessus philosophorum*, *app. fontium*, 191-198. — La définition du nombre et sa première division en pair et impair (374-375) viennent, par l'intermédiaire des *Accessus philosophorum*, de Boèce, *Arith.*, I, 3 (p. 13, 11-13). — Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 28, 13-18) reprend une partie de ce passage d'Arnoul.

379-382 Secunda ... sonoro : Ce passage est repris en abrégé des *Accessus philosophorum*, 416-425. — On remarquera qu'Arnoul suit les *Accessus philosophorum* et préfère l'expression 'sonus in numero' à celle de 'numerus sonorus' utilisée par l'introduction *Philosophica disciplina* (204) et par le *Compendium circa quadrivium* (23).

consonantiis et proportionibus in sono ut cadit sub numero. Et melius dicitur quod est de sono in numeris quam de numero sonoro.

Dicitur autem 'musica' a *moys*, quod est 'aqua', et *ycos*, 'scientia', quia primo circa aquam proportio musicalis fuit reperta, ut dicitur.

385 Diuiditur autem musica in tres partes, scilicet in mundanam, humana et instrumentalem. Musica mundana secundum Boetium est in tribus : in motibus corporum superiorum, in compagine elementorum, in uarietate temporum. Musica humana similiter in tribus consistit : in unione anime cum corpore, in unione uirium anime, in unione partium 390 corporis. Musica instrumentalis est in diuersis generibus instrumentorum.

395 Aliter diuiditur a quibusdam dicentibus quod sonus tripliciter generatur : uno modo, ex collisione duri cum duro; secundo, ex collisione spirituum ad uocalem arteriam; tertio, ex intersectione corporum mundanorum. De primo sono est musica instrumentalis, ut de cithara, uiella et sic de aliis; de secundo est musica humana; de tertio, mundana. Quod tamen ex intersectione corporum celestium generetur sonus, est Aristotiles contrarius in libro *Celi et mundi*, set potest intelligi quod ex inter-

383 et *ycos*, 'scientia'  $\beta]$  om.  $P^1$     384 musicalis  $\beta]$  numeralis  $P^1$     ut  $P^1]$  uelut  
 $\beta$     386 et  $\beta]$  om.  $P^1$     secundum Boetium  $P^1]$  ut dicit boetius  $\beta$     387 tribus]  
 ut add.  $O^1$     in<sup>2</sup> om.  $O^1$     elementorum] et add.  $O^1$     388 consistit] scilicet add.  
 $O^1$     392 tripliciter] IIII add. et exp.  $P^1$     393 secundo] alio modo  $O^1$     394 tertio]  
 modo add.  $O^1$     395 uiella] uel add.  $P^1$     396 et bis  $P^1$     397 corporum om.  $P^1$   
 sonus generetur  $P^1$     397-398 contrarius aristotiles  $P^1$

383-384 Dicitur ... dicitur : Dahan (*Tractatus*, pp. 169-170 + notes) mentionne de nombreuses étymologies du mot musique. — Voir également le *Compendium circa quadriuim* (325-328), qui donne la même définition que l'*Introductio musice secundum magistrum de Garlandia*; Jean de Dacie (*Divisio scientie*, p. 30, 8-10), qui reprend cette définition d'Arnoul; et Remigio dei Girolami, *Divisio scientie*, 13, 6-8 (p. 97).

385-391 Diuiditur ... instrumentorum : Cf. Boëce, *Mus.*, I, 2 (p. 187, 20 – p. 189, 7); en fait, la source immédiate d'Arnoul sont les *Accessus philosophorum*, 486-491. — Cf. *Accessus philosophorum*, app. fontium, 486-491.

392-407 Aliter ... preuentus : Tout ce passage est adapté de l'introduction *Philosophica disciplina*, 203-220. — Jean de Dacie (*Divisio scientie*, p. 30, 4-6) : «Sed aduerte, quod de musica instrumentalis solum determinauit aliquantulum Boetius, de mundana autem et humana parum aut nichil tractauit, quia morte fuit preuentus, ut dicitur».

397-398 Aristotiles ... mundi : Arist., *De caelo*, II, 9 (290b12-291a6). — Cf. *Philosophica disciplina* (208-211) : «musica mundana ... non considerat sonum ex collisione corporum supracelestium, quia hoc improbabatur in libro *Celi et mundi*, set ex radiis istorum corporum intersecantium se et distrahentium partes aeris». Ce n'est là qu'un des emprunts d'Arnoul à l'introduction *Philosophica disciplina* au cours de la section relative à la musique.

sectione radiorum generetur, ut dicitur a quibusdam, quia uirtus celestis  
 400 fortior est elementari in rarefaciendo et condensando ut talis sonus gene-  
 retur. Hic autem sonus, ut dicunt, non auditur a nobis tanquam innatus  
 auribus nostris uel quasi assuetus, licet excitet animalia et plantas ad  
 generationem et pullulationem sicut sonus musice instrumentalis ad  
 bonum uel ad malum. Vel posset dici quod propter sui debilitatem et  
 405 subtilitatem et sensus grossitudinem non perpenditur hic sonus. De  
 mundana uel humana, ut dicitur, parum aut nichil tractauit Boetius quia  
 fuit morte preuentus.

Sunt autem quinque libri *Musice* quam tractauit Boetius, quorum  
 duo sunt de forma Parisius.

410 Species autem consonantie, de quibus est musica, sunt sex, scilicet :  
 tonus, diatessaron, diapente, diapason, bisdiapente, bisdiapason. Genera  
 melorum ponuntur tria in musica; que ad presens relinquuntur causa  
 breuitatis.

Et hec sufficient circa musicam.

400 fortior] om. spatio 8 litt. relichto pO<sup>1</sup> fortior (+ lac.) al. man. sO<sup>1</sup> sonus]  
 sono P<sup>1</sup> 401 auditur] ui add. et exp. P<sup>1</sup> 402 licet excitet] et exitat P<sup>1</sup> 404  
 uel] et O<sup>1</sup> 406 dicitur] dicunt P<sup>1</sup> 407 fuit] s add. et exp. P<sup>1</sup> 409 Parisius β]  
 om. P<sup>1</sup> 411 bisdiapente, bisdiapason] disdiapason, disdiapente P<sup>1</sup> 412 relinquitur  
 O<sup>1</sup> 412-414 causa ... musicam om. P<sup>1</sup>

408-409 Sunt ... Parisius : Ce passage est inspiré des *Accessus philosophorum* (431-432) : «Sunt autem in Musica .V. libri partiales, set de forma tantum duo»; Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 30, 6-8) : «Est etiam sciendum, quod quinque sint libri musice, quod tradidit Boetius, quorum duo sunt de forma». Jean poursuit son emprunt pour les espèces de consonances, voir immédiatement ci-dessous, 410-411. — Cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 431-432. On retrouve également une mention du 'de forma' pour la géométrie ci-dessous, 430-431.

410-411 Species ... bisdiapason : Ce passage a subi l'influence des *Accessus philosophorum* (455-456) : «Quot sunt species consonantie? Sex : tonus, dyatessaron, dyapente, dyapason, dyapente, disdyapason». Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 30, 10-13) : «Sunt autem species consonantie, scilicet thonus, diatessaron, diapente, dyapason, bisdyapente, bisdiapason etc., de quibus omnibus tantum in generali dictum sit», — la fin de Jean fait écho à Arnoul (412-413) : «...que ad presens relinquuntur causa breuitatis».

411-412 Genera ... breuitatis : Passage influencé par les *Accessus philosophorum* (492) : «Genera melorum sunt tria : dyatonicum, cromaticum, enarmonicum».

## &lt;GEOMETRIA&gt;

415 Tertio de geometria, que est scientia de magnitudine inmobili, uidendum est. Cuius subiectum ponitur quantitas continua inmobilis, id est sine assignatione motus, etiam si moueatur cum subiecto, ut patet in mensuratione magnitudinis Solis uel Lune et aliorum secundum rationem geometricam.

420 Magnitudo autem siue quantitas continua, de qua est geometria, diuiditur secundum diuersas dimensiones. Est enim una dimensio longitudinis tantum, ut linea, de qua est una species geometrie que dicitur altimetria siue longimetria. Alia uero est dimensio longitudinis et latitudinis, de qua est alia species que dicitur planimetria. Tertia est dimensione que est longitudinis, et latitudinis, et profunditatis, de qua est alia species que dicitur stereometria, dicta a *stereon*, quod est 'corpus', et *metros*, 'mensura'. Et quamuis dicatur a quibusdam quod iste species magis conueniunt practice geometrie, nichilominus tamen tota geometria est de hiis tribus magnitudinibus et harum passionibus.

430 Sunt autem .XV. libri *Geometrie*, licet de forma licentiandorum non sint nisi sex. In primo libro determinatur de passionibus trianguli; in secundo, de passionibus quadranguli; in tertio, de passionibus circuli; in 4º, de inscriptione unius quantitatis in aliam; in quinto libro, de propor-

415 de magnitudine inmobili] magnitudinis (inmobilis *in marg.*)  $P^1$  416 est uidendum  $P^1$  Cuius subiectum] Subiectum enim eius  $P^1$  417 id est *om.*  $O^1$   
 418 *uel*] et  $P^1$  420 geometria] deo *praem.* et *exp.*  $P^1$  421 dimensio una  $P^1$   
 422 linee  $P^1$  423 dimensio *om.*  $P^1$  et] *uel*  $pP^1$  *sup.* *lin.*  $sP^1$  424 species alia  
 $P^1$  est dimensio *om.*  $P^1$  425 et<sup>1</sup> *om.*  $O^1$  426 metros] quod est *add.*  $P^1$  429  
 passionibus harum  $P^1$  430 licet  $\beta$ ] set  $P^1$  431 sint *scr. cum*  $O^1$ ] sunt  $P^1D$  433  
 4º  $\beta$ ] quarta  $P^1$  aliam  $P^1D$ ] aliam quantitatem  $O^1$  libro  $P^1D$ ] libro determinatur  
 $O^1$  proportionalitate *scr. cum* 'Accessus philosophorum', 514] proportione  $\beta P^1$

416-419 Cuius ... geometricam : Passage tiré des *Accessus philosophorum* (501-503) : «Subiectum geometrie est quantitas continua immobilis, id est sine assignatione motus, etsi moueatur, ut patet in mensuratione magnitudinis corporis Solis uel Lune et aliorum secundum rationem geometricam».

420-429 Altimétrie, planimétrie, stéréométrie : Arnoul semble s'inspirer de *Philosophica disciplina* (239-247) pour réagir contre les *Accessus philosophorum*, — qui font partie des 'quibusdam' de la ligne 427 —, au sujet de la division de la géométrie en pratique et théorique. Cf. *Philosophica disciplina*, *app. fontium*, 244-247.

430-437 Sunt ... concepciones : Ce passage est une reprise et une adaptation des *Accessus philosophorum*, 504-523; Jean de Dacie (*Divisio scientie*, p. 26, 24 — p. 27, 6); le *Compendium circa quadriuum* (276-291) mentionne lui aussi le 'de forma' pour la géométrie et donne une formulation originale du contenu de ses six premiers livres qui exposent cette partie de la géométrie qu'on nomme altimétrie. — Pour la mention du 'de forma' de la musique, voir ci-dessus 408-409.

tionalitate que est passio consequens plures quantitates; in sexto uero  
 435 libro determinatur de similitudine superficierum. Et notandum quod tria  
 genera principiorum ibi premittuntur, scilicet diffinitiones et diuisiones  
 mixtim, petitiones, communes animi conceptiones.

Est autem 'geometria' dicta a *ge*, quod est 'Terra', et *metros*, 'mensura',  
 quasi de mensuratione magnitudinis Terre, licet quo ad eius practicam  
 440 sit perutilis ad cognoscendum corporum celestium quantitates.

### <ASTRONOMIA>

Quarto parum tangendum est de astronomia. Est autem astronomia  
 scientia de quantitate mobili, *cursus siderum* et motus corporum superio-  
 rum considerans, secundum quod dicit Ysidorus, et hoc *indagabili ratione*  
*perquirit*.

445 Hec autem a quibusdam diuiditur in partes tres, quarum una est  
 de numero orbium superiorum et quantitatibus et sitibus eorumdem  
 quam tradidit Tholomeus; alia est de motibus eorumdem, ut quis motus  
 communis, quis proprius, quis inproprius, quis directus uel quis retro-  
 gradus; tertia est de Terra, que pars habitabilis est et que non.

450 Nichilominus tamen sub hac ponitur quedam alia que est de motibus  
 corporum celestium secundum situs terrarum et opiniones hominum et

436 ibi premittuntur  $P^1]$  *inu.*  $\beta]$  diuisiones  $\beta]$  diuisiones et  $P^1$  438 metros]  
 quod est *add.*  $P^1$  439 mensuratione] mensura  $O^1$  440 celestium corporum  $P^1$   
 442 quantitate  $P^1D]$  quantitate continua  $O^1$  446 numero] uitio  $pO^1$  *sup. lin. al.*  
*man.*  $sO^1$  orbium superiorum  $O^1]$  *inu.*  $P^1$  orbium  $D$  447 tradidit  $\beta]$  tradit  $P^1$   
 448 communis, quis  $\beta]$  *om.*  $P^1$  quis<sup>2</sup>] communis *add.*  $pP^1$  uel  $\beta]$  *om.*  $P^1$  449  
 est<sup>1-2</sup>  $\beta]$  *om.*  $P^1$  450 quedam alia  $O^1]$  *inu.*  $P^1$  alia  $D$  451 situs  $P^1]$  situm  $O^1$   
 citum  $D$  opiniones  $P^1]$  operationem  $O^1$  opinionem  $D$

438-439 Est ... Terre : Cf. Isidore (*Etym.*, III, 10, §3); Gund., *De diu.* (p. 110,  
 5-8); *Compendium circa quadriuum* (268-270); *De communib[us] artiū liberaliū* (ms. Paris,  
 B.N., lat. 16390, f. 199<sup>ra</sup>) : «Dicitur autem geometria a *ge*, quod est terra, et *metros*,  
 quod est mensura, quasi scientia de commensuratione terre» (on notera la ressemblance  
 presque mot pour mot avec l'étymologie d'Arnoul); Jean de Dacie, *Diuisiō scientie* (p.  
 26, 19-20), qui dépend directement de la *Diuisiō scientiarum*.

441-444 Est ... perquirit : Cf. Isidore, *Etym.*, III, §24; Gundisalvi, *De diu.* (p.  
 115, 7-9). — En fait Arnoul dépend de l'introduction *Philosophica disciplina*, qui elle-  
 même reprend la formulation que Gundisalvi a donnée à la définition d'Isidore.

445-454 Hec ... iudiciis : Ce passage adapte deux morceaux de la section de  
 l'introduction *Philosophica disciplina* (253-271 et 291-293) sur l'astronomie.

non est de hiis secundum ueritatem, ut astronomia, et hec uocatur astrologia. In quibusdam tamen actoribus inuenitur quod astrologia est diuinatua sicut pars astronomie que est de iudiciis. Et uidetur secundum 455 Ysidorum quod *partim sit naturalis, partim superstitionis* : *naturalis, cum sequitur cursus planetarum et aliarum stellarum priuato iudicio; superstitionis, in hoc quod hominum iudicat et inquirit euentus.* Nam secundum intentionem fidei nostre superiorum corporum influentie inferioribus necessitatem non imponunt, et precipue anime intellective propter sui nobilitatem, — nec 460 docentes etiam iudicia astronomie hoc asserunt, nec philosophi breuiter hoc uolunt —, set habilitatem et inclinationem prestant secundum diuersas constellationes ut uirtute talis constellationis animus fortius inclinetur, necessitatem tamen non inducunt. Huic etiam uidetur assentire Philosophus ponens uirtutes in nobis a natura, completionem tamen earum 465 ab assuetudine; unde etiam : *Molles carne aptos mente dicimus esse.* Pronitas ergo et habilitas ab hiis concedenda, necessitas penitus dampnanda, quia libero arbitrio talis necessitas non supponitur. Et in hoc conueniunt omnes fideles.

---

452 est β] *om. P<sup>1</sup>*    453 astrologia *P<sup>1</sup>D] -gus O<sup>1</sup>*    454 sicut β] *uel P<sup>1</sup>*  
 astronomie β] *-mia P<sup>1</sup>*    456 sequitur β] *consequitur P<sup>1</sup>*    458 fe *exp. p[ro]ae* fidei  
*P<sup>1</sup>*    459 et β] *om. P<sup>1</sup>*    460 docentes etiam iudicia *P<sup>1</sup>] iudicia docentes p[ro]o<sup>1</sup>* docentes  
*iudicia sO<sup>1</sup>D*    463 inducit *O<sup>1</sup>*    464 in nobis uirtutes *P<sup>1</sup>* completionem (*scr. cum*  
*'Philosophica disciplina'*, 309)    tamen earum] complexione tamen earum *O<sup>1</sup>* earum  
*(bis)* tamen complexione *P<sup>1</sup>*    465 mente] *esse add. O<sup>1</sup>*    466 ergo *om. O<sup>1</sup>* habili-  
 tates *O<sup>1</sup>*

454-457 Et ... euentus : Isidore, *Etym.*, III, 27, § 1-2. Mais Arnoul dépend encore une fois de l'introduction *Philosophica disciplina* (293-300).

457-468 Nam ... fideles : Arnoul s'inspire de l'introduction *Philosophica disciplina* (306-313), qui, bien qu'antérieure à la *Diuisio scientiarum*, «est plus brutale dans sa défense des philosophes» (Gauthier, *Arnoul*, p. 162, n. 65).

463-465 Huic ... assuetudine : Cf. Arist., *Eth. Nic.*, II, 1 (1103a23-26); *Eth. uetus*, p. 5, 14-18; *Liber ethicorum*, p. 163, 14-18; aussi *Philosophica disciplina* (308-310) : «Vult Aristotiles quod principium uirtutis et aptitudo a natura est ... quia completio uirtutum a nobis est et a uoluntate nostra».

465 Molles ... esse : Arist., *De an.*, II, 9, 421a25-26; *Vetus De anima*, p. 361 : «fortes autem carne ineptos mente, molles autem carne bene aptos esse mente»; *Nova De anima*, p. 147 : «Duri enim carne inepti mente, molles autem carne bene apti». La formulation qu'Arnoul donne de cet adage très fréquent chez les maîtres ès arts est plutôt celle qu'on retrouve dans les *Auctoritates Aristotelis* (p. 182, n° 99) : «Molles carne mente aptos dicimus, duros uere ineptos». Cf. Aubry de Reims (*Philosophia*, p. 36, 154-155) et Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 14, 9-10) : Jean, comme son modèle Aubry, cite cet adage d'Aristote dans le contexte d'une énumération des empêchements à la science, les *impedimenta scientie*.

## &lt;PHILOSOPHIA NATVRALIS STRICTE SVMPTA&gt;

Hii uisis ad diuisionem naturalis philosophie proprie et stricte  
 470 sumpte accedendum est. Hec autem diuiditur secundum diuersas accep-  
 tiones corporis mobilis, quod est eius subiectum.

Potest enim considerari corpus mobile in sua communitate non  
 contractum ad aliquod speciale set secundum eius principia et causas  
 intrinsecas, ut materiam et formam et priuationem, et extrinsecas, ut  
 475 motorem uniuersalem et particularem, et sic de ipso est scientia libri  
*Phisicorum*.

Vel potest considerari ut est contractum, et tunc diuiditur quia aut  
 est ingenerabile et incorruptibile, et sic de ipso est liber *Celi et mundi* in  
 quo determinatur de nobilitate et perpetuitate corporis celestis, et conten-  
 480 torum in eo, et etiam de elementis, ut in quarto, que sunt perpetua  
 secundum se tota in ordine uniuersi; aut est generabile et corruptibile,  
 et tunc iterum diuiditur quia aut est simplex aut compositum. Si simplex,  
 sic de eo determinatur in libro *De generatione*, ubi determinatur de trans-  
 mutatione circulari unius elementi in alterum et etiam de eorum mixtione.  
 485 Si autem sit compositum, aut est animatum aut inanimatum.

Si inanimatum, sic datur scientia de eo que traditur in libro *Metheo-  
 rorum*, in quo determinatur quo ad tres primos libros de impressionibus  
 factis in aere, ut de tonitruis, igne, galaxia, stella comata, coruscatio-  
 nibus, grandinibus, etc., et salsedine in aqua et terremoto in terra; in  
 490 quarto uero determinatur de passionibus corporis mixti, unde mixtum  
 est, ut de congelatione, liquefactione, induratione, mollificatione, et de  
 mineralibus et metallis et consimilibus.

Si uero sit animatum, tunc diuiditur communiter ab omnibus secun-  
 dum differentias anime, que sunt uegetatiua, sensitiua et intellectiua. Si  
 495 sit de corpore uegetabili, sic est scientia tradita in libro *De vegetabilibus*  
 siue *De plantis*. Si sit de corpore perfectibili sensitiua uel intellectiua, sic

---

469 philosophie β] scientie *P<sup>1</sup>*    470 sumpte *P<sup>1</sup>*] om. β    accedendum est β]  
*inu. P<sup>1</sup>*    473 principia *scr. cum sO<sup>1</sup>*] et principia causas et consequentia (ppi exp. *P<sup>1</sup>*)  
 ipsum *pO<sup>1</sup>P<sup>1</sup>*    causas] iterum *add. P<sup>1</sup>*    481 secundum se tota *om. P<sup>1</sup>*    ordine]  
 genere *P<sup>1</sup>*    uniuersi] uniumsi *pO<sup>1</sup> sup. lin. al. man. sO<sup>1</sup>*    aut] si autem *O<sup>1</sup>*    482  
 et *om. O<sup>1</sup>*    483 de eo determinatur] determinatur de ipso *P<sup>1</sup>*    in *om. O<sup>1</sup>*    484  
 circulari ... alterum] unius in alterum circulari *P<sup>1</sup>*    486 inanimatum] animatum  
*pO<sup>1</sup>*    traditur] datur *P<sup>1</sup>*    in *1 om. O<sup>1</sup>*    487 libros primos *P<sup>1</sup>*    488 de *om. P<sup>1</sup>*  
 491 ut *om. O<sup>1</sup>*    coagulatione *P<sup>1</sup>*    et *om. O<sup>1</sup>*    492 et<sup>2</sup> *om. O<sup>1</sup>*    493 tunc *om. P<sup>1</sup>*  
*P<sup>1</sup>*    494 et *om. O<sup>1</sup>*    495 in *om. O<sup>1</sup>*    496 De *om. P<sup>1</sup>*    sit *om. P<sup>1</sup>*

de eo est liber *De animalibus*. In libro uero *De anima*, de ipsa anima intellectiua ut est corporis actus agitur; que, quia exigit in corpore uegetatiue et sensitue presentiam, ibidem pariter de hiis determinatur cum illa. Sunt etiam alii plures libri de passionibus anime, ut *De morte et uita*, *De sompno et uigilia*, *De sensu et sensato*, etc., quarum quedam oriuntur ab anima super corpus, quedam econuerso, quorum diuisio propter prolixitatem omittatur; reducuntur tamen ad scientiam *De anima* ut ei subalternati.

505 Hec de naturalis philosophie diuisione ad presens sufficient.

### <PHILOSOPHIA MORALIS>

Nunc ad moralem accedendum. Moralis autem, cum sit de rebus que sunt a uoluntate consiliata ratione et de rebus que consistunt in ordine bene uiuendi, diuiditur secundum modos bene uiuendi et conuersandi. Est autem triplex modus bene uiuendi et conuersandi. Vnus cum subditis, 510 militibus et ciuibus, qui consistit in regimine populi, regionis uel ciuitatis, et de illo est una pars moralis que dicitur politica, dicta a *polis*,

497 de eo est liber *De animalibus*] est liber de animalibus de eo <sup>O<sup>1</sup></sup> ipsa *om.*  
<sup>P<sup>1</sup></sup> 497-498 intellectiua anima <sup>P<sup>1</sup></sup> 498 actus corporis actus <sup>P<sup>1</sup></sup> agitur] et sic  
 corpus omnino non excluditur *add.* <sup>P<sup>1</sup></sup> in corpore *om.* <sup>O<sup>1</sup></sup> 499 pariter de hiis]  
 una <sup>P<sup>1</sup></sup> 500 etiam *om.* <sup>P<sup>1</sup></sup> libri] sunt *add.* et *exp.* <sup>O<sup>1</sup></sup> 501 *De<sup>2-3</sup> om.* <sup>P<sup>1</sup></sup> 503  
 ut] uelut <sup>P<sup>1</sup></sup> 505 diuisione *om.* <sup>P<sup>1</sup></sup> 507 que<sup>2</sup>] sunt a ratio *add.* et *exp.* <sup>P<sup>1</sup></sup> 509  
 bene  $\beta$ ] *om.* <sup>P<sup>1</sup></sup> 510 qui <sup>P<sup>1</sup>D]</sup> que <sup>O<sup>1</sup></sup> 511 pars  $\beta$ ] *om.* <sup>P<sup>1</sup></sup>

497 *De animalibus* : Arnoul ignore la traduction de Guillaume de Moerbeke (fin 1260) et semble se référer à celle de Michel Scot (c. 1220-1230). Cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 136-137 + note 24. — Au contraire, la version du ms. Digby 220 (Appendice III, 48-49, 51-52) connaît la traduction de Guillaume de Moerbeke et en mentionne les cinq parties (quoique, assez curieusement, on y lise également que le *De animalibus* se divise en trois parties : Appendice III, 25-27).

506-560 Division de la philosophie morale : Pour l'interprétation de tout ce passage, cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 138-145. — La division tripartite de la philosophie morale se retrouve chez Eustrate (*Commentarium in Eth. Nic.*, transl. Roberti Grosseteste, p. 1, 10-11) : «Diuisa enim et hac (sc. philosophia practica) in tres, in ethicam, oeconomicam et politicam»; *Ibid.*, pp. 1-5 pour une comparaison approfondie de ces trois parties de la philosophie pratique. Voir aussi Gundisalvi, *De diu.*, pp. 134-140. — On trouve des présentations analogues de la science morale dans plusieurs introductions à la philosophie contemporaines provenant de la faculté des arts. Gauthier (*Arnoul*, pp. 141-145) en présente quelques spécimens.

511-512 *politica ... plurium* : Cette étymologie se retrouve dans presque tous les textes contemporains qui présentent la division tripartite de la philosophie morale; pour le XII<sup>e</sup> siècle, voir Dahan, *Tractatus*, p. 182 + n. 8.

quod est 'pluralitas', et *ycons*, 'scientia', quasi scientia de regimine plurium. Et hanc dicunt quidam haberi per leges et decreta; alii a Tullio traditam esse in quibusdam libris qui non multum a nobis habentur in usu. Alius  
 515 est modus conuersandi cum propria familia, de quo est alia pars moralis que dicitur *yconomica*, dicta, ut exponunt quidam, ab *yconomos*, quod est 'dispensare', et *ycons*, 'scientia', quasi scientia dispensandi et regendi propriam familiam. Et ista dicitur tradi a Tullio in quodam libro de regimine familie. Tertius est modus uiuendi et conuersandi secum  
 520 propriam animam gubernando, de quo est pars moralis que dicitur

512 quod est *P<sup>1</sup>*] *om.* β quasi *P<sup>1</sup>*] uelud *O<sup>1</sup>* uelut *D* 513 Et *P<sup>1</sup>*] *om.* β  
 quidam *P<sup>1</sup>D*] quidem *O<sup>1</sup>* 514 esse β] *om.* *P<sup>1</sup>* 516 ut exponunt quidam *P<sup>1</sup>*] *om.*  
 β 518 Et *P<sup>1</sup>D*] *om.* *O<sup>1</sup>* ista *P<sup>1</sup>*] illa β 520 que dicitur β] de quo est *P<sup>1</sup>*

513 per leges et decreta : Cette expression apparaît fréquemment dans les exposés des maîtres ès arts portant sur la morale. Pour en expliquer l'origine, Gauthier (*Arnoul*, p. 141, n. 30) avance l'hypothèse suivante : «les 'lois' qui, aux yeux de ses maîtres (*sc.* ceux de la faculté des arts), contiennent la science politique ne leur viennent-elles pas d'une source arabe, qui aurait mentionné ici les *Lois* de Platon? Faute de connaître l'oeuvre de Platon, les maîtres ès arts auraient vu dans les 'lois' les lois civiles, et leur auraient ajouté les 'décrets', c'est-à-dire les lois ecclésiastiques». — Élève de Thomas d'Aquin et professeur de Dante, Remigio dei Girolami (*Diuisio scientie*, 14, 25-31, p. 100) connaît évidemment la *Politique* d'Aristote, — qu'il désigne comme manuel pour étudier la science politique —, mais ne manque pourtant pas de mentionner les lois et les décrets en donnant de nombreux exemples.

513-514 alii ... usu : Arnoul est manifestement peu familier avec les traités philosophiques de Cicéron (cf. *infra*, 518-519). Il est intéressant de le voir ici généraliser cette ignorance au milieu dans lequel il oeuvrait, la faculté des arts de Paris.

516-518 *yconomica* ... *familiam* : C'est l'étymologie que tout le monde donne.  
 518-519 Et ... *familie* : Il s'agit du *De officiis*, qu'on nommait alors de diverses façons (e.g. *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 135<sup>va</sup> : «est liber De uera iustitia uel liber De officiis, quod idem est, quem fecit Tullius»). On pourrait se surprendre de l'ignorance qu'Arnoul manifeste à l'égard de cet ouvrage de Cicéron auquel les maîtres ès arts de l'époque avaient pourtant coutume de renvoyer pour l'étude de l'économique (Gauthier, *Arnoul*, p. 140) : cf. Olivier le Breton, *Philosophia* (mss Oxford, C.C.C. 283, f. 151<sup>va-b</sup>; C.C.C. 243, f. 3<sup>vb</sup>) : «Yconomica est que docet propriam familiam ordinare ... Et hec a Tullio libro suo *De officiis* enodatur»; *Vt ait Tullius* (ms. Paris, B.N., nouv. acq. lat. 1374, f. 12<sup>va</sup>) : «Practica uero scientia diuiditur in monosticam, yconomicam et politicam ... Practica traditur ab Aristotle in Ethicis, secunda a Tullio in libro *De officiis*, tertia in legibus et decretis»; etc. Mais Nicolas de Paris (*Secundum quod testatur Ysaac*, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, f. 80<sup>ra</sup>) est aussi imprécis qu'Arnoul dans son renvoi au *De officiis* : «De bono yconomico ... determinatur ... in quodam libro a Tullio composito». Jean de Dacie (*Diuisio scientie*, p. 22, 19-21) nomme expressément le *De officiis*, tout en conservant certains traits caractéristiques de la formulation d'Arnoul : «secundam (*sc.* yconomicam) dicunt traditam a Tullio in quodam libro, qui dicitur liber de officiis, ubi tractatur de regimine familie».

monistica, dicta a *monos*, quod est ‘unum’, et *ycos*, ‘scientia’, quasi scientia de regimine unius, scilicet sui ipsius.

Ad primam uitam, ut dicit Eustratius, .III. or requiruntur ad que tenetur uir politicus : tenetur enim punire malos et legis transgressores, 525 et remunerare bonos et legis conseruatores, tertium ut sanitatem deperditam in subditis procuret restaurari per medicinam, et recuperatam conseruari per exercitatiuam, ut populus ei subditus bona opera ualeat exercere. Ad secundum modum uiuendi tria requiruntur : tenetur enim yconomus prouidere familie in necessariis, instruere in doctrinis et reuocare ab illicitis. Ad tertium modum uiuendi tria similiter exiguntur : 530 continua fuga malorum, exercitium bonorum operum et assumptio bonorum exemplorum.

Hec tertia pars moralis que dicitur monistica traditur nobis ab Aristotile in diuersis libris, per hunc modum ut communiter solet dici. 535 Nam bonum quod est finis et perfectio anime in hac maxime consideratur. Bonum autem illud duplex est : quoddam enim est quod est ab homine operabile et per operationes sibi unibile, et huiusmodi bonum est uirtus; aliud est bonum quod non est ab homine operabile, set tamen per bonas operationes sibi unibile, quod est felicitas, de qua determinatur in *Nova ethica*. Bonum autem quod est uirtus diuiditur secundum diuersum

521 ‘unum’ *P<sup>1</sup>D]* unus *O<sup>1</sup>* ‘scientia’ *β]* quod est scientia *P<sup>1</sup>* 526 in subditis procuret *β]* procuret in subditis *P<sup>1</sup>* et *β]* *om. P<sup>1</sup>* recuperatam *scr. cum D]* recuperari *O<sup>1</sup>* *om. P<sup>1</sup>* 527 conseruari *P<sup>1</sup>]-re *β* 529 yconomus *scr. cum D]* yconous *O<sup>1</sup>* yconomicus *P<sup>1</sup>* prouidere familie *O<sup>1</sup>]-prouidere familie prouidere *P<sup>1</sup>* *inu. D* in<sup>2</sup> *sup. lin. O<sup>1</sup>* et *P<sup>1</sup>]-*om. β* 529-530 reuocare ab illicitis *β]* ab illicitis reuocare *P<sup>1</sup>* 533 dicitur monistica *P<sup>1</sup>D]* *inu. O<sup>1</sup>* traditur *β]* tradita est *P<sup>1</sup>* 534 per ... dici *P<sup>1</sup>]* ut dicitur in hunc modum *β* 536 duplex *P<sup>1</sup>D]* dupliciter *O<sup>1</sup>* 538 bonum *β]* *om. P<sup>1</sup>* ab] oper add. et exp. *P<sup>1</sup>* 540 quod est *P<sup>1</sup>D]* *inu. O<sup>1</sup>****

521-522 monistica ... ipsius : Étymologie courante.

523-528 Ad ... exercere : Pour les quatre exigences de la politique, cf. Eustate, *Commentarium in Eth. Nic.*, p. 3, 12-16; transl. Roberti Grosseteste, pp. 3-4, 75-91.

528-530 Ad ... illicitis : Cf. Gundisalvi, *De diu.*, p. 139, 4-8 : «Secunda est sciencia regendi familiam propriam, que tribus modis regitur uidelicet : si disciplina et sollicitudo et doctrina circa eos exercetur; disciplina a uiciis corrigendo, sollicitudo eorum necessitatibus subueniendo, doctrina uero eos honestis artibus instruendo».

530-532 Ad ... exemplorum : Cf. Gund., *De diu.*, p. 140, 4-6 : «Tertia est gubernacio sui ipsius. Cui tria sunt necessaria, scilicet : fuga uictiorum, exercitium uirtutum et exempla meliorum». Ainsi que l'a déjà fait remarquer Gauthier (*Arnoul*, pp. 142-143), le prologue *Vt ait Tullius* (ms. Paris, B.N., nouv. acq. lat. 1374) s'inspire lui aussi de ce passage de Gundisalvi : «Prima (sc. monistica) tribus indiget, scilicet fuga uictiorum, exercitio uirtutum, exemplum bonorum» (f. 12<sup>va</sup>).

respectum anime quo inclinatur ad regendum corpus uel quo erigitur ad contemplandum Deum. Nam intellectus humani duplex ponitur facies, superior scilicet et inferior, secundum quam diuersos habitus uirtutum sibi adquirit. Nam secundum quod per partem superiorem intuetur Creatorem absque multa et magna affectione, informatur habitu uirtutis qui dicitur intelligentia; secundum uero quod ulterius per affectionem extenditur et affectus intenditur, informatur secundo habitu uirtutis qui dicitur sapientia, quasi *sapore condita*; secundum autem quod per intensum affectum et amorem inflammatur ut Illi, quantum possibile est, se conformet, 545 adquiritur ei habitus uirtutis qui dicitur *fronesis*, id est ‘*informatio*’. Et isti tres habitus anime uocantur uirtutes intellectuales, scilicet intelligentia, sapientia, *fronesis*, de quibus determinatur in libro *De intellectualibus uirtutibus*. Secundum uero partem qua ad corpus regendum inclinatur bene operando, adquirit anima habitus uirtutum : ut in regendo rationalem potentiam, prudentiam et iustitiam; in regendo irascibilem, fortitudinem; in gubernando concupiscibilem, temperantiam. Que sunt .III. or 555 uirtutes cardinales que etiam consuetudinales dicuntur. De duabus harum in *Veteri ethica* determinatur, scilicet de fortitudine et parte temperantie, ut de castitate; de aliis duabus, scilicet prudentia et iustitia, determinatur 560 in libro *De intellectualibus uirtutibus* prius nominato.

### <PHILOSOPHIA RATIONALIS>

Habito de diuisione moralis philosophie, nunc ad rationalem, cuius principium est ratio, est accendum. Hec autem est de sermone, tanquam de obiecto sensus quod promtius habemus ut per ipsum quod in mente

541 quo<sup>2</sup> β] om. P<sup>1</sup> 542 Deum P<sup>1</sup>] demum β humani] humanius *praem.*  
et exp. P<sup>1</sup> 543 scilicet β] om. P<sup>1</sup> 544 per sup. lin. O<sup>1</sup> 547 secundo P<sup>1</sup>] om.  
β uirtutis β] om. P<sup>1</sup> 552 in P<sup>1</sup>D] om. O<sup>1</sup> 554 rationalem β] rationem P<sup>1</sup>  
559 scilicet β] ut P<sup>1</sup> determinatur β] om. P<sup>1</sup> 560 in P<sup>1</sup>D] om. O<sup>1</sup> prius  
nominato β] inu. P<sup>1</sup> 561 Habito β] hactenus P<sup>1</sup> 562 est<sup>2</sup> β] om. P<sup>1</sup> 563  
sensus P<sup>1</sup>] om. β quod β] quem P<sup>1</sup>

548 sapientia ... condita : Cf. Isidore, *Etym.*, X, §240 : «sapiens dictus a sapore»; Aubry de Reims, *Philosophia*, p. 42, 278 : «Sapiencia est cum sapore condita sciencia»; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 5, 16-17 : «Sapientia ... superadditur sapor ... unde sapientia sapida scientia». Cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 150-151 + note 51; *Idem*, Aubry, p. 42, *app. fontium*, 276-279 (deuxième partie de la note).

552-553 De intellectualibus uirtutibus : Sur l'origine et la nature de ce livre hypothétique inventé par Arnoul, cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 154-155.

560 De intellectualibus uirtutibus : Voir la note précédente.

563-565 Hec ... sapore : Cf. Nicolas de Paris, *Philosophia* (ms. München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460, f. 151<sup>ra</sup>) : «Est autem sermo promtissimum instrumentum per quod generatur doctrina. Formamus enim diuersos sermones promtissime pro uoluntate nostra, set non formamus sic obiecta aliorum sensuum, sicut obiectum auditus».

conceptum est aliis exprimamus. Nam inter cetera obiecta sensuum illud  
 565 per uoluntatem formamus, non sic colores uel sapore. Est autem de sermone triplex scientia, – que ‘triuim’ appellatur, sicut quatuor mathematice, ‘quadriuim’ –, scilicet grammatica, logica, rhetorica, que diuersimode a diuersis distinguntur.

Vno modo sic : sermo ab intellectu incipit, per fidem transit, ad  
 570 persuasionem uenit. Secundum que tria, tres sunt de eo constitute scientie : prima, grammatica sicut fundamentum; secunda, logica sicut firmamentum; tertia, rhetorica sicut ornamentum.

Aliter dicunt quidam quod, cum sapiens debeat uti sermone uelut  
 instrumento non quocumque modo set ordinato, item utendo ipso non  
 575 debeat mentiri de quibus nouit, iterum quandoque per eum rudes et  
 brutaliter uiuentes reuocare ad statum meliori modo uiuendi oporteat,  
 conuenit habere scientiam de ordinatione sermonis, que est grammatica;  
 et de ueritate dicenda, que est logica; et de ornatu uerborum, que est  
 rhetorica.

580 Aliter diuidit Ysaac, dicens quod sermo aut ordinatur ad significandum tantum, et sic de ipso est grammatica, aut ad mouendum, et hoc

564 conceptum (perceptum  $pO^1$ ) est aliis  $sO^1D$ ] concepimus alteri  $P^1$  cetera  $\beta$ ] alia  $P^1$  564-565 illud per uoluntatem  $O^1$ ] istud pro uoluntate  $P^1$  id per uoluntatem  $D$  565 colores uel sapore  $\beta$ ] sapore uel colores  $P^1$  566 triplex]  $v^x pO^1$  in marg. al. man.  $sO^1$  mathematice] me *praem.* et *exp.*  $P^1$  574 item  $\beta$ ] iterum  $P^1$  575 debeat  $P^1$ ] debet  $\beta$  quandoque  $P^1$ ] quando  $O^1$  quoniam  $D$  576 meliori modo  $\beta$ ] melioris modi  $P^1$  576-577 oporteat, conuenit  $\beta$ ] ideo oportet  $P^1$  581 tantum] solum  $P^1$

573-579 Aliter ... rhetorica : Cf. Nicolas de Paris, *Philosophia* (ms. München, Bayer. Staatsbibl., Clm. 14460, f. 151<sup>ra</sup>) : «Sapiens autem generat doctrinam in alio mediante sermone. Sapientis uero est ordinare et non ordinari. Et ideo cum ordinet alios mediante sermone, oportet quod ipse sermo debito modo ordinatus sit. Iterum cum opus sapientis sit non mentiri de quibus nouit set dicere uerum, oportet quod ipse sermo mediante quo docet sit uerus. Aliquando autem insipientes et rudes non acquiescent sermoni simplici et communi, et ad tales erudiendos oportet uti sermone exornato, ut testatur Tullius in Prima rhetorica ubi commendat eloquentiam».

580-584 Aliter ... rhetorica : Nous nous interrogeons avec Lewry (BPM, XXIV, 1982, p. 136, section ‘Questions posées par les chercheurs’) sur la source véritable de cet adage faussement attribué à Isaac. Semblables distinctions des disciplines du *triuim* se retrouvent chez d’autres maîtres ès arts, par exemple : *Vt ait Tullius* (ms. Paris, B.N., nouv. acq. lat. 1374, f. 12<sup>vb</sup>) : «Ista autem scientia que est de signis diuiditur in tres partes, scilicet in grammaticam, logicam, rhetoricam. Ista autem diuisio potest sumi aut penes fines ad quos ordinantur aut penes proprietates ipsas consequentes. Si penes fines ad quos ordinantur, aut ordinantur ad significandum tantum aut ad significandum et mouendum. Si primo modo, sic est grammatica; si secundo modo, hoc est dupliciter :

dupliciter : aut enim ad mouendum uirtutes apprehensiuas, ut rationem et intellectum, et sic de ipso est logica; aut uirtutes motiuas, ut irascibilem et concupiscibilem, et sic de ipso est rhetorica.

<GRAMATICA>

585 Primo de gramatica uideatur que cognoscitur diffinitiue et diuisiue.

Diffinitiue sic : *Gramatica est scientia gnara recte loquendi, recte scribendi recteque intelligendi*. Et hec diffinitio datur ab Alpharabio in *Diuisione philosophie*.

Diuisione autem cognoscitur secundum diuersos modos subdiui-  
590 dendi. Alpharabius enim diuidit eam in .VII. partes, quarum prima est

583-584 concupiscibilem et irascibilem  $P^1$  rhetorica] logica *praem. et exp. P<sup>1</sup>  
 585 diuisiue et diffinitiue  $P^1$  586 Diffinitiue *om. P<sup>1</sup>* loquendi ... intelligendi]  
 scribendi recte intelligendi, uel loquendi ut dicunt alii  $O^1$  587 Et *om. P<sup>1</sup>* diffinitio  
 $O^1$  589 Diuisione] Diuisiue  $P^1$  cognoscitur] philosophie *praem. et exp. O<sup>1</sup>  
 subdiuidendi] scribendi  $pO^1$  *sup. lin. al. man. sO^1* diuidendi  $P^1$  590 eam *om. O<sup>1</sup>  
*in]* *om. pO^1 sup. lin. al. man. sO^1* parties .VII. (*sup. lin. al. man.*)  $O^1$***

aut ad mouendum uirtutes motiuas aut affectiuas. Si primo modo, sic est recthorica ... ; si secundo modo, sic est logica...»; Pierre d'Irlande, Prologue *Sicut dicit Philosophus* (mss Padova, Bibl. Univ. 1589, f. 4<sup>ra</sup>; Vat. lat. 5988, f. 63<sup>vb</sup>) : «Sermo autem in quantum est instrumentum ordinatur ad significandum aut ad mouendum. Si uero ad significandum, sic est grammatica; si uero ad mouendum, aut ergo uirtutes apprehensiuas aut motiuas : primo modo logica, secondo modo rhetorica».

586-588 Gramatica ... philosophie : Il s'agit en fait du *De diuisione philosophie* de Gundisalvi (*De diu.*, p. 44, 17-18 + apparat critique) : «Grammatica est ars uel scientia gnara recte loquendi, recte scribendi». Arnoul ne verrait-il en Gundisalvi qu'un simple traducteur ou compilateur des oeuvres d'Al-Farabi, — opinion qui ne serait pas entièrement fausse —, qu'un modeste ouvrier de la philosophie dont on peut se passer de faire mention? Cf. *supra, app. fontium*, 259-261. — Cf. *Philosophica disciplina* (335-336) donne la même définition sans lui assigner d'auteur.

590-595 Alpharabius ... uersificandi : La traduction par Gérard de Crémone du *De scientiis* d'Al-Farabi (éd. Palencia, p. 122) présente un texte sensiblement différent de celui que reproduit ici Arnoul, qui, de toute évidence, s'appuie sur le *De scientiis* de Gundisalvi (p. 62, 6-13), — compilation faite principalement à partir de l'oeuvre homonyme d'Al-Farabi. — L'introduction à la philosophie *Vt ult Philosophus* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>vb</sup>) cite elle aussi la division de la grammaire d'Al-Farabi, version Gundisalvi : «Aliter autem diuiditur grammatica secundum Alpharabium in partes 7. Quarum prima est de uoce simplici; secunda autem scientia orationum uel scientia de uoce composita uel copulata; tertia est de regulis dictionum, <que> autem sunt simplices; quarta est de regulis dictionum que sunt composite in constructione; quinta est de modo recte scribendi; sexta est de modo recte loquendi; septima est de modo uersificandi».

scientia dictionum simplicium, ut dicit; secunda, scientia orationum; tertia, de regulis dictionum que sunt simplices; quarta, scientia regularum de dictionibus que sunt composite in oratione; quinta, scientia regularum recte scribendi; sexta, scientia regularum recte loquendi; 595 septima, regularum uersificandi.

Aliter diuidit eam Donatus in tres. Nam sermo de quo ipsa est potest tripliciter considerari : aut enim est simpliciter congruus per ordinem completum significatorum generalium et modorum significandi, aut simpliciter uitiosus, aut partim decidens ab utroquo. Primo modo est 600 sermo totaliter preceptus, de quo est *Maior editio* Donati tanquam de potissima parte sermonis, et est potior pars gramatice. Secundo modo est sermo simpliciter uitiosus. Tertio modo est permissus siue figuratus, de quibus determinatur in illo paruo libro qui dicitur *Barbarismus*; ibi enim secundum Donatum due partes gramatice includuntur.

605 Aliter habetur secundum traditionem Prisciani eius diuisio. Cum enim secundum ipsum subiectum gramatice sit uox literata, articulata et debito modo pronuntiata, potest haberi scientia de uoce in quantum literata, et sic est ortographia que traditur ab eo a principio *Maioris uoluminis* usque ad illam partem *Dictio est minima pars* etc.; uel est de 610 uoce in quantum articulata, id est ad significandum artata, et hoc dupli-

591 simplicium dictionum  $O^1$     593 que sunt de dictionibus compositis  $O^1$   
 596 ipsa om.  $P^1$     597 ordinem] ordinationem  $pO^1$  ordinem al. man. ex ordinationem  
 $sO^1$     602 est<sup>2]</sup>] dicitur  $O^1$     603 libello  $P^1$     604 Donatum] totum  $O^1$     605  
 habetur] potest haberi  $P^1$     Prisciani sr. ] p's  $O^1 P^1$     eius om.  $P^1$     607 et om.  $O^1$   
 608 est om.  $O^1$     a principio] in primo  $P^1$     610 articulata] est add.  $O^1$

596-618 Division de la grammaire selon Donat et Priscien : On trouve des divisions analogues dans plusieurs autres *compendia philosophiques* émanant de la faculté des arts, par exemple : *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 137<sup>vb</sup>; *Philosophica disciplina*, 339-377; Olivier le Breton, *Philosophia*, mss Oxford, C.C.C. 283 (f. 152<sup>rb</sup>) et 243 (ff. 4<sup>vb</sup>-5<sup>ra</sup>); *De communibus artium liberalium*, ms. Paris, B.N., lat. 16390, ff. 197<sup>vb</sup>-198<sup>ra</sup>; Nicolas de Paris, *Cum summum in uita solacium*, ms. Oxford, Merton 261, f. 69<sup>rb</sup>; *Idem, Secundum quod testatur Ysaac*, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, f. 80<sup>ra-rb</sup>; Adénulfe d'Anagni, Prologue *Triplex est principium*, mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 493, ff. 121<sup>vb</sup>-122<sup>ra</sup> et Cambridge, Peterhouse 205, f. 178<sup>va</sup>; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 43, 3 - p. 44, 11; *Vt wlt Philosophus*, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>va-vb</sup>. — *Philosophica disciplina* (362-367) s'oppose à l'idée communément admise que Priscien ait traité d'étymologie. Il est appuyé en cela par l'auteur de *Cum summum in uita solacium* : cf. *Philosophica disciplina*, app. fontium, 362-367.

602-604 Tertio ... includuntur : Le *Barbarismus* est constitué par le troisième livre de l'*Ars maior* (éd. Holtz, pp. 653-674; éd. Keil, pp. 382-402).

608 ortographia : Priscien, *Inst.*, I-II, 13 (t. I, pp. 5-53).

609 Dictio ... etc. : Priscien, *Inst.*, II, 14 (t. II, p. 53, 8).

citer : quia aut in se, et sic est secunda pars gramatice que dicitur ethimologia que traditur in *Maiori* ab illa parte *Dictio est* etc. usque ad finem *Maioris uoluminis*, aut in altero, et sic dicitur illa pars gramatice que dicitur diasynthetica que traditur in *Minore uolumine*; aut est de uoce debito 615 modo prolata, et sic dicitur prosodya que traditur in illo libello qui dicitur *Priscianus de accentu*.

Et sic secundum Priscianum sunt 4 partes gramatice principales, et uisum est in quibus libris traduntur. Prima, scilicet orthographia, dicitur

---

611 quia om. *P<sup>1</sup>*      612 in maiori traditur *P<sup>1</sup>*      613 uoluminis om. *O<sup>1</sup>*      613-  
614 dicitur ... uolumine (dicitur illa/diasin-/minore *desunt quia secutum est f.*) in marg.  
*P<sup>1</sup>*      615 dicitur<sup>1]</sup> est *P<sup>1</sup>*      616 priscianus *P<sup>1</sup>*      618 tradantur *P<sup>1</sup>*

611 ethimologia : Priscien, *Inst.*, II, 14 – XVI (t. I, p. 53 – t. II, p. 105).

612 Dictio est etc. : Priscien, *Inst.*, II, 14 (t. II, p. 53, 8).

614 diasynthetica : Priscien, *Inst.*, XVII-XVIII (t. II, pp. 106-377).

616 Priscianus de accentu : Priscien, «De accentibus», dans *Prisciani grammatici Caesariensis Institutionum grammaticarum libri XVIII*, éd. M. Hertz, Hildesheim, 1961 (réimpression anastatique), pp. 519-528 (Grammatici Latini, III).

618-627 Définitions des mots 'orthographe', 'étymologie', 'diasynthétique' et 'prosodie' : Ces définitions, dans une formulation semblable ou identique, sont très courantes et se retrouvent dans de nombreuses autres divisions des sciences : *Compendium de Barcelone* (ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 137<sup>vb</sup>) : «Dicitur orthografia ab orthos, quod est rectum, et grafos, quod est scriptura, quia ibi docetur de recta iunctura literarum et sillabarum ... Et dicitur dyasynthetica a dya, quod est duo, et synthesis, quod est compositio»; Nicolas de Paris, *Secundum quod testatur Ysaac* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, f. 80<sup>rb</sup>) : «Orthografia dicitur ab orthos, quod est rectum, et graphos, scriptura ... Ethimologia dicitur ab ethi, (quod est in marg.) mos, et logos, quod sermo est, quasi sermo (moralis, quia per ethimologiam dat aliquis expositionem alicuius uocabuli mora in marg.); uel dicitur ab ethi, quod est supra, et logos, sermo, quasi scientia super sermonem ... Diasintestica (*sic*) dicitur a dya, quod est de, et sin, quod est con, et thesis, positio, quasi de compositione partium ad inuicem ... Prosodia dicitur a prosos, quod est de, et odos, cantus, quasi de cantu»; *De communibus artium liberalium* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 198<sup>a</sup>) : «Orthografia dicitur ab orthos, quod est rectum, et graphos, scriptura, quasi scientia de recta scriptura. Ethimologia dicitur ab ethimo, quod est flos, et logos, quod est sermo, quasi floridus sermo uel scientia de sermone florido, – per hanc enim scitur que et qualis sit modi cuiuslibet dictionis. Dyasintetica dicitur a dya, quod est de, et synthesis, quod est compositio, quasi scientia de compositione, (id est in marg.) de ordinatione unius constructibilis cum alio. Et prosodia dicitur a pro, quod est cum, et odos, quod est cantus, quasi scientia cum cantu, quia qui accentuat aliquo modo cantat»; Adénulfe d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* (mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 493, ff. 121<sup>vb</sup>-122<sup>ra</sup>; Cambridge, Peterhouse 205, f. 178<sup>va</sup>) : «dicitur orthographia ab orthos, quod est rectum, et graphos, quod est scriptura, quasi recta scriptura, quia docet recte scribere ... Ethimologia ... dicitur ab ethi, quod est flos uel fructus, et logos, quod est sermo, quasi flos uel fructus sermonis ... Dicitur diasintetica a dia, quod est de, et sin, quod est con, et thesis, quod est positio, quasi scientia de compositione ... Dicitur prosodia a proso, quod est de (scr.] .a. cod.), et odos, quod est cantus,

ab *ortos*, quod est 'rectum', et *graphos*, 'scriptura', quasi scientia docens  
 620 recte scribere, id est literas in sillabas ordinare. Secunda, scilicet ethi-  
 mologia, ut uolunt quidam, dicitur ab *ethimos*, quod est 'principium',  
 et *logos*, 'sermo', quasi principium formale sermonis considerans quod est  
 significatum partis sub debitibus modis significandi. Tertia est diasynthetica,  
 dicta a *dia*, quod est 'de', et *sin*, quod est 'con', et *thesis*, 'positio', quasi  
 625 scientia de compositione uel constructione dictionum. Quarta est proso-  
 dia, dicta a *pro*, quod est 'de', et *odos*, 'cantus', quasi scientia de cantu  
 uel de accentu.

---

619 et sup. lin. *P*<sup>1</sup> graphos] quod est add. *P*<sup>1</sup> quasi] uelut *P*<sup>1</sup> 620 scilicet  
*om. P*<sup>1</sup> 621 dicitur] dicta *P*<sup>1</sup> 622 sermonis formale *P*<sup>1</sup> 624 et<sup>1</sup> *om. O*<sup>1</sup> quod  
 est<sup>2</sup> *om. O*<sup>1</sup> 625 scientia *om. O*<sup>1</sup> 625-626 Quarta ... dicta] prosodia dicitur *O*<sup>1</sup>  
 626 est *om. P*<sup>1</sup> scientia *om. O*<sup>1</sup> 627 quidam *P*<sup>1</sup>

quasi scientia de cantu»; Jean de Dacie, *Diuisio scientie* (p. 43, 11 – p. 44, 5); Vt *wlt Philosophus* (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 1<sup>va-vb</sup>): «Orthographia dicta <est> ab orthos, quod (scr.) que cod.) est rectum, et graphos, quod est scriptura, quasi recta scriptura ... Ethimologia ... dicitur ab ethis, quod est interpretatio et secundum alios flos, quasi sermo interpretatus uel flos sermonis ... Dyasintetica ... dicitur a dyo, quod est de, et sim (sic), quod est cum, et thesis, quod est positio, quasi scientia de compositione dictionum ... Prosodia dicta <est> a pro, quod est de, et odos, quod est bonum, et dyas, accentus».

627-631 Alii ... curandum : Al-Farabi considère la poétique non pas comme une partie de la grammaire, mais plutôt de la logique (Al-Farabi, *De scientiis*, p. 137; Gundisalvi, *De scientiis*, p. 72, 9-11). — Il faut toutefois noter que l'Al-Farabi du *De ortu scientiarum* (2; p. 22) fait de la poétique une science indépendante qui semble avoir pour contenu ce que nous appelons aujourd'hui la métrique ou la versification. — Dans la division de la grammaire d'Al-Farabi citée plus haut par Arnoul (cf. 590-595), l'expression '<scientia> regularum uersificandi' renvoie clairement à la métrique, mais rien n'évoque la science de corriger les moeurs par le langage. En fait, ce passage montre encore une fois que, par 'Al-Farabi', Arnoul veut souvent désigner le *De diuisione philosophie* de Gundisalvi. C'est lui, en effet, qui, — entre ses sections sur la grammaire et la rhétorique —, accorde un chapitre à la poétique (Gund., *De diu.*, pp. 53-63) qu'il traite de façon pratique comme science de la métrique, tout en lui donnant comme 'genre' la *civilis scientia*, parce que «non enim parum operatur in ciuilibus, quod delectat uel edificat in sciencia uel in moribus» (Gund., *De diu.*, p. 54, 12-13). Mais on pourrait objecter que dans son chapitre sur la logique, Gundisalvi, contrairement à Arnoul (639-640), s'entend avec Al-Farabi, — dont il dépend —, pour classer la poétique et la rhétorique dans la logique (*Ibid.*, p. 71, 16-18). C'est qu'Arnoul interprète Gundisalvi à travers le texte de l'introduction *Philosophica disciplina*, sur laquelle il a reconnu l'influence du *De diuisione philosophie*. À l'instar de Gundisalvi, cette introduction anonyme consacre une section à la poétique (378-402), où cette dernière est rangée sous la grammaire tout en étant distinguée d'elle parce que subordonnée également à la science civile et à la musique, c'est-à-dire à la métrique (*loc. cit.*, 381-388). L'auteur anonyme de l'introduction *Philosophica disciplina* fait donc partie des *quidam alii* dont parle Arnoul. — Dahan (*Poétique*) passe en revue les positions d'Al-Farabi (p. 184), de Gundisalvi (pp. 183-184) et d'Arnoul de Provence (p. 184), sans renvoi toutefois à l'introduction *Philosophica disciplina*.

Alii quidem adiungunt alias partes gramatice hiis dictis, ut Alpharabius et quidam alii, scilicet poetricam de uitiis reprehendendis per sermonem aut de regulis uersificandi, ut metricam; de quibus ad presens non est curandum.

<LOGICA>

Ad logicam pertranseundum est. Logica similiter cognoscitur diffinitive et diuisive.

Diffinit autem Alpharabius eam sic : *Logica est scientia disserendi diligens*, id est discernendi uerum a falso.

Diuidit autem eam in partes octo que sunt hee : *Cathegorie Aristotilis*, liber *Interpretationis*, id est *Peryarmenias*, liber *Topicorum*, liber *Sophisticorum sillogismorum*, liber *Priorum analeticorum sillogismorum*, liber *Posteriorum analeticorum*, poetrica et rethorica; has duas ultimas partes non reponit Aristotiles sub logica nec communis usus.

632 logicam β] autem add.  $P^1$     est β] om.  $P^1$     634 eam alpharabius  $P^1$   
disserrendi] discernendi  $O^1$     636 eam om.  $O^1$     638 sillogismorum sophisticorum  
 $O^1$     639 partes ultimas  $P^1$

634-635 Diffinit ... diligens : Cette définition, dans la présente formulation, se retrouve en réalité chez Boèce (*In Cic. Top.*, *PL LXIV*, col. 1045, *passim*), qui commente Cicéron (*Topiques*, II, 6), et, plus précisément encore, chez Gundisalvi (*De diu.*, p. 69, 14-15). À nouveau, cette confusion s'explique principalement par le fait qu'Arnoul attribue à Al-Farabi le *De divisione philosophie* de Gundisalvi. La confusion d'Arnoul est d'autant plus compréhensible qu'on trouve chez Gundisalvi, toujours dans le même chapitre sur la logique, la division de la logique en huit parties clairement attribuée à Al-Farabi (*loc. cit.*, p. 71, 16-18), division que cite Arnoul immédiatement après la présente définition de la logique. — Le traité de Gundisalvi est donc, en ce qui concerne Arnoul, la source que recherchait Gauthier (*Lectura*, p. 27, *app. fontium*, 335-336) pour expliquer le fait que les maîtres ès arts ont tendance à confondre les théories de Boèce et d'Al-Farabi. — Il y a aussi que les médiévaux préfèrent souvent taire leurs sources immédiates pour ne mentionner que la plus ancienne. C'est ainsi qu'au sujet de la même définition de la logique, l'introduction *Philosophica disciplina* (cf. 448) ne renvoie qu'à Cicéron, où cette définition se retrouve sous une forme sensiblement différente, sans faire aucune mention de Boèce et, surtout, de Gundisalvi, qu'elle utilise pourtant.

636-640 Diuidit ... usus : Arnoul ne dépend pas du *De scientiis* d'Al-Farabi dans la traduction de Gérard de Crémone (éd. Palencia, p. 137), mais plutôt de la traduction-commentaire de Gundisalvi (*De scientiis*, éd. Alonso, p. 79, 9-11) ou du *De divisione philosophie* de ce dernier (p. 71, 16-18). — Comme le fait remarquer Dahan (*Poétique*, p. 184), Arnoul «prend bien soin d'exclure de cette science (*sc.* la logique) la rhétorique

Secundo modo habetur diuisio logices a Boetio in partem diffiniendi, diuidendi et colligendi. Pars autem colligendi, id est ratiocinandi, diuiditur in inuentiuam et iudicatuam. Pars autem diffiniendi et diuidendi traditur a Boetio in libro *Diuisiōnum*, licet principalis sit pars diuidendi; 645 pars autem colligendi, in libro *Topicorum*.

Secundum Aristotilem uero potest haberi eius diuisio; nam, cum tota logica sit de sillogismo aut de partibus eius, secundum ipsum diuiditur diuisione sillogismi : aut enim est de sillogismo in sui communitate, scilicet in quantum sillogismus, aut de partibus eius.

650 Primo modo traditur scientia de ipso in libro *Priorum*, nec est intellegendum quod ibi determinatur de exemplari ut illud exemplar sit uera natura sillogismi, set, cum regule et maxime sint posite de oratione sillogistica, subdiuiduntur exempla ut percipiat ymaginabiliter auditor discipulus regulas per exempla et in terminis non contractis ad materiam ne uideatur de aliquo sillogismo speciali ibi determinari, nec hoc est ipsum separari a speciebus suis secundum ueritatem set solum intelli- 655 gendo et cognoscendo siue considerando, quod non habetur pro inconuenienti.

Si autem sit de partibus eius, aut integralibus aut subiectiuis. Si 660 primo modo : aut remotis, et sic est scientia libri *Predicamentorum*; aut propinquis, et sic est scientia libri *Peryarmenias*. Et dico 'propinquis' in respectu quia de parte propinqua simpliciter, que est propositio, simul de eo tractatur. Si autem sit de partibus subiectiuis : aut est de illis in quibus saluatur uirtus inferendi tantum; aut in quibus est uirtus inferendi

644 a Boetio] a boet  $pO^1$  ab eo  $P^1$  principalis sit pars] principalius  $P^1$  645  
 in om.  $O^1$  646 Aristotilem uero  $O^1]$  inu.  $P^1$  aristotilem  $D$  eius diuisio  $O^1]$  diuisio  
 $P^1$  isto modo  $D$  647 aut de  $P^1]$  et  $O^1$  et de  $D$  648 in sui communitate  $\beta]$   
 simpliciter  $P^1$  649 scilicet  $\beta]$  id est  $P^1$  650 scientia de ipso  $P^1]$  de ipso scientia  
 $\beta$  651 determinetur  $P^1$  exemplar om.  $P^1$  652 maxime et regule  $O^1$  655  
 ibi om.  $O^1$  determinare  $O^1$  est hoc  $O^1$  656 separare  $O^1$  suis speciebus  $P^1$   
 657 et cognoscendo om.  $P^1$  siue] uel  $P^1$  non sup. lin.  $O^1$  659 eius  $O^1]$  om.  $P^1$   
 sillogismi  $D$  aut<sup>1</sup>  $O^1]$  ergo add.  $P^1$  est de partibus add.  $D$  662 parte om.  $P^1$   
 663 de<sup>1</sup>] cum  $P^1$  tractatur] determinatur  $P^1$  est de illis om.  $P^1$  664 saluatur]  
 saluam  $O^1$  tantum] solum  $P^1$

et la poétique» et se distingue par là tant d'Al-Farabi que de Gundisalvi (cf. *supra*, *app. fontium*, 627-631).

650-658 Primo ... inconuenienti : Cf. Arist., *An. pr.*, I, 41 (49b33-50a2); *transl. Boethii*, éd. L. Minio-Paluello, Bruges-Paris, 1962 (Aristoteles Latinus, III, 1-4), p. 81, 26 – p. 82, 7. Les *Auctoritates Aristotelis* (p. 309, n° 16) ramassent cette idée en une seule formule : «Exempla ponimus non quod ita sint, sed ut sentiant addiscentes quae addiscunt».

665 et notum faciendi siue probandi. De primis non est scientia distincta nisi forte quo ad aliquam partem libri *Elenchorum* in qua dicunt quidam quod determinatur de peccante in materia, set alii sillogismi falsorum cum uerorum sillogismis, — sicut priuationes cum suis habitibus —, terminantur, ut ignorantie sillogismus et falsigraphicus cum demonstratiuo, 670 in libro *Posteriorum*; peccans in materia dialetici, in octauo *Topicorum* cum dialetico. Si autem sit de partibus subiectiuis in quibus est uirtus inferendi et probandi, hoc est dupliciter : aut enim probat per assumptionem materie necessarie in qua facit scire infallibiliter per causas proprias, et est demonstratiuus de quo determinatur in libro *Posteriorum*; aut per mate- 675 riam probabilem in qua facit credere uel opinari, et sic est dialeticus de quo determinatur in libro *Topicorum* Aristotilis. Et hii due sunt potiores species sillogismi. Sophisticus autem peccans in forma, de quo determinatur in libro *Elenchorum*, non cadit per hanc diuisionem inter partes logices ut habitus set potius ut priuatio et deffectus, quia sillogismus in 680 materiam huiusmodi non descendit. Set sophista per habitudines sillogismi apparentes in tali materia apparener seu fantastice formam depingit sillogismi, et per hoc incipienti bonus uidetur sillogismus, sicut anulus ferreus auricalco superficie tenus rubrificatus incipienti aurifabro uidetur auri puri. Et propter illas habitudines sophisticas, que dicuntur tresdecim 685 fallacie, prestantes huic sophistico apparentiam ueri sillogismi, est una pars distincta logice scientia huiusmodi que traditur in libro *Elenchorum*, que est sexta pars et ultima totius logice secundum Aristotilem.

---

665 et notum] om. spatio 8 litt. relicto p<sup>0</sup><sup>1</sup> al. man. in lac. s<sup>0</sup><sup>1</sup> probandi] p  
praem. et exp. P<sup>1</sup> 666 libri Elenchorum om. O<sup>1</sup> quod] quo P<sup>1</sup> 668 terminantur  
sic O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>] pro determinantur (cf. Compendium circa quadriuum, 68) 669 sillogismus  
om. O<sup>1</sup> 671 subiectiuis] sillogismi P<sup>1</sup> 672 hoc est om. P<sup>1</sup> assumptionem]  
suppositionem O<sup>1</sup> 674 in om. O<sup>1</sup> 676 hii due] ideo O<sup>1</sup> 677 species] sensus  
O<sup>1</sup> autem om. O<sup>1</sup> 678 in om. O<sup>1</sup> 680 huius P<sup>1</sup> 682 bonus sillogismus uidetur  
incipienti (insipienti p<sup>0</sup><sup>1</sup> insipienti sup. lin. al. man. s<sup>0</sup><sup>1</sup>) P<sup>1</sup> 683 incipienti] in  
spaciensi p<sup>0</sup><sup>1</sup> insipienti s<sup>0</sup><sup>1</sup> 684 puri auri P<sup>1</sup> tresdecim] om. spatio 4 litt. relicto  
p<sup>0</sup><sup>1</sup>. XIII. al. man. in lac. s<sup>0</sup><sup>1</sup> 685 huic] hoc p<sup>0</sup><sup>1</sup> loco al. man. s<sup>0</sup><sup>1</sup> 687 que]  
qui P<sup>1</sup> totius om. P<sup>1</sup>

---

677-680 Sophisticus ... descendit : Cf. Introduction Vt ult Philosophus (ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, f. 2<sup>ra</sup>) : «Per predicta patet quod scientia libri Elencorum, que est de sillogismo sophistico tanquam de subiecto proprie, in hac diuisione accipi non debet, cum in ipso non saluetur forma sillogismi simpliciter. Secundum Aristotilem est enim priuatio quedam uel deffectus contra sillogismum simpliciter tanquam contra naturam propriam sillo<gismi> (lac. 15 litt.) et contra sillogismum dialeticum tanquam contra habitum cui primo et per se opponitur. Et ideo scientia libri Elencorum in predicta diuisione intelligitur accipi sicut priuatio iuxta suum habitum».

‘Logica’ uero secundum Alpharabium dicta est a *logos*, quod est ‘sermo’ uel ‘ratio’ per antonomasiam (quia *logos* qui est mentis conceptus 690 per *logos* prolatus exterius, – qui est sermo –, exprimit et etiam declarat), et per utrumque uirtutem discretiuam in homine incompletam existentem pre ceteris perficit ratiocinando, habitum scientie uel opinionis in ea relinquendo.

Et hec sufficient circa logicam.

<RETHORICA>

695 Tertia pars sermocinalis scientie dicta est rethorica, et hec ad modum precedentium cognoscitur diffinitiue et diuisiue.

Diffinitiue sic : *Rethorica est scientia loquendi disposita et ornata ad persuadendum iudici.*

700 Diuisione autem cognoscitur secundum partes subiecti. Ponitur autem oratio rethorica eius subiectum, quandoque etiam eius instrumentum. Non enim est inconueniens in istis scientiis que sunt sicut lingue et uie aliarum ut, cum sint scientie, habeant aliquid pro subiecto et idem, cum sint artes, pro instrumento, sicut patet in logica in qua sillogismus subiectum est et tamen ipso utitur uelud instrumento 705 frequenter sillogizando et applicando ad opus.

Partes autem rethorice quedam ponuntur integrales, quedam subiectiue. Item, integralium quedam sunt orationis rethorice ut est scientie

688 est<sup>1</sup> om. O<sup>1</sup> 690 qui est sermo exterius prolatus P<sup>1</sup> 691 et] etiam declararet add. O<sup>1</sup> 694 Et om. P<sup>1</sup> circa logicam sufficient P<sup>1</sup> 695 de rethorica rubr. in marg. O<sup>1</sup> et hec autem P<sup>1</sup> 700 oratio om. P<sup>1</sup> 701 conueniens pO<sup>1</sup> 702 uia O<sup>1</sup> ut, cum sint scientie] cum sint scientie quod O<sup>1</sup> cum] ut P<sup>1</sup> 703 sunt P<sup>1</sup> 704-705 uelud instrumento frequenter] frequenter sicut instrumento P<sup>1</sup> 707 integralium β] -les P<sup>1</sup>

688-693 ‘Logica’ ... relinquendo : Encore une fois Arnoul semble s’inspirer davantage de la traduction paraphrasique du *De scientiis* d’Al-Farabi faite par Gundisalvi (éd. Alonso, p. 70, 8 – p. 72, 8) et du *De diuisione philosophie* (p. 77, 18 – p. 78, 14), plutôt que de la traduction de l’ouvrage d’Al-Farabi par Gérard de Crémone (*De scientiis*, éd. Palencia, pp. 136-137). En ce qui concerne le texte d’Al-Farabi tel qu’on le retrouve dans le *Speculum doctrinale* de Vincent de Beauvais, seul le vocable ‘conceptus’, – dans l’expression ‘mentis conceptus’ –, rapprocherait cette version de celle d’Arnoul (cf. Gund., *De scientiis*, Appendice, p. 146, 20).

697-698 Diffinitiue ... iudici : Gund., *De diu.*, p. 64, 7-8. Cf. *Philosophica disciplina*, 406; Jean de Dacie, *Diuisione scientie*, p. 35, 18-19 : «Diffinitur enim sic rethorica : rethorica est scientia loquendi disposita et ornata ad persuadendum iudici».

subiectum; alie, ut est rhetorice instrumentum. Vt est subiectum, sunt . V. partes eius, scilicet inuentio, dispositio, elocutio, memoria, pronun-  
 710 tiatio, quas sic describit Tullius : *Inuentio est <excogitatio> rerum uerarum aut uerisimilium que causam probabilem reddunt; Dispositio est ordo et distributio rerum, que demonstrat quid quibus locis sit collocandum; Eloquio est ydoneorum uerborum ac sententiarum ad inuentionem acomodatio; Memoria est firma animi rerum ac uerborum et dispositionis perceptio; Pronuntiatio est uocis, uultus, gestus 715 moderatio cum uenustate.* Secundum autem quod est instrumentum, sunt eius sex partes, scilicet exordium siue prohemium, narratio, diuisio, confirmatio, confutatio, conclusio : *Exordium est principium orationis per quod animus auditoris uel iudicis constituitur uel paratur ad audiendum; Narratio est rerum gestarum aut ut gestarum expositio; Diuisio est per quam aperimus 720 quid conueniat, quid in contiouersia sit et quibus de causis sumus acturi; Confirmatio est nostrorum argumentorum expositio cum asseueratione; Confutatio est contrariorum locorum dissolutio; Conclusio est artificiosus terminus orationis.*

Partes autem subiectiue rhetorice dicuntur tria genera causarum in que cum omnibus partibus suis integralibus descendit. Sunt autem hec, 725 demonstratiuum, deliberatiuum, iudiciale. Demonstratiuum genus cause tractatur maxime in capitulois et electionibus personarum, in quo inquiritur quid honestum, quid dishonestum. Deliberatiuum autem tractatur in palaciis coram regibus et principibus, in quo discernitur quid expediens

---

709 scilicet  $\beta]$  om.  $P^1$  710 excogitatio *suppl. ex fonte]* om.  $O^1 P^1$  711 aut] ac  $O^1$   
 712 quid] in *add.*  $O^1$  714 gestus] et *praem.*  $O^1$  715 autem  $\beta]$  om.  $P^1$   
 717 conclusio] confusio  $O^1$  718 paratur] apperitur  $P^1$  719 ut] in  $O^1$  720  
 quid<sup>2</sup>] que  $O^1$  722 Conclusio ... orationis om. *spatio unius lin.* *relichto*  $O^1$  723  
 subiectiue rhetorice] rhetorico subiectiue  $O^1$  724 suis partibus  $P^1$  726 et] in  $O^1$   
 727 quid<sup>2</sup>] uel  $P^1$

---

708-715 Vt ... uenustate : *Ad Herennium*, I, §3 (p. 188, 17-28); définitions différentes dans le *De inuentione* (I, 7) de Cicéron. — Peut-être Arnoul a-t-il été influencé par les *Accessus philosophorum* (964-969), mais, à l'examen, on s'aperçoit qu'il a reconsulté l'*Ad Herennium*. — Cf. Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 36, 3-10.

715-722 Secundum ... orationis : *Ad Herennium*, I, §4 (p. 189, 8-21). — Cf. *Accessus philosophorum*, 970-978; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 36, 17 – p. 37, 2.

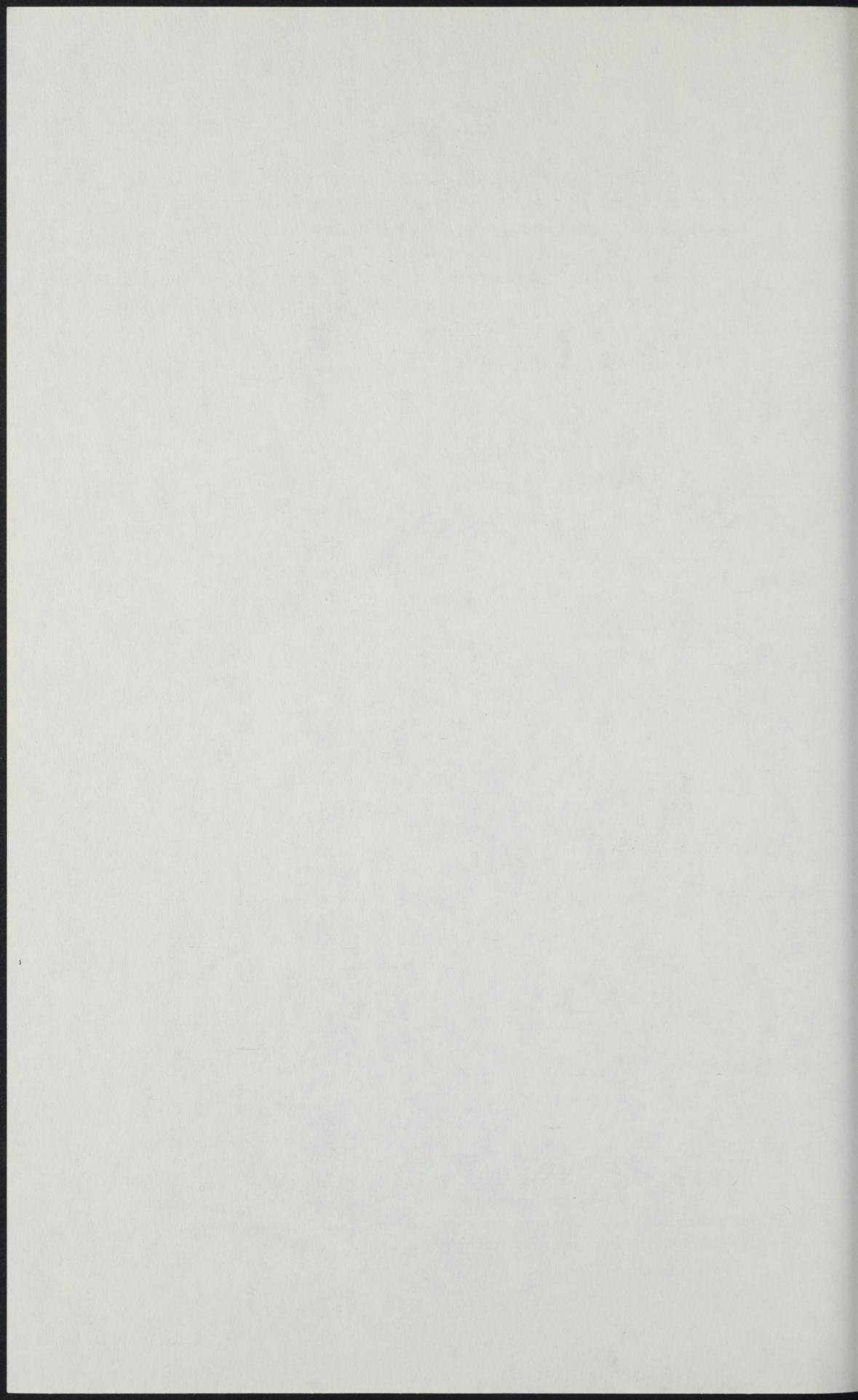
723-730 Partes ... iniustum : Cf. *Ad Herennium*, I, §2 (p. 188, 7-14); *Ibid.*, II, 1 (p. 209, 9-10); Cic., *De inuentione*, V, 7. Cf. *Accessus philosophorum*, 955-962; Jean de Dacie, *Diuisio scientie*, p. 37, 3-10. — Les *Accessus philosophorum* rompent avec l'ordre d'énumération de l'*Ad Herennium*, mais en respectent la formulation. Au rebours, Arnoul, — s'inspirant peut-être librement des *Accessus philosophorum* (960-962) et de Gundisalvi (*De diu.*, p. 66, 3-10) —, abandonne complètement le contenu des définitions de l'*Ad Herennium*, dont il ne conserve que l'ordre d'énumération. — Ici encore Jean de Dacie dépend d'Arnoul.

uel non expediens, utile uel inutile. Iudiciale uero determinatur coram  
 730 pretore, in quo queritur quid iustum uel iniustum. Et dicuntur iste partes  
 uelut subiectiae, quia in eas descendit rethorica ad modum generis cum  
 omnibus partibus integralibus sui subiecti, que sunt inuentio, etc., et  
 cum omnibus partibus sui instrumenti, que sunt prohemium, narratio,  
 etc. In quolibet enim horum trium generum causarum omnia ista requi-  
 735 runtur.

Hec ad presens sufficient.

---

729 uel non expediens *om. P<sup>1</sup>* utile] quid *praem. P<sup>1</sup>* inutile] non (*bis*) utile  
*P<sup>1</sup>* 730 quid *om. O<sup>1</sup>* 731 ea *P<sup>1</sup>* 732 inuentio] dispositio *O<sup>1</sup>* 734 genere  
*P<sup>1</sup>* illa *P<sup>1</sup>* 736 Hec ... sufficient *om. P<sup>1</sup>* *Hanc suscriptionem legimus in O<sup>1</sup>*:  
 «Explicit diuisio scientiarum omnium tam mecanicarum quam liberalium data a magis-  
 tro arnulfo prouinciali qui rexit parisius egregie».



## ARNVLFI PROVINCIALIS DIVISIO SCIENTIARVM

### SVPPLEMENTVM APPARATVS LECTIONVM<sup>1</sup>

- 4 aliquo] alico  $O^1$   
4 aliqua] alica  $O^1$   
8 commercia] comercia  $P^1$   
8 commutationes] comutationes  $P^1$   
8 negotiationes] negōnes  $O^1$   
9 aliqua] alica  $O^1$   
12 oportuit] opportuit  $P^1$   
16 uelut] uelud  $O^1$   
16 inpropre] impropri  $P^1$   
17 proferatur] profferatur  $P^1$   
32 inmediata] īmediata  $P^1$   
33 limpidam] limpidami  $pP^1$   
54 depictum est *scr.*] depigatum est  $P^1$  (depingitur  $\beta$ )  
57 imperfecte  $O^1$ ] īperfecte  $P^1$  imperfecte  $D$   
57 imperfectionis] īperfectionis  $P^1$   
60 amisit] admisit  $P^1$   
60 inmediatam] īmediatam  $P^1$   
61 oculum] occulum  $P^1$   
65 oculus] oculus  $P^1$   
76 Theologica] theologica  $P^1$   
77 Eustratius] Eustatius  $O^1$   
77 Adam] Addam  $P^1$   
79 oculus] oculus  $P^1$   
80 excecatus] exsequatus  $P^1$   
80 uirtutibus] uirtitibus  $P^1$   
81 deffectus] defectus  $O^1$   
85 imperfecte  $O^1P^1$ ] īperfecte  $D$   
87 assequatur *scr.*] asequatur  $P^1$  (obsequatur  $\beta$ )  
89 deffectus  $O^1P^1$ ] defectus  $D$   
91 summam  $P^1D$ ] sumam  $O^1$   
91 felicitas  $O^1P^1$ ] feleitas  $D$

<sup>1</sup> Cet apparat donne la liste des variantes orthographiques des témoins de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence, de même que celle des variantes numériques et des bêvues, - ou coquilles -, des copistes. Il faut noter que l'apparat est négatif lorsque seuls  $O^1$  et  $P^1$  sont présents, mais qu'il est positif lorsque vient s'ajouter le témoin fragmentaire  $D$ .

- 92 Algazel  $\beta$ ] algasel  $sP^1$  (aristotiles  $pP^1$ )  
 100 assequatur  $\beta$ ] asequatur  $P^1$   
 106 occulta] oculta  $O^1$   
 108 Tertia]  $3^a O^1$   
 109 tres]  $3 O^1$   
 109 affluentie] affluentie  $P^1$   
 110 appetitus] apetus  $P^1$   
 117 secundo  $P^1$ ]  $2^\circ \beta$   
 120 4  $O^1$ ] .III. or  $P^1$  (alique D)  
 122 Secunda  $P^1$ ]  $2^a \beta$   
 123 Tertia  $P^1$ ]  $3^a O^1$  (def. D)  
 123 Quarta  $P^1$ ]  $4^a O^1$  (def. D)  
 130 Ysidoro  $P^1D$ ] Ysodoro  $O^1$   
 130 tertio  $P^1$ ]  $3^\circ \beta$   
 132 Tertiam]  $3^{am} O^1$   
 132 Ysidorus] Ysodorus  $O^1$   
 132 tertio]  $3^\circ O^1$   
 134 Quarta]  $4 O^1$   
 138 Sexta]  $6^a O^1$   
 139 Ysaac] Ysahac  $P^1$   
 141 spirituali] spirituali  $pP^1$   
 143 Ysidoro] Ysodoro  $O^1$   
 143 sollicitudo] solicitude  $O^1$   
 151 concupiscit] concupisces  $O^1$   
 151 concupiscitur] concupissitur  $O^1$   
 154 nequit] nequid  $O^1$   
 156 assignantur] asignantur  $P^1$   
 160 sexto] .VI.  $to O^1$   
 160 fere] ferre  $P^1$   
 163 Tertio]  $3^\circ O^1$   
 165 Ysaac] Ysahac  $P^1$   
 169 refertur] reffertur  $P^1$   
 173 descriptionem] discriptionem  $O^1$   
 174 erogata] errogata  $O^1$   
 175 publicata] pubpllicata  $O^1$   
 175 thesaurus] tesaurus  $O^1$   
 177 oculus] oculus  $P^1$   
 180 omitto] obmitto  $P^1$   
 183 publicetur] pubpllicetur  $O^1$   
 188 sexto  $P^1$ ] .VI.  $to O^1$  6 $to D$   
 191 Auicenna  $P^1D$ ] Aviscenna  $O^1$   
 196 antonomastice scr.] antenomasice  $O^1$  anthonomasice  $P^1$   
     attonomatice  $D$   
 199 sexto  $P^1$ ] .VI.  $to O^1$  6 $to D$   
 201 tres  $P^1D$ ]  $3 O^1$   
 207 deffectus  $O^1P^1$ ] defectus  $D$

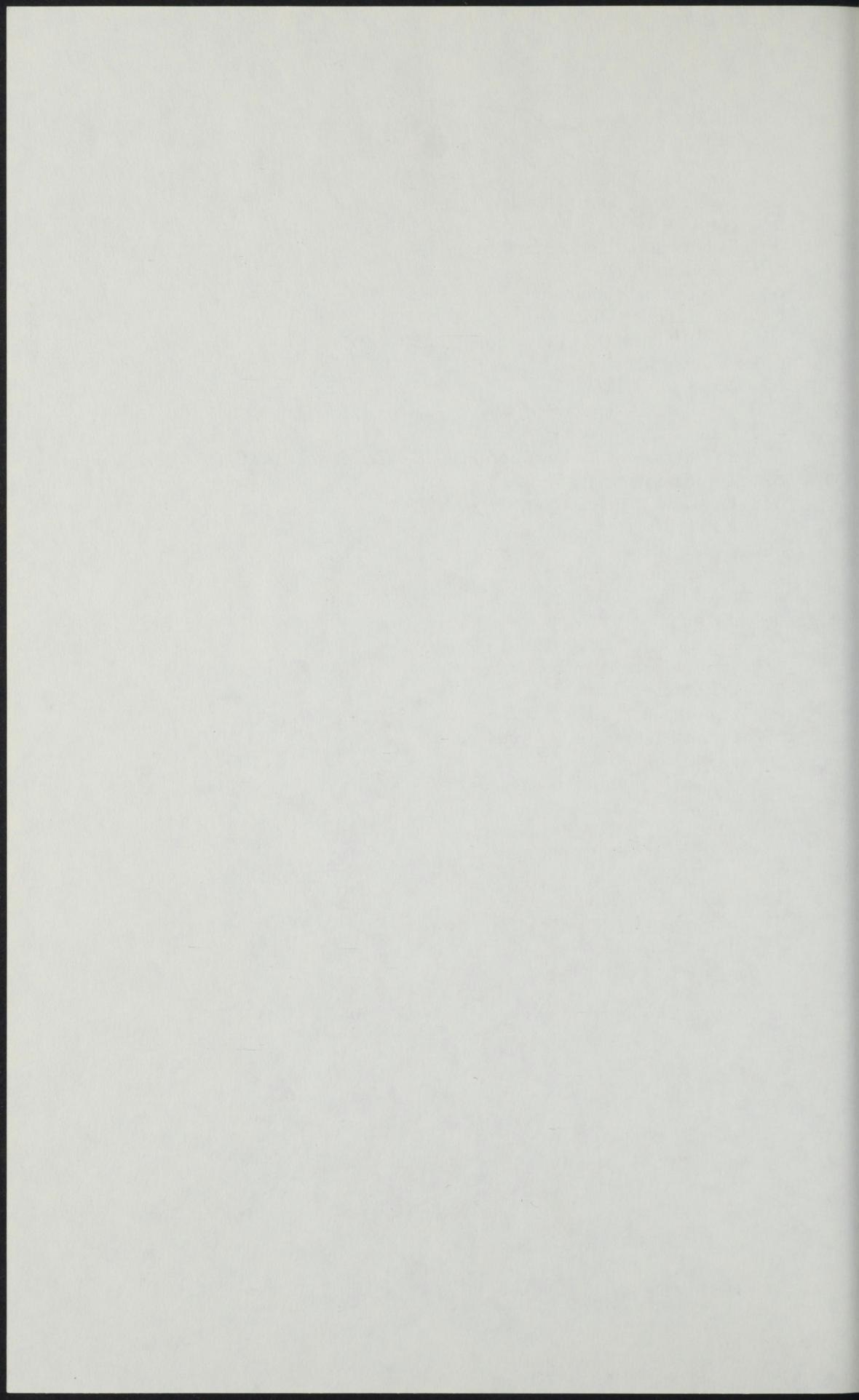
- 207 mecanicam  $\beta$ ] mechanicam  $P^1$   
 209 deffectibus  $O^1P^1$ ] defectibus  $D$   
 212 deffectus  $O^1P^1$ ] defectus  $D$   
 213 deffectus  $O^1P^1$ ] defectus  $D$   
 217 terrenorum  $P^1D$ ] terenorum  $O^1$   
 218 erigit  $P^1D$ ] errigit  $O^1$   
 219 erigebantur  $D$ ] errigebantur  $O^1$  (elgebantur  $P^1$ )  
 224 septem  $O^1$ . VII.  $P^1$  7  $D$   
 225 theatrica  $P^1$ ] teatrica  $O^1$  theatria  $D$   
 227 exhibitione  $O^1P^1$ ] exhibitione  $D$   
 227 actibus  $P^1D$ ] accubus  $O^1$   
 228 mecanica  $\beta$ ] mechanica  $P^1$   
 231 Secunda  $O^1P^1$ ] 2<sup>a</sup>  $D$   
 233 Tertia  $O^1P^1$ ] 3<sup>a</sup>  $D$   
 234 Quarta  $O^1P^1$ ] 4<sup>a</sup>  $D$   
 236 Quinta  $O^1P^1$ ] 5<sup>a</sup>  $D$   
 236 theatrica  $P^1$ ] teatrica  $O^1$  theatria  $D$   
 236 theatris  $P^1D$ ] teatris  $O^1$   
 236 exerceri  $D$ ] excerceri  $O^1$  (exercetur  $P^1$ )  
 237 tedium  $\beta$ ] thedium  $P^1$   
 237 Sexta  $O^1P^1$ ] 6<sup>a</sup>  $D$   
 239 Septima  $O^1P^1$ ] 7<sup>a</sup>  $D$   
 239 quinque  $P^1$ . V.  $O^1$  5  $D$   
 240 mantos  $O^1P^1$ ] mentos  $D$   
 241 Secunda  $P^1$ ] 2<sup>a</sup>  $\beta$   
 244 Tertia  $P^1$ ] 3<sup>a</sup>  $\beta$   
 244 quarta  $P^1$ ] 4<sup>a</sup>  $O^1$  4  $D$   
 244 quinta  $O^1P^1$ ] 5  $D$   
 246 mantice  $P^1D$ ] manthice  $O^1$   
 246 .V.  $O^1P^1$ ] 5  $D$   
 246 piromantia  $P^1$ ] pirromantia  $\beta$   
 246 aeromantia  $D$ ] caeremantia  $O^1$  aerimantia  $P^1$   
 247 Piromantia  $P^1$ ] pirromantia  $\beta$   
 248 candelabro  $P^1D$ ] candalabro  $O^1$   
 250 Aeromantia  $D$ ] arimantia  $O^1$  aerimantia  $P^1$   
 251 politis  $P^1$ ] pollitis  $\beta$   
 251 spatulis  $O^1$ ] patulis  $P^1$  (speculis  $D$ )  
 253 compitis  $O^1P^1$ ] competitis  $D$   
 253 exercetur  $P^1D$ ] excercetur  $O^1$   
 254 itinere  $O^1P^1$ ] itenere  $D$   
 256 Mathesis  $P^1D$ ] manthesis  $O^1$   
 256 .III. or  $O^1P^1$ ] 4<sup>or</sup>  $D$   
 257 horoscopum  $O^1$ ] aroscopium  $pP^1$  oroscopum  $sP^1$   
     hora spicum  $D$   
 258 hora, hore  $O^1$ ] ora ore  $P^1$  orare  $D$   
 259 inspectionem  $P^1D$ ] in spetionem  $O^1$

- 259 horarum  $O^1]$  orarum  $P^1$  (humanarum  $D$ )  
 261 Secunda  $O^1P^1]$   $2^a D$   
 261 aruspicium  $P^1]$  arispicum  $pO^1$  arispicum  $sO^1$  ara spicum  $D$   
 262 aris  $P^1D]$  a ris  $O^1$   
 263 Tertia  $O^1P^1]$   $3^a D$   
 263 augurium  $P^1]$  augurrium  $\beta$   
 264 Quarta  $O^1P^1]$   $4^a D$   
 264 uolatu  $P^1D]$  uelatu  $O^1$   
 267 Tertia  $P^1]$   $3^a \beta$   
 268 exercent  $P^1D]$  excercent  $O^1$   
 269 exercetur  $P^1D]$  excercetur  $O^1$   
 270 Quarta  $P^1]$   $4^a \beta$   
 271 exercetur  $P^1D]$  excercetur  $O^1$   
 272 fascinaciones scr.] facinationes  $O^1P^1$  (*uersio dissimilis D*)  
 273 Quinta  $O^1P^1]$   $5^a D$   
 274 histrionibus  $D]$  istrionibus  $O^1$  instrionibus  $P^1$   
 277 mecanice  $\beta]$  mechanice  $P^1$   
 282 tres  $P^1]$   $3 O^1$   $3^{es} D$   
 283 tres  $P^1D]$   $3 O^1$   
 290 tria  $P^1]$   $3^a \beta$   
 293 tria  $O^1P^1]$   $3^a D$   
 312 tres]  $3^{es} O^1$   
 315 quantitates] quantites  $O^1$   
 321 coniunguntur] coniuguntur  $O^1$   
 332 referuntur] refferuntur  $P^1$   
 339 omittatur] obmitatur  $P^1$   
 345 attribuitur  $\beta]$  attribuitur  $P^1$   
 346 inmobilis  $O^1P^1]$  immobilis  $D$   
 347 Terre  $P^1D]$  terro  $O^1$   
 351 arismetica  $O^1P^1]$  arsmetica  $D$   
 359 rismos] rithmus  $O^1$   
 359 ycos] icos  $O^1$   
 361 refertur] reffertur  $P^1$   
 366 assumit scr.] asumit  $O^1P^1$   
 367 medietatibus] mediatibus  $pO^1$   
 370 secundo]  $2^o P^1$   
 370 tertio]  $3^o O^1$   
 378 Secunda]  $2^a O^1$   
 385 tres  $P^1]$   $3 \beta$   
 387 tribus]  $3^{bus} O^1$   
 394 tertio]  $3^o O^1$   
 395 cithara] cithera  $O^1$   
 396 secundo]  $2^o O^1$   
 396 tertio]  $3^o O^1$   
 400 elementari] elementalii  $P^1$   
 402 assuetus] asuetus  $P^1$

- 405 grossitudinem *scr.*] grossiciem  $O^1$  grossicie  $P^1$   
 408 quinque  $P^1$ ] .V.  $O^1$  5 D  
 408 Boetius  $O^1P^1$ ] Boytius D  
 409 Parisius  $O^1$ ] parysius D (*om.*  $P^1$ )  
 411 tonus] thonus  $P^1$   
 411 diatessaron] dyatheserom  $P^1$   
 411 diapente] dyapente  $P^1$   
 411 diapason] dyapason  $P^1$   
 415 Tertio]  $3^\circ O^1$   
 424 Tertia]  $3^a O^1$   
 426 stereometria] steriometria  $P^1$   
 426 stereon] sterion  $P^1$   
 430 licentiandorum  $O^1P^1$ ] licentiendorum D  
 432 secundo  $P^1D$ ]  $2^\circ O^1$   
 432 quadranguli  $O^1P^1$ ] 4<sup>li</sup> D  
 432 tertio  $P^1$ ]  $3^\circ \beta$   
 433 quinto  $O^1P^1$ ] 5<sup>to</sup> D  
 434 sexto  $O^1P^1$ ] 6<sup>to</sup> D  
 435 similitudine  $\beta$ ] similitune  $P^1$   
 436 premittuntur  $O^1P^1$ ] premittutur D  
 441 Quarto]  $4^\circ O^1$   
 441 tangendum] tagendum  $O^1$   
 442 siderum  $P^1D$ ] syderum  $O^1$   
 443 Ysidorus] Ysodorus  $O^1$   
 443 indagabili *scr.*] indagali  $O^1P^1$  (*cf. app. lect. Philosophica disciplina*, 249)  
 446 sitibus  $P^1D$ ] sitibus  $O^1$   
 447 motibus  $P^1D$ ] motibus  $O^1$   
 448 directus  $P^1sD$ ] directus  $O^1$  dir<sup>a</sup>ectus  $pD$   
 449 tertia  $P^1$ ]  $3^a \beta$   
 450 motibus  $P^1D$ ] motibus  $O^1$   
 453 actoribus  $P^1$ ] autoribus  $O^1$  auctoribus D  
 455 Ysidorum  $P^1D$ ] Ysodorum  $O^1$   
 459 imponunt D] iponunt  $O^1P^1$   
 463 assentire] asentire  $P^1$   
 465 assuetudine] asuetudine  $P^1$   
 474 intrinsecas] intrincecas  $O^1$   
 474 extrinsecas] extrincecias  $O^1$   
 480 quarto] 4<sup>to</sup>  $O^1$   
 482 simplex] simplex  $P^1$   
 486 traditur *scr.*] tradidur  $O^1$  (*datur P<sup>1</sup>*)  
 487 tres] 3<sup>es</sup>  $O^1$   
 487 impressionibus] ipressionibus  $O^1$   
 488 galaxia] galasia  $P^1$   
 488 coruscationibus] corruscationibus  $O^1$   
 491 mollificatione] molificatione  $O^1$

- 492 mineralibus] minerabilibus  $O^1$   
 495 uegetabilibus] uegitabilibus  $O^1$   
 499 sensitue] sencitiue  $O^1$   
 503 omittatur] obmitatur  $P^1$   
 511 politica  $P^1D]$  pollitica  $O^1$   
 519 Tertius  $O^1P^1]$  .III.<sup>us</sup>  $D$   
 521 ycos  $P^1D]$  icos  $O^1$   
 523 .IIII.<sup>or</sup>  $P^1]$  4  $O^1$  4<sup>or</sup>  $D$   
 524 politicus  $P^1D]$  polliticus  $O^1$   
 527 exercitatuum  $P^1]$  excercitatiuum  $O^1$  (excercitationem  $D$ )  
 528 exercere  $P^1D]$  excercere  $O^1$   
 528 secundum  $P^1]$  2<sup>m</sup>  $\beta$   
 530 tertium  $P^1]$  3<sup>m</sup>  $\beta$   
 531 exercitium  $sP^1D]$  exertium  $O^1$  exercitioum  $pP^1$   
 531 assumptio  $\beta]$  asumptio  $P^1$   
 533 monistica  $O^1P^1]$  monastica  $D$   
 551 tres  $P^1]$  3<sup>es</sup>  $O^1$  3  $D$   
 552 fronesis  $O^1P^1]$  frenosis  $D$   
 555 irascibilem *in marg.*  $P^1]$  irrascibilem  $O^1$  irascebilem  $D$   
 556 .IIII.<sup>or</sup>  $O^1P^1]$  4<sup>or</sup>  $D$   
 563 promptius  $O^1P^1]$  promptius  $D$   
 566 quatuor  $P^1]$  4  $O^1$  (*def.*  $D$ )  
 570 tria  $O^1P^1]$  3<sup>a</sup>  $D$   
 570 tres  $P^1D]$  3  $O^1$   
 571 secunda  $P^1]$  2<sup>a</sup>  $\beta$   
 572 tertia  $P^1]$  3<sup>a</sup>  $\beta$   
 573 uelut  $P^1]$  uelud  $O^1$  (*sicut D*)  
 580 Ysaac] Ysahac  $P^1$   
 583 irascibilem] irrascibilem  $O^1$   
 586 gnara] nara  $P^1$   
 591 secunda] 2<sup>a</sup>  $O^1$   
 592 tertia] 3<sup>a</sup>  $O^1$   
 592 quarta] 4<sup>a</sup>  $O^1$   
 593 quinta] 5<sup>a</sup>  $O^1$   
 594 sexta] 6<sup>a</sup>  $O^1$   
 595 septima] 7<sup>a</sup>  $O^1$   
 596 tres] 3  $O^1$   
 601 Secundo] 2<sup>o</sup>  $O^1$   
 602 uitiosus] uisiosus  $pP^1$   
 602 Tertio] 3<sup>o</sup>  $O^1$   
 608 ortographia] ortografia  $P^1$   
 611 secunda] 2<sup>a</sup>  $O^1$   
 617 4] .IIII.<sup>o</sup>  $P^1$   
 618 orthographia] ortographia  $P^1$   
 623 Tertia] 3<sup>a</sup>  $O^1$   
 619 diasyntheticā  $sO^1]$  diasynthastica  $pO^1$  dyasuntastica  $P^1$

- 624 dia] dya *P<sup>1</sup>*  
 635 discernendi] dicernendi *P<sup>1</sup>*  
 636 octo] .VIII. *O<sup>1</sup>*  
 637 Topicorum] thopicorum *P<sup>1</sup>*  
 641 Secundo] 2° *O<sup>1</sup>*  
 645 Topicorum] thopicorum *P<sup>1</sup>*  
 646 secundum *P<sup>1</sup>D*] 2m *O<sup>1</sup>*  
 661 Peryarmenias *O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>*] peryarmonyas *D*  
 669 falsigraphicus] falsigraficus *P<sup>1</sup>*  
 670 octauo] .VIII. *O<sup>1</sup>*  
 670 Topicorum] thopicorum *P<sup>1</sup>*  
 671 dialetico] dyaletico *P<sup>1</sup>*  
 672 assumptionem *scr.*] assumptionem *P<sup>1</sup>* (suppositionem *O<sup>1</sup>*)  
 676 Topicorum] thopicorum *P<sup>1</sup>*  
 678 Elenchorum] elencorum *O<sup>1</sup>*  
 679 logices] logice *O<sup>1</sup>*  
 680 sophista] sopi<sup>ca</sup> *O<sup>1</sup>*  
 683 rubrificatus] rubificatus *O<sup>1</sup>*  
 684 tresdecim] .XIII. *O<sup>1</sup>*  
 686 distincta] destincta *O<sup>1</sup>*  
 686 Elenchorum] elencorum *O<sup>1</sup>*  
 689 antonomasiā] anthonomasiā *P<sup>1</sup>*  
 692 opinionis] opiotus *P<sup>1</sup>*  
 695 rhetorica *O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>*] retorica *D*  
 698 persuadendum *P<sup>1</sup>D*] prosuadendum *O<sup>1</sup>*  
 702 lingue] ligue *O<sup>1</sup>*  
 705 applicando] aplicando *P<sup>1</sup>*  
 709 .V. *O<sup>1</sup>P<sup>1</sup>*] 5 *D*  
 709 elocutio β] eloquio *P<sup>1</sup>*  
 714 uultus] wltis *pO<sup>1</sup>* wltus *sO<sup>1</sup>*  
 716 sex *P<sup>1</sup>D*] .VI. *O<sup>1</sup>*  
 722 dissolutio] disolutio *P<sup>1</sup>*  
 723 rhetorice *scr.*] retorice *P<sup>1</sup>* (rethorico *O<sup>1</sup>*)  
 731 uelut] uelud *O<sup>1</sup>*



**ANONYMI, MAGISTRI ARTIVM PARISIENSIS**

(c. 1240)

***COMPENDIVM CIRCA QVADRIVIVM***

*COMPENDIVM CIRCA QVADRIVIVM*

SIGLVM CODICIS

*Ma* = Madrid, Biblioteca Nacional 3314

<ANONYMI COMPENDIVM CIRCA QVADRIVIVM>

<INTRODVCTIO>

Quoniam, ut ait Boetius in secundo proemio sue *Arismetice*, [quod] quantitas est subiectum uniuersale omnium mathematicarum scientiarum, tamen uariatum est per differentias .III. or que sunt mobile, immobile, absolutum, comparatum. Penes quas differentias sic potest uariari 5 ipsa quantitas, quoniam omnis scientia mathematica, cum sit de quantitate, aut erit de quantitate immobili, aut de quantitate mobili, aut de quantitate absoluta, aut de quantitate comparata. Et omnia ista .III. or membra possunt reduci principaliter ad duo, quoniam omnis scientia mathematica aut est de magnitudine aut de illo quod habet naturam 10 multitudinis. Vnde dicit Boetius quod geometria et astrologia sunt de magnitudine. Que quidem magnitudo potest sumi dupliciter, quia potest esse magnitudo mobilis aut magnitudo immobilis. Si autem sit scientia de magnitudine immobilis, sic est scientia geometrie, que 'geometria' dicitur a *geon*, quod est 'totum', et *metros*, quod est 'mensura', quasi 15 mensura totius. Si autem sit scientia de magnitudine mobili, sic est scientia que astronomia nominatur, uel astrologia, que ab astris dicitur (et appellatur astrum congeries stellarum, que quidem reperitur in media parte celi). Si autem sit scientia de alico habente naturam multitudinis,

---

1 quod *secl.* 7 comparata *scr.*] discreta *Ma* 13 est] ge *add. et exp. Ma*  
14 Vnde dicitur geometria *ruber. in marg. Ma*

1-25 Division du *quadriuivium* selon les quatre espèces de quantité : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 8, 15 – p. 9, 6). Cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 71-77.

10-16 Vnde ... astrologia : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 9, 4-6) : «inmobilis uero magnitudinis geometria notitiam pollicetur, mobilis uero scientiam astronomiae disciplinae peritia uendicat».

13-15 'geometria' ... totius : La même étymologie se retrouve ci-dessous, 268-269.

16-18 astrologia ... celi : Cf. *infra*, 73-75.

18-23 Si ... est : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 8, 23 – p. 9, 3) : «His proprium nomen est multitudo. Rursus multitudinis alia sunt per se, ut tres uel quattuor uel tetragonus uel quilibet numerus, qui ut sit nullo indiget. Alia uero per se ipsa non constant, sed ad quiddam aliud referuntur, ut duplum, ut dimidium, ut sesqualterum uel sesquiterium et quicquid tale est, quod, nisi relatum sit ad aliud, ipsum esse non possit ...

hoc est dupliciter, quoniam, ut dicit Boetius, omnis multitudo aut dicit  
 20 aliquid per se uel secundum se aut aliquid ad aliud relatum. Si autem  
 sit scientia de multitudine absoluta, sic est ars metica. Si autem sit scientia  
 de multitudine relata uel comparata, sic est musica, que est de numero  
 relato ad sonos siue de numero sonoro, quod idem est. Sic ergo mani-  
 festum est quoniam quantitas habet uariari penes differentias .III.<sup>or</sup>  
 25 predictas et, contracta per illas, habet esse subiectum .III.<sup>or</sup> mathe-  
 maticarum. Et dicuntur 'mathematice' a *mathesis* grece, quod est 'abstrac-  
 tio' latine, quasi scientie abstrahentes uel scientie que sunt de abstractis.  
*Quibus .III.<sup>or</sup> si careat inquisitor, uerum inuenire non possit; ac sine hac quidem*  
*speculatione ueritatis, non recte sapiendum est.*

## &lt;ARISMETICA&gt;

30       Et quia arismetica, – que dicitur ab *ares*, quod est 'uirtus', et *rismos*,  
 quod est 'numeris', quasi scientia de uirtute numerorum –, [que] prior  
 est omnibus aliis mathematicis, ut testatur Boetius in fine secundi proemii  
*Arismetice*, ideo ab ipsa incipiamus, cuius subiectum est quantitas  
 naturam multitudinis habens absolute considerata. Arismetica sic diffi-  
 35 nitur : Arismetica est scientia scientiarum multitudinis et uirtutis nume-  
 rorum per se contemplate ad speculationem condicionemque nature.

Et sciendum quod scientia ista que *Arismetica* nominatur secundum  
 materiam doctrine in duas partes diuiditur, scilicet in partem proemialem

---

21 sit<sup>1</sup> (*in marg.*) sMa] om. pMa      23 sonoroso sMa      25 mathematicarum (*in*  
*marg.*) sMa] om. pMa      30 Vnde dicitur arismetica rubr. *in marg.* Ma      31 que secl.  
 33 Subiectum arismetice rubr. *in marg.* Ma      35 diffinitio rubr. *in marg.* Ma      36  
 contemplate *scr.*] -tam Ma

---

Horum ergo illam multitudinem, quae per se est, arithmeticamente speculatur integritas,  
 illam uero, quae ad aliquid, musici modulaminis temperamenta pernoscut».

28-29 Quibus ... est : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 9, 6-8) : «Quibus quattuor partibus  
 si careat inquisitor, uerum inuenire non possit, ac sine hac quidem speculatione ueritatis  
 nulli recte sapiendum est».

30-33 arismetica ... Arismetice : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 12, 11-12). Cf. *Accessus*  
*philosophorum*, *app. fontium*, 177-178; *introduction Philosophica disciplina*, 176; Arnoul  
 de Provence, *Divisio scientiarum*, 356-357 (+ *app. fontium*, 358-360).

37-72 Pour une autre division du texte du *De institutione arithmeticæ* de Boëce, cf.  
*Accessus philosophorum*, 184-199.

et partem executiuam. Pars autem executiuam hic incipit : *Omnia que a primeua rerum natura etc.*, et terminatur usque in finem. Pars proemialis, que hic incipit : *In dandis accipiendisque muneribus etc.*, diuiditur in duas partes, in proemium preter rem et in proemium ante rem.

Pars autem illa in qua ponitur prohemium preter rem habet tres partes, in quarum prima ipse Boetius dicit quod ipse extraxit *Arismetica* suam a thesauris Grecarum litterarum; in secunda autem parte ipse Boetius dicit quod non fuit ausus mittere suam *Arismetica* per aures puplicas donec examinata fuisset a Symaco, optimo philosopho; in tertia autem parte ipse dicit quoniam scientia ista est perfectissima et nullius alterius scientie indiga. Et sic terminatur prohemium preter rem in quo non tangitur aliquid quod sit de substantia scientie uel quod exequatur in scientia.

Postea incipit prohemium ante rem ibi : *Inter omnes prisce auctoritatis etc.* Quod quidem dicitur esse prohemium ante rem, quia in ipso continetur aliquid quod postea exequetur. Et illud prohemium diuiditur in quatuor partes, in quarum prima ipse Boetius diffinit sapientiam dicendo quod *sapientia est rerum que uere sunt et que sui immutabilem sortiuntur substantiam comprehensio ueritatis*; in secunda autem parte manifestat quod de quantitate sunt mathematice .<sup>III.</sup><sup>o</sup> uel quod ipsa quantitas uariatur per differentias que sunt mobile, immobile, absolutum, comparatum; in tertia parte determinat utilitatem istius scientie; in quarta autem parte, et

39 que (*sup. lin.*) *sMa*] *om. pMa*    43 ponitur *scr.*] *ponit Ma*    44 boetius *rubr.*  
*in marg. Ma*    45 suam *bis pMa*    48 boetius *rubr. in marg. Ma*    56 Quid est  
*sapientia rubr. in marg. Ma*    58 quantitate] necessitate (*in marg.*) *sMa*

39-40 Omnia ... natura : Boèce, *Arith.*, I, 2 (p. 12, 14).

41 In ... muneribus : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 2).

44-46 Première partie : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 1-11).

44-45 Boetius ... litterarum : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 10-11).

45-47 Deuxième partie : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 11-20).

45-47 Boetius ... philosopho : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 13-16).

47-49 Troisième partie : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 20 – p. 7, 18). En fait cette troisième partie traite de bien d'autres choses que de ce qu'annonce notre Anonyme.

48-49 ipse ... indiga : Boèce, *Arith.*, prologue dédicatoire (p. 3, 20 – p. 4, 3).

52 Inter ... auctoritates : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 7, 21).

55-57 Première partie : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 7, 21 – p. 8, 15).

55-57 Boetius ... ueritatis : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 7, 26 – p. 8, 1) : «Est enim sapientia rerum, quae sunt suique inmutabilem substantiam sortiuntur, comprehensio ueritatis»; cf. *Diuisio scientiarum*, 168-169.

57-59 Deuxième partie : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 8, 15 – p. 9, 6).

59-60 Troisième partie : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 9, 6 – p. 10, 1).

60-62 Quatrième partie : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 10, 1 – p. 12, 12).

ultima, dicit quod ista scientia est prior omnibus aliis scientiis que mathe-  
matice nuncupantur uel nominantur. Et sic finitur prohemium ante rem.

Postea incipit tractatus. Qui quidem diuiditur in duas partes prin-  
cipales, in quarum prima determinat de numero secundum se, deter-  
minando quid sit numerus et quomodo diuidatur et etiam quomodo  
65 omnis inequalitas ab equalitate procedit; in secunda autem parte deter-  
minat de numero comparato ad figuras geometricas, manifestando  
quomodo omnis inequalitas ad equalitatem reducatur et etiam terminando  
de figuris numerorum, id est de numeris relatis ad figuras. Prima  
70 pars hic incipit : *Omnia que a primeua rerum natura etc.*; secunda hic : *In superioris libri disputatione etc.* Et sic patet intentio in generali duorum  
librorum *Arismetice*.

### <ASTROLOGIA>

Quoniam astrologia, – cuius subiectum est quantitas mobilis –,  
[que] considerat motum corporum superiorum et motum ipsius celi,  
75 dicitur ab *astris*, que ‘congeries stellarum’ appellantur. Et situantur huius-  
modi congeries stellarum in media parte celi in circulo qui zodiacus  
nominatur; qui circulus diuidit celum in duo equalia non recte set oblique.  
Et ille congeries stellarum, que astra nominantur, sunt principium et  
causa uite animalium.

80 Et sciendum est quod ipsa astrologia est de quantitate mobili.

Que astrologia licet sit scientia mathematica et abstrahat a motu et  
materia, tamen possumus dicere quod scientia que astrologia nominatur  
non considerat motum corporum superiorum ut determinet de illo motu  
et natura ipsius et causa, set ut sciatur spatium pertransitum et distantiam  
85 supra quam ipse motus deuehit et etiam corpus celeste mouetur. Et

62 nuncupantur *sic Ma* 66 procedit *sic Ma* 68 terminando *sic Ma*] pro  
determinando (cf. Arnulfi Prouincialis *Divisio scientiarum*, 668) 74 que *scil.* 75  
situantur *scr.*] situatur *Ma* 80 astrologia] ast<sup>o</sup>lia *pMa*

70 Omnia ... natura : Boèce, *Arith.*, I, 1 (p. 12, 14).

70-71 In ... disputatione : Boèce, *Arith.*, II, 1 (p. 77, 1).

73-74 astrologia ... celi : Cf. *infra*, 88-90 pour une autre définition de l'astrologie.

75 dicitur ... appellantur : Cf. *supra*, 16-18 pour une autre occurrence de cette  
étymologie du mot ‘*astrologia*’.

81-87 Que ... pertransitum : On retrouve la même idée dans l'introduction *Philosophica disciplina*, 173-175.

sic manifestum est quod non considerat motum propter motum, set propter motum pertransitum.

Et sciendum est quod astrologia est scientia quantitatis mobilis secundum situs terrarum et opinones hominum, ad omnem differentiam 90 temporis certos effectus in hiis inferioribus denuntians.

Et sciendum est quod astrologia dicitur dupliciter : quedam enim dicitur demonstrativa, quedam iudicialis vel iudicativa. Illa autem que dicitur demonstrativa vel demonstrabilis diuiditur in duas, quia quedam est demonstrabilis que demonstrationes constituit et concludit, et ostendit 95 passionem de subiecto per causam, et illa traditur in *Almagesti*; altera autem, que docet quid est quod dicitur per nomen, et illa traditur ab ipso Martiano, que presentis est speculationis.

Que scientia diuiditur primo et principaliter in quatuor partes, in quarum prima ostendit quod celum mouetur ab oriente in occidens, et 100 etiam <determinat> de spera mundi, et etiam de aere supra quem uoluitur ipsum celum, et de *polis* qui sunt puncta immobilia axem terminantia, et etiam de appellatione circulorum; in secunda autem parte determinat de ortu et occasu signorum, que quidem signa orientia et occidentia oblique et recte secundum sui casum et ortum causant breuitatem et

88 diffinitio rubr. in marg. Ma 89 omnem] omnes pMa 92 quedam bis  
Ma 95 traditur scr.] tradidit Ma 99 occidens sic Ma 100 determinat suppl.]  
om. Ma 101 axem scr. cum fonte] aerem Ma

88-90 astrologia ... denuntians : Cf. Gund., *De diu.*, p. 119, 16-18 et les *Accessus philosophorum, app. fontium*, 634-636.

91-97 Et ... speculationis : Pour d'autres divisions de l'astrologie, voir *Accessus philosophorum, app. fontium*, 655-659.

95 Almagesti : Pour la forme invariable de ce titre, voir *Accessus philosophorum, app. fontium*, 579.

98-108 Que ... Lune : Notre Anonyme présente ici une division de la dernière espèce d'astrologie mentionnée, — la dénominative —, dont Martianus est l'auteur. C'est évidemment dans le huitième livre du *De nuptiis* que Martianus expose cette doctrine que les médiévaux divisent communément en quatre chapitres, probablement sous l'influence du *De spera* de Sacrobosco, qui était ainsi clairement divisé. — La présente division surprend pourtant parce qu'elle inclut dans la première partie l'étude des cercles qui constitue habituellement la deuxième partie : Sacrobosco traite des cercles dans le deuxième chapitre de son *De spera* (pp. 85-94) et les *divisiones scientiarum* précisent habituellement que la deuxième partie, tant du *De nuptiis* que du *De spera*, traite des cercles (cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 646-654). — La présente division annonce également une deuxième section (la traditionnelle troisième partie) relative aux lever et couchers des constellations qu'elle omet pourtant par la suite dans son exposé détaillé. Cette section devrait commencer après la ligne 215.

101 polis ... terminantia : Sacrobosco, *De spera*, 1, p. 77 : «Duo quidem puncta axem terminantia dicuntur poli mundi».

105 prolixitatem dierum et noctium; in tertia autem parte determinat de appellatione planetarum ebraice, et grece, et latine; in quarta autem parte, et ultima, determinat de diuisione terrarum et climatum, et de eclipsibus Solis et Lune.

Pars autem prima diuiditur in .*III.*<sup>or</sup> partes principales, in quarum 110 <prima> ipse probat quod celum mouetur ab oriente in occidens; in secunda autem parte determinat de forma mundi, ostendens cuius figure sit celum, quod satis manifestatur quod sit rotunde figure uel sperice; in tertia autem parte determinat de axe ipsius mundi, qui quidem axis est linea intelligibilis a polo ad polum, qui quidem poli immobiles 115 perseverant, et supra quam lineam intelligibilem fit reuolutio celi; in quarta autem parte determinat de appellatione circulorum qui secundum ymaginationem et intellectum in spera mundi cognoscuntur (et dicitur spera mundi, sicut ipse actor dicit, illa que uisibiliter et sensibiliter distinguntur).

120 Primo ergo Martianus probat celum moueri ab oriente in occidens. Et sciendum est quod in celo duo sunt motus, motus firmamenti et motus

---

110 prima (*in marg.*) *sMa*] *om. pMa*      120 occidens *sic Ma*

---

109-119 Pars ... distinguntur : Cette division de la première partie de la doctrine astrologique semble plutôt correspondre au *De spera* de Sacrobosco, l'ordre étant toutefois bouleversé. Sacrobosco traite : (1) de l'axe du monde et des pôles (p. 77); (2) du mouvement du ciel d'est en ouest (pp. 79-80); (3) de la rotundité du monde (pp. 80-81); (4) des cercles (pp. 85-94), seulement dans le deuxième chapitre du *De spera* (cf. *supra*, *app. fontium*, 98-108).

113-114 axis ... polum : Cf. *infra*, 154-155.

120-132 Primo ... uiui : Première partie de la première section selon notre Anonyme (cf. *supra*, 109-110). Les trois idées qui suivent se retrouvent dans le *De spera* (p. 79) de Sacrobosco : (1) mouvement du ciel d'orient en occident; (2) double mouvement : celui du firmament et celui des planètes; (3) mouvement des planètes contraire au mouvement du firmament. Les idées suivantes ne se retrouvent ni dans Martianus Capella ni dans Jean de Sacrobosco : (1) étoiles fixes et mobiles (sauf mentions incidentes du *De spera*, pp. 77 et 79); (2) mouvement du ciel = génération; mouvement des planètes = corruption (Martianus Capella dit seulement que Jupiter est salutaire pour toutes choses, — *De nuptiis*, VIII, §885, p. 467, 14 —, et notre Anonyme cite ce passage de Martianus, *infra*, 222-223).

120 Primo ... occidens : Le début de l'exposé de Martianus Capella sur l'astronomie ne comprend pas de démonstration du mouvement est-ouest du ciel. En revanche, sans qu'on puisse parler de démonstration, Jean de Sacrobosco, au début du premier chapitre du *De spera* (p. 79), fait mention du mouvement du ciel d'est en ouest : «Vnus enim (motus) est celi ultimi super duas axis extremitates, scilicet polum articum et polum antarticum, ab oriente per occidentem rediens in orientem».

121-125 Mouvement du ciel/mouvement du firmament : Martianus Capella (*De nuptiis*, VIII, §853; p. 449, 4-8) affirme que les planètes, bien qu'elles semblent voyager vers l'est, ne vont pas de plein front contre le mouvement du monde, mais seulement

planetarum. Et sciendum est quoniam motus planetarum est contrarius motui firmamenti, quia motus planetarum est ab occidente in oriens; motus autem firmamenti ab oriente in occidens. Et sunt isti motus contrarii, quia motus celi est cum motu stellarum fixarum et uisibilium (et appellantur 'stelle fixe' stelle minime que in firmamento apparent et sunt sempiterne apparitionis; appellantur autem 'stelle mobiles' ipsi planete qui non omnes semper apparent in emisperio nostro). Et sciendum est quoniam motus firmamenti est ad generationem, motus autem planetarum magis ad corruptionem. Et quod motus celi sit motus ad generationem <patet> per Aristotilem in libro *Celi et mundi* dicentem quod motus *primi orbis est causa omnis uiui.*

---

122 planetarum (*in marg.*) *sMa*] firmamenti *pMa*      123 oriens *sic Ma*      124  
occidens *sic Ma*      motus] motum *pMa*      131 patet (*in marg.*) *sMa*] *om. pMa*

de façon oblique en suivant l'inclinaison du zodiaque. Sacrobosco est plus théâtre et affirme clairement que le mouvement des planètes se fait en sens inverse de celui du ciel : «Quarum quidem duo sunt motus. Vnus enim est celi ultimi super duas axis extremitates, scilicet polum articulatum et polum antarticulatum, ab oriente per occidentem rediens in orientem, quem equinoctialis circulus per medium diuidit. Est etiam alias inferiorum sperarum motus per obliquum huic oppositus super axes suos distantes a primis 23 gradibus» (*De spera*, 1, p. 79). Le *Compendium circa quadrivium*, tout comme Sacrobosco, ne doute aucunement que le mouvement des planètes soit inverse à celui du ciel. Il est suivi en cela par l'opuscule anonyme *Quedam communia circa septem artes liberales* (ms. Paris, B.N., lat. 15121, f. 62<sup>va-vb</sup>) qui renvoie explicitement au *De spera* de Sacrobosco : «Et quia de astronomia (*sic*) sufficienter in libris precedentibus est expressum et maxime in libro *De spera*, — ibi enim ostenditur quid est axis spere, et quid sint poli mundi et poli zodiaci, et quot (*scr.*] quod *cod.*) planete, et quot spere et *quomodo mouentur planete motu opposito motui primi mobilis* super polos zodiaci —, ideo illa que ibi dicuntur de astronomia (*sic*) sufficient». (L'italique est de nous). La même certitude se retrouve dans les *Questiones mathematicae* (ms. Paris, B.N., lat. 16390, f. 203<sup>v</sup>) : «Et sciendum quod in corpore celesti est duplex motus, unus uniformis et uniuersalis, qui est motus primi mobilis ab oriente per occidens usque ad omnes infra spacium diei (*scr.*] dici *cod.*) et noctis, et uocatus motus diurnus et raptu illius motus mouetur omnes orbes inferiores ab oriente per occidens usque ad oriens uniformis et regularis super axem mundi et super polos mundi; et est alias motus omnium corporum celestium circa primum mobile ab occidente per oriens usque ad occidens». — Les *Accessus philosophorum* (753-755) ne sont pas aussi assurés que Sacrobosco et ces derniers *compendia* relativement à la direction respective des mouvements des planètes et du firmament : «De motu autem planetarum, utrum sit contra motum firmamenti oblique, scilicet ab occidente in orientem, uel ab oriente in occidentem secundum motum firmamenti, diuerse sunt opiniones».

130-132 Et ... uiui : Arist., *De caelo*, II, 12 (292b28-30); transl. Gerhardi Cremonensis, p. 176, 85-86 : «orbis primus est principium et uirtus et causa in uita omnis uiui»; transl. Michaelis Scoti, dans *Aristotelis opera cum Averrois commentariis*, Venetiis 1574, t. V, f. 144F : «primus orbis principium est potentiae, et causa in uita cuiuslibet uiui». Le 'cuiuslibet' de la traduction (c. 1220-1235) de Michel Scot montre que notre Anonyme utilise plutôt celle de Gérard de Crémone (terminée avant 1187).

Hoc habito, determinat Martianus de forma ipsius mundi, probans ipsum mundum esse forme rotunde. Quod potest probari tribus de causis  
 135 uel rationibus, quarum prima est similitudo, secunda est ratio, tertia est necessitas. Gratia similitudinis potest sic probari, quia, sicut dicit Plato, mundus sensibilis formatur ad similitudinem mundi architipi (et appellatur mundus architus primus in quo neque finis neque principium reperitur); ergo, si ipsum celum ad similitudinem ipsius procreetur et  
 140 alicuius sit figure, — quod oportet sicut dicit Plato quod uoluit Deus creare mundum sensibilem et uisibilem, et omne tale alicuius est figure —, ergo debet esse illius figure que caret fine et principio ad similitudinem exemplaris; talis autem figura est circularis figura, et solum talis. — Preterea causa rationis hoc probatur : celum est factum ut omnia in se  
 145 contineat, ergo debet esse illius figure que est maioris capacitatis; hec autem est circularis; ergo, etc. — Preterea causa necessitatis hoc apparet, quia, si celum esset alterius figure quam circularis, ut triangularis uel quadrangularis et sic de aliis, et probetur ab ipso Aristotile quod ultra celum non est uacuum neque locus : si esset celum triangularis figure,  
 150 cum in motu triangularis figure angulus altior sit latere procedente ab angulo ad angulum, tunc sequeretur quod, cum moueretur celum, [quod]

---

145 que scr.] quem Ma 151 quod secl.

133-136 Hoc ... necessitas : Martianus Capella ne démontre pas la rotundité du monde. Notre Anonyme pense en fait à un passage du *De spera* de Sacrobosco (1, p. 80) : «Quod celum sit rotundum triplex est ratio : similitudo, commoditas, necessitas». Pour les trois types de preuve, voir les lignes qui suivent immédiatement. — C'est la deuxième partie de la première section annoncée plus haut, 110-112.

136-143 Preuve de la rotundité du monde par la 'similitudo' : Sacrobosco, *De spera*, 1, p. 80 : «Similitudo enim quoniam mundus sensibilis factus est ad similitudinem mundi architipi, in quo non est finis neque principium, unde ad huius similitudinem mundus sensibilis habet formam rotundam, in qua non est assignare principium neque finem».

140 sicut dicit Plato : Cf. Platon, *Timée*, 286 et *passim*.

143-146 Preuve de la rotundité du monde par la 'commoditas' (que notre Anonyme désigne improprement du nom de 'causa rationis') : Sacrobosco, *De spera*, 1, p. 80 : «Commoditas, quia omnium corporum isoperimetrorum spera maximum est, omnium etiam formarum rotunda capacissima est. Quoniam igitur maximum et rotundum, ideo capacissima. Vnde, cum mundus omnia contineat, talis forma fuit illi utilis et commoda».

146-153 Preuve de la rotundité du monde par la 'necessitas' : Sacrobosco, *De spera*, 1, pp. 80-81 : «Necessitas, quia, si mundus esset alterius forme quam rotunde, scilicet trilatera uel quadrilatera uel multilatera, sequeretur quod locus aliquis esset uacuus et corpus sine loco, quorum utrumque falsum est, sicut patet in angulis eleuatis et circumuolutis».

148 Aristotile : Arist., *De caelo*, II, 4 (287a11-22); transl. Gerhardi Cremonensis, p. 128, 87 — p. 129, 82.

esset ultra celum locus, quod est impossibile. Ergo impossibile est celum esse alterius figure quam sperice uel rotunde.

Hoc habito, determinat ipse de axe, qui axis dicitur linea ymaginalis  
155 a puncto ad punctum, que duo puncta immobilia permanentia poli nominantur.

Hoc habito, determinat Martianus de appellatione circulorum, qui quidem circuli in ipso celo intelliguntur et cognoscuntur centro facto ipso polo immobili secundum quod magis et minus appropinquant et  
160 elongantur ab ipso orizonte. Et sciendum est quod huiusmodi circuli in spera mundi intelligibiliter uidentur; in spera autem materiali, sensibiliter. Et sciendum est quod *spera est figura corporea una circumferentia contenta, que superficies nominatur, in cuius medio est megar a quo omnes linee ducte ad superficiem sunt equaes*. Et sciendum est quod in spera mundi  
165 sunt circuli plures qui fiunt centro facto ipso polo. Et sciendum est quod polus est duplex, scilicet polus articus et polus antarticus. Polus autem articus est uersus septemtrionem; polus antarticus est uersus meridiem. Et sciendum est quod dicitur articus quia artat uel constringit, quia  
170 huiusmodi polus est uersus locum sempiterni frigoris; et est in parte illa pars Terre inhabitabilis propter frigus nimium. Et sic patet 'propter quid' dicatur polus articus, propterea ipse idem polus dicitur esse polus septemtrionalis. Dicitur autem polus 'antarticus' ab *anti*, quod est 'contra', et 'articu', quasi contra articum, quia in parte illa non est artatio nec

152 impossible<sup>2</sup> compleuit ex im sMa      162 quid est spera rubr. in marg. Ma  
167 septemtrionem sic Ma      171 septemtrionalis sic Ma

154-156 Définition de l'axe de la sphère et des pôles : Cf. Sacrobosco, *De spera*, 1, p. 77 : «Linea uero recta , transiens per centrum spere, applicans extremitates suas ad circumferentiam ex utraque parte, dicitur axis spere. Duo quidem puncta axem terminantia dicuntur poli mundi». — C'est la troisième partie de la première section annoncée plus haut, 113-115.

157-215 Hoc ... persevererat : Quatrième partie de la première section de l'astrologie dénominative telle qu'annoncée plus haut, 115-119. Cet exposé correspond au deuxième chapitre du *De spera* (pp. 85-94) de Sacrobosco et à la deuxième section du livre VIII du *De nuptiis* (§817-837, p. 432, 11 – p. 439, 20) dans la division des *Accessus philosophorum* (649-653). Comme nous l'avons fait remarquer ailleurs (*Accessus philosophorum, app. fontium*, 677-716), la liste des cercles du *Compendium circa quadriuim* ne correspond par son ordre d'énumération ni à Martianus Capella ni à Sacrobosco. Elle nomme toutefois le cinquième cercle 'méridiens' comme Sacrobosco, alors que Martianus ne compte pas les méridiens parmi les cercles.

160-164 spera<sup>2</sup> ... equaes : Cf. Sacrobosco, *De spera*, 1, p. 77 : «Spera uero a Theodosio sic describitur : spera est corpus solidum una superficie contentum in cuius medio punctus est a quo omnes linee ducte ad circumferentiam sunt equaes, et ille punctus dicitur centrum spere».

constrictio set potius dissolutio propter calorem nimium; uel dicitur esse  
175 polus meridionalis.

Hoc habito, uidendum est de circulis quot sint et qui sint. Et sciendum est quod .X. sunt circuli. Et est primus circulus septemtrionalis, cuius centrum est polus; et <est> etiam parue capacitatis, et hoc propter sui appropinquationem supra orizontem. Alter autem circulus 180 sequens dicitur esse tropicus Cancri, et dicitur esse 'tropicus' Cancri a *tropos*, quod est 'reuersio', quia, cum Sol est in Cancro uel in circulo Cancri, tunc reuertitur; et iste circulus est maioris capacitatis altero circulo. Hoc habito, est alter circulus qui dicitur equinocialis, uel adequator dierum et noctium, uel cingulus; et ille est qui diuidit ipsum celum in 185 190 duo equalia recte et non oblique. Est autem alter circulus qui dicitur esse 'tropicus' Capricorni a *tropos*, quod est 'reuersio', quia, cum Sol est in Capricorno, tunc reuertitur. Est autem alter circulus qui dicitur circulus meridionalis, et ille circulus est uersus polum meridionalem. Est autem alter circulus qui dicitur circulus meridiei mediante quo dinos- 195 cuntur omnes meridies ipsius anni. Est autem alter circulus qui dicitur zodiacus et diuidit celum in duo equalia oblique, et in illo circulo mouentur ipsi planetae motu opposito motui firmamenti. Et dicitur ille circulus circulus 'zodiacus' a *zodios*, quod est 'animal', quia in illo circulo sunt stelle que sunt principium et causa <uite> animalium. Et circulus ille 200 est in medio celi. Et in circulo illo sunt XII. signa que nominantur sic : Aries, Taurus, et sic de aliis. Et sciendum quoniam iste circulus in quo mouentur motus planetarum impediret motum celi. Et hoc satis appetet, quia, si aliqui duo currentes obuiarent sibi inuicem recte, ita quod unus obuiaret alteri pectore ad pectus, motus unius impediretur per motum alterius; set, si unus obuiaret alteri lateraliter, motus unius non impediret ita motum alterius. Et ita positus est ille circulus, qui zodiacus dicitur, in circumferentia celi, ipsum celum diuidens oblique et non recte. Sunt autem alii circuli qui diuidunt ipsum celum in .III.° quadras, id est in quatuor partes equeales. Et appellantur illi circuli 'coluri' a *coluron*,

---

174 constructio *pMa*      177 septemtrionalis *sic Ma*      178 est *suppl.*] *om. Ma*  
 179 appropinquationem *scr.*] appropinquationem *Ma*      183 *Hoc*] *a add. et exp. Ma*  
*equinocialis* *sic Ma*      187 *Capricorno scr.*] *capricono Ma*      194 *uite suppl.*] *om. Ma*  
 198 *currentes*] *currere pMa*

---

176-215 Dix cercles : Cf. *supra, app. fontium*, 157-215. Passages correspondants : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §817-837 (p. 432, 11 – p. 439, 20); Sacrobosco, *De spera*, 2 (pp. 85-94). Cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 677-716.

194-196 Et ... alii : Cf. *Accessus philosophorum*, 717-719 + *app. fontium*.

204-206 Et ... semicirculo : Cf. Sacrobosco, 2 (p. 90) et *Accessus philosophorum, app. fontium*, 695-698.

205 quod est 'cauda' cuiusdam animalis, qui quidem animal semper caudam suam ordinat et disponit semper in semicirculo. Et sic habetur cognitio circulorum qui intelligibiliter in circumferentia celi continentur. Et sciendum est quod alii sunt duo circuli in spera ipsius mundi quorum uter orizon nominatur, et idem est orizon quod circulus ymaginabilis,  
 210 uisus finitor. Et sciendum est quod unus illorum circulorum orizon naturalis nominatur, et orizon naturalis dicitur ille qui est finitor uisus eorum que sunt in media parte mundi. Orison autem artificialis est ille qui <est> finitor uisus eorum que sunt in aliis partibus mundi. Et ille orison est uariatus secundum quod maius et minus fit appropinquatio ad polum  
 215 qui immobilis perseverat.

Hoc habito, determinat Martianus de appellatione planetarum, qui sunt .VII., et nominat illos planetas grece uel ebraice et latine. Et primo nominat sic illos dicens quod primus est *Phenor*, secundus est *Pheton*, tertius *Pyron* dicitur, quartus dicitur *Scetos*, quintus dicitur *Phorboros*,  
 220 sextus *Terbon*, septimus *Cynthias*. Et sciendum quod idem est *Phenor* quod terribilis, et *Phenor* et *Saturnus* idem sunt. *Pheton* autem idem est quod *Iupiter*, et de illo planeta dicit quoniam dicit Philosophus quod *stella Iouis est ad omnia salubris*. *Phiron* idem est quod *Mars*, et *Phiron* idem est quod ignis : unde *Mars* est ignee nature. *Scetus* idem est quod *Sol*. *Phorboros* idem est quod *Venus*. *Terbon* idem est quod *Mercurius*. *Cynthias* idem est quod *Luna*.

212 Orison sic Ma 213 est suppl.] om. Ma finitor uisus scr.] sunt uisum  
 Ma orison sic Ma 214 maius] magis pMa 215 immobilis scr.] mobilis Ma  
 219 tertius] dicitur *praem. et exp.* Ma 220 cynthiaas pMa 221 Pheton scr.] phenon  
 Ma

215 On devrait trouver ici la deuxième section, — traitant du lever et coucher des constellations —, annoncée plus haut (102-105) par notre Anonyme dans sa division de l'astrologie dénominative. On sait par ailleurs que cette section correspond à la troisième partie du livre VIII du *De nuptiis* (§838-849; p. 439, 21 — p. 448, 2) de Martianus Capella dans la division des *Accessus philosophorum* (651-653), ainsi qu'au troisième chapitre du *De spera* (pp. 95-112) de Sacrobosco.

216-226 Hoc ... Luna : Troisième section de la doctrine de l'astrologie dénominative dans la division de notre Anonyme, cf. *supra*, 105-106. Ce passage du *Compendium circa quadriuum* portant sur l'appellation des planètes correspond au début du dernier quart du livre VIII du *De nuptiis* de Martianus Capella (§851; p. 448, 10-14). On ne trouve pas l'équivalent dans le *De spera* de Sacrobosco. L'exposé sur les planètes se poursuit chez Martianus jusqu'à la fin du livre VIII (§850-887, p. 448, 3 — p. 469, 6). Les *Accessus philosophorum* (747-779) donnent un résumé plus complet des matières abordées par l'auteur du *De nuptiis*.

222-223 et ... salubris : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §885 (p. 467, 14) : «stella uero Iouis salutaris ad omnia». Martianus ne fait pas référence à Aristote.

Hoc habito, determinat Martianus de diuisione climatum et de eclipsibus Solis et Lune. Et sciendum est primo quod tota Terra potest diuidi in duo equalia et etiam media pars in octo partes equales per artem geometrie, quia dicit Euclides quod medietas circuli potest diuidi in octo partes equales. Ergo si medietas Terre se habet ad modum medietatis, poterit diuidi in octo partes equales. Et illa pars que in octo partes diuiditur est illa pars que est a parte meridiali uersus septemtrionem. Et etiam illarum partium non quilibet pars est habitabilis, set etiam altera 235 inhabitabilis, ut illa que est uersus polum septemtrionalem propter frigus nimium; alie autem partes sunt habitabiles. Similiter sciendum est quod a parte meridionali et ultra partem illam sunt partes Terre. Et possibile est illas habitare, set non inuenitur aliquod animal illas partes habitas.

Hoc habito, determinat de eclipsibus Solis et Lune. Et sciendum 240 est <quod eclipseis est> propter interpositionem Lune inter nos et Solem quando ita est quod dyametaliter opponitur corpus Lune corpori Solis. Et sciendum quod coniunctio Solis et Lune est quando linea exiens a centro Terre transit per medium corporis Lune et corporis Solis usque ad firmamentum. Et sciendum est quod, licet in quolibet mense Luna oppo- 245 natur ipsi Soli et sit in puncto sub ipso Sole, non tamen possibile est in quolibet mense fieri eclipsim propter motum et paruam moram ipsius Luna. Et sciendum est quod Sol et Luna equaliter mouentur, set non circulum suum in equali tempore perficiunt propter capacitatem maiorem et minorem circolorum. Et sciendum est quoniam dicit Martianus quod 250 circulus Solis est maior ipsa Terra et etiam Luna septies, et circulus Luna quasi infinites maior est respectu corporis Lune. Et sciendum est quod ipsa Luna in aliqua parte sui circuli magis appropinquat centro quam in parte alia. Et sciendum est quod eclipseis causatur ab interpositione Terre

---

233 septemtrionem *sic Ma*      235 septemtrionalem *sic Ma*      240 quod eclipseis est *suppl.] hom. om. Ma*

---

227-264 Hoc ... suffisant : Quatrième section de l'astrologie dénominative selon notre Anonyme, cf. *supra*, 106-108.

227-238 Division des climats : Même si notre Anonyme le prétend, la source de ce passage n'est pas Martianus Capella, qui ne mentionne les climats que pour signaler la longueur maximale du jour pour chacun. En fait, malgré sa maladresse, l'exposé sur les climats donné par notre Anonyme reprend toutefois les grandes lignes de la division des climats de Sacrobosco, *De spera*, 2, p. 94.

230-231 dicit ... équales : Nous avons cherché en vain cette curieuse proposition dans les *Elementa* d'Euclide.

239-260 Éclipse du soleil et de la lune : Le sujet est traité tant par Martianus Capella (*De nuptiis*, VIII, §869-871; p. 457, 21 – p. 459, 16) que par Sacrobosco (*De spera*, 4, pp. 113-114), mais sans ressemblance frappante avec l'exposé du *Compendium circa quadriuum*. Les *Accessus philosophorum* (759-775), quant à eux, traitent des éclipses dans le contexte plus général des divers mouvements de la lune.

255 inter nos et ipsam. Preterea sciendum quod ipsa Luna habet lumen mens-  
truum, quia aliud recipit et aliud largitur, quia lumen mundissimum  
recipit a Sole, et hoc secundum maius et minus, quia quando est recte  
sub Sole, tunc habet plene lumen et complete et tunc recipit illam  
influentiam luminis a corpore Solis, et Sol a punto firmamenti uel a  
parte illa sub qua est recte. Preterea sciendum est quod ipse Sol uelocior  
260 modo uel breuiori spatio pertransit unam partem sui circuli quam alte-  
ram. Et hoc satis posset manifestari descriptis circulis, scilicet circulo  
celi, et Solis, et Lune. Et sciendum quod Luna in mense circulum pertran-  
sit, alius autem uno anno, alius pluribus.

Et hec de astrologia sufficient.

### <GEOMETRIA>

265 Quoniam autem geometria est de quantitate immobili, ut habetur  
a Boetio in principio *Arismetice*, uidendum est primo unde dicatur geome-  
tria, postea que sit diuisio geometrie et quot sunt libri in ipsa *Geometria*.  
Et primo sciendum est quod 'geometria' dicitur a *geom*, quod est 'totum',  
et *metros*, quod est 'mensura', quasi totius mensura, uel aliter a *geos*, quod  
270 est 'celum', et *metros*, quod est 'mensura', quasi scientia de mensura celi.

Viso quid est quod dicitur per nomen geometrie et etiam diffinitione  
uisa, — que est talis : Geometria est scientia quantitatis immobilis, que  
magnitudo nominatur, contemplatiua —, postea uidendum est de eius  
diuisione. Et dicendum est quod geometria diuiditur in tres partes, scili-  
275 cet in altimetria, planimetria, steriometria.

254 Preterea *scr.*] propterea *Ma*      259 Preterea *scr.*] propterea *Ma*      273 nomi-  
natur] no *add.* et *exp.* *Ma*

261-263 Divers temps de compléion de leur orbite par les planètes : Martianus Capella, *De nuptiis*, VIII, §851-852 (p. 448, 14 – p. 449, 4); Sacrobosco, *De spera*, 1 (p. 79). Voir aussi les *Accessus philosophorum*, 750-752.

265-266 geometria ... Arismetice : Boëce, *Arith.*, I, 1 (p. 9, 4-6). Cf. *supra*, 10-  
16 + *app. fontium*.

268-269 'geometria' ... mensura : Cf. *supra*, 13-15.

272-273 Geometria ... contemplatiua : Cf. *Philosophica disciplina*, 237-238 : «Geometria est disciplina magnitudinis immobilis cognitiua».

274-320 Division tripartite de la géométrie en altimétrie, planimétrie, stéréo-  
métrie : cf. *Philosophica disciplina*, *app. fontium*, 244-247.

Et sciendum est quod 'altimetria' dicitur ab *alti*, quod est 'longum' uel 'altum', et *metros*, quod est 'mensura', quasi mensura rei alte uel longe, quod idem est. Vnde illa pars geometrie est de figuris ex lineis compositis, considerando figuras gratia linearum uel longitudinum et non gratia 280 superficierum uel profunditatum.

Et illius partis geometrie sunt sex libri qui sunt de forma, et non debent audiri plures nisi auditoribus placeat. Et sciendum quod in primo illorum sex librorum determinatur de figura triangulari; in secundo, de figura quadrangulari; in tertio, de circulari; in quarto, de inscriptione 285 figure intra figuram. In quinto determinat de quantitate in communione que potest applicari tam lineis quam superficiebus quam corporibus et etiam numeris. Non tamen dicendum est quod illa quantitas sit quantitas in quantum sumitur per naturam communem ad discretam et continuam ut dicatur quod illa que determinantur in parte illa sint equaliter commu- 290 nia quantitati discrete et continue, set primo conueniunt quantitati continue. In sexto autem libro determinat de quantitate comparata.

Et ordo patet quia figura triangularis est nobilior inter omnes figuras quia omnes alie resoluuntur in ipsam, illa autem in alias non resoluitur. Et licet figura circularis sit perfectior uel completior, quia in ipsa non 295 est principium neque terminus post sui constitutionem in esse, tamen, quia illa priuatur illa condicione quam habet triangularis figura, scilicet in se ipsam resolui et non in aliam, propter hoc adhuc non preponitur. Preterea alia ratio posset esse : quia figura triangularis est ex lineis rectis, circularis uero ex obliqua, et quia rectum nobilius est obliquo, ut uult

---

287 tamen (*in marg.*) *sMa*] *om. pMa*      297 hoc (*sup. lin.*) *sMa*] *om. pMa*

281-282 Mention du '*de forma*' pour la géométrie : cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 504-507.

292 figura ... figuras : Pour Aristote c'est la sphère qui est la figure la plus noble : cf. *De caelo*, II, 4 (286b11-287a2); *Auctoritates Aristotelis*, p. 163, n° 53.

293 alie ... resolutur : Boëce, *Arith.*, II, 6 (p. 92, 1-4) : «At uero triangula figura, cum eam quis ita diuiserit, in alias figuras non resoluitur, nisi in se ipsam».

299-301 ut ... obliqui : Arist., *De an.*, I, 4 (411a5-7); *Vetus De anima*, p. 132 : «Recto enim et ipsum et obliquum cognoscimus : iudex enim utrorumque causa non est, obliquum enim neque sui ipsius neque recti»; *Nova De anima* (p. 58b) : «Recto enim et ipsum et obliquum cognoscimus; iudex enim utrorumque canon est [recto], obliquum autem neque sui ipsius neque recti»; transl. *Michaelis Scoti*, (p. 113, §85, 5-8) : «Per rectum enim scimus rectum et curuum; regula enim iudicat utrumque per suam rectitudinem. Per curuum uero non scimus neque ipsum in se neque rectum». Notre maître ès arts, comme l'auteur anonyme de l'introduction *Philosophica disciplina* (473), reproduit l'adage tel que formulé dans les *Auctoritates Aristotelis*, p. 176, 21 : «Rectus est iudex sui et obliqui».

300 Aristotiles in primo *De anima* in reprobatione opinionum, dicens quod *rectum est iudex sui ipsius et obliqui*. Deinde debet ordinari quadrangularis figura, quia numerus quaternarius immediate post ternarium numeratur; preterea quia immediate in figuram triangularem resolutur. Consequenter determinatur de figura circulari de qua obiectum est. Et alia  
 305 ratio posset dici quare sic ordinantur : quia illa que dicuntur de triangulo auxiliantur ad probandum per se accidentia et passiones de circulo. Consequenter de figura in aliam figuram inscripta, quia prius est simplex quam compositum. Consequenter determinantur passiones de quantitate in communi; ultimo, de quantitate comparata. Et ordo patet istarum duarum  
 310 partium quia absolutum ante comparatum. Set posset dubitari de ordinatione quinte partis ad alias .*III.*<sup>or</sup> precedentes. Set quia hoc satis est solubile, ad presens relinquatur. Et sic manifestum est de quo determinat Euclides in altimetria et unde altimetria dicitur.

Consequenter dicendum est de planimetria, et dicitur 'planimetria'  
 315 a *plani*, quod est 'superficies', et *metros*, quod est 'mensura', quasi scientia de mensura superficierum. Et illa habet .*III.*<sup>or</sup> libros.

Consequenter dicendum est de steriometria, que dicitur a *sterion*, quod est 'corpus', et *metros*, quod est 'mensura', quasi scientia de mensura corporis. Et illa habet .*V.*<sup>que</sup> libros.

320 Et hec de geometria sufficient.

### < MVSICA >

Consequenter dicendum est de musica. Primo uidendum est quid est quod dicitur per nomen, et quid est eius diffinitio, et de diffinitione proportionis. Postea querendum est de diuisione librorum. Primo sciendum est quod musica est idem quod proportio uel consonantia in sonis.  
 325 Et sciendum quod 'musica' dicitur a *moys*, quod est 'aqua', et *ycos*, quod

301 diffinitio recti *rubr.* in marg. *Ma* 302 enumeratur *pMa* 304 est (*sup.*  
*lin.*) *sMa*] om. *pMa* 305 ratio (*sup. lin.*) *sMa*] om. *pMa* 323 librorum] membrorum  
*pMa* 324 diffinitio musice *rubr.* in marg. *Ma* 325 quod<sup>1</sup> (*sup. lin.*) *sMa*] om. *pMa*

325-328 'musica' ... sonum : Cf. *Introductio musice secundum magistrum de Garlandia* (éd. de Coussemaker, p. 157) : «Dicitur etiam musica a moys, quod est aqua, et ycos, quod est scientia iuxta aquas inuenta»; Arnoul de Provence, *Diuisione scientiarum*, 383-384 (+ *app. fontium*) : «Dicitur autem musica a moys, quod est aqua, et ycos, scientia, quia primo circa aquam proportio musicalis fuit reperta, ut dicitur»; Anonyme, *Quedam communia circa septem artes liberales* (ms. Paris, B.N., lat. 15121, f. 62<sup>vb</sup>) : «Musica dicitur a moys, quod est aqua, et ycos, quod est scientia, quasi scientia reperta iuxta aquas».

est 'scientia', quasi scientia iuxta aquas inuenta; uel aliter, quia musica fuit inuenta per quedam instrumenta in quibus ponebatur aqua ad faciendum sonum. Consequenter sciendum est quod musica est ars uel scientia proportioni sonorum contemplatiua. Preterea sciendum est quod proportio est conuenientia sonorum in acuto et graui. Postea sciendum quod musica dicitur tripliciter, scilicet musica mundana, et illa consistit in proportione elementorum que sunt constituentia mundum; et alia est musica que humana dicitur, et illa consistit in proportione humanorum; tertia est musica instrumentalis que consistit in proportione sonorum, 330 et de illa ad presens intendimus, cuius actor est Boetius. Et sciendum est quod musica est scientia mathematica, licet sonum consideret, qui est de consideratione naturalis, ut patet in secundo *De anima*. Tamen, quia non considerat propter se set propter proportionem in ipso existentem, 335 ideo manifestum est quod musica est scientia mathematica, licet sonum consideret.

Et ista de musica ad presens sufficient.

---

329 proportioni sonorum bis Ma

329 proportio ... graui : Cf. *Accessus philosophorum*, 427-429 : «nichil est consonantia nisi ratio numerorum in acuto et graui, id est quando uox grauis et acuta confe- runtur secundum proportionem numerorum».

330-335 Division tripartite de la musique : Boèce, *Mus.*, I, 2 (p. 187, 20 – p. 189, 7). Cf. *Accessus philosophorum, app. fontium*, 486-491.

337 ut ... anima : Arist., *De an.*, II, 8 (419b4-421a6). L'ouïe est le deuxième des cinq sens étudiés par Aristote.

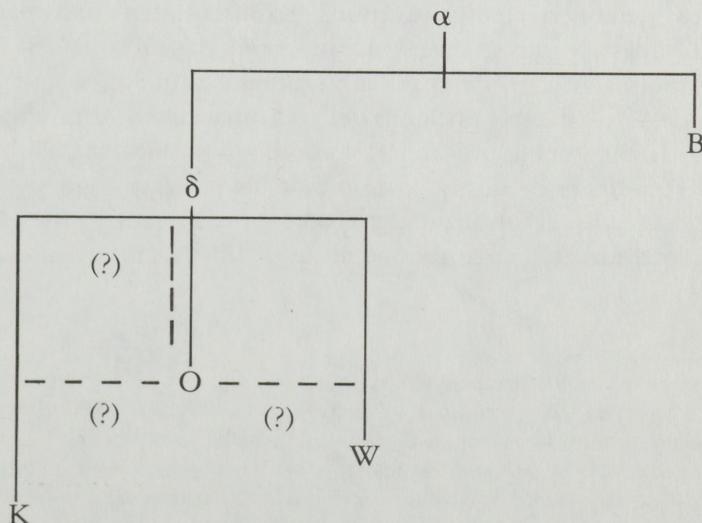
## APPENDICE I

On trouve dans cet appendice le prologue adventice que les témoins manuscrits *K*, *O* et *W*, — membres de la famille germanique ayant pour ancêtre l'hyparchétype  $\delta$  —, placent devant le texte original des *Accessus philosophorum*. Cet ajout de  $\delta$  provient du début d'une oeuvre que nous avons convenu d'appeler le *Compendium de Barcelone*, recueil de questions philosophiques compilé en vue des examens, — selon toute vraisemblance par un maître ès arts parisien vers les années 1240 —, et préservé dans un seul manuscrit (ms. *Barcelona* ... Ripoll 109).

### *Sigla codicum*

- B* = Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, f. 134<sup>ra</sup>  
*K* = Kassel, Landesbibliothek 2° philos. 30, f. 44<sup>ra-vb</sup>  
*O* = Olomouc, Kapitulní knihovna, CO 575, f. 39<sup>ra</sup>  
*W* = Wien, Österreichische Nationalbibliothek 2373, f. 66<sup>ra-vb</sup>  
 $\delta$  = consensus codicum *KOW*

### *Stemma codicum*



Le texte de ce prologue offert par *B* est incomparablement supérieur à celui qu'on retrouve dans les témoins *K*, *O* et *W*. On n'y décèle, en effet, que deux endroits où *B* est manifestement fautif (lignes 6 et 25); et encore ne s'agit-il que d'omissions d'un mot faciles à combler. — Le témoin *B* est cependant distinct de l'original de cette *Quaestionesammlung* que nous appelons *Compendium de Barcelone*, car, en plus d'en présenter une copie incomplète, il en abrège des passages en ne donnant qu'une partie des questions annoncées (cf. Lewry, *Examination Compendia*, p. 106). — L'hyparchétype  $\delta$ , pour sa part, a transmis à sa descendance un texte dégradé, mais qui porte toutefois des traces nombreuses de remaniements volontaires. Malgré la maladresse qui caractérise ces interventions, on peut parler d'une nouvelle recension du texte. En tant qu'éditeur des *Accessus philosophorum*, — et non du *Compendium de Barcelone* —, c'est ce nouvel état du prologue qu'il nous fallait chercher à reconstruire. Cela signifie que nous nous sommes efforcé de reconstituer le texte de l'hyparchétype  $\delta$ , et non pas celui de l'archétype  $\alpha$ . Néanmoins, il nous a parfois fallu adopter des leçons du témoin *B* pour éviter de présenter un texte absolument incompréhensible. Nous donnons dans l'apparat toutes les variantes de tous les témoins, *B* y compris.

\*  
\*\*

### <ACCESSVS PHILOSOPHORVM>

### <PROLOGVS SPVRIVS>

Nos grauamen quam plurimum et difficultatem maximam attentes in questionibus que maxime in examinationibus solent queri, eo quod nimium sunt disperse et etiam in diuersis facultatibus sunt contente, nullum de hiis habentes ordinem uel continuationem, dignum duximus 5 cum quadam compendiositate huiusmodi questio[n]es cum suis solutionibus pertractare et de hiis quodam ordine uel continuatione, prout melius poterimus, ea que conuenit explanare, primum incipientes a 'philosophia', que est nomen commune ad quamlibet facultatem.

---

1 maximam] *om.* *B* maxime *K* 2 in questionibus *om.* *W* solet *K* queri] fieri *B* 3 etiam *om.* *BK* diuersis] aduersis *K* sunt *om.* *B* 5 cum] in *B* omnia *K* huiusmodi] huius *K* eiusmodi *W* 6 hiis] eis *BW* ordine *om.* *B* 7 conuenit] conuenienter *KW* (?) *O* 8 est nomen] *inu.* *B* est non(?) *pO* est tantum(?) *sO* est totum *W* ad quamlibet facultatem] in qualibet facultate *B*

Notandum igitur quod hec nomina, 'philosophia', 'scientia',  
 10 'doctrina', 'disciplina', 'ars' et 'facultas', idem sunt set differunt. Est enim  
 'philosophia' tantum ab inuentione dicta, unde et philosophi amatores  
 uel inuentores scientie uel scientiarum dicuntur. 'Scientia' uero dicit habitum  
 acquisitum in anima. 'Doctrina' uero dicit traditionem artis que  
 reddit hominem doctum. 'Disciplina' denotat collectionem magistri ad  
 15 discipulum. 'Ars' dicit comparationem uel compositionem scientie.  
 'Facultas' uero dicitur que reddit hominem facundum uel fertilem in  
 scientia, unde et diuitie 'facultates' solent appellari.

Diffinitur uero <philosophia> sic uno modo : Philosophia est amor  
 et studium ueritatis uel sapientie. Quam aliter diffinit Ysaac : Philo-  
 20 sophia est contemplatio rerum diuinarum et naturalium cum studio et  
 amore.

Postea procedendum est ad diuisionem philosophie, que uno modo  
 diuiditur per duo membra, scilicet in theoricam et practicam. Sub theo-  
 rica uero continetur rationalis et naturalis, set differenter, quia naturalis  
 25 est de qua est speculatio, rationalis uero docet modum et intentionem  
 speculandi. Practica uero moralis dicitur, que proprie est ad operationem,  
 – est enim *praxis* grece, 'operatio' latine.

---

9 nomina] scilicet *add.* *B* et *add.* *K* 10 'doctrina', 'disciplina' *scr. cum B]*  
*disciplina KOpW inu. sW* 'ars'] et *praem.* *K* sunt] sonant *B* significant *pO* *in*  
*marg. sO* differenter *B* enim] igitur *O* 11 tantum] nomen *B* dictum *BO*  
 et *om. B* 11-12 amatores uel inuentores] inuenientes causas rerum inuentores uel  
 etiam amatores *B* 12 uel scientiarum *om. K* 13 uero *om. B* dicit] habit<um>  
*add. et del. B* 14 denominat *K* collectionem] copulam *B* 15 'Ars'] autem *add.*  
*B* uero *add. K* quidem *add. O* comparationem] operationem *B* *om. W* uel *om. W*  
*W* 16 uero] autem *B* que] quia *B* reddit] de *praem. et del. B* uel *om. W*  
 fertilem] facilem *K* *om. W* 16-17 in scientia *om. pO* 17 diuitie] diuine *pO*  
 18 uero] autem *B* philosophia *suppl. cum B]* *om. δ* uno modo *om. B* amor]  
 sapientie *add. et del. B* 19 et] uel *O* studium] uestigium *W* ueritatis uel  
 sapientie] uere sapientie *B* ueritatis et sapientie *W* Quam] *om. B* Que *W* diffinit]  
 diffinitur secundum *W* 20 contemplatio *om. pO* 22 est *om. pO* ad diuisionem  
 philosophie] *om. K* que] cuius diuisio *B* 23 diuiditur] est *B* 24 uero *om. K*  
 naturalis] philosophia *add. B* 25 est<sup>1</sup> *om. B* est<sup>2</sup>] fit *B* cum *K* uero] enim  
*B* 26 speculando *K* dicitur] est *K* que] quia *B* 27 enim] igitur *O* praxis  
*scr. cum W]* practis *B* praxis *KsO* praciis *pO*

Set cum alia et alia sit speculatio rationalis et naturalis, ut dictum est, propter hoc melius est ut in tria membra diuidamus philosophiam, 30 ut dicamus quod quedam est naturalis, quedam moralis, quedam rationalis. Naturalis scientie est natura principium, moralis uero uoluntas, rationalis uero ratio. Est enim rationalis de sermone, qui totaliter a ratione consistit; unde et hec scientia sermocinalis alio nomine nuncupatur.

Primo queritur utrum philosophia sit uniuoca ad ista tria. Et uidetur 35 quod non, quia diuersa sunt genera ipsarum specierum et diuerse penitus differentie : sicut ergo predicamenta .X. in nullo habent uniuocationem, eo quod diuersa sunt genera et diuersas penitus habent differentias, ita nec ille scientie, quare philosophia non uidetur esse unum genus ipsarum.

Item, si philosophia sit genus, diuisio data in tria membra non 40 uidetur esse competens, quia dicit Boetius in suis *Diuisiōnibus* quod diuisio debet fieri per duo membra.

Ad primum dicendum quod uno modo philosophia est unum genus ad ista, alio modo non. Possunt enim hec tria considerari in ratione qua 45 habent unum modum procedendi, secundum quod dicitur quod omnis scientia probat proprias passiones de subiecto uel de subiecti partibus. Et hoc modo potest philosophia dici unum genus ipsarum, – est enim philosophia idem quod scientia, ut dictum est. Si autem considerentur

---

28 sint *B* natura *K* 29 propter hoc] ideo *B* melius] ut add. et del. *B*  
 30 dicamus] dicatur *B* quod *om. K* naturalis, quedam moralis] moralis quedam  
 naturalis *W* 31 Naturalis] uero add. *B* scientia *W* est natura] *inu.* *BK* est  
 nature *W* principium] est add. *W* 32 uero] autem *B* rationalis<sup>2]</sup>] a add. et del.  
*B* de sup. *lin. B* qui] que *W* 32-33 a ratione consistit] consistit a ratione *K*  
 artem construcsit *W* 33 alio nomine] a ratione *pO sup. lin. sO* 34 sit uniuoca]  
*inu.* *B* sit inuenta *K* sit unica *W* 35 ipsarum specierum] *om. B* specierum *pO*  
 36 .X. predicamenta *BO* nullo] penitus add. *B* uniuocationem *scr. cum BK*] unionem *OW* 37 penitus] *om. B* petitionis *K* 38 nec] uero *K* iste *BW*  
 non] ratio *K* esse] competens add. *W* unum genus] genus *B* *inu.* *K* 39 in]  
 per *B* 40 uidetur esse] est *B* diuisiōnibus suis *B* diuisio] generis add. *B*  
 41 debet] dicitur *K* fieri] recte *praem. B* 42 dicendum] dicimus *W* philosophia  
 uno modo *B* unum] quod uno modo quod uno modo (*sic*) philosophia est unum  
 add. *O* 43 ad] ab *O* illa *BO* alio] tria *praem. B* enim *om. pO* hec tria  
 considerari] considerari illa tria *B* qual] in *praem. B* 44 unum *om. W* quod<sup>1]</sup>  
 quem *B* dicitur *scr. cum BW*] dicit *KO* quod<sup>2]</sup> aristotiles *praem. K* *om. pO* 45  
 passiones proprias *B* uel] et *B* de<sup>2</sup> *om. K* partibus subiecti *B* 46 hoc modo  
 tunc *B* dici philosophia *BK* ipsarum] ad illa *B* enim] igitur *O* 47 philo-  
 sophia] dicta add. *K* scientia] sapientia *K* considerentur *scr. cum B*] -ratur δ

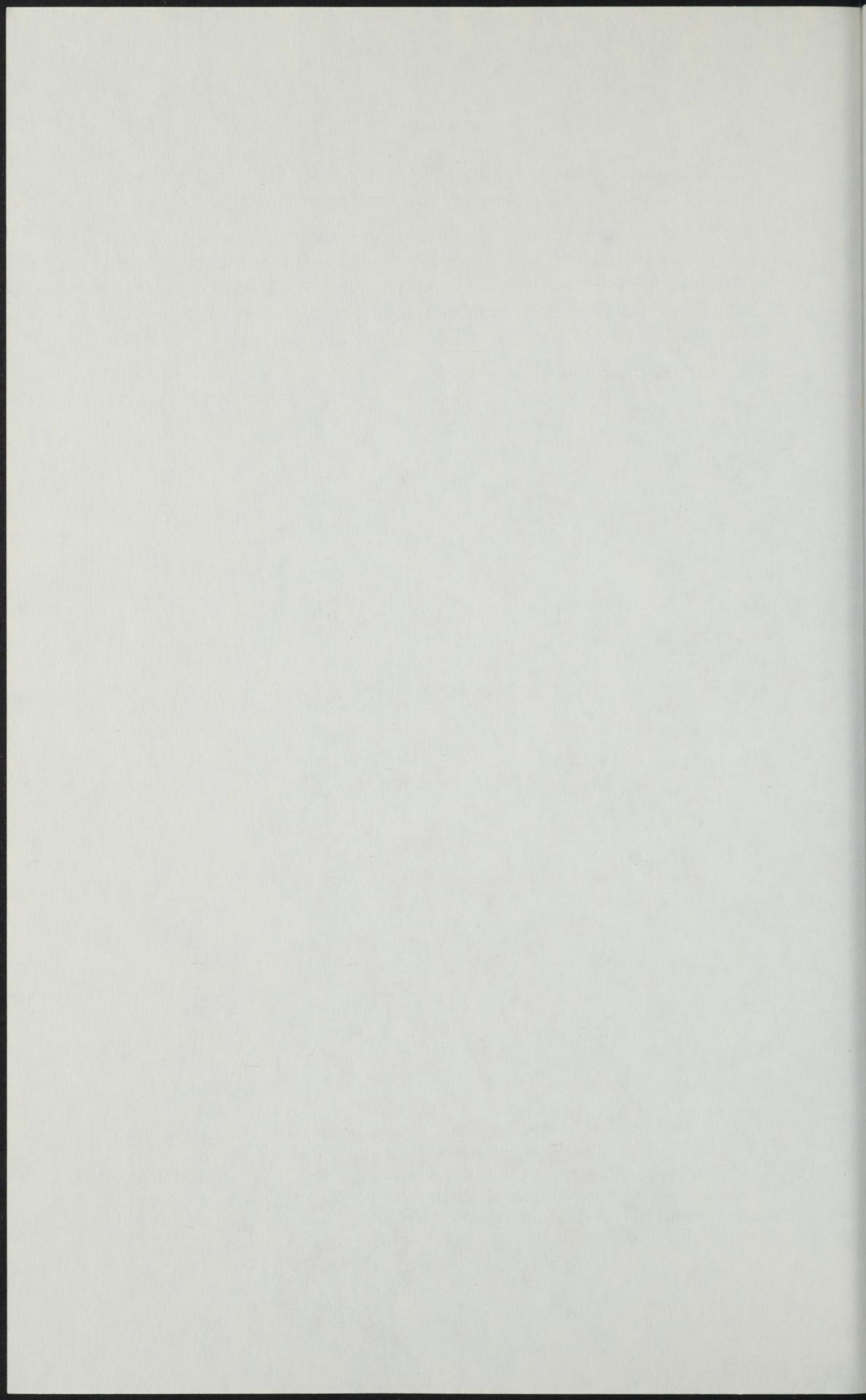
secundum diuersitates eorum ex quibus sunt, sic non est philosophia unum genus ad illa. Et secundum hoc procedebat obiectio.

50 Ad secundum dicimus quod diuisio generis per duo membra debet esse in differentias, et sic intelligit Boetius. Nichilominus tamen diuisio generis in species potest esse in plures; uel aliter, ut dicamus quod rationalis et naturalis ad unum membrum reducuntur, scilicet ad theoricam, sicut dictum est.

55 Accedamus ergo ad diuisionem.

---

48 sic] set *K* non est philosophia] philosophia non est *B* non est *K* 49  
 unum genus *om. pO* ista *W* procedebat] procedit prima *B* obiectio] electio  
*W* 50 dicimus] dicendum *O* diuisio] deriuatio *K* 50-51 per...(debet] decet  
*K*...differentias] debet (in differentias *in marg.*) esse per duo membra, et esse in duas  
*B* 51 tamen] tantum *K* diuisio] si est *praem.* *B* 52 ut dicamus] dicendum *B*  
 ut dicimus *K* 54 sicut] ut *BK* 55 ergo] autem *B*



## APPENDICE II

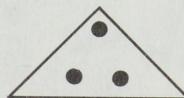
Voici les figures qui accompagnent, dans les manuscrits, l'exposé des *Accessus philosophorum* sur l'arithmétique. Elles se retrouvent soit dans le texte soit dans les marges, ainsi que l'indique l'apparat des variantes aux endroits concernés. L'apparat des variantes signale également quels témoins manuscrits omettent quelles figures.

\*  
\*\*

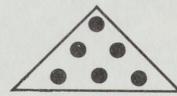
### Figures des *Accessus philosophorum*

lignes

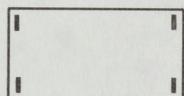
285



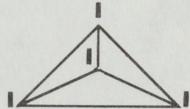
287



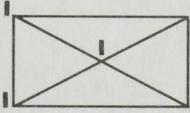
292



299

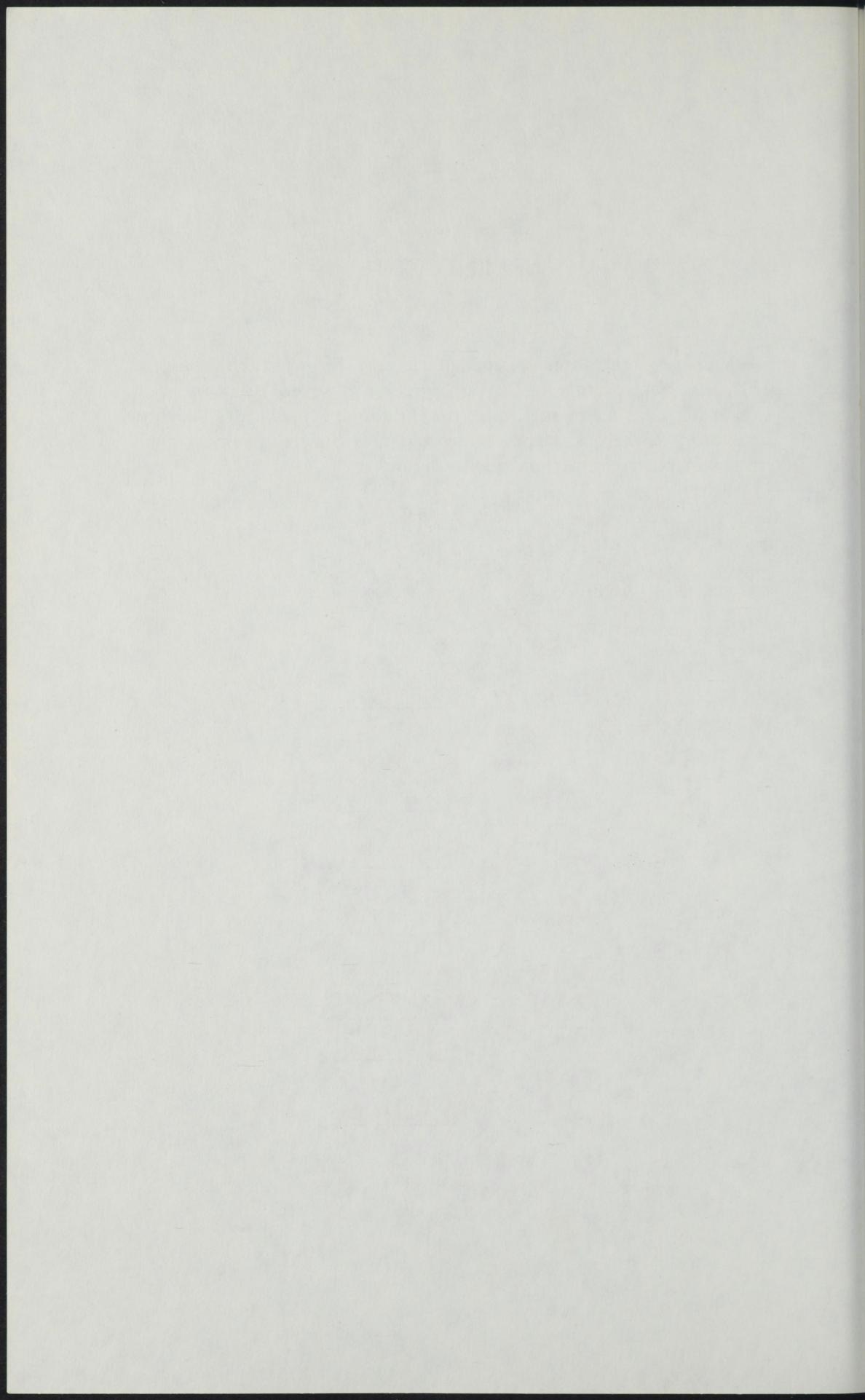


307



318





### APPENDICE III

Cet appendice présente l'exposé parallèle (ff. 184<sup>vb</sup>-185<sup>ra</sup>) sur la philosophie naturelle qu'on retrouve dans le résumé de la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence contenu dans le ms. Oxford, Bodleian Library, Digby 220, — notre témoin *D*, dont nous utilisons encore le sigle dans l'apparat des variantes ci-dessous. Cette présentation différente de la philosophie naturelle remplace, dans le résumé, celle qu'on trouve dans la *Divisio scientiarum* d'Arnoul aux lignes 470-505. Il s'agit du seul exposé parallèle de ce résumé du ms. Digby qui soit assez substantiel pour mériter de retenir l'attention. — On notera que l'auteur du résumé regroupe en cinq parties (lignes 48-49 et 51-52) les livres d'Aristote sur les animaux et manifeste par là sa connaissance de la traduction gréco-latine de Guillaume de Moerbeke, qui date de 1260. Arnoul, pour sa part, cite globalement le *De animalibus* (*Divisio scientiarum*, 497) et ne semble connaître que la traduction arabo-latine de Michel Scot, qui groupait dix-neuf livres d'Aristote sur les animaux sous le titre commun de *De animalibus*. Cette traduction de Michel Scot existait dès avant 1220 (cf. Dod, p. 77).

\*\*

*<PHILOSOPHIA NATVRALIS>*  
*<uersio testis D>*

Hiius uisis ad diuisionem philosophie naturalis accedendum est. Hec enim, que est de corpore mobili, diuiditur in hec duo, scilicet in philosophiam de corporibus mobilibus inanimatis et philosophiam de corpore mobili animato. Primum membrum sic diuiditur : in libro *Phisicorum* 5 pertractatur uniuersaliter de mobili motu et eius passionibus ceteris communibus que subiectum huius scientie consequuntur; in libro *Celi et mundi* consideratur de corpore simplici secundum quod est localiter mobile ad situm debitum uel in situ; in libro *De generatione* tractatur de corpore mobili simplici secundum quod est transmutable ad formam, et illi libro

---

8 situm scr.] citum *D*

10 subordinatur quidam libellus de longitudine et latitudine terrarum et climatum et locis habitabilibus, in quo tractatur qualiter inferiora corpora ad formam mobilia habent habitudinem ad primum mobile pro impressionibus accaptandis, sicut in libro *De proprietatibus elementorum* et in libro *De mundo Aristotilis* de hiis impressionibus pertractatur; in libro *Meteororum* pertractatur de mixto mobili secundum quod est uia ad mixtionem, 15 set in libro *De mineralibus* pertractatur de mixto secundum quod perfecte est in specie constitutum.

2<sup>m</sup> membrum, quod est de corpore mobili animato siue de animato et suis differentiis, contingit diuidere in duas partes: aut enim consideratur de anima et suis potentiis ad ipsam comparatis, et illa scientia traditur in libro *De anima*, in quo tractatur absolute de anima et animatis secundum quod animata; aut consideratur de anima secundum quod comparatur ad corpora organica, determinando qualia uiuentia qualia oportet habere organa, et illa scientia sparsim traditur in libro *De plantis* 25 et in libris <*De animalibus*>. Et illi libri de animalibus diuiduntur in 3 partes, in quarum prima determinatur de partibus animalium, in alia de historiis animalium et in 3<sup>a</sup> <*de*> generatione animalium.

Iuxta triplicem et considerationem de 3<sup>a</sup> potentia anime comparata ad organa, paruorum librorum sunt 3<sup>a</sup> genera composita ab Aristotle. 30 Nam una est consideratio uniuersalis de potentia uegetatiua secundum quod competit omnibus uiuentibus, et hec consideratio sparsim traditur in libro *De morte et uita*, in libro *De uiuente et senectute*, in libro *De expiratione et respiratione*, in libro *De causis longitudinis et breuitatis uite*, in libro *De sanitate et egritudine* et in libro *De nutrimento et nutritibili*. Vel 35 contingit 2<sup>o</sup> comparare potentiam secundum locum motiuam ad organum comparatam, et de illa traditur doctrina in libro *De motu animalium* et in libro *De progressu animalium*. 3<sup>o</sup>, et ultimo, contingit considerare potentiam anime sensitiuam ad subiectum comparatam, et illa doctrina continetur in libro *De sensu et sensato*, in libro *De memoria et reminiscencia*, in 40 libro *De sompno et uigilia*. Et distinctio inter istos 3 libros sic habetur: nam in libro *De sensu et sensato* consideratur de sensibus exterioribus per comparationem ad organa disposita pro sensibus exercendis; in libro *De memoria et reminiscencia* consideratur de duabus uirtutibus interioribus comparatis ad sua organa; in libro *De sompno et uigilia* consideratur de 45 duabus passionibus compositis diuersificantibus actum sentiendi, qui sunt sompnus et uigilia.

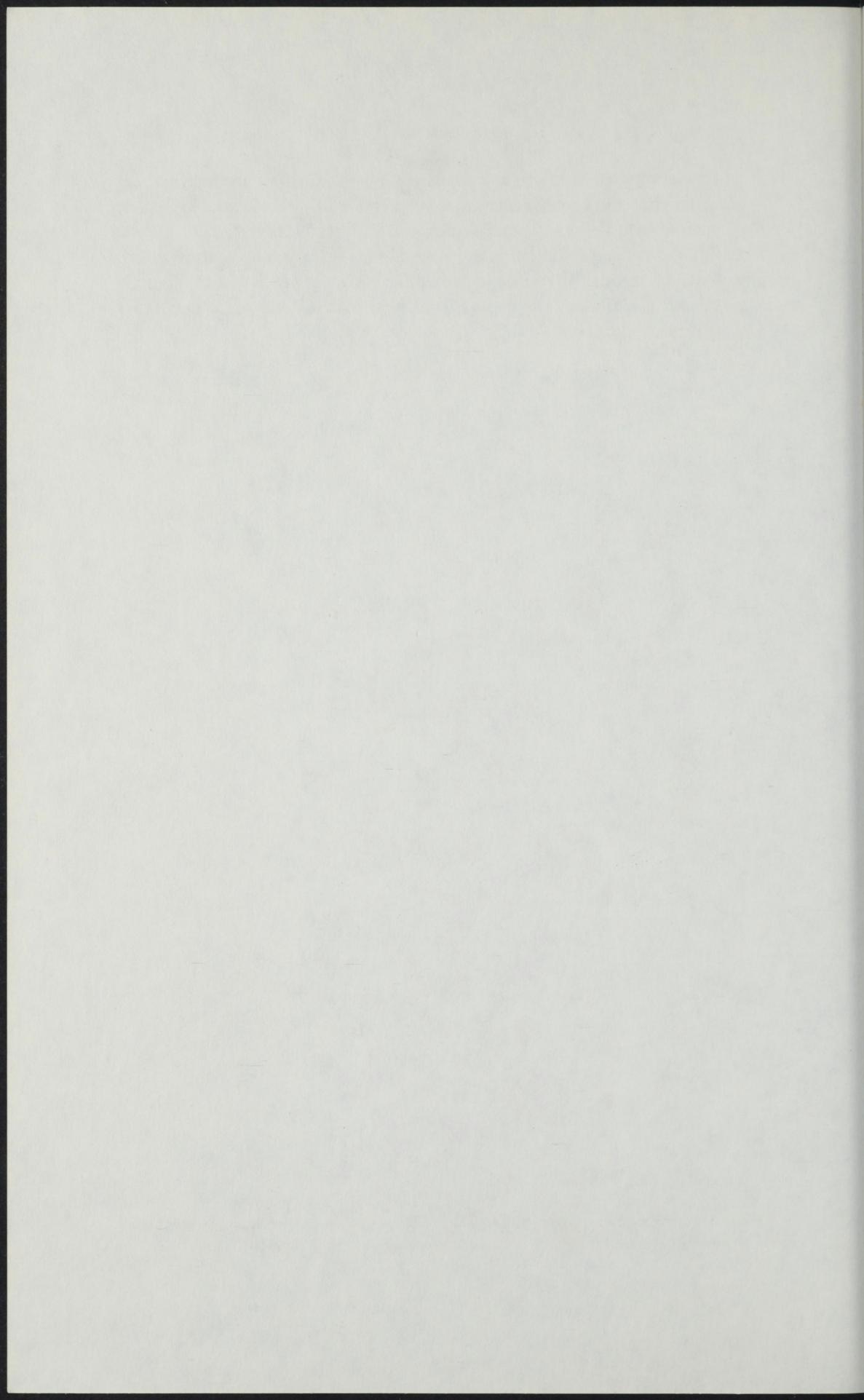
---

10 terrarum scr.] et rarum D 25 De suppl.] om. D 27 de suppl.] om. D  
29 sunt scr.] sut D 32 De<sup>2</sup> scr.] et D 34 nutritibili scr.] nutrimentabili D 35  
secundum scr.] set D 36 illa scr.] illis D 38 comparatam scr.] -tum D

Et sic sunt in toto circa scientiam *De anima* : liber *De uegetabilibus et plantis*, liber *De partibus animalium*, liber *De historiis animalium*, liber *De generatione animalium*, liber *De morte et uita*, liber *De iuuentute et senectute*,  
50 liber *De expiratione et respiratione*, liber *De causis longitudinis et breuitatis uite*, liber *De sanitate et egritudine*, liber *De nutrimento et nutritibili*, liber *De motu animalium*, liber *De progressu animalium*, liber *De sensu et sensato*, liber *De memoria et reminiscentia*, liber *De sompno et uigilia*.

---

47 uegetabilibus *scr.*] uigetabilibus *D*      51 sanitate *scr.*] sanite *D*      53 sompno  
*scr.*] sponso *D*



## BIBLIOGRAPHIE

On trouvera ci-dessous la liste des sigles et des titres abrégés que nous avons utilisés pour les livres, articles ou œuvres manuscrites cités au moins deux fois. Les références aux ouvrages cités une seule fois sont données au long là même où elles apparaissent et ne figurent pas ici.

### *Oeuvres manuscrites*

La majeure partie de la production littéraire de la faculté des arts de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle est encore inédite et les spécimens d'introductions à la philosophie ou de divisions des sciences ne font pas exception à la règle. C'est pourquoi nous avons dû en transcrire bon nombre directement des manuscrits. Nous donnons ici les coordonnées de ces textes et opuscules. Il en va de même pour d'autres œuvres inédites, dont certaines traductions latines des traités d'Euclide et de Ptolémée. Notre but n'étant pas de fournir un texte critique de ces ouvrages mais seulement d'en permettre la comparaison avec les quatre opuscules dont nous présentons l'édition, nous nous sommes permis en les citant de ne pas signaler les variantes mineures des divers manuscrits ainsi que les accidents de copie sans signification.

Adénulfe d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* = Adénulfe d'Anagni, Prologue *Triplex est principium* à son commentaire sur les *Topiques* d'Aristote, mss Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 493, ff. 121<sup>ra</sup>-122<sup>vb</sup> et Cambridge, Peterhouse 205, ff. 177<sup>va</sup>-179<sup>va</sup> : *inc.* : «*Triplex est principium immediate causans res, scilicet natura, mos et ratio...*»; *expl.* : «...cum scientia non considerat instrumentum set ars. hec fuerunt quesita de hiis diuisionibus...».<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Le commentaire d'Adénulfe se retrouve également dans d'autres manuscrits que nous n'avons pas utilisés, à savoir : Cesena, Biblioteca Malatestiana, Pluteus XXVI, 3; Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. A. 2.2840; Perugia, Biblioteca comunale 1077. Pour plus de précision, on consultera L. Ott, «Die Wissenschaftslehre des Adenulf von Anagni», dans *Mélanges offerts à É. Gilson*, Toronto-Paris, 1959, pp. 465-490 (surtout p. 466). Il faut noter que c'est nous qui détachons ici le prologue du reste du commentaire qui se poursuit dans les manuscrits sur plusieurs dizaines de

*Ad nutum Altissimi* = Anonyme, *Ad nutum Altissimi*, ms. Oxford, Corpus Christi College 243, ff. 11<sup>va</sup>-12<sup>va</sup> : *inc.* : «Ad nutum Altissimi nostra fiat resumptio et executio doctrine...»; *expl.* : «...ad quas ipsam pertinere constituerit, ipsa namque duplificem defectum a primis parentibus causatum etc.»<sup>2</sup>

*Compendium de Barcelone* = Anonyme, *Compendium de Barcelone*, ms. Barcelona, Archivo de la Corona de Aragón, Ripoll 109, ff. 134<sup>ra</sup>-158<sup>va</sup> : *inc.* : «Nos grauamen quam plurimum et difficultatem attendentes in questionibus que maxime in examinationibus solent fieri, eo quod nimium sunt disperse et in diuersis facultatibus contente, nullum de hiis habentes ordinem uel continuationem, dignum duximus in quadam compendiositate huiusmodi questiones cum suis solutionibus pertractare et de eis quodam <ordine> uel continuatione, prout melius poterimus, ea que conuenit explanare, primum incipientes a philosophia, que nomen est commune in qualibet facultate...»; *expl.* : «...Item male diuidit actionem in illam que est anime et in illam que est corporis. hoc enim potius pertinet naturali. Ad hoc dicimus quod hanc <...>».<sup>3</sup>

*De communibus artium liberalium* = Anonyme, *De communibus artium liberalium*, ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390, ff. 194<sup>ra</sup>-200<sup>va</sup> : *inc.* : «<Q>uoniam ignoratis communibus necesse est artem ignorare, ad ignorantiam artium liberalium expellandam in earum communibus insistamus. Sciendum est primo quod artes liberales sunt septem...»; *expl.* : «...Hec sunt communia quibus tenentur respondere licentiandi in artibus. De istis egimus in superficie, ut uisum est, quia in hiis non studuimus propter iactantiam, set propter aliquarum minus prouectorum amicitiam. Et quia ista ex multis sine adiutorio collegimus, ideo ueniam petimus de omissis. Et ista sufficient de communibus argumentis (?) scientie logicalis. Amen».<sup>4</sup>

---

folios. Ce prologue d'Adénulfe a subi l'influence de la *Philosophia* de Nicolas de Paris, dont nous donnons les coordonnées ci-dessous. — Adénulfe d'Anagni devint maître en théologie vers 1270 et mourut en 1289 : cf. Lohr 1967, p. 324. Son commentaire doit dater du début de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle : cf. Lewry, *Examination Compendia*, p. 115, n. 35.

<sup>2</sup> On trouvera ci-dessus (pp. 46-58) la description complète du ms. Oxford, C.C.C. 283, où cette courte introduction à la philosophie occupe le n° 6 de la section 'Contenu'.

<sup>3</sup> Cette compilation a probablement pour auteur un maître ès arts parisien oeuvrant dans les années 1230-1240. Cf. Grabmann, *Quaestionsammlung* et Lewry, *Examination Compendia*, pp. 101-106.

<sup>4</sup> Des extraits de cet opuscule provenant du ms. 16390 lui-même se retrouvent aux ff. 161<sup>v</sup>-170<sup>r</sup> du ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16617. Pour une présentation fouillée de cet opuscule, voir Lewry (*Examination Compendia*, pp. 106-112) qui le date du début des années 1250; postérieur, en tout cas, au *Compendium de Barcelone* (p. 109).

*Deus causat esse omnibus* = Anonyme, *Deus causat esse omnibus*, ms. Oxford, Corpus Christi College 243, ff. 14<sup>ra</sup>-15<sup>rb</sup> : *inc.* : «Deus causat esse omnibus, libro primo metaphisice primo capitulo, secundum Boetium libro 2<sup>o</sup> de diuisionibus capitulo primo, Illud in doctrina necessarium est sine quo ad ulteriora discentis animus non potest peruenire...»; *expl.* : «...per consequens dico ego summe diligibile et honorabile quod est deus ipse qui causat esse omnium tam substantificum quam uiuificum sanctificum et beneficium. Cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen. Explicit». <sup>5</sup>

Euclide, *Elementa*, trad. Adélard de Bath, version II = Euclide, *Elementa*, traduction Adélard de Bath, version II, mss Erfurt, Stadtbibliothek, Amplon. Q. 23, ff. 1<sup>r</sup>-50<sup>r</sup> (pour les onze premiers livres) et London, British Library, Burney 275, ff. 293<sup>ra</sup>-297<sup>rb</sup> (pour les quatre premiers livres). <sup>6</sup>

Geoffroy d'Aspall, *Questiones metaphisice* = Geoffroy d'Aspall, Prologue des *Questiones metaphisice*, ms. Cambridge, Gonville and Caius 509/386, ff. 52<sup>ra</sup>-53<sup>va</sup> : *inc.* : «Vt habetur in libro de articulis fidei nichil seipsum composuit nec ad esse produxit, ideo omnium creatorum necesse est unum esse simplex...»; *expl.* : «...causa (scr.) carmen ! cod.) uero dicitur in deliberatiuum genus et demonstratiuum genus et iudiciale genus. Dictus de diffinitione philosophie et eius diuisione in generali, conuenit querere primo utrum necesse sit habere philosophiam, secundo utrum in homine sit appetitus naturalis respectu scientie, 3<sup>o</sup> utrum equale sit appetitus respectu cuiuslibet scientie, quarto que scientia est magis...». <sup>7</sup>

Henri le Breton, *Philosophia* = Henri le Breton, *Philosophia*, ms. Oxford, Corpus Christi College 283, ff. 146<sup>va</sup>-149<sup>ra</sup> : *inc.* : «Dicit aristotiles in principio ueteris (ethice exp.) methaphisice quod omnes homines natura scire desiderant. Cuius signum est sensum dilectio. Preter (scr. cum transl. uet.) propter cod.) enim utilitatem diligimus sensum et maxime qui fit per uisum...»; *expl.* : «...metaphysica uero uel diuina scientia est de rebus a motu et materia penitus separatis. Scientia uero de signis est sermocinalis scientia, et hec diuiditur

<sup>5</sup> Voir *supra* (pp. 58-64) pour la description du ms. Oxford, C.C.C. 243. Ce prologue y figure au n° 8 de la section 'Contenu'.

<sup>6</sup> Cf. Clagett (pp. 22-23) pour une liste de manuscrits des *Elementa* d'Euclide dans la traduction arabo-latine qu'il est convenu d'appeler 'Adélard de Bath, version II'.

<sup>7</sup> Le commentaire sous forme de questions se poursuit dans le manuscrit. L'anglais Geoffroy d'Aspall, — mort le 11 juin 1287 —, était maître ès arts avant 1265 : cf. Emden, *BRUO*, t. I, pp. 60-61; Lohr 1968, sous Galfridus de Aspall, pp. 150-151; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 130, n° 109. Ce prologue manifeste des ressemblances frappantes avec celui de la *Diuisio scientiarum* d'Arnoul de Provence : Gauthier (*Arnoul*, p. 134, n. 18) l'a déjà fait remarquer en ce qui concerne les définitions de la philosophie qu'on y trouve; voir aussi *supra*, *Diuisio scientiarum*, app. *fontium*, 18-157.

<in tres partes, scilicet in gramaticam, logicam et rethoricam...><sup>8</sup>.

*Inquirebamus bonum humanum* = Anonyme, Prologue *Inquirebamus bonum humanum* à un commentaire sur l'*Éthique*, ms. Oxford, Corpus Christi College 243, ff. 12<sup>vb</sup>-14<sup>ra</sup> : *inc.* : «Inquirebamus bonum humanum et humanam felicitatem primo Ethicorum capitulo 17. Humanum (?) id quod dirigit agentem in propositum est sua intentione...»; *expl.* : «...set ad liberam felicitatem ubi et in qua anima rationalis beatificatur deo trino et uno non attigerunt philosophi nos perducere etc.»<sup>9</sup>

Nicolas de Paris, *Cum summum in uita solacium* = Nicolas de Paris (?), *Cum summum in uita solacium*, ms. Oxford, Merton College 261, ff. 67<sup>ra</sup>-69<sup>va</sup> : *inc.* : «Cum summum in uita solacium sit sapientie studium, quam quidem sapientiam qui inuenit felix esse probatur; et cum studium sapientie secundum pictagoram sit philosophia, patet quod philosophia summum uite solacium existit...»; *expl.* : «...Quicquid enim super est de bene esse est. Et sic patet diuisio philosophie et uniuersaliter scientiarum. Hiis igitur partibus philosophie sufficienter enumeratis quam audire uolueritis eligatis».<sup>10</sup>

<sup>8</sup> Cf. *supra*, p. 52, n° 17. Cette introduction à la philosophie cite le commentaire d'Eustrate sur le sixième livre de l'*Éthique* d'Aristote et doit être à peu près contemporaine de celle d'Arnoul : cf. *supra*, *Diuisio scientiarum, app. fontium*, 76-82. La fin de la *Philosophia* d'Henri semble manquer.

<sup>9</sup> Cf. *supra*, p. 60, n° 7. Gauthier (*Arnoul*, p. 164, n. 1) note que «ce prologue cite le livre X de l'*Éthique* et les commentateurs traduits par Robert Grosseteste»; il est donc postérieur aux années 1246-1247.

<sup>10</sup> Cet opuscule se retrouve avec l'incipit «Cum scientia duplarem habeat comparationem» dans le ms. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14460, ff. 32<sup>ra</sup>-33<sup>va</sup>, ainsi que dans le ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16635, ff. 51<sup>rb</sup>-53<sup>vb</sup>. La version du ms. Merton 261 se présente avec un prologue, – de 571 mots précise Judy (*Kilw.*, p. xxv, n. 1) –, qui est absent des deux autres manuscrits. Toujours dans le manuscrit oxonien, une main postérieure attribue, – sans fondement –, cette division des sciences à Robert Kilwardby; attribution qui a pourtant été retenue par Coxe (I, p. 103). Grabmann (*Nikolaus von Paris*, p. 230) propose de mettre en rapport la version de cet opuscule contenue dans le manuscrit munichois avec Nicolas de Paris, en se basant sur le fait que ce recueil contient plusieurs autres œuvres du maître parisien. Toutefois, le bien-fondé de certaines de ces attributions à Nicolas de Paris a été contesté par Lusignan (*Le speculum doctrinale, livre III*, pp. 275-283), qui indique clairement quels sont les commentaires, – ou fragments de commentaires –, sur l'*Isagoge* du recueil munichois qu'on peut rapporter avec certitude au maître parisien. — Nous donnons (*supra*, pp. 68-72) une description complète du ms. Merton 261, où la présente division constitue le n° 5 de la section 'Contenu'. — Nicolas de Paris enseigna à la faculté des arts de Paris dès 1254; il y était encore professeur en 1263 : cf. Lohr 1972, p. 298; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 262, n° 320.

Nicolas de Paris, *Philosophia* = Nicolas de Paris, *Philosophia*, ms. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14460, ff. 150<sup>va</sup>-151<sup>vb</sup> : *inc.* : «Vnus est creator primus, creature uero multe, nam per decisionem siue elongationem ab uno generatur multitudo creaturarum...»; *expl.* : «...in secundo qui ibi incipit Mox de generibus etc. tangit quasdam questiones difficiles, quas propter sui difficultatem non prosecuitur in hoc tractatu introductorio. Hec est philosophia magistri Nicolai parisiensis». <sup>11</sup>

Nicolas de Paris, *Secundum quod testatur Ysaac* = Nicolas de Paris (?), Prologue *Secundum quod testatur Ysaac* à un commentaire sur l'*Isagoge* de Porphyre, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 496, ff. 79<sup>ra</sup>-80<sup>va</sup> : *inc.* : «Secundum quod testatur ysaac in libro de diffinitionibus, philosophia quadrupliciter describitur, prima ab interpretatione, philosophia est amor sapientie, <dicta> a philos quod est amor et sophos sapientia...»; *expl.* : «...et tunc secundum quod placebit patet fieri descensus ad quorumlibet diuisionem librorum et habetur iam causa materialis». <sup>12</sup>

Olivier le Breton, *Philosophia* = Olivier le Breton, *Philosophia*, mss Corpus Christi College 243 (ff. 2<sup>va</sup>-5<sup>ra</sup>) et 283 (ff. 151<sup>ra</sup>-152<sup>rb</sup>) : *inc.* : «O gloriosum rerum principium quod est principium sine principio, medium sine uicissitudine, finis sine fine, istum mundum sensibilem ad exemplar mundi architipi ex nichilo procreauit...»; *expl.* : «...Quarta est uocis cum sua proprietate, et hanc dat priscianus secundum quosdam in illo libello qui de accentibus scribitur mediante qua melodia conseruatur <...>». <sup>13</sup>

<sup>11</sup> Cette *Philosophia* est en fait le prologue à un commentaire sur l'*Isagoge* de Porphyre. On trouve aux ff. 1<sup>ra</sup>-11<sup>r</sup> du ms. Vat. lat. 3011 une copie complète dudit commentaire appartenant à la même recension et précédée de la mention : «Incipiunt rationes Magistri Nicolay parisiensis super Porfirio». Par ailleurs, le ms. munichois renferme, — aux ff. 1<sup>ra</sup>-20<sup>v</sup> —, une autre copie complète de ce commentaire de Nicolas de Paris, mais cette dernière appartient toutefois à une autre recension ainsi que l'a montré Lusignan (*Le Speculum doctrinale, livre III*, pp. 278-283). — Lewry (*Examination Compendia*, p. 114, n. 33) suggère 1250 comme date approximative pour cette *Philosophia* de Nicolas de Paris.

<sup>12</sup> Il existe une autre recension de ce prologue, — avec l'incipit «Sicut dicit Ysaac in libro suo de diffinitionibus, philosophia diffinitur quatuor modis» —, dans le ms. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14460, ff. 167<sup>ra</sup>-168<sup>vb</sup> (le commentaire sur l'*Isagoge* d'où le prologue est extrait se poursuit jusqu'au f. 173<sup>v</sup> dans le manuscrit de Munich). C'est Grabmann (*Nikolaus von Paris*, p. 230) qui propose d'attribuer cet opuscule du ms. munichois à Nicolas de Paris, en faisant remarquer qu'il présente une grande ressemblance dans la technique et la méthodologie avec d'autres commentaires du maître parisien contenus dans le même recueil. Lusignan (*Le Speculum doctrinale, livre III*, pp. 277-278 et 283) rejette le bien-fondé de cette attribution.

<sup>13</sup> L'opuscule semble incomplet. On trouvera ci-dessus (pp. 46-64) les descriptions des mss Oxford, C.C.C. 243 et 283. — Gauthier (*Arnoul*, p. 143) écrit au sujet de

Pierre d'Irlande, Prologue *Sicut dicit Philosophus* = Pierre d'Irlande (?), Prologue *Sicut dicit Philosophus* à un commentaire sur l'*Isagoge* de Porphyre, mss Padova, Bibl. Univ. 1589, ff. 3<sup>ra</sup>-5<sup>ra</sup> et Vat. lat. 5988, ff. 63<sup>ra</sup>-64<sup>vb</sup> : *inc.* : «Sicut dicit philosophus creata est anima intellectua ad totius sapientie prime ymagines omnium species in se gerens, ideo dicit philosophus in tertio de anima quod anima appellatur causa omnium...»; *expl.* : «...per ipsum enim manifestantur uniuersalia que erant ignota in aliis libris logices, sicut ostenditur supra litteram, et ideo ponuntur isti libri de bonitate artis, non tamen de integritate...». <sup>14</sup>

*Plurimi studentium philosophie* = Anonyme, Commentaire *Plurimi studentium philosophie* sur le *Timée* de Platon, ms. Oxford, C.C.C. 243, ff. 135<sup>va</sup>-188<sup>va</sup> : *inc.* : «Plurimi studentum philosophie eam in tres partes siue species distinxerunt, in logicam, phisicam et ethicam. Quare logica postreme inuentionis prime tamen cognitionis est, ut ex qua aliarum procedit facultas...»; *expl.* : «...set ex leui admonitione, id est per leuem expositionem, perspicuo, id est manifesto». <sup>15</sup>

*Primo queritur utrum philosophia* = Anonyme, Questions philosophiques *Primo queritur utrum philosophia*, ms. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm. 14460, ff. 28<sup>rb</sup>-32<sup>ra</sup> : *inc.* : «Primo queritur utrum philosophia sit genus ad speciales scientias, et uidetur quod sic. omne superius per predicationem est essentiale...»; *expl.* : «...et propter hoc fallitur in rebus fallibilibus que suscipiuntur. Si quis autem [autem] huius questionis naturam plene inuestigatam inuenire uoluerit in libro proximo in lectione illa quod si hec sunt impossibilia ipsam a me disputatam ad posse meum inueniet». <sup>16</sup>

---

l'auteur de cet opuscule : «Olivier Lebreton devait...être un collègue et un contemporain d'Arnoul de Provence et de Nicolas de Paris, un maître de la faculté des arts de Paris vers 1250». C'est bien aussi notre impression, quoique nous ayons découvert récemment dans la *Philosophia* d'Olivier une citation du *Speculum astronomie* d'Albert le Grand (?), qui daterait, — selon ses récents éditeurs (S. Caroti et al., Pisa, 1977) —, des années 1264-1277. Olivier écrit toutefois après 1246-1247, car il cite le commentaire d'Eustrate sur l'*Éthique* d'Aristote : cf. *supra*, *Divisio scientiarum, app. fontium*, 76-82.

<sup>14</sup> C'est nous qui découpons le prologue; le commentaire se poursuit en fait dans les deux manuscrits. — Pierre d'Irlande fut maître ès arts à Naples vers 1239-1244 où il enseigna à Thomas d'Aquin avant que ce dernier n'entrât chez les Dominicains; encore vivant dans les années 1260 où on le retrouve à la cour du roi Manfred : cf. Lohr 1972, pp. 354-355; Glorieux, *La faculté des arts*, p. 288, n° 354. — Dans le manuscrit de Padoue (f. 3<sup>r</sup>), qui contient plusieurs œuvres de Jean le Page, ce commentaire est attribué à un certain Jean Bridam (= Jean Buridan?) : «Incipit liber porfirii : (autre main) Iohannis bridam, scriptus parisius per enricum de franbruc scolarem in loyca et utique in philosophia. amen».

<sup>15</sup> Cf. *supra*, p. 63, n° 21.

<sup>16</sup> Au sujet de cet explicit, Lewry (*Examination Compendia*, p. 113, n. 31), — qui donne aussi un résumé de cet opuscule —, fait les remarques suivantes : «The ending...,

Ptolémée, *Almageste* = Ptolémée, *Almageste*, transl. Gerhardi Cremonensis, ms. London, British Library, Burney 275, ff. 390<sup>va</sup>-395<sup>ra</sup>.<sup>17</sup>

*Quedam communia circa septem artes liberales* = Anonyme, *Quedam communia circa septem artes liberales*, ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15121, ff. 58<sup>ra</sup>-63<sup>vb</sup> : inc. : «Ad aliqualem cognitionem septem artium liberalium obtinendam, primo intelligendum est quod methafisica, mathematica et naturalis scientia sunt speculatiue scientie et finaliter habent queri propter cognitionem ueritatis in suis scibilibus...»; expl. : «...Retorica dicitur a rethos, quod est ornatus, et ycos, quod est scientia, quasi scientia de ornatu uerborum. Et sic apparent aliqua communia (cummunia cod.!) circa septem artes liberales».<sup>18</sup>

*Questiones mathematicae* = Anonyme, *Questiones mathematicae*, ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390, ff. 201<sup>ra</sup>-206<sup>vb</sup> : inc. : «Queritur quot sunt scientie mathematicae. Dicendum quod .III.º, scilicet arismetica, geometria, musica, astronomia, et distinguuntur sic : omnes scientie mathematicae sunt de quantitate...»; expl. : «...Ad argumentum dicendum quod naturalia secundum quod naturalia non subiectum mathematicae set secundum quod corpora, ideo non ualeret. Et de hoc ista sufficient. Amen».<sup>19</sup>

*Vt ait Tullius* = Anonyme, Prologue *Vt ait Tullius* à un commentaire sur l'*Isagoge* de Porphyre, ms. Paris, Bibliothèque Nationale, nouv. acq. lat. 1374, ff. 11<sup>va</sup>-12<sup>vb</sup> : inc. : «Vt ait tullius in prologo sue rhetorice, eloquentia sine sapientia nocet, sapientia uero sine eloquentia etsi parum tamen aliquid ualet. Errant igitur qui post posita proficiente et non nocente adherent nocenti et non proficieni...»; expl. : «...Titulus talis est 'Incipiunt ysagoge', hoc est

with its lemma of the *Perihermenias* (9. 19a7), implies that a fuller discussion will be found in the same author's commentary on that passage of Aristotle. Although there are no less than three commentaries on the *Perihermenias* in the Munich manuscript, the reference does not appear to be verified in any of these. Nicholas of Paris's commentary on the *Perihermenias* in Ms. Vat. lat. 3011 has a lectio beginning with this lemma on f° 29<sup>va</sup>, but there is no notable discussion to support this reference, so the authorship of the questions remains in doubt».

<sup>17</sup> Ces folios contiennent la dédicace, le prologue et les neuf premiers chapitres de la traduction arabo-latine de l'*Almageste* par Gérard de Crémone : passages et version du traité de Ptolémée les plus souvent utilisés.

<sup>18</sup> Le titre de cet opuscule figure dans une table des matières ancienne qu'on retrouve au début du manuscrit sur une page de garde. Ce volume a autrefois appartenu à l'abbaye de Saint-Victor.

<sup>19</sup> Des extraits de cette compilation se retrouvent dans le ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16617. Cf. Lewry, *Examination Compendia*, pp. 110-112. — Les *Questiones mathematicae* s'appuient en plusieurs endroits sur les *Accessus philosophorum*, ainsi qu'en témoigne l'apparat des sources de notre édition.

introductiones porphirii ualentes ad cathegorias, id est ad predicamenta aristotiles. Sciendum tamen quod ista scientia supponitur rationali philosophie que logica appellatur. Explicit ista philosophia».<sup>20</sup>

*Vt testatur Aristotiles* = Anonyme, Prologue *Vt testatur Aristotiles*, mss Oxford, Corpus Christi College 243 (f. 6<sup>rb-va</sup>) et 283 (f. 153<sup>ra-rb</sup>) : *inc.* : «*Vt testatur aristotiles libro de naturis animalium quemadmodum se habet aurum ad cetera metalla sic se habet homo ad cetera animalia. nam sicut aurum cetera metalla puritate et nobilitate precellit sic et homo cetera animalia nobilitate et dignitate superat et precedit...*»; *expl.* : «...Vnde practica dicitur scientia operativa siue consistens in operatione, et diuiditur in tres in monosticam yconomicam et politicam. qui habet hanc philosophiam potest ad propositum applicare».<sup>21</sup>

*Vt wlt Philosophus* = Anonyme ou <quidam> Petrus, Introduction à la philosophie *Vt wlt Philosophus*, ms. Brugge, Stedelijke Openbare Bibliotheek 539, ff. 1<sup>ra</sup>-2<sup>rb</sup> : *inc.* : «<V>t wlt philosophus in prima philosophia, consideratio de ueritate uno modo facilis et alio modo difficilis. facilis quidem ex parte sua, quia ipsa se non deniat ab nullo homine...»; *expl.* : «...sic igitur patet circa philosophiam in generali, et hoc sufficient et habentibus proficiant. (al. man. : qui me scribebat hoc nomen petrus habebat, qui dedit alpha et omega, qui me scribebat hoc nomen petrus habebat anno quo totiens scribere uisus erat surgere qui curas populo tu que genuisti)».<sup>22</sup>

### Imprimés

*Ad Herennium* = Pseudo-Cicéron, *De ratione dicendi ad C. Herennium libri IV*, éd. F. Marx, Lipsiae, 1894.

*AHDLMA* = Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge.

Alain de Lille, *De planctu naturae* = Alain de Lille, «*De planctu naturae*», éd. N.M. Häring, *Studi Medievali*, serie terza, XIX, 2, 1978, pp. 797-879.

<sup>20</sup> Cette *Philosophia* est tout ce qui subsiste de ce commentaire sur l'*Isagoge*. Elle cite le commentaire d'Eustrate sur le sixième livre de l'*Éthique* d'Aristote traduit vers 1246-1247 par Robert Grosseteste : cf. *supra*, *Divisio scientiarum, app. fontium*, 76-82. Par ailleurs, la division de la philosophie pratique qu'on retrouve dans cette *Philosophia* montre qu'elle est antérieure à 1260 : cf. Gauthier, *Arnoul*, pp. 142-143.

<sup>21</sup> Les manuscrits Oxford, C.C.C. 243 et 283 sont décrits *supra*, pp. 46-64. Cette *Philosophia* dépend largement de celle d'Henri le Breton.

<sup>22</sup> Cette courte introduction à la philosophie emprunte à la *Divisio scientiarum* d'Arnoul de Provence et à la *Divisio scientie* de Jean de Dacie : cf. *supra*, *Divisio scientiarum, app. fontium*, 100-113.

- Alain de Lille, *De planctu naturae* (PL CCX) = *Alani ab Insulis, Liber de planctu naturae*, PL CCX, col. 431-482.
- Alcuin, *De dialectica* (PL CI) = Albinus seu Alcuinus, *De dialectica*, PL CI, col. 949-976.
- Al-Farabi, *De scientiis*, éd. Palencia = Alfarabi, *Catálogo de las ciencias*, éd. et trad. A. Gonzalez Palencia, Madrid-Granada, 1953<sup>2</sup>.
- Al-Farabi, *De ortu scientiarum* = «Alfarabi über den Ursprung der Wissenschaften (De ortu scientiarum)», éd. C. Baeumker, BGPM, XIX, 3, Münster, 1916, pp. 1-32.
- Algazel, *Met.* = *Algazel's Metaphysics, a Mediaeval Translation*, éd. J.T. Muckle, Toronto, 1933.
- Al-Kindi, *Liber de quinque essentiis* = «Die philosophischen Abhandlungen des Ja'qūb Ben Ishāq Al-Kindī», éd. A. Nagy, BGPM, II, 5, Münster, 1897, pp. 28-40.
- Alonso, *Pedro Hispano* = P.M. Alonso Alonso, éd., *Pedro Hispano, Obras filosóficas*, Madrid, 1951-1952, 3 vols.
- Arist., *De an.*, transl. Michaelis Scoti = Aristote, *De anima*, translatio Michaelis Scoti, dans *Auerrois Cordubensis Commentarium Magnum in Aristotelis De anima libros*, éd. F.S. Crawford, Cambridge (Mass.), 1953 (Auerrois Latinus, VI, 1).
- Arist., *De caelo*, transl. Gerhardi Cremonensis = Aristote, *De caelo*, translatio Gerhardi Cremonensis, dans *Alberti Magni ... De caelo et mundo*, éd. P. Hossfeld, *Opera omnia*, t. V, 1, Monasterii Westfalorum, 1971.
- Arist., *De soph.*, transl. Boethii = Aristote, *De sophisticis elenchis*, translatio Boethii, fragmenta translationis Iacobi, et recensio Guillelmi de Moerbeke, éd. B.G. Dod, Leiden-Bruxelles, 1975 (Aristoteles Latinus, VI, 1-3).
- Arist., *Eth. noua* = Aristote, *Ethica Nicomachea*, translatio Antiquissima libr. II-III siue 'Ethica uetus' et translationis Antiquioris quae supersunt siue 'Ethica noua', 'Hoferiana', 'Borghesiana', éd. R.-A. Gauthier, Leiden-Bruxelles, 1972 (Aristoteles Latinus, XXVI, 1-3, 2).
- Arist., *Eth. uetus* = Aristote, *Ethica Nicomachea*, translatio Antiquissima libr. II-III siue 'Ethica uetus' et translationis Antiquioris quae supersunt siue 'Ethica noua', 'Hoferiana', 'Borghesiana', éd. R.-A. Gauthier, Leiden-Bruxelles, 1972 (Aristoteles Latinus, XXVI, 1-3, 2).
- Arist., *Liber Ethicorum* = Aristote, *Ethica Nicomachea*, Translatio Roberti Grosseteste Lincolnensis siue 'Liber Ethicorum', A. Recensio Pura, éd. R.-A. Gauthier, Leiden-Bruxelles, 1972 (Aristoteles Latinus, XXVI, 1-3, 3).

- Arist., *Met. media* = Aristote, *Metaphysica* Lib. I-X, XII-XIV, *Translatio Anonyma siue 'Media'*, éd. G. Vuillemin-Diem, Leiden, 1976 (Aristoteles Latinus, XXV, 2).
- Arist., *Met. noua* = Aristote, *Metaphysica, translatio Michaelis Scoti*, dans *Aristotelis opera cum Auerrois commentariis*, Venetiis, 1574, t. VIII.
- Arist., *Met. uetustissima* = Aristote, *Metaphysica* (I-IV.4), *Translatio 'Iacobi'* siue 'Vetustissima' cum Scholiis et *Translatio Composita siue 'Vetus'*, éd. G. Vuillemin-Diem, Leiden, 1970 (Aristoteles Latinus, XXV, 1-1<sup>a</sup>).
- Arist., *Met. uetus* = Aristote, *Metaphysica* (I-IV.4), *Translatio 'Iacobi'* siue 'Vetustissima' cum Scholiis et *Translatio Composita siue 'Vetus'*, éd. G. Vuillemin-Diem, Leiden, 1970 (Aristoteles Latinus, XXV, 1-1<sup>a</sup>).
- Arist., *Noua De anima* = Aristote, *De anima, translatio Guillelmi de Moerbeke*, dans *Sancti Thomae de Aquino Opera omnia iussu Leonis XIII P.M. edita Sentencia libri De anima*, t. XLV, 1, (éd. R.-A. Gauthier), Roma-Paris, 1984.
- Arist., *Phys., transl. Michaelis Scoti* = Aristotelis *De physico auditu libri VIII cum Auerrois Cordubensis uariis in eosdem commentariis*, Venetiis, 1574, t. IV.
- Arist., *Vetus De anima* = Aristote, *De anima, translatio Iohannis Venetici*, dans *Anonymi, Magistri Artium (c. 1245-1250), Lectura in librum De anima, a quodam discipulo reportata* (MS. Roma Naz. V. E. 828), éd. R.-A. Gauthier, Grottaferrata (Roma), 1985 (Spicilegium Bonauenturianum, XXIV).
- Aristoteles Latinus, Codices* = *Aristoteles Latinus. Codices descripti G. Lacombe in societatem operis adsumptis A. Birkenmajer, M. Dulong, Aet. Franceschini* (Corpus Philosophorum Medii Aevi), pars prior, Roma, 1939.
- Aubry de Reims, *Philosophia* = R.-A. Gauthier, éd., «Notes sur Siger de Brabant (fin). II. Siger en 1272-1275; Aubry de Reims et la scission des Normands», *RSPT*, 68, 1, 1984, pp. 29-48.
- Auct. Arist. = *Les Auctoritates Aristotelis, un florilège médiéval, étude historique et édition critique*, J. Hamesse, Louvain-Paris, 1974 (Philosophes médiévaux, XVII).
- Averroès, *Auicennae Cantica* = *Auicennae Cantica cum Auerrois Cordubensis commentariis*, éd. Venetiis, 1574, t. X.
- Avicenne, *Logica* = Avicenne, «Logica», dans *Auicennae perhypatetici philosophi : ac medicorum facile primi opera in lucem redacta : ac nuper quantum ars nisi potuit per canonicos emendata*, Venetiis, 1508, 2 vols (réimpression anastatique Frankfurt, 1961, 1 vol.), t. I, ff. 2<sup>r</sup>-12<sup>v</sup>.
- Bataillon, *Adam of Bocfeld* = L.-J. Bataillon, «Adam of Bocfeld. Further Manuscripts», *Medievalia et Humanistica*, XIII, 1960, pp. 35-39.

- Baur, *Grosseteste* = «Die philosophischen Werke des Robert Grosseteste, Bischofs von Lincoln», éd. L. Baur, *BGPM*, t. IX, Münster, 1912.
- Bazán, *Les questions disputées* = B.C. Bazán et al., *Les questions disputées et les questions quodlibétiques dans les facultés de théologie, de droit et de médecine*, Turnhout, 1985.
- Beaujouan, *L'enseignement* = G. Beaujouan, «L'enseignement de l'arithmétique élémentaire à l'université de Paris aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles : de l'abaque à l'algorisme», dans *Homenaje a Millás-Vallicrosa*, Barcelona, 1954, t. I, pp. 93-124.
- BGPM* = *Beiträge zur Geschichte der Philosophie des Mittelalters*.
- Boèce, *Arith.* = «De institutione arithmeticata libri duo», dans *Anicii Manlii Torquati Seuerini Boetii De institutione arithmeticata libri duo, De institutione musica libri quinque, accedit Geometria quae fertur Boetii*, éd. G. Friedlein, Lipsiae, 1867 (réimpression anastatique Frankfurt 1966), pp. 1-173.
- Boèce, *De trin.* (*PL* LIV) = Boethius, *De trinitate liber*, *PL* LIV, col. 1247-1256.
- Boèce, *Mus.* = «De institutione musica libri quinque», dans *Anicii Manlii Torquati Seuerini Boetii De institutione arithmeticata libri duo, De institutione musica libri quinque, accedit Geometria quae fertur Boetii*, éd. G. Friedlein, Lipsiae, 1867 (réimpression anastatique Frankfurt 1966), pp. 175-371.
- Boèce, *Phil. cons.* = *Anicii Manlii Seuerini Boethii Philosophiae consolatio*, éd. L. Bieler, Turnholti, 1957 (Corpus Christianorum, series latina, 94, 1).
- Borgnet, *Alberti Magni opera omnia* = A. Borgnet, *B. Alberti Magni Ratisbonensis episcopi, ordinis praedicatorum, opera omnia*, Paris, 1890-1899, 38 vols.
- BPM* = *Bulletin de philosophie médiévale*.
- Burnett, *Hermann of Carinthia* = Ch. Burnett, *Hermann of Carinthia, De essentiis. A Critical Edition with Translation and Commentary* (Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters, XV), Leiden-Köln, 1982.
- Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences* = F.J. Carmody, *Arabic Astronomical and Astrological Sciences in Latin Translation, A Critical Bibliography*, Berkeley-Los Angeles, 1956.
- CCL* = *Corpus Christianorum Latinorum*.
- Chartularium* = H. Denifle et A. Chatelain, édd., *Chartularium Universitatis Parisiensis*, Paris, 1889-1897, 4 vols.

- Clagett = M. Clagett, «The Medieval Latin Translations from the Arabic of the Elements of Euclid, with Special Emphasis on the Versions of Adelard of Bath», dans *Studies in Medieval Physics and Mathematics*, London, 1979, pp. 16-42 (d'abord paru dans *Isis*, XLIV, 1953).
- Coxe = H.O. Coxe, *Catalogus codicum mss. qui in Collegiis Aulisque oxoniensisbus hodie adseruantur*, Oxonii, 1852, 2 vols.
- CSEL* = *Corpus scriptorum ecclesiasticorum Latinorum*.
- Dahan, *Poétique* = G. Dahan, «Notes et textes sur la poétique au Moyen Âge», *AHDLMA*, XLVII, 1980, pp. 171-239.
- Dahan, *Tractatus* = G. Dahan, «Une introduction à la philosophie au XIIe siècle, le Tractatus quidam de philosophia et partibus eius», *AHDLMA*, LVII, 1982, pp. 155-193.
- d'Alverny, *La tradition manuscrite des Quaestiones Nicolai peripatetici* = M.-Th. d'Alverny, «La tradition manuscrite des Quaestiones Nicolai peripatetici», dans J.J.G. Alexander et M.T. Gibson, édd., *Medieval Learning and Literature. Essays presented to Richard William Hunt*, Oxford, 1976, pp. 200-219.
- de Coussemaker = E. de Coussemaker, éd., *Scriptores de musica medii aevi*, Paris, 1864, t. I.
- Delhaye, *La place des arts libéraux* = P. Delhaye, «La place des arts libéraux dans les programmes scolaires du XIIIe siècle», dans *Arts libéraux et philosophie au Moyen Âge*, Actes du quatrième congrès international de philosophie médiévale 27 août - 2 septembre 1967, Montréal (Institut d'études médiévales), Montréal-Paris, 1969, pp. 161-173.
- de Libera, *Appellationes* = A. de Libera, «Les Appellationes de Jean le Page», *AHDLMA*, LIX, 1984, pp. 193-255.
- Delisle, *Inventaire* = L.V. Delisle, *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les numéros 8823-18613*, Hildesheim-New York, 1974 (réimpression anastatique).
- Delisle, *Le cabinet des manuscrits* = L.V. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale, étude sur la formation de ce dépôt, comprenant les éléments d'une histoire de la calligraphie, de la miniature, de la reliure et du commerce des livres à Paris avant l'invention de l'imprimerie*, Paris, 1868 (réimpression anastatique, Amsterdam, 1969), 4 vols.
- Dionysiaca* = Ph. Chevallier, éd., *Dionysiaca*, s.l., 1937, 2 vols.
- Dod = B.G. Dod, «Aristoteles Latinus», dans *The Cambridge History*, pp. 45-79.
- Donat, *Ars maior*, éd. Holtz = «Ars maior», dans L. Holtz, *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical, étude et édition critique*, Paris, 1981, pp. 603-674.

- Donat, *Ars maior*, éd. Keil = «Donati grammatici urbis Romae Ars Grammatica», dans *Probi Donati Seruui qui feruntur de arte grammatica libri*, éd. H. Keil, Hildesheim, 1961 (réimpression anastatique), pp. 367-402 (Grammatici Latini, IV).
- Donat, *Ars minor*, éd. Holtz = «Ars minor», dans L. Holtz, *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical, étude et édition critique*, Paris, 1981, pp. 585-602.
- Donat, *Ars minor*, éd. Keil = «Donati de partibus orationis Ars minor», dans *Probi Donati Seruui qui feruntur de arte grammatica libri*, éd. H. Keil, Hildesheim, 1961 (réimpression anastatique), pp. 355-366 (Grammatici Latini, IV).
- Emden, *BRUO* = A.B. Emden, *A Biographical Register of the University of Oxford to A.D. 1500*, Oxford, 1957-1959, 3 vols.
- Euclide, *Elementa*, trad. Hermann de Carinthie = *The Translation of the Elements of Euclid from the Arabic into Latin by Hermann of Carinthia (?)*, éd. H.L.L. Busard, Leiden, 1968.
- Euclide, *Elementa* trad. Adélarde de Bath, version I = *The First Latin Translation of Euclid's Elements Commonly Ascribed to Adelard of Bath, Books I-VIII and Books X.36-XV.2*, éd. H.L.L. Busard, Toronto, 1983 (Studies and Texts, 64).
- Eustrate, *Commentarium in Eth. Nic.* = *Eustratii et Michaelis et Anonyma in Ethica Nicomachea Commentaria*, éd. G. Heylbut, dans *Commentaria in Aristotelem Graeca, edita consilio et auctoritate Academiae Litterarum Regiae Borussicae*, Berolini, 1892, t. XX.
- Eustrate, *Commentarium in Eth. Nic.*, transl. Roberti Grosseteste = *The Greek Commentaries on the Nicomachean Ethics of Aristotle, in the Latin Translation of Robert Grosseteste, Bishop of Lincoln*, éd. H.P.F. Mercken, t. I (Eustratius on Book I, The Anonymous Scholia on Books II, III, and IV), Leiden, 1973 (Corpus Latinum commentariorum in Aristotelem Graecorum, VI, 1).
- GA = M. Grabmann, *Gesammelte Akademieabhandlungen*, éd. Grabmann-Institut der Universität München, Paderborn-München-Wien-Zürich, 1979, 2 vols.
- Gauthier, *Arnoul* = R.-A. Gauthier, «Arnoul de Provence et la doctrine de la *fronesis*, vertu mystique suprême», *RMAL*, XIX, 1963, pp. 129-170.
- Gauthier, *Aubry* = R.-A. Gauthier, «Notes sur Siger de Brabant (fin). II. Siger en 1272-1275; Aubry de Reims et la scission des Normands», *RSPT*, LXVIII, 1, 1984, pp. 3-49.
- Gauthier, *Contra Gentiles* = Thomas d'Aquin, *Contra gentiles, Livre Premier*, intr. R.-A. Gauthier, Paris, 1961, t. I.

- Gauthier, *Cours sur l'Ethica Nona* = R.-A. Gauthier, «Le cours sur l'Ethica noua d'un maître ès arts de Paris (1235-1240)», *AHDLMA*, L, 1975, pp. 71-141.
- Gauthier, *Les débuts du premier 'averroïsme'* = R.-A. Gauthier, «Notes sur les débuts (1225-1240) du premier 'averroïsme'», *RSPT*, LXVI, 3, 1982, pp. 321-373.
- Gauthier, *Lectura = Anonymi, Magistri Artium (c. 1245-1250), Lectura in librum De anima, a quodam discipulo reportata (MS. Roma Naz. V. E. 828)*, éd. R.-A. Gauthier, Grottaferrata (Roma), 1985 (Spicilegium Bonaventurianum, XXIV).
- Gauthier, *Sentencia De anima = Sancti Thomae de Aquino Opera omnia iussu Leonis XIII P. M. edita*, t. XLV, 1, *Sentencia libri De anima*, (éd. R.-A. Gauthier), Roma-Paris, 1984.
- Gauthier, *Tabula libri Ethicorum* = R.-A. Gauthier, éd., «*Tabula libri Ethicorum*», dans *Sancti Thomae de Aquino Opera omnia iussu Leonis XIII P. M. edita*, t. XLVIII, *Sententia libri Politicorum, Tabula libri Ethicorum*, Romae, 1971.
- Gauthier, *Trois commentaires 'averroïstes'* = R.-A. Gauthier, «Trois commentaires 'averroïstes' sur l'Éthique à Nicomaque», *AHDLMA*, XXII-XXIII, 1947-1948, pp. 187-336.
- Glorieux, *Répertoire* = P. Glorieux, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1933, 2 vols.
- Glorieux, *La faculté des arts* = P. Glorieux, *La faculté des arts et ses maîtres au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1971 (Études de philosophie médiévale, LIX).
- Grabmann, *Adam von Bocfeld* = «Die Aristoteleskommentatoren Adam von Bocfeld und Adam von Bouchermefort. Die Anfänge der Erklärung des 'neuen Aristoteles' in England», *MG*, t. II, p. 138-182.
- Grabmann, *Simon von Faversham* = M. Grabmann, «Die Aristoteleskommentare des Simon von Faversham († 1306). Handschriftliche Mitteilungen», *GA*, t. I, pp. 771-808 (d'abord paru dans *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung*, München, 1933, III, pp. 1-38).
- Grabmann, *Die Geschichte* = M. Grabmann, *Die Geschichte der scholastischen Methode*, Freiburg im Breisgau, 1909-1911, 2 vols.
- Grabmann, *Die Sophismataliteratur* = M. Grabmann, «Die Sophismataliteratur des 12. und 13. Jahrhunderts mit Textausgabe eines Sophisma des Boetius von Daciens», *Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters*, XXXVI, I, Münster, 1940.
- Grabmann, *Handschr. span. Bibl.* = M. Grabmann, «Mittelalterliche lateinische Aristotelesübersetzungen und Aristoteleskommentare in Handschriften spanischer Bibliotheken», dans *GA*, t. I, pp. 383-

- 496 (d'abord paru dans *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philos.-philol. und hist. Klasse*, 1928, V).
- Grabmann, *Nikolaus von Paris* = M. Grabmann, «Die logischen Schriften des Nikolaus von Paris und ihre Stellung in der aristolischen Bewegung des 13. Jahrhunderts», dans *MG*, t. I, pp. 222-248 (d'abord paru dans *BGPM, Supplementband, II*, 1923).
- Grabmann, *Quaestionensammlung* = M. Grabmann, «Eine für Examizwecke abgefasste Quaestionensammlung der Pariser Artistenfakultät aus der ersten Hälfte des XIII. Jahrhunderts», dans *MG*, t. II, pp. 183-199 (d'abord paru dans *Revue néoscolastique de philosophie*, XXXVI, 1934, pp. 211-229).
- Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem* = Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, éd. E. Jeauneau, Paris, 1965 (Textes philosophiques du Moyen Âge, XIII).
- Guillaume de Conches, *Philosophia* (Maurach, 1980) = Wilhelm von Conches, *Philosophia*, éd. G. Maurach (édition complète), Pretoria, 1980.
- Guillaume de Conches, *Philosophia mundi* (Maurach, 1974) = Wilhelm von Conches, *Philosophia mundi, Ausgabe des 1. Buchs von Wilhelm von Conches 'Philosophia'*, éd. G. Maurach, Pretoria, 1974.
- Guillaume de Conches, *Philosophia mundi* (PL CLXXII) = Guillaume de Conches, *Philosophia mundi, PL CLXXII* (Pseudo-Honorius Augustodunensis, *Philosophia mundi*, col. 41-102).
- Gund., *De diu.* = «Dominicus Gundissalinus, De diuisione philosophiae, herausgegeben und philosophiegeschichtlich Untersucht, nebst einer Geschichte der philosophischen Einleitung bis zum ende der Scholastik», éd. L. Baur, *BGPM*, IV, 2-3, Münster, 1903.
- Gundisalvi, *De scientiis* = Domingo Gundisalvo, *De scientiis*, éd. P.M. Alonso Alonso, Madrid-Granada, 1954.
- Haskins, *Mediaeval Science* = Ch.H. Haskins, *Studies in the History of Mediaeval Science*, Cambridge (Mass.), 1924 (3<sup>e</sup>, New York, éd. 1960).
- Hauréau, *Incipitaires* = B. Hauréau, *Initia operum scriptorum latinorum mediopotissimum aeui ex codicibus manuscriptis et libris impressis alphabetice digessit*, Turnholti, 1973 (réimpression anastatique), 8 vols (vols 7-8 = A.G. Schmeller et G. Meyer).
- Hauréau, *Notice* = B. Hauréau, «Notice sur le numéro 16089 des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale», dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques publiés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, Paris, 1896, t. XXXV, 1, pp. 209-239.

- Hill, *Some Postulates* = A.A. Hill, «Some Postulates for Distributional Study of Texts», *Studies in Bibliography* (Papers of the Bibliographical Society of the University of Virginia), III, 1950-1951, pp. 63-95.
- Hossfeld, *Alberti Magni De causis proprietatum elementorum* = P. Hossfeld, éd., «Alberti Magni ... De causis proprietatum elementorum...», dans *Sancti doctoris Ecclesiae Alberti Magni ordinis fratrum praedicatorum episcopi opera omnia*, t. V, 2, Monasterii Westfalorum, 1980, pp. 47-106.
- Hugues de Saint-Victor, *Didascalicon* = *Hugonis de Sancto Victore Didascalicon, De studio legendi*, éd. Ch.H. Buttiner, Washington (D.C.), 1939 (The Catholic University of America, Studies in Medieval and Renaissance Latin, X).
- Hygin, *L'astronomie* = Hygin, *L'astronomie*, éd. et trad. A. Le Boeuffle, Paris, 1983 (Collection des Universités de France).
- Isaac, *De definicionibus* = J.T. Muckle, éd., «Isaac Israeli Liber de definitionibus», *AHDLMA*, XII-XIII, 1937-1938, pp. 299-340.
- J. Isaac, *Le Peri hermeneias en Occident* = J. Isaac, o.p., *Le Peri hermeneias en Occident de Boèce à Saint Thomas, histoire littéraire d'un traité d'Aristote*, Paris, 1953 (Bibliothèque thomiste, XXIX).
- Isidore, *Etym.* = *Isidori Hispanensis episcopi Etymologiarum siue originum libri XX*, éd. W.M. Lindsay, Oxford, 1911 (réimpression anastatique, 1957), 2 vols.
- Isidore, *Etym.*; éd. Marshall = Isidore of Seville, *Etymologies, Book II, Rhetoric* (Auteurs Latins du Moyen Âge), éd., trad. et notes par P.K. Marshall, Paris, 1983.
- James, *The Ancient Libraries* = M.R. James, *The Ancient Libraries of Canterbury and Dover*, Cambridge, 1903.
- Jean de Dacie, *Diuisio scientie* = Johannis Daci, «Diuisio scientie», dans *Johannis Daci opera*, t. I, éd. A. Otto, Hauniae, 1955, pp. 3-44 (Corpus philosophorum Danicorum medii aevi, I).
- Jeauneau = Guillaume de Conches, *Glosae super Platonem*, éd. É. Jeauneau, Paris, 1965 (Textes philosophiques du Moyen Âge, XIII).
- Judy, *Kilw.* = A.G. Judy, éd., *Robert Kilwardby, De ortu scientiarum*, Toronto-Oxford, 1976 (Auctores Britannici medii aevi, IV).
- Kerr, *Medieval Libraries* = N.R. Ker, *Medieval Libraries of Great Britain, a List of Surviving Books*, London, 1964<sup>2</sup> (Royal Historical Society, Guides and Handbooks, III).
- Leff, *Paris and Oxford Universities* = G. Leff, *Paris and Oxford Universities in the Thirteenth and Fourteenth Centuries*, London-N.Y.-Sidney, 1968.

- Lewry, *Examination Compendia* = P.O. Lewry, «Thirteenth-Century Examination Compendia from the Faculty of Arts», dans *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales*, Actes du Colloque international de Louvain-la-Neuve 25-27 mai 1981, Louvain-la-Neuve, 1982, pp. 101-116.
- Lewry, *Rhetoric* = P.O. Lewry, «Rhetoric at Paris and Oxford in the Mid-Thirteenth Century», *Rhetorica*, I, 1983, pp. 45-63.
- Lewry, *Simon of Faversham* = P.O. Lewry, «The Commentaries of Simon of Faversham and Ms. Merton College 288», *BPM*, XXI, 1979, pp. 73-74.
- Liber de causis* = Le *Liber de causis*, édition établie à l'aide de 90 manuscrits avec introduction et notes par A. Pattin, Louvain, 1966.
- Lindberg, *Optical Manuscripts* = D.C. Lindberg, *A Catalogue of Medieval and Renaissance Optical Manuscripts*, Toronto, 1975 (Subsidia Mediaealia, IV).
- Lohr = Ch.H. Lohr «Medieval Latin Aristotle Commentaries», *Traditio*, 1967-1968, 1970-1974.
- Luard, *Epistolae* = H.R. Luard, éd., *Robert Grosseteste episcopi quondam Lincolnensis Epistolae* (Rolls Series), London, 1861.
- Lusignan, *Le Speculum doctrinale, livre III* = S. Lusignan, *Le Speculum doctrinale, livre III, étude de la logique dans le miroir des sciences de Vincent de Beauvais*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, 1971.
- Martianus Capella, *De nuptiis* = *Martianus Capella*, éd. A. Dick (+ J. Préaux), Stutgardiae, 1969<sup>2</sup>.
- Mazzarella, *Simonis de Fauerisham opera omnia* = P. Mazzarella, *Magistri Simonis Anglici siue de Fauerisham opera omnia, vol. I, Opera logica, tomus prior : Quaestiones super libro Porphyrii; Quaestiones super libro Praedicamentorum; Quaestiones super libro Perihermeneias*, Padova, 1957 (Coll. Pubblicazioni dell'Istituto universitario di magistero di Catania, serie filosofica, testi critici, I).
- McEvoy, *Grosseteste's Commentary* = J. McEvoy, «The Sun as 'res' and 'signum' : Grosseteste's Commentary on Ecclesiasticus ch. 43, vv. 1-5», *RTAM*, XLI, 1974, pp. 38-91.
- MG = *Mittelalterliches Geistesleben, Abhandlungen zur Geschichte der Scholastik und Mystik*, München, 1926-1936-1956, 3 vols.
- Nicolas Damascène, *De plantis* = *Nicolai Damasceni, De plantis libri duo Aristoteli uulgo adscripti, ex Isaaci Ben Honain uersione Arabica Latine uertit Alfredus*, éd. E.H.F. Meyer, Lipsiae, 1841.
- Otto, *Iohannis Daci opera* = A. Otto, *Iohannis Daci opera*, 2 vols, Hauniae, 1955, pp. 3-44 (Corpus philosophorum medii aeui, I).

Panella = E. Panella, éd., «Un'introduzione alla filosofia in uno studium dei frati predicatori del XIII secolo, Diuisio scientie di Remigio dei Girolami», *Memorie Dominicane*, 1981, nuova serie, XII, pp. 27-124.

Phil. Canc., *Summa de bono* = *Philippi Cancellarii Parisiensis, Summa de bono*, éd. N. Wicki (Corpus philosophorum medii aeui, *Opera philosophica mediae aetatis selecta*, II), Bernae, 1985, 2 vols.

*PL* = *Patrologiae cursus completus*, J.-P. Migne, series Latina, Parisiis, 1844-.

*Plato Latinus*, t. I = *Meno, interprete Henrico Aristippo* (*Plato Latinus*, I), éd. V. Kordeuter (+ C. Labowsky), Londonii, 1950.

*Plato Latinus*, t. II = *Phaedo, interprete Henciro Aristippo* (*Plato Latinus*, II), éd. L. Minio-Paluello (+ H.J. Drossaart Lulofs), Londonii, 1950.

Platon, *Timée* = Platon, *Timaeus a Calcidio translatus commentarioque instructus*, éd. J.H. Waszink (+ P.J. Jensen), Londinii-Leidae, 1962, *Plato Latinus* IV, pp. 7-52 (Corpus Platonicum medii aeui).

Powicke, *Books of Merton* = F.M. Powicke, *The Medieval Books of Merton College*, Oxford, 1931.

Priscien, *Inst.* = *Prisciани grammatici Caesariensis Institutionum grammaticarum libri XVIII*, M. Hertz, Hildesheim, 1961 (réimpression anastatique), 2 vols (*Grammatici Latini*, II-III).

Pseudo-Boèce, *Ars geom.* = «*Geometria*», dans *Anicii Manlii Torquati Seuerini Boetii De institutione arithmeticâ libri duo, De institutione musica libri quinque, accedit Geometria quae fertur Boetii*, éd. G. Friedlein, Lipsiae, 1867 (réimpression anastatique Frankfurt 1966), pp. 372-428.

Remigio dei Girolami, *Diuisio scientie* = E. Panella, éd., «Un'introduzione alla filosofia in uno studium dei frati predicatori del XIII secolo, Diuisio scientie di Remigio dei Girolami», *Memorie Dominicane*, 1981, nuova serie, XII, pp. 27-124.

*RMAL* = *Revue du Moyen Âge latin*.

Robert Kilwardby = Robert Kilwardby, O.P., *De ortu scientiarum*, éd. A.G. Judy, Toronto-Oxford, 1976 (Auctores Britannici medii aeui, IV).

Rose, *Pseudepigraphus* = V. Rose, éd., *Aristoteles pseudepigraphus*, Lipsiae, 1863 (réimpression anastatique Hildesheim-New York, 1971).

*RSPT* = *Revue des sciences philosophiques et théologiques*.

*RTAM* = *Recherches de théologie ancienne et médiévale*.

- Sacrobosco = *The Sphere of Sacrobosco and its Commentators*, éd. L. Thorndike, Chicago, 1949.
- Sénèque, *Ep.* = *L. Annaei Seneca ad Lucilium Epistulae morales*, éd. L.D. Reynolds, Oxonii, 1965, t. II.
- Seruius, *De centum metris* = «Marii Seruui Honorati grammatici De centum metris», dans *Probi Donati Seruui qui feruntur de arte grammatica libri*, Hildesheim, 1961 (réimpression anastatique), pp. 456-467 (Grammatici Latini, IV).
- Shooner, *Codices* = H.V. Shooner, *Codices manuscripti operum Thomae de Aquino*, Paris-Montréal, 1984, t. III.
- Sitzungsberichte* = *Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung*, München.
- Steele, *Roger Bacon as Professor* = R. Steele, «Roger Bacon as Professor. A Student's Note», *Isis*, XX, 1933, pp. 53-71.
- Steele, *Secretum* = R. Steele, «Secretum secretorum, Tractatus breuis et utilis ad declarandum quedam obscure dicta fratris Rogeri», dans *Opera hactenus inedita Rogeri Baconi*, Oxonii, 1920, t. V.
- Thillet = P. Thillet, éd., Alexandre d'Aphrodise, *De fato ad imperatores, version de Guillaume de Moerbeke*, Paris, 1963 (Études de Philosophie médiévale, LI).
- Thomas d'Aquin, *De fallaciis* = *Sancti Thomae de Aquino opera omnia iussu Leonis XIII P. M. edita ... De fallaciis...*, t. XLIII, Roma, 1976, pp. 383-418.
- Thomson, *A Further Note* = S.H. Thomson, «A Further Note on Master Adam of Bocfeld», *Medievalia et Humanistica*, XII, 1958, pp. 23-32.
- Thomson, *An Unnoticed Treatise of Roger Bacon* = S.H. Thomson, «An Unnoticed Treatise of Roger Bacon on Time and Motion», *Isis*, XXVII, 1937, pp. 219-224.
- Thomson, *Grosseteste's Questio de calore, etc.* = S.H. Thomson, «Grosseteste's Questio de calore, De cometis and De operacionibus solis», *Medievalia et Humanistica*, XI, 1957, pp. 34-43.
- Thomson, *Magister Adam of Bocfeld* = S.H. Thomson, «A Note on the Works of Magister Adam de Bocfeld (Bochermefort)», *Medievalia et Humanistica*, II, 1944, pp. 55-87.
- Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste* = S.H. Thomson, *The Writings of Robert Grosseteste, Bishop of Lincoln 1235-1253*, Cambridge, 1940.
- Thorndike et Kibre = L. Thorndike et P. Kibre, *A Catalogue of Incipits of Mediaeval Scientific Writings in Latin*, Cambridge (Mass.), 1963 (The Medieval Academy of America Publication, XXVIII).

- Thorndike, *Sacrobosco* = L. Thorndike, éd., *The Sphere of Sacrobosco and its Commentators*, Chicago, 1949.
- Thurot, *De l'organisation de l'enseignement* = Ch. Thurot, *De l'organisation de l'enseignement dans l'université de Paris, au Moyen-Âge*, Paris, 1850.
- Timée = Platon, *Timaeus a Calcidio translatus commentarioque instructus*, éd. J.H. Waszink (+ P.J. Jensen), Londinii-Leidae, 1962, Plato Latinus IV, pp. 7-52 (Corpus Platonicum medii aeui).
- Victorinus, *Explanationum in Rhetoricam M. Tullii Ciceronis libri duo* = «Q. Fabii Laurentii Victorini Explanationum in Rhetoricam M. Tullii Ciceronis libri duo», dans *Rhetores Latini minores*, éd. C. Halm, Lipsiae, 1863, pp. 153-304.
- Walther I = H. Walther, *Initia carminum ac uersuum medii aeui posterioris Latinorum, Alphabetisches Verzeichnis der Versanfänge Mittellateinischer Dichtungen*, Göttingen, 1959 (Carmina medii aeui posterioris Latina, I).
- Walther II = H. Walther, *Prouerbia sententiaeque Latinitatis medii aeui, Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters in alphabetischer Anordnung*, Göttingen, 1963-1969 (Carmina medii aeui posterioris Latina, II, 1-6).
- Watson = A.G. Watson, *Catalogue of Dated and Datable Manuscripts c. 435-1600 in Oxford Libraries*, Oxford, 1984, 2 vols.
- Wattenbach = E.C.W. Wattenbach, «Reise nach Österreich in den Jahren 1847, 1848, 1849», *Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde zur Förderung einer Gesamtausgabe der Quellenschriften deutscher Geschichten des Mittelalters*, X, 1851, pp. 426-693.
- Weijers, *De disciplina scolarium* = O. Weijers, éd., Pseudo-Boëce, *De disciplina scolarium*, Leiden-Köln, 1976 (Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters).
- Weijers, *Les questions de Craton* = O. Weijers, éd., *Les questions de Craton et leurs commentaires*, Leiden-Köln, 1981 (Studien und Texte zur Geistesgeschichte des Mittelalters).
- Weisheipl, *Curriculum* = J.A. Weisheipl, «Curriculum of the Faculty of Arts at Oxford in the early Fourteenth Century», *Mediaeval Studies*, XXVI, 1964, pp. 143-185.
- Wielgus, *Quaestiones Nicolai peripatetici* = S. Wielgus, «Quaestiones Nicolai peripatetici», *Mediaeualia Philosophica Polonorum*, XVII, 1973, pp. 57-155.

# INDEX NOMINVM ET VERBORVM POTIORVM

## SIGLA

<i>AP</i>	= <i>Accessus philosophorum</i>
<i>PD</i>	= <i>Philosophica disciplina</i>
<i>DS</i>	= <i>Divisio scientiarum Arnulfi Prouincialis</i>
<i>CCQ</i>	= <i>Compendium circa quadriuum</i>

## ABBREVIATIONES

<i>adj.</i>	= <i>adjectivum</i>
<i>def.</i>	= <i>definitio</i>
<i>div.</i>	= <i>divisio</i>
<i>n.</i>	= <i>nomen</i>
<i>pers.</i>	= <i>persona</i>
<i>v.</i>	= <i>vide</i>

Numeri linea*s* textus respiciunt.

- accidens** *PD* 144; per se a. *AP* 147, 508, 511; *CCQ* 306  
**accidentalis** *PD* 87, 93, 314, 366; *DS* 201, 202, 204  
**actiuus** *AP* 5, 34, 44; *PD* 5; *DS* 104, 289  
**actualis** *AP* 714; *DS* 49, 50  
**actus** *AP* 287, 304, 306; *PD* 146, 348; *DS* 49, 51; a. corporis *DS* 498; a. existendi *DS* 320; a. imponendi *PD* 357; a. nascendi *PD* 303; a. rationis *AP* 169; a. speculatiui intellectus *AP* 55; *DS* 304  
**Adam** *DS* 77  
**adequator** *CCQ* 183  
**adulterinus** *PD* 528  
**aduerbiu** *PD* 361  
**aerimantia** (*aut* aeromantia) *PD* 268, 540; *DS* 246, 250  
**affirmatio** *PD* 414  
**agricultura** *PD* 522, 525; *DS* 225, 237  
**Alanus** <*ab Insulis*> *DS* 172  
*De planctu nature* *DS* 172  
**Albinus** (*i.e.* Alcuinus) *DS* 144  
**Alfarabius** (*aut* Alpharabius) *AP* 383; *PD* 44, 271, 317, 320; *DS* 587, 590, 628, 634, 688  
**De diuisione scientiarum** (*aut* *Divisio philosophie*, *i.e.* *De scientiis*) *AP* 383; *DS* 587  
**De ortu scientiarum** *DS* 260  
**Algazel** *DS* 2, 38, 92  
*Methaphysica* *DS* 92  
**Algorismus** (Alexandri de Villa-Dei *aut* Iohannis de Sacrobosco) *AP* 388, 415; *PD* 183; *DS* 363  
**alquimia** *PD* 99  
**altimetria** *AP* 579, 580; *PD* 244, 246; *DS* 423; *CCQ* 275, 276, 313  
**angulus** *AP* 517, 556, 559, 614, 616, 630, 630; *CCQ* 150, 151, 151; a. acutus *AP* def. 548, 562; a. consitens supra arcum *AP* 608; a. equus *AP* 518, 630; a. obtusus *AP* def. 547, 561; a. portionis *AP* def. 607; a. rectus *AP* def. 543, 545, 560, 599  
**anima** *AP* 26, 31, 51, 81, 83, 489; *PD* 41, 43, 124, 126, 127, 129, 130, 132, 133, 139, 151, 155, 206, 298, 546, 547, 548; *DS* 30, 38, def. 46, 50, 53, 66, 69, 81, 91, 94, 103, 138, 181, 182, 209, 214, 216, 301, 389, 389, 494, 497, 500, 502, 520,

- 535, 541, 551, 554; a. humana *PD* 213; *DS* 26, 44; a. intellectua *PD* 157, 161; *DS* 34, 97, 459; a. mortuorum *DS* 252; a. munda *DS* 41; a. mundana *AP* 873; a. mundi *AP* 890, 896, 899; a. sensitua *PD* 156, 160, 162; a. uegetabilis *PD* 162; a. uegetatiua *PD* 155
- animal** *AP* 905, 906; *PD* 129, 131, 151; *DS* 402; *CCQ* 79, 193, 194, 205, 205, 238; quadruplex a. *AP* 878, 904; animalia bruta *DS* 25
- animus** *AP* 450, 522, 791, 829, 967; *PD* 384; *DS* 177, 437, 462, 713; a. auditoris *AP* 973; *PD* 324; *DS* 718; a. iudicis *AP* 973; *DS* 718
- Antiqui pers.** *AP* 883
- antiquitus** *DS* 219, 262, 317
- antiquus adj.** *AP* 356, 862
- autonomasia** *DS* 689
- antonomastice** *PD* 70; *DS* 196
- apotome** *AP* 463, 464
- Aquarius** *AP* 719
- Aratus** *AP* 657
- architipus** *AP* 886; *CCQ* 137, 138
- arcus** *AP* def. 607, 608, 608, 609, 610
- argumentatio** *AP* 1003, 1008; a. logica *PD* 412
- argumentum** *DS* 721; a. confirmatiuum et confutatiuum *AP* 1001
- Aries** *AP* 684, 685, 708, 717; *CCQ* 196
- arismetica** (*aut arsметica*) *AP* 75, 97, 177, 179, 357, 358, 379, 380, 390, 404, 405, 406, 414; *PD* 172, def. 176, 189; *DS* 351, 356, 358; *CCQ* 21, 30, 34, def. 35; v. Boetius, *Arismetica*
- arismeticus adj.** *PD* 189, 198; *DS* 368
- Aristotiles** *AP* 11, 528; *PD* 85, 88, 92, 125, 301, 308, 310, 487, 507; *DS* 111, 188, 199, 317, 334, 397, 534, 636, 640, 646, 676, 687; *CCQ* 131, 148, 300; v. Philosophus
- De anima** *PD* 125, 127, 132, 136, 148; *DS* 497, 503; *CCQ* 300, 337
- De animalibus** *PD* 157, 158; *DS* 497
- De celo et mundo** (*aut liber Celi et mundi*) *PD* 113, 209; *DS* 398, 478; *CCQ* 131
- De generatione** *PD* 117; *DS* 483
- De intellectualibus uirtutibus** *DS* 552, 560
- De morte et uita** *DS* 500
- De sensu et sensato** *PD* 133, 139; *DS* 501
- De sompno et uigilia** *DS* 501
- liber Elenchorum** (*aut Sophisticorum sillogismorum*) *PD* 468, 483; *DS* 638, 666, 678, 686
- liber Ethicorum** *DS* 160
- liber Metheororum** *PD* 121; *DS* 486
- liber Phisicorum** *PD* 105, 453; *DS* 476
- liber Posteriorum** (*aut Posteriorum analeticorum*) *PD* 465; *DS* 639, 670, 674
- liber Predicamentorum** (*aut Cathegorie*) *PD* 464; *DS* 636, 660
- liber Priorum** (*aut Priorum analeticorum sillogismorum*) *PD* 453, 458, 463; *DS* 638, 650
- liber Topicorum** (*aut Thopicorum, Thopica*) *PD* 67, 467, 472; *DS* 637, 645, 670, 676
- Metaphysica** (*aut Methaphysica, Metaphysica*) *PD* 86, 88, 453; *DS* 63, 162, 189, 200, 317, 335
- Noua ethica** *DS* 539
- Peryarmenias** (*aut liber Interpretationis*) *PD* 464; *DS* 637, 661
- Vetus ethica** *DS* 558
- <**Pseudo-Aristotiles**>
- De plantis** (*aut De uegetabilibus, De uegetabilibus et plantis*) *AP* 12; *PD* 148, 156; *DS* 111, 495, 496
- Liber de causis** *DS* 20
- armatura** *PD* 522; *DS* 225, 233
- armonia** *AP* 402, 443
- armonicus** *AP* 188, 358, 401, 445, 446
- ars** *AP* 95, 155, 156, 174, 436, 673, 912, 913, 921, 926; *PD* 81, 285, 367, 567; *DS* 703; *CCQ* 328; a. artium *DS* 133; a. dicendi *PD* 406; a. disputandi *PD* 448; a. geometrie *CCQ* 229; a. magica *PD* 551, 566; a. mathematica *DS* 261; a. mechanica (*aut mechanica*) *AP* 28; *DS* 211; a. musica *AP* 435; a. poetica *PD* 331, 392; a. rhetorica *AP* 928, 930, 932, 939, 955, 963, 970, 990, 1011, 1032; artes liberales *PD* 79
- artifex** *PD* 507
- artificialis** *AP* 449, 589, 592, 594, 706, 711; *CCQ* 212
- artificiosus** *AP* 588, 919, 933, 937, 939, 978; *DS* 722
- artificium** *PD* 536
- aruspiciun** *PD* 552; *DS* 261
- asser** *AP* 298, def. 333
- astrolabium** *PD* 288
- astrologi** *PD* 311
- Astrologia** (*i.e.* una ex Musis) *AP* 675

- astrologia** AP 97, def. 634, 636, 641, 655, 658; PD 263, 271, 291, 292, 295; DS 259, 259, 452, 453; CCQ 10, 16, 73, 80, 81, 82, def. 88, 91, 264
- astronomia** AP 77, 408, 640, 643; PD 170, 174, 291, 294; DS 350, 441, def. 441, 452, 454, 460; CCQ 16
- astronomicus** AP 402, 409, 578
- astrum** AP 408, 635, 639; PD 291; CCQ 16, def. 17, 75, 78
- Athilla** AP 816
- auctor** (*aut* *actor*) AP 164, 419, 857, 864, 937, 940; PD 52; DS 453; CCQ 118, 335; *auctores artis poetice* PD 391; *auctores metrorum* PD 398
- auctoritas** (*aut* *actoritas*) AP 189; DS 179; CCQ 52
- auditor** AP 436, 973, 1030; PD 324, 332; DS 718; CCQ 282; *a. discipulus* DS 653
- auguriari** PD 269, 298
- augurium** PD 552; DS 263
- Augustinus** PD 448
- auspicium** PD 552, 557; DS 264
- Aueroys** PD 62  
    *Medicina* PD 63, 157
- Auicenna** DS 191
- axis** AP 690, def. 691; CCQ 101, def. 113, 154, 154; *a. mundi* CCQ 113
- Beda** PD 400
- Boetius** AP 71, 178, 346, 395, 406, 408, 417, 437, 451, 454, 487, 498, 780, 812, 819, 827; PD 169, 221, 401; DS 66, 167, 357, 364, 377, 386, 406, 408, 641, 644; CCQ 1, 10, 19, 32, 44, 45, 55, 266, 335
- Arismetica** AP 72, 178, 184, 395; PD 169; DS 167, 357, 364, 376; CCQ 1, 33, 37, 44, 46, 72, 266
- De consolatione** AP 780, 812; PD 401; DS 66
- liber Divisionum** DS 644
- Musica** AP 72, 432, 451, 453; PD 222; DS 408
- boni pers.** AP 799, 801; PD 304; DS 525
- bonitas** AP 887; PD 6, 10; DS 12; b.  
    *diuina* PD 90
- bonum** PD 58; DS 3, 4, 15, 18, 159, 195, 404, 535, 536, 537, 538, 540; *summum b.* AP 793, 797; b. *tempore* AP 790, 791
- Calcidius** DS 126
- Cancer** AP 687, 710, 718; CCQ 180, 181, 182
- capitulum** AP 178, 191, 191, 194, 195, 196, 198, 431, 647, 648, 648, 650, 651, 653; DS 357, 368
- Capricornus** AP 688, 710, 718; CCQ 186, 187
- castitas** DS 559
- casualis** PD 524; DS 234
- casus** AP 803, 806, 828; CCQ 104
- cauponie** DS 233
- causa** AP 2, 9, 17, 53, 82, 95, 381, 442, 726, 727, 778, 800, 806, 823, 872, 945, 955, 956, 958, 959, 960, 965, 990, 994, 999, 1002, 1009, 1010; PD 1, 5, 14, 32, 63, 66, 347, 409, 416, 418, 426, 432, 435, 437; DS 2, 57, 76, 83, 104, 108, 163, 193, 195, 198, 301, 302, 310, 314, 336, 412, 473, 673, 711, 720, 723, 725; CCQ 79, 84, 95, 132, 144, 146, 194; c. *efficiens* AP 18, 164, 454, 570, 645, 883, 885, 953; PD 21, 36, 108; c. *finalis* AP 22, 67, 80, 133, 379, 389, 441, 571, 638, 812, 881, 886, 952; PD 48; c. *formalis* AP 21, 140, 143, 159, 160, 430, 504, 646, 782, 869, 886, 987; PD 39; c. *materialis* AP 19, 67, 141, 142, 144, 637, 780, 866, 888, 916, 926, 932; PD 27; non c. ut c. PD 488; c. *suscepti operis* AP 815
- Centimetrum** (*i.e.* Marii Seruui Honorati grammatici *De centum metris*) PD 400
- ceromantia** (*aut* *cyromantia*) PD 268, 549
- christianus** adj. PD 300
- Cicero v. Tullius**
- ciclicus** AP 337
- Cintia** (*aut* *Cynthias*) AP 747; CCQ 220, 225
- circulus** AP 149, 342, 511, def. 550, 553, 554, 607, 609, 650, 650, 677, 681, 682, 683, 686, 688, 689, 694, 695, 697, 697, 698, 699, 705, 714; PD 280; DS 432; CCQ 76, 77, 102, 116, 157, 158, 160, 165, 176, 177, 179, 182, 182, 183, 185, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 201, 203, 207, 208, 209, 210, 230, 248, 249, 252, 260, 261, 262, 306; c. *Cancri* CCQ 181; c. *celi* CCQ 261; *lacteus c.* AP 704; (c.) *Lune* CCQ 261; c. *meridiei* CCQ 189; c. *meridionalis* CCQ 187; c. *septemtrionalis* CCQ 177; c. *Solis* CCQ 250, 261; c. *zodiacus* CCQ 193; *circuli celestes* AP 586; *circuli coluri* CCQ 204

- cithara *PD* 220; *DS* 395  
 colurus *AP* def. 694, 695, 707, 709, 711; *CCQ* 204  
 coma *AP* def. 466, 467  
 commercium *DS* 8  
 commutatio *DS* 8  
 compositio *AP* 445, 1020, *def.* 1021; c. armonica *AP* 445; c. dictionum *DS* 625; c. linguarum et ydiomatum *PD* 357  
 computatio *PD* 282  
 conceptio *AP* 522; *DS* 437  
 conceptus mentis *DS* 689  
 conclusio *AP* 972, *def.* 978, 1000, 1008; *PD* 414, 436, 479; *DS* 717, *def.* 722; c. communis *PD* 510; c. propria *PD* 499, 505, 509; c. rhetorica *AP* 1005  
 Conditor (*i.e.* Deus) *AP* 7; *DS* 78, 107  
 confirmatio *AP* 972, *def.* 976, 1000, 1004; *DS* 717, *def.* 720  
 confirmatiuus *AP* 1001  
 confutatio *AP* 972, *def.* 977, 1000; *PD* 414, 436; *DS* 717, *def.* 721  
 confutatiuus *AP* 1001  
 coniunctio *AP* 764, 767; *PD* 361; c. eloquentie et sapientie *AP* 665; c. firmamenti et rationis *AP* 997; c. planetarum *PD* 285; c. Solis et Lune *CCQ* 242  
 consolatio *AP* 785, 785, 787, 796, 827; philosophica c. *AP* 781, 781, 782, 784, 788  
 consonantia *AP* 417, 419, 422, 427, 455, 463, 476, 478, 480, 482, 484; *DS* 381, 410; *CCQ* 324; c. armonica *AP* 446; c. musica *AP* 403, 433; c. numerorum *DS* 379  
 constitutio *AP* 979, *def.* 979, 996, 1002; *PD* 353; *CCQ* 295; conjecturalis c. *AP* 981, *def.* 982; iuridicalis c. *AP* 981, *def.* 985; legitima c. *AP* 981, *def.* 983; c. mundi *AP* 649  
 constructio *PD* 371, 376; c. dictionum *DS* 625; magna et ornata c. *AP* 1016  
 corda *AP* 500, *def.* 606, 607, 609  
 corporalis *PD* 22, 24, 246, 247; *DS* 141, 310  
 corporeus *DS* 337; *CCQ* 162  
 corpus *AP* 26, 29, 150, 489, 490, 850, 889, 892, 901, 909; *PD* 2, 123, 160, 175, 210, 241, 242, 299; *DS* 29, 31, 38, 59, 62, 67, 75, 82, 209, 212, 216, 227, 389, 390, 426, 496, 498, 502, 541, 553; *CCQ* 286, 318, 319; c. animatum *PD* 123, 125, 126; c. generabile et corruptibile *PD* 111, 116; c. humanum *PD* 159; c. Lune *AP* 503; *CCQ* 241, 243, 251; c. mixtum *DS* 490; c. mobile *PD* 102, 106, 110, 112, 174, 453, 454; *DS* 332, 471, 472; c. mundanum *AP* 875; *DS* 394; c. participans animam *PD* 155; c. sensituum *DS* 499; c. Solis *AP* 503; *CCQ* 241, 243, 258; c. uegetabile *DS* 495; c. uegetarium *DS* 498; corpora celestia *AP* 714; *PD* 114, 253, 254, 256, 270; *DS* 344, 397, 440, 451, 479; *CCQ* 85; corpora incorruptibilia et immortabilia *PD* 122; corpora luminosa *PD* 205; corpora non uiuentia *DS* 23; corpora polita *DS* 251; corpora simplicia *PD* 118; corpora superiora *AP* 487, 577, 642, 643, 839, 840, 907; *DS* 387, 442, 458; *CCQ* 74, 83; corpora supracelestia *PD* 209  
 cosimmetria *AP* 580, 584  
 creatio *AP* 872, 885; *DS* 54  
 Creator *AP* 5, 9, 22, 874; *PD* 5, 9, 38, 41; *DS* 42, 59, 61, 78, 90, 105, 108, 135, 137, 544  
 creatura *AP* 6, 9, 887; *PD* 10; *DS* 12, 15, 19, 42, 85, 105, 108; c. humana *DS* 207, 210, 211  
 cubitus *AP* 597  
 cubus *AP* 298, *def.* 308, 313  
 cuneus *AP* 298, *def.* 314  
*De motu cordis* (Alfredi de Sareshel) *DS* 44  
*De quinque essentis* (Ja'qūb Ben Ishāq Al-Kindī) *DS* 138  
 decentia circumstantiarum *AP* 9; *PD* 11; *DS* 109  
 defectus (*aut* deffectus) *AP* 27, 28, 30, 790; *PD* 528; *DS* 81, 84, 89, 209, 212, 213, 324, 679; d. creature humane *DS* 207  
 demones *PD* 561; *DS* 252, 268  
 demonstrabilis *CCQ* 93, 94  
 demonstrare *AP* 147, 152, 507, 509, 511, 965; *PD* 513, 514; *DS* 712  
 demonstratio *AP* 437, 1010; *PD* 502, 503; *CCQ* 94  
 demonstratiuus *AP* 956, 959; *PD* 418, 426, 437, 465, 467, 512; *DS* 669, 674, 725; *CCQ* 92, 93  
 denominatio *AP* 109  
 determinatio *AP* 945, 951; *PD* 130  
 Deus *AP* 885; *PD* 52, 53, 89; *DS* 96, 318, 542; *CCQ* 140; v. Conditor, Creator, Factor, Ipse, Is, Primus  
 deus *PD* 545; *DS* 178

- dyacisma** AP *def.* 468  
**dyaletica** AP 920; PD 79  
**dialeticus** (*aut* dyaleticus) *adj.* PD 67, 468, 470, 500, 510, 513, 515; DS 670, 671, 675  
**dyameter** AP 510, 602, 602, 604, 693; d. circuli AP *def.* 553  
**dyametraliter** CCQ 241  
**dyapason** (*aut* diapason) AP 456, *def.* 480; DS 411  
**dyapason et dyapente** AP 456, *def.* 482  
**dyapente** (*aut* diapente) AP 455, *def.* 478; DS 411  
**diasynthetica** (*aut* diasyntetica, dyassintetica) PD 355; DS 614, 623  
**dyatessaron** (*aut* diatessaron) AP 455, *def.* 476; DS 411  
**dictio** AP 952, 1027; PD 337, 338, 348, 349, 349, 351, 352, 356, 358, 375, 376; DS 591, 592, 593, 609, 612, 625  
**diesis** (*aut* dyesis) AP 464, *def.* 464, 467, 468, 497, 497  
**diezeugmenon** AP 499  
**diffinitio** AP 16, 59, 61, 64, 70, 167, 521; PD 16, 18, 18, 33, 165, 166, 530; DS 115, 117, 118, 125, 172, 314, 321, 331, 436, 587; CCQ 271, 322; d. gnomon AP 603; d. linee AP 127, 531; d. philosophie DS 170, 185; d. proportionis CCQ 322; diffinitiones reales DS 156  
**diffinitiue** DS 186, 585, 586, 632, 696, 697  
**diffinitiuus** AP 17  
**dignitas** AP 1017, 1020, *def.* 1022, 1025  
**Dionisius** AP 900  
*Ierarchia* AP 900  
**disciplina** PD 176, 237, 466; mathematica d. AP 66, 69, 80, 95, 99, 101, 104, 120, 131, 134; philosophica d. AP 2, 6; PD 1, 7, 11; DS 106  
**disciplinalis** PD 272  
**discipulus** AP 884; DS 219, 654  
**disdyapason** (*aut* dysdiapason) AP 456, 483  
**dispositio** AP 279, 317, 327, 330, 334, 963, *def.* 965, 968, 1011; PD 431, 438, 494; DS 94, 709, *def.* 711, 714; d. artis musicæ AP 435; d. corporum celestium PD 270; d. manus PD 550; d. partium uniuersi AP 837; d. planetarum AP 659  
**disputare** PD 376, 449  
**disputatio** AP 189; CCQ 71  
**disputatiuus** PD 495  
**dissolutio** CCQ 174; d. contrariorum locorum AP 977; dissolutiones rationum AP 805  
**diuinare** PD 560; DS 243, 262  
**diuinatio** (*aut* deuinatio) PD 267, 533, 539, 540, 558, 559; DS 241, 244, 247, 250, 252, 253, 258  
**diuinatiua** DS 226, 239, 267  
**diuinatiuus** *adj.* DS 453  
**diuinitas** PD 535  
**diuisim** AP 1006  
**diuisio** AP 16, 24, 25, 46, 50, 50, 201, 212, 235, 522, *def.* 974, 995; PD 16, 49, 50, 57, 69, 72, 101, 151, 163, 164, 165, 168, 178, 184, 240, 322, 337, 408, 414, 435, 450; DS 115, 117, 208, 221, 296, 300, 300, 375, 436, 502, 589, 605, 646, 678, 699, 716, *def.* 719; CCQ 107, 227, 274; d. geometrie CCQ 267; d. liberalis DS 277, 306; d. librorum CCQ 323; d. logices DS 641; d. mecanice DS 277; d. metri PD 389; d. moralis philosophie DS 561; d. naturalis philosophie DS 469, 505; d. sillogismi DS 648  
**diuiusue** DS 187, 585, 633, 696  
**doctor** PD 300; DS 219  
**doctrina** AP 191, 421, 648, 675, 676, 929; PD 443, 443; DS 368, 529; CCQ 38  
**doctrinalis** AP 117  
**doctus** PD 277  
**Donatus** PD 380, 399; DS 596, 600, 604  
*Barbarismus* DS 603  
*Maior editio* (*aut* *Secunda editio*) PD 380, 399; DS 600  
**ebraice** CCQ 106, 217  
**eclipsis** AP 775; PD 258, 281; CCQ 240, 246, 253  
**eclipticus** AP 774  
**economica**, *economos*, *economus v.*  
*yconomica*, *yconomos*, *yconomus*  
**Eginius** (*i.e.* Hyginus) AP 656  
**elegantia** AP 1020, *def.* 1020  
**elocutio** (*aut* eloquio) AP 963, *def.* 966, 1014, 1014, 1016; PD 431; DS 709, *def.* 712; e. commoda et perfecta AP 1019; e. orationis recthorice PD 439  
**eloquens pers.** AP 669, 671  
**eloquentia** AP 661, 662, 663, 665, 669, 940; artificiosa e. AP 919, 933, 938; copiosa e. AP 919; plena et perfecta e. AP 915  
**eloqui** PD 430

- elmuharim** AP 565, 566  
**Empedocles** PD 13  
**ens n.** AP 37, 37, 39, 41, 43, 172; PD 145, 145, 454, 454; DS 283, 283, 284, 287, 289, 290, 337; e. a nostro opere AP 39; DS 285; e. preter nostrum opus AP 38; DS 283  
**ensis** DS 11, 251  
**epogdeus** AP 460  
**errare** PD 311, 311  
**erraticus** AP 748  
**error** AP 748; PD 305; DS 80  
**esse n.** AP 59, 60, 64, 70, 102, 112, 115, 166, 168, 534, 845, 875; PD 74, 75; DS 22, 23, 24, 25, 314, 331, 341; CCQ 295; bene e. PD 366; e. entis AP 172; e. formale AP 530; e. materiale AP 533; e. mathematicum AP 120, 125; potissimum e. DS 162; uniuersi e. AP 7, 23, 446; PD 7; DS 106  
**essentia** AP 116, 393, 401; PD 179; DS 119, 168, 316, 331; e. artis AP 436; e. ministratoria AP 899, 902; e. numeri AP 400; prima e. AP 899, 901; e. separata AP 898  
**essentialis** AP 749; PD 86, 96, 107, 494; DS 200, 201  
**ethimologia** PD 362, 363, 365, 367; DS 611, 620  
**Euclides** AP 570, 693; CCQ 230, 313  
**Geometria** AP 282, 505, 570; DS 430; CCQ 267  
**Eustratius** DS 77, 523  
**exercitatiua (i.e. ars)** DS 527  
**exordium** AP 971, def. 972, 995; PD 413, 434; DS 716, def. 717  
**exornatio** AP 1004; e. sententiarum AP 1023, 1024, 1027; e. uerborum AP 1023, def. 1023, 1027  
**Factor** (i.e. Deus) DS 37, 40  
**fallacia** PD 490, 490, 506; tresdecim fallacie PD 481; DS 685  
**falsigraphicus** PD 501, 513; DS 669  
**fantasia** AP 93  
**fantastice** DS 681  
**figura** AP 407, 512, 512, def. 549, 609, 612, 612, 613, 613, 613, 615, 615; PD 364; CCQ 69, 111, 140, 141, 142, 143, 145, 147, 153, 279, 285, 285, 292, 307, 307; f. celestium corporum PD 254; f. circularis CCQ 143, 294, 304; f. corporea CCQ 162; f. geometrica AP 187, 195, 273; PD 188, 196; DS 361, 367, 371; CCQ 67; f. orationis AP 1014; f. plana AP 550; f. quadrangularis CCQ 284, 302; f. quadrilatera AP div. 563, 563; f. rotunda CCQ 112; f. sperica CCQ 112; f. stellarum PD 249; f. triangularis CCQ 149, 150, 283, 292, 296, 298, 303; f. uerborum AP 1026  
**forma** AP 108, 111, 116, 119, 163, 175, 393; PD 40, 104, 538, 541; DS 474, 681; CCQ 134; f. abstracta AP 136; de forma AP 432, 506; DS 409, 430; CCQ 281; de forma licentia uerborum DS 430; f. entis AP 41; mobilis ad formam PD 113; DS 348; f. mundi PD 279; CCQ 111, 133; peccans in f. PD 469, 482, 484, 506; DS 677; f. rerum gerendarum AP 808  
**formalis** AP 21, 140, 143, 159, 160, 430, 504, 530, 646, 783, 869, 886, 987; PD 39; DS 622  
**formare** DS 565; CCQ 137  
**fortitudo** DS 555, 558  
**fortuna** AP 813, 849  
**fronesis** DS 550, 552  
**Gaius Herennius** AP 954; v. Herennius  
**Gemini** AP 718  
**gentiles pers.** PD 300  
**genus** AP 101, 105, 114, 123, 123, 129, 130, 136, 521; PD 173; DS 167, 327, 436, 731; g. cause AP 17, 18, 19, 21, 22, 956, 960, 990, 1010; PD 415, 418, 432; DS 723, 734; cromaticum g. meli AP 494; deliberatiuum g. cause AP 958; demonstratiuum g. cause AP 959; DS 725; dyatonicum g. meli AP 493; enarmonicum g. meli AP 496; g. humanum PD 302; graue g. elocutionis AP 1016; iudiciale g. cause AP 956, 994, 999, 1002; PD 426; g. rerum AP 103, 117; g. subiectum AP 418, 936; genera constitutionum AP 996; diuersa genera instrumentorum AP 490; DS 390; genera elocutionum AP 1014; genera melorum AP 492; DS 411  
**geomantia** PD 267, 543; DS 247, 253  
**geometer** AP 588  
**geometria** AP 76, 97, 148, 404, 406, 501, 571, 578, 594; PD 171, 237, def. 237; DS 350, def. 415, 420, 422, 428, 428, 438; CCQ 10, 13, 230, 265, 266, 267, 268, 271, def. 272, div. 274, 278, 281, 320  
**geometricus** AP 187, 188, 195, 273, 358, 402, 503; PD 188, 196, 198; DS 361, 367, 368, 371, 419; CCQ 67  
**gloria** AP 794

- gnomo** AP 603, *def.* 603  
**Goti** AP 815  
**gramatica** PD 78, 82, 315, 318, 319, 321, 325, 335, *def.* 335, 340, 366, 381, 382, 383; DS 567, 571, 577, 581, 585, *def.* 586, 601, 604, 606, 611, 613, 617, 628  
**grece** PD 232, 548; CCQ 26, 106, 217  
**Grecus** *adj.* CCQ 45  
**Guillelmus de Conchis** PD 29  
**<Gundissalinus>**  
*De diuisione philosophie* DS 128  
**habitus** DS 668, 679; h. anime DS 550, 551; h. femineus AP 674; h. intellectus speculatiui DS 152; h. opinio-nis DS 692; h. scientie PD 3; DS 692; h. uirtutis PD 4; DS 543, 545, 547, 550, 554  
**harmonia**, harmonicus *v.* armonia, armo-nicus  
**haruspicium** *v.* aruspicium  
**Herennius** AP 934, 954, 998, 1013, 1033; *v.* Gaius Herennius  
**histrio** DS 274  
**Horatius** *v.* Oratius  
**horizon** *v.* orizon  
**horoscopium** (*aut* oroscopium) PD 552, 553; DS 257  
**Hungari** AP 816  
**hydromantia** *v.* ydromantia  
**Hyginus** *v.* Eginus  
**hyle** *v.* yle  
**hypaton** AP 499  
**hyperboleon** AP 500  
**hypothesis** *v.* ypothesis  
**ydealis** AP 715  
**ydioma** PD 357  
**illatio** PD 489  
**Ille** (*i.e.* Deus) DS 549  
**ymaginabilis** CCQ 209  
**ymaginabiliter** DS 653  
**ymaginalis** CCQ 154  
**ymaginarius** AP 657  
**ymaginatio** DS 36; CCQ 117  
**ymago** PD 562; DS 77, 248, 249  
**imperitia respondentis** PD 471, 508  
**imponere** PD 312, 323, 357; DS 459  
**impositio nominum** PD 317  
**impositus** AP 826  
**inartificialis** AP 589, 589  
**incantator** DS 276  
**incorporeus** DS 337  
**inferre** PD 467, 491; DS 664, 671  
**informare** AP 89, 835, 848, 867; PD 59, 61, 160, 325, 383, 523, 527, 528; DS 229, 231, 234, 235, 237, 545, 547  
**informatio** AP 3, 443; PD 3; DS 102, 550; i. intellectus humani AP 3, 442; PD 3; DS 101  
**informatus** AP 396, 574  
**integralis** PD 103, 104, 338, 340, 342, 373, 390, 394, 413, 421, 424, 440, 445, 446, 465; DS 659, 706, 707, 724, 732  
**intellectiuus** PD 142, 143, 157, 161; DS 26, 34, 97, 459, 494, 496, 498  
**intellectualis** DS 79, 160, 551  
**intellectus** AP 59, 64, 88, 103, 167, 443, 574; PD 1; DS 63, 90, 322, 340, 569, 583; CCQ 117; i. auditoris AP 436; i. humanus AP 3, 33, 34, 86, 88, 92, 135, 395, 442; PD 2; DS 64, 101, 278, 280, 542; i. practicus PD 59; DS 192, 194; i. speculatiuus AP 55; PD 44, 61; DS 152, 304  
**intelligentia** AP 357; DS 27, 28, 32, 40, 43, *def.* 45, 48, 52, 60, 315, 546, 551  
**intelligere** AP 116, 669; PD 40, 46, 306, 311, 312; DS 322, 398, 587, 650, 656; CCQ 158  
**intelligibilis** CCQ 114, 115  
**intelligibiliter** AP 716; CCQ 161, 207  
**intendere** AP 14, 107; PD 15; DS 547; CCQ 335  
**intentio** AP 184, 519, 806; PD 222; CCQ 71; i. auctoris AP 857; i. capitulorum AP 431, 647; i. doctrine AP 420; i. libri (librorum) AP 431, 432, 505, 507, 783, 796, 870, 872, 988; i. Platonis AP 835, 860; i. scientie AP 420  
**interiectio** PD 361  
**interpositio** CCQ 240, 253  
**inuentio** AP 963, *def.* 964, 967, 971, 991, 994, 1032, 1034; PD 431, 435, 437; DS 709, *def.* 710, 713, 732  
**Ipse** (*i.e.* Deus) DS 18, 61  
**Is** (*i.e.* Deus) PD 10; DS 21, 22  
**Ysaac** PD 20, 26; DS 135, 139, 165, 580  
**De diffinitionibus** (*aut Diffinitiones*) PD 20, 26; DS 139  
**Ysidorus** PD 33, 39, 294, 365, 399; DS 130, 132, 143, 443, 455  
*libri Ethimologiarum* PD 34; DS 130, 132  
**Iesus** PD 54  
**iocunditas** AP 794; PD 214  
**iudicium** AP 996; PD 277, 282, 283, 287; iudicia astronomie DS 460  
**Iupiter** (*aut Ioue pro casu nominatiuo*) AP 747, 752, 761, 777; CCQ 222, 223  
**iustitia** AP 819, 850; DS 555, 559; i.

- naturalis AP 836, 836, 847, 850, 855, 867; i. positiva AP 848, 852, 858, 866, 868
- lanificium PD 522, 523; DS 225, 228
- laterculus AP 298, def. 329
- latine PD 548; CCQ 27, 106, 217
- Leo AP 718
- liber adj. AP 803; PD 309; DS 467
- liberalis AP 25, 29, 32; PD 79, 80, 83, 567; DS 208, 213, 215, 217, 260, 277, 278, 306
- liberare DS 218
- liberi pers. PD 81; DS 218
- Libra AP 684, 708, 718
- libri partiales AP 432, 505, 648, 989, 992; PD 127
- linea AP 111, 149, 289, 527, 529, 531, def. 532, 533, 534, 534, 535, def. 536, 540, 541, 545, 550, 551, 599, 610; PD 241, 242, 550; DS 422; CCQ 163, 242, 278, 279, 286; l. ecliptica AP 773; l. ymaginalis CCQ 154; l. intelligibilis CCQ 114, 115; l. perpendicularis AP 545; l. recta AP 537, 543, 544, 545, 553, 606, 609; CCQ 298; linee eque distantes AP def. 567
- linealis PD 197, 246
- linearis AP 274, 277, 280, 283
- lingua PD 317, 321, 323, 357; DS 702; nostra l. PD 154
- littera (aut litera) PD 339, 342; DS 620
- logica AP 156; PD 65, 82, 315, 322, 333, 412, 416, def. 448, def. 449; DS 567, 571, 578, 583, 632, 632, def. 634, 640, 641, 647, 679, 686, 687, 688, 694, 703
- logicus adj. PD 412
- longimetria DS 423
- Luna AP 410, 503, 751, 759, 759, 762, 768, 772, 772; PD 281, 296; DS 418; CCQ 108, 226, 228, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 247, 250, 251, 252, 254, 262
- lunatio AP 768
- magica PD 56, 519
- magicus adj. PD 551, 566
- magistraliter DS 181
- magnitudo AP 65, 124, 502; PD 170, 170, 240, 252; DS 345, 354, 420, 429; CCQ 9, 11, 11, 273; m. creature AP 5; DS 105; m. Creatoris AP 5; PD 5; DS 105; m. corporum celestium et elementorum DS 344; m. immobilis (aut immobilitas) AP 572; PD 237; DS 415; CCQ 12, 13; m. mobi-
- lis PD 248; CCQ 12, 15; m. Solis uel Lune DS 418; m. Terre DS 347, 439
- maleficium PD 532, 568; DS 245, 267
- mali pers. AP 800, 801; PD 304; DS 524
- malitia AP 821
- malum AP 823; DS 404
- mantica (aut mantice, mantices pro casu nominativo) PD 531, 533, 539, 568; DS 240, 246
- Mars AP 747, 752, 760, 777; CCQ 223, 224
- Martianus <Capella> AP 645, 660, 664, 714, 720, 777; CCQ 97, 120, 133, 157, 216, 227, 249; v. Philosophus
- materia AP 58, 60, 63, 70, 87, 88, 102, 108, 112, 112, 115, 119, 142, 162, 166, 168, 382, 385, 575, 921, 924; PD 74, 98, 104, 167, 167, 180, 182; DS 313, 320, 322, 331, 474, 654, 680, 681; CCQ 82; m. dialetici DS 670; m. doctrine CCQ 38; m. generalis PD 460; m. metri PD 400; m. necessaria PD 461; DS 673; m. oratoris AP 918; peccans in m. PD 469, 484, 486, 490, 505; DS 667, 670; m. probabilis PD 461; DS 674; m. rethoris AP 917; m. significativa PD 459; m. specialis PD 460
- materialis AP 19, 67, 86, 89, 93, 135, 141, 143, 144, 162, 519, 534, 637, 780, 866, 888, 916, 926, 932; PD 27, 415; CCQ 161
- materialitas AP 137
- materies AP 908; PD 417
- Mathe PD 558
- mathematica AP 78, 151, 154, 161, 181; PD 76, 78, 82, 164, 164, 166, 181, 275; DS 311, 328, 340, 353, 356, 566; CCQ 25, 26, 32, 58
- mathematica (i.e. species magice) PD 532, 551, 568; DS 241, 256
- mathematici (i.e. astrologi) PD 297
- mathematicus pers. AP 107, 108, 110, 113, 127
- mathematicus adj. AP 65, 69, 80, 95, 99, 101, 101, 104, 117, 119, 120, 126, 130, 134, 176, 177, 572; PD 87, 273; DS 169, 201, 261, 323; CCQ 2, 5, 9, 61, 81, 336, 339
- mathesis PD 559, 560, 560; DS 241, 243, 256; CCQ 26
- mechanica (aut mechanica) PD 56, 519, 520, 520, 527, 528
- mechanicus (aut mechanicus) adj. AP 25; DS 207, 211, 214, 223, 228, 277
- medicina PD 99, 276, 522, 525; DS 226,

- 226, 526; m. practica *DS* 235; *v.*  
Aueroys, *Medicina*
- medietas** *AP* 267, 344, 345, 354, 355,  
411, 764; *DS* 373; *CCQ* 231; m.  
armonica *AP* 188, 198, *def.* 367; m.  
arismetica *AP* *def.* 358; *PD* 189; *DS*  
368; m. circuli *CCQ* 230; m. geometri-  
ca *AP* 187, *def.* 362; *PD* 188; *DS*  
367; m. musica *PD* 189; m. Terre  
*CCQ* 231
- megar** *CCQ* 163
- memoria** *AP* 963, *def.* 967, 1012; *PD* 431,  
438; *DS* 709, *def.* 713
- memoriter** *PD* 429
- mercatura** *DS* 232
- Mercurius** *AP* 668, 668, 670, 747, 751,  
777; *CCQ* 225
- meson** *AP* 499
- metaphisica** (*aut* methafisica, metha-  
phisica) *AP* 60; *PD* 77, 84, 89; *DS*  
134, 334
- methafisicus pers.** *PD* 141, 144
- metrica** *DS* 630
- metrice** *PD* 378
- metricus adj.** *PD* 230, 234, 235
- metros** *AP* 584; *DS* 426, 438; *CCQ* 14,  
269, 270, 277, 315, 318
- metrum** *PD* 236, *def.* 379, 389, 390, 395,  
397, 398, 399, 400; *DS* 66; m.  
anapesticum *PD* 392; m. antispasticum  
*PD* 393; m. coriambicum *PD*  
393; m. dactilicum *PD* 392; m.  
iambicum *PD* 392; m. ionicum a  
maiore *PD* 393; m. ionicum a minore  
*PD* 393; m. trochaicum *PD* 392
- miliare** *AP* 597
- moderatio** *AP* 968; *DS* 715
- modus** *AP* 660, 946; *DS* 695 *et saepissime*;  
m. accidentalis philosophie *PD* 93,  
314; *DS* 202, 204; m. agendi *AP* 430,  
504, 646, 869, 987; m. conseruandi  
*DS* 508, 509, 515, 519; m. debitus  
*DS* 607, 615; m. diuidendi *DS* 187,  
199; m. excogitandi *AP* 873; m.  
operandi *AP* 54, 84, 96, 382, 447,  
576; *DS* 303; m. subdiuidendi *DS*  
589; m. uiuendi *DS* 508, 509, 519,  
528, 530, 576; modi essentiales  
philosophie *PD* 86, 96; *DS* 201; modi  
musice consonantie *AP* 433; modi  
philosophie *DS* 200; modi signifi-  
candi *DS* 598, 623
- monostica** *DS* 521, 533
- moralia n.** *AP* 90
- moralis** *AP* 44; *DS* 281, 289, 291, 506,  
506, 511, 515, 520, 533, 561
- moralitas** *AP* 453
- Muse** *AP* 451
- musica** *AP* 75, 97, 183, 416, 421, 424,  
441, 447, 452, 457, *div.* 486; *PD*  
173, *def.* 201, 382, 387, 387; *DS*  
352, 362, 378, 380, 383, *div.* 385,  
403, 410, 412, 414; *CCQ* 22, 321,  
324, 325, 326, 328, *div.* 331, 336,  
339, 341; m. humana *AP* 486, 488;  
*PD* 216, 227, 230; *DS* 385, 388, 396;  
*CCQ* 333; (m. humana) melica *PD*  
230, 231; (m. humana) metrica *PD*  
230, 234; (m. humana) rimica *PD*  
230, 232; m. instrumentalis *AP* 486,  
490; *PD* 219, 227; *DS* 385, 390, 395;  
*CCQ* 334; m. mundana *AP* 486, 486;  
*PD* 208, 226; *DS* 385, 386; *CCQ* 331;  
*v.* Boetius, *Musica*
- musicalis** *DS* 384
- musicus adj.** *AP* 403, 433, 435
- mutekefie** *AP* 632
- narratio** *AP* 434, 438, 971, *def.* 974, 995,  
1007; *PD* 413, 434; *DS* 716, *def.* 718,  
733
- natura** *AP* 27, 38, 185, 186, 398, 409,  
446, 587; *PD* 214, 308; *DS* 64, 79,  
85, 145, 284, 293, 328, 464; *CCQ*  
84; n. aliena *AP* 186, 196; *PD* 186,  
187; *DS* 366; n. consonantiarum  
armonicarum *AP* 446; n. corporum  
celestium *PD* 114; n. elementorum  
*PD* 114; n. humana *AP* 27, 28, 30;  
*DS* 84; n. multitudinis *CCQ* 9, 18,  
34; n. naturans *DS* 309; n. naturata  
*DS* 310; n. numeri *AP* 392, 409; n.  
particularis *PD* 212; primeua rerum  
n. *CCQ* 40, 70; n. propria *AP* 185,  
194; *PD* 186, 191, 193; *DS* 365; n.  
rei *PD* 71; n. sermonis *PD* 71; n.  
sillogismi *DS* 652; n. speciei et figure  
*PD* 363; n. uniuersalis *PD* 212
- naturalis** *AP* 35, 39, 57, 61, 294, 360,  
410, 412, 448, 702, 706, 707, 709,  
711, 760, 765, 836, 836, 847, 850,  
856, 867; *PD* 76, 83, 86, 96, 97,  
101, 140, 163, 275, 278, 295; *DS*  
201, 281, 284, 291, 307, 308, 330,  
333, 455, 469, 505; *CCQ* 210, 211,  
337
- nauigatio** *PD* 522; *DS* 225, 231
- negotatio** *DS* 8, 230
- nigromantia** *PD* 544, 547; *DS* 247, 251
- nomen** *AP* 111, 262, 650, 717, 884; *PD*  
18, 19, 24, 263, 318, 323, 339, 360;  
*DS* 16, 119, 120, 154, 155, 156,  
158, 161; *CCQ* 96, 271, 322

- Nouum testamentum* PD 54  
*numeralis* PD 177  
*numerus* AP 65, 124, 128, 185, 186, 192, 194, 195, 197, *def.* 200, *div.* 201, 201, 226, 229, 230, 233, 237, 237, 239, 258, 264, 265, 269, 281, 290, 295, 304, 312, 323, 325, 338, 339, 340, 380, 380, 383, 386, 387, 388, 392, 395, 396, 400, 403, 407, 409, 412, 424, 425, 426, 427, 427, 429, 462, 469, 472, 478, 593, 627, 627, 861; PD 171, 179, 181, 185, 185, 190, 192, 198, 254, 370, 555; DS 354, 355, 359, 360, 363, 365, 366, 369, 372, 374, *def.* 374, *div.* 375, 379, 381, 382, 446; CCQ 31, 31, 35, 64, 65, 67, 69, 287; n. absolute sumptus DS 361, 362; n. absolutus AP 180; n. ad aliquid relatus AP 181, 193, *div.* 235, 235, 423; DS 370; n. ad aliquid relatus secundum inequalitatem AP 239; n. ad aliquid relatus secundum inequalitatem maiorem AP *div.* 242; n. ad aliquid relatus secundum inequalitatem minorem AP *div.* 244; diminutus n. AP *def.* 217; n. in figura geometrica consideratus AP *def.* et *div.* 273; PD 196; DS 370; inpar n. AP *def.* 202, *div.* 221; PD 192, 556; inpariter par n. AP *def.* 211; n. linearis PD 196; n. linearis AP *def.* 277, 283; n. multiplex AP *def.* 249; multiplex superparticularis (n.) AP *def.* 264; multiplex superpartiens (n.) AP *def.* 269; n. naturalis AP 294, 360; par n. AP *def.* 201, *div.* 204; PD 191, 556; n. paralellipipedis AP 327; pariter impar n. AP *def.* 209; pariter par n. AP *def.* 206; n. parte altera longior AP 324, *def.* 324; DS 372; perfectus n. AP *def.* 219; per se quidem secundus et compositus (n.) ad alium uero relatus primus et incompositus AP *def.* 228; primus et incompositus n. AP *def.* 224; n. quadratus AP 311; n. quaternarius CCQ 302; n. relatus ad figuram CCQ 69; n. relatus ad sonum DS 378; CCQ 22; secundus et compositus (n.) AP *def.* 226; n. solidus AP *def.* 295, *div.* 297, 299, 308, 314, 320, 329, 333, 337; PD 197; n. sonorus AP 424, 425; PD 204; DS 382; CCQ 23; n. superficialis AP *def.* 281, 283, 285, 288, 292; (n.) superficie PD 197; superfluus n. AP *def.* 214; superparticularis n. AP *def.* 252; superpartiens n. AP *def.* 258; minores numeri AP 256  
*obitus* PD 294  
*obiectum* PD 130, 134, 135, 136, 142, 143, 147, 148; CCQ 304; o. sensuum DS 563, 564  
*oblique* AP 699, 723, 724, 753; CCQ 77, 104, 185, 191, 202  
*obliquitas* AP 727, 733  
*obliquus* PD 463, 466, 468, 473, 473; CCQ 299, 299, 301  
*occasus* AP 652, 652, 736, 744, 746; PD 258, 280, 290; CCQ 103  
*officium* AP 878; PD 285; o. oratoris AP *def.* 1029  
*opinio* AP 636, 641, 642, 755; PD 228, 229, 264, 293; DS 451, 692; CCQ 89, 300  
*opus* AP 38, 40, 56, 430, 504, 505, 646, 659, 815, 861, 869, 903, 987, 988; PD 131; DS 227, 284, 285, 305, 527, 531, 705; o. Creatoris AP 22; PD 38, 41; DS 135; o. intellectus DS 322; o. numerorum AP 593; o. rationis AP 170  
*oratio* AP 970, 972, 978, 991, 995, 1000, 1014, 1015, 1021, 1022; PD 374, 375, 376, 379, 409, 412, 415, 422, 429, 432, 438, 439; DS 593, 652, 700, 707, 717, 722  
*Oratius* PD 327  
*orator* AP 917, 918, 925, 929, 931, 1029  
*orizon* (*aut* orison) AP 705, 705, 738; CCQ 160, 179, 209, 209, 213; o. artificialis AP 711; CCQ 212; o. naturalis AP 706, 707, 709, 711; CCQ 210, 211  
*orthographia* (*aut* ortographia) PD 345; DS 608, 618  
*ortus* AP 197, 652, 725, 726, 735, 745; PD 258, 280, 290, 294; DS 371; CCQ 103, 104; o. acronicus AP 736, *def.* 740; o. cosmicus AP 735, *def.* 737, 741; o. eliacus AP 735, *def.* 738; o. matutinus AP 736, *def.* 744; o. uesterninus AP 736, *def.* 745  
*palmus* AP 597  
*Papias* (*aut* Papyas) AP 826; PD 365  
*paradisus* DS 178  
*paralella* AP 567  
*paralellipipeda* AP 298, 320  
*paralellogramum* AP 509, 599, 601, 602, 604  
*paralellus* AP 677  
*paralogismus* discipline PD 466  
*Parisius* DS 409

- partialis** AP 432, 505, 648, 989, 992; PD 127
- participium** PD 361
- partitio** AP 971, def. 974
- passio** AP 148, 152, 419, 507, 509, 515; PD 128, 131, 373, 454, 456; DS 429, 434; CCQ 95, 306, 308; p. anime DS 500; p. circuli DS 432; p. corporis mixti DS 490; p. dictionsis PD 348, 376; p. materialis AP 162; p. orationis PD 376; p. quadranguli DS 432; p. trianguli DS 431
- passus** AP 597
- pelliparia** DS 233
- persona** AP 784, 786, 787, 825, 945, 960; DS 726; p. consolans AP 784, 786
- persuadere** AP 952; PD 406, 407; DS 698
- persuasio** PD 302; DS 570
- pertica** AP 597
- pes** AP 597; PD 235, 379, def. 380, 387, 391, 395, 396, 398
- petitio** AP 522, 934, 954, 957; DS 437; p. principii PD 488
- pheniscon** AP def. 314
- Phenon** CCQ 218, 220, 221
- Pheton** CCQ 218, 221
- Philologia** AP 668, 669, 670
- Philosophia pers.** AP 834
- philosophia** AP 13, 14, 15, def. 18, def. 20, def. 21, def. 23, 24, 30, 36, 49; PD 14, 15, def. 20, def. 25, def. 27, def. 34, def. 38, 40, def. 43, 44, def. 45, 48, 55, 57, 86, 93, 96, 314, 334, 519; DS 98, 98, 100, 112, 116, def. 121, def. 122, def. 123, def. 124, def. 126, def. 129, def. 131, def. 132, def. 135, 136, def. 138, def. 139, def. 143, def. 145, 147, 150, 154, 156, 170, 185, 186, 199, 200, 201, 202, 204, 205, 213, 282, 290; p. liberalis AP 25, 32, 32; DS 277; p. mechanica AP 24; p. moralis DS 561; p. naturalis AP 39, 57, 61; PD 76, 83, 163, 275; DS 284, 469, 505; p. practica PD 57; p. prima DS 334; p. rationalis AP 165, 171, 173; p. rerum speculativa PD 85; p. sermocinalis AP 42; p. speculativa AP 51; PD 57, 73; p. triplex DS 294
- philosophicus** AP 2, 6, 134, 780, 781, 782, 784, 788, 830; PD 1, 6, 11, 15; DS 58, 59, 105
- Philosophus** (*i.e.* Aristotiles) DS 53, 63, 297, 318, 463; (*i.e.* Martianus Capella) CCQ 222
- philosophus** naturalis PD 140; optimus p. CCQ 47; philosophi DS 316, 460; philosophi antiqui AP 357, 862; diuersi philosophi AP 164
- Phiron** CCQ 223
- phisica** AP 61, 169
- Phorphoros** CCQ 219, 224
- phronesis v. fronesis**
- piramis** AP 298, def. 299, 301, 302, 305, 307
- Pisces** AP 719
- planeta** AP 653, 659, 700, 715, 747, 748, 749, 753, 776, 892; PD 265, 280, 284, 285; DS 456; CCQ 106, 122, 123, 127, 129, 192, 197, 216, 217, 222
- planimetria** AP 580; PD 245, 247; DS 424; CCQ 275, 314
- Plato** AP 452, 835, 847, 860, 864, 866, 868, 883; PD 46, 300; DS 142; CCQ 136, 140
- Thimeus** AP 452, 835, 866, 884
- poetica** (*aut* poetrica) PD 79, 84, 316, 318, 321, 326, 378, 378, 388; DS 629, 639
- poeticus adj.** PD 331, 392
- politica** DS 511
- politicus adj.** DS 524
- polus** AP 698; CCQ 114, 114, 159, 165, 166, 169, 178, 214; p. antarticus CCQ 166, 167, 172; p. articus CCQ 166, 166; p. australis AP 691; p. meridionalis CCQ 175, 188; p. septemtrionalis (*aut* VII trionalis) AP 691; CCQ 171, 235; poli AP 689, 690, 695, 706, 713; CCQ def. 101, 114, 155
- potentia** AP 794, 799; PD 6, 10, 130, 146, 273; DS 49, 50, 55; p. anime speculativa DS 103; p. practica siue activa DS 104; p. rationalis DS 555
- practica n.** AP 458; p. (geometrie) DS 439; p. numeri DS 363
- practicus adj.** AP 46, 55, 55, 84, 382, 387, 414, 447, 575, 579, 594; PD 5, 45, 58, 58, 62, 65, 68, 70, 178, 181, 239, 244, 251, 251; DS 56, 104, 190, 192, 194, 196, 197, 197, 235, 279, 296, 304, 304, 428
- predicare** PD 546
- predicatio** PD 422
- prepositio** PD 361
- prescientia** DS 95
- prescrire** PD 299
- prestigium** PD 532, 564, 569; DS 244, 273

- Primus** (*i.e.* Deus) *DS* 3, 11, 32, 35, 40, 43, 46, 47, 63  
**Priscianus** *PD* 367, 370; *DS* 605, 616, 617  
*Liber de constructione* *PD* 355, 375  
*Maius uolumen* (*aut Maius*) *PD* 369, 370, 373; *DS* 608, 612, 613  
*Minus uolumen* *DS* 614  
*Priscianus de accentu* *DS* 616  
**priuatio** *PD* 105; *DS* 474, 668, 679  
**probabilis** *AP* 965; *PD* 417, 458, 462; *DS* 675, 711  
**probabilitas** *PD* 492  
**probare** *AP* 148, 159, 178, 983; *PD* 55, 338; *DS* 3, 357, 665, 672, 672; *CCQ* 110, 120, 133, 134, 136, 144, 148, 306  
**proemialis** *CCQ* 38, 40  
**proemium** (*aut prohemium*) *DS* 716, 733; *CCQ* 1, 32, 54; p. ante rem *CCQ* 42, 52, 53, 62; p. preter rem *CCQ* 42, 43, 49  
**progredi** *AP* 779  
**progressius** *AP* 776  
**prologus** *AP* 934  
**pronomen** *PD* 360  
**pronuntiare** *PD* 430  
**pronuntiatio** *AP* 964, *def.* 968, 1012; *PD* 431, 438; *DS* 709, 714  
**pronuntiatus** *DS* 607  
**proprio** *AP* 248, 345, *def.* 346, 347, 348, 349, 349, 359, 361, 363, 365, 368, 373, 374, 375, 378, 461, 470, 476, 478, 480, 482, 484, 625, 627, 628; *PD* 201; *DS* 381; *CCQ* 323, 324, 329; p. arismetica *AP* 404; p. elementorum *CCQ* 332; p. huminorum *CCQ* 333; p. musicalis *DS* 384; p. numeri ad aliquid relati *AP* 423; p. numerorum *AP* 429; p. sonorum *CCQ* 329, 334  
**proportionalitas** *AP* 198, 344, 345, *def.* 347, 350, 350, 353, 514, 518, 518, 632; *DS* 373, 433; coniuncta p. *AP* 621; continua p. *AP* 617; disiuncta p. *AP* 623; equa p. *AP* 626; euersa p. *AP* 624; incontinua p. *AP* 619  
**propositio** *AP* 1003; *PD* 475, 489, 492; *DS* 662  
**proprietas** *AP* 192, 392, 397, 936; *PD* 128, 150, 152; *DS* 179, 369; p. cause prime *DS* 2; p. corporum celestium *PD* 114; p. elementorum *PD* 114; p. entis *PD* 145; p. numerorum *DS* 360  
**prosodia** (*aut prosodya*) *PD* 346; *DS* 615, 625  
**prudentia** *AP* 715; *DS* 555, 559  
**Ptolomeus** (*aut Phtolomeus, Ptholomeus, Tholomeus*) *AP* 62, 579; *PD* 276; *DS* 447  
*Almagesti* *AP* 63, 579; *CCQ* 95  
**< Pseudo-Ptolomeus >**  
*Arbor* *PD* 276  
**punctus** *AP* 126, 127, 507, 524, *def.* 524, 525, 526, 527, 531, 533, 535, 536, 537, 551, 552, 609, 683, 690; *PD* 330; *DS* 327; *CCQ* 101, 155, 155, 155, 245, 258  
**pyromantia** (*aut piromantia*) *PD* 268, 537, 539; *DS* 246, 247  
**Pyron** *CCQ* 219  
**quadrangulus** *AP* 149, 405, 510; *DS* 432  
**quadruvium** (*aut quadriuum*) *AP* 68, 77, 140, 158, 164, 165, 166; *DS* 567  
**qualitas** *DS* 303; q. corporis *PD* 174; q. elementorum *AP* 842; q. operandi *AP* 54, 84, 448; *PD* 64, 67, 243; q. operis *AP* 430, 504, 575, 646, 869, 987, 988  
**quantitas** *AP* 69, 71, 100, 114, 124, 131, 138, 138, 141, 153, 158, 159, 200, 214, 219, 278, 404, 512, 513, 515, 595, 596, 618, 626; *PD* 168, 169, 196, 198, 240, 255; *DS* 311, 315, 324, 325, 327, 342, 342, 343, 354, 374, 433, 434, 446; *CCQ* 2, 5, 5, 24, 33, 58, 58, 285, 287, 287, 308; q. absoluta *CCQ* 7; q. comparata *CCQ* 7, 291, 309; q. continua *AP* 150; *DS* 420; *CCQ* 290, 290; q. continua immobilis (*aut immobilis*) *AP* 76, 501; *DS* 350, 416; q. continua mobilis *AP* 76, 634, 637; *DS* 349, 442; q. corporum celestium *DS* 440; q. discreta *DS* 351, 355; *CCQ* 290; q. discreta absolute considerata *AP* 74, 179; q. discreta ad aliquid relata *AP* 75, 416, 422; q. discreta ad sonum relata *DS* 352, 380; ignota q. *AP* 591, 593; q. immobilis *CCQ* 6, 265, 272; q. mobilis *CCQ* 6, 73, 80, 88; q. motus *PD* 175; nota q. *AP* 591, 595, 596; q. numeralis *PD* 177; q. quantitatis *AP* 514  
**questio** *AP* 728, 917, 944, 949, 951, 996; *PD* 265, 267  
**quidditas** *DS* 321  
**Quintilianus** *PD* 403, 405  
*De oratoris institutione* *PD* 404  
**ratio** *AP* 41, 43, 50, 133, 170, 173, 175, 442, 785, 788, 804, 805, 830, 931, 997, 1003, 1003; *PD* 441; *DS* 123,

- 286, 287, 288, 293, 507, 562, 582, 689; *CCQ* 135, 135, 144, 298, 305; r. astronomica *AP* 409; r. bene uiuendi *AP* 20; r. disserendi *PD* 449; r. geometrica *AP* 503; *DS* 418; indagabilis r. *PD* 250; *DS* 443; r. numeri *AP* 128, 394, 402, 426, 427, 462; suauis r. *PD* 234; rationes humane *PD* 54; rationes syllabarum *PD* 386
- ratiocinari** *DS* 642, 692
- rationalis** *AP* 36, 42, 165, 171, 173; *DS* 281, 288, 291, 554, 561
- realis** *DS* 156
- religio** *PD* 300
- res** *AP* 808, 964; *PD* 167, 553; *DS* 169, 313, 316, 320, 330, 710, 719; *CCQ* 277 *et passim*; r. coniuncte motui et materie secundum esse (et cognitio- nem) *AP* 168; *PD* 73, 98; r. coniuncte motui et materie secundum esse, abstracte secundum diffinitionem (uel intellectum) *AP* 69, 166; r. coniuncte motui et materie secundum esse, abstracte secundum intellectum *AP* 102; r. diuine *AP* 20; *PD* 26, 30, 32, 34; *DS* 129, 145, 171; r. humane *AP* 20; *PD* 26, 30, 34; *DS* 129, 145, 171, 203; r. inferiores *PD* 212; r. medie *AP* 62; r. perpetue et eterne *DS* 316; r. prime, perpetue et semiper- terne *DS* 165; r. priuata *AP* 961; r. publica *AP* 818, 835, 847, 848, 852, 853, 854, 863, 867, 881, 961; r. separate a motu et materia secundum esse et secundum diffinitionem siue intellectum *AP* 58; r. separate secundum intellectum, coniuncte tamen secundum esse *DS* 340; r. uniuersa *AP* 444
- respondens pers.** *PD* 471, 508
- rethor** *AP* 911, 916, 917, 927, 929, 930
- rethorica** (*aut* rectorica, recthorica) *AP* 918, 925, 927, 928, 929, 933, 935, 938, 939, 949, 953, 1034; *PD* 79, 82, 315, 321, 332, 403, *def.* 405, 410, 411, 428; *DS* 567, 572, 579, 584, 639, 695, *def.* 697, 706, 708, 723, 731
- rheticus** (*aut* rectoricus, rectheticus) *AP* 928, 930, 932, 939, 955, 963, 970, 990, 991, 992, 995, 1000, 1005, 1011, 1032; *PD* 409, 412, 415, 422, 432, 438, 439; *DS* 700, 707
- retrogradare** *AP* 778
- retrogradatio** *PD* 285
- retrogradus** *AP* 776; *DS* 448
- reuerentia** *AP* 8, 794; *PD* 9; *DS* 108
- Roma** *AP* 816
- Romanus adj.** *AP* 817
- sanitas** *PD* 526; *DS* 525
- Sagittarius** *AP* 718
- sapiens pers.** *DS* 262, 573
- sapientia** *AP* 662, 663, 665, 669, 671; *PD* 6, 10, 305; *DS* 21, 121, 122, 147, 150, 151, 154, 158, *def.* 159, *def.* 162, *def.* 165, *def.* 168, *def.* 171, *def.* 173, 548, 552; *CCQ* 55, 56
- Saturnus** *AP* 748, 752, 761, 777; *CCQ* 221
- Scetos** (*aut* Scetus) *CCQ* 219, 224
- scientia** *AP* 4, 31, 33, 96, 145, 146, 151, 155, 157, 170, 174, 418, 420; *PD* 3, 45, 49, 50, 63, 125, 150, 155, 166, 241, 243, 248, 251, 266, 336, 343, 352, 360, 360, 378, 381, 382, 394, 419, 425, 426, 427, 430, 444, 452, 503, 520, 530; *DS* 55, 78, 81, 89, 93, 97, 102, 136, 148, 152, 155, 161, 162, 164, 165, 175, 181, *def.* 181, *def.* 182, 191, 195, 206, 214, 241, 279, 323, 359, 359, 383, 475, 486, 495, 503, 512, 512, 517, 517, 521, 521, 566, 570, 577, 586, 591, 591, 592, 593, 594, 619, 634, 650, 660, 661, 665, 686, 692, 697, 701, 702, 707; *CCQ* 16, 18, 27, 27, 31, 37, 48, 49, 50, 51, 60, 61, 61, 82, 98, 270, 315, 318, 326, 326, 328; s. de accentu *DS* 626; s. auguriandi *PD* 269; s. de cantu *DS* 626; ciuilis s. *PD* 382, 385; s. de compositione dictionum *DS* 625; s. de constructione dictionum *DS* 625; s. disciplinalis *PD* 272; s. diuina *PD* 51; s. geometrie *AP* 406; *CCQ* 13; s. humana *PD* 51, 54; s. lingue *PD* 317, 320, 323; s. de littera *PD* 342; s. de magnitudine *DS* 415; *CCQ* 12, 15; s. mathematica *AP* 101, 118, 176, 177; *PD* 272; *CCQ* 2, 5, 8, 81, 336, 339; s. de multitudine *CCQ* 21; s. naturalis *PD* *def.* 97, 98, 101, 273; *DS* 308, 330; s. de numero *AP* 380; *PD* 190, 192; *DS* 354; s. de partibus integralibus *PD* 340, 342, 394, 420, 423; s. de partibus subiectiuis *PD* 340, 395, 421, 425; s. practica *PD* 62; s. proportionum *PD* 201; s. de quantitate *DS* 349, 351, 442; s. quantitatis *AP* 634; *CCQ* 88, 272; s. rationalis *DS* 288; s. rerum *DS* 308; s. rerum speculatiua *PD* 77; s. scien-

- tiarum *DS* 133; *CCQ* 35; s. sermocinalis *PD* 71, 314, 334; *DS* 288, 695; s. de significatione stellarum *PD* 272; s. de sillaba *PD* 343; s. de stellis *PD* 263; s. theorica *PD* 62; s. de uoce *DS* 607  
**scisma** *AP* def. 467  
**Scorpio** *AP* 718  
**sector** *AP* def. 609  
**seculum** prescientiarum *DS* 95  
**Seneca** *DS* 121, 149, 159, 170  
     liber *Secundarum epistularum* *DS* 120, 149  
**sensus** *AP* 439; *PD* 564; *DS* 30, 31, 36, 405, 563, 564  
**sententia** *AP* 966, 1023, 1024, 1028; *PD* 301; *DS* 2  
**sermo** *AP* 42, 174; *PD* 71, 71, 325, 331; *DS* 203, 287, 562, 566, 569, 573, 577, 580, 596, 601, 622, 622, 630, 689, 690; s. preceptus *DS* 600; s. uitiosus *DS* 602  
**sermocinalis** *AP* 36, 42; *PD* 71, 78, 95, 314, 334; *DS* 281, 288, 291, 695  
**seruilis** *PD* 567; *DS* 215, 216, 228  
**sidus** *AP* 744; *PD* 248, 295, 299; *DS* 442  
**signifer** *AP* 410, 699  
**significatio** *PD* 272  
**signum** *AP* 651, 652, 656, 701, 701, 717, 720, 722, 726, 727, 728, 730, 732, 739; *PD* 259, 265, 281, 283, 289; *CCQ* 103, 103, 195; signa zodyacea *AP* 719; duodecim celi signa *PD* 298  
**sillaba** *PD* 233, 339, 343, 345, 348, 349, 380, 386; *DS* 620; s. (*aut syllaba*) accentuabilis *PD* 344, 346  
**sillogismus** *PD* 412, 416, 416, 450, 459, 461, 466, 469, 494, 497, 512, 515, 517, 517; *DS* 647, 648, 649, 652, 655, 677, 679, 680, 682, 682, 685, 704; s. demonstratiuus *PD* 465; *DS* 669; s. dyaleticus (*aut dialeticus*) *PD* 67, 500, 515; *DS* 671; s. falsigraphicus *DS* 669; s. falsorum *DS* 667; ignorantie s. *DS* 669; s. in communi *PD* 455, 458, 462; s. in sui communitate *DS* 648; s. peccans in materia *PD* 490, 505; s. probabilis *PD* 458; s. sophisticus *DS* 677; s. temptatiuus *PD* 493; uerorum s. *DS* 668  
**sillogisticus** *PD* 498; *DS* 653  
**sillogizare** *PD* 496, 516; *DS* 193, 705  
**situs** *AP* 723; *PD* 255; *DS* 446; mobilis ad situm *PD* 113; s. mundi *PD* 279; s. terrarum *AP* 635, 641, 642; *DS* 451; *CCQ* 89  
**Socrates** *AP* 871  
**Sol** *AP* 411, 503, 658, 683, 702, 738, 739, 740, 743, 745, 746, 747, 751, 760, 763, 766, 773, 774, 774, 777; *PD* 281, 289, 296; *DS* 65, 177, 418; *CCQ* 108, 181, 186, 224, 228, 239, 240, 241, 242, 243, 245, 245, 247, 250, 256, 257, 258, 258, 259, 262  
**sonorus** *AP* 424, 425; *PD* 173, 204; *DS* 382; *CCQ* 23  
**sonus** *AP* 424, 425, 426, 460; *PD* 201, 204, 208, 211, 213, 214, 215, 217, 219; *DS* 349, 352, 378, 380, 381, 382, 392, 395, 397, 400, 401, 403, 405; *CCQ* 23, 324, 328, 329, 330, 334, 336, 340; s. melicus *PD* 231; s. metricus *PD* 235; s. rimicus *PD* 232, 233  
**sophia** *DS* 122  
**sophista** *DS* 680  
**sophisticus** *PD* 472, 482; *DS* 677, 684, 685  
**Sor** *PD* 477, 478  
**sortilegium** *PD* 532, 563, 568; *DS* 244, 270  
**specialis** *AP* 78, 78, 125, 145, 148, 151, 154, 161, 262, 654; *PD* 460; *DS* 473, 655  
**specialiter** *DS* 100  
**species** *AP* 99, 105, 130, 136, 192, 192, 204, 221, 239, 243, 245, 297, 392, 396, 400, 940, 951, 980; *PD* 55, 192, 282, 363, 397, 398, 521, 531, 537, 548, 552, 562, 566; *DS* 51, 230, 238, 239, 246, 256, 369, 369, 424, 426, 427, 656; s. abstracte *AP* 87; s. artis magice *PD* 551; s. artis mathematicae *DS* 260; s. artis rethorice *AP* 955; s. astrologie *AP* 655; s. coniuncte *AP* 86; s. consonantie *AP* 455; *DS* 410; s. constitutionis *AP* 979; s. diuinatiae *DS* 267; s. felicitatis false *AP* 792, 793, 797; s. felicitatis uere *AP* 792; s. geometrie *DS* 422; s. inequalitatis *PD* 194; s. largitatis *DS* 8; s. materiales *AP* 86, 89, 94, 135; s. mathematica *AP* 572; s. mercature *DS* 232; s. musice *AP* 486; s. musice consonantie *AP* 433; s. numeri *AP* 197, 288, 297; *DS* 372; s. quantitatis *AP* 100, 124, 131, 404; s. rerum *DS* 167; s. separate *AP* 87; s. sillogismi *DS* 677  
**specificatio** *DS* 338  
**specificus** *AP* 160

- speculari** AP 81, 83; PD 60, 63, 70; DS 193, 195, 198  
**speculatio** AP 51, 66, 390; CCQ 97; armonica s. AP 401; s. astronomica AP 402, 578; s. artis AP 174; s. geometrica AP 402; s. nature CCQ 36; s. practica AP 575; s. theorica AP 571; s. ueritatis CCQ 29  
**speculatiuus** AP 4, 33, 35, 45, 51, 55, 634; PD 4, 44, 58, 59, 61, 64, 66, 69, 70, 73, 77, 85, 244; DS 55, 103, 152, 190, 192, 193, 196, 198, 278, 280, 295  
**speculum eternitatis** DS 33  
**spera** AP 342, 577, 586, 690, 692, def. 693, 738, 891; CCQ 100, 117, 118, 161, def. 162, 164, 208  
**spericus** AP 298, def. 337  
**spiritualis** PD 22, 24, 141; DS 29, 30, 45, 47, 141, 310, 315  
**spiritus** PD 206, 217, 529; DS 394  
**stadium** AP 597  
**statio** PD 297  
**stationarius** adj. AP 776  
**stella** AP 681, 737, 739, 740, 745, 746; PD 249, 257, 257, 257, 259, 263, 264, 272, 277, 296, 298; DS 456; CCQ 17, 75, 76, 78, 194; s. comata DS 488; s. fixa CCQ 125, 126; s. Louis CCQ 222; s. mobilis CCQ 127  
**stereometria** (*aut steriometria*) AP 580; PD 245, 247; DS 426; CCQ 275, 317  
**subalternare** PD 275, 381, 387; subalternans PD 320  
**subalternatus** PD 320; DS 503  
**subicere** PD 383, 385; DS 210  
**subiectiuus** PD 102, 110, 339, 341, 351, 373, 391, 395, 397, 415, 416, 419, 421, 423, 423, 425, 440, 445; DS 659, 663, 671, 706, 723, 731  
**subiectum** AP 144, 146, 146, 147, 148, 152, 153, 178, 930, 931, 936, 942; PD 101, 168, 184, 185, 203, 204, 240, 337, 389, 408, 408, 413, 450; DS 325, 332, 346, 416, 417, 471, 700, 702, 704, 708; CCQ 25, 33, 73, 95; s. artis rethorice AP 932, 938; s. astrologie AP 636; s. Boetii *De consolatione* AP 780; s. geometrie AP 501; s. gramatice DS 606; s. musice AP 416; s. quadruii AP 67, 77, 158; s. rectorice PD 411; s. rethoris AP 916; s. scientie AP 418, 420; DS 708; s. specialium mathematicarum AP 78; s. Thimei Platonis AP 866; s. totius mathematice discipline AP 69; s. uniuersale omnium mathematicarum scientiarum CCQ 2  
**substantia** AP 172, 397; PD 144; DS 326; s. corporalis PD 22; DS 310; s. corporea DS 337; s. diuina PD 89; immutabilis s. CCQ 56; s. incorporea AP 890; DS 337; s. linee AP 527, 529, 531, 533, 534; s. ministratoria AP 902; s. numeri AP 396; s. rei AP 52, 53, 81, 83, 394, 444; DS 302; s. scientie CCQ 50; s. spiritualis PD 22, 141; DS 29, 30, 45, 46, 141, 310, 314  
**sufficientia** AP 793; PD 322  
**superficialis** AP 275, 281, 283, 285, 288, 292; PD 246, 247  
**superficies** AP 149, 516, def. 539, 567, 600, 692; PD 197, 241, 242; DS 435; CCQ 163, 164, 280, 286, 315, 316; s. celi AP 712; s. mutuorum laterum AP 631; s. plana AP def. 541; s. similes AP 520, def. 629; s. spere AP 690  
**superstitiosus** adj. PD 295, 297; DS 455, 456  
**Symacus** CCQ 47  
**synemmenon** AP 499  
**tabula** PD 283; DS 54  
**Taurus** AP 717; CCQ 196  
**temperantia** AP 450; DS 556, 558  
**temporalis** AP 790, 791, 810; PD 91  
**temptare** PD 496, 499, 504, 512  
**temptatiuus** PD 493, 494, 495  
**temptator** PD 497, 508  
**tempus** AP 488, 635, 639, 652, 743, 744, 839, 846, 875, 876, 946; PD 108, 235, 283, 297, 379, 380, 387, 390, 395, 553; DS 388; CCQ 90, 248; t. correptum PD 396; t. productum PD 396  
**Terbon** CCQ 220, 225  
**terminare** AP 338; CCQ 49, 101  
**terminare** (*pro determinare*) DS 668; CCQ 40, 68  
**terminus** AP 346, 350, 352, 354, 359, 359, 361, 363, 365, 368, 369, 371, 539, 549, 549, 609; PD 480, 504, 514; CCQ 295; t. orationis AP 978; DS 722  
**Terra** AP 587, 712; PD 249, 259; DS 345, 347, 347, 438, 439, 449; CCQ 170, 228, 231, 237, 243, 250, 253  
**tetracordum** AP 493, 499  
**theatrica** PD 523; DS 225, 236  
**theatrum** DS 236

- Theodoricus AP 815, 822  
 theologi PD 312  
 theologia AP 900; PD 53; philosophorum t. DS 317  
 theologicus DS 58, 76  
 theoricus AP 46, 54, 82, 381, 384, 390, 441, 571, 574; PD 62, 178, 179, 184, 239, 239, 251, 253; DS 296, 303  
**Tiresias** PD 558  
**tonus** AP 455, 457, *def.* 457, 458, *def.* 459, *div.* 463, 465, 466, 467, 468, 470, 477, 479, 481, 483, 485, 494, 494; DS 411  
**tractatus** AP 654, 851, 854, 855; PD 223, 223, 345, 349; CCQ 63  
**triangulus** AP 149, 285, 287, 290, 301, 303, 405, 508, *div.* 555, 557, 559; DS 431; CCQ 305; (t.) ambligonius AP *def.* 560; (t.) ysapleuros AP *def.* 557; (t.) ysocheles AP *def.* 557; (t.) ortogonius AP *def.* 560; (t.) oxigenius AP *def.* 561; (t.) scalenos AP *def.* 558  
**truium** AP 90; DS 566  
**Tullius** AP 926, 933, 937, 953; PD 449; DS 266, 513, 518, 710  
*De diuinationibus* DS 266  
*Vetus rhetorica* (i.e. *De inuentione*) AP 1031  
**< Pseudo-Tullius >**  
*Rethorica noua* (aut *Rethorica*, i.e. *Rhetorica ad Herennium*) AP 988, 1031  
**ulna** AP 597  
**uenatio** PD 522, 524  
**Venus** AP 747, 751, 777; CCQ 225  
**uerbum** AP 267, 303, 347, 966, 967, 1017, 1023, 1025, 1026, 1235; PD 339, 361; DS 67, 269, 578, 713, 714; uerba graua AP 1016  
**ueritas** AP 644; PD 29, 292, 301, 305; DS 165, 169, 452, 578, 656; CCQ 29, 57  
**Vetus testamentum** PD 53  
**uia** DS 114, 702; u. abstractionis AP 139; u. demonstrationis AP 437; u. denominationis AP 109; u. narrationis AP 434, 438; u. philosophica AP 134; u. practice AP 84, 387; u. theorice AP 81, 383; u. uniuersae carnis PD 225  
**Victorinus** AP 913  
**uiella** DS 395  
**Virgo** AP 718  
**uirtus** AP 4, 31, 35, 874; PD 4, 45, 91, 134, 273, 307, 308, 310; DS 56, 78, 80, 89, 93, 103, 107, 123, 136, 155, 158, 197, 203, 214, 280, 359, 462, 464, 537, 540, 543, 545, 547, 550, 551, 554; CCQ 30; u. celestis DS 399; u. discretuia DS 691; u. humanitatis AP 22; PD 38, 42; DS 135, 159; u. inferendi DS 664, 664, 671; u. intellectualis DS 160, 551; u. notum faciendi DS 665; u. numerorum DS 360; CCQ 31, 35; u. probandi DS 665, 672; u. uniuersalis AP 896; uirtutes apprehensiae DS 582; uirtutes cardinales DS 557; uirtutes consuetudinales DS 557; uirtutes motiue DS 583  
**uitiosus** AP 1015; DS 599, 602  
**uitium** AP 1004; PD 47, 307; DS 198, 203, 629  
**uocabulum** AP 356; PD 363  
**uocalis** DS 394  
**uolumen** AP 440, 857, 858  
**uoluntas** AP 41, 43; PD 277, 310; DS 287, 288, 293, 507, 565; diuina u. AP 887  
**uox** AP 477, 479, 968; DS 714; u. acuta AP 428, 461; u. articulata DS 606, 610; u. cantilene AP 493, 495, 496; u. grauis AP 428, 462; u. humana AP 448; PD 218; u. literata DS 606, 607; u. debito modo prolata DS 614; u. debito modo pronuntiata DS 607  
**yconomica n.** DS 516  
**yconomos** DS 516  
**yconomus pers.** DS 529  
**ydromantia** PD 267, 542; DS 247, 248  
**yle** AP 879, 888, 908, 908  
**ypothesis** AP 917, 942, 944

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
PRÉSENTATION.....	vii
PLANCHES.....	xi
INTRODUCTION.....	1

### PREMIÈRE PARTIE PRÉFACE AUX ÉDITIONS

CHAPITRE I. Description des manuscrits.....	7
A. <i>Accessus philosophorum</i> :	
Ms. K (Kassel, Landesbibliothek 2 <sup>o</sup> philos. 30) .....	7
Ms. M (Madrid, Biblioteca Nacional 3314) .....	10
Ms. O (Olomouc, Kapitulní knihovna, CO 575).....	16
Ms. P (Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089).....	17
Ms. Pa (Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16089, f. 272 <sup>ra-rb</sup> ) .....	39
Ms. Q (Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16390).....	39
Ms. W (Wien, Österreichische Nationalbibliothek 2373) .....	39
B. <i>Philosophica disciplina</i> :	
Ms. C (Oxford, Corpus Christi College 283).....	46
Ms. O <sup>2</sup> (Oxford, Corpus Christi College 243).....	58

C. <i>Divisio scientiarum :</i>	
Ms. D (Oxford, Bodleian Library, Digby 220) .....	65
Ms. O <sup>1</sup> (Oxford, Merton College 261) .....	68
Ms. P <sup>1</sup> (Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 16135).....	72
D. <i>Compendium circa quadriuinum :</i>	
Ms. Ma (Madrid, Biblioteca Nacional 3314 ff. 97 <sup>va</sup> -99 <sup>ra</sup> ) .....	74
CHAPITRE II. Classification des manuscrits .....	77
A. <i>Accessus philosophorum :</i>	
- Précisions liminaires.....	78
Principaux types de variantes.....	78
Notions d'original, d'apographe, d'archétype et de sous-archétype .....	79
- Aucun manuscrit modèle ou copie d'un autre.....	80
- Critères externes et existence d'une famille germanique.....	82
- Données statistiques.....	82
- Test des omissions et des inversions communes .....	84
- Variantes communes à deux témoins.....	85
- Variantes communes à trois témoins .....	86
- Test des témoins comparés 2 à 2 .....	86
- Etude de la famille δ.....	87
Variantes individuelles et faits communs δ .....	87
Le témoin O n'est pas modèle : preuve .....	88
Variantes communes à deux témoins du groupe δ.....	90
Evaluation qualitative des relations KO, KW, OW.....	90
La révision du témoin O.....	94
<i>Stemma</i> de la famille δ .....	94
- Etude des relations M, P, δ.....	95
Evaluation qualitative des relations M, P et δ.....	95
Evaluation quantitative des témoins M, P et δ .....	98

- Le témoin fragmentaire <i>P<sub>a</sub></i> .....	99
- L'adaptation partielle <i>Q</i> .....	101
- Erreurs de l'archéotype .....	102
- <i>Stemma</i> global des <i>Accessus philosophorum</i> ....	103
<b>B. <i>Philosophica disciplina</i> :</b>	
- Témoin <i>O<sup>2</sup></i> descendant de <i>C</i> .....	104
- Critères externes .....	105
- <i>O<sup>2</sup></i> copie médiate de <i>C</i> .....	105
- Erreurs de <i>C</i> et erreurs archétypales.....	106
- <i>Stemma</i> .....	107
<b>C. <i>Divisio scientiarum</i> :</b>	
- Caractérisation du témoin <i>D</i> .....	107
- Aucun manuscrit modèle ou copie d'un autre.....	109
- Fautes communes .....	110
- Test des inversions .....	110
- Archéotype <i>α</i> fautif.....	111
- Remaniement de la <i>Divisio scientiarum</i> ....	112
- Test des ajouts .....	114
- Attitude des témoins par rapport aux sources .....	118
- <i>Stemma</i> définitif de la <i>Divisio scientiarum</i> ...	119
- Données statistiques et valeur des deux traditions .....	120
<b>D. <i>Compendium circa quadriuum</i> :</b>	
- Témoin <i>Ma</i> fautif.....	121
<b>CHAPITRE III.</b> Présentation des quatre opuscules .....	123
- Auteurs .....	123
- Titres .....	125
- Lieu de composition .....	126
- Dates de composition :	
a. <i>Divisio scientiarum</i> .....	127
b. <i>Philosophica disciplina</i> .....	129
c. <i>Accessus philosophorum</i> .....	129
d. <i>Compendium circa quadriuum</i> .....	132
- Sources et influences .....	132
- Portrait sommaire de l'enseignement à la faculté des arts de Paris .....	141
- Place des introductions à la philosophie dans l'enseignement de la faculté des arts.....	144

- Apport des introductions à la philosophie à notre connaissance de l'enseignement de la faculté des arts de Paris .....	146
CONCLUSION .....	155
<b>DEUXIÈME PARTIE</b> <b>ÉDITIONS CRITIQUES</b>	
NORMES DES ÉDITIONS .....	165
I. Le texte des éditions .....	165
II. L'orthographe .....	167
III. L'apparat des variantes .....	170
IV. L'apparat des sources .....	173
V. L'habillage du texte .....	174
a. Les majuscules .....	174
b. La ponctuation .....	174
c. L'italique .....	174
d. Signes variés .....	175
e. Les 'incipit' .....	175
f. Les figures .....	176
g. Titres et divisions du texte .....	176
TEXTES CRITIQUES .....	177
A. Anonyme, <i>Accessus philosophorum .VII. artium liberalium</i> .....	177
Sigla codicum .....	178
- Introductio .....	179
- Diffinitio philosophie .....	181
- Diuisio philosophie .....	182
- Circa quadruuum .....	184
- Arismetica .....	188
- Musica .....	203
- Geometria .....	209
- Astrologia .....	219
- Boetii <i>De consolatione philosophie</i> .....	229
- <i>Timeus Platonis</i> .....	232
- Rethorica .....	237
Supplementum apparatus lectionum .....	245
B. Anonyme, <i>Philosophica disciplina</i> .....	255
Sigla codicum .....	256
- Introductio .....	257

- Diffinitio philosophie .....	258
- Diuisio philosophie.....	259
- Philosophia naturalis .....	262
- Scientie mathematice.....	265
- Arismetica .....	266
- Musica .....	267
- Geometria .....	268
- Astronomia .....	269
- Scientie sermocinales .....	274
- Gramatica.....	275
- Poetica .....	277
- Rethorica .....	279
- Logica .....	282
- Mechanica et magica .....	285
Supplementum apparatus lectionum.....	289
 C. Arnoul de Provence, <i>Diuisio scientiarum</i> .....	295
Sigla codicum.....	296
- Introductio .....	297
- Diffinitio philosophie .....	306
- Diffinitio sapientie .....	311
- Diffinitio scientie .....	313
- Diuisio philosophie .....	314
- Diuisio scientiarum mecanicarum .....	317
- Diuisio scientiarum liberalium.....	321
- Philosophia naturalis large sumpta .....	322
- Philosophia prima siue metaphysica .....	324
- Scientie mathematice.....	324
- Arismetica .....	325
- Musica .....	326
- Geometria .....	329
- Astronomia .....	330
- Philosophia naturalis stricte sumpta .....	332
- Philosophia moralis.....	333
- Philosophia rationalis .....	336
- Gramatica.....	338
- Logica .....	342
- Rethorica .....	345
Supplementum apparatus lectionum.....	349
 D. Anonyme, <i>Compendium circa quadriuum</i> .....	357
Siglum codicis .....	358
- Introductio .....	359

UNIVERSITE DE MONTREAL L.H.S.



3 1225 00293 857 5

TABLE DES MATIÈRES

- Arismetica .....	360
- Astrologia.....	362
- Geometria .....	371
- Musica .....	373
APPENDICE I.....	375
APPENDICE II.....	381
APPENDICE III.....	383
BIBLIOGRAPHIE .....	387
INDEX .....	407
TABLE DES MATIÈRES.....	423

MAR 9 1989

DATE DE RETOUR

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT  
D'ÉTUDES MÉDIÉVALES  
XXIII

---

L'organisation scolaire du Haut Moyen Âge avait réduit l'enseignement des sciences profanes aux sept arts libéraux. L'entrée massive des écrits d'Aristote en Occident, processus qui s'amorce au XII<sup>e</sup> siècle et s'accentue au XIII<sup>e</sup>, a provoqué l'éclatement de ce cadre. La nouvelle complexité du savoir a favorisé la floraison d'un nouveau genre littéraire : les *divisiones scientiarum* ou introductions à la philosophie. Au XII<sup>e</sup> siècle, les exemples majeurs de ce type d'ouvrage sont le *De divisione philosophiae* de Dominique Gundisalvi et le *Didascalicon* d'Hugues de Saint-Victor. Au XIII<sup>e</sup> siècle, ce genre littéraire a été abondamment pratiqué, sous une forme enrichie et adaptée au nouveau contexte universitaire, par les maîtres ès arts parisiens, philosophes 'purs' dont les œuvres ont jusqu'à présent été presque totalement négligées au profit de l'étude de celles des grands théologiens de l'époque. Bien que dignes d'intérêt pour l'histoire de la pensée médiévale et celle des universités, ces *divisiones scientiarum* du siècle d'or de la scolastique sont pour la plupart inédites et représentent encore une *terra incognita*. La présente étude fournit l'édition critique de quatre spécimens de ce genre littéraire, dont la *Divisio scientiarum* du réputé maître ès arts Arnoul de Provence.